Je réponds en même temps, Monsieur, à vos lettres des 27, 28 et 29 - No.103, 104 et 105. La manoeurvre de l'ennemi de vouloir ramasser des troupesux vous doit faire voir qu'il en marque manque ainsi que d'autres vivres, ce qui s'accorde avec les nouvelles que j'ai de Goudelour qui diesnt que les vivres sont rares, que l'ennemi a beaucoup de malades surtout en blancs dont il meurt tous les jours beaucoup, que leurs forces diminuaient tous les jours et qu'ils demandaient du renfort, sans quoi ils seraient obligés d'abandonner la partie. Les mêmes nouvelles disent que les Maïssouriens et les Marattes se moquent d'eux. Ce que je peux vous dire de vrai à leur sujet c'est qu'ils ont quitté cette province et ont repassé les montagnes. On n'en sait pas trop la raison et si c'est pour se joindre à Mararao qui sent la faiblesse. D'autres disent que les troubles qui règnent dans le Maïssour en sont la cause et l'on ajoute que Morarao a recu l'ordre de se retirer du chef des Marattes. Il est toujours certain qu'il n'y en a plus de ces cotés

Si vos affaire s vont bien du côté de l'Ouest, le Tanjore paiera, si non il se moquera de vous et tous les autres, un seul de lui de 200,000 rps. suffit. C'est à lui à désider de la demande des justes pusique la maladie seule les aurait obligés de s'en retourner et qu'ils sont revenus. Si M. Duroillier est commandant de la Marine il en doit avoir la paie. Voici deux lettres pour Issabran et Aliarbran pour les remercier et les encourager à pourrser leurs pointes. Ne vous avais je pas bien dit que le Nabob ne marcherait point? Au surplus, qu'il reste ou qu'il marche, la chose est égale. Les choses n'en iront pas moins leur train pourvu que Aliarbran veuille bien s'en mêler et faire les choses comme il faut. Voici une lettre pour lui, mais sans doute qu'ils aura marché avant de la recevoir. Toutes vos dispositions pour l'Ouest me paraissent fort bonnes, mais suivant ce que vient de me dire M. Durocher, le nombre de nos Dragons est un peu diminué. Suivant qu'il me détaille cette affaire, il me parait qu'il y a eu de la témérité de la part du pauvre Pichard dont je suis en peine de savoir l'état, M. Durocher n'ayant pu me le dire. Vous aurez été obligé d'envoyer une autre personne que ce dernier pour faire la revue des Cipayes de Chekassem. Je vous ai laissé le maître de faire ave le Roi de Tanjore ce que vous jugerez àpropos. Le Sr. Durocher puisque vous en

êtes satisfait retournera demain à l'armée. Il s'est lavé de toutes les mauvaises charades que l'on avait fait sur son compte. Je regarde l'histoire des richesses de Cheringham comme un conte des fées auxquels il me parait que M. de Gainville(?) ajoute trop de foi. M. Durocher sera porteur de mes ordres pour ce premier. J'attends votre détail de l'affaire de la victoire, il me parait qu'il my a eu bien du monde de blessé, sans doute que l'ennemi en aura eu sa bonne part, M. Durocher le croit. Ces diverses tentatives à l'Est de la part de l'ennemi me ferait croire qu'il voudrait que toute notre attention fut de ce côté-là et qu'on lui laissât L'Ouest libre. C'est de quoi il faut le donner bien de garde. Je voudrais qu'Alembran fut parti avec tout ce que vous lui donnez, j'en attends la nouvelle avec impatience ainsi que de celle de Pichard qui m'inquiete beaucoup. Faites bien mes compliments à MM. Gallard, Bélier, Silvaigre et Boissier; la blessure de ce dernier sera-tm-elle dangereuse?

Je suis très sincèrement etc.

~~aa~~Arcn. Versail. Fonds valory 375... ...an. 1752
(Army ... ...)

Je reçois, Monsieur, votre let... ...u 30 à 4 hrs. du soir. Si vous avie pu partir deux ou trois jours plus tôt, Cangivaron serait encore à nous. Rien de plus singulier que ce qui s'est passé; lorsque Modensaeb et Sagetissa ont obligés la ~~Valeté~~ Volonté d'abandonner cette Pagode, l'ennemi qui fut averti qu'il sortait beaucoup de monde de la Pagode s'imagina que l'on faisait une sortie sur lui, la terreur se mit parmi les gens et leur plus grand empressement fut d'abandonner leur canon etc. et de s'enfuir à plus d'une lieue. Ont eut beau avertir les nôtres de ce qui se passait, le dessein était également pris de fuir et l'on se mit peu en peine que l'ennemi eut abandonné son canon et des ~~ba~~ batteries. La fuite était décidée et c'était à qui fuirait le mieux de son côté Et la Volonté a perdu la tête, je m'en apperçois par sa lettre, il ne sait ce qu'il dit, il dattait sa lettre du 10 janvier. Je vous ai déjà marqué les ordres que je lui ai donné. Vous pouvez agir en conséquence et lui donner les vôtres tant pour l'argent qui doit être rendu à Chinglepette que pour son monde Il doit avoir avec lui, si tout est rassemblés, au moins 300 hommes armés de fusils. Il y en avait 200 de plus qu'il ne fallait pour tenir plus d'un mois dans la Pagode où les vivres étaient en abondance et où il n'y avait pas encore une pierre de dérangée.

Il parait que la reddition de cette Pagode, qui dans le vrai ne décide de rien, vous a fait changer de sentiment sur ce que nous avions projetté et que vous seriez dans le dessein de vous camper à Trivetore (?) pour couvrir les places qui restent et vous porter où l'ennemi pourrait avoir des desseins. De là vous supposez que l'ennemi vous verra d'un oeil tranquille vous avancer du côté de la mer, et qu'il vous y laissera faire tout ce que vous voudrez pour s'amuser à prendre des places qui ne lui sont d'~~aa~~aucune utilité et qui ne serviraient qu'à diminuer les forces qui ne sont pas fort considérables et qui sont bien diminiués, au moins pour le nombre, par le départ des Marattes et par le peu qu'ils sont obligés de laisser toujours à Timery (Tirvady) (?) et à Arcatte. Votre tranquilité dans votre camp de Trivetour lui laisse la liberté de profiter de toutes les récoltes qui sont au Nord de vous et la plus grande partie de l'est. Ne craignant rien ...

bord de la mer, il profitera des facilités que nos séjours lui procureront. Il en a déjà bien su profiter et si ses forces répondaient à son activité il aurait trop d'avantage sur nous. Votre situation à Triveton ne le gêne en aucune façon pour sa communication d'Arcatte au bord de la mer. Ses convois peuvent aller et venir sans aucune crainte et ce que j'y trouve de pire c'est de profiter de la récolte de toutes les parties dont je vous ai déjà parlé. Je crois qu'avant de vous déterminer à séjourner à Triveton, vous eussiez du savoir l'effet qu'a fait sur lui votre marche et à quoi elle l'engage. Alors, tachant de pénétrer son dessein, qui ne sera jamais autre que celui de vous suivre et de vous observer, vous eussiez pris le parti le plus convenable pour l'embarrasser et ne pas lui laisser entrevoir vos desseins. S'il prenait par exemple le parti de se rendre à Cangivaron et qu'il y arriva avant vous, alors vous pourriez vous camper de façon à lui couper la communication avec Arcatte, Musura pakan, Cavery, Pakan sont des lieux convenables pour cela, ou quelqu'autres que l'inspection du pays où vous êtes peut vous fournir. Cette communication coupée, vous pourriez faire tirer tous les (illisible qu'ils ont posés jusqu'à Tivepetty et autres lieux au Nord de vous et tout l'ouest est dans le moment à vous. Vous êtes également à portée de secourir les places qu'il ne peut attaquer sans se dégarnir beaucoup, ou vous secourez la place ou vous tombez sur lui et le defaites. Vous pouvez être assuré qu'il ne viendra pas vous attaquer n'ayant plus les Marattes avec lui qui en imprimaient beaucoup à votre cavalerie et mêmes à vos cipayes, mais il profitera de votre inaction, de plus si dans vos marches il n'affecte que de vous suivre, vous pouvez lui donner le change en faisant une contremarche qui vous porte à son camp à la pointe de jour lorsqu'il est toujours dans l'embarras du décampement, toujours dans l'idée de vous suivre. Tout cela me fait vous dire que notre inaction dans un camp ne peut servir qu'à faire trainer les affaires et c'est ce qu'ils demandent parce qu'ils comptent que la récolte leur servira à leur payer les dépenses. Je sais que l'ennemi c[...]mme le feu que l'on ne se porte auprès de ses Places. Il en connait l'état [...]usi, Il convient donc de lui en donner toute la peur et sans forcer [...] il faut les continuer à très petites journées sans vous amuser à [...]

Cangivaron et ayant l'eveil au guet sur les mouvements de l'ennemi qui doivent être la règle des vôtres.

Voilà, Monsieur, ce que je pense: l'indolence a gaté nos affaires. Tachez de les rétablir avec un peu plus d'activité. Quand je vous ai marqué de laisser les cavaliers à Chetpet, ce n'a du tout point été dans l'intention de couvrir Gingy ni cette place. C'était uniquement pour arrêter les coursrs des Marattes, car je n'ai jamais pu penser que l'ennemi, vous voyant prendre un autre chemin, eut eu des desseins sur les places. Les Marattes ont décampés, ainsi ce ne sera plus l'objet de cette cavalerie et des Cipyaes que j'ai fait passer. Son objet actuel sera de couvrir également celui deVandavarky et d'être toujours en mouvement pour dérouter l'ennemi. M. Dumesnil peut faire cela au mieux, il est très propre et très actif pour les manoeuvres d'un camp volant. Vous pouvez regarder le sien comme tel et vous communiquer réciproque les nouvelles. Ainsi envoyëz-le à Chetpet. Les Cipayes ont dus joindre. Ils étaient postés en différents endroits et je sais qu'ils en sont partis pour se rendre à Chetpet. Je n'ai pu leur en donner l'ordre plus tôt parce que vous avez tardé à me répondre à cet article.

Je suis mortifié que vous me préveniez sur votre incommodité qui est plus gènante qu'elle n'est dangereuse provenant d'une abbondance de pituite, peutêtre que l'elixir que je vous ai envoyé n'y convient point. Mais essayez de manger trois ou quatre fois le jour et le soir en vous couchant et de grand matin du bétel dont vous n'avalerez rien et cracherez tout; je suis persuadé que cela fera effet. Essayez pendant quelques jours et si ce régime simple ne fait point d'effet j'en serai bien mortifié. J'en espère bien si vous voulez vous donner. Je serais très faché que vous fussiez obligé de quitter.

Je vous remercie des bons souhaits que vous me faites, ceux que he fais pour vous sont bien vraies et sincères, soyez-en, s'il vous plaît, persuadé.

Voici une lettre de la Volonté qui reprend coeur de se corriger sur sa datte. sa lettre étant du ler janvier. Il rejette toute la faute sur Modensaeb et il a raison.

Le canon de 12 et le chariot ont du vous joindre, ils avaient ordre de

faire diligence. Je suis etc.

La Volonté piqué au jeu avec un peu de renfort et deux petites pièces de canon peut faire bien du ravage. Voyez, Monsieur, ce qui convient le mieux; ou de le joindre à vous, ou de lui faire des courses.

Arch. Vers.3750 <u>Brenier</u> 2 Jan. 1752

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 31 de decembre. Ces gens ont fait si peu de diligence que vous ne recevrez ma réponse d'hier que ce soir. Ce n'eut pas ma faute. La Volonté ne dit pas vrai, il n'y a seulement pas un pouce de mur d'abattu. Les parapets dans quelques endroits étaient un peu écornés. La vraie raison qui a fait abandonner cet endroit est la précaution de Modensaeb que ce sergent n'a pas eu le courage de mettre dehors. Je crois aussi que la consommation des munitions a été aussi inutile que prodiguée. On pourrait y tenir encore un mois. Elle a trois enceintes et aucune n'a été dérangée. Il faut bien dire quelque chose pour soutenir l'abandon qu'on en a fait. J'apprends par des lettres d'Aurengabad que les Maures de Surate ont massacré leurs Anglais, ont brulé leur loge et obligé le restant à se sauver en désaroi à Bombay. Nos Messieurs de là etaient en marche pour tomber sur Balayras, leur armée est formidable et tous les Marattes sont ligués contre lui. Dans peu, nous recevrons de grandes nouvelles de ce côté-là. M. Law m'écrit qu'à l'Ouest de Trichinopoly, la cavalerie et les cipayes de notre armée ont escaladés un fort où il y a eu plus de 200 hommes de tués, 1000 sabres de pris, et plus de 700 fusils à mèches. et 2000 cavaliers mis en déroute. L'absences des Marattes dans cette province va rendre plus facile vos opérations. Je vous ai marqué hier mes idées à ce sujet. Le Sieur La Tour rétabli pourra retourner à l'armée. Je suis très sincèrement.etc.

Arch. Vers. 3750 <u>Saint Bernard</u> 2 Jan. 1752

J'ai recu, Saint Bernard, votre lettre du 31 decembre. Je vous remercie des bons souhaitesque vous me faites. Vous avez bien fait de faire partir l'argent pour les Cipayes qui ~~t~~ sont à Tricolom à qui j'ai donné ordre de se rendre sans perte de temps à Chetpet. Envoyez quelqu'un à Tricolom pour voir s'ils sont partis et pressez-les de se rendre à Chetpet. Je suis tout à vous.

Arch. Vers. 3750 Patté 2 Janvier 1752

Je réponds, Monsieur, à vos lettres des 29 et 30 decembre. M. Brenier ne m'a pas envoyé votre lettre et ne m'en dit mot, ainsi soyez tranquille. Je suis bien persuadé que vous aurez fait tout ce qu'il a dépendu de vous pour tirer de Chetpet tout ce qu'il y a laissé. Nous me ferez plaisir de me marquer quals sont les effets qu'il a laissés à Chetpet. On paiera ici aux Cervas le transport des deux canons. M. du Mesnil est à l'armée. Je lui ai donné ordre à de se rendre à Chetpet pour y prendre le commandement de quelques cavaliers et de 200 cipayes qui ont du s'y rendre. J'attends des nouvelles de son arrivée audit lieu. Comment sont les affaires du Patiagar de Vetevalam? Je suis très sincèrment etc.

Arch. Vers. 3730 <u>Brenier</u> 3 janv. 1752

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 1er de janvier. Les petites vestes partent ce soir avec 400 toques. Vous pouvez joindre avec deux compagnies dont vous me parlez 100 hommes de celle que Joseph Aresne commandait à Canjivaron, 50 de celle de Chek Chaba, et 50 de celle de Maderac. Ces deux dernières étaient à Canjivaron ainsi que l'autre, de plus La Volonté avait 200 cipayes des limites. Avec ces quatres articles vous pouvez former vos quatre cent hommes sans avoir recours aux autres compagnies dont vous vous plaignez de l'insubordination. Pourquoi j'écris aux quatre cehfs les lettres ci-jointes dans lesquelles je leur defend d'éloigner aucun de leurs cipailles (cipayes?) sans vos ordres, de vous obéir en tout, de ne faire de mouvementé que ceux que vous leur ordonnez, de se regarder sous vos ordres qui êtes porteur des miens, et que je vous ai donné l'ordre arrêter le premier qui ira à l'encontre de ces ordres. Vous les ferez venir devant vous et leur direz très sérieusement que vous les punirez très sévèrement. L'on vous a mal informé sur Chinguepet. C'est l'endroit le plus à porté pour faire venir cet argent qui doit y être rendu, s'il n'a rencontré votre contre ordre qui l'éloignera de vous en vous approchant comme vous faites de Canjivaron. Je tiens ce que je me suis engagé de payer à la cavalerie de Chanda S. Demain ou après demain je ferai partir 40 -50,000 rps. par Constan si je sais que vous êtes à Canjivaron ou par Chetpet. Suivant ce que j'apprendrai les cipayes qui ont dus joindre la cavalerie que vous aviez laissé à Chet Pet vont se trouver embarrassé de leur lorsque vous rappelerez cette cavalerie. Je n'envoyerai aucun ordre à ces Cipayes jusqu'à ce que je ne sache le parti que vous aurez pris sur ma lettre du 1er du courant. Si le dire du porteur de votre lettre est vrai, il n'y a plus un chat à Canjivaron. Il m'assure que vos gens y sont. Cet endroit libre vous assure vos opérations et vous donne un champ libre pour porter vos currents où vous voudrez pour assure la récolte. J'avais recommandé la diligence à la pièce de douze; elle était hier, dit-on, à Vandrevachy. Elle aura pu vous joindre aujourd'hui. Je suis charmé que M. La Tour se trouve mieux. Le Sr. de Cambayé est arrivé, j'ai oublié d'écrire à M. Destimonville. Je suis assez chargé d'edritures. Il peut diriger sa compte comme il croit le plus convenable et donner s'il est possible moins de congé. Je vous ai marqué ce que l'on m'avait écrit de Tivery. Il est certain que les Marattes sont décampés ce qui rendra encore plus facile vos opérations.

Je suis très sincèrement,

Arch. Vers. 3750 Destimonville 3 Jan. 1752

Je ne puis, Mxxxxxxxx Monsieur, toujours répondre promptement aux lettres que je reçois. Je crois que vousetes persuadé de mes embarras. Je vois tout ce que vous me marquez sur votre Compagnie. S'il lui plaisait de vous demandait tous ensemble des congés, vous vous trouveriez sans un homme d'autant mieux qu'ils sont, dites-vous, paiés comme présent. Je suis étonné qu'ayant cette facilité il vous en rxxx reste un seul. Au reste, je vois vos embarras et qu'il n'y a rien de plus insubordonné que cette compagnie. Ainsi faites avec les Volontaires tout ce que vous jugerez le plus convenable. Mais à quoi servent les congés absolus. Si ces gens-là ne sont pas engagés, un seul mot de vous suffit pour qu'ils puissent aller xx ou bon leur semble sans crainte d'être inquiétés. Il faut cependant que ces gens-là pensent qu'ils ont besoin de ce papier puisqu'ils vous le demandent. Je ne comprends rien à leurs manoeuvres. Cette compagnie pendant un temps n'a fait qu'augmenter, à présent elle ne fait que diminuer, Ce n'est pas faute de paie, puisqu'x l'ils xont reçu en dernier lieu 15 jours plus tôt. Je croisx bien, Monsieur, que vous vous donnez tous les soins possibles pour l'entretenir, mais il faut qu'il y ait un attrait qui les attire ailleurs. Faites ce que vous pourriez, c'est tous ce que je puis vous dire. Certain de votre bonne volonté je suis tranquille.

Je suis très parfaitement, etc

Arch. Vers. 3750 <u>Verry</u> 3 Janvier 1752

J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du premier de l'an. Je n'avais vu qu'avec peine le séjour que M. Brenier comptait faire à Trivelour. Je lui en ai fait sentir les inconvenients par ma lettre du ler. Vous les sentirez comme moi. Le porteur de votre lettre m'a assuré que Canjivaron était abandonné et que vous en aviez eu la nouvelle le soir. J'en attends la confirmation. Si elle est véritable vous serez bien en lieu de faire des courses par tout xet de les   de la récolte, point essentiel actuellement. Je suis bien perausdé xxx s'ils se présentent qu'ils seront bien reçus. Vous avez de quoi les chauffer. Je vous souhaite une bonne santé et je suis sincèrement.

Je reçois en même temps, Monsieur, vos lettres des 29 et 30 du passé no.106, 107. Le dernier me rassure un peu sur le sort de M. Prichard, j'en apprendrai la confirmation avec bien de la satisfaction car j'estime beaucoup ce brave officer. Je suis très mortifié du désastre de cette compagnie dont la témérité sera toujours cause des accidents qui lui arrivent. Il y en a beaucoup dans ce qui vient de se passer, un peu plus de prudence aurait sauvé ces braves gens puisque le restant joint ensemble et en bon ordre l'ennemi n'a jamais osé l'approcher. Faites en sorte de rétablir ce qui manque de cette compagnie le mieux qu'il sera possible Si le rapport des espions est vrai, il ne manquera plus que 5 personnes de cette compagnie dont on ignore encore le sort. Si cette compagnie avait été soutenue de la Cavalerie Maure, il est certain que l'ennemi eut été mis en déroute. Suivant le détail que M. Durocher m'af fait de l'affaire de la victoire, la perte de l'ennemi en blancs doit être plus considérable que le rapport des espions. Il assure que les coups à mitraille ont fait un ravage considérable. On ne peut mieux se tirer d'une affaire, j'en ai fait mes remerciements à M. Durocher, faites-les également de ma part aux autres Messieurs qui l'ont si bien secondés et surtout à M. Gallard qui s'est surpassé mais qui en même temps s'est trop exposé. Je vous prie, à ce sujet, de lui faire une petite réprimande et d'être plus circonspect pour sa personne. Je n'ai pas tout à fait compris ce que vous voulez me dire de la la Cavalerie Maratte que vous trouvez meilleure que celle du Nabob, ni où vous comptez trouver les 2000 que vous proposez de prendre à notre solde. Expliquez-moi cela, car en vérité je n'ai jamais pensé que cette cavalerie eut été propre à rien. Je n'entends pas trop non plus ce que vous me dites de Chakassem sur le nombre de l'ennemi dont il a paru dites-vous affecté. Est-il à savoir à présent en quoi il consistait et seront-ce quelques gueux de Marattes qui doivent faire ses impressions? Quant à ce qu'il concerne du Tanjore, je vous ai laissé le maître de faire tout ce que vous voudriez. Voici une lettre de Bajirao et une de moi pour le Roi de Tanjore; la première lui ordonne de nous laisser tranquilles. Vous le lui ferez venir en mains propres et non à Manassy. Votre lettre du 28 m'annonce une deffaite dans l'Ouest assez considérable et celle du 29 parle de Marat-

tes contres lesquels M. Prichard s'est battu. L'une ou l'autre de ces nouvelles manque de réalité. La lettre de Maïssour n'est pleine que de mensonges, vous pouvez le lui dire en réponse etqu'il ne prend pas le chemin de gagner mon amitié. Je vous renvoie cette lettre. Je vais écrire à M. de Puymorin pour le presser de vous joindre et vous pouvez faire recevoir Dutour cornette de la Compagnie des Dragons. On dit que c'est un fort bon sujet. Je ne suis du tout point de sentiment que le Tanjore se déclarera contre nous, il court trop de risques, ce que vous a marqué Salnanore en est bien une marque. Pourquoi renvoyez-vous des blancs à Karikal. Gardez tous ceux qui vous parviendraient, il n'en a pas besoin. Je vais faire partir 1500 coups de deux. M. Le Riche a reçu 200,000 cartouches et des malettes. J'ai reçu les lettres de M.A.K. Deffiez-vous de cette lettre de la main du Mogol et dites à Chanda S. qu'il convient qu'il me l'envoie sans autre explication. Cette manoeuvre lui fera plus de tort qu'il ne pense. Dans ma lettre au Roi de Tanjore, je lui écris de remettre les deux laks à qui vous le jugerez à propos, au reste qu'importe que le sort l'Waquil de Bajirao, ou le vôtre qui reçoive cet argent pourvu qu'il parvienne au Nabob. Tout cela n'est que fourberie de la part de cette Cour. M. Durocher s'en retourne, il reprendra la majorité. Il m'a expliqué la raison qui l'avait porté à parler comme il a fait à M. de Ganville. Si celui-ci ne veut continuer à servir, il est le maître, il ne demandait autre chose que de marcher avec la cavalerie Maure dans les occasions et de faire avec ces gens-là comme le partisan. Vous pouvez à ce sujet lui laisser toute liberté, je ne puis faire pour lui ce que je vous ai marqué, que dans le temps que je vous l'ai marqué. Charrade de vos espions de vous dire que l'on a eu des lettres de Goudelour qui donnent avis du projet que je vous ai communiqué de vive voix par M. Durocher. Je ne vous en ai jamais écrit qu'en chiffre et peu de chose et mon sécretaire ne sait ce que je vous marque pour que je garde mon chiffre auprès de moi. La nouvelle n'a pu leur être donné que de votre camp, soyez assuré de cela. À quel propos ce retardement desix jours que demande Alemkan? mauvaise volonté et rien autre chose. Si suivant que vous l'écrivent Koubsaeb et les autres, les Marattes et les Maïssouriens se ressemblent à Mareour comment l'en a-t-il pu trou

ver 1500 des premiers dans l'affaire de M. Prichard tandis que Morarao n'en a pas mille avec lui? ce sont des enigmes pour moi. Je crois que vous ferez bien de mépriser le Sr. Demarre, cela ne fait qu'un coquin. Je reçois des nouvelles de notre armé du Nord qui n'était plus le 26 novembre qu'à dix lieux(?) de celle de Bajirao, suivant ce que me marque M. de Bussy. Les mésures étaient si bien prises que ce Ministre Maratte ne pouvait échapper, toute sa nation s'étant liguée contre lui. J'attends à tout moment des nouvelles de cette expédition qui doit décider de beaucoup d'autres. Les Anglais ont été chassés de Suratte et bien bati leurs loges bruleés et tous leurs effets. Ils faisaient là ce qu'ils font ici, mais ils ne sont pas heureux dans leurs entreprises, celle-là leur coûte beaucoup. Les Marrates ont absolument abandonner la province et notre armée s'est enfin mise en mouvement. Ma femme et sa fille vous remercient et saluent vos Messieurs. J'en fais autant et suis bien sincèrement, etc

M. de Bussy. Ce 4 Janvier 1752

Je n'ay recu qu'avant-hier mon cher Bussy le duplicata de votre lettre du 9 Septembre et la premiere du 15 du meme mois. Vous me confirmes la vouvelle que l'on m'avait donne que vous esties en Campagne, c'est le plus beau temps de l'annee pour faire la guerre. Je scavais toutes lès promesses que le Divan a fait a la Cour de Delhy promesses qui sont toujours fort etendues mais que l'on n'observe guere apres que l'on a recu ce que l'on en souhaittait; Si cette Cour recevait seulement le tiers de ce qu'on lui offre pour toutes les affaires elle serait trop puissante, elle scait a quoi s'en tenir de ce cote la: Ramdaspendet connait parfaitement cette allure, promettre beaucoup et tenir peu, c'est la facon asiatique, cependant je pense que ce Divan fera bien d'y faire passer quelques laks, non la somme entiere mais quelqu'uns par ci par la. Le pretexte de la guerre de Bazirao lui servira beaucoup pour faire sentir a cette Cour l'impossibilite ou il est de solder tout d'un coup cette affaire, et si vous reussisses comme je l'espere il sera alors le maitre de payer ou de ne pas payer, la crainte ou l'on sera de son maitre et de vous, suffirons pour faire garder le silence a cette Cour. Qu'il ait a luy le Cupade cela suffit ces Gatves sont avides d'argent et sacrifient leur maitre pour remplir leurs bourses, ainsy assures de celui-ci; le Divan et Salabetjinque seront tranquiles ils le seront encore bien davantage si vous venes a bout de votre entreprise sur nomma Bazirao, j'en attends des nouvelles avec la derniere impatience, celle la comme vous le dittes decidera de biens d'autres, et ceux qui se font tirer l'oreille pour payer seront les premiers a se soumettre et a rendre compte. Tout le detail dans lequel vous entres a ce sujet ne me laisse rien a desirer, pour me persuader que la ruine de cet homme est absolument necessaire donnes m'en donc bientot la nouvelle vous deves connaitre mon impatience a la recevoir

et telle que je la souhaitte. Les troupes du Nabab payies par la femme dont vous me parles il se trouvera bien soulage et c'est ce qui aurait de presser votre marche, pour arriver plus tot sur cette Riviere que vous appelles Gange. Votre lettre du 15 ne me dit pas sy vous l'aves passe, on me la fait a 15 Cosses d'Aurengabat. Je ne nuiere point Sayet Laskerkan mais je le crois du caractere de tous les Maures qui ne cherchent qu'a accumuler. Pour Janosy avec sa mine douce et son air affable il veut passer pour etre un negociateur des plus fins et fait a ce sujet l'homme d'importance il est a souhaitter que ses insinuations aupres du Divan ne l'emportent sur la necessitee de detruire la puissame de Bazârao dont vous deves faire sentir toute la consequence au Nabab et a son Divan dont le regne ne serait pas long si cet homme subsistait dans son premier etat; On ne peut donc choisir un meilleur temps puisque tous les chefs Marattes sont ligues contre cet ambitieux et il serait bien facheux que ce grand armement ne se tournat qu'a un accomodement simule et qui serait la ruine de Salabetjinque par la suite, au reste que la chose reussisse ou ne necessiose point, je ne vois pas encore ce qui pourrait engager le Divan a prendre son parti avec vous, c'est a dire d'abandonner la partie et le pauvre Salabetjinque, car si vous voules que je vous dise vray, je ne crois pas que tandis que vous seres avec lui et que j'auray augmente vos forces que Cazindinkan et tous les autres Kans du monde puissent l'arracher du poste que nous lui avons fait obtenir. Cazindinkan n'est pas plus en etat que lui de resister aux forces Marattes n'y a toutes les fourberies asiatiques et je crois que si une Revolution avait lieu ce que je ne souhaitte du tout point que ce Seigneur serait le premier a vous faire les offres les plus avantageuses. Ainsy en soutenant aupres de Salabetinque les sentiments de generosite et de reconnaissance autant qu'il est possible nous soutiendrons, la plus belle reputation du monde et

c'est a qui nous aura pour ami. La mort de Mouzaferjinque vous avait fait tout craindre, vos premieres lettres en font foy, qu'elle suite heureuse n'a-t-elle pas en pour la Nation. Je vous le dis somme je le pense, tandis que vous seres a la tete de nos troupes je ne suis du tout point inquiet parce que je suis assure que les partis que les occasions vous obligerons de prendre serons toujours ceux qui pourrons soutenir notre gloire et l'estime que vous aves si bien seu attirer a la Nation. Je vois avec plaisir par votre lettre du 15 que vos inquietudes du cote de Delhy ont un peu cessees. Bazirao reduit vous pouves compter que la Cour de Delhy tremblera et encore plus si vous prenes apres cette defaite le chemin de Narbida. Je vous assure que l'on vous envoira bientot l'ordre de vous en retourner au plus vite et que tous les reliquats serons pardonnes les passes comme les futurs. Ce fut de cette facon dont je prit Nasersinque pour avoir l'ordre qu'on lui avait refuse pour le Divan. La prise de Pouy fera effet et quoiqu'elle ne puisse etre d'aucune utilitee pour l'argent elle fera bien du bruit a Delhy et ailleurs et on regarde la perte de Bajirao decidee. Au reste les offres de Tavabay sont si considerables qu'il n'y a rien qu'a gagner pour le Nabab je ne crains donc qu'un accomodement platre avec Bajirao et je suis bien persuade que vous n'epargneres rien pour l'empecher, au moins jusques a ce que Salabetjinque ne soit remis en possession de toutes les terres que son pere Nizam avait laisse, prendre a c(bhrame. La mauvaise politique de ce bon homme avait gate toutes ses affaires et rendus insolent les marattes qui ont toujours profites de sa desobeissance envers la Cour de Delhy. Enfin mon cher Bussy je suis plus que persuade que vous profiteres de tout pour vous combler de gloire et la Nation, pour y parvenir il faut entretenir des intelligences avec tout le monde meme avec Cazindinkan sans cependant vous compromettre en rien qui puisse faire tort a Salabetjinque. Ce premier

sera flatte que vous luy marquies que si le sort estait contraire a son frere qu'il trouverait chez notre nation le meme zele pour ses interets et que tout notre but est de soutenir la famille de Nizam dans ses anciennes possessions, n'importe entre les mains de qui de la famille qu'elles vinssent a tomber, que notwe fidelitee et notre reconnaissance pour Salabetjinque doivent l'assurer que nous penserionsegalement pour luy s'il estait en pääce, qu'avec des pareils sentimens qu'il doit estimer, il doit trouver bon tout ce que nous faisons pour Salabetjinque son frere auquel nous serons attaches tant qu'il vivra. Cette avance de votre part lui fera plaisir et connaitre en meme temps jusques a quel point nous sommes fideles dans nos promesses Si cependant vous croyes cette demarcge inutile laisses la pour un autre temps. Quant aüx avantages que vous comptes tirer de la veufve en question nos interets sont en bonnes mains et je vous ay marque ce que je croyais de mieux a ce sujet, je suis charme que mon idee se rapporte a la votre. Vous tireres egalement des augerias ce que vous poures il y a longtemps que cette Nation recherche notre amitiee on y a toujours repugne a cause de son metier de piratte, mais cependant tires de lui ce que vous poures. Bajirao reduit il sera facile a Salabetjinque d'etre aussy lie avec les Marattes que l'estait son pere mais au moins qu'il ne s'en serve point pour ravager le monde comme a fait le bon homme qui est cause de toute la desolation de l'Inde, qu'il les laisse jouir de leur terres et de leurs bien par ces orgueilleux et vous faittes bien d'insinuer au Nabab de leur dire que ce n'est que pour eux qu'il declare la guerre a Bajirao, il serait meme bon que lui meme en fut informe parce que tout sa haine, s'il ne succombait pas tomberait sur les chefs marattes. Par ma lettre du 23 octobre vous aures vu que j'ai pris au sujet de Bajirao quelques precautions qui pourrons etre utiles peut-etre pour l'avenir et surtout si Bajirao avait

le dessus ce que j'espere n'aura pas lieu.

Si Cazendenkan cherche a se defaire du Caffade, celui-ci ne pourrait-il pas le prevenir a premier du temps de Nasersinque n'osait remuer,d'ou lui vient a present tant de mauvaise humeur, cependant de dernier n'avait pas avec lui les braves francais, croit-il pouvoir mieux faire a present je crois qu'il se trompe et qu'il lui arrivera quelque funeste avanture, vous deves aussi penser qu'il y a du manege de la part de la Cour de Delhy pour avoir le restant du payement. Nazerzinque n'avait rien promis et on l'avait laisse en repos. Salabetjinque et le Divan n'ont qu'a ecrire qu'ils se rendront a Delhy avec leur escorte cette ruse qui a deja servy au Divan fera encore son effet. Je commence a despsperer de tous les firmans que j'ay demande de la Cour, le defaut de payement sera un raison pour ne ppint les envoyer quoiqu'ils soient prets, c'est-a-dire ceux d'Aftazaris et autres titres qui sont les plus inutiles, selon que l'on vous l'a assure. Il faudra de toute necessite aller jusques a Narbida ce sera le vray moyen de les avoir tous. Si ceux dèAftazary etc-- sont prets pourquoy ne les envoye-t-on pas, a propos de quoy je suis bien aise de vous dire que jè n'ay aucunes nouvelles des serpeaux de Sayet Laskerkan et de Sayet Cherifkan je ne scay ce qu'ils sont devenus.

Je vois avec plaisir que vous tenes au mieux votre rang dans vos merches et dans la cour de Salabetjinque qui mieux que vous scaurons les soutenir je n'en mis pas en peine, votre santee seule m'inquiete,j'espere que le changement d'air et le mouvement vous fera du bien ce dernier est tres propres a cette maladie.

D'ou vient ce Prince de Georgie catholique Romain dont vous me parles et que fait-il a la Cour de Salabetjinque y-a-t-il quelque poste.

Vous apprendres par les lettres de M. Guillard que JafferAlikan se moque de vous, de nous et du Nabab, il faut absolument finir l'affaire

dé Kalenderkan.

Si la nouvelle de Suratte est veritable cela fait un echec bien facheux pour les anglais. je suis etonne que M. Le Verrier ne vous en fasse point part. il est un peu paresseux et partisan des anglais: ils en ont recus un autre bien considerable a Tullichery par les gens du pays qui les ont chasses de plusieurs postes leur ont tues plus de 300 hommes tant blancs que noirs et pris 20 pieces de canons et un mortier. Tous ces echecs devraient bien faire rentrer cette nation en elle meme mais elle est orgueilleuse et insolente.le Nabab doit la regarder comme la plus cruelle ennemie.je doute que la Comp'ie d'Angleterre soit satisfaite de tout ce qu'elle apprendra cette annee.

Travaille de toutes vos forces a vous faire une grande reputation il ne peut resulter de ce sentiment que le plus grand bien de la Nation et la plus grande gloire a notre monarque. et vous ne seres pas le premier de votre nom qui aures contribue a cette augmentation de gloire il ne tiendra pas a moy que vous n'en retiries les plus belles et les plus justes recompenses. Dittes un peu dans vos lettres aux Ministres et a la Compagnie que Kjean vous seconde bien.cet eloge de vous fera bien pour lui.car vous sentes bien qu'il ne me convient pas d'en dire trop de bien.

Je n'ecriray rien a Ramdaspendet de tout ce que vous me marques sur le promesses a Delhy je me plains simplement que tout ce que j'attendais de lui ne vient point. Il a raison de le prendre sur le ton qu'il fait et de dire a ceux qui veulent lui nuire qu'il n'a rien a craindre tandis qu'il aura la protestion de la Nation. Je suis au desespoir de ne pouvoir vous faire passer 5 ou 600 hommes s'y j'avais prevu que l'affaire de Tirichirapaly eut dure si longtemps ou plutot l'acharnement des anglais j'eus pris le party de la dissimulation pour un temps mais nous y sommes engages il ne convient plus de l'abandonner.

Je vous remercie de votre attention a m'ecrire mais par la faute des porteurs ou autrement je ne recois pas vos lettres aussy souvent et aussy promptement que je le souhaitterais.tout ce qui vient par la voie des Sarafs est d'une longuer infinie. Je n'ay pas encore recu les paravanas confirmatifs que vous m'annonces.

M. Dauteuil ne pense plus qu'a son retour en Europe, il a vendu maison meubles, bijoux,etc-- et il compte s'embarquer en Octobre prochain pour sans doute mener en France la meme vie de M. son Pere, car je ne vois pas que ses richesses actuelles ni sa facon de penser puissent le mener a autre chose. Nous ne nous voyons plus n'y sa belle fille Me. Friell, je ne scaurais qu'y faire, et je nèen suis pas moins tranquille chez moi, tout cela fait de bonnes gens bien pourons d'ingratitude, Dieu les benisse c'est tout le mal que je leur souhaitte.

Je crois bien que la lettre de Mahamet Alikan au Nabab de Bengale aura pique le Nabab et son Divan elle leur aura en meme temps indique les voies dont ce polissonse sert a la Cour de Delhy et ils auront pu en donner avis a ceux qui y sont charges de leurs affaires. La facon d'agir des anglais leur aura paru singuliere et ils doivent etre outres du traitement qu'ont recus chez eux les porteurs des lettres du Nabab. Cette nation affecte dans ces parties d'ignorer ce que c'est que le moindre droit des gens a Gouverner de Goudelour est un furieux qui est presque toujours entre deux vins. Leurs lettres que l'on interpepte de tems en tems ne sont rempliss qye des termes les plus capables d'exciter la vengeance cela fait a dire le vray une vilaine ou plustot qu'ont@ils dans l'Inde pour les gouverner,des polissons et pas un seul homme de tete. Je suis persuade que toutes ces affaires de Tirichirapaly et d'Arcatte leur coutent plus de 300 blancs. comment pourront-ils reparer cette perte. Vous aves bien fait d'ecrire a M. Le Verrier comme en souhaittes le Nabab en faveur de Cedy Mousoudkan. Je suis

bien fache que ce Chef qui est presque seul ne sôit pas en etat de lui rendre les services qu'il pourrait attendre de nous. Faittes ecrire a ce cydy par le Nabab qu'il declare a tous les Negotions qu'ils ayent et charger leur Mes. sur les V'aux francais ou sur ceux a qui ce Chef donnera le pavillon et la commâssion, Voicy une lettre pour M. Verrier que je vous prie de lui faire passer pour lui dire de vous marquer ce qui pourrait nous etre utile dans cette partie et d'aider du tout ce qu'il pourra le nouveau gouverneur. Je suis surpris qu'il ne vous ai pas fait le detail de ce qui s'est passe avec les anglais,cependant il n'ignore point que nous nous interessons au sort de cette ville.
Apprenes moy donc vite quel aura ete le succes de l'entreprise sur Bazirao de laquelle vous n'avies aucun doute et qui doit rendre Salabetjinque si riche et si puissant je vous avoue que je suis dans une grande impatience a ce sujet.
Il ne sera pas difficile a nos cypayes de chasser les Patannes de Canoul pour peu qu'ils veuillent se remuer, vous me dittes que les ordres de Salabetjinque sont peu executes de ce cote la, l'affaire de Bajirao terminee et deux ou trois tetes coupees retablirons la subordination necessaire aux affaires.
Le Vicevoy de Goa sur ce que je lui ay ecris que vous devies lui ecrir m'a marque qu'il n'avait pas recu votre lettre mais qu'il vous ecrirait,il me parait que Bussin lui tient au coeur,je ne serais pas fache aussi qu'il fut rendu a cette Nation cela briderait un peu Mes's les anglais qui sont trop lies avec les Marattes de cet endroit. Je suis bien persuade du soin et de l'usage que vous aures et que vous feres d ma Chappe c'est bien une marque de la confiance entiere que j'ay en vous. Si la veufve de Sao Raja m'envoye des envoyes je les recevray bien cela conviendrait tout a fait a nos affaires. Ces richesses de Bajirao transportees dans une forteresse du cote de Basser me fachent

cela rendrait l'affaire moins pecuniaire pour Salabetjinque, il est vray que la reprise de possession de toutes les terres du Divan sera un dedommagement bien considerable et encore plus l'abaissement de ce brahme orgueilleux.

Il ne fallait point d'argent pour accompagner la lettre du Roy, quelques bijoux suffisaient et je ne puis croire que la famille de Nizam en manque.

Je ne scay comment viennent les lettres du Nabab et du Divan il m'en vient plusieurs ensemble et toujours de tres veille date, leurs porteurs ne les servent pas mieux que nous.

Je vous ay marque que j'attendais l'occasion de mettre au jour le paravana du Kamatte, je souhaitterais bien qu'il fut accompagne du firman du Roy. Je voudrais l'affaire de Tirichirapaly terminer avant que de le mettre au jour pour bien des raisons que je ne puis vous expliquer a present de crainte que mes lettres ne fussent interceptees. Faittes tout ce qui dependra de vous pour avoir le firman du Roy dans lequel il soit dit que le Patcha confirme le gouvernement que Salabetjinque que le Cazena en sera paye, et que ce meme gouvernement sera le meme sous ses ordres, je veux bien croire que la conduitte du Nabab et de son Divan a notre egard ne se demente point mais sans doute que les promesses exhorbitantes qu'ils ont fait a la Cour et qu'ils ne tiennent point empechent l'expedition de ce qu'ils y ont demandes pour moy en y envoyant quelques sommes de plus que celles qu'ils y ont fait passer ils pourraient exiger l'expedition de mes firmans. Comme une condition preliminaire avant que de recevoir ces sommes je crois que vous m'entendes. S'ils ne prennent point ce party lorsquils auront acheves de payer les 75 lacs on leur en demendera d'autres pour mes firmans. Ainsy a mesure qu'on les presse de la Cour de payer ils peuvent repandre nous sommes prets d'envoyer 4,5, 10 lacks, ils sont prets a parter mais

il nous faut telles et telles pieces. L'avidite de cette Cour fera expedier les pieces demandees s'ils ne s'y prennent point de cette facon ils vous tiendrons et moi le bec dans l'eau fort longtemps.

M. Guillard me marque n'avoir pas recu le Paravana des 18 aldees et qu il est sans doute renferme dans mes paquets il en a cependant pris possession et lorsque j'auray recu cette piece je la lui feray passer.

Je vous ay marque par ma derniere ce que c'est que Massour Bender. J'ay en meme temps ecrit a M. Guillard de vous marquer les terres qui seraient convenables d'y joindre pour y former un jaguir de 50m/Roup.

Lorsque je vous ay marque de recevoir les Srs de Liguy cap. de vielle Le Normand Aumont et Clairon j'ay veritablement oublie de faire reconnaitre de meme Le Sr. Boulaine, j'avais dans l'idee qu'il estait encore a Mazulipatam. Il est veritablement l'ancien de tous les autres, mais les appointemens du Nabab n'en serons pas augmentes. Vous pouves aussy faire recevoir enseignes ceux dont vous me parles et dont vous m'envoyeres les noms. Vous feres du serpeau du Nabab ce que vous jugeres a propos ou vous l'envoyeres quand vous en aures occasion.

J'ecris a Mouzaferkan comme vous le souhaittes son frere se comporte bien a Tirichirapaly.

Chekibrahim est un sujet bien fidele, je suis charme de ce que vous aves fait pour lui, gardes le toujours aupres de vous et ne permettes point qu'il se defasse se ses cipayes et d'armes dont vous pouves toujours avoir besoin.

Je remercie le Nabab du present du jaguir de Satgot je feray usage de cette piece quand le Pays sera un peu plus en ordre, je n'y pense pas a present. J'en estais ici lorsque j'ay recu plusieurs paquets de vous, venus en meme temps de Mazulipatam, savoir: un triplicata de la votre du 9 Novembre le duplicata de celle du 15, j'ay deja repondu a celles la. Les autres sont la premiere du 21 Novembre et son tripli-

cata, le duplicata et le triplicata de celle du 23 et la lere du 26 Novembre comme ces trois dernieres ne contiennent rien de fort pressé, j'y repondray dans quelques jours avec le duplicata de la presente. Vous deves penser qu'elle est mon impatience pour recevoir de vos nouvelles depuis que vous m'apprenes que l'on s'est tout a fait determine a la guerre contre Bazirao, Dieu veuille qu'elle ait reussie suivant votre attente et celle du Divan. Les marattes ont abandonnes cette province apres avoir fait bien du ravage du cote D'Arcatte et de Canjivaron ce coquin de Morarao est a l'ouest de Tirichirapaly environ a 15 lieues avec les gens de Mayssour, ils y ont deja ete etrilles deux ou trois fois assez bien. Le siege va son train assez lentement, a la veritee faute de coulis, cependant l'ennemy parait inquiet de sa situation. Si on peut une fois venir a bout de chasser ces gueux de marattes et les mayssouriens cela avancera beaucoup nos affaires. Croiries vous que ce Morarao et le Mayssour ecrivent et disent publiquement qu'ils agissent de l'ordre de Salabetjinque ces deux hommes ont eu l'audace de m'ecrire, j'en ay les lettres que je conserve presieusement, vous n'aures sans doute pas manque d'en parler au Nabab et a son Divan. Je suis tres --------

Arch. Vers. 3750 <u>Law</u> 4 janvier 1752

Jr reçois, Monsieur, votre lettre du dernier de l'an no.108. MM. les officiers s'ils veulent m'en croire, doivent se contenter de la réponse dont vous me parlez. Je suis véritablement bien mortifié de la perte du pauvre Prichard. J'avais pour ce brave officier un véritable attachement. Je vous ai marqué hier mon étonnement sur cette cavalerie Maratte qui parait à Trichinoloy. Cependant il parait que toute votre attention se porte du côté de l'Ouest, ces gens-là se multiplieraient ils si facilement? On vous envoie quatre selles et l'on va travailler à d'autres. C'est peu que quarante cipayes à cheval de Chekassem avec vos Dragons si ce chef en a autant qu'on le dit, il convient d'en avoir un plus grand nombre pour être toujours prêts à marcher. Il faut avouer que vous tirez bien mauvais partide la cavalerie du Nabob et lui-même fait un grand misérable. Y a-t-il des bons et des mauvais jours pour aller au-devant d'un ennemi qui vient vous attaquer. Cela est pitoyable et marque bien combien cet homme est peu digne de commander. Je crois aussi m'appercevoir que cet homme ne cherche qu'à faire diminuer notre monde par des pertes continuelles. Il me parle de la lettre qu'il dit avoir reçu du Roi, mais il ne m'en envoie pas la copie, dites-lui que cet oubli de sa part ne m'a pas paru en sa place et que je pourrais bien le laisser se débattre avec ses ennemis avec ce chifon de papier. Je vous renvoie comme j'ai fait jusqu'à présent les 3 billets des Geuridars. J'ai déjà pensé à ce que vous me marqués sur nos vaisseaux. Soyez tranquille à ce sujet. Je vous envoierai un bon renfort. Il me parait que vos travaux n'avancent point ce qui est fâcheux. Que sont devenus ce nombre de coulis dont on m'a si souvent parlé? Il serait pourtant bien nécessaire que les travaux avancassent, c'est le principal. Je suis persuadé de la sincérité de vos souhaits, je vous en remercie ainsi que ma femme et Chonchon qui vous saluent et vous font leurs meilleurs souhaits. M. Durocher est parti ce matin dans les meilleurs sentiments. Je suis bien sincerement.

L'on aura bien fait d'ajouter la réponse au Sr. Gingen que de pareilles lettres ne seront plus reçus et que l'on n'y fera plus de réponse.

Voici, Monsieur, les nouvelles de Goudelour. On y dit que MM. Copes et Gingins y ont écrit que dans la dernière affaire de la victoire ils y avaient en plus de 40 à 50 blancs hors de combat, tant de tués que blessés, ans y comprendre les noirs en bien plus grand nombre, que les troupes suffxraient beaucoup par les mauvais vivres, qu'il y avait dans leur hôpital plus de 150 hommes tant malades que blessés, qu'ilx en mouurait tous les jours et qu'ils voyaient avec peine que si cela continuait que tout leurs malades y périrait et qu'il fallait prendre un parti, qu'ils voient que les tentatives que l'on avait fait du côté d'Arcatte n'ont rien dérangées pour le siège de Trichinopoly, qu'au contraire ils voient que l'on les presse plus vivement. Ces mêmes nouvelles ajoutent que Copes est aux arrêts à Trichinopoly parce qu'il est, dit-on, toujours d'un avis contraire à Gingins. L'on dit aussi que Morarmao a reçu des ordres positifs de Satara de se retirer, qu'ils sont mêmes accompagnés de menaces. C'est peutêrre ce qui engage les Maïssouriens à chercher à faire leur paix avec Chanda S. suivant qu'il me l'a écrit en dernier lieu. J'oubliais de vous dire que le gouverneur de Goudelour fâché de ce qu'il apprend de Trichinopoly était dans le dessein d'y envoyer Clives sans doute qu'il lui trouve plus de capacité qu'aux autres. Je juge que notre armée est à Canjivaron, je n'en ai point de nouvelles depuis lex deux de ce mois. Elle est actuellement bien munie en artillerie et l'on ne me dira plus que l'ennemi en a de plus grosse que nous. Toutes ces nouvelles doivent vous encourager et vos Messieurs. Je vous y exhorte de tout mon coeur et j'espère qu'avec l'aide du Seigneur, nous viendrons à bout de réduire l'ennemi à laisser ces provinces tranquilles. Je suis bien sincérement, etc.

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 3 à 4 heures du soir. Pendant que l'on
envir
ra dans les ~~maisons~~ de Canjivaron, je pense qu'il est inutile de laisser dans
tte pagode beaucoup de monde. Vous aurez vu l'inutilité du nombre qui y était
ne centaine de cipayes avec les topases de la Volonté suffit et rien au delà,
ais vous ne devez point permettre qu'aucun Maure y soit commandant. Nodinesaeb
eut aller demeurer ou bon lui semblera, mais point dans la pagode. Je voudrais
ue vous eussiez trouver un lieu commode ou votre armée campât à égale distance
emal
e Pondichery et du grand mont, ces deux endroits sont à deux lieues environ
r
l'un de l'autre. Il faudarit se mettre à l'Ouest de ces deux endroits envion une
u deux lieues et à égale distance l'un de l'autre. Alors la cavalerie et quelq-
ues cipayes pourraient se porter partout où on le jugera à propos. On pourrait
les diviser en trois ou quatre corps pour porter en même temps l'allarme à diffé-
rents endroits. L'on vient de me dire que l endroit convenable pour vous mettre
s'appelle Perour de la dépendance de Tripassour à la distance de Pondemaly d'une
lieue et à deux du Grand Mont, cette situation me paraît bonne. Puisque vous
croyez le Sr. du Mesnil plus utile auprès de vous, j'ai donné l'ordre à cent des
deux cent sipayes qui sont à Chetpet de se rendre à Gingy et aux cent autres de
rester à Chet Pet pour veiller sur les alliés à Vandavachy et même plus loin s'il
est nécessaire pour empêcher qu'on y mette le pied (?) et pour arracher ceux qui
pourraient y être. Vous ferez de la cavalerie ce qu'il vous plaira. Le chirurgien
donner
pourra vous ~~trouver~~ le (illisible) là où vous êtes et d'autant mieux qu'il faut
pour ce remède beaucoup d'exercice. Ce que je vous ai marqué au sujet des 15
roupies que je donne par mois aux cavaliers de Resasaeb était en réponse de ce que
vous me marquez sur la disette où il dit être. Cette paie ne vous regarde. C'est
en
lui à qui j'addresse l'argent et je vais faire partir cet après-midi 50,000 rps.
qui se rendront à Canjivaron en passant par Chinquapet. Ce sera sur cet argent
que Resasaeb paiera l'état Major. Si vous pensez que les cavaliers Ragogy puis-
sent vous rendre meilleur service que les autres, vous pouvez continuer à les
payer comme vous l'avez reglé, mais s'ils ne valent pas mieux laissez-les sur le
compte de Resasaeb. Les autres cavaliers pourraient même se plaindre que ceux-là

reçoivent plus qu'eux. J8avais marqué à M.Verry que ce serait moi qui lui tiendrait compte de l'augmentation qu'il m'avait demandée. Mais comme il n'a point jugé à propos de garder le secret comme je l'en avais prié, il faudra qu'ils s'en passe. Ces indiscrétions me gênent dans bien des occasions.

Au premier détachement on prendra un drapemau et un fifre, s'il y en a ici. Quant au premier je crois qué l'on pourrait s'en passer. Les gilets sont partis encore hier avec les 400 toques.

Ne restez que le moins que vous pourrez à Canjivaron. Vous êes encore trop loin du bord de la mer. Vous ferez ce que je vous ai dit et marqué sur kes toutes les opérations de ce côté-là. Laissez agir les noirs.

Je suis très sincèrement Monsieur votre etc.

Arch. Vers. 3750 **Dumesnil** 6 janvier 1752

Votre lettre, Monsieur, du 2 de ce mois ne m'a été remise qu'hier. Les Marattes ayant pris le parti de se retirer, il n'est plus nécessaire que vous alliez à Chetpet, d'autant mieux que M. Brenier qui vous rend justice, vous trouve mieux dans la grande armée où je suis persuadé que vous continuerez à donner des marques du zèle dont vous êtes animé. Cependant je crois qu'il est toujours convenable de tenir un petit corps de cavalerie aux environs de Calvy et autres lieux pour gêner l'ennemi dans les recoltes. M. Brenier et Resasaeb vous donneront à ce sujet les ordres qu'ils jugeront plus convenables. Je suis etc.

Voci[i] trois lettres, Monsieur, que vous envoyerez tout de suite à 3 chefs cipayes qui doivent être à Chetpet. Un de ces chefs qui a 100 cipayes sous ses ordres doivent se rendre auprès de vous pour suivre vos ordres. Ils pourront vous servir à terminer plus tôt l'affaire de Vetevalaur. Les 2 autres chefs de 50 cipayes chacun resteront à Chetpet ou aux environs pour veiller sur les metteurs de (illisible). De votre côté vous y veillerez aussi. Les 20 cipayes qui avaient escorté l'argent dont je n'ai plus entendu parler depuis qu'ils sont revenus à Gingy, sont de cette compagnie de 100 hommes. Si vous saves où ils sont joignez-les à la compagnie. Je ne reçois point de nouvelles des affaires de Vetavalaur. Je suis etc.

J'ai reçus en même temps, Monsieur, vos lettres des 1 et 2 de l'an, nos. 109 et 110. Il faut avouer que vous avez bien été la dupe de ce coquin Desmarre. Il est fâcheux que vous vous soyez si pressé de le renvoyer. Un jour plus tard le conduisait ici, vous le redemanderiez inutilement. Je vous jure qu'on ne le rendra pas, ainsi laissez-le où il est, ce sera un coquin partout. Cet homme par les fausses promesses vous à trompé. Je trouve bien la réponse des officiers au Sr. Gingins et ils feront biende refuser toutes celles qui viendront dans ce goût. Cela ne fait qu'un Suisse élevé dans quelquesx postes. Je ne crois pas Àpropos d'envoyer votre lettre à M. Saunders. C'est encore un autre original qui n'y répondrait que des sotises. Ce que vous me marquez de l'effet que cette poignet de Marattes fait sur tous vos gueux de cavaleirs ne me surprend point. Ceux qui sont auprès de vous ne valent pas mieux que ceux qui étaient à Arcatte, mais j'espère qu'ils ne trouveront pas ches vous la même complaisance que M. Goupil a bien voulu avoir. Si vous vous en rapportez aux charrades de Chanda S. il ne cessera de vous en faire tous les jours et toutes plus fausses les unes que les autres. Ne croyez pas le Roi de Tanjore assez dépourvu de bon sens pour appeller ces gueux de Marrates pour faire le ravage dans son pays. Il parait que votre lettre du 3 que ce que vous disait Chanda S n'était qu'un mensonge. Quant à Alemkan il y a longtemps que je lui rends la justice qu'il mérite. Ce millier de Marattes ne tendra pas plus à Trichinopoly qu'à Arcatte. Soyez persuadé qu'ils se dissiperont bientôt et encore plus vite si ce nouveau Da;vay du Maïssour le prend sur le ton qu'il paraît dans la lettre que vous m'avez envoyée. La nouvelle de la mort de l'ancien est vrai et il y a bien du temps que je vous l'ai marqué. On dit que ce nouveau est un ancien ami de Chanda S. et qu'incessament devait venir auprès de lui des envoyés de cet homme à qui Chanda S. peut promettre tout ce qu'il voudra pour tirer cette épine, laquelle une fois arrachée font terminer toutes les affaires. C'est la dernière ressource de M. A. K. et de ses adhérents. Vous pouvez dire d'un grand sérieux au Nabob que puisque malgré l'argent que je lui ai tant de fois

envoyé et qu'il a distribué à sa cavalerie, elle ne veut rien faire, que je ne lui enverrai plus un sol et qu'il peut la tenir pendue à son col. Cet homme qui n'a jamais su ce que c'est que d'agir avec fermeté ne songe qu'à des trahisons et a des intelligences. Il me parle de celles qu'il a dans differents endroits dont vous dites bien il pourrait être la dupe. Cepandant il y a grande apparence que celle du Maissour aura lieu et c'est la principale puisque la retraite de Mororao en sera une suite. Nepourriez vous pas faire quelqu'ambuscade à la queue de votre camp où cette cavalerie Maratte vient de temps en temps. Elle n'aura pas être été surprise une fois qu'elle ne reviendra pas. Qui est-ce qui peut faire déserter vos coulis dès lors que vous les payez biob. Quand il n'y avait pas d'argent les coulis ne dérsertaient point mais ne voualient point travailler. Aprésent que leur paie est assurée, ils dérertent. Ce que vous me marquez des discours que l'on a tenus sur le projet est suffisant pour que la nouvelle en ait été portée dans la ville, il n'en faut pas davantage. J'ai écris à M. de Puymorin. Ma lettre lui servira de véhicule pour presser son départ. Vous pouvez écrire à ce chef de fournir 500 Marattes. J'en ferai la dépense à 15 ou 20 roupies par mois. J'écris à Chekassem comme vous le souhaittez. Voici ma lettre, agissez en conséquence Il ne vous trompe pas moins sur le nombre de sa cavalerie. Si vous savez comme tous ces gens-là sont des coquins. Etes-vous à l'apprendre? Je lui parle également de sa cavalerie et de son infanterie. Quand je vous ai envoyé les conditions pour la paix on n'y a point voulu faire attention, actuellement vous voudriez penser comme je faisais alors. Si dans ces temps-là mon sentiment n'a pas prévalu, je crois à présent qu'il faut encore attendre la suite de quelques événements qui ne peuvent tarder. Ce n'est pas à nous à en faire les premières offres et grâces à Dieu nous ne sommes pas encore dans le cas de les faire. Un peu de patience et de la fermeté, faire avancer un peu vos travaux, c'est tout ce que je vous demande. L'ennemi est au bout de ses ressources et les pertes sont bien audessus des nôtres. Elles ne sont pas memes à comparer. La dernière affaire lui coûte si cher qu'il vous fait voir par une tranquilité peu ordinaire qu'il est obéré ~~aussi si~~ cruellement. Je ne puis aussi m'imaginer qu'il soit si riche

comme vous le pensez, ou sa consommation n'est point telle qu'on le dit. Je sais qu'il n'a point ou presque plus de boulets de fer, et que s'il a encore de la poudre qu'elle n'est que du pays par conséquent mauvaise.

Je suis charmé que vous soyez enfin parvenu à mettre un certain ordre parmi les cipayes de Chekasse,. Il faut l'y entretenir et payer ces gens les uns après les autres afin de nous les attacher. Jè l'écris très sérieusement à leur chef. La poudre de vos cartouches et des gargousses à minutes est d'Europe. On n'en a jamais fait avec d'autre poudre; je recommande le même soin pour les espolettes. Celles que l'on garde en réserve doivent être mises de temps en temps au soleil c'est une attention que vous devez ordonner. Dans le siege l'Anglais trouvait notre poudre excellente et bien meilleure que la leur. Nous en disions ici autant de la leur. Les coups qui vous viennent pèsent toutjours plus que ceux que nous envoyons.

Écrivez à Karikal pour la caisse d'instruments et envoyez-y en place celle que vous avez. Je vais voir avec Guyonnet s'il en peut envoyer une bonne. Je sens bien qu'il est triste de faire souffrir le pauvre blessé, mais pour un instrument qui peut n'être pas bon on condamne tout d'un coup la caisse entière. Je ne sais que vous dire d'Alemkan et de tous les avis qu'il vous donne, mais je puis vous assurer que les Marattes n'attaqueront jamais la nuit. N'avez-vous pas quelque pièce de canon à la queue de ce camp Maure et ne serait - ce pas là la place de l'artillerie de Chekassen? Je ne veux plus me mêler des affaires du Roi de Tanjor pour celles qui regardent Chanda S. particulièrement. J'ai écris M. Le Riche de tirer tous les (illisible) et je regarde cela comme une affaire faite. Chanda S. fera avec lui comme vous le souhaitez. Il n'est plus question des Marattes de ces côtés et les Anglais ne montrent plus le nez. Notre armée était le 3 à Canjivaron elle s'approche du bord de la mer. Je compte dans quelques jours vous renvoyer un bon renfort en blancs. Je n'attends que l'arrivée de nos vaisseaux pour le mettre en marche.

J'ai reçu l'état de vos Cipayes, mais je ne sais ce qui font ceux marqués être à Pondichery. Ils y sont sans doute pour leurs affaires si non pour les

(over)

M. Lavv

Je repondray demain, Monsieur, a trois de vos lettres du 12 et du 13. J'ay si mal a la tete que je ne le puis. Je feray partir l'argent
158 5 191 3
sous une bonne escorte par ou je vous l'ay deja marque de vaisseau Le Fleury vient de mouiller en rade. Je suis....

Arch. Vers. 3750 Brenier 8 janvier 1752

J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du 5. Celui qui m'avait dit qu'il n'y avait point de brèche faite à Ganjivaron n'est point ici. Je vous ai déjà marqué mon idée sur cette Pagode. Elle ne vaut pas la dépense de la fortifier. Quant aux petites pièces de canon en voilà déjà quatre qu'elle nous coûte. Je crois que c'est bien assez. Quelques munitions de mousqueterie sont suffisantes et je crois que l'on en a envoyé de Covelon. Si la cavalerie du Nabob veut agir bien du mal à l'ennemi et mettre le Nabob en situation de profiter de la récolte présente, en même temps que l'ennemi en sera privé, point essentiel. Il a paru quelques Marattes aux environs de Trichinopoly dont jusqu'à présent on s'est peu inquieté. Ils fuient de tous les endroits où ils se présentent. Il y a quelqu'espérance que ces gens-là se retireront aussi ayant bien du changement dans le Maïssour qui est le principal moteur des courses de voleurs. Je suis bien sincèrment.

Arch. Vers. 3750 Grenier 8 janvier 1752 à midi

La présente est, Monsieur, pour vous donner avis que le nommé Chivambinea Paliagare du Paragané de Striparvum pontour est un de ceux qui a le plus aidé les Anglais. Il fait son séjour à Striperumpontour où il y a un eptit bois. Cet endroit est à cinq heures de chemin du Nord de Canjivaron. 400 Sipayes avec 200 cavaliers suffiraient pour chasser ou enlever ce Paliagare et mettre le feu dans son bois et dans son pali... Cette correction qui est nécessaire fera impression sur ces autres petits coquins de Paliagare et surtout sur un certain Naliaraja qui après avoir été chassé du service des Anglais parce qu'il était mon espion pendant la guerre avec eux, est rentré dernièrement à leur service. Il faut que vous recommandiez de ne point ménager ni les bois ni les habitations de ce Paliagare.

Je suis très sincèrment.

Arch. Vers. 3750 Brenier 8 janvier 1752

Je réponds, Monsier, à vos lettre du 5 et à une dux 6. Modensaeb a un bail de 3 ans. Il l'a obtenu par mon moyen, il faut lui laisser, mais ni lui ni Sajetissa ne valent rien pour la garde des forts ou des pagodes fortifiées. C'est toujours la même race. Je vous ai déjà marqué mon sentiment sur Canjivaron. Je pense sur cet endroit comme les Anglais. Cette Pagode ne vaut pas la dépense que l'on y ferait. Ainsi tenez-vous en à ce que je vous ai marqué et même laissez y encore moins de Cipayes. Pendant que vous serez dans les environs, vous ne me dites pas si vous avez remis mes lettres aux quatre chefs Cipayes à qui elles étaient addressés et quel effet elles auront fait sur eux. L'olle (?) d'Arcatte ne dit pas grand'chos

Je serais mortifié xique M. Dumesnil fut obligé de suivre M. Destimanville. Je suis persuadé qu'il fera tout ce qu'il pourra pour ne point quitter la partie. M. de Cambayé se promène. Il y a apparence que sa maladie ne sera pas de durée. L'air de Pondichery est bons l'on s'y rétablit vitement. J'aurai soins des 4 Messieurs qu qui doivent me venir de Chetpet. Je les attends. Je n'ai pu savoir ce que sont devenus les 20 Cipayes qui avaient escortés le premier argent. Ils ne sont point à Gingy. S'ils sont auprès de vous donnez-leur ordre de se rendre dans ce dernier endroit où est leur compagnie; on en a besoin.

J'espère que la présente ne vous trouvera pas xà Canjivaron. Un plus long séjour y serait inutile. Je suis etc.

Je vous prie de dire ou faire dire à la Volonté que j'ai reçu sa lettre, qu'il ait à suivre vos ordres et rien autre chose et que je n'ai plus de canon à perdre. J'envoie à Cobion 40,000 cartouches avec de la poudre xa canon si vous en avez besoin

Arch. Pors. 3750 <u>Law</u> 8 janvier 1752

J'ai reçu hier, Monsieur, votre lettre du 3 no. 111. Je pense que sans quelques embuscades bien placés vous ne pourrez atteindre ces courreurs de Marattes qui ne sont pas gens à tenir ferme xxx ni à se présenter au combat. Ces gens-là ne savent que piller les lieux abandonnés.

Nous sommes dans la plus belle saison de l'année et les maladies de MM. les officiers dont vous me parlez m'étonnent. Au moins , ne sont-elles par dangéreuse à présent et je leur souhaite de tout mon coeur un parfait rétablissement. Je souhaite de même que vous ayez réussi sur Gentenmani. Cependant si vous y prévoyez trop de difficultés, il vaut mieux laisser là cette entreprise. Ilest bien fâcheux que les coulis vous servent si mal.

Tachez d'engager les deux frères Keserjingue et Arojingue à prendre patience. Ils doivent entrer comme les autres dans la situation présente des affaires. J'ai reçu le billet du Nabob de deux laks et je vous ai renvoyé tous les autres. Je souhaite qu'Alemkran ait pris le parti d'aller à l'Ouest sur la lettre que je vous ai addressée pour lui. Il est facheux que nos travaux n'avancent point. Je vous prie de n'être point surpris si je ne vous écris pas dorénavant tous les jours, je suis à faire mes expeditions pour Europe qui sont longues. Je ferai cependant tout ce qui dépendra de moi pour vous écrire souvent. Jesale vos Messieurs et suis xxxxx très sincérement.

Arch. vers. 3750 Law 9 janvier 1752

Je réponds, Monsieur, à vos lettres des 4 et 5, nos. 112 et 113. Le Roi de Tanjore se moque du Nabob, de vous, et de moi. Je ne veux plus me mêler de ces affaires. Je l'ai écris à Chanda S, et de m^eme à Tanjore. Je serai d'une parfaite indifférence, surtout ce qui arrivera dans cette partie et vous êtes entièrement le maître et le Nabob d'y faire ce que vous voudrez. Chanda S. ni lui ne méritent point mes attentions, ce ne sont que deux coquins. Je suis mortifié de la situation de M. Murras. Je ne sais ce qui peut occasioner les maladies, car nous sommes dans la plus belle saison ~~de l'a~~ du monde, je crois cependant que ces maladies ne peuvent être de durée. J'apprendrai avec bien de la satisfaction que la fièvre qui vous avait attaqué n'a point eu de suite, je m'intéresse infiniment à votre conservation. Il y aura surement de changement dans le Maissour et le bruit que l'on fait courir que Morarao va au-devant de Mouzzafir J. n'est qu'un prétexte dont ce coquin se servira pour se retenir comme des gens ont fait de cette province. Vous pouvez promettre à Keserjingue tout ce que vous croirez raisonnable pour le retenir dès lors que vous jugez que c'est un brave homme. Il doit comme les autres prendre patience pour l'argent, j'y fournis autant que je le puis. Je souhaite que Mororao ait attention à votre lettre. J'ai donné ordre à Arombatté(?) de payer la lettre de change de 2650 rps. et il a fait aussi partir dix mille rps. Les Marattes et les Anglais ne s'accommoderont pas mieux à Trichinopoly qu'ils ont fait dans cette partie. Plusieurs raisons en seront toujours la cause. Je ne sais combien de lettres il faut pour mettre Alembran en mouvement. Il vous a fait dire qu'il avait reçu ma dernière, pourquoi donc n'est-il pas parti? Le coulis qu'il avait envoyé auprès de moi pour me porter la lettre et le Nazir est reparti hier avec une autre lettre. En voici encore une autre où je lui repéte la même chose. Il est à souhaiter que les affaires de l'Ouest se terminent comme vous le souhaitez. Elles vous mettront un peu plus au large. Je ne crois pas que la ville soit en état de se dégarnir de blancs. Les rapports que l'on me fait de Goudelour en font beaucoup diminuer le nombre et cele ne peut être autrement. Je vous assure que je n'ai jamais dit à l'Waquil de Bajirao de se Mêler de tirer les deux laks de roupies du Tanjore. Le Nabob a sans doute penséque l'entremis de cet homme y ferait quelque

chose. Si cet homme est donc là pour cela, pourquoi ne retire-t-il pas cette somme? Mauvaise defaite; je crois que vous feriez bien de faire semblant de travailler à la destruction de la digue de Colhery. Mais comme je vous l'ai déjà dit on fera surtout cela ce que l'on voudra, je ne m'en mêle pasplus. Airacoty Modely ne sera pas moins coquin que les autres. Je vous ai prié plusieurs fois de ne plus me parler de Taureour. On y fera également ce qu'on voudra. On aura soin du soldat Crosselcon. C'est un manège pour retenir Carapon Montageu que ce mouvement des marchands du Batard et des vacqueres etc. Ce coquin mérite d'être pendu et il le sera. Si d'entrer dans la troupe cela peut accelerer la guérison de M. Dhurvilliers, vous pouvez l'y admettre sur le pied 'enseigne. Deux pièces de canon et quelques Cipayes à la queue de votre camp arrêteront les Marattes si vous les croyez capables d'attaquer la nuit. Les secrets de l'ennemi ne sont pas bien gardés. M. Joachin ne sait ce qu'il dit tant sur Cochin que sur les huit cent Hollandais qui sont au service du Roi de Travamourt. Ce pauvre garçon est un peu borné. Trouvez-vous son interprétation meilleure que les précédentes?

Il est vrai que les Anglais ont perdu du monde à Canjivaron avec un chef. Mais pour les 250 cehvaux rien de plus faux. Nos gens manquant de munitions avaient abandonné Canjivaron. Les Anglais m'ont fait autant. Cela ne fait qu'une mauvaise Pagode. Notre armée y est à présent et l'ennemi ne se présente plus en campagne. J'ai reçu l'état de vos dépenses particulières. Ma femme et sa fille vous saluent et je suis bien sincèrement,

Arch. Vers. 3750 Brenier 10 janvier 1752

J'écris, Monsieur, à Resasaeb lorsque vous serez campé dans l'endroit que je vous ai marqué dans ma lettre du 6, de lire de nouveau le projet que je lui envoyai lorsque vous partites (?) d'ici afin d'agir en conséquence. Je lui marque aussi que vous et nos Français ne pourront pas agir sur la forterre de Pondemaly ni sur les autres endroits appartenant ci-devant aux Anglais, mais que les Cipayes sa cavalerie et sa Compagnie Portuguaise peuvent agir partout où il voudra sans aucune difficulté. Je lui marque encore que s'il pouvait avec ces gens-là par un coup de main sur St. Thomé tirer le Pavillon des Anglais, de donner au Chef de l'expedition un Paravana par lequel il déclarerait qu'ayant tiré le Pavillon anglais que l'on avait mis à la place du Portuguais que maître absolument de cet endroit je le donne au Roi de Portugal et remettre en même temps ce Paravana à L'Éveque son maître. Je vous assure que ce coup serait assomant pour eux, et s'ils retirent de nouveau ce Pavillon comme ils le feront sans doute, ce sera une nouvelle raison au Vice Roi pour le venger, à quoi il paraît fort disposé. Ce coup doit se faire à la plus petite pointe de jour, rien de plus facile si on veut bien l'executer. Donnez, s'il vous plaît, à Resasaeb des sonseils sur tout ce qu'il aura à faire. Le principal est de multiplier les attentions de l'ennemi. Vous savez le reste, Je suis très sincèrment.

M. de Bussy. Ce 10 Janvier 1752.

Voici mon cher Bussy le duplicata de ma derniere, je reponds par la presente aux trois dernieres dont je vous ay deja accuse la reception. J'ay lu avec plaisir la lettre de l'Empereur a Salabetjinque, il parait qu'il a la deffaite de Bajirao a coeur. Par la lettre d'Assendikan il paraitrait que tout ce que l'on a demande serait pret, mais je n'en croiray rien que lorsque tout vous sera remis. Je vous ay deja marque tout ce que je pensais sur les titres d'Aftazary may marratta etc-- ce n'est pas ceux-la qui me touchent il me faut la confirmation de toutes nos terres etc--. Je suis oblige au Divan de la galanterie qu'il fait faire en mon nom de 500 roupies d'or, dans les occasions a l'Empereur celui-ci n'a pas encore fait reponse aux lettres qui ont dues lui pervenir de moy il y a deja bien du temps. J'avais deja entendu parler de cet hamet Abdaly qui a ete battu deux fois par Mansour Alikan les annees dernieres sans doute que ce venu ira encore au devant de lui, on ne peut trop m'expliquer ce que c'est hamet Abdaly on le fait Persan. Il serait facheux que l'indolence de la Cour de Delhy le laisse pervenir jusques-la. Cette circonstance peut etre favorable a Salabetjinque et a nos affaires, car il y a toute apparence que les deux partis chercheront a l'attirier dans le leur surtout le sachant a la tete d'une armee considerable ou vous estes avec un corps de troupes francaises, il est certain que ces negociations bien menagees pourront conduire a quelque chose d'avantageux pour nous. Il n'est pas possible de se decider a present, il faudra cependant toujours recevoi ce que viendra de la Cour de Delhy actuelle, les pluies viendront ensuite et l'on aura tout l'hyver a se determiner suivant le cours que prendront les affaires a Delhy. Il y a tout lieu de croire que si ce nouveau venu y parvient que le Grand Mogol pourrait bien prendre le

party de la fuite et qu'il se refugierait aupres de Salàbetjinque qu'il a effectivement comble de bienfaits, il serait alors asses difficile de ne point prendre le party de ce monarque l'honneur y engagerait, ainsy que la reconnaissance. Peut-etre aussy que cet Hamet Abdaly pourrait bien etre arrete a Labor ou aux environs, et ses operations suspendues jusques a l'annee qui vient. Il pourrait bien etre aussy que Mansour Alikan mecontent du Mogol trouverait cette revolution, elors elle aurait lieu cette annee meme puisque ce nouveau venu ne trouverait presque point d'opposition, le temps seul peut nous eclairier, mais songes toujours a profiter de toutes les occasions pour affirmer ce que nous possedons et d'en avoir la confirmation d'une facon ou d'autre. Tout cela me fait souhaitter ardemment l'arrivee de nos V'aux d'Europe et la fin des affaires de cette partie pour etre en etat de vous envoyer un milier d'hommes si cela se peut. Je goute fort le projet dont vous me faites part dans votre lettre du 23 le ne le perdray point de vue et il ne peut etre en de meilleures mains que les votres. L'arrivee du present que j'attends. La revolution qui peut arriver a Delhy deciderons du party qu'il y aura a prendre ainsy que du nombre des troupes que je pouray vous envoyer. Ne parles point de ce projet a qui que ce soit et si vous en aves parle comme il y a quelque apparence dittes s'il vous plait que je ne l'approuve point, je tiendraay a l'ecard votre lettre du 23 et je ne vous en diray pas davantage par celle-ci sur cette matiere.

J'ay vu avec plaisir dans celle du 26 l'eloquence dont vous vous estes servy paour faire changer de sentimens aux partisans de Bajirao. vous menes au mieux tout cela et je benis tous les jours le Seigneur du choix que j'ay fait de vous. J'attends avec la derniere impatience de vos nouvelles sur l'evenement auquel vous me prepares je compte les jours et il me semble que je devrais etre informe de ce qui s'est

passe parce qe que je compte que l'affaire a due se passer dans les commencement de Decembre et que nous sommes au 10 janvier, juges de mon impatience si vous aves fait passer mes paquets a Mazulipatam les vents du Sud qui souflent depuis cânq ou six jours retiennent nos V'aux, s'ils sont venus en droiture les porteurs auront ete arretes en chemin, enfin Dieu soit loue mais je suis bien impatient.
Vous aures sans doute bien recu la vielle Sattara et le Raja. Je vous avoue que tout cela bien rendu en Europe fera un honneur infiny a la Nation mais scaura-t-on l'y gouter.
Adieu mon cher Bussy, Dieu vous comble de ses graces et vous conserve la sancteé ce sont les voeux que je fais tous les jours pour vous. Ma femme pense et agy de meme Chonchon aussy, toutes les deux vous saluent et je suis sans reserve ----------

M. de Kjean. A Pondichery ce 10 janvier 1752

Je reponds mon cher neveu a vos lettres des 27 Octobre et 16 Novembre continuee le 18. Le Pere Theodore porteur de la premiere est mort a Golgonde comme vous l'aures appris; je marque a M. de Bussy de faire reconnaitre le Sr. Launay Enseigne sur les bons rapports que vous et Vincens m'en faites.

Votre soeur n'y M. de Morain ne me demandent rien de cé que vous voules leur donner, ce sera quand il leur plaira quant a la moitie de votre jaguir ce pas encore viande prete tandis que les anglais continuerons les troubles de cette Province vous seres fort le maitre de lui en ceder telle part que vous voudres. M. Guillard me paraissant etre dans le dessein de se retirer, je ne vois que votre beau-frere propre a le remplacer, j'attends a ce sujet de M. Guillard sa derniere resólution.

Je suis dans l'impatience d'apprendre quel aura ete le resultat de la guerre de Bajirao. l'on dit a Goudelour qu'il a ete battu et pris la fuite sans autre detail. Je suis surpris qu'il ne me soit encore rien parvenu. M. de Bussy tirera de Sattara le mielleur party qu'il sera possible pour la Nation et nous ne pouvons trop admirer et remercier la Providence de tous les evenements dont il lui plait de combler la Nation, il est vray que l'on pourra etre etonne a Paris, on le fut bien pour la prise de Mocha.

J'ay marque a M. de Bussy. pourquoi M. Boulaine avait ete oublie dans le nombre de ceux que je lui avais nomme. c'est une erreur de ma part qu'il est bien facile de relever.

Vincens ni vous ne deves pas vous dessaisir de ce que vous aves a Manuel jusques a ce que sa femme et son enfant ne soit icy et que j'auray decide cette succession.

Suivant ce que vous m'ecrives et M. de Bussy, les firmans etc-- sont

prets; suivant les lettres d'Hassendinkan il y a longtemps que l'on tient ce language et je ne vois rien arriver. Il faut avec les orientaux bien de la patience et j'en ay certainement beaucoup. Je crois bien qu'il ne tient pas a M. de Bussy que ces pieces ne soient rendus et que la difficulte des chemins peut mettre empechement a leur transport, cependant le Nabab recoit des lettres de la Cour malgre les precautions de Gasindinkan qui fait bien le mechant, mais j'espere que ce sera inutilement. La defaite de Bazirao obligera ce Seigneur a mettre de l'eau dans son vin, on dit que c'est un pauvre sujet. C'etait lui qui avait engage la Cour a donner le firman du Decan a Mouzafersinque pour balancer la puissame de Nasersinque afin de profiter de cette division. J'ay effectivement recu le paravana pour le jaguir de Sect gat je ne compte en faire usage que lorsque les troubles de cette province seront appaises. Il faudra bien faire de celui-la comme de tous les autres a quoi tout cela me servirait-il, j'en ay plus que je n'en apporteray et je vois tous mes neveux fort a leur aise. Dieu les y entretienne.

Un Embassade a Delhy serait bien en sa place, mais il faut etre muni de presens. je les attends cette annee et peut-etre ne seront-ils pas comme je les ay demande. D'ailleurs il faut voir comment se tournera la revolution qui se prepare par l'apparition d'un certain Hamet Abdally dont M. Bussy me parle, ainsy il y a encore du temps pour se determiner Je tacheray de vous satisfaire d'une facon ou d'autre ne faites surtout point de projets.

Je suis bien sincerement, mon cher Neveu, votre ------------

Arch. Vers. 3750 Law 10 Janvier 1752

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 6, no. 114. Je fais partir par l'endroit que vous m'indiquez 3000 espolettes, vous les recerrez bientôt. Toues les offres que l'on fait à Mororao ne servent qu'à le rendre plus insolent, et c'est en vérité un misérable bien peu à craindre. Au reste, le Nabob fera avec lui ce qu'il voudra. Je ne crois pas que l'Waquil de Bajirao soit satisfait de le defaite de son maître dont j'attends la confirmation. Chekassem vous a fait part du plaisant conseil des chefs Maures au Nabob pour s'en faire un mérite auxprès de vous de son opposition. Cependant je les crois assez coquins pour cela. Si le Maissour n'a avec lui d'autres forces que celles de Mororao, elles ne sont du tout point à craindre, mais suivant la lettre que Chekassem vous a remis et que vous m'avez envoyé et suivant les nouvelles qui se débitent dans le public, cette jonction ne doit pas être de longue durée. Je serai charmé que Alemkan ait pris le parti de se mettre à la tête des affaires de l'Ouest. Voici une lettre pour lui, j'avais oublié de vous l'envoyer hier. Je crois que vous aurez donné créance aux nouvelles du déserteur selon qu'elles méritent. Si cet abandon de Trichinopoly aux Maissouriens est vrai, il serait aisé d'en augurer que ceux qui y sont à présent ne sont plus en état de la conserver. Il y a quelques apparences que cela est; les nouvelles de Goudelour où je crois que l'on est mieux informé que vous qui en êtes plus proche, ne présente point une idée fort avantageuse des forces de l'ennemi Je n'ose vous dire que l'on m'a assuré et juré que Gingins n'avait pas 200 blancs en état d'agir et qu'il en perdait tous les jours. Il faut bien dire dans la place que les forces ennemies de l'Ouest sont considérables, comment y entretenir une certaine sécurité sans toutes ces charrades. Le coup de M. Pichard était bon mais il fallait le faire plus en ordre et non à la débandande. Il est bien fâcheux que le trop d'impétuosité nous ait fait perdre ce brave officer. La perte de l'ennemi à l'attaque de la victoire est plus considérable que vos espions ne la font. Il n'y a pas de nation qui sache mieux cacher ses perter que l'Anglaise. Leurs soldats même n'en savent rien. Je vais faire payer la lettre de change de Carapon Montayen. Je suis très sincèrement

Cipher: L'allarme est grande à Madras, l'armée en approche.

Arch. Vers. 3750 <u>Verry</u> 10 janvier 1752

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 7 par laquelle j'apprends l'arrivée de 18,000 rps. Je ne vois pas où est la difficulté de faire comprendre aux Cipayes dont je vous ai envoyé la note ce qu'ils savent mieux que vous. Il faut m'envoyer sans balancer le premier chef qui fera quelques difficultés. J'ai déjà marqué à M. Brenier que ce sera Resasaeb qui paiera les appointements de l'État Major. Il doit avoir reçu 50,000 ainsi il est inutile de tirer sur moi pour cet onjet. Je suis très mortifié de l'incommodité de M. Brenier. Elle est plus fatigante que dangereuse et je crois que Beltrand pourrait y remédier, care je souhaite bien qu'il ne soit pas obligé de quitter. Quand la cavalerie aura reçu un peu d'argent, elle agira. Il est fort aisé d'arracher les (illisble) partout où l'ennemi les a mis. Je suis fâché de vous savoir encore à Canjivaron. Mes précédentes ont maruqé à M. Brenier ce que je pensais de cet endroit dont l'on ne doit pas faire grand compte à présent. Il n'y faut du monde que pour veiller aux récoltes et rien au delà. Je suis très parfaitemtn etc.

S'il manque quelque chose pour payer les Cipayes, je l'envoyerai aussitôt La Volonté peut vous dire jusqu'à quel temps les Cipayes qu'il avait avec lui ont été payés.

Arch. Vers. 3748. Pond. Vincens. 10 janvier 1752. p. 274 ms

p. 330

M. Vincens. ce 10 Janvier 1752

J'ay recu, Monsieur, la lettre dont vous avées charge le Pere Theodore qui est mort a Golgonde. Je marque comme vous le souhaites a M. de Bussy de faire reconnaitre le Sr. Launay officier sur les bons temoignages que vous m'en donnes. La famille se porte bien et je suis parfaitement -------

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 8 avec celle de M. Verry et le compte pour solde duquel je pourrais devoir 3264 rps, mais comme j'ai déjà eu l'honneur de vous le marquer plusieurs fois ce sera Resasseb qui payera l'État-Major ainsi en défalquant 2600 rps. portées pour cet article dans le compte ce ne sera que 664 rps 6 f. dont je suis redevable et que j'envoie par le porter de la présente. MM. Verry, Dumesnil et le cousin du premier recevront également les leurs appointements qu'ils peuvent remettre aux gens d'Arombatté en prenant des lettres de change. Je suis mortifié que l'idée que vous avez eu de faire recommoder la Pagode de Canjivaron vous y ait retenu, j'espère que vous n'y êtes plus. Je vous ai marqué ce que je pense sur cet endroit, il ne vaut plus la peine d'y rien faire. J'acquiterai la lettre de change de 500 rps. J'ai envoyé demander à M. Cornet le prix de gilets et des toques. Nos séjours donnent le temps à l'ennemi de faire ce qu'il veut. En vérité ses forces sont pitoyables. Je suis charmé que M. Dumesnil se rétablisse, j'attends l'état de revue que me promet M. Verry. Je suis très sincèrement etc.

J'envoie aussi par les mêmes porteurs 940 rps. pour la paie de la Compagnie Chetichabas et de celle a Mon Mandrino, chacune de 50 hommes. Si on les a laissés à Canjivaron il faut y envoyer l'argent. Le gilet et la toque reviennet à 3 d. 12 f. 48 c.

(folder 5 ms.)

M. Brenier A Pondichery ce 12 janvier 1752

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 9. On m'a designe l'endroit que je vous ay marque, je ne le connoit du tout point et si vous en trouves un meilleur, tant mieux; je n'ay rien a vous dire des forces de l'ennemy, elles ne peuvent etre considerables, vous les aves toutes vues dans votre combat et on en a laisse a Arcatte et a Vinery. Ainsi ce qui reste ne peut en imposer a votre armee. Vos espions ont mille chemins pour aller a l'Est sans passer ou est l'Ennemy. Vous ne m'aves rien dit des deux chettis que je vous avois envoyes avec une lettre et un cachet. Ceux-ci tout en outre des trois premiers. croiroit que 100 cipayes se fussent mis dans la tete de prendre caveri Paleam?) Il faut avouer que les Maures qui sont dans ces forteresses sont de grands coquins et qu'on les meprise bien. Les cipayes que vous y aves envoyes n'auront rien fait parce que les 100 de l'Ennemy auront bientot scu prendre la fuite. 100 fusilliers de plus fait toujours bien dans une petite armee, le surplus etoit suffisant a Canjivaron. Pendant que vous seres dans cette partie, vous pourres donner les 20 fusils de Modinsaeb a vos cipayes qui n'en ont point.

Je vous prie de dire a M. Very que j'ay recu la lettre de l'etat des Cipayes. Je luy repondray demain; je ne le puis aujourd'huy, la tete m'ouvre. Resasaeb doit avoir recu les 30 m. Roupies j'ay appris leur arrivee a Chinquelpet; au moyen de cet argent, il faut esperer que la cavalerie voudra un peu se remuer. Dites-luy s'il vous plait qu'il fasse en sorte que la Recolte qu'on fait dans les environs ou il est puisse m'exempter quelques temps de fournir a cette depense. Il ne doit pas souffirr qu'une bande de Jaguidrars qui ne font rien du tout ~~xxxxxxx~~ profitent de la Recolte. Il doit s'emparer de toute celle des environs

pour la depense de son armee ce qui est plus presse que tout le reste. Suivant que je vous l'ay marque, je compte qu'il payera tout le decompte en general des officiers; j'ay envoye hier la solde du compte des cipayes. La Volonte me demande la permission de venir icy pour quelques jours, je luy ay dit de s'addresser a vous pour avoir cette permission pour 10 jours. Je suis....

(folder 5 ms.)

M. Lavv Ce 12 janvier 1752

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 7 no 115. Je ne comprens pas tout a fait la manoeuvre d'Alambeau avec le Mayssour, car ou est la finesse de luy avoir ecrit qu'il se tiendroit neutre. C'est tout ce que souhaite le Mayssour. Il voudroit que tous les chefs de la cavalerie du Nabab agissent de meme, alors le Mayssour auroit beau jeu. Comme je vous l'ay deja dit, je ne comprens pas bien cette manoeuvre. Sans doute que pour cette neutralite qu'Alambeau lui demande de grands avantages que l'autre lui refusera. Mais a quoy servira tout cela? Il falloit donc qu'il fut lie auparavant avec le Mayssour. Tout cela fait une enigme que je ne puis developpee. Je verray avec plaisir que les dix mil Pions qu'il attend puissent vous servir a avancer vos travaux. Donnes y tous vos soins je vous en prie. Vous sentes comme moi que tout cela en longeur. Pourquoy le Nabab n'a-t-il pas ouvert sa pretendue lettre du Roy le jour qu'il l'a recu? Que veut dire cette remise? Cela est pitoyable, ne luy en parles plus. M. Le Riche ne me dit rien des Mouvenens du Tanjour. Tout est monstre dans ces pays la et ces mouvements se reduiront a rien. Le Taureour vous fait voir que le Nabab n'est qu'un menteur. Presses le sur les Bambous. Si vous croyes que le Chef Maratte nomme Coterro puisse vous etre utile vous pouves le prendre dans le nombre des deux mil cavaliers. Chekassen est un niois qui ne scait ce qu'il dit. Quelquefois ces sortes de tete ne sont pas toujours bien assuree. M. Puymorin m'a ecrit la meme chose que vous. Je le verray avec plaisir aupres de vous. On aura soin du caffre. Presses vos travaux et ne vous decourages pas. Quelques unes de vos dernieres lettres me le faisoient craindre. Je suis....

M. Patte Ce 12 janvier 1752

J'ay recu, Monsieur, vos lettres du 7 et du 9 du courant. Les 50 cipayes n'ont pas ordre de se rendre a l'armee de M. Bremier, mais bien a Chet Pet pour veiller aux environs avec 50 autres qui y sont. Puisqu'il vous est venu 100 cipayes de ceux qui etoient a Chet Pet, les 20 qui manquoient les auront joints. Vous feres bien de chatier le Chetty de Gingy ainsy que celuy de Tirannala sy vous aves pu le joindre. Une oreille coupee a chacun de ces coquins ferons faire des reflexions aux autres. Renvoyes ici les blancs malades que vous jugeres ne pouvoir se retablir a Gingy. Pour accelerer les affaires de Vetevelam vous eussies bien fait d'y envoyer les 100 Cipayes que je destinais pour cela suivant que vous l'aures vu par ma lettre. Plutot les affaires se terminent et mieux c'est. Ne laches point le Brahme c'est un miserable, quelque chose que vous en dise les gens d'Abdoulraman. Je n'ay pas encore avis que la colonne soit a Villeparon, ou la dit en dela. J'ay fait parler a la femme d'Abdoulramav pour qu'elle envoye de l'argent. Cependant la recolte des aldees en devrait fournir. L'espion qui etoit a Tironmale a ete aussi arrete. Que ne le mettes vous sur une autre montagne pour prendre l'air. Je suis...

(fold. 5 ms.)

Ce 12 janvier 1752

J'ay recu, La Volonte, vos deux lettres du 8 et du 10 du courant. j'ay envoie la paye des 100 Cipayes dont vous me parles montant 940 rs. M. Bremier qui vous la fera tenir d'ou il sera. Envoyes icy les Cipayes dont les armes ne valent rien on leur changera leurs armes. Vous aves assez de monde pour veiller sur la Recolte. J'ay meme ecrit a M. Bremier de vous en retirer une centaine et de les amener avec luy. Je ne puis vous envoyer du canon. Nous en avons perdu quatre pieces, cela suffit. Vous n'aves rien a craindre pendant que M. Bremier sera dans vos environs vous pouves demander la permission pour venir icy a M. Bremier. Il vous l'accordera pour dix jours comme vous l'aves demande. D'ailleurs vous executeres tous les ordres qu'il vous donnera. Je suis tout a vous.

Aves vous soin de dechirer mes lettres? Vous ne m'en aves jamais rien dit.

M. Bremier

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 12. Il y a asses de fortresse dans la Province et j'aime mieux 200 hommes en campagne que 500 renfermes dans une bicoque. Les Anglais n'avoaient pas envie de garder cette pagode. Ils sont deja asses charges de garnison, si l'on peut appeler ainsy ce qu'ils ont a Arcatte et Tymery. Je souhaite que vos Ciapayes vous ayent rejoint et que ceux que vous aves envoyes a cet endroit dont le nom est aussi difficile a ecrire qu'a prononcer ayent reussis. On dit que c'est un grand coquin que ce Paliagarre. J'ay marque a M. Le Blanc de mieux s'expliquer. Il n'est pas mieux servie en espion qu'un autre. Je suis charme du bon effet que font les gillets de couleur. M. de Bussy m'a montre l'etat de vos troupes. La compagnie Portugaise sera bientot reduite a rien. J'ay donne ordre a Gingy d'envoyer icy les malades. Je vous remplaceray tout cela le plus tot que je pourray. Je suis....

A Pondichery ce 12 janvier 1752

Law

Je reponds, monsieur, a deux de vos lettres de 8 et 9 du courrant, no. 116 et 117. Tout ce que vous dit le Nabab ne sont que des mensonges sur sa pretendue letre du Roy. Ayes patience jusques a cette ouverture, si elle a lieu. Je ne scay trop que vous dire d'Aemcan 18 21 169 63. Je crois que vous feres bien d'eclirer sa conduite qui ne me paroist pas claire; je crois que cet homme a des vues qui ne sont pas plus a l'avantage de Mahamet Alykan que de Chandasaeb et qu'il craint que l'un ou l'autre de ces deux ne devienne trop puissant. Je crois que vous feres bien de vous tenir la reserve avec luy et de ne luy faire part de vos projets qu'au moment de l'execution. Il serait meme a souhaiter qu'on pu luy faire voir que l'on peut se passer de luy. La Sr~~s~~. Maskeline s'est engage a ne point servir pendant le cours de cette guerre. le Nabab ne peut rien y changer et luy sera un miserable s'il ne s'y conforme point apres avoir donne sa parole; tout cela vous doit faire voir le besoin ou est l'Anglais d'officiers. Il faut tenir bon. Quant au Sr. Pigot, vous pouves luy repondre que n'ayant point de guerre avec la Nation anglaise, que vous n'aves point de passeport a donner et qu'il ait a s'adresser au Nabab. Vous aves bien fait si vous aves fait avoir le passeport au Chirurgien anglais qui vous dira peut-etre plus vrai qu'un autre surtout sur le nombre des malades et des blesses. Je vois avec peine que vos travaux sont suspendus, le ne sera pas le moyen d'ecrire promptement sur le haut du Roi. Vive Lavv et les braves officiers qui l'ont si bien secondes; j'avais cru obvier a cet inconvenient en fournissant l'argent necessaire pour les coulis. Il semble que depuis que vous en aves que les travaux n'ont au contraire que recules. Que sont devenus tous ces camaris et autres coulis? Faites en sorte, monsieur, de les faire revenir. Je souhaite

-2- (fold5-6 ms.)

que les Paliagares que vous attendes y puissent supplier sans quoy il serait bien facheux d'avoir traine une artillerie aussy considerable
le coup de main
pour la laisser inutile. Je ne vois pas non plus 159 61 301 74 173 330
que vous me dites sont
234 311 304 174 75 279 vous ne pouves y penser que lorsque 281 305
votre monde sera rassemble
311 3 249 182 74 264 248 5 21 4 274 20 159. Je le vois bien
disperse
75 4 219 5 264. Quand votre cavalerie le voudra, les Marattes ne se presenterons pas devant elle. Si la nouvelle de Cortolom se confirme, vous pourries etre bientot debarasse de ces canailles dont vous ne me dites plus rien. Ces voleurs ne seroient ils pas retournes avec leur Maitre? Le bruit en court. Sans doute que vous ne laisseres a Goubistron cette piece de 18 qu'autant que les Marattes seront dans vos environs. Cette piece jointe aux autres fera un bon effet sur la ville. Je voudrois aussy bien que vous, voir arriver ces Pions, qui recompenses ceux qui pourront etre blesses ce sera le moyen de vous les conserver. Que puis-je vous dire de ces avis reiteres d'Alemkan et qui se trouvent presque toujours faux? Faites un peu examiner lorsqu'il vous les fait donner si effectivement il se tient sur pied ou va se coucher. Vous pourres juger de la ce que vous en deves croire. M. Durocher que j'ay embrasse en partant m'a promis de se preter a tout de la meilleure grace du Monde. Le vray moyen d'affamer l'ennemy est de faire souvent des expeditions come celles d'Etipom dont vous me faites part. Ne cesses pas un moment d'avoir des partis en campagne pour ce meme objet. On dit que depuis la prise du fort a l'Ouest que cet endroit ne fournit plus. Le Taureom promet de bien faire. Je le souahite. On m'assure que les vivres du Tanjaour y sont rares.

J'avais ecrit a M. La Riche de retirer les tornums. Il n'en a rien fait sous quelques pretexte a propos de quoy je luy ay dit de faire tout ce qu'il voudroit, que je ne voulois plus entendre parler de cette cour.

Il faut un exemple pour vos deserteurs. Ce que vous me marques a cet egard poura avoir lieu. Combien pouves vous en renvoyer? Marques le moi? Taches de faire croire votre intelligence 21 309 19 61 219 [avec Cope] ou en est persuade 21 441 [a Gondelour] ne manques pas de me faire part de la suite de l'affaire entre Moraras et les Mayssourians. Elle poura etre avantageuse pour nous. Je vois avec plaisir vos intentions et celles de vos Messieurs. Il faut faire en sorte de ne point chanter la palinodie. Pour moi Monsieur, je vous assure que je crieray d'une voix de flateur que vous merites beaucoup ainsy que vos Messieurs. Je vois avec plaisir que vos malades se retablissent et que M. Dhurvilliers soit hors de danger. M. Beaulieu vous a-t-il joint? Je n'en entends point parler. Je salue tous vos Messieurs, ma femme et sa fille en font autant et vous embrassent. Le Sr. Figeac qui se marie vous joindra dans peu. Je suis...

M. Bremier.

Je recois en meme temps, monsieur vos deux lettres du 12. L'une m'accuse la reception des 50 m. roupies. Je vous prie de dire a Resasaeb de m'en accuser la reception. Je crois que cette somme luy a fait plaisir et encore plus a ses cavaliers. Ne vous relaches pas, monsieur, sur la discipline a faire observer aux Cipayes et surtout a leurs chefs qu'il faut tenir de pres.

J'ay vu aujourd'huy M. Dessimanville. Il fait mieux, il retournera aussitot qu'il pourra. Votre incommodite est celle de M. Very me chagrine infiniment. Je voudrais de tout mon coeur pouvoir vous soulager. Vous aves bien (fait) d'assurer toutes les Aldees, mais il faudroit que Resasaeb se chargeat du soir d'y veiller pour de petits detachements de sa cavalerie et garder aupres de vous autant que faire se pourra tous vos Cipayes qui font la meilleure force de votre armee et ne vous en servir que pour des coups de main. La situation ou vous alles vous mettre et celle de l'ennemie doivent decider de vos operations.

Je vous envoyes en Talinga le nom de cet endroit si difficile a prononcer. Peut etre qu'on le connaitra mieux dans cette langue. On dit cet endroit entre Madrast et Canjiveron et que c'est le chemin pour se rendre au premier endroit. Le nom du Paliagarre aurait du faire connaitre l'endroit; il y a toute apparence que vous avoisineres cet endroit. Je suis....

M. Lavv.

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres des 10 et 11 du courant no 118 et 119. Je vous remercie du detail que vous me faites de l'affaire de Cheringam qui fait tout d'honneur aM. de St. Germain. Je luy en ecris et le remercie l'ennemy doit avoir perdu bien du monde Vous en seres mieux informe par la suite. Taches de procurer a ce brave officier une recompense du Nabab. Ne menages pas le Taureour. S'il vous manque declares luy qu'il n'y a plus de protection, mais aussy ne vous en rapportes pas toujours a ce que vous dira le Nabab. Tous ces coquins de noirs au reste ne sont remplis que de fourberies. Je souhaite que M. de Ganville reussisse, il a envie de faire parler de luy. Tout ce que vous aves a l'ouest est bien en etat de faire tete a l'ennemy. Si l'on veut agir comme il faut. Ceux qui vous ont dit que la Riviere debordait en fevrier vous en ont impose. Il est souvent le mois de May qu'il n'y a point d'eau. Les nouvelles se contredisent au aujet de Dalvay et si la nouvelle du combat qu'il y a en entre les Mayssouriens et les Marattes se confirme, ils ne pourront guere se rapatrier. Morarao n'agira point que l'argent ne soit compte et le Mayssourien s'entetera de ne rien donner qu'apres l'affaire terminee ou si peu que cela ne vaudra pas la peine d'engager Morarao de rien faire. La cavalerie du Nabab fera ce qu'elle voudra mais je n'ay plus d'argent pour elle. Ne pouves vous faire vos fourages et votre bois ailleurs que ou se presentent les coureurs Marattes? Vous aves a ce que je crois, bien de l'espace a choisir. Si des 400 coulis que vous dites avoir vous en employes 200 toutes les nuits aux travaux ils avanceront un peu, mais vos convoys occupent trop de monde et ne cessent point. M. Le Riche a des idees qui ne sont pas justes surtout cela.

Les temoins et le Brahme sont icy. Tout ce que disent les premiers est peu fonde. Au reste tout cela ne fait que des coquins. Je

-2-

vous les envoyerai tous.

Puisque vous scaves quelles sont les intentions de Morarao, j'espere bien considerable. Laissera-t-il passer ces gens la gratuitement: il y aurait de quoy rire. Je vous l'ay deja dit, vos nouvelles varient beaucoup sur tout cela et vous ne m'en donnes jamais aucune de ce qui se passe dans la ville, c'est moi qui vous les donne; cependant vous etes bien plus a portee. Vous eussiez mieux fait d'envoyer les malades et les blesses a Karikal. En se retablissant ils peuvent servir aux convoys. J'ay recu des lettres du Nabab qui ne me disent mot de celle de Mahamet Alikan a son frere, cela viendra. Je ne scay ce que vous penses de cette remise pour l'ouverture de la lettre du Pascha? Ne me parles plus, je vous prie du Roy de Tanjaour, je vous l'abbandonne et au Nabab. La lettre de change sera acquittee. L'Arombatte se plaint toujours et l'on envoye egalement toujours; ne pourrais-je enfin scavoir combien il luy faut par mois, peu plus, peu moins? Laisses faire cette maudite cavaliere ce qu'elle voudra et songes a vos travaux, c'est la l'essentiel. Vous deves meme vous y attacher plus que jamais afin de faire voir a la ville que toutes les canailles qu'elle appelle ne peuvent vous faire changer de but 144 278 19 129 249 4 74 437 17 218 5 280 5 [je tacheray ... de faire partie] demain ou apres demain 218 5 308 11 121 74 13 21 5 119 3 221 303 311 4 [par Valgonde l'argent pour vos] articles particuliers mais n'en dites rien s'il vous plait au Nabab, j'ay mes raisons pour cela. Je suis...

M. Verry.

Je reponds, Monsieur, a deux de vos lettres. L'une accompagnoit l'Etat de vos Cipayes et l'autre est du 13 du courant. Quoique j'ay paru fache de votre indiscretion, je n'ay point change de sentiment, mais je vous prie de n'en rien dire a votre cousin meme ce sera moy qui ferai ce decompte a votre retour. Il vaut mieux que vos fonds soient remis a Arombatte, cela luy en procure avec moins de risques et de frais. J'ay envoye la solde du compte des cipayes. Je souhaite que ce que vous esperes de votre cavalerie s'effectue. Cette petite avanture de Lalapet tiendra l'ennemie plus reserve et fait voir a la cavalerie qu'elle est en etat d'en imposer quand elle veut. Je souhaite que votre incommodite n'ait point de suite. Nous sommes au 16 sans avoir en rade la moindre embarcation ce qui m'inquiete beaucoup. Je suis...

M. Bremier Ce 18 janvier 1752

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres des 14 et 15 du courant. Vous vous placeres comme vous le jugeres le plus a propos. Je crois cependant que l'on vous en impose sur les forces qui peuvent etre a Pondemaly. Au reste vous etes sur les lieux et voies. Il n'y a dans St. Thome que 8 blancs et 8 topases qui sont dans un certain Tankasal ou les Maures. 3 pions a garder le Pavillon et quelqu'autres en tres petit nombre aux entrees. La situation de ce Bankasal ne deffend du tout point la ville. Je n'ay point encore recu le drapeau dont vous me parles. Resasaeb me prie de le renvoyer a un Chef de sa cavalerie. Ce que je feray aussitot que je l'auray recu.

Vous pouves amener avec vous La Volonte avec le plus grande partie de sa garnison. Ca toujours ete mon idee. Trente tentes sont parties.

Ces deux Chettis sont des paresseux d'avoir ete si longtemps a se rendre. Je suis bien persuade que vous feres tout ce qui dependra de vous pour que l'Ennemy ne profite point de la recolte. La Cavalerie peut faire cela au mieux. Beltrand demande son retour, accordes luy. Il doit aller a Moka. Je suis....

M. Lavv

Je reponds, Monsieur, en meme temps a vos lettres du 12 et du 13 no. 120, 121 122. Le Pongol n'est pas seulement chez vous, ou pretexte. Les gens malintentionnes s'en servent partout. Ainsi ne soies pas surpris de ce que vous a dit Alemkan sur les Maravas, mais vous aves eu raison, et vous aves bien fait de parler comme vous aves fait a Alemkan. Suivant les nouvelles de Gondelour, l'on dit que les Marattes s'en vont et si ce que Morarao a fait dire est vrai, cela pourroit bien etre. Il faudroit que Mahamet Alikan fut devenu fol pour remettre Trichirapaly aux Mayssouriens; que deviendroit-il luy meme? Voila bien du monde que vous renvoyes. Je les auray mieux aimes a Karikal. Je vous les remplaceray incessament. Je ne puis refuser aux diverses solicitations du Nabab et a toutes les actions brillantes du Sr. de St. Germain son avancement. Je vous prie donc au recu de la presente que de le faire recevoir sous-lieutenant. On avait fait la bouche au Chriurgien anglais sur la situation de la place. Vos premiers coups de canon quand vous seres a portee vous decouvriront la faiblesse des places de ces pays. Le revetement paroit beau, mais il n'a pas quelque fois un pied d'epaisseur. Le milieu du mur n'est souvent que de terre soutenu par un autre revenant en dedans qui n'a pas plus d'epaisseur que celui qui se presente. Quant a la largeur du fosse rempli d'eau, c'est un inconvenient que l'on peut cependant surmonter. Mais l'essentiel ce sont les provisions, et quelques chose que puisse dire le Chriurgien, il en manque de plusieurs especes, surtout des munitions de Guerre. C'est l'idee de tout le monde que les Anglais recevrons l'ordre que de ne se mesler que de leur commerce. Rien n'etoit plus aise a Chandasaeb que de bruler Tripapour et autres lieux. Mais l'Anglais ne fait aucun compte de cette generosite cependant ils luy ont asses procure l'occasion de represailles. Je crois que l'unique raison qui a oblige les Marattes de se retirer, c'est le defaut des promesses

qu'on leur avoit fait. Chekassen est rempli de prevoience interesse. Ce seront sans doute les difficultes pretendues des Cheurines qui lui empechent de faire venir les sommes immenses que la recolte presente va lui procurer. Son beau pere Mahamet Kamal est en grande liason avec les Anglais. Je crois meme qu'il trahit son gendre aussi bien que nous

je compte faire partir ce soir l'argent pour
144 71 7 279 437 17 218 5 280 5 59 266 333 11 21 5 119 3 221 2 3 308
Valgonde
11 121 74 de detachement le suivra de pres. Les eaux ne sont pas tout a fait ce qui cause la galle. Vous en pouves devinir quelqu'autres. Du soufre fait bientot passer cette incomodite. Je souhaite que M. de St. Germain ne reste pas longtems a l'hopital. A qui aves-vous confie son poste. Je vois tout ce que vous me marques au sujet de 119 278 173 190. (Gentemarai)
Les difficultes me paroissent grandes et meritent bien des reflexions, ainsi ne l'entreprenes que lorsque vous verres pour a la decider sans beaucoup de risque. Ceux que vous me presentes meritant consideration. Je suis dans l'imptience de scavoir quelles auront ete les operations de M. de Ganville. Les cavaliers paies ou non paies ne valent pas mieux. Vous voyes combien M. de Ganville a eu de peine a joindre ceux de Chekassen.

Gondelour
L'on me dit de 441 de se defier de quelques coquins qui sont
mettre le feu a vos poudres
appostes, dit-on, pour 174 3 249 159 99 2 21 311 4 472 4. Veilles y de pres. Je recois de Mahulipatam la nouvelle de la defaite de Bajirao sans aucune circonstance, aussitot que je les aurai, je vous en ferai part. Je salue vos Messieurs et suis bien sincerement.

M. Bremier Ce 19 janvier 1752

Je recus hier, Monsieur, une lettre de Resasaeb par laquelle il me demandait un ordre pour marcher a la tete de sa cavalerie et de tous les Cipayes pour faire les expeditions qu'il a dessein d'executer. Je lui ai repondu que cet ordre etoit inutile. Qu'il etoit fort le maitre de marcher quand il voudroit et qu'il eut a se concerter avec vous sur ces operations et sur les gens qu'il etoit convenable de mener avec lui. J'ai cru entrevoir que cet homme vouloit avoir cet ordre pour disposer comme il voudroit de tous les cipayes et meme de l'artillerie legere, ce que je n'ai pas cru devoir faire, vous laissant a ce sujet le maitre de lui en donner un nombre suffisant pour tous ces operations qui ne doivent etre que des coups de main et fait avec vivacite et sans aucun brain pesant, en ne faisant surtout point appercevoir a l'ennemi les desseins qu'on peut avoir. Je renvoye le Pavillon a Abdoulnabi Bek suivant la prien que m'en a faut Resasaeb, estant celui qui l'avoit pris Je lui ecris aussi une lettre de compliments. Je suis...

M. Lavv Ce 19 janvier 1752

J'ay fait partir hier au soir, Monsieur, 4000 pagodes de

8 toques a 385 R..........15400 R.

900 id de 3 figures a 415..............37350

en roupies................62250

Le tout faisant 115000 R.

somme suffisante pour payer les articles dont vous etes charges du payement. Le tout restera a Valgonde jusques a vos ordres. J'ay donne ordre aux Cipayes, Pions, etc. qui accompagnent cet envoy de s'en revenir de Valgonde quand ils auront remis a vos gens les sacs bien conditionnes, la nouvelle de la deffaite de Bajirao se confirem tous les jours, on le dit me tue, ce qui merite confirmation. Le Pillage a ete extremement considerable et ce sont nos Gens et les cipayes qui ont fait toute la besogne. Je n'ay point encore de lettres, je ne scay ce qui peut les retenir, mais vous pouves annoncer cette nouvelle au bruit de votre artillerie afin que tous les ennemis en soient plus promptement informes. On est a traduire le detail qu'un saraf en a recu. Je vous l'envoyerai. Je suis....

Le Nabab a oublie de m'envoyer la lettre de Mahamet Alykan a Mafouskan.

M. Lavv A Pondichery ce 19 janvier 1752 8 h. du soir.

Voicy, monsieur, le detail des nouvelles que je vous ay promis ce matin de vous envoyer. Je vous les expedie en diligence afin que vous les rendies publiques, surtout le dernier article. J'en viens aussi d'avoir du dedans de Trichirapaly qui me donnent les meilleures esperances, surtout beaucoup de division entre Mahamet Alykan et Gingins et Copes. Beaucoup de reproches de la part de ces derniers, parce que les Mayssouriens et les Marattes n'agissent point. Je vous assure, Monsieur, que tout cecy prends le meilleur train et que la Main de Dieu conduit toutes nos affaires. Celle de Bajirao va faire un effet surprenant et affermit pout toujours Salabetjinque. Dieu soit loue! Bon courage, mon cher Lavv et sous vos Messieurs. J'ay recu votre lettre du 15. J'y respondiai demain. Je suis...

Ce 20 janvier 1752

Law

Je reponds, monsieur, a votre lettre du 14 no 123. Je ferais en sorte de vous remplacer ceux qui vous renvoies. Il est deja venu quatre dragons qui sont si peu blesses qu'ils n'ont pas juge a propos d'aller a l'hopital. Je crois que vos chirurgiens vous trompent un peu. On vous renvoira les voitures avec des cartouches. Vous eussies bien fait de me dire les autres munitions que vous eussies voulu avoir. Cela s'en ira tout doucement jusques a Valgonde pour y attendre vos ordres. Je n'ay point de canon a minutes pour donner a l'escorte. Je vois avec plaisir que vous et vos messieurs vous retablisses. Je m'en rejoues avec vous et avec eux. Le Sr. Le Hou pourioit aller a Karikal. Ces diables de Moraras se font bien attendre. Je ne scay que vous dire de Morarao, mais le bruit est a Gondelour qu'il se retire et un homme qui vint hier de Valgonde m'en dit autant. Vous ne pouvez etre trop severe sur les Cipayes qui quitteront leur Compagnie pour aller dans celle d'Alemkan, et vous aves bien fait de faire battre le tam tam pour les armes, mais il faut y tenir le main serieusement et prendre le premier delinquant. Il me paroit que toutes les nouvelles que vous aves de l'armee du Mayssour sont bien incertaines et que chacun veut lui preter des desseins qu'elle n'a peut-etre pas. La defaute complete de Bajirao fera bien mettre de l'eau dans le vin de tous ces gens la. L'on n'est du tout point persuade a Gondelour que les Mayssouriens fassent quelque chose de bon pour leurs affaires. Si vous y faites attention le Tanjaour se radoucit et cela doit vous faire bien augurer pour l'Ouest. Vous aves bien fait de refuser la lettre de Recommandation a l'Waquil de Bajirao. Cela ne fait dans le vray qu'un coquin. Le party que j'ay pris de vous envoier l'argent par Valgonde, vous genera moins sur les escortes. Il est vray que les expeditions de Karikal sont bien longues. M. Le Riche n'est point actif.

Je suis.....

J'ai toujours oublie de vous dire que le Chef Anglois qui avoit ete tue devant Canjivaron est le Sr. Clives.

Arch. Vers. 3750 Bremier 21 janvier 1752 p.27

M. Bremier

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 18. Il est assez difficile que la cavalerie maure puisse marcher surtout dans les endroits ou il peut y avoir quelqu'armes a feu sans des cipayes. Vous ne poures point vous dispenser de leur en donner dans certaines occasions. Je feray en sorte de contenter Mahamet Cherif. Les gens ne m'ont remis qu'hier votre lettre du 12. Je pense comme vous sur cette compagnie portugaise. Il faut en tirer ce que l'on pourra. Leur capitaine doit partir aujourd'huy a ce qu'il m'a dit. Je vais dire a M. de Bury de vous remplacer les 3 Topases. Je suis...

M. Lavv Ce 21 janvier 1752

Je reponds, monsieur, a vos lettres du 15 et 16 no 124, 125 et 126. M. Le Riche se fourre souvent des chimeres qui n'ont pas lieu et je vous assure que le convoy vous servit parvenu sans tant d'escorte, et tout cela vous gesne bien et je vous (?) de monde. Le malades sont arrives. Je vais les faire partir avec tout ce que pourront porter les voitures qui les ont conduites ici. Enfin voila donc les Maravas. Dieu veuille qu'ils puissent servir a avancer vos travaux. Le Roy de Tanjaour est porte de bonne volonte pour nous, mais son coquin de ministre gate tout. Je serois bien mortifie que la malade de M. de St. Germain devint serieuse. Le repos lui fera effet. Je m'interesse fort a lui, il le merite bien. Taches de vous dispenser d'envoier du vin dans la ville. Cet article est plus essentiel que vous ne penses et je scay comment l'officier anglaois pense a ce sujet. Ces petites commodites leur font oublier leur mecontentement. On aura soin de petit Louis. Il a ete envoie a M. Le Riche quinze cens gargousses de 2 lbs arme. Il vous en parle dans sa lettre du 6 ainsy ce sera un oubli de sa part dont je ne puis repondres. Il en est parti hier 1000 sur dix boeufs. Les pieces de rechange pour les armes les ont precedes. Si suivant vos espions qui se trompent souvent Boursingrao devoit arriver le 17 a Trichirapaly ce seroit bien une marque de l'inutilite du corps que vous tenes a l'ouest. J'attends quel aura ete le succes du dessein de M. de Ganville. Il est bien en etat de reussir bien. Je le souhaite, mais je ne puis comprendre que deux mil chevaux puissent passer sans que ce corps de l'ouest ne le sache. Je viens d'ecrire au Taureour sur les plaintes que vous me portes de lui. J'abandonnerai a la fin ce gueux la comme le Roy de Tanjaour. Je suis bien persuade de toute votre bonne volonte. Je vous en demande la continuation ainsy qu'a tous vos Messieurs que je salue. Je suis...

M. Very

J'ay recu, monsieur, votre lettre du 18. Soies tranquille, mais soies discret et vous seres satisfait a votre retour. Les porteurs de vos lettres de change sont d'une impatience singuliere, sans doute qu'ils ont des lieux a placer leur argent ou l'on compte des quarts d'heure et des minutes. Je vous avouerai que je trouve dans notre militaire une vaidite admirable. Je souhaite que cela puisse durer longtems. J'ay renvoye a Abdoulnabi bek le Pavillon qu'il a pris a Lalapet. Cela le flatera c'est ce que vous aves la de moins mauvais. Je crois cependant qu'il sera assez dificile de tiree quelqu'avantage de cette cavalerie sans la faire accompagner de quelques Cipayes. Ces corps se soutiennent reciproquement. Voila le clair de lune; il sera propre a bien des operations pour la cavalerie. Je presse la Volonte de repartir il m'a encore demande deux jours. Je ne scay quelle route vous prenes. En venan Chinglepette vous vous approches d'icy. Les approches de votre armee mettrons encore plus l'allarme. Le sejour de Canjivaron avoit un peu rassure. Je vous souhaite une parfaite sante. La petite verolle fait du ravage dans la garnison d'Arcatte. Elle en diminuera encore le nombre qui est deja bien modique. Je suis...

M. Bremier

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres, c'est-a-dire a une ecrite par M. Very de votre part le 19. Et l'autre de vous du 20. Sans doute que vous aves dessein de donner le change a l'ennemi en venant a Chinguelpet ou vous estes campe. Cette route vous eloignant beaucoup de celle que je comptois que vous eussies pris. Vous ne me dites rien de vos intentions n'y ou vous comptes marcher. Je ne pensois pas que cette route pu vous etre utile car suivant ce que l'on me dit elle vous eloigne au contraire. Vous aves bien fait de rejetter la proposition d'aller a Coublon. J'avais marque a M. Hoyt de tenir pret 4 canons de 4. En cas que l'on voulu absolument en avoir a Canjivaron. Mais comme je vous l'ay deja marque je les crois inutile. La Volonte partira aujourd'huy ou demain.

On a deja envoie des tentes, vous ne m'en accuses pas la rece ption.

Je fais passer a l'armee du sud le peu de Volontaires qui sont venus par le Fleury. Il y en a 13 en tout. Je suis....

M. Lavv

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 17 du courant no 127. Je vois avec plaisir, que vous aves commence votre batterie et que les Mararas etoient si pres de vous. Ces gens la et les Maures ne sont remplis que de Simagrees. Je vois tous les arrangements que vous aves pris pour la partie de l'ouest. Si vos gens sont renforces de 1500 cavaliers je ne crois pas que ceux de Kareom puissent avancee n'y osent faire les attaques. On sera oblige de les y aller chercher. Vous deves actuellement etre informe de la route que l'argent a pris. Il vous parviendra plus tot que vous ne penses. Je ne scay que vous dire d'Allemkan Il ne peut tirer l'argent qu'il donne a ses gens que des terres de Tirichirapaly et vous sentes bien qu'il ne se contente pas de cette paye, qu'il garde tout pour luy et ne donne pas un sol a Chandasaeb. Ce gueux ne doit du tout point m'engager a luy faire des presents. Cependant s'il marchoit je lui envoierois un serpeau. J'attendray ce que vous me marqueres a ce sujet. Je vous ay marque mes idees sur le vin qui passe a Trichirapaly. Sy vous n'aves pas d'autres moyens pour entrenir correspondance dispenses vous en. Je crois que vous pouves diminuer quelque chose sur l'argent que les Mayssouriens donnent a Morarao. On est a faire des chausses trapes et a charger les voitures que vous aves envoies a propos de quoy je vous dirai que vos chirurgiens vous trompent et que la plupart des malades qui la porte de Valdom pour courir aux cantines et au bordels. Aucuns de nos Vaux ne paroissent ce qui m'inquiete beaucoup. Aussi je ne puis vous rien dire sur vos deserteurs anglais. Ceux-cy ont la nouvelle que le prince de Galles etoit mort, que leur Roy etoit fort mal. Il estoit alle a Hanovre pour changer d'air, que pendant son absence il a nomme la princesse de Galles regente du Royaume ce qui deplait beaucoup au duc de Cumberland. Aussi si le Roy meurt, il pourra bien avoir du brouillaminy dans cette tour. Je suis

M. Patte

J'ay recu, Monsieur, vos lettres du 16 le 20 du courant. Si vous pouves envoier a M. Bremier dix blancs de ceux qui sont en etat de marcher, vous lui feres plaisir. Il faudroit faire raccommoder les moins mauvaises de vos fusees et en faire changer la composition. La Trinqueballe est partie avec deux pieces de canon de 12 et deux affuts. Ces Cervas sont des coquins qui ne finissent rien. Il faudra voir par le moien des Bufles que vous aves achete si l'on peut se passer d'eux. La depense sera aussi bien moindre, leurs Bufles sont si petits que la ou il n'en faudroit que 15 paire il en faut 30. Voila les beaux tems, il en faudra profiter. J'ay dit a M. Delarche de vous envoier la paye dont vous m'aves fait passer l'etat. Je crois que Dhostis s'occupe a faire la recolte. Cependant les depenses vont toujours leur train. Je suis...

M. Bremier

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 21. Je n'ay pas voulu comme vous l'aves vu donner dans la proposition de Resasaeb. Je sens bien qu'il voudroit etre entierement le maitre des Cipayes et des canons, mais c'est ce qui ne convient point. S'il ne veut pas autrement se mettre a la tete de la cavalerie dans certaines occasions, ce sont ses affaires. Il doit etre satisfait des menagemens que vous aves pour lui et de ce que vous decides avec lui des operations. Que veut-il de plus? Il n'y entends goutte au reste. J'avois toujours cru que Manemangalam estoit dans le pouvoir d'un certain Villain Raja, qui est de notre parti. Il me l'avoit toujours ecrit de meme. Quant aux autres endroits je ne les connois pas. Masi votre detachement icy trouvera que des coulis ou miserables Paliagarres de Mat Raja. Cette expedition sera prompte. Je ne connois pas l'endroit que vous m'indiques pour votre campement. Mais il me paroit que par cette position la communication d'Arcatte ne sera pas genee et que tout le Nord sera libre pour l'Ennemi. J'ecris a Abdoulnaby bek que la plus grande faute d'un homme qui commande est de se laisser surprendre et qu'il est etonnant qu'avec le monde qu'il avoit, il se soit reploye comme il a fait. Ne laisses a cet homme en Cipayes que ce que vous jugeres necessaire, mais il est toujours bon d'avoir des corps de cavalerie de ces cotes la.

Je suis...

M. Lavv

Je reponds, Monsieur, a vos lettres du 18 et 19 du courant, no. 129 et 130. Je vous approuve d'avoir consenti a la demande que l'on vous a fait de cet embocheur, mais aussi vous deves dire au Nabab aussi bien qu'a tous ces gueux de Jamoitdar a laquelle vous pouves mettre sans hesiter Alemkan, que si l'on ne punit pas cet homme, comme il le merite, que vous aves l'ordre de moi de vous retirer et de le laisser, lui Chandasaeb au milieu de tous ces braves dont il est environne, qu'il n'a que a choisir ou de la punitcon de cet homme qui est coupable au premier Chef, ou de notre abandon. Vous donneres ordre a Chekassen de se joindre a vous pour tenir le meme propos. Je vois enfin par votre derniere les Mararas arrive et que vous aves change de dessein sur la nouvelle batterie. Ces Mararas vont sans doute etre mis en oeuvre. Quant a l'affaire de Vaureour je souhaite qu'elle reussisse, mais j'en doute. Tout cela ne fait surprenant que le Tondaman voulu etre des votres. Il ne voit pas avec plaisir le pretendu traite qui doit livrer Trichirapaly aux Mayssouriens. Ce n'est point la son compte. Le Taureour ecrit ici qu'il a fait partir les Bambons. Cela ne se rapporte pas a ce que vous m'ecrives et a ce que celui-cy n'est qu'un menteur. Ne faites aucun compte sur tout ce qu'il vous dit sur le depart de sa cavalerie. Elle n'en fera rien, paiee ou non, et saches qu'a tous ces gens-la il n'est presque rien du, suivant toutes les ordonnances continuelles que Sapiapoule a acquitte et acquitte tous les jours, pretextes, et rien autre chose. Je vais dire que l'on nous envoie des pistolets, et des tentes. Aves vous recu les dernieres que l'on avait envoie par Karikal?

Les chariots sont partes avec des munitions et des sacs. L'on vous en a envoye l'Etat. Les Cipayes, ainsi que tous ceux que vous paies ne sont que des coquins. C'est tout ce que je puis vous en dire et ce n'est mauvaise, humeur de leur part qui les fait agir. Ils scavent bien que

-2-

je suis exact a tenir mes promesses. Un jour ou deux plus ou moins fait toute l'affaire. Les milliers de Marattes sont bien commens dans vos environs. Il semble qu'ils y croissent domme des champignons. Vous me paroisses peu au fait du pouvoir de ce Morarao. Les Anglois sont au bout de leur fusee, ils s'accrochent a tout. J'ay remis a M. de Larche les comptes que donne tous les jouirs le nouvel Ecrivain. Il y manque celui de la nourriture des trouppes. Au moien de celui la l'on verra a peu pres a combien monte la depense de cet homme tous les mois. Je suis etonne de ce que vous me marques de M. Le Briche. Je lui ecris en consequence et pour lui tirer toutes mauvaises raisons. Je lui en voierai dix mil roupies. Je suis....

Sans doute que le Sr. Boydeau, votre chirurgien, rendra compte de l'emploi de 200 Pagodes qu'il s'est fait donner par l'Ecrivain. Ou prend-il autant tous les mois? Quel usage en fait-il? Ces article sont violens.

M. Bremier

J'ay recu hier, Monsieur, votre lettre du 22. Le Sr. Beltrand est arrive et le Sr. Saumon ira prendre sa placé, ainsi vous seres bien de ce cote la. Il ne nous est arrive aucun armes. On a envoie des pieces de rechange. Je suis...

M. Lavv

Je recois en meme temps, Monsieur, vos lettres des 20 et 21 no 131 et 132. Que ne faites vous enlever ces tapis qui sont de Tanjaour a Trichirapaly et que n'ecrives-vous en meme tems au Roy que vous scaves tous ses maneges? Je n'ay plus de relation avec cette cour, n'y n'en veut avoir. Les Mararas ne sont que des miserables qui ne servirons qu'a rendre les vivres plus rares dans votre armee, et je vous jure qu'ils ne ferons rien sur Vaureaur. Taches d'en tirer parti pour vos travaux si cela est possible. Que diable fait le monde que vous aves dans l'Ouest? Si tous ceux qui veulent venir a Trichirapaly y viennent sans difficultes, je ne comprens rien a ces manoeuvres. Le sergent de Valgonde m'a ecrit que l'argent y estoit arrive le 20 au soir, aussi il n'aura pas tarde a vous parvenir. Vous aures sans doute envoie une escorte.

La lettre de Ramdas Pendet confirme toutes celles qui sont vennes du nord. Je ne scay ou sont les miennes? Je crains qu'alles n'ayent ete interceptees en chemin. Je fais mon compliment sur l'action du 21 et a Chekassen et a Alemkan. Faites en mes remciements a tous et surtout a M. Murray. M. Buek est extremement heureux. Je l'en felicite.

Je vous renvoyerai le Gemidai aux conditions que je vous ay marque par mes precedentes.

Il est parti un detachement de 200 blancs composee de volontaires et soldats. Il est commande par M. de Figeac et de Roburente. Il y a neuf volontaires d'honneur a qui je fais donner 20 pagodes par mois.

le
Vous en aves ci-joint l'Etat. Les autres sont a la ration. 149 74 278
detachement n'est de trente hommes la
19 129 179 3 189 43 que 74 3 254 279 141 174 4 mais 158 19
charade
128 248 74 peut servir. Je compte que le "Dauphin" qui vient de mouiller me fournira encore une bonne recrue au moien des Laskards que je

lui fournirai.

Dumesnil a la tete de quelques Cavaliers et cipayes a donne une rude etrille a 500 Cipayes anglais qu'il a trouve dans une aldee. Il pretend en avoir tue ou blesse de sa main plus de 80. Il ne s'en est pas sauve 50 en bon etat. Je ne scay quand les anglaois voudrons finir de faire tuer tant de monde. Je suis...

Mes compliments a tous vos Messieurs.

Arch. Vers. 3750 Patte Pond. 25 janvier 1752 p.34

M. Patte.

Vous recevres, Monsieur, par le porteur de la presente neuf cent trois roupies pour le montant de l'Etat des 109 Cipayes faisant le service de Gingy. Je suis....

M. Patte

J'ai recu, Monsieur, votre lettre d'hier. Je ne scai ou est la trinqueballe. Je ne la crois pas loin de Villeparon. Daustis fera comme les autres. Et comme je nelui ai pas donne les cipayes de Gingy, non plus que les 30 qui sont partis d'ici avec ceux du Brahme qui vous sont venus de Chette Patte pour se retirer a Tiroumale. Vous lui donneres l'ordre de vous les renvoier, s'il ne veut pas continuer ses attaques. Vous garderes tous ces gens la pour la garde de votre place et des environs. C'est se moquer des gens que de seconder de pareils coquins. Donnes avis au Raja du vieux Gingy de la conduite que tient ce Chef d'Aldee dont se plaint Daustis et s'il n'y met pas ordre apres votre avertissement vous le feres arreter. Envoies a M. Lavv les deux Anglois deserteurs. Ils y trouveronsleur Compagnie. Aussy tot que vos convalescens pourront partir, envoyes en le nombre que je vous ay marque a M. Bremier.

Je suis...

M. Lavv

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 22 no 133. Je suis surpris
de l'arrivee a Valgonde
que vous ne fassies pas informe ce jour la 74 158 5 250 309 21 308 11 121
de l'argent
74 18 17 1 21 5 119 3 qui y etoit arrive le 20. Je vois toutes les dispositions que vous faites en cas d'attaque de nuit. Mais je crois que la cavalerie Maratte n'est pas d'humeur a se battre de nuit. Il est facheux que M. de Ganville n'ait pas pu, faute de munitions tomber le soir sur les memes ennemis qu'il auroit sans doute mis en deroute, mais ce qui est recule n'est pas perdu, et M. de Puymorin arrive, il aura agi. Dieu veuille qu'il reussisse. Les lettres que vous m'aves envoie ne sont pas de Ramdaspendet mais d'un autre. Elles assurent toujours la victoire complette de Salabetjinque. On vous a envoye des Boulets de 2. J'en vais faire partir de trois et des grenades a main. Je n'ay
les Top-
point de fusils, mais je crois que M. Le Riche peut armer 159 4 281 218
ases
264 15 que vous lui aves demande. Les Pistolets sont partis avec les
je ne puis fournir a tant de depenses
tentes 144 189 222 334 101 25 190 5 11 283 3 74 7 6 224 5 9 4 tous les
ma bourse est vide de la peine a
Mois 173 46 303 59 93 3 310 74 et j'ai bien eu 74 158 219 13 189 21
joindre vous ay envoye etc..
146 330 18 249 ce que je 311 304 21 22 88 311 24 17 il faut que 149
j'en fournisse a Resaesaeb encore
101 303 190 4 264 presqu'autant 21 249 203 263 91. Je vais 88 61 249
faire un effort envoyeant a Valgonde cinquante
98 333 17 300 17 16 101 53 en 88 311 22 21 9 3 21 308 11 121 74 65 238
mil roupies
175 11 494. Dites le a l'oreille du Nabab. Il est surprenant qu' Alemkan qui en a de reste n'en donne point. On a fait descendre d'un vaisseau Anglais quelques matelots. Je ne scay quel usage on en veut faire. On en parle si differemment que je ne scay sur quoy tabler. Faites veiller du cote de Divicotte daureal palam, et d'ailleurs on veille de ce cote cy. Je suis...

M. Bremier

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 24 courant. Je suis mortifie de la rechute de M. Destimonville. L'exercice est cependant l'unique remede a cette maladie. Je vois avec plaisir que vous aves donne le change a l'ennemi. Je croyois que ChinquelPet vous eloignoit davantage. Je souhaite que M. Dumesnil ait reussi. Il aura trouve l'endroit depourvu. Je suis bien persuade que vous ne negligeres rien pour harceler l'ennemi. J'ay toujours entendu parler de Chinquel Pet dans les memes termes que vous me le marques. Si vous juges a propos d'y faire venir les 4 pieces de canon que M. Le Blanc tient pretes, vous pouves lui en ecrire, et si l'on etát oblige de se retirer, vous pouries y laisser La Volonte, avec quelques cipayes, mais pour ce present il faut laisser les choses comme elles sont. Tous les volontaires sont partis. J'aurais egard a la recommandation que vous me faites.

Vous trouveres dans la lettre cy-jointe un projet qu'Alikan me propose. Je lui marque qu'il doit s'adresser a vous et non a moi qui suis trop eloigne. Voies, Monsieur, si la chose est faisable. Ce seroit un grand coup s'il avoit lieu. Je suis...

L'on vient de me presenter une lettre de change de 500 r. que vous aves tiree sur moi a l'ordre de Rangan Lendy, valeur recue comptant. Je vous prie de me dire a quel compte je dois passer cette somme.

Appelles Alikan pour qu'il vous explique son projet. Je crois que cela vaut mieux que de faire interpreter une lettre afin de garder mieux le secret.

M. Lavv

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 23 no 134. Vous estes trop vigilant pour que l'ennemi puisse vous surprendre et vous presses si bien vos mesures qu'il sera la dupe des coups qu'il veut vous porter J'attends avec bien de l'impatience quel aura ete le resultat de l'attaque que devait faire M. de Puymorin. Je crois qu'il aura pris les meilleures precautions pour reussir. M. Figeac, comme l'ancien, doit commander la compagnie le dragon. Il est toujours attache a cette compagnie ainsi M. de Visdeloup ne le doit pas trouver mauvais

il
328 218 5
part ce soir les munitions et l'argent pour Valgonde
359 266 135 159 4 177 190 280 210 4 96 11 215 119 3 221 303 308 11 121 74

vous feres bien d'ecrire au detachement de M. Figeac de les attendre. Il ne me souvient pas d'avoir dit a M. du Rocher de donner 100 roupies par mois du jeune Le Fevra et Paul Duc je ne scai meme qui sont ces deux personnes. Dites a M. du Rocher qu'il me remette sur la voie.

Je suis....

Arch. Vers. ~~33~~3750 Pond. Lavv 27 janvier 1752 p.41

M. Lavv

Je vous envoye, M. une lettre du Taureour par laquelle il dit qu'l fait les plus belles choses du monde. Je luy marque que je vous envoye sa lettre parce qu'il ne m'est pas possible de scavoir le vray. Tout ce que je scay c'est que vous vous plaignez de luy. Je nèn scay pas davantage. Je suis...

M. Bremier.

J'ay recu, Monsieur, vos lettres du 25 et 26 du courant. Je crois bien que l'ennemy est embarasse. Il ne scait quelles sont les intentions que l'on a sur eux. Cela doit les fatiguer beaucoup. Je suis etonne que Villam Raja ne soit pas alle vous trouver avec son monde. Il seroit bien a souhaiter qu'il pu faire arreter le Paliagarre dont je vous ay parle. Ce Mah Raja n'est qu'un miserable endette de tous les cotes qui ne scait ou donner de la tete. Milon est fort en etat de vous donner de bons eclaircissements et si vous le croyes propre a commander Chinquelpette, vous pouves l'y laisser, mais je pense que ce ne doit etre qu'apres qu'il vous aura encore accompagne quelques jours pour vous donner encore plus d'eclaircissements. Il peut engager les gens dont il vous parle pour les mettre a Chinqelpette; J'ecris au Maure qui y commande de suivre les ordres que vous luy donneres a ce sujet. Donnes ordre a Abdoulnabibek de retourner a Avery Pakan et de ne cesser de voltiger autour d'Arcatte et dans les aldees ou ils peuvent faire la recolte.

Coulon pourra vous servir d'entrepot pour ceux qui voudront s'y retablir. Cet endroit est a votre portee et l'on peut vitement se rendre a vous. Je fais partir ce soir 20m. R. pour Chinquelpette. Pour le mouchard de vos Cipayes, donnes vos ordres pour faire venir cet argent ou vous seres. Je suis...

Il y a un nomme Fagor qui demande a revenir pour passer en France. Permettes luy.

Arch. Vers. 3750 Law Pond. 28 janvier 1752 p.44

A Pondichery ce 28 janvier 1752

Law

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 24 no 135. Je suis surpris
de M. Puymorin
de ce que vous me marques 74 452 222 22 176 255 je luy prestois plus
m'inquiete sur son tort est-il
de prudence, ce que vous me marques 180 235 96 279 267 271 266 5 3 93 3
tue ou pris? que les quarante blancs
280 17 216 7 250 4 ainsy 234 159 4 233 253 279 20 163 19 4 dont votre
lettre fait mention? Vous ne vous expliques pas asses sur cet artilce; celle qui suivra s'expliquera mieux. Je l'attends avec impatience. J'ay fait partir tout ce que vous aves demande et j'ay appris par Mosnier de Valgonde que l'argent avoit ete remis le 24 a 11 h. du matin a votre escorte, ainsy j'espere qu'il vous sera parvenu le 25 au soir, cela tranquilisera vos gens. Je travaille a former un autre detachement de blancs pour le faire partir incessamment. Je verray aussy s'il est possible de vous envoyer des Cipayes. J'ecris comme vous le souhaittes au Nabab pour les chevaux. Je suis...

M. Patte.

Vous recevres, Monsieur, par les porteurs de la presente 2136 Roupies pour la paye des 200 cipayes dont 100 sont a Gingy et 100 a Chette Pette pour le mois de fevrier prochain. Je suis..

M. Lavv

Votre lettre, monsieur, du 24 no 136, m'est bien parvenue
le sort du pauvre Puymorin est donc decide dont
159 266 5 3 77 218 2 13 249 222 22 176 255 98 3 81 19 74 60 18 17 81 3
je suis bien mortifie un exemple
144 267 334 45 88 176 5 280 100 17 vous deves faire 300 17 1 89 7 159
chefs cipayes qui l'ont abandonne
dans les 415 414 235 11 210 3 21 43 9 81 189 4 cela est absolument necessaire.

de blancs
Je travaille a vous former un detachement 74 20 163 19 4 . Le
de monde je ne pourray
Vau Le Dauphin est si depouvu 74 181 18 17 que 144 189 221 2 248 22
le faire fort
159 98 13 249 aussy 101 5 3 que je le souhaitterais, cependant il ne
pas peu a vous remplacer qui vous manque
servira 218 4 219 2 21 496 259 7 158 59 5 ce 235 311 2 4 173 234.

Je suis dans l'impatience de scavoir quel aura ete le succes de l'attaque que l'ennemy devait faire suivant vos espions. Je suis bien persuade que par vos bonnes precautions il en aura ete la dupe.

Il me semble que vous ne faites pas grand cas des Mararas puisque
les forces de l'ennemi augmentent et que
vous me marques que 159 101 5 59 4 74 11 492 21 2 15 179 284 3 96 234
les votres diminuent
11 93 309 3 249 4 75 175 192 c'est compter pour rien dix mille hommes.
88 3 Cependant a entendre dire Alemkan et bien d'autres, cela fait des trouppes redoutables.

Sans doute que la cavalerie que vous aves a l'ouest n'aura pas
mieux fait que les Cipayes
175 17 307 98 335 234 159 60 218 22 93 , c'est sur quoi vous ne vous expliques pas.

Tout ce que j'ay tire du Fleury vous a ete envoye. Ce que je vous
va partir je tache des Pagodes
ay promis cette nuit 308 218 5 3 333 144 278 19 129 d'avoir 74 4 474
pour ces trente cinq mil Roupies.
221 303 59 4 3 254 279 65 6 175 11 494.
Je vous prie de ne vous chagriner
144 496 7 250 17 74 189 496 19 128 15 250 189 16 et d'avoir tou-
bonne esperance d'autres pertes
jours 51 189 93 219 253 59 l'ennemy a bien fait 18 21 2 3 249 219
le degouter
5 279 4 sans 264 74 116 2 279 5 faites en sorte de luy faire voir que
l'on a fermete que luy
166 21 autant de 99 5 174 279 17 234 162 22

Je suis....

M. Lavv

Je recois, Monsieur, votre lettre du 25 no. 137. Si le detachement anglois qui doit commander le Sr. Corps est aussy fort qu'on vous l'a dit, et qu'il soit destine pour Quisnareipour il faut qu'ils ayant perdu bien du monde ou que ce poste soit bien important pour se degornir comme ils font a Trichirapaly; car ajote ce nombre de 200 a ceux qui sont deja a Quismareipour, il n'en doit pas rester beaucoup a Trichirapaly, ainsy c'est le tems de tomber sur leur camp comme il paroist que vous en aves le dessein. Ce detachement n'auroit il pas un autre

ne servis ce pas les cris du gouverneur de Madrast qui
but: 189 264 251 334 269 3 218 4 159 5 19 250 4 77 440 74 499 235 159 4
car il ne voit pas les
les attireroient 58 5 328 189 311 334 218 4 avec plaisir 159 21 7 18
approches de notre armee
251 19 129 4 74 191 3 249 403. Veilles un peu sur les desseins de ce
avec peine que le moindre ech-
detachement. Je vois 11 309 19 219 13 189 234 159 1 176 18 249 17 19
ec d'effet sur vous Chandasaeb est le maitre
129 9 fait trop 18 17 16 99 3 267 5 465, 419 93 3 159 173 13 3 249 74
de faire la paix comme il voudra ou faire semblant d'y
4 37 17 158 218 336 71 174 328 311 2 18 248 216 437 7 274 20 163 3 75 3
travailler une suspension d'armes pour
248 308 328. 159 5 en demandant 300 17 267 4 224 265 210 73 5 174 221
lesquels
303 quinze ou vingt jours pendant 159 4 234 11 4 on travaillerait
a cette espece de paix le tems de profiter
21 59 279 93 219 59 74 505 Cela me donneroit 159 289 4 74 7 248 100
des que me fait le Maissour
279 74 4 avances 234 174 98 335 159 173 334 266 303 avec l'Envoye
ce soir un conference decidee
duquel je dois avoir 59 266 333 300 17 66 99 254 59 qui pourra 74 60
des choses mais il faut Chandasaeb
74 5 46 88 74 4 19 131 264 4 173 334 328 98 305 que 419 218 254 334
paroisse agir de son et comme a votre inscu
264 21 115 5 74 271 propre mouvement 96 71 174 21 311 3 249 330 4 62

et au mien. Cependant, avant que d'agir, il faut voir ce que j'auray
l'envoye du Maissour
termine avec 11 88 311 22 17 75 173 334 266 303. Au reste je ne pro-
par rapport au decouragement
pose cecy que 218 5 248 221 5 3 21 2 74 61 2 248 111 179 3 que je crois
sont plus constants que nous.
appercevoir. Nos ennemis 271 3 7 162 4 66 4 283 4 234 191 304. Ils en
de
ont donne des preuves dans le cours de cette guerre. Ils scavent 74 174
meme mieux pousser leurs avant ages
10 17 175 17 307 221 304 264 5 159 303 21 313 278 114 Je vous feray

peut (?) ce soir de ma conference.

-2-

M. de Ganville demande a revenir. C'est un feu Francais qui s'est bientot rallenty.

M. Le Riche me marque vous avoir fait passer 2000 Chacras. Ainsy vous n'aures pas ete longtems sans argent n'y oblige de faire fournir Arombatte a ces depenses; vous luy remboursares les avances qu'il aura fait. J'ay d'ailleurs mis M. Le Riche en etat de vous en faire passer

281 218 264 4

davantage. Je ne scay s'il a pu vous envoyer les Topases que

faire passer vingt

vous luy aures demandes. Je luy marque de vous 437 17 218 4 264 5 319

Blancs il en partira

19 3 20 163 19 4 s'il le peut 328 88 218 5 280 248 d'icy demain ou

quarante de recrue

apres demain 233 253 3 17 ainsy ce sera 90 74 3 17 19 252 17. Si la

je ferai passer l'Equipage

fregatte arrive 144 99 249 4 218 4 264 5 tout 11 17 235 218 114 avec

le capitaine

159 58 220 278 1 189 et apres cela il m'en restera peu pour completter le nombre que vous demandes. Un heureux hazard et les conferences dont j je vous ay parle pourrons achever le reste.

huit mille pagodes a trois figures

J'ay fait partir ce matin 132 335 175 11 761 474 21 100 249 235

qui font ? roupies

106 3 36 358 494 Vos etats montoient le mois dernier a 117000 R. Comme j'y voyais de la diminution, je comptois que 115000 auroient suffi pour ce mois; vous pouves prendre ce qui manque sur ce que j'ay fait partir depuis. Je compte que ce dernier envoy arrivera apres de-

Valgonde

main a midy a 308 11 121 74. Voila bien des efforts que je fais, mais aussy je suis a bout de mon (?) Le Tanjaour, le Taureour, le Maissour et tous ces gueux en our ne font que des coquins sur lesquels vous feres ce que vous voudres. Des lors que les Mararas sont conduits par

Alemkan

21 172 12 11 10 vous n'en deves attendre rien de bon. Ce drole avait des vues dont il voit avec peine qu'il sera oblige de se deffaire. La deffaite de Bajirao ne luy plait point. Elle le derange, et vous faites fort bien de vous precautionnee contre luy en fortifiant votre camp

comme vous faites. N'ayant que des lettres du 22 de Quischena répour vous ne pouves scavoir si vos munitions y arrivent.

Je ne scay si l'on ne pourroit pas aussy attribuer au detachement que les Anglois font dans l'Ouest quelques Zizanies entre les Mayssouriens et Morarao et que c'est pour les accorder ensemble, la demarche que l'on fait aupres de moy m'en feroit croire quelque chose. Il me semble que vous etes mal servis en Espions. Je suis....

Je viens d'apprendre que les Cipayes que vous aves envoyes au Taureour y avaoient vole tous les bestiaux et qu'ils ont fait contribuer 10 m roupies pour les rendre; pendant que vous vous servires des gens de Chekassen, vous seres toujours irrite contre cet homme; je vous assure que ce gueux la fait bien ses dans toutes ces affaires. Il pourra bien en etre la dupe par la suite. Mettes vous dans la tete qu'il n'y a rien de plus ce gueux revetu.

Mosnier

Vous recevres, Monsieur, par les porteurs, 4 sacs de 2000 pagodes a 3 figures chaque, et un de 761d. Vous en donneres avis aussitot a M. Lavv. Je suis tout a vous.

LETTRE DU 29 JANVIER 1752

En traittant des affaires de Salabetjinque et de Chandasaeb, cette lettre y trouvera sa reponse, elle ne fait mention que des presents que vous destines a ces deux seigneurs.

M. Lavv

J'ay eu, Monsieur, deux conferences avec l'envoie du 173 334 266 303. La premiere hier au soir jusques a minuit, et une ce matin de trois heures. Il me paroit que ces gens la sont las de la guerre et qu'ils craignent que leurs levees de Boucliers ne leur soit fatale par la suite. A tous les reproches que je faisois a cet homme, il n'avoit d'autres raisons a me donner que de pardonner a son maitre qui vouloit a toute force etre assure de mon amitie. Que bien des pourparler qui n'ont toujours abouti qu'aux memes raisons, je suis convenu avec luy que j'ecrirois a son maitre que s'il vouloit effectivement mon amitie et sauver son pays, qu'il falloit qu'il commenca par 248. 219. 159 4 264 4 3.5. 216 219 254 311 22. 95. 176 248 251 dans 271 218 22 4 et ne donner aucun secours en vivres, argent et autres a Mahamet Aly Kan. Qu'a ces conditions je lui rendrois mon amitie et empecheroit la ruine de son pays. La lettre part ce soir, et luy demain au matin pour se rendre a l'armee du Mayssour ou il doit s'abboucher avec Nandy Raja. Il aura soin de la de vous ecrire ce qu'il aura decide avec ce Nandy Raja soit sur une suspension d'armes, soit pour continuer la guerre jusques a ce que les ordres de Mayssour viennent. Ainsi Monsieur, vous vous conformeres a ce que cet homme vous ecrira. Il s'appelle Narsuigue das. Je lui ay donne un homme avec qui vous poures correspondre qui s'appelle Narsing Rao. C'est un homme a moi. Ces deux hommes apres avoir fait leur mission dans cette armee se rendrons aupres du Roy pour lui expliquer tout ce qu'il a a craindre des suites de cette guerre. Quant aux autres conditions, il n'a pas voulu en faire jusques a ce que je sois assure que son maitre a veritablement envie d'etre de mes amis. Je vous le dit encore, cet homme me paroit avoir grand peur. Et cette peur est d'autant mieux fondee que le vray Roy que l'on tenait en prison depuis six ou sept ans a trouve le moien de s'echapper, ce qui les intrigue beaucoup. On croit qu'il a pris la route d'Aurengabat.

Vous dires tout cecy en secret du Nabab et vous le prieres de n'en parler a qui que ce soit n'y de rien faire qui puisse interrompre cette negociation qui sy elle reussi ecrase tout a fait Mahamet Ali-

avec lequel en-
kan 21 309 19 159 234 11 on peut comme je vous l'ai deja dit 88 278
tamer une fausse negotiation
174 5 300 17 98 304 264 189 116 280 21 280 210

Je suis....

M. Bremier

Je reponds, Monsieur a trois de vos lettres, des 27,28 et 29. Reste a scavoir si les armes que vous a rendu le rentier de Gangivaron sont celles qu'on luy a donne. Tous ces gens la ne songent qu'a leur interet. Le Sr. Le Blanc pouvoit vous envoyer la poudre au barils mais il pensoit qu'elle vous seroit plustot rendue en Panelles, il est parti deux chelingues chargees de munitions. Cette poudre vient d'Europe et la compagnie a ete fort trompee, ce n'est pas du tout la faute du canonier. Il envoye les barils comme il les a recu. Recommandes aux Maures de ne rien faire a nos eglises.

S'il ne s'agit que de deux mille Roupies pour faire reussir l'idee d'Alykan, je les luy envoyeray; mais je crains qu'elles ne soient inutiles. Cependant pour qu'il ne soit pas dit que la chose manque pour un si petit objet, je les feray partir demain avec l'argent pour Resasaeb. J'ay demande a l'interprette quelles estoient les autres demandes qu'il me faisoit par sa meme lettre. Il dit qu'il n'y a rien vu. Comme vous aves cette lettre voyes de quoy il est question.

Vous agires pour les 500 Roupies comme vous voudres. J'ay acquitte la lettre de change ainsy ce sera 20500 R. que vous aures recu ce mois. Vous ne me dites pas ce qui a oblige le Sr. Dumesnil de se retirer. Il a mis l'allarme par tous ces endroits.

Je suis bien mortifie que vous soyes force de quitter. Je souhaitterois bien que cela ne fut pas et que je ne fus pas oblige de vous dire de remettre le commandement a un autre jusques a ce que vous soyes en etat de retourner. Ce sera s.v.p. a M. Very a qui vous le remettres qui vous le rendra aussitot votre retour. Si l'arrivee de M. Laumon pouvoit vous retenir, j'en serois bien charme. Je suis..

M. Destimonville A Pondichery le 31 janvier 1752

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 29 du courant avec l'etat du prest de votre compagnie pour le mont nt duquel je vous fais passer mil quatre cent ciquante neuf roupies pour le mès de fevrier. Je souhaite que cette compagnie continue a rendre d'aussi bons services qu'elle a rendu avec M. Dumesnil. Je suis...

M. Lavv

A Pondichery ce 13 janvier 1752 8 h. du soir.

Le detachement Monsieur, que je vous ay annonce par mes preced-
il n'est que de trente hommes
entes n'a pu partir que ce soir 328 9 93 3 234 74 3 254 279 141 174
a l'hopital beaucoup de malades
15 ayant 21 11 131 220 278 11 43 2 61 309 74 173 158 18 17 4. Il est commande par deux officiers qui sont les Srs. Le Gris et de Longueville. Celuy-ci commandera la marine, estant le plus ancien de tout, il est enseigne au 1er Poste et ancien on le dit un grand officier pour la Terre.

L'envoye est party cette apres diner avec celuy que j'y ay joint Il promet monts(?) et merveilles.

Hier et aujourd'huy je n'ay point recu de vos lettres ce qui m'inquiete et me fait craindre que les chemins ne soient embarrasses de ces gueux de courreurs.

M. Le Riche me marque qu'il y auroit des munitions de 2 dans celle que M. de Puymorin avoit conduit, mais comme elles sont de plomb et qu'elles pezent 3 livres, il les a specifiees par leur poids et non par leur calibre. Je suis en peine de scavoir si tout ce que je vous ay envoye dans cette espece et autres vous sera parvenu. Je suis bien sincerement....

M. Patte

Je recois, Monsieur, vos deux lettres du 31 qui doivent etre du 30. Je fais ecrire au vieux Raja de Gingy pour se joindre a Dhaustis pour detruire, s'il est possible ce gueu de Paliagarre. Si vous n'envoyes au devant de la Trinqueballe elle n'arrivera jamais a Gingy Il n'y a rien de plus coquin que les Corvas qui la conduisent. Il faut faire en sorte de s'en passer. C'est a quoy je vous prie de donner vos soins. Dhostis ne s'amuse qu'a la recolte. C'est la ce qui le bouche le plus. Le Brahme que l'on a envoye est simplement envoie pour tirer le produit de la recolte et rien autre chose. S'il se donne les airs de gouverner dans votre ville, chasses le comme un coquin. Il n'a rien a y voir, je viens delui faire ecrire de la bonne encre, tout ce qui s'appelle Brahme est coquin, il n'y a que du plus ou du moins. Je suis....

J'ai envoie a Dhostis la paye de 70 cipayes qui sont aussi partis d'ici armes de fusil et des munitions. Il doit vous renvoier egalement ces 70 personnes. Ils ne sont pas a son service.

Lettre du 1er Fevrier 1752

Le Sr. de la Villebaque Ribertiere, charge de procuration de M. de la Bourdonnais a recu toutes les sommes qui etoient en sequestre appartenantes a son frere et l'on a recu toutes les decharges necessaires, quant au surplus des affaires particulieres qui on pu ne pas parvenir a la connaissance du conseil ny de la mienne il n'y a eu a ce sujet nulle discusion, ou lui rendra la justice la plus prompte.

Lettre du 1er fevrier 1752

Il faut que le jeune homme nomme Jacques Laquil, soit party dans le premier detachement que j'ay envoye a l'armee de Mr. de Bussy, ou l'a cherche icy inutilement sy on le trouve, je feray examiner sa conduitte et lui rendray les services que vous exiges, mais comme j'ay deja en l'honneur de vous le dire, des officiers au fait du service vous seraient plus utiles que de tirer des soldats pour en faire des officiers.

Autre du 1er fevrier 1752

L'on tiendra la main a l'execution de l'arrangement que vous prenes pour le Commandement entre vos Capitaines; quelques precautions que vous puissies prendre a ce sujet, sy vous ne punisses pas severement les Capitaines qui s'ecarteront de la subordination qu'ils doivent avoir pour leurs anciens, ou commandant pour le fait du service, vous n'en viendres jamais a bout, la plupart de vos capitaines tiennent a ce sujet des propos qui font pitie, votre indulgence pour les Capitaines de l'Escadre de M. Derdelin n'aura que des suittes facheuses pour ceux que vous chargeres des Commandements. Ce corps n'est point affectionne au service de la Compagnie et quoy qu'ils soient favorises au dela de ce qu'il devrait etre il est certaienement celuy qu'en est le moins reconnaissant.

M. Dauteuil est alle luy meme presenter son certificat je luy ay remis la copie collationnee de sa Commission de Lieutenant Colonel de dragons. il aura l'honneur de vous en remercier en propre personne. Votre reponse a Chandasaeb devient inutile, vous aures appris sa triste fin, d'ailleurs cette piece est encore sur le Prince. Ayant trouve le moyen d'avoir quelques plants de caneliers de Ceylan, je les ay fait passer par l'Auson a l'Ile de France. je souhaitte qu'ils y fructifient.

Le Sr. de Mazures qui avec la meilleure volonte du monde est venu icy des Iles, me faire offre de ses services apres avoir ete prisonnier des Anglois et avoir eu le bonheur de se sauver de prison, est actuellement a l'armee y faisant l'office de sous-Lieutenant dans l'artillerie, mais comme il crains que le retenant icy cela ne fasse tort a son avancement dans le corps de votre marine, je luy ay promis de vous en ecrire et de vous rendre compte de toute sa bonne volonte. j'espere que vous voudres bien avoir egard aux representations que j'ay

l'honneur de vous faire, et luy continuer son rang dans le corp de votre marine

M. Bremier
en son absence a M. Very.

Je fais partir ce soir, Monsieur, cinquante deux mille Roupies dont cinquante mille pour etre remises a Resasaeb et les deux autres mille pour l'affaire d'Alykan dont M. Bremier m'a parle.

Je suis....

J'ay recu cette nuit en meme temps, monsieur, vos lettres des 26 et 27 du passe, no 138,139 et 140. Je vois encore un peu d'incertitude sur le sort de Puymorin, et suivant toutes les apparences le Sr. de Gassonville n'est que prisonnier. Il me paroist que la trop grande ardeur aura fait la perte de Puymorin. Il devoit se contenter de sa victoire. Il paroit que la cavalerie n'a point eu de part dans cette affaire. Vous n'en dites rien.

l'impression les
Ce que vous me marques sur 170 7 249 4 265 210 qui font 159 15
Marattes sur les Blancs a lieu de me surpren-
173 248 279 4 4 303 159 15 20 163 19 4 21 160 17 2 74 174 167 5 7
dre
254 18 249. Jusques a present il n'avait pas ete question de cet
la peur
effet et je ne m'y serois veritablement pas attendu. 158 219 303
de vos noirs occasionne ce mal qui est
74 311 4 191 333 4 204 58 265 210 189 58 173 11 235 93 3 bien 78
dangereuse peur continue il
114 249 307. Si cette 219 303 17 66 280 192 17 328 n'y a qu'a
plier bagage. coquins
7 160 96 43 113 114. Qui eut jamais pense que des 61 240 4 17
eussent fait cet effet braves gens
304 269 3 98 335 39 3 17 16 96 sur de 20 248 309 4.119 4
voudra Moraro
Chandasaeb peut faire tout ce qu'il 119 4 aupres de 176 248 251 221
pour l'engager
303 159 113 15 189 5, ainsi qu'il fasse a ce sujet ce qu'il voudra.
quantite
Si le Sr. Chekassem voulait faire voir le jour a cette 238 280 279 18
de Roupies d'or
17 493 76 5 et a ses pagodes, il pourroit faire luy-meme ce qu'il
474
conseille de faire aux autres. Mais il n'en fera rien. Il joint a present de vingt deux Paraganas dont il ne tient pas compte d'un
que deux Laks de
sol au Nabab. Au reste s'il ne falloit 234 74 2 1 158 12 4 74 251
Roupies sur la lettre de change de Chandasaeb.
2 220 93, je les fourniray 267 5 158 159 3 249 74 133 114 18 17 419

Mais je ne puis y paroitre, je payerai et voila tout. Je tiendray
aux Marattes
egalement les promesses 21 2 1 173 248 279 4 qui sont venus vous parler. Quelques choses que vous puissies penser du Tanjaour, je ne crois pas qu'il voye ravager son Pays avec plaisir par les Marattes.

Il faut esperer qu'Alemkan aura degage votre convoy. La

chose n'est point difficile s'il l'a voulu, mais je crois m'appercevoir que les charrades sur le nombre des Marattes sont semblables a celles que l'on faisait a Arcatte, les milliers ne coutent rien a dire.

que vous
Ce n'est pas d'aujourd'huy que je m'appercois 234 311 304 75
divises monde il sur
310 264 trop votre 181 74 328 eut ete suffisant de se tenir 267
la deffensive a l'ouest
5 158 431 13 309 21 161 2 93 3. Le grand nombre de gens que vous
vous a beaucoup affaibly
y aves fait passer 311 304 21 43 2 61 301 21 16 101 13 20 160
et vous aves vu qu'il n'empechait pas le passage. Je vous en ay marque me surprise dans quelqu'unes de mes lettres. Je crois que
de n'y laisser que ce qu'il faudrait
vous feries bien 74 190 158 334 264 234 59 235 11 98 2 18 251 335
garde du fort
pour la garde 113 5 74 17 101

J'ay deja fait plusieurs fois des recherches pour vous faire passer l'argent en lettres de change. Toutes mes peines ont ete inutiles. J'y travailleray encore.

envoyer l'armee d'icy
Si l'on prend le party de vous 88 311 22 95 11 304 75 60,
recolte est perdue
toute la 249 61 11 279 93 3 219 5 77, ce qui est un grand objet pour
donne ordre a
la situation presente des affaires. J'ay 22 81 189 213 18 249 21 119
Gingy passer deux cent Cipayes
115 de vous faire 218 4 264 5 74 307 64 4 60 218 22 93
du Tanjaour.
Vous scaves le party que j'ay pris au sujet 77 487 Vous esties le maitre d'y faire tout ce qu'il vous plaira; je ne m'en mele plus. Je souhaite que vous recussissies a faire revenir cinq cents de nos anciens cipayes. Je crois que vous etes bien trompe
n'ay point d'armes a vous
sur tout cela. Je 188 22 221 330 3 18 21 5 174 4 21 311 304 88 311
envoyer
22 95 Je vous feray passer du monde qui en auront.
17 181 74 235 88

Tous les detachements portent de l'argent a Arombatte. La paye luy fournira les moyens d'avoir des lettres de change. On

vous en impose beaucoup sur ces lettres de change. On vous en impose beaucoup des lettres de change. Si l'ecrivain des trouppes avait voulu, il eut ete paye des 600 R. de Dutour.

de l'ordre
Quoique je sente le mauvais effet qui va resulter 74 11 213 18
chevaux
249 que je vais donner de vous envoyer 1000 19 129 308 307. Je
vais cependant l'envoyer et j'ajouteray d'y joindre
75 146 330 18 249 500
cipayes deux pieces a minutes
60 218 22 93 avec 74 307 220 17 59 4 21 175 192 279 4.
la moitie de cette armee
Cela emportera presque 158 176 13 280 17 74 59 3 279 403.
Vous pouves rendre publique cette nouvelle.

Ces trois mil chevaux qui ont arrete Manuel et qui cependant est a Tanjaour avec l'argent, il a voulu sans doute vous dire qu'il y estoit rentre n'ayant pas voulu se risquer.

Les trois soldats dont vous me parles meritent une recompense.
en munitions et argent
Tout ce que je vous ay envoye 88 177 190 280 210 96 21 5 119 3
Valgonde
doit etre a 308 11 121 74, car je n'en ay pas entendu parler depuis que le tout est party.

J'ay dit a Arombatte de faire payer a Mme. votre epouse les 400 R. dont vous me parles. Je suis...

Le Nabab m'a envoye la lettre de Gazindinkan, mais non pas celle de Mahamet Alykan a Matouskan.

Le Sr. Longueville a recu deux mois d'avance a commencer de ce jour, et le Sr. de Gris un mois.

M. Lavv

de Gôndelour Cope
Un homme, Monsieur, 74 441 vien de m'assurer que 61 219
pour dire au gouverneur triste
y etoit arrive tres en cachette 221 303 75 249 21 2 440 la 3 250
situation Trichirapaly
4 279 265 282 21 280 210 dans laquelle se trouvait 488 surtout par
defaut de bonne eau
le 74 98 305 74 51 189 17 21 2 dont ils sont prives depuis que
ce qui luer occasionne beaucoup
les rivieres ont diminuees 59 235 159 303 204 58 265 210 189 43 2
de mortalite Cope est venu expres
61 301 74 176 5 278 160 279 61 219 93 309 192 97 7 249 4 pour
representations nom de tout le
faire ces 249 7 249 269 278 280 210 4 au 201 74 281 305 189 61
corps.
61 5 7 4 Je ne vous donne pas tout cela pour vray. Mais je puis
au courant
vous assurer que l'on vient de me le dire 88 61 2 253 3 comme une
fatigue
veritee. Il est certain que l'on y doit etre 98 280 234 et meme

harasse. Je suis....
que Cope Gondelour eut
Il se pourroit bien 234 61 219 s'il est a 441 17 2 3 7 248
ete rappelle.
219 159.

M. Patte

Comme je vous ai marque, Monsieur, de rappeller les Cipayes dont Dhostis fait un si mauvais usage, vous feres partir sans perte de tems les cent qui vous sont venus de Chet Pet. Vous les feres joindre par ceux qui sont encore a Chet Pet que vous rappelleres et les feres partir ensemble pour se rendu au Camp de Trichirapaly tous les ordres de M. Lavv. Vous ne leur dires cette destination que lorsqu'ils seront hors de l'aldee. Vous metties hors de prison ce Brahme dont Dhostis ne peut se passer. Tous ces gens la ensemble ne font que des coquins. Envoyes a Dhostis des munitions pour ses canons. Vous deves en avoir. Voicy trois lettres pour les Chefs de ces deux Cypaies qui leur enjoignent de suivre vos ordres. Recommandes leur la diligence et donnes leur 50 coups a chacun. Je suis...

M. Bremier

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 30 du passe. Je suis charme que vous ayes fait grace au trois soldats a la solicitation de Resasaeb. Je n'ay pas encore vu l'officier Cipaye qui a voulu se revolter.

Si l'Ennemi a fait sortir du monde a Arcatte pour venir a Madrast, il seroit a souhaiter que vous aies pu enlever ce detachement, mais s'il a pu echapper en prenant des routes detournees ce memes ennemi ce sera bien affaibli a Arcatte, aussi ne pouroit-on pas passer tout d'un coup de ce cote la et se contenter de bloquer cette place dont quelque intelligence pouroit nous mettre en possession. Voies, Monsieur ce qu'il est plus a propos de faire. Vous pouves, Monsieur, permettre a Recogy de se servir du Palanquin.

M. Lavv et Chandasaeb me pressent fort de leur envoyer du secours en Cipayes et en cavalerie. Voies, Monsieur, s'il ne seroit pas possible de detacher 500 Cipayes armes avec 1000 cavaliers, 2 pieces de canons a minuttes avec dix blancs pour les servir. Il est certain que le nombre des ennemis augmentent aux environs de Trichirapaly, et je vous prie en grace de faire ce detachement et de le faire commander par le Sr. Daublin. Il ne faut point publier que ce detachement prends la route de Trichirapaly, mais qu'on l'envoye dans la Province pour une expedition. J'ay marque a M. Lavv que j'envoiois l'ordre de faire partir ce detachement. Vous déves lui donner l'ordre de prendre la route la plus courte qui me paroit etre celle de Villeparon. Ce mouvement servira en meme tems a faire croire a Gondelour que ce detachement est destine pour l'inquietter. Je suis...

M. Lavv 44

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 28 no 141. J'ay appris avec plaisir l'arrivee de votre convoy de Kareikal malgre toutes les tentatives de l'ennemy qui en a ete la dupe. Pour peu que votre cavalerie voulent se remuer et surtout le Sr. Alemkan, vous series bientot debarasse de ces gueux de Marattes. Voicy une lettre pour Alemkan par laquelle je le remercie et le prie de se

ce que je comptois
preter aux operations. Je vous ay marque 59 234 144 71 7 281 334
detacher de l'armee d'Arcatte marche la rec-
74 278 19 129 5 74 11 403 18 402 si elle 173 5 19 129 158 249 61 11
colte est perdue pour nous
90 3 219 16 77 221 303 191 304 et vous ne m'en demanderies pas
moins des Roupies tous les mois
176 330 4 74 4 494 281 304 159 4 176 334. Si vous pouves fournir
a cette depense a moy
21 59 3 279 74 224 59 sans avoir recours 21 176 22, alors je
feray marcher toute l'armee a l'en-
99 248 22 173 5 19 129 5 281 2 279 11 403 en abandonnant 21 11 492
nemy une recolte continuer la gu-
300 17 149 61 1 29 qui luy donnera les moyens de 66 280 192 95 158
erre de
15 2 17 5 249. Voyes si cela vous conviens: Les Paliagares 74
Pongvunoun Gangondi
226 116 2 191 300 et de 118122 75 vont tailler de la besogne
a Moraro a Gondelour qu'il a pris de
21 176 248 251 on assure 21 441 235 11 2 7 250 4 le chemin 18 17
ses Terres cinq a △ Marattes
264 4 279 5 249 4 et qu'il n'a laisse que 65 6 21 600 173 248 279
a Trichirapaly.
4 4 21 488 Je ne vous assure point cela. L'on ne me marque

rien de Valgonde sur l'embarras des chemins. Je crois que l'on
Les △ mil Roupies arrivees
vous augmente les objets. 159 40 50 176 11 494 y etoient 404 43
le △ Pagodes
11 17 30 et surement les 474 y seront parvenues le lendemain.
toutes les munitions y sont
Il y a aussy toute apparence que 281 2 279 4 159 455 22 271 3
espolettes
aussy. J'ay fait faire devant moy l'epreuve des 93 221 159 3 279
elles sont bien vives.
par une n'a manque et certainement 94 159 4 271 3 45 88 310 309 4.

Je vous ay deja averty de la faire mettre souvent au soleil parce que l'humiditee de la terre leur fait tort. D'ailleurs il peut y en avoir eu de mouillees, surtout celles qui vous sont parvenues
Gargousse
par Kareikal. Il arrive aussy asses souvent que la 113 5 116 303 59

-2-

fond du canon, alors
n'est pas rendue jusques au 106 18 77 412 les meilleures ne
on mets les Boulets
font aucun effet; quelques foit meme 210 174 3 4 159 4 408 les premiers, et ceux qui font cette faute ne s'en vautent pas et rejette. D'ailleurs on ne s'en plaint point dans l'autre armee, on y veillera encore plus, agisses de meme de votre cote. Ce n'est pas d'aujourdhuy que vous deves connaitre l'inhumanitee anglaise. Celuy qui les gouvererne est peut-etre le plus cruel des hommes. La nation d'ailleurs aime le sang et ne se possede point dans leurs desespoir. C'est a quoy ils en sont reduits et c'est la meilleure marque que je puisse vous presenter. Je suis curieux de la reponse que vous fera Gingins a la lettre du prisonnier. Quelqu'un m'a assure qu'a l'affaire de Pichard que quelqu'uns de nos blesses auroient ete acheves dans la Ville. L'on m'a meme assure que vous l'avies scu et que vous en aves ecrit fortement au Sr. Cope. Vous ne m'en aves jamais parle.

On payera la lettre de change de 2000 R a Madame votre epouse. Je ne vous ay point ecrit le 23, ainsy vous ne recevres que celle du 24, ce qui cause ce retardement.

d'avoir bon courage
Je vous prie 18 21 311 333 51 61 2 248 114. C'est dans les oc-
casions difficiles montrer
204 58 265 210 4 75 16 100 60 159 4 ou l'on doit 181 3 249 5 que
est nomme cela chez vous et vos mess-
l'on 90 4 141 174. J'espere trouver 59 158 19 129 23 496 96 311 4 454
ieurs. Je les salue ainsy que ma femme qui vous embrasse aussi bien que Chonchon. Je suis....

Je reponds, monsieur, a vos lettres des 29 et 30 du passe no 142, 143. Si les Cipayes vouloient toujours suivre ce qu'on leur dit, nous reussirions partout, mais ces gens la sont fantasques au dela de l'imagination Les Mayssouriens se degouterons a la fin d'etre si souvent battus et de tant de perte. De petits avantages comme celuy du Paliagarre nomme Lingar ne valent point la peine que l'on tire 21 coups de canons en rejouissance. Cecy fait voir la petitesse d'esprit du Nabab. Les ennemis en rirons, ils aurons

chemins de Divicote
raison. Les 19 129 180 4 74 429 ne seront ouverts 159 4
cavalerie
qu'autant qu'on le voudra. Cette maudite 58 309 159 250 17

devroit mourir de honte voyant tout ce que les autres font, mais elle est noire, elle ne scait pas rougit. Vous aves raison, monsieur, de penser que l'on prete le nom de Maratte a tout ce qui se presente et que l'on en augmente furieusement le nombre, mais c'est un usage que la peur a Autorise. Ce nombre qui est a l'Ouest ainsy que celuy qui est a Trichirapaly est aussi vray comme celuy

pour ceux qui sont son
que vous a dit Chandasaeb 221 303 59 307 235 271 3 avec 271 100
fils.
11 4 Il en faut diminuer la moitie, mais le bon homme n'enrage point pour menter. Au reste, s'il s'en est presente deux milles a la gauche de votre camp, vous m'avoueres que ce sont de grandes canailles si Chekassem avec 60 cavaliers les a fait deguerpir.

Je vous ay marque je pouvois detacher de
144 496 21 22 173 5 234 ce que je 144 221 331 334 74 278 19 129
l'armee du nord
74 1 403 77 191 5 18 a moins que vous ne voulies prendre sur
vous toutes les depenses tirer
496 281 305 93 159 4 74 224 59 4 pour l'avenir et ne plus 280
de lettres de changer moy
249 5 74 159 3 14 5 93 74 19 133 214 sur 176 24 Je ne scay

trop en quoy M. Boillot pourra vous donner le compte de ces deux cent Pagodes. Ce n'est seulement point dans cet article ou il y a au de l'abus; ces sortes de billets ne seront plus recus et je

crois malgre toutes les esperances que Montagen avoit de retourner a l'armee que sa vie se terminera a une potence. Je ne scay si celuy que l'on a envoye en sa place vole, mais au moins il paroist qu'il le fait plus en regle que le premier puisqu'il donne ses comptes tous les jours, ce que l'autre n'a jamais pu faire au point voulu. Vous me permettres de douter de la jonction de DaoutKan avec les Marattes. Ces 1200 chevaux qui se trouvent tout d'un coup a Combikonum paroist un espece de miracle. Vous etes asses bon de croire

paye empeche cavalerie d'agir
que le deffaut de 218 22 17 89 219 19 129 votre 58 308 159 250 17 18
recu
21 115 5. L'aves-vous vu plus en mouvement lorsqu'elle a 21 249
de l'argent Chand-
66 74 11 21 5 119 3 vous en feres encore l'epreuve lorsque 41 9 149
asaeb leur distribue ce que j'ay envoye
2 5 aura 75 4 3 250 47 17 59 234 j'ay 88 311 22 17. Il y a
d'officiers Bremier
si peu d'18 479 avec 20 249 190 95 que je ne puis vous envoyer
Figeac
celuy que vous demandes. 100 144 21 19 le veut bien et a meme plus de prudence. Qu'on le suive et je vous assure qu'il menera bien toute cette canaille. Au surplus les escarmouches du premier avec
fuir?
sa cavalerie n'ont abouties qu'a faire finir une bande de coulis que les Anglais ramassent ou ils peuvent. Aucune action d'une certaine consequence ne s'est pas encore presentee au lieu que l'autre s'est trouve dans plusieurs; le merite de l'un ne fait pas tort a celuy de l'autre. M. Astruc se trompe s'il pense que l'on donnera 20 Pagodes a tous les volontaires. Ce n'est qu'a ceux qui seront destines par la suite a etre officiers. Pour les autres, ils seront au tau que l'on a regle aux isles. Et qui Diable pourroit subvenir a

deux Cipayes avec
une telle depense. Il vous est arrive 74 304 414 4 21 309 19
armes
leurs 21 5 174 4. Il y a encore loin jusques a 500. Vous aves en raison de vous facher avec Chandasaeb sur ces tetes que l'on a coupe.

Dites luy nettement que j'en suis bien mortifie et que si cela arrive encore que je vous envoyerai l'ordre de vous en revenir. La cruante des autres ne doit pas etre un exemple pour nous.

C'estoit une fausse nouvelle que l'arrivee du Sr. Copes a Gondelour. J'approuve la grace que vous aves donne aux deux deserteurs, mais taches de les renvoyer icy si vous vous apperceves qu'ils ne se comportent pas bien. Mais pourquoy ces gens-la ont-ils ete remis a Alemkan? Ces preferences ne me paroissent pas a leur place. Vous aves raison d'etre etonne du rapport du volontaire. Il ne peut etre, ou l'Ennemy a le secret d'en planter. Le nombre sera toujours diminue des 9 tues a l'Ouest, des deux deserteurs et des six dont on vous a apporte les tetes. C'est pour
pareilles charades Mahamet Alykan.
de 218 249 13 11 159 4 19 128 248 74 4 qu'ils ensorcellent 450
auprès de Chandasaeb.
Vous en faites autant 21 2 7 249 4 74 419 C'est une marque que l'ennemy a ete bien battu puisque il se retire de Quischenarcipour. Cet Abdoul ? Kan que l'on vont dit blesse est celuy qui entretient le plus son frere dans sa rebellion, si St. Felix prend le party que l'on vous a rapporte,
qu'ils n'auront
ce nombre diminuera d'autant et je vous jure 835 11 9 21 2 256 4 plus
confiance Francais.
66 100 219 59 aux 16 253 61 334 Tant mieux, cela annonce cependant
ne vont pas bien dans la ville.
que les affaires 189 316 3 218 4 45 88 78 4 158 310 11 139 La nouvelle
debarquement Vau Anglais
du 74 43 15 234 179 3 du 503 494 est fausse. M. Pigeac auroit
l'argent
pu prendre avec luy 11 21 5 119 3 les deux articles etoient arrives avant
demain Δ mil cartouches par Valgonde
son depart. Je feray partir 74 173 330 100 175 11 423 318 308 11 121 74
Δ Marattes a Tircapaly
S'il n'y a que 600 173 248 279 4 21 280 5 58 218 280 que ne les envoyes
vous deloger!
495 74 161 114 5 Je ne crois pas la chose difficile et vous empecheres
de Divicote des munitions
que l'ennemy ne fasse venir 74 75 310 61 279 74 5 455 sur quoy vous deves beaucoup veiller.

Je suis....

A Pondichery le 4 fevrier 1752 8 h. du soir

Je fais Partir 4 mil cartouches pour Val-
144 98 13 14, Monsieur, 218 5 16 50 175 11 423 221 303 308 11 121
gonde apres demain autant le grand
74 et 21 7 249 5 74 180 21 2 283 3 afin de dminuer 159 5 253 18 201 20
nombre de boeufs Cope est mort
249 74 44 2 16 4. Plusieurs noirs disent que 61 219 93 4 176 5 3.
L'allarme est terrible a Mad-
Il n'y a icy rien de nouveau, 158 11 158 5 174 93 3 279 5 250 20 159
rast
21 499.

Je suis....

J'ay recu, Monsieur, vos lettres des 31 du passe, 1 et 2 du courant. Le nomme Dubois est arrive. Encore une vintaine de jours, la recolte sera bien avancee. L'expedition de Resasaeb va achever de mettre l'allarme. L'on dit qu'elle est bien grande. J'ay deja ecrit au quelidar de Chette Pette comme il le merite. Tous ces gens-la ne sont que des miserables. Les sacs de bled sont partis par merpour Coublon et je vais parler a M. Miran pour le vin. Tous ces magasiniers font les dificiles, je ne scay pourquoy.

Je vous prie de presser le depart du detachement que je vous ay demande pour Trichirapaly. M. Lavv me presse fort la dessus. Il y a eu deux actions tres vives a dix lieues a l'ouest de Trichirapaly dans un endroit appele Quichena Reypour. Dans la premiere le Sr. de Puymorin a ete tue avec 9 blancs, mais il avait fait un massacre affreux auparavant et avait repousse l'ennemy bien loin. La seconde affaire a coute encore plus aux Anglais et aux noirs qui y ont perdu bien du monde. Ils se sont retires a plus de deux lieues. Cette seconde affaire ne nous a rien coute. Le Sr. Cope a un coup de fusil en travers du corps ainsy qu'un nomme St. Felix qui est un de nos deserteurs. La perte de l'ennemi est tres grande. Mahamet Alykan a envoie des gens pour entrer en conference. Ainsy la marche des troupes que je vous demande ne peut faire qu'un bon effet. Je suis...

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du ler du courant avec le recu d'Arombatte a qui j'ay donne ordre de paier la lettre de change que son homme a tire sur lui.

Un peu de patience, les affaires irons mieux. Je n'ay pu refuser aux solicitations reiteres du Nabab la petite consolation qu'il a voulu procurer au Sr. de St. Germain. Il n'est pas comme vous le scaves.

(cette lettre a ete barree sur l'original)

M. Lavv A Pondichery ce 5 fevrier 1752 a midy

Je reponds, Monsieur, a vos lettres du 31 et 1er a fevreir no. 145
de penser siege
144. Je pense bien qu'il vous est difficile 74 224 264 5 au 265 17 114
doit se preter ailleurs
et que votre attention 76 13 3 264 7 249 3 279 5 21 328 159 2 5 mais
sur
aussy vous deves vous appercevoir de l'effet qu'elle fait 267 5 11 492
l'ennemy la demande de Mahamet Alykan le degout
158 74 178 18 17 460 doit vous prouver 159 74 116 305
regner auxiliaires
que je scay 249 15 189 5 chez les 21 21 13 160 21 13 249 4. L'avance
le roi du Maissour
qu'a fait aupres de moy 159 251 22 77 173 334 266 303 doit aussy vous
du partie de l'armee d'Arcatte
faire faire des reflexions. La marche 77 18 218 5 280 17 74 11 403 18

403 fera egalement son effet et vous seres le maitre de luy indiquer la
a Valgonde
routte qu'elle prendra lorsqu'elle sera rendue 21 308 11 121 74 ou aux
l'envoyer tout entier
environs, mais pour vous 164 311 22 95 281 305 88 280 17 249 il n'est
Golgonde
pas de la prudence de le faire. Quant a celle de 442 je ne puis vous

en rien dire, n'en ayant point de nouvelle. Au reste je n'ay jamais fait
compte sur elle les affaires
71 7 279 267 5 94 159 pour finir 159 4 21 16 98 333 17 74 d'icy. Elles
terminees
seroient 279 5 175 189 93 si l'on avoit voulu me croire. Je ne m'ex-
que de la
pliqueray pas davantage la-dessus; mais je ne vous demande 234 74 158 218
patience. fera le reste pret-
280 88 59. La Providence 99 248 159 249 4 279. L'on ne veut rien 7 249
er 5 21 11 492 mal est de cote et rien du sien
3 279 a l'ennemy. Tout le 173 11 93 3 74 notre 61 279 96 250 88 77 265
ses pertes de cruelles reflexions
88 cependant 264 5 279 5 279 4 luy font faire 74 19 252 94 159 4 249 16

159 19 280 210 4. Vous en scaures des nouvelles incessamment. Il faut
dira Mahamet Alykan. voir a quoy
entendre ce que 75 248 460 Il faut de meme 311 333 21 236 22
la demarche du Mayssour
abboutira 158 74 173 5 19 129 77 173 335 266 303. De ces deux 189 116
negotiations Maissour
280 21 280 210 celle du 173 134 266 300 doit decider de l'autre, je

crois que vous m'entendes. Il est toujours vray que lorsqu'il sera pub-
negocie
lic que l'on 189 116 280 17 en meme tems dans deux ou trois endroits,
jalousie s'en metera
que la 143 161 2 265 17 269 174 159 248. Il seroit meme bon de faire
semblant traiter avec Moraro
274 20 163 3 de 504 4 21 309 19 176 248 251. Je suis persuade que cela

feroit un bon effet, car il est certain que ces deux 21 11 160 93

allies sont degoutes de leurs Perses
271 74 116 2 279 7 74 159 303 219 16 279 4. Morarao craint beaucoup pour son pays qui est environne et ennemis. L'on assure meme que ces derniers
Un peu de patience.
agissent. 300 219 2 74 218 280 88 59. Je vous en prie. Un de mes Chou-
Tanjaour
pdars qui s'est trouve dans 487 a l'affaire de votre convoy de Kareikal m'a assure que ce Daoutkan que vous croyes ami aux Marattes n'avoit d'autre soin que celuy d'empecher le ravage que ces gens-la faisoient dans le Pays et qu'il n'estoit nullement question de la jonction dont Manuel vous entretient. Ce prince se trouve dans de cruels embarras.

On paye toutes les lettres de change et il est party beaucoup d'argent pour Arombatte mes gens, revenus de Valgonde assurent n'avoir pas trouve un chat, et que toutes les charades qui se font a Valgonde n'ont roulees jusques a present que sur des demies douzaines de courreurs qui sont peut-
chemin des
etre meme des gens du pays. Il faut vous decider pour le 19 129 180 74
convoys vous Kareikal bouche,
4 420 4 496 dittes celuy de 451 46 2 19 12 il faut donc preter toute
a celuy de Valgonde
votre attention 21 59 162 22 74 308 11 121 74 et ce sera doresnavant par
que tout vous parviendra
la 234 281 305 496 218 5 310 88 18 248. M. Le Riche est en etat de vous
des lettres de change voyes det-
faire passer 74 4 180 3 14 249 4 74 19 133 114 par des 311 22 93 74 281
ournees l'argent comptant envoys en pagodes.
2 189 93 et meme de 11 21 5 119 3 71 7 283 3 par petits 88 34 334 88 474
Je luy ecris a ce sujet. Le Sr. Cope sera bien heureux s'il revient de sa blessure si elle est dans l'estomach comme on vous l'a dit. Le Baume du Perron est inutile, la Nation seule suffit pour ces sortes de guerisons. La perte en blancs n'est pas si forte que vous me l'avies fait d'abord. Dieu veuille retablir les blesses. Vous ne me dites pas si l'ennemy en a quelqu'uns des notres dans son hopital ou de prisonniers.

Vous pouves faire recevoir M. de Villeon capitaine en pied. Le Sr. Gallard capitaine en second de la compagnie d'Artillerie et le Sr. de Ganville capitaine reforme. Cela jettera encore de la mauvaise humeur comme a fait la promotion de M. de St. Germain ainsy que me l'ecrit M. Durocher.

Cependant vous n'en dires rien a ces trois personnes que quatre jours apres avoir recu ma lettre. Ayes y attention.

Je vous l'ay deja dit, vous pouves tirer le meme service de Figeac que de M. Dumesnil.

L'on vous envoye le rame de gros papier et de la cire. On va egalement envoyer ce que vous demandes pour la salle d'armes. Il est surprenant que l'on demande icy des mamoutis (?)

Je ne scay que vous dire des gens au projet mais je regarde tout cela comme des charrades. Je suis.....

M. Bremier ou Very

J'ay recu, Monsieur, vos deux lettres du 4 du courant. Voicy divers Paravanas pour ceux dont vous m'aves envoye la liste par lesquels je leur donne l'ordre de suivre ceux que Resasaeb leur donnera et vous, pour tout ce que vous jugeres a propos de faire l'un et l'autre surtout pour la ruine du Paleam de Mal Raja qui merite bien d'etre chatie comme il fait. Quant a la recolte des aldees dependant de l'endroit que vous me nommes, il est plus convenable que ce soit ces gens la qui en profite que l'ennemy. Ce Chenevasse R[illegible]en est un coquin qui a deja eu une oreille coupee pour ses friponneries, n'importe s'il fait bien du mal a l'ennemy.

Soyes persuade que je vous verray toujours avec plaisir dans notre armee. Vous aves prevenu les intentions de M. Lavv en luy envoyant le Sr. Dumesnil, je n'avois ose vous le demander dans la crainte qu'il ne vous fut necessaire, mais je suis charme que vous puissies vous en passer. Je luy ecriray comme vous me le marques. Il m'ecrira sans doute lorsqu'il sera aux environs d'icy. Je suis...

Vous aures lieu, Monsieur, d'etre satisfait puisque M. Bremier
a destine   M. Dumesnil   ce que l'on vous
21 74 4 280 189 453 77 174 4 190 11 pour commander 59 234 166 696 88 311
envoye de l'armee
22 17 18 17 11 403 .

l'ouest
Si tous les rapports que l'on me fait des affaires de 11 216 93 3

sont vrayes, cette demarche a laquelle vous m'aves engage sera inutile
il est party   des munitions pour Valgonde
328 93 3 218 5 280 aujourd'huy 74 5 455 15 221 303 308 11 121 74 donnes
y vos ordres
22 311 4 213 18 249 4. Je suis.....

Le   detachement   partir hier   au   matin.
159 74 278 19 129 179 3 a du 218 5 280 5 130 95 21 2 173 285.

M. Patte.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier. Je suis surpris que les deux cens Cipayes que je vous ay donne ordre d'envoyer a Trichirapaly ne peuvent etre en etat de marcher que du 8 au 9. Je n'ay jamais destine ces gens la a etre sous les ordres de Daustis et encore moins pour garder les terres de son maitre qui seul en tire tout le benefice. Presses le depart de ces gens-la.

Je n'ay donne aucun ordre pour mettre hors du service l'encien avaldac. Ainsy au recu de la presente, envoyes moi les Brahmes qui vous ont presente cet ordre en langue etrangere. Il faut aussi m'envoier cet ordre. Je suis.....

Votre lettre, monsieur, du 2 du courrant no 146 m'est parvenue cette nuit. Il eut ete a souhaiter que vous eussies laisse Manuel a Cothery pendant un jour ou deux et que vous eussies pris le parti de faire couper ce detachement qui etoit sorti de la ville. Cette operation eut ete plus convenable que l'autre, l'argent estant en surete a Cothery. Des occasions manquees, on ne les retrouve plus. L'argent qui est a Valgonde vous seroit egalement parvenu par la detachement de M. Figeac ci on l'avoit voulu. Il est a souhaiter que ces coupures de tete finissent. M. Gingin sera suivant toutes les apparences bientot debarrasse de donner de tels ordres, car suivant ce que j'apprends, le Mayssour est furieusement degoute. Vous pouves bien penser que les affaires de la ville clochent beaucoup. Vous preteres au Tanjaour telle fourberie que vous voules, mais je ne veux du tout point tromper dans les dispositions ou vous paroisses etre pour ravager son pais. C'est pourquoi je vous defends qu'aucunes de nos troupes n'y paroissent lorsqu'il plaira a Chandasaeb de faire ce ravage. Sa Cavalerie lui suffit. Je ne veux pas que pour complaire a cet imbecile, que la Nation acquiere la plus

comme l'ennemy
mauvaise des reputations. Je vous prie d'y faire attention 77 174 11 492

n'a pas fait un accord avec vous pour suivre ce qui vous vient dans l'idee
je ne changeray rien aux operations d'Arcatte
144 189 19 133 174 248 22 250 88 21 1 211 17 248 1817 11 403 18 402 avec
detache en etat
ce que j'en ay 74 278 19 129 vous estes 88 96 21 3 de faire bien des
laisses nous faire de ce cote l'ennemy
choses. Si on le veut aussy 158 334 4 465 98 333 17 74 59 61 279 11 492
est embarasse que vous mettre hors de
93 3 plus 89 43 248 4 264 234 496 ou le 174 3 4 131 5 4 d'etat 74 61
de coure a Trichirapaly.
303 11 488

Des couriers m'ont assures qu'ils avoient vu les Marattes se rendre tous du cote de l'ouest et que Morarao avait ete blesse. Si cela est, la nouvelle du peré portugais Daour n'est qu'une charade qui ne doit du tout
porter a Divicote
point vous detourner de l'attention que vous deves 321 5 279 5 21 424

-2-

sortir ^ blancs
d'ou il n'est pas possible qu'il puisse 266 5 280 5 50 20 163 19 4
235 11
tant besoin a Madrast
dans le tems que l'on en a 283 3 407 21 499 . Au surplus vous
detruire ce convoy veut bien
estes tres en lieu de 432 59 402 sy on 309 305 45 88 s'y
prendre.
7 254 18 249 Je ne scavois a quel propos vous avies renvoie un
les munitions ^ de sont
de vos espions. Il y a deja du tems que 159 4 455 8 7 3 271 3 21
a Valgonde
308 11 121 74, mais la terreur ordinaire les y retient. Un des volontaires d'honneur a chaque peloton feroit bien, sy vous pouvies
Mahe ^ volontaires
plus tot que de m'en demander faire passer a 173 129 200 311 166
278 333 93, vous nous rendres un grand service.

Je crois que vous eussies pu repondu a M. de le Hautiare. Je n'oublie personne et ce n'est qu'a votre solicitation que je l'ay rendu de mauvaise humeur. Vous pouves le faire recevoir sous-lieutenant, ainsy que le Sr. Belier s'il ne faut que cela pour les contenter. Ils conservrons le meme rang sur le tableau.

On a paye la lettre de change et l'on vous a envoie du papier et de la cire. Je suis....

M. Very.

Je viens de recevoir, monsieur, votre lettre du 4. J'espere que votre poitrine felee vous permettra de rester jusques au retour de M. Bremier. Je presseray son depart autant que je le pourray. Je suis bien persuade de votre bonne volonte. M. Bremier et vous ne me parles pas des 1000 cavaliers que j'ay dit de joindre aux Cipayes. Faites les partir s'ils ne le sont pas.

Le Sr. Le Gris est party pour Trichirapaly et je n'ay icy que les Srs. de Mouhy et Camboye qui sont destines pour Maye.

Je payerai le billet pour solde de ce qui est du aux Cipayes de Salemkan et du Brahme.

Je permettray a M. Le Fevre d'embarquer la balle dont vous me parles. Personne ne me parle des 52m roupies, que j'ay fait partir pour la cavalerie.

Je suis....

J'ai recu, La Volonte, votre lettre. Je ne scai pourquoi vous aves ete a Canjivaron dans le tems que je vous ay donne l'ordre d'aller trouver l'armee ou l'on a plus besoin de vous qu'a Canjivaron ou vous n'aves plus que fare. Ainsi aussitot la presente recu vous vous rendres a l'armee aux ordres de celui qui y commande. Je suis tout a vous.

M. de Bussy. Ce 8 fevrier 1752.

Ma derniere mon cher Bussy est du 10 janvier, vous en aves ci-joint le duplicata. La nouvelle s'est repandue partout d'une grande bataille que vous aves gagne sur Bazirao il y a plus de 20 jours qu'elle se debite dans le public avec des circonstances tres avantageuses, cependant nous voila au 8 fevrier sans qu'aucunes de vos lettres me soient parvenues, vous deves juger de mon inquietude, j'ay lieu de penser que vos paquets ont ete interceptes ou que les porteurs sont morts ou arretes quelque part ce qui m'inquiette beaucoup. M. Guillard qui a ete le premier a m'annoncer cette nouvelle se plaint aussi de n'avoir pas recu de vos lettres ni de qui que ce soit de l'armee sur cet evenement tout cela me donne beaucoup a penser et me gene sur mes operations. Les anglais avaient appelles a Tirichirapaly les Mayssouriens avec Morarao sous la promesse de livrer au premier cette ville et ses dependances, ces gens la remplis de cette idee ce sont effectivement presentes avec un nombre de troupes qui par trois fois ont ete battus a platte couture entr'autre la derniere fois ou presque tous les Chefs ont ete tues ou blesses. Le Sr. Cope est du nombre de ces dernieres et l'on me marque qu'il estait a l'extremitee. Le frere de Mahamet Alikan estait dans le meme cas on le dit meme mort et plusieurs autres chefs. Nous sommes dans l'attente des suites qu'auront ces divers combats qui ont obliges les ennemis de s'eloigner. Les Anglais en verite coutent bien du sang. nous avons perdu dans une de ces occasions le Sr. de Puymorin. Voila mon cher Bussy ou nous en sommes. Ces gueux de Mayssouriens merittent de perdre leur pays car ce sont eux qui sont cause que Tirichirapaly ne soit pas encore a nous. Comme l'argent ne leur manque pas ce sont eux qui soudoyent les marattes, cependant un de leur envoyes qui est venu icy m'a assure qu'ils estaient

bien fatigues de cette depense dont ils ne voyaient point aucune reussite.

Le porteur de la presente est frere de Chekibrahim le trouver, comme ce sont gens qui nous sont fort attaches je vous le recommande. Donnes moi donc de vos nouvelles, je sent bien que ce n'est point votre faute, il m'eut ete bien gratieux de pouvoir faire passer en Europe le detail de cette affaire ce que je ne puis faire.

Je vous prie de dire a Vincent que j'ay recu sa lettre concernant la succession de Manuel.

Tous les fonds sont rendus icy et places a la Comp'ie avec interets. Je n'ay pas le temps de vous en dire davantage je suis bien sincerement mon cher Bussy votre ------------

M. Lavv

J'ai recu, Monsieur, votre lettre du 3 no 147. Il y a deja
cartouches de rendues a Valgonde
du tems que les 423 74 3 sont 254 77 4 21 308 11 121 74. Le de-
de l'armee d'Arcatte un convoy d'argent et
tachement 74 11 403 18 402 aura avec lui 300 417 18 21 5 119 3 95
de munitions.
74 455

Je vous ai marque ce que M. Le Riche m'avoit ecrit sur les deux mil chacras. S'il m'a trompe je ne scaurois qu'y faire. Il n'a tenu qu'a lui de vous en remettre davantage. Je ne suis pas plus aide de ce cote la que d'ailleurs.

Il vous sera aise quand vous le voudres de disiper ces coureurs qui ne sont plus, assure-t-on dans le Tanjaour.

La papier et la cire sont partis. J'examinerai les comptes de votre ecrivain. Je suis un peu trop occupe a present. Vous ne me dites rien des 200 Pagodes du Sr. Boillot. Je vous ay deja averti que de pareils articles ne serons point passes ainsi l'ecrivain n'a qu'a se les faire rendre et je lui fait donner ordre de ne rien delivrer de cette espece sans un ordre signe de vous. Il est inutile de me parler de l'ancien ecrivain. On est a examiner ses comptes et son proces lui sera fait ensuite. Je suis surpris que vous souhaites qu'un pareil miserable retourne. Je vous prie en grace de ne m'en plus parler et de deffendre tres serieusement que l'on ne maltraite celui qui l'a ete releve. Cet homme n'a d'ordre a recevoir que de vous pour les extraordinaires. Le courant va son train. Je vous prie aussi de ne point tirer de lettre de change sur moi. Toutes celles que vous aves tirees ont ete paies par Arombatte, et celui-cy n'en a pas eu les recus de son ecrivain. Tout cela fait beaucoup d'embarras dans les comptes que l'on m'envoie. Les ruses de cet ecrivain, a la bonne heure

j'auray attention de les faire payer. M. de Silve m'ecrit pour une lettre de change de 200 R. qui a ete acquittee, mais Arombatte ne doit etre pour rien pour les disputes qu'il y a eu pour cette somme. Je vois bien de l'avidite. Elle est surprenante chez des gens qui disent n'avoir que l'honneur en vue. Ma femme vous remercie et sa fille. Elles vous saluent, et je suis....

Je recois Monsieur, votre lettre du 7. Je suis en verite bien surpris qu'il manque 25 cipayes et vous ne me dites pas ou ils sont. Il paroit que chacun faisoit usage de ces gens-la comme il vouloit. Voicy une lettre pour Dhostis que vous lui envoyeres sur le champ. Je lui donne ordre de vous renvoier les 70 cipayes. Sans doute que vous aures fait venir ceux que vous lui avies prete. Ce nombre pourra vous serivr a garder vos postes, mais je doute que le Paliagarre voulu prendre le poste dont vous me parles qui m'a paru abandonne. Cependant vous pouves y veiller. Je n'ay pas encore vu les deux Brahmes. Je les attends. Je suis tres parfaitement....

M. Very

Je recois, Monsieur, votre lettre du 6. J'avois marque de ne faire partir que 500 Cipayes, et en voila 758 suivant votre etat de paye, puisque sur cet Etat.

ceux de Kiseras sont...........384

ceux de Selemkan "............374

758

Ce qui fait une difference de 258. J'avais ecrit a Gingy de faire partir les 200 qui sont a Chette Pette, mais voyant ce nombre, j'y ay envoye un contr'ordre, jusques a ce que je ne scache l'effective de ce que M. Dumesnil a avec luy. Je viens de luy ecrire a ce sujet Lorsque je le scauray, je pouray vous envoyer les cent que vous demandes, et peut-etre meme les 200. Il ne convient pas aussy qu' Alikan vous quitte avec tout son monde, d'autant plus que vous aves plus diminue le nombre de vos Cipayes que je ne l'avois marque. La Volonte est un drole qui fait le maitre a Canjivaron et qui eloigne de vous joindre. Je luy ay ecrit a ce sujet de se rendre a vous sans perte de tems. Ces droles la perdent facilement la cervelle Je vais faire en sorte de vous remplacer des 10 hommes que vous aves de ceux qui se retablissent; il est juste de payer le Bat aux Paliagarres de Vilam Raja a condition qu'ils opererons. Car s'ils ne font rien il faut les chasser. Le bruit est icy que Resasaeb s'estoit rendu Maitre de St. Thome. Si cela etoit vous me l'eussies marque. Je vous ay deja marque que je payerois votre lettre de Change. Engages Resasaeb a presser ses operations. Marques moy si les Cipayes que l'on a tire de Canjivaron sont compris dans l'etat que vous m'aves envoye. Je suis...

M. Dumesnil Ce 9 fevrier 1752 9 h. du soir

Je recois, Monsieur, votre lettre de ce jour et sur le champ j'ay ecrit a M. Very pour faire partir les six cent cavaliers. Marques moy combien vous en aves avec vous. Vous deves bien penser que M. Rousquellec ne vous aura pas donne le meilleur de vos chariots, mais par vos soins vous le mettres en etat de vous servir. Vous sejourneres un jour a Villeparon et de la vous vous rendres a Tirvady Panerouty ou je vous donneray mes ordres. Faites courir le vruit parmy vos noirs que n'ayant pas un chat a Tevenapatam, que vous penses que c'est la ou vous ires.

Je suis....

Je n'ay point encore recu votre lettre d'hier.

M. Lavv

J'ay recu, Monsieur, ce matin votre lettre du 4 no 148. Voila bien du monde de moins aux Anglois, puisqu'en voila 16 tout d'un coup de deserte. Cela diminue le nombre des 500
159 201 20 249 74 4 Il faut esperer qu'il l'ait bien davantage. Je souhaite que ce que les canonniers
159 4 412 190 95 4 vous ont promis s'execute. Je ne coirs pas qu'il y ait grand risque a vous dire que je tiendrai la promesse que vous leur aves fait de mil Roupies
74 50 175 11 251 2 220 93. Je pense aussi que nous en serons pour les cent Roupies
8 64 4 494 que vous aves donne aux fauseurs de projets, mais n'importe, quelqu'un reussira a la fin. M. Marrud vous parle differmment de ce qu'il vous avoit dit auparavant. Je vous ay dit ce que je pensois sur le Tanjaour
267 5 159 487, je m'y refere. Tout autre que lui dans la situation ou il se trouve se trouverait embarasse. Presses le, vous particulierement sur le restant des deux Laks
74 5 18 17 307 158 124. Je souhaite aussi que le pion anglois vous serve bien
220 210 493 396 264 5 309 45 88. Sy M. Le Riche avoit voulu, il vous eut fait passer l'argent dont vous aves besoin, mais les gens-la ne scavent pas se retourner. Aussitot que vous le recevres, vous rembourseres a l'Ecrivain d'Arombatte toutes les lettres de change que vous aves tire sur moi, les ayant fait acquitter par cet homme. N'y manques point, je vous en prie. M. Le Riche me marque qu'il vous fera passer dix blancs
75 1 20 163 194 et que c'est tout ce qu'il peut faire.

Je ne connois pas ce Fernandes. Vous en feres l'usage a quoy vous le trouveres bon. Il est inutile de m'envoyer Miguel. Tous ces gens-la ne sont que des coquins.

Suivant le lettre d'Alemkan, de Koubsaeb et d'Ssek Kan que le Nabab m'a envoye je ne vois pas que l'on soit si presse de se replier sur Cortolom ainsy que M. de Ganville vous en demande la permission.

J'espere que vos lettres l'aurons encourage et que vous n'aures rien neglige pour faire partir Alemkan pour aller a leur secours. Je souhaite bien que vous aies pu reussir et que l'on y ait attendu ce secours. L'on assure que le poste de Quichena Rapour est bon. Vous

soit persuade
le scaves mieux que moi. Il faut aussi que l'Ennemi 266 335 219 5 264
rien sur les postes
21 74 que l'on n'entreprendra 250 88 267 5 264 4 211 4 279 4 puisqu'
ils osent se degarnier comme il fait.

J'ay l'honneur d'etre tres parfaitement....

de Cope n'y du fere de Mahamet Aly
Vous ne me dites plus rien 74 61 219 190 77 16 249 5 17 74 460
Kan. Sans doute que toutes ces nouvelles sont fausses.

Vous aves paie liberalement le chirurgien Anglais. Il fera souvent des voiages a ce prix.

a 9 h. du soir.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 5 no 149. Vous m'avoueres

que tous ces chefs Maures sont de grands coquins sans en exempter
Alemkan vous marque M. de Gouville
21 169 63 cette conduite, et ce que 496 174 5 234 453 74 113 2 310
m'inquiete je crains secours
159 180 235 96 17 144 19 248 330 4 que le 264 61 303 que vous y
envoyes arrive pas a tems
22 88 311 24 17 n'y 404 218 4 21 289 15 a moins que vos lettres
ne fassent effet
189 98 4 269 3 17 16 99 3, ce que je desire ardemment.

Le frere du Sr. Astruc n'est qu'un enfant sans doute que vous ne le connoisses pas. Le libertinage tente beaucoup ces jeunes gens.

Je ne puis rien changer a ce qui a ete regle aux isles pour les volontaires a la ration et non a ration ½ comme vous le dites. Je tiendray ponctuellement les promesses et j'y ajouteray a chacun une gratification lors du renvoy. Les appointemens a ces gens la ont ete regles a 15LL. Je vous prie, Monsieur, de ne rien promettre au dela. On a demande 500 selles au Europe, mais en attendant il faut se servir de celles d'icy.

Ce n'est que pour plaire aux Mayssouriens que les Anglois s'entententent sur cet endroit car ces gens la leur font toujours la menace de les abbandonner si l'on ne reprend point cet endroit. Ainsy vous voila au fait. Vous devries scavoir cela mieux que moy. M. Le Gris
a Valgonde
avec tout ce qui estoit 21 308 11 121 74 est party le 6 au soir.
Je suis surpris que vous ne fussies pas alors informe de son arrivee la. Je crois que l'on se plaint a tort pour les lettre de change. Arombatte jure qu'elles sont toutes payees. Si ce coquin de Moutayen en a fait a part, ou s'en informera.
Le detachement de l'armee de Madrast
159 74 278 19 129 179 3 74 403 18 17 499 sera demain
a Villeparon
21 310 11 159 218 256. Je suis tres.....

Au Sr. Patte du 9 fev. au soir.

Pour qu'il donne ordre aux Cipayes de continuer leur routte pour l'armee de Trichirapaly.

---

a id. du dit jour

Renvoyer les roues d'un Diable a M. Very.

M. Very

Je recois, Monsieur, votre lettre du 6 a 7 h. du soir. Vous connoisses mieux que moi ce que vaut cette compagnie portugaise et si l'on peut lui confier les deux pieces de canons que Resasaeb demande. Quant a cette compagnie, comme elle est a son service, elle peut se presenter partout ou il voudra. Cependant pour ne point compromettre les pieces de canons, il pourroit les porter dans un endroit qui lui serviroit de retraite en cas qu'il fut oblige de se replier promptement. Ce seroit les affaires de l'Eveque de St. Thome d'arborer le pavillon. Il est prevenu a ce sujet et Resasaeb n'a que le Paravana a lui remettre aussitot qu'il en aura abattu le pavillon anglais. Sa cavalerie et un bon detachement de Cipayes qui tomberons la a 4 heures du matin, aurons bien tot fait cette operation. Nos gens, c'est a dire nos Blancs, n'y doivent a Paroitre. J'ay deja ecrit cy-devant a Resasaeb ce qu'il devoit faire, mais je pense qu'il devrait exempter St. Thome de la brulure, mais pour les autres endroits, il a le droit de la represaille. Je vous ay deja ecrit sur les gens de Vilam Raja. Presses toujours toutes ces operations et que l'on mette toujours l'ennemi dans l'incertitude de l'endroit ou l'on doit tomber. N'aves vous aucune nouvelle d'Arcatte? L'ennemi n'en a-t-il pas tire du monde? M. Bremier est arrive au soir ainsi que la Tour.

Je suis.....

Je recois Monsieur, votre lettre du 9 du courant a 4 h. du soir. Je me suis explique avec M. Bremier sur le nombre des Cipayes qui doivent etre avec vous. Il est vrai qu'il en a deux cens du Brahme qui sont habilles en bleu, Mais suivant l'etat de revue il doit en avoir encore avec lui..............184
Suivant le meme etat Selemkan doit en avoir374
Ce qui fait en tout.........................558
S'il en a cent a Trivalom, il doit les rappeler pour se joindre a lui, sans quoy vous pouves l'assurer que je ne les payerai pas. Quant a sa cavalerie, M. Bremier assure qu'il doit en avoir 250. Mais sans doute qu'ils sont disperses. Il fera bien de les rappeller car je donnerai le meme ordre pour leur paye. J'ay ecrit lettres sur lettres pour que l'on vous depechat le detachement de cavalerie que j'ay donne ordre de vous joindre. Je ne scay meme s'ils sont en route. Ma femme vous remercie de votre ananas.

Je recois enfin votre lettre du 8. Le porteur n'a pas fait diligence. C'est de mon ordre que M. Bremier vous a commande. Il retournera lui meme incessament a l'armee. Si Resasaeb a ete fache de vous quitter, il aura plus de plaisir de vous revoir, et l'operation que vous alles faire ne lui sera pas moihs avantageuse. Je vous ay deja ecrit sur vos deux neveux. Il faut un peu de patience. Ils ont plusieurs compagnons qui meme les precedent sur le tableau que l'on a envoie des isles. Je suis porte de bonne volonte pour eux tou. Je suis....

M. Bremier vient de m'assurer qu'il a fait relever les cent Cipayes de Selemkan qui etoient a Tirvalom par cent autres d'

-2-

Alikan. Ainsi ces cent premiers ont duz joindre. Le rendesvous de tout cela est a Villeparon. M. Bremier m'assure aussi que la cavalerie de Resasaeb etoit parti la veille de son depart pour Pondichery.

M. Dumesnil

Je recois, monsieur, votre lettre de ce jour. Je vous ai marque deja combien de monde Selemkan doit avoir ainsi que le Brahme suivant l'etat de revue que m'a envoie M. Very. En consequence de quoy il a donne a Selemkan un billet sur moi de 3409 R. pour parfaire la Paye de son monde. Mais comme par la revue que vous aves fait ce nombre ne se trouve point, je vous addresse a vous cette somme pour que vous xxxxx ne la remettres a Selemkan, que lorsque son nombre sera complet. Il ne convient du tout point d'etre la dupe de ces gens la. Il en sera de meme d'un billet que le Brahme a egalement sur moi. Quand il me l'envoira je vous ferai tenir l'argent pour que vous agissies egalement. Selemkan a deja recu de M. Very 1137 R. et pour vous mettre mieux au fait, voici l'etat de ses Cipayes.

Je vous envoierai des pierres a fusil. Vous feres bien d'etre extremement roide avec ces gens la. On les paye bien, ilf faut que le service se fasse de meme. Renvoyes moi le premier qui manquera. Je fais accompagner l'argent par deux Cipayes qui vous remettrons a vous meme l'argent. Je suis....

Ce 10 fevrier 11h. du soir.

Je recois, Monsieur votre lettre du 6 no. 150. Votre Alemkan n'est qu'un coquin, toutes ces remises ont leur but. Vous pouvies le mettre a quia en luy faisant l'offre du tout l'argent que vous aves recu de Tanjaour, il n'auroit plus en de raison a vous alleguer, mais c'est a quoy vous n'aves pas pense. Voila M. de Ganville plus au large puisque partie de l'armee ennemie l'a quitte pour venir vous visiter. Peut-etre que Morarao pourroit bien en etre la dupe. Cela ne fait qu'un poltron. Si vous pouvies tomber de nuit sur le camp, vous feries un grand coup.

Les charades du Nabab de Valgonde vous feront tomber en faute Le Sergent qui y est m'assure qu'il n'y a pas un chat sur la route et que ce ne sont que des bruits sans fondemens. Au reste, le detachement avec tout ce que l'on y a joint est fort en etat de passer. Voyes combien de charades l'on vous a fait avant que vous scussies la veritee de ce salut de la ville. Apparement qu'Abdoul-vatKan qu'on disoit deja arrive dans la ville ne l'estoit pas encore. Cela n'est pas encore bien clair. Si ce deserteur pense qu'il n'y a que ce nombre de blancs, vous pouves penser qu'il est encore moindre puisqu'il ne luy est pas possible de compter ce qui est dans les postes. 50 blancs ne sont pas en etat de forces M. de Ganville ainsy j'en espere bien pour peu que vous l'aydies

je fais partir demain Δ mil Roupies Δ cartouches
144 98 334 218 5 280 5 74 173 330 120 175 11 494 1000 423 74 74 307
de deux mil Δ de avec Δ Δ cartouches et des espolettes
175 11 18 17 3 21 209 19 100 1000 423 96 74 4 90 221 159 3 279 4
joindre detachement de l'armee
pour se 146 330 18 249 18 249 au 18 17 278 19 129 179 3 74 11 403
de Madrast a Villeparon
74 499 qui doit etre 21 310 11 159 218 256.

Je suis....

M. Very.

J'ay recu Monsieur, votre lettre du 8 a 9 h. du matin. Je crois que vos detachements partent trop tard et qu'ils devraient faire leurs operations une heure avant le jour et par consequent partir de meilleure heure. J'attends quel aura ete le resultat de ces deux entreprises. J'ay repondu a Abdoulnabi Bek qui demandoit plus de monde. Je lui ay marque de s'addresser a vous.

Faites avec vos officiers ce que vous poures. Je vous ay repondre sur la piece de canon. Prenes de meme celle de Kadriarkan. Elle sera mieux avec vous.

Je suis....

M. Very A Pondichery ce 10 fevrier 1752

Je recois, Monsieur, votre lettre du 7 du courant. M. Dumesnil me marque d'hier que la cavalerie ne l'a pas encore joint, qui seroit facheux puisque cela pouroit me faire manquer une operation: faites en partir sans perte de tems, sy celle ne l'est deja. Encourages Alikan pour qu'il termine l'affaire dont luy meme est le Projetteur.

J'attendray quel aura ete le succes des mouvements que Ressaeb compte faire. Il est toujours tres a propos d'occuper l'ennemy en deux ou trois endroits a la fois. Marques moy combien cet Ilam Raja a de monde aupres de luy. Je vous diray ensuite combien il faut leur donner a chacun.

Vous pouves demander a Conelon le canon de 4. L'ordre y est de vous envoyer ce que vous y demanderes. M. Bremier m'a parle fort avantageusement du camp que vous occupes et surtout d'un rideau qui est devant sur lequel vous pouvies faire des epaulements pour votre artillerie. Voyes ce qu'il y aura de mieux a faire. Veilles ce qu'il y aura de mieux a faire. Veilles sur la desertion et ne menages point les espions qui vous tomberont dans les mains. Vous n'en aures pas plutot perdu un couple qu'il n'en viendra plus ou bien rarement. Je suis....

Arch. Vers. 3750 Patte 11 fev. 1752 Pond. p.98

M. Patte

Je recois, Monsieur, votre lettre d'hier. Puisque vous etes si faible, vous pouves venir ici vous faire retablir. Je suis tres sincerement....

M. Dumesnil

Je vous envoye Monsieur, par les porteurs de la presente 1016 R. solde de ce qui est du aux cipayes de Kserao. Vous feres de cet argent le meme usage que je vous ay marque par ma lettre du 10 pour celuy des Cipayes de Selemkan. Je suis....

Je ne recois point de vos nouvelles depuis 2 jours.

Arch. Vers. 3750 Pond. Dumesnil 12 fevrier 1752 p.105

M. Dumesnil

J'ay recu, Monsieur, vos deux lettres du 11 du courrant. Je vous prie de vous rendre a Tirvady. Je vais vous envoyer 100 L de fer plat, deux haches, un fanal et un couple de pioches. Tout cela ira a Tirvady. Ainsy rendes vous y. Si vous pouves en passant donner la chasse a ces Paliagares, a la bonne heure, mais cela ne doit pas deranger votre depart pour Tirvady.

Vous recevres aussy 6000 cartouches et 1000 pierres a fusils. Je vous prie de charger quelqu'uns de vos camarades pour vous chercher une selle. M. Dauteuil n'a que la sienne. Je vous ay deja ecrit sur vos deux neveux. Il est inutile de m'en parler aussy souvent; ils ne sont pas mis les premiers sur l'etat de M. Bouvat qui a mis chacun suivant le rang qu'il occupe aux isles. Je suis tres parfaitement....

M. Dumesnil

Je ne me mesle point, Monsieur de la paye de la cavalerie de Selimkan n'y des autres; c'est Resasaeb qui a ce compte. Si ces bravews cavaliers n'ont pas voulu prendre la paye des 15 R. je ne scaurois qu'y faire, ils peuvant en aller chercher ailleurs, je ne paye que les cipayes a pied. Je vous ay envoye L'Etat de ceux-la, il est inutile que je vous l'Envoye de nouveau. Mais ne vous degarnisses de l'argent que pour ces Cipayes a pied. Je vous ay deja ecrit de vous rendre a Tirvady ou vous recevres mes ordres. Les coups de canon que vous aves entendu sont pour une victoire complette que M. de Bussy a remporte sur Bajirao. Je suis...

Ce Selimkan est un tres plat sujet.

A Pondichery ce 12 fev. 1752 4 h. apres midy

J'ay recu hier au soir, Monsieur, votre lettre du 7 no 151. Je trouve qu'il y a bien de la mauvaise volonte de la part 73 169 63. Vous devries le faire expliquer une fois surtout cela et meme luy dire que vous en aves l'ordre de moy et de luy dire de ma part que si nos affaires 74 11 216 93 3 se tournent en mal que ce sera a lui a qui je m'en prendray puisqu'il n'a tenu qu'a luy de les faire terminer a notre avantage. Je crois que le rapport que vous a fait un de vos 412 13 95 4 est le vray et que le Mayssour ne sera pas la dupe du refus qu'on luy aura fait. Il sentira tout le ridicule des promesses que Mahametaly Kan luy aura fait. Je vous ay deja marque ce que je pensois sur les charades du Quilidar de Valgonde. Je vous renvoye le billet de 80 m. R. sur Papiapoule. L'homme qui vous l'a remis se moque de moy. Quand Papiapoule aura acquitte les autres dettes du Nabab qui sont plus presseees, on s'acquittera de celles la. Je vous prie de dire a tous ces charreurs de vous laisser en repos, avec de telles propositions qui ne tendent qu'a la ruine des affaires.

J'ecouteray votre projet quand il vous plaira, mais je crois qu'il sera sujet a des difficultees dont vous n'estes pas encore bien au fait. Je vous ay marque ce que je pouvais faire quant
l'armee d'Arcatte la recolte ffaite on
a present de 11 304 18 402. Une fois 158 249 11 279 98 13 279
pourra luy faire changer de situation. Je ne suis pas moins
ennuye que vous de patience
88 192 22 17 234 195 mais je fais provision 74 218 280 88 59
et je vous conseille d'en faire autant. J'ay enfin recu le detail des affaires de Bajirao. Rien de plus honorable a la gloire du Roy et de la Nation. On en copie le detail que je vous envoiray incessamment, comme on a encore remporte une seconde victoire sur

-2-

luy ou presque tous ses generaux ont ete tues, vous feres bien d'en donner avis au bruit du canon. Je remercie vos Messieurs. Ma femme en fait autant, nous les saluons et je suis.......

Je vous prie de dire a M. Durocher qu'apres l'expedition d'Europe je repondray a ses dernieres lettres, je suis accable.

M. Patte.

Je vous ay deja ecrit, Monsieur, pour vous dire de mettre dehors le brahme Maderao qui est un brahme a la famille de Mouzaferkan. Si vous ne l'aves pas mis dehors faites le au recu de la presente.

Je suis....

St. Philippe

Vous recevres, St. Philippe 30: B.C.D. que vous garderes dans votre fort jusqu'a nouvel ordre de ma part; gardes aussi les boeufs et conducters.

M. Very

Je vous envoye, Monsieur, par les porteurs de la presente 940 R. pour la paye des compagnies de Chek sabas et de Anoumanderaou, qui sont celles que vous aves pris a Cangivaron.

Je suis....

M. Very

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 8 et 9 du courrant. Il seroit aise a la cavalerie maure en y joingnant quelques Cipayes d'enlever ce qui peut etre au mont en prenant a revers ceux qui y sont et faisant en meme tems plusieurs attaques en plusieurs endroits. Mais ces operations demandent a etre conduites et commencees une demie heure avant le jour. Il paroist que Donquia a mieux fait. Je vous ay marque ce que vous pouvies faire de la compagnie Portuguaise. Elle peut se presenter partout et je crois qu'on peut luy confier deux pieces de canon. Je ne scay ou est d'Almeyde. Il a recu la paye et j'ay fait partir celle de Cipayes de Canjivaron. Il faut toujours avoir des partis en campagne pour empecher les coureurs anglais. La Volonte estoit bien en etat de chasser ce qui pouvoit etre a Trivatour. Mais il aime a rester a Canjivaron. J'ay recu les nouvelles les plus flateuses de l'armee Salabetjinque qui a battu par trois fois a plate couture, Bajirao. Faites-en la rejouissance.

Je suis...

M. Dumesnil

Je recois, Monsieur, votre lettre d'hier. Je vous ai deja marque plusieurs fois de vous rendre a Tirvady. Dans quelque unes de vos lettres vous me marques que vos operations sont lentes. Faites moi voir que les votres sont plus vives, et suives, s'il vous plait ce que je vous marque. Ces longs sejours sont inutiles. Je ne paye point les Lascards de ce Selimkan. Je vous ay deja dit qu'il n'y avoit que les Cypailles a pied et rien au dela. Le Nabab peut vous donner ce qu'il voudra. Il n'aura sans doute pas manque de vous envoyer votre Mouchard. Je ne scay ou est restee la Cavalerie de Resasaeb. Pour les Cipayes de Selemkan qui doivent joindre. Ils ne valent pas mieux que leur maitre. Il est arrive des Vx. de Bengale et en est partie d'aures, ce qui a occasionne les coups de canons que vous aves entendu. Je suis...

M. Dumesnil

M. Verry, Monsieur, m'ecrit du 12 qu'il y a deja plusieurs jours que les 600 cavaliers de Resasaeb sont partis. Envoies a leur rencontre pour leur dire de se presser pour vous joindre. Je suis...

M. Lavv

J'ai recu, hier au soir, Monsieur, votre lettre du 8 no 152. Je suis dans l'impatience de scavoir quelles auront ete les suites du mouvement que vient de faire l'ennemi en se retirant de devant Quichena Reipour. J'ai appris avec plaisir l'heureuse arrivee de M. Le Gris avec le convoy et l'argent. Celuy-ci aura-t-il mis un peu le coeur au Ventre de vos faquins de cavaliers. M. du Rocher me marque que le renfort en blancs a fait un fort bon effet. Les 200 cipayes de Gingy doivent etre arrives. Ceux de l'autre armee ne sont pas encore rassembles a Tirvady, surtout la cavalerie que j'ai demande. Cette lenteur me fait peine. Tout ce qu'ils doivent escorter est rendu a Tirvady. Dites au Nabab de m'envoier un recu de 201 m. et tant de roupies. Je suis....

du 14 fevrier 1752 11 h. du soir
LETTRE CODEE

Je loue, Monsier, Le Seigneur des avantages qu'il veut bien vous donner sur l'ennemy. Vous conduises si bien les choses qu'elles ne peuvent que reussir. J'ay lu avec plaisir le detail que vous me faites de l'affaire du 9. Je la scavois en partie par mes espions de Gondelour. Je vous en fais mon compliment ainsy qu'a tous vos messieurs et je les felicite des coups heureux qu'ils ont recus. Quel coup, di ce gueux d'Alemkan avait voulu agir. Cela ne fait qu'un miserable. Quand votre monde de Quihene Reipour sera arrive cela augmentera vos forces et je pense que vous pourres affecter de mepriser ce coquin d'Alemkan. Dites fort a Chandasaeb de s'en mefier et serves vous a sa barbe de votre cav- et de celle de Chekassem.

Je crois que l'on a abbandonne le projet de (#) Divicote. Clives a passe a Madrast ou l'on est du tout point tranquille. Vous n'aves sans doute pas recu encore de nouvelles de l'envoye du Maissour, n'y du mien. Il y a bien des nouvelles a Gondelour on y parle d'abandonner Mahamet Alykan que ce sont les ordres d'Europe dont le Vau qui les porte est arrive a la cote Malabarre vous aves des espolettes a Valgonde. Le Sr. Dumesnil en a aussy et j'en vais encore faire partir. Il y a bien des affaires de rendues a Valgonde. Ma femme et sa fille vous embrassent et vos braves. J'en fais autant et je vous prie de me croire tres sincerement...

Vous devries proposer a Alemkan de passer chez l'ennemy, il y seroit mieux.

M. Very.

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 10 et 11 du courrant. Entreterres toujours Alykan dans ses idees, sans quoy mes 2000 R. serons perdues. Puisque l'attention de l'ennemy est toute d'un cote, il est bien aise de faire du ravage de l'autre, et leur plus grande crainte est que l'on ne tombe sur le pet, je le scay au mieux. Il part de Gondelour un nouveau gouverneur pour Madrast qui emmene avec luy 30 hommes a chapeaux tant noirs que blancs et une 50 de cipayes. Voila un grand renfort. Prenes garde que la Volonte ne cherche qu'a demeurer a Canjivaron. Il pouvoit avec le monde qu'il y est chasser tous ces coureurs dont il vous parle, et ce qui, peut-etre, n'est point vray. Cela ne fait qu'un charreur. J'ay ecrit a Abdoulnabibeque une lettre terrible. Papiapoule n'a point d'ecrivain dans les aldees dont vous me parles. Ce sont des jaguirs au Nabab de Velours. La cavalerie de Resasaeb n'avoit pas joint hier M. Dumesnil. Cette lenteur me desole, cependant M. Bremier m'avoit assure qu'elle estoit partie, que Resasaeb l'en avoit assure. Je vais encore ecrire a Gingy de vous faire passer les blancs qui y sont. Laisses venir icy l'homme de Vilam Raja. Je verray ce qu'il dira mais ne faites toujours donner qu'au fanon (?) de bal. Il n'y a d'autres conditions aux Paliagares que celles d'obeir aux ordres de Resasaeb. Ils n'ont point demandes autre chose. C'est une mauvaise humeur des Portugaises qui causent le pretendu murmure sur les Roupies. Elles sont telles que je les recois, et je les rends de meme. Elles passent toutes au Bazard icy ou j'en ay envoye plusieurs a plus de 7f½. Ainsy que tout ce que M. Destimanville m'a ecrit a ce sujet marque qu'il est la dupe de ses chers Portuguais, qui, dans le vray, dis-

cipline comme ils sont ne valent rien et ne sont bons que pour de mauvaises chicanes. Presses toutes les expeditions autant qu'il vous sera possible.

J'ay envoye la paye des 100 hommes de Canjivaron.

Le Sr. Clives retourne avec le nouveau Gouverneur. Je suis...

M. Dumesnil

Je recois, Monsieur, votre lettre du 14. Je n'ay rien a voir avec la cavalerie de Selemkan. Sa paye a ete envoiee a Resasaeb et je vous promet qu'il l'aura recue, mais il en voudroit recevoir une doube. C'est ce qui je ne veux pas faire. Vous ne me dites pas si le reste de ses Cipayes ont joint. Vous verres combien nous sommes trompes sur cet article. Le Brahme ne vous trompera pas moins. Vous ne me dites pas non plus si la cavalerie a joint, aussitot la presente recue vous vous metties en marche pour vous rendre a Valgonde et vous prendres sous votre escorte tous les boeufs charges de munitions et d'argent qui sont rendus a Tirvady dont vous aures bien soin. Vous donneres avis a M. Lavv de votre depart et du jour que vous comptes arriver a Valgonde afin qu'il vous y donne ses ordres que vous suivres ponctuellement. Envoies au devant de la cavalerie pour lui dire de vous joindre pendant la route que vous alles faire. J'aurai soin de vos neveux ainsi que de tous ceux qui sont venus avec eux. Il faut que chacun trouve la recompense de sa bonne volonte. Je suis...

A Pondichery ce 15 fevrier 1752 9 heure du matin.

LETTRE CODEE

Arombatte, Monsieur, a envoye par M. Figac 4000 R. Il y en a actuellement 8000 R. a (#) Valgonde. Joignes a cela toutes les lettres de change qu'il paye et le remboursement que vous deves luy faire sur l'argent de Kareikal dont vous aves deja recu une partie. Le tout ensemble fait une somme bien considerable.

Vous deves vous defier extremement d'Alemkan son refus de marcher a l'ouest et ce qui vient de se passer vous doivent etre une preuve certaine de la trahison de cet homme. Ajoutes y l'indolence dans laquelle se tiennent les Moravas qu'il n'a fait venir que pour rendre son party plus fort sur quoy je vous prie et Chandasaeb de faire les plus serieuses reflexions. N'y auroit-il pas moyen d'arretter ce coquin. Vous n'en deves conferer qu'avec Chekassen, car si vous en parles a cette bete de Chandasaeb, il seroit le premier a luy dire de quoy il est question. Il est certain que les Marattes ne se presentent aussy hardiement que dans l'esperance de quelque trahison dans votre camp. Il faut faire en sorte de se deffaire de ce traitre. Je presse la marche de M. Dumesnil. Je suis tres....

M. Philippe

Vous remettres, St. Philippe a M. Dumesnil tous les boeufs charges tant de munitions que de l'argent dont il sera charge de l'escorte. Je suis....

M. Dumesnil

Je recois, Monsieur votre lettre d'hier. J'ay dit a M. Bury de vous remplacer le soldat blesse dans le salut que l'on vous a fait a Tirvady, ce pauvre diable sera esteopie pour toute sa vie. Je vous ay envoye ma reponse sur les cavaliers de Selimkan. Je ne donne point dans ce panneau. Vous ne me dites pas si vous aves envoye au devant de la cavalerie de Resasaeb pour la presser de se rendre. Si je scavois ou elle est je la presserois. Gardes la paye des Cipayes de Selimkan jusqu'a ce qu'ils soient rendus. Tous ces gens la ne sont remplis que de fourberies. Voicy 250 R. que je vous envoye pour votre mouchard qui servira pour le mois qui vient si vous receves celuy de Resasaeb. Je vous ay marque de partir. On vous attend avec beaucoup d'empressement. Vous eussies du envoyer un couple de vos cavaliers au devant de ceux de Resasaeb.

Je suis...

M. Dumesnil

Vous recevres, Monsieur, par le porteur un sac cachette contenant 1000 Pagodes d'or que je vous prie de remettre a M. Lavv ou a ses ordres ainsy que les 30 boeufs charges de 120m. Roupies. J'espere que la presente vous trouvera en routte. Je suis...

A Pondichery ce 16 fevrier 1752 a midy

Je reponds, Monsieur, a vos deuxlettres des 10 et 11 no 154, 155. La mort du frere de Morarao aura chagrine son frere et la tranquilite ou ils sont depuis 2 jours est une marque qu'il fait des reflexions ainsy que ses gens. Voila un bon renfort que vous a mene M. de Ganville. Celuy de M. Dumesnil ne sera pas moindre. (#) La diable de cavalerie n'a pas encore jointe. Je suis surpris que vous n'ayes pas encore de nouvelles de mon envoye du Maissour. Ce dernier mot sera dorenavant 509. Ainsy mettes le sur votre feuille de chiffre. Si vous pouves vous decider vous-meme sur Alemkan en le faisant arreter que ce seroit le mieux en promettant a ses gens de les garder sur le meme pied., ou de luy dire de passer a l'ennemy ou il seroit autant et plus a charge. Affectes aussy de n'en faire aucun compte dans l'occasion. Vous aves des mitrailles de 2 et 3 des espolettes, des lances a feu et de la meche a Valgonde. Il est depuis partis 4000 et 2. Je vais faire partir les autres mitrailles. Pour survenir a la paye des 7 a 8 100 Cipayes qui vous joindront. J'envoye a M. Dumesnil 1000 Pagodes d'or qui jointes aux 120 mil Roupies qui sont parties par la meme voye, seront suffisante pour les payer. Leur paye court du 1 de chaque mois et ils ont recu jusques a la fin de celuy-ci. Vous me paroisses mal servi en espions. D'un jour a l'autre leur rapport changent. Cependant vous etes bien pres de l'ennemy et il estoit facile de scavoir si 509 y estoit ou non. Il est d'usage que l'ancien de quelques corps qu'il soit commande le cadet. Ainsy Messieurs les nouveaux promus ne doivent du tout point faire difcultee de ceder le rang dans l'occasion a M. Murray. Faires des difficultes a ce sujet ne peut prendre la source que dans la

-2-

mauvaise humeur ou par de mauvis conseils. Des officiers ne doivent ny ne peuvent ignorer les usages etablis partout. A Propos de quoy je vous diray que si M. de Roburent veut participer aux promotions dans le corps de l'Inde, qu'il faut qu'il prenne son rang apres les officiers qui ont le brevet comme luy et avant ceux promus icy et qui n'ont encore de brevets; si cela ne luy convient point, il peut faire usage de son brevet et commander sous ceux qui en ont de plus fraiche datte que le sien, sans esperance de pouvoir pretendre aux promotions; voila l'usage etably dans tous les corps, a moins que des ordres superieurs n'y change l'ordre. (#) Quelqu' avantage que la Providence nous donnera fera cesser l'impression dont vous me parles. Si les marchand d'elephans vous a remis de l'argent, je vous prie de rembourser a Arombatte toutes les lettres de change que vous aves tire sur moy pour les depenses particulieres, afin de remettre les choses dans leur ordre. Il est surprenant que ces gens la vous disent qu'ils n'ont point d'argent dans le tems que voila pour plus de 15m roupies de lettres de change qui arrivent en meme tems. Il n'estpas possible d'envoyer de l'argent et de payer meme temps de si fortes lettres de change apres le depart du Vau d'Europe. Demain ou apres demain j'examineray les comptes que vous ~~xxx~~ m'aves envoyes de cet Arombatte. Je suis....

M. Very

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres du 12 et 13 du courrant. Il paroist que les courses de votre cavalerie n'abboutissent pas a grand chose. Il en sera de meme de la Volonte a Canjivaron. Il vous ecrira bien des choses qui ne serons point dans la seule idee de rester toujours comme le maitre a Canjivaron. La lettre du 15 de M. Dumesnil m'assure qu'il n'a point vu encore un seul cavalier de Resasaeb. Je crois a vous dire vray que ce jeune homme se moque de moy. Il pourroit bien en etre la dupe le que vous me marques sur le depart de cette cavalerie est bien incertain et je pense aussy que l'on vous joue. Il falloit vous en assurer par vous meme. Comme j'ignore ce que fait le Sr. Milon dans votre armee, je ne puis vous dire ce qu'il faut luy donner. Voyes cela avec Resasaeb. J'ay vu les nouvelles d'Arcattes, on en peut diminuer quelques choses, surtout pour l'envoy des trouppes de Madrast qui doivent se joindre a celles d'Arcatte. Il n'y a pas d'autre moyen de bien reussir qu'en partant a 9 ou 10 h. du soir pour tomber dans les endroits qui sont dans un certain eloignement. Taches de faire comprendre cela aux chefs maures. Les 200 hommes qui etoient a Chette Pette ont continue leur Routte pour Trichirapaly. Les Cipayes de Canjivaron peuvent se joindre a Cavery Pakam a Abdoulnabibek avec les Topas etc... Canjivaron n'a rien a craindre, tandis qu'ils y seront. Ainsy donnes en l'ordre ou plutot. Je n'ay point de canon de fer monte. On travaille a deux, mais pour paroitre entrer dans son sentiment donnes luy en deux des votres pour eprouver une fois s'il marchera. Vous luy confieres aussy la compagnie Portuguaise pour l'accompagner dans ses courses, je crains la honte de perdre les canons et rien autre chose. Je ne scay trop non plus que vous dire sur les 10 hommes armes qu'Alykan demande qu'on luy permette d'envoyer

-2-

ou vous scaves. Je le veux bien pour cette fois-cy. Dieu veuille que nous n'en soyons pas les dupes. J'en reviens encore a vous dire qu'il est bien facheux que cette cavalerie de Resasaeb ne joigne pas faites la partie si elle ne l'est point. Je suis....

M. Dumesnil

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier suivant l'etat des Cipayes du Brahme qui sont avec vous. Il n'y en a que 154 et il devroit en avoir 184. Ainsy vous eussies du attendre que le nombre fut complet pour lui donner tout l'argent. Quand j'ay engage ces gens-la au service, il n'y avoit pas la huitieme partie des officiers que l'on passe a present. C'est M. Bremier qui a bien voulu s'en rapporter a tous les Mensonges de ces gens-la. Vous feres bien de retrancher au moins la moitie de tous ces officiers tam tam, etc. ou ne les point recevoir dans les revues. Cela fait trop d'abus. Chasses tous ces ecrivains. Il n'en faut qu'un a Selimkan et un autre au brahme. Mais ce n'est pas nous qui devons le paier. On nous presse de vous rendre a l'armee. Je suis...

M. Lavv

<u>LETTRE CODEE</u>

J'ai recu, Monsieur, votre lettre du 12 no 156. J'ay ecrit Alemkan que l'on payeroit les Maravas qui travailleroient a vos ouvrages et rien au dela. Je n'ay point pretendu me meler de la paye de ces gens-la, d'autant mieux qu'il recoit asses du Madure et d'ailleurs pour pouvoir y fournir. Je crois volontiers tout ce que vous a dit l'Waquil du Marava. Et dans le vrai (#) Alemkan n'est qu'un coquin duquel vous ne pouves trop vous defier. Je veux bien tenir l'accord que vous aves fait avec le Chet Maravas de 300 50 Roupies par jour. Mais aussy vous deves exiger d'eux, d'etre toujours a vos ordres. Chandasaeb auroit pu vous faire les avances d'un mois sur ce qu'il a recu. Ce party diminue beaucoup les forces de ce Maure et poura vous mettre a lieu de l'arreter. M. Campbel sera flatte de la galanterie que vous lui aves fait. Quand est-ce que vos canoniers mettrons la main a l'oeuvre? Vous recevres de la mitraille 15 comme vous le souhaites nos officiers sont braves mais peu au fait des mouvemens militaires et de l'ordre, ce qui nous fait manquer les plus beaux coups. Je ne scais que penser d'un homme qui vous fait des avances comme le Roy de Tanjaour. Puisque vous trouves bien les volontaires comme ils sont, laisses les de meme. Les gens pensent d'une facon et disent d'une autre. Ce sont les hommes. Ainsi ne soyes pas etonne de ce que Messierus de la Hautiere et Belier ont fait a ce sujet. Plus vous avanceres en age et plus vous connoitres que les hommes ne scavent jamais se rendre justice n'y la rendre a ceux qui la meritent. Je vous ai ecrit sur M. d e Roburente. Je vous envoiray demain l'etat des sommes paiees par lettres de change et celles envoyees a l'armee par Arombatte. Elles sont immenses. J'ai

diffendu que l'on en envoyat doresnavant puisqu'il est aise d'avoir de l'argent payable en lettre de change. Il y a veritablement de l'abus de la part de tous ces coquins d'ecrivains Montayen sera furieusement en reste pour tout l'argent qu'il a recu. Il ne scay comment se retourner pour en donner le compte, mais il est examine de trop pres. S'il doit le Mouchard de Xbre aux Vaquers, je le ferai retenir. Quelques coups de Chabouks feroient terminer souvent des plaintes qui sont mal fondees. Et je parie que cette depense sera passee dans les comptes de ce coquin. Je ne puis ordonner ce paiment d'un mois sans que l'on ne sache qui le doit, de Montayen ou de la Comp. Il ne seroit pas juste qu'elle payat deux fois. Je suis...

M. Verry

J'ay recu hier au soir, Monsieur, votre lettre du 14 du courant. J'attends quel aura ete le resultat de la sortie que vous devies faire. Le canon que vous aves entendu est d'un vaisseau venu de Chine et qui de Gondelour est alle a Madrast prendre le Gouverneur qui passe en Europe. Peut-etre, meme que celui qui le releve est dessus. Lorsque tous les Cipayes de Canjivaron seront joints a Abdoulnabibek, il poura faire encore mieux. Le Nabab de Velour sera toujours un traitre. On a envoye du Goldron a Conelon. On peut vous en fournir de la. On va faire partir ce que vous demandes. Patte qui est ici m'assure que le Paliagarre ne faisoit rien dans les Aldees et qu'il avoit donne ordre de n'en point approcher. Il est aise de connaitre en cela sa politique. Je suis tres sincerement...

Arch. vers. E. 3749 comp. d'Angleterre le 18 février 1752

Messieurs les Directeurs de la Compagnie d'Angleterre,

j'adresse a Messieurs nos Directeurs, le présent paquet pour vous etre remis s'ils le jugent a propos. Vous y trouverés un détail vray de tout ce qui s'est passé dans cette partie de l'Inde. J'ay cru qu'il était convenable que vous en fussiés informés.

J'ay l'honneur d'etre avec respect -

M. Dumesnil

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier. Ne soyes pas dans l'idee que ces quarante cavaliers ont decampes. Le Sr. Selimkan les aura envoie sur quelqu'unes de ses aldees pour veiller a la recolte. Aies attention de dire tous les maneger de ce polisson a son oncle. Chekassen quand vous seres arrive: J'ay profite de votre escorte pour faire passer a l'armee le convoy que vous aves trouve a Tirvady. J'en ay encore fait partir un aujourd'hui qui poura bien vous joindre a Valgonde, s'il presse la marche comme je l'ay recommande. Il en sera de ces Marattes comme de ceux qui attendoient le Sr. le Gris qui n'a pas trouve un chat dans sa route. En tout cas, M. Lavv le scaura et vous marquera ce que vous deves faire. Votre canon vous ouvrira les chemins et vous scaves au mieux etriller tous les gueux. Ainsi j'espere que l'argent que vous escortes ne leur servira pas pour leur plans. Je suis....

LETTRE CODEE A Pondichery ce 18 fevrier a 11 h. le soir.

J'ay recu, Mr. votre lettre du 13 du courrant no 157. J'ecriray demain comme vous le souhaittes au Nabab sur les brahmes de Cheringham. Mais avant que de recevoir mes lettres, il y aura bien du tems, et vous eussies bien fait de faire fouiller partout cette Pagode pour voir s'il n'y a point d'armes cachies. D'ailleurs comme vous etes averty de cette inteligence vous deves veiller exactement de ce cote-la et c'est je crois ce que vous faites. Je crois qu'il y a de la charade dans les Paravanas du Dalvay. Je crois que l'on veut que vous preties votre attention de ce cote la, tandis que l'on vous prepare quelqu'autre piege. Tout deserteur qui emporte son arme, son habit et son cheval, etc... est voleur. Il ne l'est pas plus pour emporter l'epee d'un autre. Ainsy la pretention du Sr. Gingins est ridicule. Il doit pas la meme raison vous rendre tous les votres. Il pourroit bien que M. Gingin seroit rappelle, mais il ne sera pas releve par M. Clives qui est a Madrast comme je vous l'ay marque. Ces 400 europeens seroient mieux dans leur colonie que la ou on les place. Si c'est pour tromper Mahemet Alykan, a la bonne heure, mais une fois cet homme depourvu des forces Angloises, les Mayssouriens et les Marattes l'abbandonneront bientot. Tout cela demande a etre eclaircy, mais prenes garde que (#) ces blancs ne vous echapent pendant que l'on fera les attaques de Chivingham. Je crois que Madrast derrange les projets de Divicote. Si celuy qui prends les comptes de l'hopital vous les avoit fait voir, vous eussies vu le faux de l'allegue du Sr. Boillot, puisque chaque jour les volailles y sont passees. Vous feres bien de dire au Sr. Boillot de rendre cette somme, il en sera la Dupe autrement. L'ecrivain d'Arombatte fera bien de ne rien delivrer d'extraordinaire

sans vos ordres, car on n'en passe aucun article a Montayen et je suis bien persuade que vous ne les donneres qu'avec connoissance de cause. Depuis le 1er de janvier jusqu'a hier il a ete envoye en argent et par lettres de change 56 mil et tant de Roupies. Votre lettre de change a ete payee ainsy que toutes les autres a la reserve des dernieres venues qui vont l'etre. Vous feres bien de luy remettre le moutant de celle que vous aves tirees sur moy et de m'envoyer son recu. Personne ne perdra encore rien, assures-en vos Messieurs. Ma femme a encore des bijoux qui serviront a acquitter ces lettres de change. Vous m'aves marques dans une de vos lettres (#) que l'anglois avoit envoye 200 blancs a l'ouest. C'estoit sur quoy j'avois fait mes remarques et vous m'aves ecrit dans une autre que la ville, une certaine nuit avoit eu une terrible allerte, marque certain de sa faiblesse. On en pouvoit peut-etre profiter pour Gentmany. Au reste, je ne parle de tout cela que comme une personne qui ne voit que de loin. Je crois que Dumesnil sera demain a Valgonde. Je suis surpris que vous n'ayes pas de nouvelle de mon envoye au Maissour. Ma femme vous remercie et sa fille, et vous salue. Je suis...

Ne penses pas que le Mayssour soit asses depourvu de bon sens pour donner Chevingam a Moraro. On ne peut trop eloigner de pareil voisin.

M. Verry

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 15. Je suis charme que vous soyes content de Dougid. Il seroit a souhaiter que tous les autres servissent de meme. Mettes-vous dans le tete que les Anglais n'ont a leur service que de la canaille et qu'ils n'ont point d'autres armes a donner que des Caytoques. Pour votre cavalerie, elle ne vaut pas mieux aupres de vous qu'ailleurs. Ce sont des gens presqu'inutiles dansles armees. Resasaeb ne fera rien de tout ce que vous poures lui proposer. Je vous assure que s'il vouloit, tous les ecrivains ne subsisteroient plus sur tout le Pet qui est un morceau important. Mahamet Cherif ne vaut pas mieux que les autres, et ces gens la ont toujours des raisons a donner pour ne rien faire de bien. Je vous ay deja marque ce qui etoit parti de Gondelour pour Madrast. Il n'y a rien au dela. Ainsi moques vous de toutes les charrades que l'on pourra faire a ce sujet. Clive avoit ete envoie a Divicote pour tacher de faire passer un convoi a Trichirapaly, mais on l'a rappelle avec le peu de monde qu'il avoit pour l'envoier a Madrast. Ce sera son monde que l'on aura vu a Sadras. Le nouveau Gouverneur a du aussi y arriver. Ainsi cela cause des saluts ainsi que le depart de l'autre.

J'ai vu la position de votre camp. Sans doute que vous ne craignes rien de droit et de gauche car je n'y vois pas de retrachement Je ne vois aussi que 3 pieces a minutes. Vous deves apendant en avoir 4. Vous faites camper Alikan et Cadriarkan au dela de vos retrachements. Ne seroient-ils pas mieux sur les ailes de votre camp. Je suis...

Le 15 Dumesnil n'avoit aucune nouvelle de la Cavalerie. On ne peut plus mal executer les ordres.

Arch. vers. E. 3749 Baudran le 19 fevrier, 1752

Monsieur, j'ay bien recu les lettres que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire les 29 7bre 1750 et 3 janvier 1751. Je me suis fait rendre compte de tout ce qui concerne la succession de feu M. Baudran Limonoist et on m'a fait voir que tout ce qu'il a conserver a été envoyé a la Compagnie en fevrier et 8bre 1751, c'est a elle a qui vous devés vous adresser et M. le Procureur Général m'a assuré vous en avoir écrit, je vous suis trés obligé de la part que vous vuulés bien prendre a la grande perte que j'ay fait d'un frère que j'aimais beaucoup et que je regretteray toujours. Je suis --

Je n'ay vu ny entendu parler de M. de la Villemorin, apparemment qu'il ser a passé a Bengale.

Au moment de fermer ma lettre, arrive un de nos V^{x} de Bengale sur lequel M. de la Villemorin est placé, je l'avais oublier, j'auray pour luy les attentions que vous souhaittés.

(Duplicata)

MM. les Sindies & Directeurs Generaux. Pondichery,19 fevrier,1752

Messieurs.

J'avais eu l'honneur de vous prevenir, par ma derniere, que je vous ferois parvenir deux carguaisons dans cette mousson, mais M. David m'ayant marque par le Fleury, qui est arrive icy le 17 du mois dernier, qu'il n'avoit point de vaisseaux pour en porter en Europe il a fallu se determiner de la garder icy. D'ailleurs, l'arrivee tardive du Dauphin, qui, a son retour de Merguy a pris a Mousapour et a Mazulipatam 500 et tant de balles, n'est arrive icy que le 25 Janvier, tems un peu trop recule pour pouvoir blanchir asses a tems les Marchandises, de sorte qu'apres le depart du vaisseau, il nous restera en magasin ou au Blanchissage, pres de 12/cens Balles, que j'aimerois mieux dans nos magazin de Lorient. Vous eussies eu la satisfaction de les y voir parvenir, si le Sr. la Butte, qui commande votre vaisseau le ,
qui a manque son voyage de Chine, je ne scay trop comment avoit juge a propos de venir icy, plutot que de rester six mois Malacca en hyvernage. Nous apprenons cet evenement par des lettres des officiers de son vaisseau a des Particuliers d'icy. Car il n'a pas cru a propos de nous en faire part. Je crois, Messieurs, que cette resolution ne vous plaira point, et que vous eussies mieux aime apprendre qu'il eut pris le party de venir icy. Ce party eut tout a fait convenu a vos interets, puisqu'en le faisant partir, luy ou le Dauphin, vers le 20 du courant, il vous eut porte une belle carguaison, qui eut produit, a votre vente, 1200/m Roupies, fonds de moins dans votre Caisse cette annee. Je crois qu'il est aise de penetrer les raisons de cet hyvernage a Malacca. Outre les marchandises que l'on y trouve, propres pour la Chine, le Capitaine a sans doute pense que l'on pourroit bien disposer icy de son

vaisseau pour quelque autre voyage. Les deux raisons qui ne vous paroitront pas en leur place, non plus qu'a moy, l'auront determine, et le Bien general leur aura ete sacrifie ; c'est asses l'ordinaire. Je crois, Messieurs, pour prevenir par la suitte de pareilles manoeuvres, qu'il seroit convenable que vous inseriez, dans les instructions de vos Capitaines de Chine; un ordre positif de se rendre icy, en cas qu'ils ne puissent gagner la Chine, et de preference, de prendre ce party a celuy de relacher a l'Isle de France, endroit a qui ils donneront encore la preference, si vous ne les prevenes. Je vous assure que j'ay ete veritablement touche de cette resolution. Ce vaisseau me mettoit en etat de supléer a celuy que M. David ne peut fournir.

Ce nombre de Balles en magazin, ainsy qu'une grande quantite de poivre, m'engageront a expedier un ou deux de vos vaisseaux, que j'attends en Juillet, pour les Isles, d'ou on pourra vous les expedier de fort bonne heure pour France.

Par une lettre que M. ~~Bavt~~ Roth m'ecrit de Chine, il me marque qu'il vous fera passer environ de 450 pains d'or par les vaisseaux portugais, un vaisseau anglois ayant refuse de s'en charger. Cet or sera cher par la grande quantite que les Hollandois et Anglois en ont demande, sans doute pour en envoyer a cette cote, ou cette matiere se soutient toujours a un prix exhorbitant. J'insiste de nouveau pour que vous continuiez la meme operation, et d'augmenter l'envoy de matieres d'argent, pour etre change contre cet or.

J'ay aussy appris avec plaisir de M. David, qu'une douzaine de pieds cacaotiers de ceux que j'y avois envoyes y etoient parvenus sains et vigoureux. On les a partages entre les deux Isles. Je souhaite bien que cette plante puisse reussir, mais pourra-t-on la preserver de cette vermine qui a fait tant de ravages a l'Isle de Bourbon?

Je n'ay encore pu rien terminer pour le renvoy a la Cochinchine du prisonnier du Sr.Poivre et de Mgr l'Eveque d'Eucarpie; j'attends l'occasion de quelques petits navires, dont je me propose de faire l'achapt pour les renvoyer avec quelques presens; il y a toute apparence que la vue de ce Prisonnier occasionnera le retablissement de cette mission; des lettres de Macao en donnent l'assurance; je souhaite ardemment d'y reussir. Les maladies sont enfin cessees a Mazulipatam; elles ont couru toute la cote, et un vaisseau particulier qui vient de Bengale, nous a appris qu'elles y faisoient bien du ravage, dans une saison ou il est d'ordinaire de jouir de la meilleure sante. Nous n'avons encore aucun vaisseau, ny lettres de ce comptoir; ce retardement nous gesne toujours beaucoup dans nos operations. Le Conseil vous rendra compte du sort de la Favoritte je joins a la presente un journal de ce qui s'est passe entre le P. Bruno et les Princes du pays, sur le projet dont j'ay deja eu l'honneur de vous entretenir par ma precedente. Il a ete fort bien recu du Roy et de son frere, et il y auroit quelque lieu de croire que l'on pourroit terminer a l'amiable avec eux. Je compte y renvoyer incessamment le Sr. Bruno, avec de nouvelles instructions. Je n'ay pu trouver personne pour me traduire la lettre que le Roy m'a ecrit, ce qui me met dans l'embarras. M. Bruno m'a assure que, par le vaisseau dont il est mention dans son journal, le Roy devoit envoyer icy un envoye avec lequel on pourroit traitter. Vous pourres vous appercevoir que ce Prince desire notre alliance et nos secours; il n'aura les derniers qu'aux conditions dont j'ay deja eu l'honneur de vous entretenir; j'espere aussy que vous me mettres a lieu de les luy pouvoir fournir quand il le faudra.

Vous verres, par l'extrait cy-joint d'une lettre de M. le Verrier, ce qui s'est passe a Suratte, entre les Anglois et les Maures. Les prem-

iers doivent leur salut a la mediation de ce chef, il en est bien mal recompense par la mauvaise foy de cette Nation qui ne cesse de se deshonorer et de se decrediter dans toute l'Inde.

Sa conduite envers nous et envers les Maures de la Peninsule de l'Inde, m'a engage a mettre tous les faits au clair, dans une lettre fort ample que j'ay ecrit au Sr. Saunders, Gouverneur du Fort St. David. Vous en avec cy-joint un exemplaire, et un autre a cachet volant, a l'addresse de Mrs. les Directeurs de la Compagnie d'Angleterre, a qui vous la feres passer, si vous le juges a propos, elle peut servir a dessiller les yeux a ces messieurs sur la conduite de la plupart de leurs chef dans l'Inde. Je crois que vous trouveres cette piece necessaire et curieuse, et qu'elle vous mettra au faût de bien des choses qu'il faut absolutement que notre Nation scache afin qu'elle puisse prendre les plus justes precautions contre un acharnement que la Paix n'a pu rallentir. Tout y est soutenu par des pieces authentiques, et les faits qui en manquent sont au scu et connu de toute l'Inde. Cette piece m'a occasionne du travail, mais sa necessite a prevalu sur la peine qu'elle m'a donnee. J'ay laisse a part plusieurs reflexions qui sautent aux yeux a la simple lecture. J'en addresse une Copie a M. le Controleur general, Je vous envoye la suitte des lettres de M. de Bussy, qui vous fera voir la situation de nos affaires de ce cote-la. Vous y trouveres un evenement auquel je ne m'attendois pas; c'est le pur ouvrage de M. de Bussy; il s'agit du gouvernement de la province d'Arcatte pour la Nation, avec liberte a moy de regler la redevance annuelle au Casena du Roy. Cette affaire, de la derniere importance pour la Nation, meritte toute son attention, puisqu'il en resulteroit que vous ne seriez plus oblige d'envoyer de fonds dans l'Inde pour votre commerce. Vous verres, par les memes lettres, que l'on sollicite a la

Cour du Mogol le firman confirmatif pour la meme affaire. Je l'attends pour agir, j'eus meme deja pris des arrangemens pour cette affaire, si celle de Trichirapaly estoit terminee, elle paroit tirer a sa fin, et que d'une facon ou d'autre, nous pourrons bientot, malgre les insinuations, je dis menees des Anglois, jouir d'une heureuse tranquillite dans cette partie de l'Inde, et proffiter de toutes les faveurs que la fortune presente a la Nation, etude a laquelle je m'attache uniquement.

Les envoys que nous vous faisons, et ceux que nous estions en etat de vous faire encore, sy nous avions eu un vaisseau, vous feront voir qu'elle etoit retablye entierement, mais elle deplait aux Anglois; tout leur manege est mis aujourd'huy dans ma lettre a M. Saunders.

Je recois de tous cotes les nouvelles d'une Bataille considerable que Salabetzinque a gagnee sur Bajirao, le plus fameux chef des Marattes, qui faisoit trembler le Grand Mogol. Je crains que mes lettres n'ayent ete interceptees, n'en ayant pas encore recu, mais le fait n'en est pas moins vray. Cet evenement, qui couvre de gloire la Nation, et surtout M. de Bussy, ainsy que tout ce qui a precede, exigent, Messieurs, que vous vous interessiez fort aupres de la Cour, pour luy faire obtenir un brevet de Colonel; ma precedente n'en demandoit qu'un de Lieutenant-Colonel, mais en verite, ses operations exigent beaucoup plus. Oserois-je vous demander ce dernier brevet pour mon neveu Ker-jean, qui le seconde de toutes ses forces. Sy les services exigent recompense, ceux qu'ils ont rendus merittent toute votre attention. M. de Bussy me sollicite pour que je vous demande pour luy le titre de Conseiller des Indes. C'est une petite faveur dont il se sentira faltte. Le Comite secret vous ecrit au sujet de 279, 907, 21, 80. Il me faut pour tout cela, du monde, des vaisseaux, et des munitions de toutes

especes, surtout beaucoup de fusils; j'en demande a M. David, ne fussent-ils que de traitte.

Il nous est venu une trentaine de volontaires de l'Isle de Bourbon, dont une douzaine fils de vos employes, et des meilleurs habitants; ceux la pourront parvenir au rang d'officiers j'en demande actuellement deux ou trois cents autres de ceux a la Ration, avec la permission d'un noir a chacun pour le retour. M. Bourlet me fait esperer que je pourrois les avoir; ce seroit un grand secours; je compte fort sur ceux que vous m'envoyeres d'Europe.

Dans les derniers de M. de Bussy, il y est mention d'une ambassade aupres du Grand Mogol; je sens a merveille le bon effet qu'elle feroit, mais pour m'y determiner, il me faut des presens. Sy ceux que je vous ay demandes arrivent par les vaisseaux de cette armee, je m'y determineray, et l'on ne peut mieux faire que d'en charger le Sr. De Bussy qui possede tout ce qu'il faut pour la faire bien reussir. Je n'ose vous promettre d'avance tout l'effet qu'elle fera, mais vous aures lieu d'en etre surpris, ainsy que toute l'Europe. Le tems de la recolte est venu; il faut en proffiter; mettes-moy en etat de la faire promptement, et d'assurer en meme tems ce a quoy vous ne vous seriez jamais attendu. L'on me donne pour nouvelles de Malacca que les magazins de Batavia ont ete brules, et que l'on fait monter cette perte a trois millions de pagodes; ce moins dans la Caisse de cette Compagnie va la faire trembler.

J'entretiens avec le nouveau vice-roy de Goa la plus intime correspondence; je luy prie de fournir a Mahe quelques armes dont on y a besoin. Il s'y est preste de la meilleure grace, ainsy qu'a fournir au vaisseau l'Anson tout ce qu'il peut avoir besoin pour son radoub. C'est un homme dont nous tirerons meilleur party que de son predecesseur, qui,

dans le vray, n'estoit qu'un tiran. La bonne volonte de ce Seigneur, et l'envie ou je le vois de se lier avec notre Nation, m'ont fait venir l'idee d'un projet d'alliance perpetuelle, que j'ay l'honneur de vous presenter, afin que vous en fassiez part a la Cour, pour qu'elle donne ses ordres pour le terminer avec la Cour de Portugal. Les 3, 4 et 5 e. articles peuvent toujours s'executer, en attendant les deux ordres des deux Cours. J'en vais envoyer une copie a M. le Vice-Roy pour qu'il agisse egalement aupres de son souverain. Je crois, Messieurs, que vous connoitres a la premiere vue l'utilite d'une pareille alliance, qui ne peut qu'etre tres-avantageuse a vos Colonies des Isles de France et de Bourbon, par la traitte des noirs a Mozambique. D'ailleurs, les nations angloise et hollandoise paroissant extremement liees ensemble, il est egalement convenable que les deux seules nations catholiques de l'Inde le soient egalement; il n'en peut resulter qu'un tres grand bien pour le commerce de la Nation. Je vous prie de faire les reflexions les plus convenables a ce sujet, et, si la chose est possible, de la faire terminer au plus tot. On assure que le Prince regnant actuellement en Portugal a d'autres idees que celles de son Predecesseur. Je craignois de ne pouvoir vous envoyer le detail des actions glorieuses pour le regne de notre Monarque qui viennent de se passer dans le pays meme des Marattes. Heureusement que je viens de recevoir les lettres de M. de Bussy, ou tout se trouve detaille. Ces Evenemens seront satisfaisons pour Sa Majeste et la Nation. En voicy un autre, qui ne vous paroitra pas, moins surprenant. C'est une lettre que je viens de recevoir de ce fier Nabab de Bangale, qui traitte si durement les Europeens. Je vous en envoye la traduction litterale. Sa lecture vous fera plaisir, et vous fera connoitre combien la Nation va etre respectee dans l'Inde.

Je ne crois pas, Messieurs, que vous deviez consentir aux sollicitations que l'on vous fait pour permettre aux femmes d'employes de demeurer dans les petits comptoirs de Bengale. Vos affaires en souffriront de plus d'une facon, sy vous le permettes. Il y a longtems que je guettois une occasion pour le deffendre; il est de vos interets d'y tenir la main serieusement; ce n'est point le bien du service qui anime ceux qui vous demandent de changer ces arrangemens.

J'ay l'honneur, etc......

Dupleix.

nouv. acq. fr. 9355 19 fevrier 1752
(Aux syndics et Directeurs Generaux)

Vous verrez par l'extrait ci-joint d'une lettre de M. le Verrier ce qui s'est passé à Surateentre les anglais et les Maures. Les premiers doivent leur salut à la meditation de ce chef. Il en est bien mal recompensé par la mauvaise foi de cette nation qui ne cesse de se deshonorer et de se discrediter dans toute l'Inde. Sa conduite envers nous et envers les Maures de la Peninsule de l'Inde m'a engagé à mettre tous les faits au clair dans une lettre fort ample que j'ai ecrit au M. Saunders, gouverneur du Fort St. David. Vous en avez ci-joint un exemplaire et un autre à cachet volant à l'addresse de MM. les Directeurs de la Compagnie d'Angleterre a qui vous la ferez passer si vous le jugez apropos. Elle peut servir ;a dessiller les yeux à ces Messieurs sur la conduite de la plupart de leur chefs dans l'Inde. Je crois que vous trouverez cette piece necessaire et curieuse, et qu'elle vous mettra au fait de bien des choses qu'il faut absolument que notre nation sache afin qu'elle puisse prendre les plus justes precautions contre un acharnement que la paix n'a pu ralentir.

(Affaires de Bussy.
Bon rapports avec le vice-roi de Goa
Suit le memoire à l'Honorable M. Saunders, Ecuyer, Gouverneur au fort St. David.

Arch. vers. E. 3749

Mrs. les Directeurs Généraux a Paris

le 19 février 1752.

Messieurs, la présente est uniquement pour vous donner avis de l'expédition du V^{eau} le Dauphin chargé de 1580 balles, 900 sacs de salpetre, 180^{m} de poivre et $94955^{£}$ de bois rouge, je souhaitte bien qu'une aussy belle cargaison vous parvienne heureusement.

Je suis avec respect -

Arch. vers. E. 3749 Danycan le 19 fevrier 1752

J'ay recu Monsieur, la lettre que vous m'avés fait le plaisir de m'écrire le 1er 8bre 1750, M. de St. Georges vous a accusé Vray en vous assurant que je me souvenais encore de vous et je suis faché que ces voyages continues de Chine m'ayent privé du plaisir de vous revoir. M. de Villemorin est placé sur un de nos Vx il a passé a Bengale, Vous ne devés pas douter qu'avec les dispositions que vous dites qu'il a, et vous appartenant que je n'ayent les attentions que votre recommandation peut attendre de moy. Je suis bien sincèrement Monsieur, votre trés humble et trés obéissant serviteur.

Arch. vers. E. 3749 Chailhat le 19 fevrier 1752

J'ay recu Monsieur, avec plaisir la lettre que vous avés pris la peine de m'écrire le 25 8[bre] et son duplicata, Votre doute sur mon retour a eu lieu. Les affaires de l'Inde ne m'ont pas encore permis de prendre ce party, la Providence seule scait quand je pouray y penser. Je vous remercie bien de tous vos témoignages d'amitiés et vous assure de la mienne et que j'auray beaucoup de satisfaction a mon arrivée a l'orient où vous voulés, dites vous accompagner M. et Madame Choquel.

Je vous prie de remercier pour moy Messieurs de Massiac et Marquaysac, je suis sensible a leur souvenir, et leur faire bien mes compliments. Je suis -

Arch. vers. E. 3749 Deschainay le 19 fevrier 1752

Monsieur, j'ay recu la lettre que vous avés pris la peine de m' écrire de l'Ile de France le 12 juillet dernier, je vous remercie de votre attention et suis trés reconnaissant des voeux que vous faites pour ma conservation et j'apprendray avec satisfaction votre heureuse arrivée en Europe, où vous apprendrés que les affaires ne m'ont pas encore permis de passer. Je suis ---

M. Dumesnil

Je recois, Monsieur, votre lettre du 18. Je n'ay autre chose a vous dire que de faire semblant de n'avoir pas de reponse de moi sur ce qui s'est passe et de vous renre sans paroitre etre offense de ce qui vient de se passer jusques a Valgonde ou vous attendres les ordres de M. Lavv a qui vous aures bien fait de donner avis de ce qui se passe. Il vous mettra en etat de chatier les trois chefs dont vous aves lieu de vous plaindre, et meme vous trouveres du monde a Valgonde qui augmentera vos forces et vous pourres les y faire arreter. Je ne crois pas que les Cipayes du Brahme soient du complot, ainsi marches toujours avec eux. Ce Selemkan est le plus mauvais de tous les sujets, et autant son oncle nous est fidel, autant celuy-cy est coquin. Je suis....

Arch. vers. E. 3749 son neveu le 19 février 1752

Je vous envoye mon cher Neveu, la copie d'une lettre que j'ay écrit au Gouverneur Anglais de cette coté. Vous ne ferés usage de cette pièce qu'autant que vous le jugerés nécessaire, elle méritte cependant d'etre mise au jour, mais je ne crois pas que le Ministre le permit, ce que j'ignore, il serait cependant bon qu'une pièce aussy cureieuse fut rendue publique, elle contient des anecdotes assez intéressantes pour la Nation et surtout sur la conduite des Anglais qu'elle dévoile au mieux, vous en ferés tel usage que vous jugerés a propos.

On a lu a Goa dans des Gazettes de février de l'année dernière que M. de la Bourdonnais était sorty blanchy de la Bastille, cette nouvelle ne m'a point surpris et je m'en suis douté aussy tot qu'on luy a permis de mettre au jour son mémoire, aussy énorme que remply de faussetées. Je compte que le premier Veau qui nous parviendra nous apportera la confirmation de ce fait, qui dans le vray paraitra singulier a tous ceux qui scavent de quoy il est question, nos chers voisins les Anglais en riront de tout leur coeur, ils autont encore plus d'espérance pour l'avenir lorsque pareil cas se présentera icy ou ailleurs, je ne puis me persuadé que le jugement que luy aura donné cette lessive puisse etre mis au nombre des arrets célèbres.

Je vous recommande l'exécution de tout ce qui est contenu dans ma lettre du mois d'8bre dernier, je vous la confirme de nouveau, joignés aux emplettes que je vous ay demandé 6 vestes du dernier gout et riches, ainsy que douze manchettes a dentelles avec les jabots, il ne faut rien que du beau.

J'attends avec impatience l'effet qu'aura produit l'arrivée de M. Prévot de la Touche et quelles auront été les suittes d'un évènement aussy singulier, ce que l'on aura appris depuis aura encore augmente l'

étonnement, avec l'aide du seigneur j'ay tout lieu d'espérer que la Nation possédera des revenus immenses dans cette partie de l'Inde, outre la Gloire immortelle qui en résultera pour le régne de sa Majesté. Vous devés sentir tout l'embaras que ces opérations m'occasionnent il dépasse souvent mes forces, je ne puis comprendre comment je puis y fournir.

Ma femme et la chère Chonchon vous embrassent, nous avons perdus Madame Dauteuil, et quoy que la conduite de son mary n'exige plus de moy les memes attentions que par le passé, je ne vous en recommande pas moins son fils, j'ignore les ordres qu'il vous donnera a son sujet, suivés les, c'est tout ce que j'ay a vous en dire. Pour le fils du Sr. Paul, veuillés exactement sur sa conduitte, c'est un excellent sujet.

J'embrasse vos frères et je renouvelle mes tendresses a votre chère Mère, embrassés la bien tendrement pour moy, je ne puis vous exprimer les sentiments que je conserve pour elle, je suis sans réserve mon cher Neveu votre serviteur et votre oncle -

Je vous prie d'ajouter aux demandes que je vous ay déjà faittes, quelques pièces de la plus belle toile d'Hollande qu'on poura trouver pour comparer avec nos plus belles toiles.

Arch. vers. E. 3749 Gayrosse le 19 fevrier 1752

J'ay recu Monsieur, la lettre que vous avés pris la peine de m'écrire de l'Ile de France le 9 avril de l'année dernière, par laquelle vous me faittes part de vos aventures sur le Argenson, je ne scay trop sy le capitaine aura été bien recu en France, l'avarice sordide dont il est bien pourvu, luy ayant fait faire un qui proquo le lettres dont il aura de la peine a se tirer, j'apprendray avec plaisir votre heureuse arrivée en France. Je suis ---

<u>LETTRE JOINTE</u> A Pond. 19 fev. a midy

M. Lavv

J'ai fait questionner ce matin, Monsieur, par ma femme, l'espion que vous aves envois avec une lettre pour M. Bury. Il paroit que cet homme ignore totalement la raison pourquoi vous l'aves fait mettre en prison. Il dit que ce ne peut etre qu'un certain Fayet que vous aves aupres de vous qui est l'homme de Confiance du St. Gingin, qui atant vu cet espion fut frape de sa rencontre, et dans la crainte que Fayet avoit que votre espion ne vous dit qui il etoit vous aura sans doute fait naitre des soupcons sur lui pour l'eloigner, afin qu'il ne put vous decouvrir qu'il etoit l'homme affide de Gingin, qui sous pretexte de faire deserter des Cipayes, se tient assiduement aupres de vous pour informer son maitre de toutes vos operations. Cet espion assure que ce Fayet est chef de cent Cipayes, et qu'il a laisse son frere a sa place. Vous eussies pu entrer en quelqu'explications avec cet espion et le chatier d'importance, si vos soupcons etoient fondes plutot que de l'envouer ici ou peut-etre cet homme est mal a propos retenu dans les prisons. Voici une lettre pour Chandasaeb qui lui parle de ces aimables complaisances pour les Brahmes de Chiringham, cet imbecile ne peut se dessiller les yeux sur tous ces coquins qui lui couperont la gorge a la fin.

(#) J'ay envoye au Gouverneur de Gondelour une lettre de 150 pages qui va lui occassionner bien des reflexions. Toute sa conduite et celle de ses predecesseurs y est parfaitement decouverte. Cette piece merite d'etre lue.

Je suis...

A Pondichery ce 19 fe[illegible]er 9 h.½ du soir

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 14 no 158. Je suis charme de vous voir toujours prest a repondre aux mouvemens de l'ennemy. C'est un miracle de voir (#) la Nabab a la tete de sa cavalerie. Ce qu'il vous a dit sur l'offre du Dalvay peut etre, mais je crois aussy que c'estoit pour scavoir mes intentions a ce sujet vous pouves luy dire que n'y luy n'y moy n'avons le pouvoir de vendre les terres du Mogol. Que je ne veux faire usage du pouvoir que j'ay dans cette partie de l'Inde que pour augmenter la domination de ce Roy et non pour la diminuer, qu'ainsy il ait a tirer de son idee de livrer aucun pays a qui que ce soit que je m'y opposeray de toutes mes forces. Vous deves aussy sentir que si le Dalvay a fait cette proposition a Chandasaeb qu'il est un peu embarasse du party qu'il doit prendre. Chandasaeb devoit luy repondre que tout ce qu'il pouvoit faire ce seroit de luy laisser la jouissance des terres qu'il a pris cy devant et de m'engager a ratifier cette jouissance aux conditions d'abandonner Mahamet Alykan qui se joue de luy en luy promettant ce qui n'est pas a son pouvoir de faire. Il est meme surprenant que ce gueux de Maissour ne se soit pas encore appercu que Mahamet Alykan se moque de luy, ou plutot je crois qu'il sen appercoit et qu'il veut se retourner d'un autre cote. Son envoye m'avoit offert un couron de Roupies pour cette place. Je le fis convenu que son offre etoit ridicule et qu'il me prenoit pour un coquin, en pensant que je pu etre capable de laisser tenter en me deshonorant, et ma nation d'une facon aussy indigne; il convient que j'avois raison et il ne m'en parla plus. Je juge de tout cela que le Maissour va bientot prendre

son party et qu'il s'appercoit qu'il a ete dupe par les anglois et Mahamet Alykan. On se doute de quelque chose a Gondelour car on veille pres 2 hommes qui y sont de la part du Maissour. Je crois que vous aures la satisfaction de voir arriver le 10 soldats de Kareikal sans accident.

J'ay dit que l'on vous envoyat des pieces de re(?) change nous n'en avons plus ce sont ce dernier envoy.

Je ne vois pas pourquoi il y auroit de l'humeur pour Messieurs VVilleon et Gallard. Ils sont dans le rang d'etre avance. Quant a M. de Ganville, son titre de capitaine reforme ne derrange rien dans les promotions et je suis fort etonne que le Sr. Figeac qui n'est encore que le 14 sous lieutenant m'ecrire la lettre ci-jointe que je vous envoye pour que vous luy faissies faire les reflexions convenables. L'argent a tourne la tete a bien du monde. Il y a 18 mois qu'il n'eut pas parle de meme. Qu'en penses vous? Voicy une autre lettre de M. Dumesnil. Vous y verres la conduite irreguliere de ce petit geueux de Selimkan. Si Chekassem son oncle ne m'envoye pas cet etourdy se jetter a mes pieds pour me demander pardon, et s'il ne punit pas severement les 3 chefs dont Dumesnil se plaint, vous les feres arreter vous meme et me les envoires. Il faut absolument un exemple chez ces gueux de Cipayes. Par l'etat que l'on m'a envoye de l'armee de Bremier, ce polisson doit avoir 374 cipayes. Dumesnil en faisant routte m'ecrivit que dans la revue qu'il en avoit fait, il n'en avoittrouve que 188, sur quoy je luy donnay ordre de ne remettre la paye entiere de ces 374 cipayes qu'a mesure qu'ils se rangeroient. Cela n'a point plus a ce petit fat, et vous en voyes le resultat. Je vous prie d'en parler tres serieusement a Chekassem. J'ay marque a Dumesnil de dissimuler, et que s'il se trouve asses

-3-

fort a Valgonde, de faire arreter les 3 chefs dont il se plaint amerement et avec justice. Voila, jusqu'a present la premiere violence que nous voyons de cette espece; Eussies-vous jamais pense qu'elle eut ete occasionnee par les parens d'Abdoulrecinan et de Chekassem. J'en suis veritablement touche, et je ne pardonneray que quand je voray(?) ce petit gueux revetu (sic) a mes pieds. L'on vient de m'assurer que Cope mourrant estoit porte a Divicote ou luy a envoye des raffraischissemens. Dalton est blesse a la cuisse, n'en scaves, vous rien? Vous aures en aussy connoissance du transport de Cope.

Je suis...

Arch. vers. E. 3749 de Machault le 19 février 1752.

Monseigneur, je continue de vous faire passer la copie de la suitte des lettres de M. de Bussy. Elles vous satisfairons et vous ferons connaitre la nécessité de pretter une sérieuse attention aux suittes d'évènements aussy singuliers qu'innatendus` j'espère que vous voudrés bien donner vos ordres à la Compagnie pour que les demandes reitérées que je luy ay fait ayent leur entière exécution.

Je joins aussy a la présente une copie d'une lettre que j'ay écrit au Gouverneur Anglais, qui contient un détail exact et vray de la conduitte que sa Nation a observé dans cette partie de l'Inde. Je crains que la longueur de cette pièce ne vous dégoute, mais je n'ay pu luy donner moins d'étendue vu la quantitée de manoeuvres qu'il a fallu mettre au jour, afin de faire connaitre a fonds les sentiments que cette Nation conserve prétieusement a notre égard en paix comme en guerre. Cette pièce a parue curieuse et nécessaire a ceux a qui je l'ay communiquée, je souhaitte qu'elle vous paraisse telle, elle poura au moins servir a faire connaitre les fourberies dont cette Nation scay faire usage pour parvenir a son but, je possède les pièces originales que j'ay en soin de déposer au Secrétariat du Conseil pour que l'on puisse y avoir recours en tems et lieu.

Permettés Monseigneur que je vous recommande encore mes Neveux, leur bonheur dépend du bras que vous voudrés bien leur tendre j'ay l'honneur d'etre avec autant de dévouement que de respect -

Arch. vers. E. 3749 Martin le 19 février 1752

J'ay recu Monsieur, la lettre que vous avés pris la peine de m'écrire le 5 9bre 1750, pour me recommander Mr. votre Neveu qui est bien arrivé icy, J'auray pour luy les égards qu'il mérittera, s'il continue comme il a fait depuis son arrivée d'Europe ou on est assez satisfait, et je me feray un plaisir de luy rendre service dans l'occasion. Je suis trés trés parfaitement -

Arch. vers. E. 3749 de la Métrie le 19 février 1752

J'ay recu Monsieur la lettre que vous m'avés fait le plaisir de m'écrire de l'Ile de France le 27 X bre 1750, a laquelle je répondray trés succintement dans la persuasion ou je suis quelle ne vous trouvera plus en Europe ou vous aurés recu de mes lettres et on vous aurés appris que les affaires de l'Inde m'ont empechées de suivre le party que je m'était proposé. Suivant que vous l'aurés pensé nous avons eu le plaisir de voir Mad. de Lamétrie, il y a actuellement un an quelle vint pour le mariage de Mlle. Carvalho avec M. Law, et aprés quelque séjour en cette ville est retournée auprés de sa chère Maman. Je vous suis obligé de votre attention a me donner de vos nouvelles, je vous souhaitte un heureuse retour, et j'apprendray avec satisfaction que vos affaires ont eu un hereux succés, j'ay l'honneur d'etre ---

Arch. vers. E. 3749 de Montaran le 19 février 1752

Monsieur, je crois que vous lirés avec satisfaction la pièce ci-jointe qui n'a pas laissée que de me conter de l'application, vous y verrés des faits qui auront lieu de vous surprendre et qui apprendrons a toute la Nation ce quelle a craindre des Anglais, j'ay cru cette pièce absolument nécessaire pour mettre au fait de tout ce qui se passe dans cette partie de l'Inde, vous y verrés les moyens peu ménagés dont les anglais se servent pour nous barrer en tout. Je ne scay si la Compagnie ou plutot vous Monsieur et le Ministre jugerés a propos d'envoyer celle que j'addresse à Mrs. les Directeurs de la Compagnie d'Angleterre il est je crois nécessaire quelle soit informée de la faussetée de toutes les suppositions que leurs chefs d'icy auront pu leur insinuer, ce sera a vous Monsieur de décider de ce qu'il sera plus a propos de faire.

Je me réfère au surplus pour les autres affaires a ce que le Conseil et moy écrivons a la Compagnie, je crois que vous trouverés bien mal en place le séjour inutile pour la Cie du Sr. La Batte a Malacca, je pense que cette opérations vous engagera a donner des ordres qui puissent empecher vos capitaines de Chine d'agir ce cette facon.

Ce que j'avais prévu est arrivé, et nous apprenons par Goce et par la Chine, que M. de la Bourdonnais est enfin sort de la bataille blanchi, c'est ainsy que l'expriment les lettres de Goa. Cet évènement va faire un mauvais effet pour la suitte, sans doute que la lettre anglaise n'a point fait impression et qu'on l'aura regardée comme une pièce faitte a plaisir; cependant les Anglais ne la regarde point de meme et la Compagnie d'Angleterre est au désespoir que l'on ait mis au jour sa mauvaise façon de régir. J'attends avec impatience vos lettres et celles de ma famille, elles me mettront au fait de ce qui s'est passé a ce sujet. Je ne puis trop vous solliciter pour M. de Bussy ses lettres vous ferons

voir tout ce qu'il fait de bien, je m'était contenté de demander un brevet de Lieutenant Colonel, il méritte celuy de Colonel, vous en jugerés vous meme par tout ce qu'il fait de beau et de bien, je vous recommande aussy mon Neveu qui le seconde de toutes ses forces. Il convient Monsieur de tirer de cet évènement tout ce qui sera possible, mais il faut me mettre en état de soutenir des acquisitions qui comme vous pouvés le croire causent bien de la jalousie a nos furêaux voisins. Le dernier présent de Salabetjingue me mettra bientot dans le cas de vous prier de ne plus nous envoyer de fonds pour le commerce de la Comp^{ie} Je crois que c'est tout ce qui pourait arriver de plus heureux.

Je suis dans l'attente des nouvelles de l'Europe et de sçavoir sy l'on m'envoye tout ce que j'ay demandé en tout genre, surtout beaucoup de munitions et d'armes a feu nous manquons totalement de ces dernières et Mahé ne cesse de nous en demander, tous les nouveaux établissements de meme, ce sont des articles essentiels auxquels je vous prie de vous pretter entièrement.

Je fait part a la Comp^{ie} d'un projet d'une alliance perpétuelle avec les Portugais, on peu augmenter ce projet qui n'est qu'une idée ou n'en faire aucun compte, je suis cependant persuadé que cette alliance ne peut que bien faire et procurer par la suitte des avantages assez considérables pour méritter l'attention du Ministre, je ne luy parle pas d'un objet que j'ay réservé pour vous seul; il s'agit de Macao, cette ville dont vous devés etre parfaittement informé de sa situation, courre le risque de tomber incessamment sous le pouvoir des Chinois, par abandon ou cette ville se trouve, tant de la part de Goa que de l'Europe, sa situation est si triste qu'elle députat il y a deux ans son Eveque pour en faire des représentations au Roy. J'apprends que ces représentations n'ont aboutit a autre chose qu'a l'envoy d'un envoyé avec quel

ques preuves auprés de l'Empereur de Chine, ce moyen dont cette nation a déjà plusieurs fois fait usage inutilement n'aura pas plus d'effet que par le passé, et cette place réduite a la plus grande misère ne peut que tomber incessamment au pouvoir des Chinois qui tyrannisent cruellement le peu d'Habitants qui se soutiennent avec bien de la peine; il est certain que cet endroit est a charge aux Portugais qui n'en scavent pas tirer tout l'avantage dont une autre Nationa profiteray. Les Hollandais qui ont connus la conséquence de la situation de cette place ont fait diverses tentatives pendant leur guerre avec l'Espagne pour s'en rendre maitres et toujours inutilement, les Anglais ont offert des sommes considérables a la Cour de Portugal, qui par rapport a la différence de religion n'a jamais voulu s'y pretter. Ces inconvénients ne se trouvent pas chez nous et la Cour de Portugal embarassée de cet etablissement poura se pretter a cette cession, je crois qu'un million ou deux ferait en l'affaire peut etre moins a la condition de permettre aux Religieux Portugais d'y conserver leur Maison pour faciliter l'entrée de leurs Missionnaires dans la Chine. On pourait prendre quelqu'autre arrangement pour le nomination de l'Eveque et du Clergé de la Cathédrale on scait mieux en Europe que nous dans l'Inde les réglements nécessaires pour ces sortes de matières mais je crois que l'on pourait toujours laisser le patronage au Roy de Portugal, en nommant a chaque mutation un des sujets francais qui luy seray présente par la Cour de France. Le point essentiel est la libre entrée a tous les Missionnaires, on ne peut s'en écarter, et le Roy de Portugal sur de cet article, passera seulement sur les autres. La Nation maitresse de cet endroit, vous devés la regarder comme maitresse de commercer en Chine et que les affaires bien conduittes, tout celuy de Canton y tombera, les véxations chinoises

cesseraient et le domaine de Makao serait d'un revenu bien considérable 5 ou 600 hommes de garnison avec des munitions en tous genres assureraient bientot cette possession, on y trouvera la plus belle artillerie de monde et en abondance, il ne s'agira que d'en faire meilleur usage que ne peuvent faire les misérables habitants cette ville, qui offre en meme tems le plus beau port du Monde, et nous rends en tems de guerre entièrement les maitres de ce commerce, M. Duvillard pourait vous donner des connaissances que je n'ay pas, il y a demeuré assez longtems pour la bien connaitre, cette place est hors d'insulte de la part des Chinois quand on le voudra et cet objet méritte votre attention, il serait a souhaitter que la Cour de Portugal qui est au moment de perdre cette ville, voulut consentir a cette cession.

Je suis sy accablé d'occupations que je ne puis m'étendre davantage mes précédentes le sont beaucoup, je m'y réfère et vous prie en grace de me seconder en tout ce qui dépendre de vous, pour me mettre en état de terminer le plus grand ouvrage qui ait jamais été entrepris. Du monde, des munitions et des armes, tout ira au mieux.

Je vous recommande toujours la famille désolée de mon pauvre frère, je me flatte que vous voudrés bien la soutenir en toutes occasions.

J'envoye a Me. de Montaran les pièces de Chette dont elle m'avait envoyé le modèle, je luy présente mes respects trés humbles et la prie de m'employer en tout ce quelle voudra, J'ay l'honneur d'etre avec l' attachement le plus sincère et le plus respectueuse ....

Arch. vers. E. 3749 Morettet le 19 fevrier 1752

J'ay recu Monsieur la lettre que vous avés pris la peine de m'écrire de l'Isle Bourbon le 10 fevrier de l'année dernière au sujet de ce que vous doit M. Dauteuil, vous avés cy-joint la réponse qu'il a fait a mon secrétaire a ce sujet, par laquelle il dit avoir payé cette somme que vous demandé a Mr. André, maitre d'Hotel de M. de la Bourdonnais, il attend votre réponse pour se décider, Je me réfère a ce qu'il vous a écrit a cette occasion et je suis ---

Arch. vers. E. 3749 Polizy le 19 février 1752.

Monsieur, j'ay recu l'honneur de la votre en faveur de M. Bernard de St. Germain, officier de cette garnison, pour qui j'auray les égards que vous souhaités. J'y suis d'autant plus porté qu'il les mérite par la facon dont il s'est déjà comporté en plusieurs actions depuis son arrivée au Pays, soyés donc assuré que je saisiré les occasions de luy rendre service et de vous assurer combien je suis -

Arch. vers. E. 3749 de Selve le 19 février 1752

J'ay recu Monsieur, la lettre que vous avés pris la peine de m'écrire le 27 X[bre] 1750 sur Mr. votre fils qui est heureusement arrivé icy et a qui j'ay fourny aussitot les occasions de se distinguer en l'envoyant a notre armée où il est encore, j'auray pour luy les attentions que vous attendés de moy, bien persuadé qu'il s'en rendra digne. Je suis -

Arch. vers. E. 3749 Abbé Stafford le 19 fevrier 1752

Monsieur, depuis votre départ de Pondy le Révérend Père Théodore étant mort a Golconde et ayant écrit une lettre 4 jours avant sa mort au Révérend Père Francois Capucin Missionnaire Supérieur et Curé de cette ville qu'il se rétractait de la donation des trois milles Roupies qu'il vous avait fait remettre par M. Anger, Procureur de M. de Vincent et qu'il destinait le dit argent a la batisse de l'Eglise des Pères Capucins de Pondichéry vous aurés pour agréable de vous y conformer en remettant la dite somme de 3000 R. au Révérend Père Provincial des Capucins de la Touraine, ou a Messieurs des Missions Etrangères, rue du Bac, faubourg St. Germain à Paris, Procureurs des Missionnaires Capucins des Indes.

Je suis -

Arch. vers. E. 3749 du Verney le 19 fevrier 1752

Monsieur, j'ay recu la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 24 X^{bre} 1750, en réponse de celle que j'avais l'honneur d'écrire a M. de Chavigny en faveur de M. Don Luis Caitane d'Almeyda et du R. P. de la Purification son neveu. Je vous remercie du soin que vous avés bien voulu prendre de cette affaire en l'absence de M. l'Ambassadeur, et de la promesse que vous me faites de la recommander au nouveau Ministre qui l'aura sans doute remplacé, j'en suis trés reconnaissant ainsy que de vos gracieuses offres de services, je seray charmé que les miens puissent vous etre de quelque utilité afin de trouver l'occasion de vous procurer la consideration avec laquelle j'ay l'honneur d'etre --

M. Very

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 16. Il seroit bien a souhaitter que tous vos Cipayes se comportassent comme fait Donqnia. Je ne vois que luy en campagne. Cependant Kadriarkan et Alykan devroient aussy se remuer. Quant a votre cavalerie elle n'est faite que pour la Pampore, ce que je vous prie de dire a Resasaeb. Tous ces coups de canons que l'on a tire a St. Thome a quoy bon? C'estoit sans doute pour faire voir qu'il y en a, car je ne puis croire que tout cela ait ete tire sur la petite trouppe de Donqnia. Il est facheux que Resasaeb ne scache pas profiter du tems; tant pis pour luy et pour nous, la guerre en durera davantage. M. Goyt a son ordinaire ne scait qu'exagerer. Je vous ay marque ce qui en etoit de ce fameux secours.

Les dix hommes vont partir ce soir. Voicy une lettre de la Volonte a laquelle je n'ay pu rien domprendre. Vous y verres qu'il n'aime point a rester a l'armee. Il parle aussy de 300 hommes pour se rendre maitre d'Arcatte ou il n'y a que tres peu de monde tout cela n'est que dans l'intention de ne point rester a l'armee. Il sera bien avec Abdoulnabibek. Je suis....

Arch. vers. E. 3749 Vigne-Buisson le 19 fevrier 1752

J'ay recu Monsieur, la lettre sans date que vous m'avés fait le plaisir de m'écrire, mais qui m'a eté remise par M. de Béchoust. Je vous suis bien obligé de toutes les marques d'amitiés et d'attachement que vous me témoignés, j'en suis trés reconnaissant. J'eus fait pour M. de Bicourt ce que vous souhaitiés de moy, s'il ne m'avait assuré que c'était luy qui vous avait solliciter de toucher cet article, sur les mauvais rapports qu'il avait entendu faire de ce pays il a changé de sentiment en arrivant et a voulu marcher a notre armée ou il est; je luy rendray tous les services qui dépendrons de moy. Je suis ---

M. Dumesnil

Ce que vous me marques, Monsieur, par votre lettre du 18 a lieu de m'etonner; la revolte est entiere, et elle est occasionnee par le neveu de Chekassem, ce qui a le plus lieu de me surprendre; je vous ay deja marque de dissimuler et de faire en sorte d'arriver a Valgonde ou vous seres peut etre en etat de faire arreter ces coquins sans en excepter la chef. J'envoye votre lettre a M. Lavv. Je ne doute pas que vous ne luy ayes ecrit. Charges les Cipayes du brahme de la garde de l'argent, mais j'espere que vous seres arrive avant la present a Valgonde. Je suis...

M. Lavv

Voila, Monsieur, une seconde lettre de M. Dumesnil. Vous y verres les exces dans lesquels sont tombes ce coquin de Selimkan et ses chefs. Une pareille conduite ne peut etre absolument tolere. et je crois que Chekassem en sera au desespoir. Il faut absolument et sans vous en departir que ces gens-la me soient renvoies. Il n'y a que ces gens-la me soient renvoies. Il n'y a pas a badiner d'une pareille affaire. J'ecris a M. Dumesnil de tacher de les faire arreter a Valgonde s'il se trouve assez fort. La cavalerie de Resasaeb n'avoit pas encore jointe. Et je ne scai a vous dire vrai ou elle est. Je crois que le fils ne vaut pas mieux que le pere. Tout cela ne fait que de la canaille. Je suis....

Lavv

LETTRE CODEE

Je recois, monsieur, vos lettres des 15 et 16 du courrant no 159 et 160. Tout ce que vous me marques (#) d'Alemkan prouve de plus en plus que ce n'est qu'un miserable et que vous ne deves du tout point compter sur luy. Ne pourries-vous pas suppleer a son defaut par la cavalerie que vous payes et par celle de Chekassem. Celuy-ci a proportion de l'argent que vous luy donnes doit en avoir un bon nombre. Mais sur cela comme sur bien des choses nous sommes bien trompes puisque les Maravas ne veulent pas marcher a vos ordres. Ne les payes plus, ce seroit etre leur dupe. Je vous ay toujours dit que l'avaice possede Chekassem. Mosnier arrivera trop tard pour etre embarque: le "Dauphin" est party cette nuit. M. Le Gris feroit bien de dire de quel crime cet homme est charge. Je vous ay deja marque que Mahamet Alykan trompoit le Mayssour. Celuy-ci commence a s'en appercevoir. Si j'etois assure que les anglois se retirassent, je donnerois volontiers dans votre sentiment, mais vous deves etre assure que tout ce qui se passe n'est qu'un jeu entre eux et Mahamet Alykan pour tromper le Mayssour. Outre le deshonneur qui resulteroit pour les anglois, ils se mettroient dans le cas d'etre chasses de toute l'Inde.

D'ailleurs en supposant qu'ils donnassent dans le panneau, je vous assure qu'ils ne sortiront de Trichirapaly que lorsqu'ils vous en voiront loin. Les ordres qu'ils attendent tous les jours d'Europe et dont ils sont deja pressentis feront plus d'effet que ce que vous proposes. Tout ce qui se dit et se passe a present ne sont que des maneges pour voir s'il y auroit moien de tirer de nous ce qu'il voit bien ne pouvoir obtenir de Mahamet Alykan. Encore un peu

de patience obtenir det que l'on assure le Mayssour des terres qu'il possede et de mon amitie. Le tout s'evanouira. Je crois qu'avec un peu de precautions ou pourroit arreter Alemkan. Ce seroit le vrai moien de se debarasser de ce coquin. Vous devries aussi vous exempter de luy donner du canon, il vous l'enlevera un jour. Vous pouves lui dire que ce que j'ay appris de mes espions que j'ay a Trichirapaly qu'il estoit en correspondance avec Mahamet AlyKan et le Mayssour, que je vous defendois de vous confier en luy, et que ce qui m'estoit dit de la estoit prouve par sa conduite actuelle, que s'il veut passer chez l'ennemy, qu'il en est fort le maitre. Que je lui laisse a ce sujet entiere liberte. Vous deves lui tenir ce propos devant Chandasaeb. Les pierres sont parties il y a deja bien du tems. Je suis surpris que vous n'ayes point de nouvelles de mon homme de Mayssour. Je n'en ay aussi aucune. Je suis....

M. Very

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 17. Vous n'aves qu'a regler avec Alykan la paye des 50 hommes qu'il dit pouvoir armer de fusils europeens. La lenteur avec laquelle Resasaeb agit a donne le tems a l'ennemy de se reconnaitre, ou plutot de n'etre pas si etonne car si on le veut bien encore ou peut le chicaner ailleurs et surtout au Pet que l'on peut prendre quand on le voudra pour la partie du nord et faire semblant que l'on a oublie St. Thome. Clives n'est qu'un fol que le Brahme qui est a Tirvady a etrille d'importance il y a deux ou trois mois. Il avoit ete envoye a Divicote pour tacher de faire passer un convoy a Trichirapaly, mais vos operations aupres de Pondemaly l'on fait rappeller et le convoy est reste la. Les dix soldats sont sortis hier, vous pourres encore faire a leur egard la meme manoeuvre que vous comptees faire la nuit du 17 au 18.

Vous pouves changer votre caporal pour le sergent qui est a Coblon.

Il n'a paru aucune Cavalerie aupres de M. Dumesnil. On ne scait meme ou elle est et je crois a vous dire vray qu'elle n'est point partie. Si Resasaeb agit de cette facon, je n'ay plus d'argent a donner a ces gens-la et ce n'est pas le moyen que les operations se fassent.

Voicy la lettre pour Douqnia, elle l'engagera encore a mieux faire

Je vous ay deja ecrit au sujet des appointemens du Sr. Milon. J'attends votre reponse. Je vous prie de dechirer mes lettres ou de les renvoyer toutes formees a votre epouse. J'ay des raisons pour cela que je vous diray quelques jours. Je suis...

M. Dumesnil,

Je recois, Monsieur, votre lettre du 17. Je crois que ce qui a occasionne la revolte de ce petit gueux de Selimkan est la remise entiere que vous aves fait au brahme de la solde que je vous avais envoye en vous marquaut qu'il devoit avoir 184 cipayes et vous vous estes contente d'en compter 154. Cette condescendance de votre part aura coque ce petit coquin. Je suis surpris que vous aies rencontre les 200 cipayes a qui j'avois donne l'ordre de se rendre de Gingy a Trichirapaly. Je les y croyois deja rendu. Je ne suis cependant pas fache que vous les ayes remontre. Ils vous servirons contre ce gueu de Selemkan. Et vous pouves, etant a Valgonde faire arreter ce miserable et ses conseillers. J'ay tout lieu de penser que Resasaeb s'est moque de l'ordre qu'il a eu de detacher 1000 cavaliers, et qu'il garde tout avec lui. Vous eussies bien fait de ne point partir de Chequel Pet que cette cavalerie ne vous eut jointe. Je ne scay ce que vous voules me dire avec le titre de Nabab que se donne Selemkan. Soyes assure que si vous ne le faites point arreter a Valgonde que M. Lavv ne le rattera pas. Cela ne fait qu'un sujet des plus abjects. Je vous loue de la patience que vous aves eu. La prudence est necessaire dans de pareilles circonstances. Je vois aussi que l'on a ete bien aise de se debarasser a l'armee de ce lache. Voicy un ordre pour les 3 chefs des 200 cipayes que vous aves rencontres pour vous obeir jusques a ce que vous soies rendu aupres de M. Lavv. Je suis...

M. Verry,

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 18. Je ferai partir demain ou apres demain deux pieces a minutes de 2 lb. pour Coulon avec leur munitions. Vous pouves en avertir Resasaeb pour qu'il les envoie chercher a Coulon. Je suis charme que votre ruse ait bien reussie. Vous en pouves faire une seconde a l'egard des 10 hommes qui sont partis. Les Anglois ne sont que des gens sans tete qui ne scavent qui dire ni que faire. Ces gens la ne scavent sur qui jetter toutes les fautes capitales dans lesquelles ils tombent. Sy ce brahme aux oreilles coupees ne fait rien, rappelles vos Cipayes On peut etre dupe pendant quelques jours et pas plus.

Faites moi le plaisir de ne envoier a peu pres a combien se montent les depenses d'Arombatte dans votre armee, car ces gueux la sont de grands coquins. Laisses venir l'ecrivain qu'on a rappelle et s'il doit, ceux qui pennent sa place aurons soin de paier.

Je suis mortifie d'etre oblige de vous prier de dire a Resasaeb que je ne puis plus fournir a ses depenses des lors que les ordres que je donne ne sont pas mieux executes. Aucuns cavaliers n'ont encore joint. M. Dumesnil et les gens que j'ai envoie sur toute la route n'ont point rencontres un chat. La franchise avec laquelle j'agis avec lui et avec son pere, ma bource qui est toujours ouverte exigent d'eux un peu plus d'attention. Ils n'ont point; ainsy, qu'il ne soit plus surpris se ma bource se ferme. Je scay d'ailleur qu'il ne donne pas a sa cavalerie a proportion de l'argent que je lui envoie; ce qui fait que les cavaliers et leurs chefs sont toujours de mauvaise humeur. Aves vous en quelqu'un de vos gens de pris depuis que vous etes a Indatour? M. Hoyt me le feroit entendre. Mais je crois que c'est de comtois dont il veut parler ou du deserteur. Je suis....

A Pondichery ce 22 fevrier 1752 9 h. du soir.

Je reponds, monsieur, a vos lettres des 17 et 18 du courrant no 161 162. Je ne vois pas a quoy peuvent servir tous les menagemens que l'on observe avec (#) Alemkan. Cet homme ne fait que se moquer de vous et de Chandasaeb et si les affaires ne sont pas plus avancees, luy seul en est la seule cause. Je croiois que vous n'esties pas homme a vous preter aux idees d'une jeune femme. J'ay fait venir Monsieur votre beau-pere a qui j'ay dit ce qui se passoit. Il n'en a pas moins ete surpris que moy. Je l'ay prie d'aller aupres de sa fille pour la prier d'etre un peu plus raisonable. Elle vous a deja fait manquer une fois votre fortune, cela n'estil pas suffisant et ne deves vous etre plus raisonnable qu'elle. Vous n'ignores pas la reputation qu'a acquis M. Dauteuil, taches de ne le pas imiter. Quelle diable de chimere vous etes vous mis sur cette lettre qui vous a ete envoyee, ce sera une meprise de la part de Bertrand ou de celuy qui aura expedie le paquet. Je vous assure quelle se porte au mieux et que votre presence est inutile pour ses couches. Les maris fuyent ordinairement ces sortes de scenes qui ne sont ordinairement que fort degoutantes. Vous penses mieux que cela. Au reste que ne choisisses vous peut etre le plus critique qui fut jamais et qui doit decider du sort de Trichirapaly. Si vous continues dans ce sentiment, vous perdres dans le moment tout le merite que vous aves acquis jusqu'a present et je rappelle nos trouppes que je ne puis confier a d'autres qu'a vous. Faites la-dessus vos reflexions. Vous estes d'age a les faire ou jamais. Je serois aussy bien mortifie de chanter la Palinodie pour vous comme j'ay ete force de le faire pour beaucoup d'autres. Je vous le repete encore, vous estes dans le moment le plus critique. Il seroit facheux pour vous qu'un autre profitat de la cir-

constance. Je pardonne a votre epouse son empressement de vous tenir dans ses bras mais vous deves penser mieux.

Vous deves etre bien persuade que tout ces coquins lies ensembles ne peuvent etre longtems amis. La tranquilite ou ils sont est le resultat de leur desunion. Les fourbes ne s'accomodent point longtems. Le jour que je vous ay envoye la relation estoit celuy meme ou l'on en, faisoit la rejouissance icy. Il y avoit tant de monde que je dis a Bertrand d'y mettre une envelope et de vous l'envoyer. Votre femme etoit alors chez moy. Le remedes sont partys il y a deja bien du tems. Vous deves avoir eu des nouvelles de Dumesnil, voicy une troisieme lettre de luy qui traitte de la meme affaire dont les deux autres font mention. Il faut absolument un exemple. Voila de bonnes nouvelles que vous aves du Tanjaour. Elles doivent vous faire voir que les affaires de Trichirapaly ne vont pas bien. Ce que vous a dit le valet de cope vous confirme le bruit qui courroit sur Morarao. Mettes vous dans la tete que cet homme une fois qu'il commence ce mariege a dessein de se retirer. Ces demandes reiteries du Maissour sont aussy des pretextes qui auront aussy leur effet. Soyes en bien persuade.

Je suis......

Arch. Vers. ~~66~~ 3750 Pond. Lavv fev. 23 1752 p.146

M. Lavv

J'ay si fort mal a la tete, Monsieur, que je ne puis repondre a votre lettre du 19. no 163, ce que je ferai aussitot que je le pourai. Je suis...

Lettre du 23 fevrier 1752

Je sens bien qu'il serait a souhaitter que les esclaves des Iles fussent meles d'esclaves indiens dont le caractere sympathise peu avec les Caffres et les Malagages, mais il est bien difficile de cooperer de notre part a cette idee et d'autant moins a present que nous ne cherchons au contraire qu'a attirer dans nos colonies et les nouvelles possessions autant de laboureurs et d'autres qu'il est possible, d'ailleurs cette recherche dans les terres a quelque chose d'odieux et meme de deshonnorant pour la Nation, les Danois ont sy bien senty cette verite qu'ils ont abandonne ce commerce qui les decrivaient cruellement dans ce pays.

Mrs. de Rostaing et Germain ont obtenus de vous la permission d'en faire venir un certain nombre, la recherche en a ete tres difficile et le peu qu'on leur a envoye n'a ete forme que de criminels ou de mauvaes sujets dont les maitres se debarassent. il est donc tres difficile de seconder votre idee de ce cote cy. les difficultes s'entrouvent plus grandes ou le Gouvernement ne cherche que des pretextes pour chagriner les Europeens, il ne faut pas y penser encore moins a Mahe. Je ne scay trop qui donnent ces idees a la Compagnie sy elle pouvaient l'effectuer elle ne serviroient qu'a deservir la nation dans des pays ou tous les habitants sont libres et ou l'usage n'est pas etably de vendre l'ennemy que l'on fait prisonnier, il faut que vous cherchies quelqu'autre moyen de fournir vos Iles d'esclaves et ne comptes sur ceux d'icy que ce que la mauvaise humeur des maitres et la mauvaise conduitte de leurs esclaves pourons en procurer.

Quant a Goa. M. David y a fait une tentative dont il vous aura marque la reussitte qui n'a pas ete heureuse, les noirs y sont chers et le libertinage qui y est pousse a outrance par ces gens la. fait que la plus part sont poury et mourent dans la traversee. Cependant on

tentera cette voye et j'en ay deja ecrit a M. Louet et au Sr. Cardon qui est a Goa et qui voudray bien qu'on luy continue la qualite d'agent de la Compagnie. il s'acquitte bien de cette operation on poura la luy continuer mais elle souffre de la difficulte et bien de la depense, car a moins que l'on ne destine de Mahe un Vau. pour les Iles, on sera obliges de les faire venir icy la gesne ou nous nous trouvons pour les Vx. forme une difficulte que vous seuls Messieurs pouves lever en nous envoyant ceux que l'on vous a demande l'annee derniere. les fonds n'etaient pas abondants a Mahe par le deffaut du Prince. cette operation ne poura donc avoir lieu que l'annee qui vient et l'on fera compte avant que de l'entreprendre des prix auxquels ils pourons monter les uns dans les autres suivant que je l'entends dire. vous y aures du benefice pouron que le Vau. en puisse porter 500. Quant a ce que vous proposes d'engager les Portugais a faire eux-memes ce transport a vos iles. Je crois qu'il sera difficile de les engager a ce commerce par le manque de Vx. et le peu d'intelligence que cette nation a pour le commerce. Vos iles se trouveraient souvent sans cette ressource, n'ayant point de bourses a Goa qui puissent supporter deux fois une perte. J'ai charge le Sr. Cardon de voir ce qu'il eut faire a ce sujet et sur quoy l'on poura compter pour cette operation. sur laquelle je vous averty de ne point compter malgre les avantages que les Portugais pouraient y trouver. Mr. David a sans doute oublie de me renvoyer le detail de la regulation pour les especes de noirs . Sy le traitte que je propose pouvait avoir lieu a la cour de Portugal, vos embarras pour fournir vos iles d'esclaves, seraient bientot leves. Je souhaitte que vous puissies reussir dans cette importante negociation pour les deux nations. Votre lettre du 23 fevrier m'est parvenue si tard que je n'ay pu prendre d'arrangements pour ce que vous souhaittes sur la residence

d'un employe a Bassora le Sr. Dumont que vous me cites a ce sujet est bien plus convenable a Mazulipatam et le detail dont M. de Moracin l'a charge exgeoit une personne de son intelligence et de sa fidelite. il faut le laisser la et songer a recompenser son zele pour votre service et surtout son desinteressement, qualite rare et que l'on ne peut trop recompenser dans ceux qui la possede. D'ailleurs tous les Comptoirs sont depourons d'employes, Bengales en demande lui seul un nombre bien considerable et Mazulipatam en exige encore un plus grand nombre, ce ne sera donc que cette annee apres l'arrivee de tous ceux que l'on vous a demande que je pourai envoyer une personne a Bassora et il faut pour y parvenir que Mrs. de Bengale y envoye un Vau. pour l'y transporter ou profitter d'une occasion etrangere. ce commerce a ete depuis la guerre assez derange, et pour les objets que la Compagnie presente actuellement qui ne peuvent etre qu'en petites quantites. il ne conviendroit pas de faire un armement dont les depenses absorberoient peutetre le benefice et le capital, Mrs. de Bengale une fois arranges dans leur commerce pouront prendre a fret les Mes. et les effets de la Compagnie mais il faut premierement en fournir vos comptoirs qui manquent absolumont de tout ce qui peut etre projuce au commerce de Bassora. d'un autre cote, les caffes qu'il seroit a propos d'introduire dans cet endroit ne peut supporter les frais du fret de Bengale qu'est fort considerable et pour luy faire parvenir il n'y a pas d'autre moyen que celuy de faire un armement tous les ans pour la compagnie, la plupart des Vaux. d'Europe qui passent aux iles en venant icy ont toujours du vide. on le peut remplir de caffe et avez le fer, cuivre et draps que nous y joindrons icy. on peut esperer du benefice a Bassora, mais il ne faut pas que cet armement se fasse a Bengale, la concurence de celuy de Chandernagar luy sera toujours prejudiciable. au lieu qu'icy ou le meme objet ne peut avoir son effet, on trouvera du fret soit

d'icy ou de Mazulipatam. d'ou precedement il se faisait un commerce considérable en Perse, ce seroit le vray moyen de le retablir, sy vous consenties a faire cet armement icy. faites a ce sujet vos reflexions ce que je vous presente ne peut qu'etre bon a vos interets, et a ce nouvel etablissement qui exige nos soins les plus serieux. je crois que le titre de Consul est inutile a celuy de vos employes que l'on y enverra. ce titre entraine avec soy un certain train et donne une autorite que les subrecarques et les proprietaires on trouve souvent tres a charge; celuy d'agent suffit et rien de plus facile que de faire agreer son sejour qui est ordinaire et tous ceux qui ne vendent point dans la mousson leurs merchandises. on poura luy accorder une part dans la commission que l'on donnera aux subrecarques de ce Vau. car pour vos interets il ne convient pas que luy seul ait la gestion des cargaisons des Vaux. que l'on y fera passer. c'est de tous les endroits de l'Inde le plus dangereux pour la fidelite des subrecarques. je ne l'ay eprouve que trop de fois. Voila tout ce que je puis vous dire sur cet objet que vous ne deves point negligee puis qu'il peut fournir un debouche a nos draps et rendre la ville de Mazulipatam ce qu'elle etait autrefois. cet objet, ainsy que celuy que je vous propose pour la Chine meritent vos attentions.

Il n'est pas possible au Conseil de vous donner d'autres eclaireissements au sujet des 1200 maves de qui se sont trouvees de moins sur les matieres remises a Madrant par l'escadre de M. Boucet que ceux qu'il vous a donne qui ne peuvent servir a decouvrir ce qu'ils sont devenus, ce debarquement se fit avec tant de precipitation qu'il n'eut pas ete surprenant qu'il en eut manque d'avantage.

J'ay deja repondu a l'article qui concerne les fortifications a faire ou a changer a Pondichery. je vois encore par ce que vous me dittes a ce sujet que la depense est l'unique raison qui vous retient sans vous parler de vos revenus de Mazulipatam et de Kareikal, penses s'il vous

plait que ceux de Villenour et de Bahour sont plus que suffisants pour couvrir cette depense, que les revenus de ces deux endroits ne pourons y etre employees annuellement que vous aures dû bon et qu'enfin vous ne debourseres pas un sol pour mettre cette place comme elle doit etre, en grace Messieurs, que les establissements de la Compagnie fasse une de vos particulieres attentions. je vous ay mis grace a Dieu en etat d'y fournir et de permettre tout ce qui y sera necessaire, oublies un moment pour cet objet important, cet esprit d'economie qui, ne doit plus avoir lieu, puisque vous n'etes plus obliges de rien debourses et que bien au contraire vous aures beaucoup de bon. je vous renvoye pour cet article au memoire de M. de Moracin et a ce qui j' y ay joint. J'envoyeray a Bengalé, Marzulipatam et Mahe, la copie de la lettre que vous aves addresses a M. Bouret elle poura servir de guide dans l'occasion.

J'ay vu la lettre que vous ecrivies a M. Daney. je suis etonne de l'ydee dont il y est mention, il n'en auroit fait part a qui que ce soit il a passe en Europe ou il emporte un bien fort gousset, quoy que son conge soit a tems, je scay cependant qu'il n'a plus dessein de revenir, et c'est pourquoy il n'est plus sur le tableau, son charactere est assez singulier et il est venu trop jeune dans l'Inde.

Je recois une lettre du 6 de Mss. vos subrecarques de Chine, qui m'est parvenue par la Cote Malabarre, elle m'annonce que ne pouvant expedier les cinq Vaux. dont ils se sont trouves charges, qu'ils auraient pris le party de faire padsee icy la Velleflix avec une partie de son fonds en marchandises pour l'Inde et le surplus en or, pour leur etre ensuite renvoye avec une cargaison de L'inde, mais comme vous destines a cette operation le Lys, je ne le renvoyeray pas, a moins que le poivre ne baissat de prix, ce qu'il ne promet pas, sy ce Vau. arrivait encore asses a tems pour pouvoir etre renvoyer en

droiture d'icy, du 5 au dix de mars, je pouray luy procurer six cents balles, avec du salpetre, bois rouge et comble de poivre, mais je crains qu'il ne vienne que tard.

M. Verrer m'a fait passer la copie des pieces que sa mediation entre les Anglais et les Maures avaient occasionnee, vous y trouveres le caractere anglais dans tout son jour, et combien M. Newer a ete trompe ainsy que les Hollandois qui s'etaient foures aussy dans la mediation, ou sera toujours les dupes de cette nation dont la mauvaise foy. le monsonge et les faux pretextes sont la base de cette conduitte dans cette partie, a en juger par les rameaux, le tronc ne doit pas etre exempt des memes titres, toutes ces pieces que je vous envoye vous ferons connaitre quelles sont les vues de cette nation, qui voudrait engloutir tout le commerce de l'Inde.

Je joins a la presente quelques pieces posterieures acelles que je vous ay deja envoye et qui ont rapport a l'instruction de l'affaire de Tirichirapaly. plus cette affaire a ete approfondie et plus elle m'a parue attaquer M. Law et devoir mener a un jugement facheux pour luy sy elle etait mise sur le Bareau. les obligations que la Compagnie doit a son oncle, dont le nom luy sera toujours respectable ainsy que ceux des personnes qui protegent cette famille, m'ont engagees a laisser la cette affaire et a me contenter de vous envoyer les pieces qui y ont rapport et qui vous prouverons que l'avarice a le plus de part a cette conduitte que la mauvaise volonte du Sr. Law, quoy quecertains articles pouraient prouver qu'il y avait quelque chose de plus. le remise du Nabab sans les moindre precautions a revolte tout le monde, elle vous frappera egalement. j'attendray donc de scavoir ce que vous penses a ce sujet, et ce que vous ordonneres de faire, tant sur cette affaire que sur la croix de St. Louis destinee a ce jeune homme dont je suspendray la ceremonie jusques a de nouveaux ordres, car je crois qu'il convient que vous fassies connaitre que

vous n'approuves en aucune facon sa conduitte envers le Nabab, sy cette recompense avait suivy de sy pres cette catastrophe, les gens du pays qui raisonment peu. n'auroient pas balances de croire que c'eut ete le prix du sang de Chandasaeb, cette reflexion doit faire sur vous Messieurs la meme impression qu'elle a fait sur moy et sur tous les francais, en attendant ce qu'il vous plaira de decider j'ay accorde au Sr. Law de se promener dans la ville en toute liberte. Vous trouveres ci-joint l'extrait d'une lettre de M. Leyvit son contenue m'a veritablement surpris et voila sur quoy est fonde mons etonement; le Sr. Aubry dont il est question et dont les ydees n' ont jamais ete fort justes, part de Bengale dans un petit vau. a luy pour venir icy en 8bre,1751, soit ignorance de son pilote ou contrariete, ce Vau. tombe a Negupatan d'ou les vents de Nord l'empechent de venir icy et l'obligent de relacher a Galles. le Sr. Aubry assez mal recu des Hollandois et y ayant laisse de mauvaises impressions part pour les iles de France et de Bourbon et par l'ignorance de son pilote se tráuve a Moka d'ou il revient a cette Cote et ensuitte a Bengale ou il fait a M. de Leyvit part de sa decouverte, ce qui engage ce Directeur a fretter son Vau. pour porter aux iles part de ce que y est demande a Bengale, ce qui n'est comme vous verres que le pretexte, il ne parait pas que M. de Leyvit ait vu des plants, il parait au contraire qu'il s'en rapporte a ce que luy en a dit le Sr. Aubry sans m'arretter a cette difference de route qui paraitra singuliere. je fonde mes doutes sur ce que Ceylan n'a jamais fourny de muscade et qu'il est deffendu aux Hollandois sous peine de la vie de transporter aucuns plants ailleurs que la ou ils naissent, ce ne peut cependant etre que par un pareil transport que ces plants ayent pu se trouver a Ceylan, ou si il y en a de naturel. les Portugais anciens maitres de Ceylon n'en n'ont jamais en connaissance, et les

Hollandais qui en aurient fait la decouverte ont ete jusqu'a present d'un secret invàolable. il parait que M. de Leyvit a en a ce sujet quelques doutes, puisqu'il n'a pas voulu s'en charger et qu'il laisse au Sr. Aubrey le soin de veiller a leur conservation et de les porter luy meme, quant aux autres connaissances qu'il dit avoir acquis pour les autres plantes d'epicerie, je ne scay trop ou il a pu les avoir, mais je pense qu'un homme obere comme il est, et dont l'imagination n'est pas des plus justes, cherche les moyen de retablir ses affaires delabrees ce qui me fait craindre que M. de Leyoit n'ay ete sa dupe et que le frettement de ce Vau. sur lequel il s'embarque pour la conservation de ces plants, n'ay pas d'autre but que de porter aux iles une bonne pacotille sur laquelle il espere un benefice considerable; ainsy je pense que les plants seront morts a l'arrivee a l'Ile de France, je souhaitte en verite que non, mais la parfaitte connaissance que j'ay du sujet, me fait craindre ce que j'ay l'honneur de vous marquer.

M. le Juge conseiller a l'Ile de France dans l'ydee ou il est que vous voudres bien avoir egard a ma priere, m'ecrit afin que j'en fasse autant en sa faveur aupres de vous. il se plaint qu'on luy a prefere d'autres personnes et me fait a ce sujet l'enumeration de ses services., il vous aura sans doute fait la mienne detail et vous etes trop equitables pour luy refuser la justice qu'il doit attendre de la verite de son expose.

Dans le nombre des passagers du Vau. l'Anson il y a le Sr. Bernard de St. Germain, ivroque homme et qui est presque l'unique cause de la perte de Coulon et de Chinquel-Pette. cet homme qui n'a pas laisse de ramasser une bonne somme, me persecutte depuis 8 ou 10 mois de le laisser retourner en Europe, et aujourd'huy que le depart approche, il voudrait un congo a terme ce que je luy ait refùse parce qu'il ne

le meritte pas. M. Dauteuil vous dira qu'elle espece d'homme il fait, ces ivroques sont mieux en France qu'icy.

Je souhaitte ardement que la cargaison que porte l'Anson aux iles, puisse vous parvenir soit par luy meme ou par quelqu'autre Vau. mais je crois que la sienne sera plus expeditive a cause du dechargement qui ne peut etre que long. je suis bien persuade que M. David s'il est encore aux iles, n'eparquera rien pour la prompte expedition d' une facon ou d'autre.

Voicy un extrait d'une lettre qui m'a ete ecritte des iles par le Sr. Duverger qui etait sur le Vau. le Machault lorsqu'il a ete a la Cochinchine avec le Sr. Poivre; par lequel vous verres Messieurs combien on vous en a impose sur l'article des pains d'or, dont on a calomnie ce deffunt M. Friell. la verite se decouvre malgre le voile dont on a voulu la cacher et vous ne poures vous dispenser de rendre justice a sa memoire. J'ay l'honneur d'etre avec respect -----

----

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 19 du courrant no 163. J'espere que la nouvelle d'outatour sera aussy veritable que celle que vous aves eu de Valgonde lors du Passage du Sr. Le Gris, au surplus si vous en etes persuade vous aures sans doute envoye du renfort. Le convoy en vaut la peine. Si le Sr. Boillot avait plustot demande les remédes, il les auroit recu de meme et il y a deja bien du tems qu'ils sont a Valgonde. Ma lettre du 22 a repondu a votre demande, je ne change point de sentimens a ce sujet; Vous penses differmment de moy de la tranquilite de l'ennemy. Je crois que l'on ne s'accorde point. On m'assure de Gondelour que le Dalvay s'est rendu a la capitale du Mayssour. Sans doute que mes lettres y auront fait effet. Il a laisse un autre a sa place a Trichirapaly. Je suis...

Je suis tres incommode depuis 3 a 4 jours, mais j'espere que ce ne sera rien. Voicy encore deux lettres de M. Dumesnil, vous ne balanceres pas de me renvoyer les chefs des 200 cipayes que j'ay fait partir de Gingy. Il faut absolument un exemple. Quant a Selimkan, je vous ay marque mes sentimens.

J'ay recu, Monsieur, trois de vos lettres jusques au 22 du courrant auxquelles je ne puis repondre attandu l'incommodite qui me tient depuis 3 a 4 jours, qui m'en ote la force. Faites pour le mieux. Je vous repondrai aussitot que je le pourai. Je suis tres sincerement...

J'ay recu, Monsieur, vos deux lettres des 20 et 21 du courrant. Je suis encore trop faible pour y repondre quoique cela aille beaucoup mieux, cependant en attendant de repondre plus amplement, je vous envoye cy joint la lettre que vous m'aves demande pour Alemkan. Je suis tres.....

Arch. Vers. ~~88~~ 37(7) Pond. Lavv 26 fevrier 1752 p.150

M. Lavv

Ne soyes point inquiet, Monsieur, sur l'etat de ma sante. Je suis, graces au Seigneur, hors d'affaire et je repondrai demain a vos dernieres lettres. Je suis...

Ma sante, Monsieur me permet de repondre a 5 de vos lettres, du 19, 20, 21, 23 et 24 du courrant. Tout ce que je puis vous assurer est que le 21, ou n'avoit aucunes nouvelles de la cavalerie de Rejasaeb a Valgonde n'y on n'a aucune nouvelle dans cette partie icy qu'elle y soit passee; ainsy ce que je vous ay marque sur l'argent aura lieu jusqu'a ce que je ne scache que cette cavalerie ne soit rendue a Trichirapaly, on ne peu au reste, d'argent plus mal employe, vous l'experimente tous les jours. Vous faites bien de ne donner anciens (aucuns?) Francois a Resasaeb quand il sortira, il a sa compagnie Portuguaise dont il peut faire tout ce qu'il jugera a propos. Vous feres fort bien de rappeller aupres de vous la Volonte. C'est une maitre charreur qui n'aime plus a etre subordonne. Le Pere Lavaur et moy sommes charmes que le P. Mayestin ait pris le party de rester aupres de vous. Il y a longtems que je n'ay va M. Bremier. Je ne scay s'il est en bonne sante, mais je l'engageray de partir le plustot qu'il pourra. Vous ne me dites point de quel calibre doivent etre les gargousses de Serges que vous demandes, mais je vous en envoy a bon compte 100 d'une livre. La Poudre que l'on vous envoy est de la Poudre d'Europe sur laquelle veritablement la compagnie a ete trompee, mais il faut la consommer. Je pense que Resasaeb fait mauvais usage de l'argent que je luy envoy et qu'il en depense beaucoup inutilement. Je n'ay trouve dans aucunes de vos lettres que vous me parlies de l'habillement de vos soldats. Vous n'aves qu'a m'ecrire ce qui leur faut et ou leur enverra. Quand je vous ay demande a quoy montent les depenses d'Arombatte, j'ay com te que vous m'en enveries un petit detail, au lieu que vous me marques en globe quelles montent a 10 m. R. ce qui a lieu de me surprendre, d'autant

-2-

plus que celles de l'armee de Trichirapaly qui est le triple et quatriple des votres, ne vont pas a 20m R, ainsy je vous prie de me marquer la quantite de soldats, boeufs etc. Le detail d'un jour suffit. Les deux canons a minutes que j'ay envoye a Coblon pour Resasaeb doivent etre a present rendu au camp suivant les nouvelles que j'ay recu de Coblon. Vous pouves envoyer Alykan au lieu de la Volonte et vous pouves meme luy confier encore cette fois-cy les deux petites pieces de canon d'une livre de balle qui sont a Coblon, et luy recommander fort de ne pas les laisser prendre comme il a fait la derniere fois. Il sera aussy plus en lieu d'executer son projet. J'ay recu des lettres de nos messieurs de l'armee du nord qui continuent toujours a augmenter la Gloire de la Nation.

LETTRE CODEE

Ma sante, Monsieur, encore faible, me permets cependant de repondre a vos lettres des 20, 21 22 et 23 no 164, 165, 166 et 167. J'ay remis a Arombatte le recu de ses ecrivains pour les sommes que vous luy aves remboursee; je vous prie en grace d' etre tranquile sur vos lettres de change. Je ne dis mot sur les laks qui me sont dus Ils viendrons quand ils pourrons. Je serois charme que Messieurs vos officiers sans en excepter me fissent voir les lettres de change qu'ils recoivent annuellemens chez eux. Jamais avidite n'a ete semblable a celle de la plupart. Les employes de plume ne sont encore qu'un apprentissage. Non, monsieur, je ne suis pas persuade que ce que la plupart ont gagnes soit a mon service, aussy je me donne bien de garde de les mettre dans le cas de l'ingratitude. Les lettres de change seront payees, je vous prie de ne m'en plus parler. Vous feres de 21 169 63 tout ce qu'il vous plaira, mais il abuse de vos bontes. Vous ne me marques par le lieu ou vous auries dessein (#) de mettre vos gros canons. Je les avois toujours regardes comme inutile et cependant quelles depenses n'ont ils pas occasionnes et combien de tems perdu. Le detail que vous me faites dans celle du 21 prouve que l'ennemy n'a pas envie de mordre. Il semble, monsieur, que les services que je rends aux uns et aux autres n'abboutiossent que'a les rendre de plus mauvaise humeur. Que Messieurs Villeon et Gallard se donnent la peine de lire les ordonnances, ils verront combien peu ils sont autorises a faire les difficultees qu'ils ont imagines. S'il y avoit de l'innovation dans ma facon de penser, je serois le premier a me dondamner, mais ma decision est fondee sur les loix et les usages, je n'y peut donc rien changer, je ne les rappelleray donc jamais pour un tel pretexte qui

-2-

n'est pas juste. Ils peuvent quitter le service s'ils le jugent a propos, rien de plus libre, mais ordinairement le repentir suit de pres de telles extremitees surtout dans le cas ou ces Messieurs se trouvent. Pour faire cesser ces mauvaises difficultees dites a M. Murras de supposer une maladie et de s'en revenir, suppose que vous ne puissies faire entendre raison a Villeon car pour M. Gallard, lieutenant et tous les autres capitaines en pied le commanderont fussent-ils meme ses cadets. Au reste, de quoy decide ce commandement? Ce n'est que quand les detachemens se rencontrent que le plus ancien de quelque nation que ce soit commande le cadet des lors qu'ils sont au meme service. Quant au commandement de l'armee, c'est une autre affaire. Je vous envoyerai a ce sujet une lettre cachettee, si la maladei oblige M. Durocher de quitter. J'espere que non. Quant a M. de Roburente, je vous ay deja marque mon sentimens et a quoy diable servent tous ces commandemens entre enseignes. M. Le Longueville doit avoir rang en cas de detachemens parmi les sous lieutenans, c'est a dire qu'il commandera dans ce moment ses cadets qui se trouveront joints a luy, mais vous ne deves pas rien derranger a ce que vous aves trouve etably pour faire faire le service a part a la marine. Ma sante plus ferme me permettra de jetter un coup d'oeil sur les depenses de vos ecrivains. Je vous ay deja marque que l'article de 200 Pagodes au Sr. Boillot ne luy point passes, au moyen de depenses de cette espece, je crois bien quelles vont a 1000 R. par jour, mais reduites au necessaire, elles seront bien moindre. Nous sommes icy egalement malade, c'est le changement de saison, mais ces maladies ne sont pas dangereuses et j'espere que M. Durocher se retablera comme je fais. Il m'a ecrit

a ce sujet, je serois mortifie que vous fussies oblige de luy permettre de faire encore un voyage aussy long. Vous vous etes trompe en demandant un billet de 20m roupies au Nabab, c'estoit de 201 m et tant de Roup, vous me l'aves deja envoye. Je vous renvoye celuyci qui est inutile, il m'en faut un a present de 124 mil Roupies.

Vous aves agi au mieux dans la petite emente que des yvrognes avoient causes. Il faut faire justice, mais il faut l'exiger severement la premiere fois que vous en aves l'occasion contre ces gueux de Maures qui ne sont dans le vray que des malheureux. J'ay repondu a votre demande, je ne puis y rien changer. Je suis.....

M. du Rocher

J'ay recu, Monséur, votre lettre du 22 au sujet de la maladie qui vous occasionne le Rhume de cerveau tombe sur la poitrine. Je servis bien mortifie que cette indisposition vous obligeat de quitter l'armee, et j'espere meme que vous ne prendres ce parti que lorsqu'il ne vous sera plus possible de tenir. Ce sont des indispositions causees par le changement de saisons qui ne sont ordinairement point dangereuses et je souhaite apprendre dans peu votre retablissement. Je suis...

M. Verry

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 24, du courrant. Vous pouves recevoir les Cipayes a cheval sans armes et les cinquante a pied, armes a l'Europeene que ce chef s'est propose de fournir. Vous pouves donner la paye de 20 Roupies aux cavaliers, mais a l' egard des Cipayes armes, il faut bien prendre garde si ce ne sont pas des deserteurs de quelque endroit qui seroient armes de nos fusils. En ce cas, il ne convient pas de leur paier douze roupies puisque ces armes seroient a nous. Examines les avec attention.

Je ferai partir demain ou apres la paye.

Je suis....

M. Very

J'ay recu, Monsieur, vos lettres des 25 et 26 du courrant. Il est aise de penser du conte que vous a fait Resasaeb, que cette pretendue cavalerie n'a jamais sortie et que tout ce que l'on vous en a dit n'est qu'un jeu; Resasaeb sera le premier a s'en repentir puisqu'il n'a plus d'argent a esperer d'icy. Je vous ay deja marque ce que vous deves faire de la Volonte et d'Alykan. Voyes avec Resasaeb a quoy il veut se determiner a present car, quand a moy, je ne veux plus luy proposer aucun party; ou s'est si mal tire de celuy que j'avois propose que je ne veux plus en mettre en avant aucuns. j'ay ete veritablement malade et je suis encore faible mais hors d'affaire; je vous remercie de la part que vous voules bien y prendre.

Je suis aussy curieux que vous de scavoir les beaux exploits que Resasaeb fera avec ses deux canons. Ce seroit dommage qu'il vint a les perdre.

Je vous envoye 20m. Roup qui seront plus que suffisantes pour payer ce qui reste de Cipayes, puisqu'il en a du partir 558 avec M. Dumesnil, et 1459 R. pour la compagnie Portuguaise.

Dites a Milon qu'il peut rassembler des Portuguais pour demeurer a Chinquelpette. Ils aurons la meme paye que ceux de Resasaeb.

Je suis...

M. Very A Pondichery ce 2 mars 1752 2 h. apres midy

Je recois, Monsieur, votre lettre du 29. Si la nouvelle que l'on vous a donne est veritable, il n'y a pas a balancer, il faut vous replier sur Arcatte en passant par Caveri Pakan dont il faudroit tacher de s'emparer par douceur ou autrement, par ce moyen vous genes beaucoup la communication d'Arcatte a Madrast. Il faut detruire vos retrachemens lorsque vous partires et envoyer Milon a Chinquelpette avec 100 Cipayes. Vous eussies bien fait d'envoyer un fort detachement sur celuy qui venoit d'Arcatte. C'est tout ce que j'ay a vous marquer sur les circonstances presentes. Il faudroit envoyer une vingtaine de Topases de Coelon a Chinquelpette. Je suis tres.....

Au surplus je vous prie d'agir dans l'occasion sans attendre mes ordres.

M. Very A Pondichery ce 2 mars 1752 a 3 h.

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 27 et 28 du courrant. Je suis bien persuade de la part que vous prenes a ma sante, je vous en remercie. Elle commence a se retablir et je suis cependant encore un peu faible. M. Loyt m'a ecrit la meme nouvelle qu'a vous, mais je crois que l'on doit beaucoup diminuer de ces sortes de rapports. Je vous ay prie de m'envoyer un etat circonstance d'un jour de depenses des Arombatte pour prendre ensuite un arrangement pour la suite Vous saves que les operations presentes ne tendoient qu'a obliger l'ennemy de rappeller ses forces d'Arcatte, vous devies donc au premier avis que vous aves eu de son mouvement vous replier tout de suite sur Cavery Pakan pour luy fermer toute communication avec Arcatte. Je crains que le tems qu'il faudra pour avoir ma reponse ne rende cette operation moins facile. L'argent est party pour les Cipayes et pour la compagnie Portuguaise.

Je suis...

M. Lavv

LETTRE CODEE

Depuis le 28 du mois dernier, Monsieur, je n'ay point recu de vos lettres, ce qui me fait penser qu'il y a des courreurs sur les chemins qui inquietent les Porteurs. Il n'en faut pas davantage pour les retenir longtemps dans les endroits ou ils se peuvent cacher sans songer a profiter des nuits ou il leur est aise de s'echapper et d'avancer. Ma sante a bien de la peine a se retablir. Celle de Madame votre epouse et de son enfant sont aussy bonnes qu'on le peut souhaiter. (#) Je suis en peine du convoy de M. Dumesnil. C'est la seule chose qui m'inquiete.

Je suis...

M. Very

Je reponds, Monsieur, en meme tem a 3 de vos lettres du 29 fev et 2 du courrant. Si La Volonte ainsy que ce que vous aves fait sortir du camp ont voulu agir, le detachement d'Arcatte ne sera pas arrive a Pondemaly sans perte, mais je crains que tout cela n'ait abbouty a rien et vous aves raison de penser que la Volonte n'est qu'un charreur. M. Bremier, partira sous quelques jours, il n'est pas encore bien retably, ainsy ayes un peu de patience. Le Sr. Cambaye pourra l'accompagner, il fait mieux. A quoy servirons a present les 500 cavaliers que vous dites devoir faire partir pour Trichirapaly. Si c'est pour envoyer a Resasaeb l'argent que je luy donne chaque mois, cela n'est pas suffisant. Il faut aussy que sans difficulte je retire les revenus des terres et c'est ce que je ne puis faire tandis que les Amaldars auront des ordres secrets de ne rien donner. J'agis franchement, je veux que l'on agisse de meme avec moy. Les Anglois ne sont pas asses forts pour le partager. Il leur est venu du monde de Bengalle, mais ce n'est qu'un ramasses de Topases mestices hollandois et quelqu'uns de nos deserteurs qui ne sont venus qu'a leur corps deffendant. Ce qui s'est debarque a Madrast peut monter a 100, meles comme je vous le dis, les trouppes ne doivent pas vous inquietter et j'espere que les Francois qui y sont deserterons au premier moment, un officier francois qui a passe sur ce Vau n'a fait tout ce detail. Si on fait mine de vouloir vous attaquer, ou vous etes, vous feres bien de vous y tenir, d'autant plus que fortifie comme vous etes, il n'est pas facile de vous debusquer. Au reste, vous etes sur les lieux, c'est a vous a vous decider sur le party le plus convenable, soit de rester, soit de vous aller poster a Cavery Pakean. Aussitot l'etat de revue arrivee on vous envoyra les habits de soldats, j'ay resu votre etat journalier, il y

-2-

a des artides exhorbitens,; comme celuy des boeufs qui coutent chaque jour 5f.½ chaque, il en est de meme de l'hopital dont les depenses ne peuvent augmenter qu'a mesure. Elle ne diminue sur la nourriture de vos soldats. Il y a aussy quelqu'autre article qui merite attention. On fournira au necessaire.

Lorsque la Volonte vous aura joint, avec son monde, il remplacera le vuide de Selemkan et de quelqu'autres Cipayes qui sont partis avec M. Dumesnil. Il n'en a jamais pu rassembler 350 quoiqu'il dut y en avoir 554. Il y a bien du vol sur tout cela. Je suis dansl'attente du party que vous aves pris. Ma sante n'est pas encore bien raffermie. Je suis...

Arch. Vers. 3750 Pond. Very 4 mars 1752 p.166

M. Very

Voicy une lettre, Monsieur, de la Volonte par laquelle il dit s'etre battu avec les Anglois et les avoir, dit-il, oblige de se refugier dans les bois. Vous n'en aves sans doute pas la nouvelle, car vous ne m'en dites rien dans vos lettres du 1er. Il est certain qu'il doit etre reste bien peu de monde a Arcatte et qu'il seroit facile de s'en rendre maitre sans tirer un seul coup de canon. Une escalade sufferoit pour en venir a bout. Je suis.....

Duplicata

LETTRE COPIE

J'ay recu en meme tems, Monsieur, vos lettres du 28 et 29 fevrier et 1er du courant no 172, 173 et 174. Si vous n'aves pas de nouv- (#) elles de mon homme du Mayssour, je suis dans le meme cas que vous je ne scay meme ce qu'il est devenu je le crois a Mayssour. La conduite d'Alemkan vous sera tout a fait decouverte lors que vous sera tout a fait decouverte lors que vous luy communiqueres la lettre que vous compties luy dire avoir recu de moy. Je vous assure qu'il ne fera rien de ce que vous luy poseres. J'attends quel aura ete le sujet de votre conference avec luy en presence de Chandasaeb. Voicy la lettre que vous souhaites pour luy. Il n'est question de rien a Kareikal. La comme ailleurs, on y augmente toujours les objets; j'en viens de recevoir une lettre du 4 qui ne dit mot. J'attends les capitaines Cipayes et Selemkan. Ces gens la meritent tout a fait mon indignation. Vous pouves arborer a vos lances de nouveaux drapeaux. Vues que M. Le Riche trouve des difficultess pour avoir de l'argent, vous pouves prendre celuy du marchand d'Elephant et tires sur moy sur quoy je vous remarqueray que cet article est fort augmente et que dans l'espace de moins de deux mois vous aures recu la valeur de 3 mois. Il m'est difficile de fournir a tant de depense. Je vous prie d'y avoir egard. Vous aves mis dans l'etat que vous m'envoyes un article, de 3291 Roupies. Pour differentes depenses de l'armee, cela irroit encore en augmentation de ce que vous receves en particulier tous les mois. Tout cela ne fait qu'augmenter et je ne vois aucun resultat. Je ne comprens rien a la conduite de Manossy. Je vous ay deja marque que vous esties le maitre de faire sur le Tanjaour ce que vous jugeres a propos. Il est surprenant qu'avec pres de 30 mil combattans vous soyes comme vous le dittes assiege dans votre camp

300 cipayes avec 2 pieces de canon dans l'est et autant au nord debarasseroient bientot les chemins et vous fervient venir des vivres. Mais tandis que vous vous tiendres tranquile l'ennemy s'imaginera qu'il vous fait peur. Les detachements ne peuvent beaucoup vous affaiblir et vous verres qu'ils feront au mieux le nombre de mil et de deux mil ne coute rien a dire, cependant Moraro n'a point deux mil 500 cavaliers avec luy et on en mest tout d'un coup 2000 a Tauriacur. Charade que tout cela ainsy que sur ce qui est du cote de CombiKonom dont ou entends plus parler. Essayes vous verres sy les detachemens dont je vous parle ne rends pas libre la communication de Valgonde pourvu qu'ils soient bien commandes. Le fils de Chandasaeb a encore moins de chevaux que son pere, ou diable voules vous qu'il en ait eu, d'ailleurs je n'ay icy n'y scelles n'y harnois que celles que l'on fait tous les jours. Ce que vous me marques sur l'argent envoye par Valgonde tient un peu de la mauvaise humeur de certaines gens. Je scay un vray remede a cela, c'est de n'en plus envoyer. Ces Roupies sont d'Arcatte telles que je les ay recu. Sy on en est pas content, je ne scaurois qu'y faire, elles sont bonnes et valables et on a icy au bazard 7 f. 45 c. d'ailleurs je n'en ay point d'autres trop heureux encore que mon credit les fassent trouver. Toutes les petites remarques me degoutent ainsy que le peu de progres de tous ces debources, ainsy, Monsieur, vous pouves au recu de la presente dire a Chandasaeb qu'il faut prendre un party d'autant plus decisif que je n'ay plus un sol actuellement, ce qui est une marque de la plus mauvaise qu'il ne peut plus attendre rien de bon de gens qui sont devenus sy difficiles, qu'il faut absolument plier bagage, que d'ailleurs il paroit que tout se declare contre

luy, qu'Alemcam n'est qu'un traitre, qu'enfin il n'y a pas d'autre party a prendre que de faire un mauvais accord soit avec Mahamet Alykan ou le Mayssour. D'ailleurs il semble que le malheur suive cet homme partout ou il va. Je vous prie d'en conferer serieusement avec luy et de prendre un party car enfin il est honteux que 200 ou 300 mauvais coureurs vous tiennent de cette facon en echek Je vous prie de faire de serieuses reflexions sur tout cela. L'esperance que vous voules fonder sur la cavalerie d'Arcatte est mal fondee, elle n'est pas meilleure que celle que vous aves. M. Dumesnil ne fera pas mieux avec celles-la qu'avec l'autre. Vous desiries cet homme comme le Massie et on n'a point ete fache dans l'autre armee de s'en defaire. Les hommes ont comme cela des idees singulieres. Je ne comprens pas, s'il vous plaist, ce que vous me marques sur la perte de 4 sur dix, qu'il y a sur l'argent. Je crois que vous aves mal entendu. Cela peut-il etre, tandis qu'il n'y a de ces Roupies aux notres que 2 p% et non pas toujours. Je vous remercie ainsy que tous vos messieurs de la part que vous voules bien prendre a mon retablissement. Je suis icy a Oulgaret pour m'y retablir tout a fait. Je suis en peine de scavoir si vous aves trouve le moyen de faire rentrer ces mutins de Cipayes. Il y a parmy ces gens la de mauvaise tet, mais je crois aussy que Chekassen ne leur donne pas ce qu'il recoit de vous. Vous n'aves pas voulu vous mettre sur le pied de les payer par compagnie. Il est party 500/58 cavaliers. M. Very me l'assure et voicy le nom des chefs. Il seroit bon de faire courir le bruit que toute l'armee d'Arcatte marche a vous. Comme elle va se raprocher d'Arcatte ou les anglais n'ont laisses que bien peu de monde, ou pourra donner foy a ce bruit. Je

suis mortifie de ne pouvoir ay du Chandasaeb . Il a sans doute donne des ordres aux Amaldars de ne point suivre les miens puisque depuis que la recolte est coupee je n'ay recu que 27 mil R. Je suis charme que ces gens la executent sy bien ses ordres, Je scay de meme le party que je dois prendre et il peut s'addresser a qui il voudra. Son fidel Alemcan luy en doit assy mais il se moque de luy, je crois pouvoir en faire autant. Il est party hier le montant des effets que vous aves demandes par votre dernier etat. Je n'ay point ecrit a Alemkan que je payerois les Maravas. Je luy ay seulement marque qu'ils seroient bien payes lorsqu'ils travailleroient a vos travaux et rien autre chose. Ces gens la n'aiment point les explications. Je suis............

M. Law. No. 73.   Dupl.   ce 7 mars 1752 ./.

Les Pailiagarres, Monsieur, de Chikaballa pourant de Chitregalon Barman, de Roydourgam et de Medaqyichy ont entres dans le pays de Morarao et luy ont deja pris plusieurs forteresses, scavoir: Ramapouram Gouddy Bandam Moulvaguil, Chittaquery et une autre plus considerable dont ou n'a pu me dire le nom. Un autre appelle Topedadda. Ces nouvelles me sont donnees par des gens que j'avois envoye aupres du Paliagarre Chikaballapouram. Le nomme Abbas Coulikan cy devant Nabab de Chingy est venu de joindre a tout ces Paliagarres. Ainsy le Seigneur Morarao ne peut tarder a prendre son party. J'ecris a tous ces gens-la pour les engager a poursuivre leur troubles et a s'emparer du pays de ce miserable qui seul est cause de tout ce qui se passe. Ces nouvelles feront plaisir au Nabab. Je suis etc.

M. Law - 74. Dupl. ce 7 mars 1752 ./.

Bon courage, Monsieur, je recois dans le moment des lettres de M. de Bussy et de Salabetjinque qui, apres avoir bien battu Bajirao l'ont oblige de venir se jetter aux pieds de ce dernier qui luy a accorde la paix. L'armee entiere marche de ces cotes et Salabetjinque en particulier m'ecrit qu'il vient m'embrasser. Publies cette bonne nouvelle dans toute votre armee et soyes assure qu'elle est certaine. J'ay interrompu la lecture de mes lettres pour vous donner cet avis qui est vray, et sur lequel vous deves compter. Les lettres sont du 10 fevrier. Je suis tres sincerement etc.

Faittes bien des rejouissances et benisses le Seigneur./.

M. de Bussy. Ce 8 Mars 1752

Je reponds en meme temps mon cher Bussy a vos lettres du 26 Novembre, 4 et 13 Decembre, 10 janvier continuee jusqu'au 17. Une du 24 du meme mois et la derniere du 6 fevrier. J'ai recu heureusement les premieres deux ou trois jours avant le depart de notre dernier V'au d'Europe ce qui m'a donne le temps d'y faire passer des copies que l'on y lira ave avec plaisir. je N'ay puis depuis trouver un moment pour y repondre ayant ete assez mal pendant une douzaine de jours et dont je ne suis pas tout a fait retabli. ainsy si ma lettre n'est pas aussi longue que je le souhaitterais ne vous en prenes qu'a ma faiblesse et a des maux de tete qui ne m'abandonnent plus.

Je commenceray par vous remercier de tout mon coeur et tous vos messieurs des belles choses que vous venes d'operer. je les annonceray diverses fois a la ville par des saluts d'artillerie et des graces a Dieu et j'ay lu a haute voix les details que vous m'en faites je viens de meme d'annoncer la Paix que l'on vient de terminer avec Bajirao et que toute l'armee etait en marche pour se rendre de ces cotes-cy, ce qui occasionne une joie bien grande. il ne s'agit plus mon cher Bussy que de m'apprendre bientot votre arrivee aupres du Quichena nouvelle qui mettra le comble a ma joie parce qu'elle ne peut que faire un bien infini dans toute cette partie et faire rentrer ces gueux de Maissouriens et des marattes qui malgre les echecs dont je vous ay fait part tiennent encore aupres de Tirichirapaly et nous genent beaucoup tant dans nos convoys que dans les operations du siege qui sont suspendues ainsy il n'y a que vos approches qui puissent nous delivrer de ces importuns, ainsy presses votre marche elle vous sera honorable et ce sera encore a vous a qui nous devrons la gloire qui en doit resulter. J'ay cependant ecrit a plusieurs Paliagarres de se rendre maitre du pays de Morarao en les assurent que je leur obtiendrais de Salabet-

jinque les paravanas pour le possession des terres qu'ils pourront prendre sur ce maratte, terres que ce gueux leur a pris en differentes occasions, ces Paliagarres sont ceux de Chinaballa pouram, de Chitregalon Bavinan, de Roy dourgam de Modiquichy de Panganour, Cangoudy et autres. Le Nabab ferait bien de confirmer cet ordre et d'envoyer les Paravanas en question. Je viens de renouveler les miens, et plusieurs de leur alcaras m'assurent que les premiers ont deja commences d'agir. Vos approches les engageront encore mieux. Il faut tot ou tard que ce gueux de Morarao soit chasse tout a fait de cette partie et qu'on l'oblige a repasser le Quichena pour toujours. Quant au Roy de Mayssour si l'on ne veut pas le chasser de son pays ce qui est des plus facile Le Nabab doit en tirer une somme bien considerable, il est en etat de defrayer seul tous les frais de cette guerre en chemin faisant le Pays de Bedour peut fournir aussy une grosse somme et le menacer en meme temps de le chasser de son pays, s'il ne nous laisse point tranquille dans nos nouvelles possessions de la cote malabarre que sont continues a son pays, il nous fait la guerre assez opiniatrement cependant il a bien du monde de tues dans differentes occasions, je vous proteste mon cher Bussy que cette cause sera bien honorable et avantegeuse a Salabetjinque il n'a plus rien a craindre de Delhy et si ce que vous me marques les raccomodements de Cazendenkan avec Assendenkan il ne de meme se trouver tranquile de ce cote la. Je crois mon cher Bussy que c'est tout ce qu'il y a de mieux a faire a present pour le Nabab. Il est certain que l'on ne vous scaura pas plustot sur le bord du Quichena et meme en route que ces Mayssouriens et Marattes se retirerons dans leur taniere et nous laisserons plus libre d'agir a Tirichirapaly Le Roy de Tanjaour qui est encore indecis se rangera de notre cote et les anglais reduits a moins de la moitie de ce qu'ils estaient

au commencement de la campagne, voyant leurs principales colonies exposees prendrons le party de la retraitte. Quel party Mahamet Alikan a-t-il a prendre alors que celui de la soumission cette place rendue notre armee se deployera dans le maissour pendant que de votre cote vous agires il faudra bien qu'il crache au bassin car vous n'ignores pas q que les troupes du Maissour sont encore pire que les Maures et les Marattes. Ne penses pas aussi que Bajirao prendra fait et cause pour ce Prince, ce peuple n'a nul rapport avec les marattes ils sont naturellement ennemis et je vous promets de Bajirao vous laissera faire dans ce pays la tout ce que vous voudres. Il s'interesse pour le Tanjaour parce que cette famille en Maratte et meme le Prince qui y regne a present devrait par sa naissance occuper le trone de Saou Raja et si vous voules que je vous dise vray je crois que ce sont les intentions de Bajirao pour faire peur a Tarabaja et a l'inocient qui occupe actuellement cette place. Le Roy de Tanjaour m'en a fait parler plusieurs fois sans vouloir m'y pretter il m'assurait que Bajirao avait forme le dessein de l'etablir sur le trone de Sattara. Je vous le dis encore, vous n'aves rien a craindre de Bajirao pour le Mayssour ce pays ne s'est soutenu jusques a present que par l'argent, mais la tentative qu'il a fait aupres de Mahamet Alikan pour avoir Tirichirapaly meritte un chatinent exemplaire. C'est un certain Nande Raja un des ministres de cette Cour qui agit dans tout cela et contre la volonte dit-on de son maitre.

Je vois avec peine que les menees et les trahisons de ceux que vous me nommes ont empeches Salabetjinque de retirer tous les avantages qu'il aurait pu de vos voitures de pareils coquins meritteraient d'etre pendus et surtout ce Janosy qui doit toute sa fortune a Nizam et a sa famille. Je crois bien que vous n'aves plus peur de cet homme. Les memes

attentions que je vous priais d'avoir et si dans quelques conversations il vous disait qu'il ne recoit plus de mes lettres vous pourres lui repondre que la raison en est de ce que je suis informe de ce qui se passe et vous ne lui dires pas autre chose en supposant que vous ne fassies qu'un detachement pour venir de ces cotes ny lorsque vous seres sur le bord du Quichena il faut vous donner de garde de l'en mettre non plus que Sayet Laskerkan ny Chanavaskan ce sont des coquins des_quels le Nabab ne peut trop de defier. Coja Neamatoulakan est naturellement ennemy de la famille de celle de Mahamet Alikan,ainsy il n'y a aucun risque de l'y envoyer et quelqu'autres sur la fidelitee desquels on peut compter.A Dire vray il vaudrait mieux que toute l'armee vint cependant, si on ne prenait point ce party, il faut toujours faire passer le Quichena a l'armee et lui faire faire quelques marches en avant, le corps detache passerait pour son avant garde comme avait fait Nazerzinque.

Tout ce que vous me marques de la Cour de Delhy est admirable et vous fait un honneur infiny ainsi que toute la Nation, continues mon cher Bussy de l'illustrer, sa gloire ne peut etre en meilleures mains et je me repose entierement sur vous pour la faire monter au plus haut point. Tout ce que l'on promet de Delhy tarde beaucoup a venir il faut prendre patience je pense bien que vous en parles souvent au Nabab et a Ramdaspendet.

Je suis dans l'impatience que les affaires soient terminees avec Bajirao afin de vous scavoir en marche de ces cotes-cy.

Il parait que vous vous estes trompe en pensant que Bajirao n'envoirait personne aupres de vous, la fin de votre lettre du 6 m'annonce qu'il vous a ecrit pour vous en envoyer un, j'attends quel aura ete le resultat de vos conferences avec vous. L'arrivee de cet envoye m'a

fait plaisir s'il est dans le dessein de m'envoyer quelqu'un engages le a ne pas m'envoyer quelque poullieux j'aime mieux qu'il m'en coute quelques roupies de plus et que les choses soient plus dans l'ordre convenable.

Suivant les lettres que j'ay recu de Suratte il parait que les anglais s'en tiennent a gener le commerce de cette ville par mer et que ce Cydy Mansoudkan n'est point dans l'intention de les recevoir a Suratte a moins qu'il ne se prette aux sollicitations des marchands qui agirent aupres de lui pour laisser retablir le commerce, je crois cependant que s'il tient bon que cette nation sera la premiere a se degouter d'une telle depense dont ils ne peuvent etre approuves de leurs maitres puisque c'est par leur faute qu'ils se trouvent dans l'embarras, il est singulier que le gouverneur de Bombay demande la protection de Salabetjinque pendant que ceux de cette cote ne negligent rien pour l'irriter de plus en plus. Pour attirer le Maissourien a Mahamet Allikan celui-cy leur avait promis de leur remettre Tirichirapaly moyennant qu'il se chargeat de ce qu'il peut devoir aux anglais et d'un jaguir annuel pour lui de 800 m. Roupies, soit que cet accord n'ait ete fait que pour livrer le maissourien, celui-ci est venu a Trichirapaly avec un nombre de troupes et a voulu prendre possession de la place a quoi les anglais se sont opposes, c'est ou ils en sont a present, ces gens la disposent comme ils veulent des terres du Patcha et de Salabetjinque. Je suis ravy des bons temoignages que vous rendes a Vincens, et en meme temps mortifie que la maladie l'ait oblige d'abandonner il se rendra sans doute a Mazulipatam. J'auray toute attention aux changemens qu'il est necessaire de faire dans vos officiers, vous n'estes pas pas le premier a vous appercevoir que la fortune a fait tourner la tete a plusieurs, l'ingratitude est naturelle a l'homme elle nait avec lui.

Comme il convient que j'envoye une personne en Europe pour y rendre au vray toutes les affaires de l'Inde, je marqueray a mon neveu de se rendre icy dans quelques temps. le premier qui vous parviendra sera Mainville aussitot que je scauray Vincens rendu a Mazulipatam je le feray partir et meme je le chargeray de vous conduire une trentaine d'hommes ce sera toujours autant. Pour les autres officiers que vous me designes je ne pourray les faire partir que lorsque je seray debarasse de ces cotes, ou qu'il m'ent soit venus d'autres d'Europe. j'en attends plusieurs par les premiers V'x. Je ne connaissais pas le Sr. Cliron il a paye chere sa desobeissance il est surprenant que des polissons de cette espece ayent trouves gens qui les soutenaient dans l'insubordination, je ne vous dis pas a ce sujet tout ce que je pense, mais j'y mettray ordre.

Je ne scay que vous dire sur toutes les promesses que les Nabab et son Divan vous font de la Cour de Delhy, je scay qu'a cette Cour tout si fait avec la derniere lenteur et qu'il faut s'armer de patience mais il y a deja bien du temps qu'elle dure, il n'y a pas de doute que si votre armee marche de ces cotes qu'elle ne fasse rentrer bien des gens dans leur coquilles, surtout Morarao et le Maissour et que je seray par ce moyen en etat de completer a Salabetjinque le nombre de mil blancs et meme plus suivant celui qui me viendra d'Europe mais il faut que cette marche s'effectue et que vous ayes attention de me donner souvent de vos nouvelles afin que je regle icy mes operations sur les effets que produira votre marche. Je vous ay deja dit que le Nabab sera amplement indemnise des depenses que cette operation lui coutera en meme temps qu'il affermira sa domination dans toutes l'etendue de son gouvernement. Il ne doit point du tout se pretter a pardonner a ce petit gueux de Mahamet Alikan ce present ni jamais ce petit coquin est l'unique cause des troubles qui subsistent dans

cette partie. Un pareil sujet ne merite aucune confidence de la part de son maitre, ce serait autoriser le premier venu a se revolter toutes et quantes fois il plairait aux anglais de se joindre a des rebelles il faut un example on l'a en main.

J'agiray comme vous le souhaittes avec Mouzaferkan lorsque vous seres aux environs du Quichena, je crois meme que vous pouries l'engager de faire le voyage avec Abdoula que je seray bien content de voir, vous me paraisses bien satisfait de luy, j'en suis charme et nous ne pouvons faire une meilleure trouvaille, envoyes le moy aussitot que vous seres a proximite de le faire. Je vois avec plaisir que vous commence a parler maure, vous en sentires mieux qu'un autre toute l'utilitee un interprete ne rends jamais au juste ce qu'on lui dit. Chek ibrahim est un excellent sujet je le recommande fort au Nabab pour tous les honneurs qu'il meritte, mai je prie le Divan et Salabetjinque de ne point prodiguer l'honneur du may maratta. c'est l'avilir que de le rendre si commun, je vous prie de lui faire faire cette reflexion qui est tres en sa place.

Il est bien facheux que le Nabab ne puisse faire un example a quelqu' un de ces traitres dont il a tant lieu de se plaindre. L'augmentation de nos troupes aupres de lui le mettra en etat de faire sauter quelques tetes il est absolument necessaire qu'il prenne ce party. Celle du principal moteur jouro (faira) au mieux sur une des portes d'Aurengabat et d'Elderabat. Ce que je vous ay dit de Morarao et du Mayssour touchant l'ordre qu'ils disent avoir eu de Salabetjinque pour agir en faveur de Mahamet Alikan est vray, mais supposes qu'il ayent recus un tel ordre je ne l'ay jamais regarde comme amane de votre Cour mais que ces ordres ont ete contrefaits par Mahamet Alikan qui est le premier homme du monde pour fabriquer de telles pieces, c'est peut etre le

plus fourbe sujet qui soit sur la terre.

Je me fonde fort sur toutes les promesses que vous me faittes par vos lettres j'en attendray l'execution, le plus necessaire a present est votre marche de ces cotes-cy, je la rends publique autant que je le puis soit par des rejouissances que l'on fit hier, soit par lettres que j'ecris et fait ecrire de tous les cotes.

Votre entier retablissement me fait un plaisir indecible je suis tranquile, vos premeires lettres m'avaient allarmes mais la providence qui nous protegent veut bien vous conserver pour mettre la derniere main a ce que vous aves si bien commence, c'est l'unique de mes souhaits. Soyes bien persuade que je vois avec la meme satisfaction tous les honneurs que le Nabab vous fait, il ne vous en scaurait trop faire et je ne vois qu'avec peine qu'il se trouve des jaloux de ce qui est si juste.

Ce que vient de se passer de la part de Tarabuye et de tous les chefs marattes vous rendra, plus circonspect une autrefois avec toute cette canaille, laisses faire a Bajirao, je vous assure que petit a petit il chatiera tous ces traitres qui s'estaient ligues contre lui et qui lui ont attires cet orage. Rien de plus fourbe que toutes ces Nations asiatiques, plus vous les pratiqueres et plus vous en connaitres tout le mauvais. Maures, gentils, pensent egalement la grandeur de leur maitre et leur honneur particulier sont ce qui les touchent le moins, l'argent est leur Dieu et rien autre chose. Je suis curieux de savoir si Ragogy est venu dans votre tente comme il vous le marquait et comment il aura pu se blanchir de son indigne conduite. Je suis bien persuade que vous la lui aures fait sentir et que vous lui aures fait comprendre que Bajirao ne restera pas tranquile sans avoir pris une vengeance de lui et de tous les traitres dont vous me parles. Pour la

vielle sorciere de Sattara elle sera entierement la dupe de tout cecy ainsy que l'imbecile qui occupe la place de second Raja. Je crois bien que si ces gens la vous ont ecrit depuis toutes ces belles operations que vous leur ayres repondu sechement et que vous leur ayres fait sentir que vous n'avies pas besoin de toutes leurs forces pour reduire Bajirao, il est certain que cette circonstance nous fait un honneur infiny et qu'ils eussent partages cet honneur si leurs forces s'estaient jointes a vous. Vous aures pu meme ajouter que la jonction a Bajirao de la pluspart de ces traitres ne vous a pas empeche de les reduire et de le battre partout ou il a ose se presenter et que dans toutes occasions il en sera de meme.

Malgre les maneges et les trahisons de ceux que vous me nommes, je trouve cependant que les articles de paix que l'on a conclu avec Bajirao sont avantageux et honorables a Salabetjinque, il est certain qu'ils eussent ete davantage sans ces coquins, mais ce qui est recule n'est point perdu. 1000 ou 1500 francais ferons cette affaire et mettrons le Nabab et son Divan en etat de se debarasser de tous ces coquins. Il ne faut mon cher Bussy que de la patience. je suis de la meilleure volontee du monde. Outre les troupes que j'attends de France, j'ay demande aux isles 300 volontaires habitans, il en est deja venu quelqu'uns a Mahe et icy, le bon traitement que je leur ay fait en attirera d'autres, vous saves que ces gens la tirent bien un coup de fusils. Mais pour me mettre a lieu d'agir a mon aise, il faut que votre armee marche de ces cotes-cy, ce point est essentiel, la tranquillitee du gouvernement de Salabetjinque en depends, ainsy dittes lui a ce sujet tout ce que vous croires devoir l'engager a prendre ce party.

Vous aves bien fait puisque vous l'aves juge a propos de ne point fait usage de mes lettres a Janozy et a Bajirao. Je meprise beaucoup le premier et vous deves agir de meme, quant a l'autre je ne lui ecriray que

que lorsque je scauray ce que son brahme aura termine avec vous, c'est a lui a voir a present si mon amitiee et celle de la Nation lui convi-ennent. J'approuve fort la lettre que vous lui aves ecris en reponse d de celle par laquelle il vous priait d'envoyer ûne personne aupres de lui, elle a eu l'effet que vous en attendies et il a ete le premier a vous envoyer une personne, j'en attends le resultat.

Vous ne me dites pas la route que doit prendre le jeune Prince Georgi-en que vous deves envoyer icy ne serait-il pas plus utile aupres de vous qu'aupres de moy, puisqu'il scait bien debrouiller toutes les in-trigues des Maures, et Salabetjinque n'aurait-il pas pu lui donner des jaguirs pour son entretien, soit dans cette Province ou ailleurs sans doute qu'il espere cette faveur de moy a la bonne heure, mais a vous dire vray je l'aimerais mieux aupres de vous par l'utilitee dont il pe-ut vous etre, je pourray bien vous le renvoyer apres avoir tire de luy toutes les connaissances qu'il a acquis.

Je crois que le Nabab vous et son Divan ne deves plus vous servir de Janozy pour les negociations soyes assure que cela ne fait qu'un trai-tre, il l'a ete a Nazerzinque il l'est a Salabetjinque et il le sera partout ou il sera, n'est-ce pas se moquer du Nabab que de n'avoir po-int son armee quauc (qu'avec) 300 chevaux, tout dit que ce coquin pose sede 20 lacks de jaguirs, sans doute qu'on le lui aura encore augmente pour le remercier de ses bons services. Mettes vous une fois dans la tete que si Salabetjinque ne dit pas une bonne fois, a tous ces coqu-ins qui composent son Dorbort, qu'il qu'il voit que ses intentions so-ient suivies quand il a une fois pris son party et que ceux qui ne vou-drons pas le suivre sont les maitres de rester qu'il sera toujours tra-verse dans ces idees, n'y avait-il pas de la folie de proposer que ce fut Bajirao qui vint de ces cotes-cy, vous aves bien fait de tenir bon er de faire sentir l'absurditee d'un tel raisonnement dont le faux et

la trahison estaient manifestes.

J'attendray que les troubles de ces cotes-cy soient termines pour me decider sur le paravana de cette Province qui est dans un etat que je ne puis vous décrire, non que l'ennemy y fasse de grands ravages mais les alnaldien et les rentiers ne payent rien et sont les premiers tirans des peuples sans qu'il en revienne rien du Cazena, ce sont les anglais qui causent tout cela, car je vous assure que sans eux il y aurait longtemps que Tirichirapaly serait soumis. Les Marattes ravagent le Sud de la province, mais leur presence jointe a celle des Mayssouriens n'ont encore pu nous obliger de quiter le siege et si la cavalerie maure voulait agir il y aurait longtemps que l'on en serait debarasse, d'ailleurs je trouve que M. Lavv se tient trop renferme dans son camp qu'il a retranche d'une facon imprenable pour ces gens-cy et qu'il n'harcele pas assez l'armee ennemie, il a comme vous des traitres dans son armee auxquels ils n'osent point se fier c'est un des points que le gene le plus. Votre marche decidera tout cela et je ne saurais trop insister pour que vous la fassies promptement. Le Divan peut etre bien assure que je n'ay aucun dessein de rien changer dans le gouvernement de cette province pour la religion n'y pour les droits de Cazis et jaguirs, il peut s'informer de ce qui se passe a Mazulipatam ou les mahometans ont entiere libertee de faire ce qu'ils veulent, dans les terres de Valdaour. J'ay confirme aux jaguirs toutes les annonces qu'ils y avaient, il en sera de meme partout ailleurs, je lui ecris en consequence, ainsy que pour les conditions sur le Cazena a payer pour la Province d'Arcatte sur quoy je ne scaurais decider positivement jusques a ce que je ne me sois mis en possession ce que je ne puis faire que l'affaire de Tirichirapaly ne soit finie afin d'avoir a ma disposition toutes les troupes. Je crois que vous deves comprendre ce que je veux vous dire, vos approches aideront a tout cela pres-

ses les donc je vous en prie.

Je scay que penser des firmans de la Cour et le peu de cas que l'on en fait dans l'Inde, mais en Europe ou l'on ignore toutes ces matieres on pense que ces pieces sont absolument necessaires ne fut-ce que pour contenter ce cote-la faittes en sorte de les obtenir. Je pense bien que les retardement de tout cela est occasionne par le defaut de payement de ce que Ramdas a promis mais il est actuellement fort en etat de faire diminuer cette somme et de parler plus haut qu'il n'a fait jusquees a present. Je pense meme que la marche que vous aves fait du cote du Gauche fera effet et partir toutes ces pieces aura meme bien fait de donner a entendre qu'il pourrait bien en aller demander a la tete de l'armee toutes ces Ruses sont en usage avec cette Cour et le voila bien en etat d'en imposer partout. Je vous parleray a la fin de cette lettre de Kalenderkan, il me semble que vous aves oublie celle de Jate Alikan dont je vous parlais en meme temps. C'est un homme a nous pour lequel je vous prie de vous interesser, le gouvernement que je demanderes pour lui n'est pas fort considerable, relises ma lettre du 2 Novembre et finisses aussy cette affaire.

Je vous ay deja marque mon sentiment sur le Maissour ce pays est ehnemy des marattes et il est surprennant de le voir joint a Morarao. Ce prince a eu l'audace de vouloir diminuer la domination du Mogol en voulant s'emparer par ruse du Royaume de Tirichirapaly il meritte bien de perdre son royaume il y a des richesses immenses.

M. Guillard me marque depuis peu avoir recu un paquet que Govendendas lui a remis et qu'il etait contenu un des serpeaux, je crois qu'ils y seront tous les deux, ces Sarafs ont ete un temps infiny a remettre ce paquet s'il ne contient pas les deux je vous prie de demander ou est l'autre.

L'affaire la plus (crainte ou cruelle) que nous ayons contre Neamatou-

lakan est celle du Brigantin de M. Morain et l'emprisonnement du Sr. Le Roy qui avait ete le reclamer rien de plus injuste que le procede du frere de ce Seigneur qui estait alors a Chitacol, cette affaire a coutee 25 m. Roupies que l'on nous rembourse cette somme et qu'il m'ecrive qu'il nous sera toujours attache, j'oublieray le passe mais cette affaire me tient veritablement au coeur parles en ouvertement a Neamet toulakan et assures le que cette affaire finie on oubliera le reste. M. Guillard vous aura marque ce qu'il aura fait au sujet des 16 aldees dont il a pris possession.

Je feray ce que Ramdaspendet souhaitte pour son jeune frere pour la place d'Ouguil de la province du Karnatte mais n'en ayant pas encore pris possession cette ceremonie est inutile, mais elle se fera aussitot que je me seray determine ainsy dittes a Ramdaspendet qu'il prenne patience tout se fera a ces desirs et tous les envieux aurons la gueule morte. Je compte recevoir au moins mil hommes cette annee, la Comp'ie m'en promettait 500 avant qu'elle scue rien de tout ce qui s'estait passe: Vous sentes bien que l'arrivee de La Touche n'aura pas pu contribuer a l'augmentation que j'ay demande, je puis egalement compter sur les 300 hommes que j'ay demande aux isles,ainsy avec ce que j'ay iuy je pouray fort a mon aise disposer de 1000 hommes pour peu que je sois debarasse de ce cote ce que votre marche fera infailliblement. Je suis mortifie de voir tant de malades dans votre troupe, j'aurais cru que le beau temps dont vous deves jouir, auraient au contraire soutenir cette troupe,les chaleurs feront ce que les froids n'auront pu faige. La debauche y ait aussy excessive: j'avais ecris au Viceruy de vous envoyer 3 ou 4 cent hommes, mais lorsqu'il aura appris la paix il n'y aura plus pense. Je ne puis comprendre ce qui a pu occasioner tant de desertion parmi vos gens, ou peuvent-ils etre mieux. Pure libertinage que cette conduitte, ne pouries vous pas engager Bajirao a vous rendre ceux qu'

il peut avoir a vous, je crois qu'il n'en tire pas grande utilitee. Je suis surpris que votre portuguais ne vous ait pas emene une recrue de Goa, la paye etait cependant assez forte et cette Nation est toujours prete a decamper.

Quelque chose qu'a pu vous dire le Nabab sur les discours que lui ont tenu cet envieux a votre honneur et a celui de la Nation, je suis bien persuade qu'ils voudraient tous vous voir bien loin pour pouvoir gouverher a leur fantaisie et achever de ruiner cette partie de l'Inde comme ils ont fait sous Nizam que dans les fonds estait le plus grand poltron de tous les hommes. Tous ces gens la sont remplis de complimen et de belles expressions mais elles ne passent pas leurs leures et dans le fonds ne souhaittent que la ruine des affaires pour pecher plus facilement dans leur trouble. Le Nabab ne trouverait pas parmy tous ces gueux la un lak de roupies a emprunter mais beaucoup de grands mots qui dans le vray ne veulent rien dire.

Sumpatras ne contribue pas peu aux troubles de cette Province, il est a Madrast mais cependant je crois que dans le fonds il ne souhaitte pas que les affaires de Mahamet Alikan reussissent car il craint avec raison qu'il ne lui fit rendre gorge pour les biens de son Pere, quant a Viere Roni Raja Jaffer Alikan s'est entierement leure et ce n'est que par ses conseils que a faussedar n'a pas suivi les ordres de Salabetjinque ce Raja au reste n'est qu'un   qu'il sera bien aise au Divan de reduire s'il prends le party comme vous me le marques d'y envoyer 4 m. chevaux et d'y joindre Chek ibrahim avec quelques cipayes, ce brave homme le mettra bientot dans son devoir, il y a tout apparence que le frere de Ramdaspendet n'a pas fait arreter Jaffer Alikan pour lui faire rendre compte, puisque ce dernier m'ecrit qu'il se met en route d'Elderabat pour se rendre a Rajimendry, peut-etre que cet ordre n'estait pas encore arrive a Narsingroa, je crains encore que ce

Jaffer Alikan joint avec ce Vive Ram Raja ne causent des troubles dans le Nord, voila a quoi aboutit le peu de sinceritee du gouvernement Maure qui ne scait ny punir ny recompenser. J'ai bien charge M. Guillard de vous informer de tout ce qui se passera dans cette partie.

Les rapports que l'on m'a fait de Majourbender dont les revenus ne vont pas a 2000 R. m'ont fait oublier cet endroit et a moins d'y joindre un jaguir de 50 m. Roupies il ne me convient du tout point d'y penser. Vous pouves remercier Ramdaspendet de sa bonne volontee a ce sujet ainsy que de l'offre qu'il vous a fait. Goupon avec ses dependances seraient plus convenables mais comme ce dernier endroit pourrait bien trouver des difficultees a cause du renom que cet endroit a il peut comme je vous l'ay deja dit fixer un revenu de 50 m. Roupies a Mafourbender c'est bien le moins que l'on puisse donner a une ville ce que le Nabab et lui veulent que l'on donne mon nom, si on ne fait pas l'un ou l'autre il est inutile d'en parler davantage je n'en seray pas moins porte a rendre tous les services qui dependrons de moy c'est eux qui l'ont proposes ainsy joint de mecontentemens de ma part si la chose ne reussit pas.

Ce que vous me marque de Delhy sur la valeur a quoy a monte le demontre bien que l'on y est aussy fol qu'a Paris, cependant cette joye repandue parmy les mogols devrait faire mourir de honte ceux qui se sont opposes aux progres que vous eussies pousse plus a l'avantage de Salabetjinque.

Je ne puis que vous louer et vous remercier de la conduite mesuree et reflechie que vous tenes avec Bajirao elle est au mieux et soutient de meme l'honneur de la Nation, qu'elle obligation ne vous a-t-elle pas et moi en particulier qu'elle reconnaissance ne vous dois-je pas Dieu veuille que vous en soyes recompense de notre monarque et que ce que j'ay demande pour vous soit accorde j'en seray dans la plus grande

joie quand j'en recevray la nouvelle. je ne scaurais aussi trop vous louer de le protection que vous aves accorde a jinapaty et de l'attention que vous aves eu.qu'il en fut mention dans le traite fait avec Bajirao ce sont par des traits semblables que vous vous immortalises. que vous secondes parfaitement ma facon de penser et que vous mettez le nom francais au comble de la gloire dans cette partie de l'Asie. Dieu vous conserve en parfaite santee pour pouvoir terminer tout ce que vous aves entrepris.

Les pertes que vous me detailles qu'a supporte Bajirao sont bien considerables il ne s'estait jamais trouve a telle fete, et qui aurait jamais pense qu'une poignee de francais aurait porte le fer et le feu dans le milieu des pays des marattes. Vous aves raison de dire que la Gloire du Roy et de la Nation est portee au plus haut. je ne puis vous en donner une meilleure marque. qu'en vous disant que j'ai recu de ce fier Nabab de Bengale qui traite les Nations comme ses valets. la lettre du monde la plus soumise. je vous en envoye une copie afin que vous la fassies lire au Nabab et a son Divam.

Vous devrie deja mettre la main a l'oeuvre pour faire monter les pieces de canons dont vous voules augmenter l'artillerie du Nabab. dans le tems vous m'envoyeres tous ces calibres afin que je puisse faire travailler a toutes les gargousses suivant qu'il les faudra. il est certain qu'avec le monde dont vous faites compte et cette artillerie le tout commande par vous vous feres des merveilles. mais qui pourra vous succeder.c'est la le diable et a quoy je n'ose penser. Il y aurait bien d'autres reformes a faire dans les troupes du Nabab que celle a laquelle il travaille mais la chose parait bien difficile chez des peuples aussi indisciplinables cependant 15 a 20 m. bons cavaliers avec nos troupes et nos cypayes feraient la loi dans tout l'Empire. Ces bagages effroyable sont aussy un article qui demande une grande reforme ainsy que le train de leurs

femmes qu'elles depenses de moins si tout cela estait comme cela doit-etre. Comme ce n'est que le duplicata de la votre du 24 janvier que j'ay recu, je n'ay point recu cette lettre du Nabab ou est tout le detail des actions, je n'en ay recu qu'une assez courte ou il me fait part de son dessein de venir de ces cotes-cy. Je souhaitte bien que le Divan ait pu tirer une bonne somme de Morarao, vous ne le scaures que tard. A-t-on songe a donner quelques gratifications aux troupes elles ont bien meritees, et j'espere que MMs. les officiers se seront tenus tranquiles a leur egard, ils en ont assez recu pour rien. Le Nabab peut-etre persuade ainsy que son Divan que sans les anglais il y aurait plus decu ou que la tranquilitee serait retablie dans cette partie si M. Dauteuil avait manoeuvre comme il le pouvait (.......) tout serait termine mais cet homme a pense sur tout cela bien singulierement, il en resältera ân bien pour le Nabab, puisque le voyage que ces affaires l'obligent de faire de ces cotes, l'indemmisera de toutes ses depenses pourvu que l'on â'y prenne bien. Je vois avec plaisir que la reputatiion du Nabab s'etablisse et que les Patanes lui demandent pardon cela fait une Nation bien perfide qui (Hait dougene) tout ce qui est mogole le Nabab fera bien de ne sy fier que de sorte, cet exemple en attirera d'autre et je souhaitte bien que Mahamet Alikan vienne egalement tomber a ses pieds, mais j'en douteray jusques a ce qu'il n'ait remis Tirichirapaly. Je souhaitte bien que ce que vous me marques de Cazendinkan soit vray tous ceux qui jusques a present en ont fait leur bouclier seront bien sots si le fait est vray, vous feres bien d'engager Salabetjinque a lui ecrire qu'il lui accorde son amitiee et qu'il lui demande la sienne et sa protection, je crois bien qu'il n'y manquera pas. Je suis enchante des sentimens dont vous me faites part, je vous en remercie de tout mon coeur et je vous prie de penser que mes sentimens pour vous n'ont point ete alteres un moment, je l'ai dit a tout

le monde et je publie que vous seul etiex capable de mener bien cette importante operation et que je benissais tout les jours le Seigneur de vous avoir inspire de venir me demander la conduite de cette affaire ce sont mes sentimens que vous n'aves du tout point dementis, vous ne faittes au contraire qu'augmenter mon estime ma reconnaissance et mon attachement pour vous. Continues mon cher Bussy dans les sentimens ou je vous ay toujours vu, la gloire du Roy celle de la Nation et les interets de la compagnie ne peuvent être en meilleure main, vous conduires l'une et l'autre autant que vous le voudres vous estes a ce sujet entierement le maitre, mais je serais au desespoir que vous pensiez sitot a votre retour. Vous aves comme tous ceux qui sont a la tete des affaires les memes desagrement qui on a eu plus que moy, et qui a jamais trouve plus d'ingrats. Vous l'envoire aussy bien que moy ce sentiment indigne de l'honnete homme et qui n'est malheureusement que trop commun j'y mettray ordre autant que vous le souhaittes et le plus tot que je le pourray. Vous n'ignores pas que Mainville a le defaut de vin et du jeu, deux points essentiels sur lesquels je l'ay deja prevenu et auxquels je vous prie de tenir la main, il promet monts et merveille, je souhaitte qu'il pense juste.

Je vais faire ecrire les Srs. Drean de Krille, Launay et Duteil recus Enseigne du 1er de fevrier, ils m'ont ecrit tous quatre, je les remercie et je n'ay autre chose a leur recommander que ce qu'ils me prometttent par leurs lettres.

Vous pouves faire recevoir Ganaud enseigne d'artillerie et lui donner le commandement de cette partie, vous lui dires que cette promotion ne doit avoir lieu qu'autant qu'il restera avec vous, car s'il lui prenait envie de revenir, il n'y a rien a faire pour lui, Vous choisires dans les jeunes gens que je vous envoyeray de quoi faire des eleves pour lui. Je verray aussi pour le chirurgien, celui dont vous me parles est

un pauvre sujet qui ne peut s'eloigner de sa femme, s'il veut marcher je vous l'envoiray, mais vous n'en seres pas longtemps content a moins qu'il ne prenne une resolution de se passer de sa femme pour quelques temps.

Je vois avec plaisir les sentimens de M. Dugray je l'ay toujours connu pour un excellent sujet il me parait qu'il vous est attache, car dans la lettre qu'il m'ecrit il n'a dessein d'y rester qu'autant que vous: dittes lui s'il voũs plait que je le remercie. Je suis ravy que le jeune Aumont et de Ligny soient dans les memes sentiments.

J'ai parle a Kalenderkan des bonnes intentions du Nabab de son Divan pour luy et qu'il convênait qu'il se rendit a Mazulipatam pour y prendre le gouvernement de Rajimendry etc-- a quoy il m'a repartit avec raison que n'ayant pas le moindre petit papier de l'ũn et de l'autre il ne pouvait partir, cette raison m'a paru assez specieuse et suivant toutes les apparences les lettres pour luy du Nabab et du Divan sont dans votre premiere expedition de votre lettre du 24 janvier qui ne m'est pas encore parvenue, je suis donc convenu avec lui que nous attendrions l'arrivee de ce paquet et que lettres ou non pour luy il partirait ensuitte par mer pour Mazulipatam ou il attendrait les ordres du Nabab et de son Divan, quant a envoyer sa famille a Elderabat, je ne suis pas tout a fait de ce sentiment parce que l'ayant icy je suis plus assure de la fidélitee de cet homme tant pour nous que pour le Nabab, et que cette famille une fois eloignee d'icy et que lui ne se comportat pas bien, on dirait que je n'ay protege qu'un coquin que je ne pourais plus tenir en bride. Le Divan doit etre assure de la fidelitee de tous ceux dont j'auray icy les familles il peut le voir par tous ceux qui ont icy les leurs comme Cheribrahim, Mouzaferkan et autres Capitaines cipayes que cet homme et son maitre se mettent une f/fois dans la tete que je ne cherche que leur avantage et qu'il serait

Arch. Vers. 3748. Pond. Bussy. 8 mars 1752. p. 295 ms

p. 352

a souhaitter pour eux que tous les Seigneurs qui sont aupres de lui eussent icy leurs familles, il serait plus stable dans son gouvernement. J'approuve fort les arrangemens que vous aves pris pour les hopitaux a Aurengabat et a Golgonde ce sera un soulagement pour les pauvres malades.

Comme il convient que vous recevies promptement cette lettre, je la finis, elle repond aux deux dernieres du 24 janvier et 6 fevrier. Je parcoureray les autres apres, et je verray s'il y a quelque reponse a y faire. Je finis en vous remerciant de rechef de tout mon coeur de ce que vous faittes du bien pour la Nation et la Gloire du Roy. Dieu vous conserve en parfaite santee, Je ne scaurais trop vous recommander de presser votre marche elle decidera absolument de toutes les affaires. Soyes bien persuade de mes sentimens pour vous et pour de ceux de ma femme, nous nous entretenons souvent avec complaisance de vous elle vous embrasse j'en fais autant et suis sans reserve mon cher Bussy votre ---------

LETTRE CODEE

Je reccis, Monsieur, votre lettre du 5 du courant. Il paroit que les chemins ne sont pas aussy embarrasses qu'on veut le dire puisque cette lettre est venu si vite avec luy de l'ayde du Seigneur Ils le seront encore plus par la suite. Il paroit que ceux de Kareikal le deviennent aussy puisque vous y aves envoye le Sr. de St. Germain. Je n'ay rien a vous dire sur ce que vous me marquees sur Manossy et Alemcan. Vous feres a ce sujet tout ce qu'il vous plaira La Providence devoilera tout cela. Avec un peu de patience tout ce qui me parois c'est que vos espions vous servent mal. Pendant la guerre avec Balajirao, nos troupes seules et les Cypayes faisoient tout taches de faire de meme et sy vous aves jamais comptes sur la cavalerie Maures vous vous etes furieusement trompe, ainsy je ne suis du tout point trompe sur ce que vous me dittes d'elle, je ne vois rien de surprenant que vous soyes oblige de donner des (illisible) pour vos vivres. Il est facheux que l'ennemy ne soit pas dans le meme cas que sont les garnisons que vous aves a l'Ouest. Je vois avec plaisir le credit que le Sr. Joachin trouve dans votre armee. Il seroit bien a souhaitter qu'il pu l'employer pour payer ses dettes. Je crois qu'il seroit mieux employe a faire trouver de l'argent a Arombatte. Les lettres de change seroient plus tot acquittees que celle-la. Il me paroit que le projet que vous devies proposer a Alemcan est reste la, c'est que vous n'y aves plus pense. Il me paroit aussy que vous vous impatientes. Sy cette facon de penser continue, je me verray forcee de prendre un party qui ne fera du tout point honneur a nos armes. Les Cypayes de Selemkan rendus auppres de son oncle sont a ses charges. Je ne veux plus entendre parler de ces gens-la. Vous aves passe 4000 R. pour les autres. Je

crois que l'on eut du en faire le compte en forme. Ceux de Gingy doivent etre du nombre de 200. Il devoit en avoir dans l'autre 184 mais M. Dumesnil n'en a jamais eu 150 ainsy ce sont 350 environ que vous aves a payer. Ceux la sont a 9 R. c'est leur engagement. Ce coquin de Selemkan recevra tous les mois la paye de 374 hommes, il n'en a jamais 250. M. Le Riche m'a marque que la paye des Cypayes de Kareikal estoit comprise dans les 25 ou 26 m. Roupies que vous aves tire sur luy ou recu. C'est a vous a expliquer avec luy. Il est faux qu'il leur soit du autant qu'ils le disent. Ces gens la vous trompent tant qu'ils peuvent. La mauvaise humeur continue toujours pour Arombatte, j'en suis mortifie, mais elle pouroit bien aussy emouvoir ma bile. Montagne dans le compte qu'il a rendu du mois de Xbre y passe la paye de tous les coulis, etc. ainsy c'est a luy d'en tenir compte. C'est une charade du deserteur que ce qu'il dit du Sr. Gingin au sujet de la tete du Sr. Murray.

Vous pouves garder vos etats de revue et de paye, ils viendront toujours assez tot, les chemins vont etre libres et M. du Mesnil qui devoit mettre tout en branle chez vous, le voila renferme dans Cheringam. Ne pourroit il pas se mettre a la tete de la cavalerie de Chekassen et de celle que vous payes. Je ne comprends rien a tout cela. Ma femme et sa fille vous remercie de votre souvenir. La votre se porte au mieux ainsy que sa progeniture. Je suis....

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 2 et 3 du courrant no 175 et 176. Dans la manoeuvre du 2 dont vous me faites par, il me paroist que l'on ne fait que badiner de part et d'autres et que la crainte est egale. Je la crois meme plus forte de notre cote. Je crois que Chekassem a toujours la meme bonne volonte, mais il me marque que l'on ne fait pas compte des idees qu'il propose. Il ser oit cependant bon de l'ecouter quelques fois. Je vous prie de vous y preter d'autant mieux qu'il est le seul sur lequel vous pouves compter. Je luy ecrit cependant comme vous souhaittes. Je ne scay quelle diable d'idee vous vous etes fourree sur la cavalerie d'Arcatte. Elle vaut moins que celle que vous aves et tout ce que vous en dit M. Dumesnil, n'est que charade. Je vous assure qu'elle estoit bien degoutee de luy et qu'on l'a vu partir avec plaisir de l'armee d'Arcatte. Il est aise de faire des prouesses avec cette cavalerie lorsque l'on n'a personne en tete. Vous pouves laisser a M. Durocher la liberte de quitter la Majoritee et vous n'en chargeres personne. ceux que vous me nommees sont suffisants. Chandasaeb s'imagine que 3 lacs de Roupies se trouvent comme cela au premier mot. J'auray bien de la peine a rassembler ce qu'il vous faudra pour le mois prochain ainsy juges comme je puis donner ce qu'il a demande. Je vous ay deja ecrit a ce sujet il y a peu de jours. Vous y aures vu le peu de bonne foy de ces gens-la.

Alemkan doit luy en fournir et je ne pretends pas en donner aux Maraves a moins qu'ils ne suivent ponctuellement vos ordres. Les 5 mil Roupies que vous leur aves donne auroient ete mieux employes pour Arombatte, mais il semble qu'on affecte de me chagriner de ce cote la autant qu'on le peut. Je vous avais deja marque qu'il n'estoit pas

possible d'envoyer et de payer en meme tems les lettres de change, qu'il falloit se contenter des dernieres afin de ne point multiplier les etres, mais jamais on ne me repond rien a ces articles et l'on ne fait au contraire que me traverser dans les meilleurs arrangemens que je puis prendre. Dites-moy donc une fois pour toutaqquoy vous voules vous en tenue, car ma foy il n'est pas possible de me tourmenter plus qu'on ne fait sur cet article des plus simples, quelle voye plus sure au reste peut-on avoir que celle des lettres de change? Ne sont elles pas toutes acquitees? Je vois dans tout cela une mauvaise humeur aussy mal placee qu'elle est mal imaginee. On a fait partir il y a 4 jours 8 mil Roupies. A quel propos demande t'on une centaine de cavaliers d'Abdoulkader? Que cela fer-t-il chez vous? Vous etes du double plus fort que l'ennemy en tout genre, il ne s'agit que d'avoir de la bonne volonte, mais elle manque et les raisons sont toujours en abondance. La Providence qui me soutient envoye un secours auquel veritablement je ne m'attendois pas. La marche de l'armee entiere de Salabetjinque fera changer la face des affaires. On y est etonne avec juste raison que 7 a 800 gueux de Marattes ayent oblige de lever le siege d'Arcatte. Il est asses difficile de comprendre un tel evemment qui n'est malheureusement que trop vray. Dieu veuille qu'il n'en soit pas de meme a Trichirapaly. Je ne vois cet avenir qu'avec bien de la peine. On ne pense pas dans l'armee du nord comme l'on pense dans la votre sur les Marattes. Cependant vous estes 3 fois plus de blancs que la, et cette poignee de braves a tout le poids et s'est battue pendant deux mois et demy des 4 a 5 heures par jour et toujours avec de tels avantages que Balajirao a ete oblige de se jetter aux pieds de Salabetjinque. Vous trouveres cy-joints les articles de la Paix tres honorables a Salabetjinque. Tout ce qui s'est

passe a la cour de Delhy a la reception de Nation. On nous y craint autant que les Marattes sont craints dans votre armee. Cela fait un contraste bien different que les cavaliers du Nabab se battent ou non. C'est ce qui m'inquiette peu. Dites moy, s.v.p. dans quelle occasion elle s'est battue. Je vous prie aussy de me dire de quelle utilite est celle que vous payee ainsy que celle de Chekassen. Je vous trouverois bien heureux d'etre debarasse de tout cela et d'avoir 500 Cipayes de plus.

Puisque la presence d'Alemkan vous empeche de faire la moindre operation ne vaudroit-il pas mieux luy dire de prendre son party une fois pour toute. J'admire a ce sujet votre patience et celle du Nabab. La Paix avec Bajirao n'a ete veritablement conclue que le 6 fevrier dernier, ainsy tout ce qu'a lu le Sr. Figeac ne sont que des Charades. Le Sr. Aubert ne retournera pas a l'armee. Il l'a quitte de sa pure volontee apres avoir eu sa part de certaine gratiffication. Il y a deja assez de depense sans l'augmenter encore. Je vous prie de ne m'en plus parler. On vous envoye deux scelles. Je suis....

Arch. Bib. 3750 de Maissin 8 mars 1752

M. de Maissin,

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 6. Manuel ne s'est pas rendu a l'armee comme il me l'avait dit, ce qui aura retarde votre conference avec Morarao. J'ay vu Lambert chez luy et luy ay dit de m'amener les gens dont il vous a parle, je crois qu'il sera longtems a les rassembler. Il falloit m'envoyer les Capitaines qui faisoient difficulte d'aller sous les ordres de Loujat-Kan, et meme Alykan. Sy vous voyes qu'il ne se comporte pas comme il faut; vous deves etre bien revenu sur le chapitre de cet homme, qui n'est qu'un charreur et un avaricieur. Le Nabab de Velour est icy. Je suis....

LETTRE CODEE

Je recois, en meme tems, Monsieur, vos lettres des 26 et 27 no 170 et 171. Il me manque les no. 168, 169. Sans doutte que les porteurs sont caches. Elles viendrons comme les autres. Il n'a paru que (#) quelques Marattes du cote de Chalembron qui ont ete bientot chasses par les gens du brahme. On n'en parle plus. Je ne scay que vous dire de la conduite du Tanjaour. C'est un fol, vous feres a son sujet tout ce que vous jugeres a propos. M. Le Riche ne se desaisira pas des aldees. Il faut le laisser dire. Il faut, monsieur, un exemple et Chekassem prends le bon party pour son neveu, cela ne fait qu'un petit coquin. Je suis charme que vous vous soyes trompe dans l'idee que vous avies eu sur Alemcan. Cependant sa conduite merite d'etre examinee de pres. pretendue cavalerie qui devoit suivre M. Dumesnil n'a jamais sorti du camp. C'est un tour de Resasaeb dont je ne suis du tout point content. Cependant M. Very me marque qu'il en a fait partir cinq cent. Vous en aves asses pour detruire celle du Tanjaour pour peu qu'elle vous ait avoisine.

Je feray partir les munitions que vous demandes. Le Tanjaour ne pouvoit mieux faire pour nous rendre service. Il verra par la suite si son royaume luy restera longtemsp. Le Nabab de Chirpy a pris deja deux forteresses a Morarao. Les Paliagarres de Pongouan et de Gangougy agissent aussy; ainsy vous ne tarderes pas a voir bientot decamper Morarao. La Paix est faite avec Bajirao, j'en attends les articles qui sont, dit-on, fort honorables a nous et a Salabetjinque. Vous pouves en faire la rejouissance comme d'une chose certaine. Il a ecrit a M. de Bussy les lettres les plus soumises. Je ne suis pas encore bien retably, cependant je vais beaucoup mieux. Je souhaite que votre fievre n'ait point

-2-

de suites. Votre epouse et son enfant se portent au mieux.

Je suis bien sincerement, Monsieur, etc....

Arch. Vers. 77 Lavv? a la Taupe ce 10 mars. 1752

p. 23 ms.

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 4, no. 177. Le porteur qui est un Ercaras du Nabab n'a pas fait diligence. Le rapport du deserteur Anglais n'est qu'une pure Charade. S'il faut pour vous attaquer la jonction des forces de Bengale et celles de Bombay, vous aves encore du tems a faire des reflexions. (#) celles de Bengale sont a Madrast et ne sont composees que de 281 218 264 4 et de Mestices de quelques hollandois et de quelqu'uns de nos deserteurs qui m'ont demandes leur grace. Quant a celles de Bombay elles n'ont pas encore paru etje crois que la guerre de Suratte et de Valicherie les empecherons d'en envoyer. Ainsy vous voyes que tout cela ne veut rien dire. Un peu de patience vous aures Trichirapaly. Vous n'hazardes pas beaucoup de dire qu'il est arrive des Vaux aux iles. Je vous assure qu'il y en a: c'est le tems ou ils doivent y toucher. Le Sr. de St. Germain estarrive. Le mouvement du voyage a fait effet sur luy. Il ne va presque plus. Je ne scay pourquoy vous me dites qu'Arombatte ne trouve plus d'argent dans le tems que M. Bertrand vient de recevoir des lettres de change pour 8300 R. dattees des 29 fevrier et du 3 mars. Je ne scay quelle est la facon depensee a ce sujet, depuis quelque tems. Elle ne tourne pas au bien des affaires. Ce n'est pas luy que ces lettres de change regarde. C'est la compagne et je crois qu'elle est asses accredittee pour que l'on tire sur elle. Et que sont ceux qui fournissent, gens qui luy doivent sont ce qu'ils sont et tout ce qu'ils gagnent. L'ingratitude est un peu trop marquee dans tout cela. A votre retour je vous feray sentir tout le faux de cette facon, de penser et d'agir. Votre lettre est du 4 et justement le 3 M. Durocher envoye une lettre de 5 m. et tant de Roup. Vos Maravas sont des coquins conduits

par un autre coquin. Je vous prie de vous dispenser de les payer tandis qu'ils ne voudrons pas se preter a vos travaux et vous ne les payeres qu'a mesure qu'ils travaillerons. Je ne vous ay ecrit que le 28. Mes forces reviennent, mais doucement. Je suis a la campagne pour les rattraper s'il est possible.

Je vous ay accuse la reception du billet de 123 m et tant de Roupies du Nabab et je vous ay renvoye cely de 20 m. M. Bertrand vous renvoyera le double. Le valet (#) de M. Cope est arrive. Il ne veut pas aller a Gondelour dans la crainte d'y etre arrete. Je vous le renvoyerai si les rapports qu'il vous a fait sont semblables a ceux qu'il m'a detaille. Vous deves avoir des esperances un peu differentes de celles que je trouve dans vos lettres. Un peu de patience je vous en prie et vous permets en meme tems de mettre tout au pire s'il y a de la mauvaise humeur chez quelqu'uns de vos MMs. Je crois que vous deves faire comme moy et penser que l'Anglais n'a que sept officiers cependant son service se fait et il a encore de plus le secret de beaucoup vous ne imposer. Je suis....

J'ay envoye a M. de Bussy un plan d'operations. Aussitot qu'il aura passe le Quichena je vous en feray part quand il sera tems Notre armee d'Arcatte est a Caveri Pakan ou malgre le Quilidar on a mis garnison. Ce poste qui a toujours laisse passer tranquilement les Anglois ne sera plus si aise a franchir. Ce Poste est important.

M. Verry. ce 10 mars 1752.

Je reponds en meme tems, Monsieur, a vos lettres des 5, 6 et 7 du courant que j'ay recu hier et aujourd'hui. Le Sr. Milon m'a donne nouvelle de son arrivee a Chinguel Pet avec 50 cipayes et 10 Topases en voila assez, Bien de plus inutile que la cavalerie Maure, il seroit bien a souhaitter qu'ils voulussent quitter Resasaeb. Ils auront beau crier je n'envoiray d'argent que lorsque les amaldars executerons mieux les ordres secrets qu'ils peuvent avoir de Chandasaeb et de Resasaeb. C'est ce que vous pouves dire tres serieusement a celuy-cy. Si le Nabab de Vileour vient se joindre a vous, vous deves sans balancer le tenir consigne et luy dire que vous me l'envoyeret icy s'il ne paye un couple de Laks de Roupies pour indemniser les depenses qu'il a occasionne. Il ne faut du tout point vous ouvrir a qui que ce soit sur cette operation qui demande un secret inviolable c'est un coquin qu'il faut pressurer.

Les coups de canons de Madrast sont pour le depart du Gouverneur.

Arombatte a envoye de l'argent.

Je n'ay point entendu parler de la cavalerie partie pour Trichirapaly

La Volonte n'est qu'un menteur et a vous dire ainsy cela ne fait qu'un faquin.

La depense dont est charge Arombatte est exhorbitante, il seroit a souhaitter que l'on y pu veiller, mais qui en charger? Je n'en scay rien, tous les anciens ecrivains sont mis en prison. Je vais presser le depart de M. Brenier et du Sr. Camboye. Je suis tres sincerement Monsieur, votre ----

M. Hoyt. a Pond. ce 11 mars 1752.

Je reponds, monsieur, a vos lettres des 5 et 6 du courant. Nous n'avons pas de sergent qui scache ecrire a present. On a ecrit pour en faire venir un, on vous l'envoira aussitot. Vous aves bien fait d' envoyer a M. Very les 20 Topases qu'il vous avait demande. Il en a renvoye 10 pour demeurer a Chinguelpette avec le Sr. Milon a qui vous fournires les munitions et utensiles qu'il pourra vous demander. Vous pouves vous entendre avec luy et Villam Raja pour chaser ces gueux de pions qui peuvent roder dans les environs. Vous veilleres aussy sur Chinguelpette pour y envoyer les secours suivant les occasions; taches de remplacer ces Topases le mieux que vous le pourres. Vous n'aves rien a craindre pour votre place. Je me retablis et vous remercie de la part que vous prenes a ma sante.

Je souhaite que vous puissiez reussir aupres de nos deserteurs francais a mesure qu'il vous en viendra, vous pourres les envoyer a l'armee. J'ay appris que M. Very s'estoit saisy de Cavery Pakan qui est une forteresse qui genera beaucoup le passage des Anglois. Je suis tres parfaitement etc ./.

M. de Kjean. Ce 11 mars 1752.

J'ay recu mon cher neveu deux de vos lettres du 4 Decembre et 5 janvier. comme elles ne sont qu'une repitition en raccourcy de ce que me dit M. Bussy plus en detail. je n'ay rien a y repondre que de vous prier de continuer a bien faire et a seconder M. Bussy dont j'ai appris avec plaisir le retablissement. Je vous remercie et tous vos MMs. de la bonne conduite et de la valeur avec lesquelles vous vous etes si bien comporte pendant cette guerre qui fait un honneur infini a la Nation. Il est malheureux pour Salabetjinque qu'il se soit trouve environne d'un si grand nombre de traitres sans quoi Bajirao estait perdu. J'apprends avec plaisir que votre armee s'est mise en marche pour venir au Quichena, il fallait cela pour mettre a la raison une bande de miserable que le siege de Tirichirapaly trop long a rendu insolents, j'attends cette arrivee avec empressement. J'ecris amplement sur tout cela a M. de Bussy. Votre soeur est grosse: j'ay ete asses malade, je me retablis doucement, il est facheux que les Srs. Cliron se soit fait tuer sa succession fera rire quelqu'un. Je suis tres sincerement -----

M. Milon. ce 11 mars 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, vos lettres des 8 et 9 du courant qui m'apprennent votre arrivee a Chinguelpette avec le detachement que vous a donne M. Very. J'ecris a M. Hoyt de vous fournir ce que vous aures besoin, mais je vous prie de ne luy demander que le necessaire et l'utile. Voicy une lettre pour le Guilidar a qui je donne ordre de vous remettre toutes les munitions de la place et de vous faire passer en revue tous les gens qu'il dit avoir dont il sera toujours le capitaine. Je luy marque aussy de vous remettre les clefs de la forteresse. Vous donneres aux Cipayes armes qui deserterons de l'Ennemy la meme paye qu'aux notres et vous les gerderes dans votre garnison. Vous pouves egalement donner aux Portuguais la meme paye que ceux qui sont deja a Chinguel Patte. Je suis bien persuade que vous donneres tous vos soins a la conservation de cette place que l'on dit n'etre pas facile a attaquer. Entendez vous aves M. Hoyt et Vilam Raja pour chasser tous les gueux de Pions anglois qui pourroient venir piller dans les Aldees dans les environs de Covelon et de Chinguelpette. Envoyes moy un Etat au juste de tout le monde que vous aves dans le fort. Je suis tres parfaitement, etc -----
Taches d'ameliorer la vieille poudre que vous aves.

M. Very. Ce 11 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 8 qui m'apprend que vous vous etes empare de la forteresse de Cavery Pakan, moitie gre, moitie par force. Vous voyes que ce poste est bien important et que le Guilidar sous des apparences trompeuses faisait les affaires avec les anglais. Vous feres bien de luy dire que toute cette canaille qu'il garde est inutile et d'en renvoyer la plus grande partie en gardant leurs armes. J'ecris a Resasaeb qu'il fera bien de se faire suivre par cet homme qui s'est mal comporte dans tout cecy. Les troubles finis on luy rendra sa forteresse, mais on ne peut s'en desaiser a present. Ne vous presses point de mettre le pavillon blanc sur les forteresses. Cela pourroit donner de l'ombrage et dites en particulier a La Volonte de ne le point arborer par la suite jusques a de nouveaux ordres. Il ne faut point entreprendre le siege d'Arcatte. Il faut un coup de main et rien de plus et si les Anglois font des sorties sur les Bazards et ailleurs, il ne faut point les menager. La moindre perte diminuera toujours beaucoup leur nombre. Vous deves jetter du monde sur tous les chemins pour arreter les lettres. Ce point est essentiel Vous deves aussy envoyer des courreurs pour chasser les faiseurs de recoltes, et faire en sorte d'avoir ce restant pour nous. Taches d'avoir des echelles. Le nombre de blancs dans Arcatte est si petit qu'ils ne peuvent se multiplier .... dans les divers endroits ou l'on peut escalader en meme tems. Ce poste de Cavery Pakan est tres important et je souhaite comme vous que vous puissies me donner la nouvelle d'Arcatte. J'eus donne a l'ordinaire l'argent a Resasaeb si j'avois vu que les Amaldars eussent ete exacts a payer, mais comme je vois que ces gens la ne font que se mocquer de moy, je tiendray egalement ma bourse fermee. Vous pouves dire a Resasaeb que

c'est la l'unique raison, que j'agis de bonne foy et que je n'aime point a etre trompe. Sans doute que Resasaeb aura fait detruire cette aldee dont vous me parles qui est sous la portee de canon de Cavery Pakan.

Vous pouves egalement dire aux chefs de la cavalerie ce qui me retient pour envoyer l'argent. Je suis tres sincerement, etc.

M. Destimanville. a Pondy. ce 13 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre que vous dattes du 13 et qui doit l'etre du 11. J'avpis deja appris tout ce qui s'estoit passe par le pere Montjustin et M. Plousguelec que M. Very m'envoye de Vandavachy ou il est avec tous les officiers et une quarantaine de soldats et une vingtaine de Topases. Il estoit fort en peine de vous et du Sr. Daublin. Vous voila, grace a Dieu retourne et je suis charme que le Sr. Daublin ne soit que Prisonnier. Je crois bien que le chef du fort ou vous estes panchera toujours du cote du plus fort.

Cependant la crainte qu'il peut avoir du pillage de son aldee apres a pu l'engager a donner ordre a ses habitants de fuir avec leur effet. Je ne scay quel ordre vous donner au sujet de ce fort s'y comme M. Very me l'a marque on y a arbore le pavillon blanc. Je doute que les Anglois l'attaquent, puisque vous ne marques pas de leur dire qu'ils voyent clairement pour que l'on tient ce fort que pour le Roy et la Nation. S'y ce Pavillon est donc arbore, il faut faire vos efforts p'r le deffendre toujours le.Pavillon flottant et faire de frequentes protestations au commandant Anglois et en l'avertissant que nous userons de represailles partout ou est et sera arbore leur Pavillon. Sy ce Pavillon n'y est point arbore, vous feres comme vous le jugeres le plus convenable. Vous ne deves pas manquer de vivres, il y en a provision dans la Place, ainsy que des munitions, outre celles du Guilidar, il y en a que nos MMs y ont laissees en passant. Je vous en voye par les porteurs 500 pag d'or qui vous servirons tant pour donner aux 100 cipayes d'Alamparve un accompte que pour vous fournir de vivres etc. Je vous le dis encore, Monsieur, s'y le Pavillon du Roy y est arbore et que vous fassies vos protestations, je doute que les anglais l'attaquent. C'est sur quoy vous deves avoir grande atten-

tion. Le porteur de votre lettre m'assure que le Pavillon est arbore, ainsy cela meritte toutes vos reflexions. La conduite des anglois dans cette occasion decidera de bien des choses. MMs. Very et Plousqueleo croyoient avoir perdus tous leurs effets. Vous leurs aures fait plaisir de les faire partir. Sy vous esties force par la force de quitter Caveripakan, vous vous replieres avec tout votre monde et celuy de la Volonte et d'Alikan a Vandavachy ou vous apprendres la route que M. Very aura pris avec son monde et vous ires les joindre, mais je vous le repette encore prenes garde a la conduite que tiendrons les anglois dans cette occasion, elle est importante pour nous. Faittes bien mes compliments a Alykan et dites luy que je suis extremement content de luy et que sy les autres chefs auroient fait comme luy, la victoire estoit a nous. Vous ne pouves me dire combien de blancs ont etes faits prisonniers? Je suis tres sincerement etc ---

LETTRE CODEE

J'ay recu en meme tems, Monsieur, vos lettres des 6,7 et 8. nos. 180 et 181. Il y a de la mauvaise volontee dans les porteurs puisque celle du 8 arrive en meme tems que celle du 5. Je souhaite qu'Alencam reussisse dans sa negotiation. Le Nabab est fort le maitre de luy pardonner tout ce qu'il voudra pourvu que cela oblige le Tanjaour a prendre party pour luy. C'est au reste le seul qui luy reste a prendre l'approche de Salabetjinque ne luy laisse pas d'autre party a prendre. Le Nabab a raison de vous dire que le Tanjaour ne verrois pas avec plaisir le Mayssour maitre ce dernier. Ainsy il ne sera pas dificile de mettre l'autre dans votre party. Je vous ay deja dit ce que je pensois des Cipayes de Selemkan. Ce sont des gueux que vous deves desarmer et les laisser aller ou bon leur semblera. Je suis surpris que Chekassem m'ait ecrit que vous l'avies empeche d'envoyer icy Selemkan et que vous vous chargies de m'en ecrire. De pareilles fautes ne peuvent se pardonner, et je suis mortifie que vous ne pensies pas comme moy a ce sujet. Tant pis pour ce jeune homme vous luy faittes plus de tort que vous ne penses. Je m'inquiette peu que la cavalerie de Chandasaeb l'abbandonne toutes ces menaces m'inquiettent peu et vous pouves assurer Chandasaeb qu'il est inutile qu'il vienne icy: le voyage seroit bien en l'air. Cela ne fait qu'un miserable dont vous voules ignorer tous les tours. Les demandes augmentent a chaque fois d'un Laks. Cela ne luy coute pas plus a dire qu'a ne pas payer.

Je vous ay deja repette plusieurs fois ce que je pensois au sujet

de cette mauvaise humeur que l'on affecte sur les gens d'Arombatte; elle est mal en place.

M. Dumesnil a raison de penser comme il fait. Tout brave homme pense de meme et ne laisse point agir sa passion. D'autres s'imaginenet s'acquerir l'estime des gens. Ils se trompent. Il ne leur reste de leur mauvaise humeur que la titre de mauvaise tete. A quel propos MMrs. les sous-lieutenans sont-ils de mauvaise humeur sur M. de Longueveille? Ne sont-ce pas les intentions de la compagnie que sa marine, lorsqu'elle sert a terre roule suivant son rang avec les officiers d'infanterie. Tout cela est mal placee et prouve qu'il y a plus de mauvaise volontee que de bonne dans la plupart de ceux qui sont a son service. Vos memoires de demandes se repettent et vous oublies d'un jour a l'autre ceux que vous aves deja envoye. On a envoye presque tout ce que vous demandes par ce dernier memeoire, a la reserve de la bougie que je vais dire de vous envoyer. Sy Chekassem donnoit a ses Cipayes la paye que vous luy comptes tous les mois ils luy seroient plus attaches. Mais ces gens la voleroient sur l'autel. Comme vous pouves trouver des lettres de change sur Kareikal je vais y faire passer 120 mil roupies pour le mois qui vient.

Le valet de M. Cope fait un portrait bien pitoyable de la garnison angloise de Trichirapaly et de la division qui regne entre les officiers. Tout cela n'est pas fort a craindre.

Je ne puis rien faire pour M. de Roburente pour faire crier de nouveau, ainsy je suis mortifie de ne pouvoir le servir, il faut que la compie. s'explique a son sujet, et en attendant qu'il prenne patience. Je suis.....

M. Milon a Chinguelpette. ce 13 Mars 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 10 du courant. Je crois bien que vous feres votre possible. Tous ces gueux de Mal Raja s'y Vilam Raja le veut, il peut vous ayder, mais on se plaint de luy et l'on dit que ce n'est qu'un coquin. Ces gens ont disparu de l'armee avec 15 jours de paye.

Faittes apporter autant de Nestly que vous le poures dans la forteresse. Je ne scay si les dix Topases que vous aves sont de Covelon ou d'icy. S'ils sont de Covelon demandes leur paye a M. Hoyt. J'attends votre etat des gens qu'il y a dans le fort pour vous envoyer aussytot de l'argent. Je vous ay deja demande de vous addresser a Covelon pour vos besoins. Je crois que M. Hoyt a monte les quatre canons, ainsy vous n'aures point la peine de les monter. Faittes nettoyer le fort et mettes le en Etat de deffense. Je suis etc.

M. Very. ce 13 mars 1752./.

J'ay recu, Monsieur, votre Billet que m'a remis M. de Plousquelle qui m'a tout rapporte. Il ne faut pas se decourager et je ne vous demande a present que de vous rendre a Gingy ou a Chettepette avec le monde que vous aves avec vous. Suivant les nouvelles que j'ay, j' apprends qu'il se rend beaucoup de monde a Chettepette, ainsy je crois que cet endroit convient le mieuse pour rassembler les debris je vous envoye 500 R. que j'avois icy avec moy, du papier, des plumes, de la cire. Je vais dire que l'on anvoye des hardes pour les soldats. Ecrives au Sr. Patte le party que vous comptes prendre afin qu'il vous envoye des cartouches. Je suis, etc.

L'on dit qu'il y a beaucoup de Cipayes a Chettepette.

M. Very. ce 13 mars 1752.

Par une lettre, Monsieur, de M. Destimanville, j'apprends qu'il est a Cavery Pakan avec une vingtaine de Blancs tant francois que de sa compagnie, et Alykan avec 40 cipayes. Je luy marque que comme vous aves fait arborer le Pavillon a Cavery Pakan que je doute que les anglais osent l'attaquer, et qu'il est a ce sujet a faire toutes les protestations requises dans cette occasion. J'envoye par les porteurs, 500 Pag. d'or a cet officier qui a ete oblige de quitter cet endroit d'une facon ou d'autre, et qu'il vous ait joint. Vous prendres ces 500 pag. pour en faire usage pour la troupe. Je luy dis cependant de tenir bon autant qu'il le poura. Il me marque qu'il devoit envoyer icy plusieurs de vos effets ainsy que des autres officiers, je souhaitte qu'ils vous parviennent. J'attends le party que vous aures pris soit p'r Chettepette ou Gingy. L'on me dit le premier endroit plus pres. Lorsque vous y seres rendu et lorsque vous aures vu de quoy il s'agit, je vous feray relever. Je scay que vous estes accable de fatigues. Il a du partir ce soir des hardes pour les soldats, le tout se rendra a Gingy ou vous pouves ecrire qu'on les envoye a Chettepette.

Faittes une declaration que vous feres signer par tous vos officiers par laquelle vous declareres qu'aujourd'huy tel jour, le Pavillon du Roy a ete arbore sur le forteresse de Caveryrakan: cette piece servira bien s'y les Anglois ont l'audace d'attaquer cette place.

Je suis etc ---

LETTRE CODEE

Je suis dans l'impatience, Monsieur, de savoir comment Alemcan aura termine avec le Tanjaour. J'ay recu hier au soir une lettre du Roy de Mayssour. La plus polie et demandant fortement mon amitiee. Ce sont les Arcaras que j'y avois envoye qui me l'ont rapportes et qui disent que l'on l'est a vitement depeche aussytot que l'on a ete informe de la marche de l'armee de Salabetjinque vers ces cotes-cy. Ces memes Arcaras assurent que l'on a depeche courriers sur courriers a Trichirapaly pour en rappeller le Dalary et les troupes. Ces memes Arcaras avoit rencontres a Chelam un milier de cavaliers de Morarao qui alloient au secours de leur pays. Il est surprenant que vous ne vous appercevies point de cette diminution dans les forces de l'ennemy, ce qui me fait penser que vous estes mal servi par vos espions ou que vous penses que cette diminution n'est occasionne que par les courses que ces gens la font. Ce que je vous marque est positif, c'est la frere de Morarao qui commande cette cavalerie.

J'ay recu hier au soir des nouvelles assez facheuses de notre armee d'Arcatte elle s'estoit avancee pour sur prendre Arcatte qui estoit fort degarnis de monde les Anglois n'y ayant laisses que dix Balncs, quelques Topases et peu de Cipayes ou s'estoit empare de Cavery Pakan qui auroit gene la communication de Madrast. On estoit party de la pour Arcatte qui n'en est qu'a 3 lieues lorsque l'on fut averty que les Anglois estoien part de Madrast et qu'ils estoient deja entre Canjivaron et Cavery Pakan. Sur le champ on prit la resolution d'aller au devant et comme de leur cote ils marchaient aussy, on se rencontra a une demie lieue de Cavery Pakan ou le combat commencat vers les 5 heures du soir. Tout l'avantage fut de notre cote les ennemis furent mis en fuite et l'on s'estoit rendu maitre de deux pieces de canon. La nuit venue, l'on n'attendois plus

que quelque coup de fusils par cy par la. et qu'on attribuait a la poursuite des fuyards. L'on se rejouissoit de la victoire lorsque l'ennemy s'estant coule par un fosse profond fit une decharge considerable sans faire aucun mal mais ce fut alors que l'on s'appercut qu'il y avoit de la trahison, surtout de la part du successeur du brave Abdoulkader qui abandonna sans etre force un poste important ou les ennemis furent conduits comme par la main ce qui prenoit nos gens par derriere. Tous les cipayes suivrent cemauvais exemple et notre poignee de Francois fut accable. Alican seul avec 30 ou 40 cipayes n'abbandonna point et ne pris la fuite que lorsqu'il vit qu'il n'y avois plus moyen de faire autrement Chacun se sauva comme il put et jusques a present il ne manque que deux Blancs que l'on croit tues ou pris. La Sieur de Plousquelac qui est venu me rendre compte assure que l'ennemy estoit perdu plus de 500 hommes tant tues que blesses. Il y a toute apparence jusques a present que nous n'en aurons eu que peu. Nos debris se rassemblent a Vandavaetry et a Chette Pette. Pour la cavalerie il n'en a du tout point ete question de n'a seulement pas tire le sabre. L'on ne scait ce qu'elle est devenue. J'ay ecrit a Resasaeb qui est a ChettePette de la renvoyer a son Pere. Je vais faire mes efforts pour retablir cette deroute. Elle ne doit s.v.p. faire aucun effet sur vos affaires et vous deves au contraire montrer plus de fermete que jamais et diminuer autant que vous poures notre perte faittes entendre raison au Nabab c'est dans ces occasions qu'il faut montrer que l'on est homme. Les approches de Salabetjinque vont bien changer les affaires, j'en viens encore de recevoir la confirmation. Il comptoit etre vers le commencement de ce mois aupres du Quichena. Alons, mon cher Lavv, bon courage Dieu ne veut point nous rendre trop orgueilleux Une prosperite trop continuee est plus a craindre que lorsqu'elle est

melee d'evenement qui nous font connoitre que c'est de luy seul qui depend tous les evenements. Notre resignation a ses decrets nous attirera encore, plus sa protection. L'argent part ce soir pour Kareikal ainsy agisses en consequence.

Je suis....

M. Patte. ce 14 mars 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier que vous dattes du 14. Vous erres d'un jour. Vous recevres par les porteurs les 908 R. moutant de l'etat que vous m'aves envoye. Je ne doute pas que vous n'ayes pris de justes informations sur les 109 cypayes que vous venes d'engager. D'ou peuvent provenir les fusils et les pistolets dont plusieurs de ces gens la sont munis ? Vous deves aussy faire examiner leur conduite afin d'etre assure que ces gens-la n'ont point de mauvais desseins. M. Very est a Vandauachy avec pres de 60 blancs et quelques Topases. Il y en a aussy une douzaine a Caverypakan. Il y en aura sans doute a Velour et a Chinguelpette d'ou j'attends les nouvelles. Nous avons aussy retrouvee cinq de nos canons. Ainsy avec l'ayde de Dieu. le mal ne sera pas sy grand. On le doit entierement a la fuite des cipayes et de la cavalerie. Je vous ay deja marque de garder tout ce qui poura vous venir et d'attendre le party que prendre M. Very. J'ay donne ordre de vous envoyer 50 m/ cartouches et des pierres a fusils.

Il y a un chirurgien avec M. Very et je vais ordonner que l'on envoye des remedes. Resasaeb ne fera pas longtems sa demeure a Gingy. je l'attireray ici sous quelques pretextes. Il est aussy saoul que nous de sa cavalerie. Il veut s'en debarasser.

Faittes entrer du Nesly et du riz dans votre place ainsy que de la mantegne. Voicy un ordre pour l'amaldar pour fournir le nesly et le riz. L'ennemy a perdu un monde infiny cette victoire luy coutera cher Il est, dit-on, aller a Arcatte s'y reposee et s'y retablie. Je suis, etc ---

M. Very. ce 14 mars 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 13. Je vois avec plaisir que nos Blancs se rassemblent. Je compte a peu pres 80 dont j'ay deja des nouvelles. Le reste viendra petit a petit et peut-etre MMs. les Anglois nous ferontéils la grace de nous rendre ceux qu'ils aurônt fait prisonniers dont je ne crois pas que le nombre soit fort grand. J'attends des nouvelles de Velour et de Chinguelpette ou l'on dit qu'il y en a quelqu'uns qui ont pris cette route. Je vous ay marque hier ce que j'ay appris de Caverypakan, je n'en scay pas davantage. Je souhaitte bien que les Anglois ayent ete obliges d'abandonner les 5 Pieces de canons dont vous parles. Il est aussy a croire que leur perte que l'on dit fort grande les aura oblige d'abandonner plus promptement cet endroit dans la crainte de quelques sorties des gens de Caverypakan. Le pauvre diable de Rejasaeb n'est point s'y coupable que sa cavalerie. Il en est la premiere victime. J'appris la lachete de nos soldats. Ce sont les belles recrues que la comp'ie nous envoye. Il est inutile que M. de Burry fasse les recherches que vous souhaites. On vous rend justice, ainsy soyes tranquile sur cet article. Aussitot que vous seres rendu soit a Gingy ou a Chetpette, je vous envoiray relever. Mais il convient que vous rassemblies vos debris autant qu'il vous sera possible. Je ne vous demande plus que cette petite operation. On avoit envoye a l'armee 4000 R. Elles sont revenues. Elles sont parties hier pr. Vandavachy. Il y a tout lieu de croire que les Anglois ayant vu le pavillon blanc arbore a Caverypakan aurons passe outre, mais je ne leur passeray pas le pillage que vous dites qu'ils ont fait dans l'Aldee. Vous ne me marques pas la route qu'ils ont pris, sans doute celle d'Arcatte. Envoyes y du monde pour scavoir leur dessein. Je fais passer a Gingy des munitions et des hardes. Vous

seres le maitre de les faire venir ou vous seres.

Je viens de recevoir votre lettre du 9. Tous vos arrangemens pour p prendre Arcatte estoient bons. Mais vous n'aves pas fait attention a ma lettre du 3 ou je vous disais de prendre poste a Caverypakan. Vous pouvies de la faire vos operations sur Arcatte et avair toujours un lieu sure pour attendre l'ennemy de quelque cote qu'il vient. S'y la presente vous trouve encore a Vandavachy je crois qu'il convient encore mieux d'y rester. Cet endroit couvre en grand pays et s'y Taka Saeb vouloit laisser entrer dans son fort une vingtaine de blancs avec quelques Cipayes, le reste camperoit sous le canon de la forteresse. Gingy d'un cote, Chetpette de l'autre et Vandavachy, ces trois places couvrent un grand pays. Je vois cette idee meilleure que d'aller a Gingy n'y a Chettepet, ainsy donnes ordre a Gingy de vous envoyer ce que l'on y fait passee et ecrives a Chettepet et ailleurs que tous les Cipayes ayent a vous rejoindre a Vandavachy. J'attendray votre reponse pour vous envoyer en droiture des tentes, etc -----

80/ Duplicata

J'apprends, Monsieur, de Gondelour que l'on s'y prepare a envoyer du monde a Divicote mais que l'on attends qu'il en vienne du detachement d'Arcatte pour les joindre a environ 40 Blancs qu'ils ont a Gondelour. C'est dit-on Kilpatrick, qui doit commander ces gens la auxquels un convoy de munitions dont on manque absolument a Trichirapaly. Ce qui est assez aise a comprendre. Ce convoy ne passera pas si l'on s'y prends bien. Envoyes des espions a Divicote et repondes en sur la routte afin que de l'un a l'autre vous soyes informes plutot du depart. Il est tres vray que Morarao a fait passer un bon nombre de sa cavalerie pour aller au secours de son Pays et l'on assure a Gondelour qu'il doit luy meme partir incessamment. Tous ces mouvements sont occasionnes par la marche de Salabetjinque avec toute son armee et c'est je crois ce qui a engage le Tanjaour a pourparler. J'attends quel aura ete le resultat du voyage d'Alemcan. Nos gens disperses se rassemblent a Vandavachy et j'espere dans peu les faire rentrer en campagne ou vous les envoyer suivant que je verray l'ennemy agir. On vient de m'assurer que Kilpatrick refusait de marcher avec un si faible corps et qu'il n'etoit point capable de toutes les astuces de Cope qui scavoit mentir au mieux. Qu'il estoit assure que son arrivee a Trichirapaly y causeroit une revolte ne portant pas avec luy ce qui estoit du aux trouppes et aux cipayes a qui il estoit du beaucoup. Cecy embarasse le gouverneur a qui le Maissour a fait demander 2 laks de Roupies pour l'ayder a soutenir les frais de la guerre. D'ailleurs il luy est venu une lettre qui luy annonce son rappel. Tout cela fait de bonnes nouvelles domt je vous prie de vouloir bien profiter en ne vous inquietant du tout point de ce qui se passe de ces cotes. Je suis...

LETTRE CODEE Duplicata

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 9 et 10, du courant. Je souhaite que la rejouissance que l'on a fait, dites-vous, dans la ville pour la jonction d'Alemkan avec Manassy ne soit pas dans le vray (#) ces 4 Laks que le premier attends feront bien a Chandasaeb car pour moy je vous ay deja marque l'empossibilite ou je me trouve a cet egard et il seroit bien heureux pour Chandasaeb qu'il fut debarasse de cette cavalerie pour laquelle vous preches tant. Vous aures toute celle de Resasaeb et alors vous seres content. Le Nabab peut faire battu telle monnoie qu'il voudra. Ces pretendues pertes n'existent que pour enrichir les Sarafs. Voila une bonne provision de vivres que vous aves avec de telles precautions on peut faire de bonnes affaires. Les attaques de l'ennemy sur la victoire vous font sentir leurs faiblesses. Il seroit bien a souhaitter que l'on en pu profiter pour les bien etriller. Arombatte paye tous les billets de son ecrivain, je vous ay deja ecrit amplement a ce sujet. Vous aures recu depuis ma lettre du 3, la confirmation de la paix avec Bajirao et la marche de l'armee de Salabetjinque. Ce que je vous marquois hier vous fait voir les mouvemens que cette marche occasionne deja. Plusieurs personnes m'assurent que Morarao n'a pas mil cavaliers avec luy a Trichirapaly et que tout le reste est alle au secours de son pays. Il partira bientot luy meme. A quelle depenses vois-je passer les 1000 R. que vous aves tire sur moy? Sera-ce pour Arombatte ou pour vos depenses particulieres Je vous ay deja marque que Montayen passoit dans ses depenses celles des gens de Charrois et de l'artillerie. Le billet que vous m'envoyes du Sr. Risse parle de Kamatis, cette depense ne peut etre pour Arombatte puisque dans les votres particulieres vous passes tous les mois la de-

pense de 400, et que vous passes en outre des articles pour les ouvrages fait icy et la. Ces gens-la sont donc payes par vous, pourquoi les mettre sur le compte d'Arombatte, tandis que je vous ay marque plusieurs fois les especes de depenses qui devoient etre pour luy? Je vais demain a Pondichery j'examineray les comptes que vous m'aves envoyes et vous feres voir le faux de la lettre du Sr. Russe.

Notre monde se rassemble et j'espere dans peu le mettre en etat d'agir, mais je ne veux pas un seul cavalier, ainsy vous seres content s'ils vont trouver le Nabab.

Je suis...

femme aussy de venir de votre part pour nous prier d'etre les parains de votre fille ainee. Je luy ay represente qu'il estoit de droit que luy et Mad. son epouse le fussent et que je le priois pour cette vois de vouloir bien nous en dispenser; mais ayant insistes, j'ay cede a l'honneur que vous voules bien nous faire en partageant le differend. Je seray le parain et Madame votre belle-mere la maraine. La ceremonie s'en fera demain. Vous voila donc mon compere, ce nouveau titre n'augmentera rien a l'estime que j'ay pour vous et pour mes cheres commeres. Je tache de rassembler quelques argent pour le Nabab mais j'ay bien de la peine, il est bien rare et je n'ay pas actuellement 20 mil Roupies en caisse. Je suis......

M. Patte. a Pond'y ce 16 mars 1752 ./.

J'ay recu votre lettre, Monsieur, que vous datte toujours d'un jour plus tard. Envoyes a M. Very qui est a Vandavachy les soldats noirs et blancs, cipayes, etc. qui/se sont rendus a Gingy, envoyes luy aussy des cartouches des pierres et des hardes et enfin tout ce qu'il vous demandera. Le lieu d'assemblee sera a Vandavachy, ainsy a mesure qu'il vous viendra du monde, faites les y passer et entretenes correspondence avec M. Very et Chetpet ou vous ecrives pour que l'on en fasse partir tout ce qui y est pour Vandavachy. Sy les Anglois faisoient passer du monde a Tirichirapaly, soit par l'ouest ou l'est de votre place, donnes en avis avec promptitude a M. Law par plusieurs occasions. Je suis bien persuade que vous veilles sur votre place dont le Pavillon la fera toujours respecter. J'espere dans peu que nos gens rentrerons en campagne. Je n'ay aucune nouvelle de nos chefs cipayes n'y d'eux d'on dit qu'il y en a beaucoup a Chetpet. Cela fait de grands coquins. Je suis etc.---

M. Very. ce 16 mars 1752 ./.

Je reponds, Monsieur, a deux de vos lettres du 14 et une du 15 du courant. Le Sr. Destimanville aurois pu attendre ma reponse pour evacuer Caveripakan. Maitre du fort, on pouvoit obliger le Guilidar a fournir des vivres et il n'eut pas tarde a recevoir de l'argent. Mais enfin l'affaire est faitte, il n'y faut plus penser et je regarde l'abandon de cet endroit comme une suitte de hotre malheureuse affaire. Quant aux munitions, il y en avoit dans le fort: tant de gens armes de Caytoques et meme de fusils europeens n'y estoient point sans poudre n'y balles. Vous ne me dittes rien des 500 Pagodes d'or que j'envoyois a M. Destimanville. Vous pouves vous en servir pour la paye des 160 cipayes de Canjivaron dont vous feres cependant bien de faire la revue. Je vous envoye par Antoine Cipaye 8 fusils avec leurs gargoussiers. Je vous envoiray autant ce soir pour completter le nombre qui vous manque. Vous ne me dites mot du brave Alikan, sans doute qu'il aura suivy M. Destimanville. Je n'ay jusques a present aucunes nouvelles des chefs Cipayes n'y de leurs coquins. On dit qu'il y en a beaucoup a Chetpet. Vous aves bien fait d'ecrire dans toutes les forteresses pour qu'on vous les renvoyes. J'ecris a Resasaeb d'envoyer au diable cavalerie et d'envoyer a Vandavachy tous les cipayes qui peuvent etre a Chatpet. Je ne scay si ce jeune homme a sorty de cet endroit.

Je puis aussy facilement vous regreer a Vandavachy comme a Gingy et votre situation est beaucoup meilleure pour couvrir un pays immense et le meilleur de la province. Je vais donner ordre que l'on vous envoye 25 tentes en droitures. Demandes a Gingy des cartouches et les billemens des soldats, des pierres a fusils etc. Voicy une lettre pour Takasaeb par laquelle je le remercie du soin qu'il a eu de vous et de vos gens. Je luy propose de laisser entrer une vingtaine de

blancs dans son fort pour manier son artillerie en cas d'occasion. Je crois qu'il n'en fera rien. Je luy marque de faire a ce sujet ce qu'il luy plaira, mais de donner ordre que les vivres, en payant seront fournis a vos gens. Lorsque tout sera rassemble, je vous marqueray ou il faudra envoyer quelques centaines de Cypayes pour renforcer les garnisons. Gingy est bien a present. J'ecris a Patte de vous envoyer les blancs et les Cipayes qui se sont refugies a Chetpet chez luy. La lettre que vous aves recu de Daublin vous confirme la perte que l'ennemy a fait, mais il n'aura encore tout vu n'y scu. L'ennemy est plus reserve la-dessus que nous. Je vous prie en grace de rester la ou vous estes. Dans quelques jours on verra ce qui sera le plus a propos. mais il convient que vous resties la. Voicy la lettre pour Takasaeb. Je suis etc ---

M. Very. ce 16 mars 1752 ./.

Je recois, Monsieur, votre lettre du 15, qui m'annonce votre depart de Vandavachy. Votre monde rassemble, le Sr. Takasaeb eut file doux et je vous assure que vous eussies ete les maitres de sa ville basse et peut-etre meme de son fort ou il y a des rishesses immenses. Vous feres bien de renvoyer la Volonte avec son monde a Vandavachy pour etre a portee de se transporter par tous les endroits ou il viendra des metteurs de Tornams, afin de tranquilliser les habitans et que nous puissions profiter du fruit de la recolte qui est faite, mais non vendue. Je vous prie de ne point manquer de faire partir son monde et de luy former jusques a 200 Cipayes pour cette operation qui doit toujours le tenir en haleine et n'avoir pas de sejour fixe. Je viens de contremander les tentes qui alloit a Vandavachy pour se rendre a Gingy. Je vous ay deja marque que l'on avoit envoyee 4000 R. et un ecrivain. Apres que vous aures paye les Cipayes de la Volontee, vous remettres a cet ecrivain le surplus de l&argent.

Douquia, Cadriarquan et Alykan sont dit-on a Chettepette. Le Sieur Destimanville peut venir, je ne demandois autre chose que les Anglois fussent venus attaquer Caveripakan et que l'on eut ete oblige de se rendre a eux. Il me paroit que M. Destimanville n'a pas fait asses de reflexion sur le Pavillon qui y etoit arbore et qu'il devoit au moins attendre ma reponse. L'on m'ecrit de Covelon que le commandant anglois avec un capitaine sont blesses a mort. Cela peut etre.

Si les gens que vous aves envoye a Arcatte vous ont assures que les Anglois estoient alles a Arcatte, il n'est donc pas vray qu'ils se soient presentes devant Cavery Pakan et s'ils y sont venus, comme le Sr. Destimanville a-t-il pu s'echapper avec tant de bagages? Je fais monter 8 pieces de canons de 4 et de 6 et 4 de 2# a minuttes. Je vais faire faire des chariots petits et commodes. Ainsy j'espere dans

peu que nous pourons nous montrer en campagne. Mais point de Cavalerie et dites luy en arrivant que nous ne voulons plus d'eux et qu'ils peuvent aller servir l'ennemy s'ils le souhaitent. Il faut que vous disies a Kadriarkan et a Douquia de venir se justifier aupres de moy, que c'est le seul party qui leur reste a prendre, que c'est un conseil que vous leur donnes en amy. Lorsque vous seres a Chetpet et que vous aures rassemble autant de monde qu'il sera possible, je vous envoiray relever. Je suis etc ---

LETTRE CODEE Duplicata

J'ay recu hier a dix heures du soir, Monsieur, votre lettre du 11 du courrant no. 184. La nouvelle du combat d'Alemkan avec les Marattes meritte confirmation. Le nombre de mil ne coute rien a dire. Il est plus court que trois, quatre, cinq et six cens et ces miliers se multiplient a l'infini et malheureusement je ne trouve que trop de gens qui y ajoutent foy ce qui fait un tort infini a toutes nos affaires. Je vous le dit encore et vous le repette encore que Morarao n'a pas avec luy la moitie du monde qui l'a joint a Trichirapaly et que ce nombre n'a jamais ete a 3000. Ainsy accomodes tous ces miliers que l'on distribue a droit et a gauche. Je dis encore que cette attaque de nuit du convoy party de Valgonde escorte par cent Cypayes est exagere, on fausse et que vous en croires tout ce qui vous plaira. Le Sr. de St. Germain est arrive, sans avoir trouve un chat et voicy une douzaine de Cypayes qui reviennent de Valgonde, qui n'ont rien vu. Les armees Maures sont un de Charrades continuelles. Vous faites bien de faire l'indifferent sur ces pretendus malades. Vous me dittes l'effet des deux pieces de canon de l'ennemy sur Cheringuen. Sans doute que la piece de 18 n'a pu leur en imposer comme la veille.

J'ay vu votre plan d'attaque sur lequel je ne puis vous rien dire de positif, mais tout ce que je puis vous assurer c'est que vous aves affaire a un bien faible ennemy et qui vous crains plus que l'on ne veut le croire dans votre armee. Vous en aves tant de preuves que je suis surpris que l'on ne soit pas encore persuade. Quand un general a fait un plan qu'il crât bon et qu'il a peze les raisons pour et contre il doit agir. Le Francois quant on le consulte raisonne toujours assez mal et apres avoir souvent dit une bande de raisons qui n'ont n'y pieds n'y tete il agit dans l'action par ce que son honneur l'y engage alors et qu'

il ne scavoit ce qu'il disoit dans la consultation. Combien de Batailles n'eussent pas ete gagnies sy les generaux s'en estoient rapportes aux conseils presque toujours timides d'un nombre de gens rassembles.. Je suis bien persuades que vous estes trop prudent pour rien mettre en compromis. Il ne faut pas mepriser l'ennemy mais aussy il ne faut pas tant luy donner et surtout a celuy a qui vous aves affaire. L'attaque que l'ennemy a fait a la Victoire vous prouve qu'il a voulu profiter de l'abcence d'Alemcan ainsy il n'est pas aussy tranquile que vous le dites. Si le combat d'Alemkan avec les Marattes est vray, vous ne deves plus avâr de doute sur sa conduite, mais il faut la confirmation. Vous deves l'avoir eu le lendemain compter sur un Patane et sur un Tanjaourien, il y a bien du risque. Je suis charme que vous aoyes delivre de votre rume de Poitrine c'est le mal a la mode qui n'est heureusement pas dangereux. Je retourne en ville aujourd'huy a cause de ma fete qui est apres-demain. Je suis....

M. Patte. ce 17 mars 1752 ./.

Je recois, Monsieur, votre lettre d'hier. Vous deves avoir recu hier 50 m/ cartouches. Vous en envoires a M. Very ce qu'il vous demandera ainsy que tous les Cipayes et autres de son armee. Qu'aves-vous besoin d'Europeens, ceux-la estant aussy pres de vous et qu'aves-vous a craindre? Ne montres point tant d'empressement pour les vivres, vous intimideres vos habitans. Il faut faire tout cela sans bruit et sans montrer aucune crainte. Je diray de vous envoyer une Moule a balle de pistolets et de Caytoques. A mesure qu'il vous viendra des effets d'icy, vous les feres passer a Chettepette. Voyes s'il seroit possible d'achepter un peu de gre et de force une vingtaine de paires de boeufs accoutumes a tirer les chariots. Payes les bien et me les envoyer. Je suis, etc ---

M. Milon. ce 18 mars 1752.

J'ai recu, Monsieur, votre lettre que vous dattes du 17 et que je crois du 16. J'ai vu l'etat que vous m'aves envoye dans lequel je vois des gens bien inutiles puisqu'ils n'ont point d'armes a feu. J'ecris au quelidar de s'en venir ici et de vous laisser entierement maitre de tout ce qui est dans le fort de Chinquel Pet. Dites, s'il vous plait, aux deux Portuguais de la Compagnie Destimanville de se rendre a Gingy ou s'est rassemble l'armee qui, s'il plait a Dieu reparoitra bientot en campagne. Vous feres pour l'aumonier ce que vous jugeres le plus a propos. Vous recevres tous les deserteurs francais qui vous viendrons et vous leur accorderes leur pardon en vertu du papier ci-joint. Je souhaite que vous aies bientot le nombre d'Allemands et de Portuguais que vous attendes. J'ecris a M. Le Blanc de vous fournir autant d'armes qu'il poura. Renvoies ici le deserteur francais. Il n'a rien a craindre, sa grace lui est accordee. Envoies le escorte par 4 Cipayes. Informes-vous au juste si la moitie des trouppes angloises sont veritablement retournees a Madrast et si ce n'est pas un fause rapport. M. Daublin doit arriver ici aujourd'hui ou demain. Vous me renvoires de meme tous les Francais deserteurs qui viendrons. Je souhaite que le canonier hollandais se rende a vous. Paies le bien. Voici 5000 R. que je vous envoie. Les Cipayes que vous aves amene avec vous ont recus leurs payes jusques a la fin du mois. Ceux qui estoient dans la forteresse ont recus aussi. Le quelidar peut vous le dire. Vous pouves mettre en valeur le terrain dont vous me parles. Le quelidar que je rappelle ici n'aure ~~pas~~ plus rien a voie sur tout cela. Tous ces gens la ne songent qu'a volee. Ces gens a a sabre sont inutiles, et vous pouves leur dire d'aller chercher ailleurs leur vie. Lorsque le quelidar sera sorti, vous changeres les

Caytoquiers contre ceux que vous dites avoir meilleurs et a meilleur compte. Les autres pions avec des piques, vous pouves aussi les remercier. Si Je dois au quelidar lorsqu'il sera ici, nous reglerons le compte ensemble. C'est un bon homme a qui je ne veux pas de mal.

Vous pouves laisser venir les habitans et les tisserans qui se presenterons et si vous pouves engager ces derniers a venir s'etablir a Villenour, je donne deux pagodes par famille pour toutes celles qui viennent.

Vous feres bien de faire entrer dans votre fort des vivres comme Cabrita, beure etc--. Car il me paroit que vous aves assez de Nelly. Vous poures faire paitre ces animaux tous les jours aux environs de votre fort. Faites aussi provision de bois a bruler.

Vous pouves prendre les 100 hommes armes qu'un homme ami de la Nation vous offre pour servir. Vous prendres la depense de vos coulis sur les 5000 R. que je vous envoie. J'ai donne ordre que l'on vous envoiat une caisse a Tambour. Examines un peu la conduite de Vilam Raja et de son frere. La fuite de ces gens lorsque notre armee s'est mise en marche d'Indatour me la rendu suspect. Si vous trouves votre belle pour l'arreter ni manques pas et renvoies le moi aux fers. Veilles aussi sur Canjivaron, et s'il estoit possible d'arreter Modensaeb qui n'est qu' un coquing ce seroit un bon coup. Voici ma lettre pour le quelidar par laquelle je lui ordonne de vous remettre tout et de venir ici.

M. Hoyt va vous envoier les canons que vous aves demandes. Faites veiller sur toutes les Aldees des ehverons et ne souffres pas que ces gueux de paliagarres si presentent. Je vous remercie du compliment que vous me faites sur ma fete. Dites a votre femme qui est a Coblon de bi bien s'informer de ce qui se passe a Madrast,Sr. Thome et ailleurs et de vous en donner avis. Je suis tres sincerement----

M. Very a Gingy. a Pondichery ce 18 mars 1752.

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 16 et 17 du courant. Les cartouches doivent etre arrivees a Gingy. La pluspart des Cipayes qui reviennent sans armes ne les ont point perdues, mais les ont cachees pour en avoir de nouvelles; ainsy, monsieur, vous pouves dire a tous ces gens sans armes qu'a la fin du mois ils peuvent aller chercher ailleurs, s'ils n'aiment mieux representer leurs armes. C'est un vol côntinuel a ce sujet. Suivant des lettres que je recois de Chinguelpet on m'assure que la moitie de troupes tant blanches que noires y sont retournees. C'est un deserteur francois qui y est venu qui l'assure. S'y cela est les anglois sont reduits a peu apres la perte immense qu'ils ont fait que ce deserteur fait monter a plus de 80 dont plus de 50 morts sur la place, il ajoute qu'il est deserte aux mêines plus de 25 personnes tant francois qu'Hollandois et qu'ils ont dans leurs troupes plusieurs Manillois qui ayant la couleur blanchattre passent pour des blancs. Je ne scay si ce detachement que l'on vous dit etre aux environs d'Harny ne soient point destine pour Trichirapaly, il n'y aura pas lieu d'en douter s'il passe Chetpet et vous ne scaures trop promptement en donner avis a M. Law pour qu'il les fasse coupee. Je crois bien qu'il a pu passer de nos traitres au service de l'ennemy. Voyes s'y outre ces quinze boeufs de charrois vous ne pouries pas en achepter une vingtaine de paires. C'est de quoy j'ay plus de besoin. J'en ay deja ecrit au Sr. Patte.

Les 50 fusils et malettes vont partir. M. Destimanville part ce soir et je luy ay dit de demander les outils necessaires et pieces pour le rabillage des armes. Nous n'avons absolument qu'un armurier dont il n'est pas possible de nous defaire.

M. Brenier partira lundy avec M. Camboye, Plousquelec les suivra de

pres. J'avois deja appris que vous avies pris de vous replier a Gingy. Il est certain que vous y seres plus surement qu'a Chetpet. Cependant pas doute que pendant que vous y eussies ete que les anglois fussent venus l'attaquer. Des lors que le Pavillon blanc y est arbore s'y l'anglois vient l'attaquer celuy qui y commande doit declarer au commandant anglois qu'il tient cette place au nom du Roy, qu'ainsy c'est a luy a voir le party qu'il doit prendre. S'y malgre cet avis l'ennemy attaque, il luy envoira une protestation dans les formes, et luy declarera nettement qu'il regarde ces actes d'hostilite comme une declaration de guerre au Roy et a la Nation et qu'il agira dans sa deffense en consequence. Ayes soin de fournir des cartouches a cette place, il y a du vous en arriver 50 m/ et des pierres a fusils. On travaille au canon, on fera des avantraints aux plus grosses pieces mais il faut que vous ayes un peu de patience. Aydes moy du cote des boeufs. Vous aves 2 pieces de 28 et 2 id. de 12 a Gingy que vous pouries placer sous les murs de Gingy et qui obligeraient l'ennemy a s'en eloigner. J'attends l'arrivee de Resasaeb pour voir avec luy ce qu'il y aura a faire pour cette maudite cavalerie, qui ne vaut pas un diable. J'ay ecrit a Abdoulnabybek qui est a Velour de faire des courses dans le nord d'Arcatte jusques a Pondernaly sans jamais rester un jour dans un endroit. S'il agit bien, je luy ay promis de payer sa cavalerie. Je suis etc---

LETTRE CODEE (Duplicata) 19 mars 1752 a midy

J'ay recu hier au soir, Monsieur, votre lettre du 12, no 185. Je ne scay sy le rapport que vous fait vos espions au sujet d'Alemcam et de Manossy est vray, mais comme je vous l'ay deja dit, tous ces gens la ne sont que des traitres. Je souhaite que votre rume n'ait point en de mauvaises suites. Vous scaves que je m'interesse fort a votre sante. Dans la facheuse affaire de Caverypakan, l'on assure que Clives a ete tues avec quatre officiers et que le premier a ete porte forte secretement a Madrast pour y etre inhume. Nous n'avons eu que deux hommes de tues et un blesse, ce qui marque bien la protection de la Providence. On fait compte que cette affaire coute 100 blancs aux Anglois dont plus de la moitie de tues, les autres blesses ou desertes. Il est certain qu'on leur a fait des decharges de canons de 6 et de dix charges jusques a la gueule a bout portant. Chaque coup estoit un massacre. Je ne scay s'y je me trompe, mais je crois que (#) les Anglais ont eu l'idee de faire passer du monde par Divicote et qu'ils ont dessein d'envoyer par terre en passant par Outatoue ou aux environs. J'ay ecrit au Sr. Patte de vous donner promptement avis de ce qui pourra venir a sa connoissance, de votre cote ecrives dans cet endroit et envoyes vous-meme du monde sur toutes les routes. S'ils prennent ce party, le detachement ne pourra pas etre fort considerable puisqu'outre leur perte il faut encore qu'ils en laissent a Arcatte a Tinery a Madrast ou il n'y a pas un chat. D'ailleurs les nouvelles de l'arrivee de l'armee de Salabetjinque sont s'y publiques qu'il y auroit a eux de la folie de se degarnir. En veillant d'un cote, ne negliges pas Divicote. Je ne scay pas meme s'y ces longues conferences avec Manossy ne seroient pas dans l'idee de favoriser le passage d'un convoy. M. Carvalho m'a fait l'honneur et a ma

LETTRE CODEE A Pondichery ce 19 mars 6 h. du soir.

(#)

L'on vient de m'assurer, Monsieur, que Kilpatrick estoit partie pour Divicote avec 200 coulis charges de munitions et provisions de bouche, qu'on l'avoit comme force de marcher sur ce que Gingins avoit eu une dispute si violente avec Mahamet Alykan qu'il l'avoit envoye faire de sorte qu'il n'y a plus moyen que ces deux hommes puissent vivre ensemble. Il y a longtemps que je scavois que ces deux hommes ne pouvoient point compatir. Copes seul entretenoit mieux l'union. Le detachement que pourra vaoir Kilpatrick ne peut etre considerable, ainsy il vous sera facile d'enlever ce convoy. Je recois votre lettre du 13 no. 186. Je souhaite que ce que vous attendes d'Alemkan soit vraye. A quel propos M. Le Riche m'a-t-il ecrit que vous avies tire sur luy pres de 25 m Roupies. Tirer des lettres de change ou recevoir de l'argent. C'est toujours la meme chose et vous oublies ce que vous m'aves ecrit il y'a quelques tems. M. Le Riche se donne bien de garde de m'ecrire a moy qu'il y a un demi fanon de difference sur les Roupies. Tout cela est bon a ecrire a gens qui n'en scavent pas davantage. Je scay d'ou viennent ces meffiances mal placees pour les gens d'Arombatte. Nous parlerons de tout cela quelques jours, et je vous feray connoitre la bassesse d'ame de bien des gens qui vous environnent. Vous eussies du renvoyer icy le moteur de la mauvaise humeur sur les Roupies il n'est pas reste longtems au service. Encore dira-t-on que ce sont gens remplis d'honneur, qu'en penses-vous? Les sots qu'ils sont n'ont qu'a les donner a Arombatte et ils auront des Roupies de Pondichery. Je crois que tous les francois sont devenus pires que des bagnaus. Chekcassem avoit consenty dans les commencemens que vous payassies les Cipayes et il n'estoit pas alors mention de la crainte qui vous retient a present. Cependant je crois que si cela se faisoit de meme que vous

auries moins de murmure de la part de ces gens-la. J'ay repondu a M. Durocher a sa derniere touchant la majorite qu'il vouloit quitter. Je n'ay point recu depuis voyes ce que l'on peut faire puisqu'avec une poignee de monde, M. Wilhem a si bien battu 500 Marattes. Je crois que vous donnes ce nom a tout ce qui est devant Trichirapaly, car enfin ces gens-la se multiplient a l'infiny. Ces gens-la ont un don que nous n'avons point, mais soyes assure que le frere de Morarao n'est plus dans l'armee et qu'il a emmene avec luy les 2/3 de tous les Marattes qui y estoient. Vous estes mal servis en espions. Je suis...

M. Patte. a Pondichery ce 20 mars 1752.

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 18 et 19 du courrant. C'est pure malice a l'amaldar de vous dire qu'il n'a point d'argent, luy qui en doit tant. Papiapoule a donne ordre a ses gens de vous fournir tout ce que vous aures besoin. Cependant je vous envoye toujours 1000 Pag. d'or qui serverons a vous rembourcer des 2000 R que vous aves avance. J'ay aussy donne ordre aux coulis qui sont venus icy hier avec une colonne de s'en retourner a Gingy. Je garde icy les buffles. J'ecris a Sr. Bernard a Villeparon de vous renvoyer les coulis qu'il peut avoir.

Faites un etat des boeufs que Gingy a perdu dans la derniere affaire et je le payeray, ce qui vous facilitera d'avoir les 20 paires que vous me promettes, qu'il me faut absolument.

Que Diable voules-vous que les anglois fassent de cette nouvelle aldee pour y mettre 20 blancs et 150 cipayes? faites vous donner une declaration par les principaux de ce qui s'y sera passe.

M. Very ne quittera point Gingy, je le luy ordonne . Ainsy vous n' aves rien a craindre pour votre place, c'est encore la suite de la terreur qui fait tenir tous ces discours. Vos 4 pieces de 12 et de 18 bien placees empecherons l'ennemy d'approcher de la ville autrement

Je suis etc ------

Avec des pierres, votre place peut se déffendre avec 300 hommes, vous en aves a present dans les environs plus de 1000 de plus, que Diable craignes-vous?

M. Very. ce 20 mars 1752.

La fete d'hier, Monsieur, m'a empeche de repondu a vos deux lettres des 17 et 18 du courant. Le Sr. Destimanville est retourne a l'armee. Resasaeb est arrive. Vous aves bien fait de luy donner les 100 Pagodes. Les 50 fusils doivent vous etre parvenus avec 100 malettes. Les trouppes angloises ne sont point fournies d&artellerie n'y autres ustenciles necessaires pour un siege, ainsy les plans qui se rendront a eux, c'est qu'elles le voudrons bien, croyes en ce que je vous dis. Jè n'ay entendu personne tenir les discours dont vous me parles, et certainament je vous rends la justice qui vous est due.

Les tentes doivent vous etre parvenues.

J'espere que dans peu nos affaires se retablirons. L'armee du nord et les secours que j'attends des isles et d'Europe terminerons tout cecy. Puisque vous aves laisse La Volonte a Chette pette, il faut l'y laisser jusques a voir ce que deviendra tout cecy. Je crois que l'ennemy aura le dessein d'envoyer un detachement a Trichirapaly. S'il prenoit ce party, il seroit a souhaiter que vous puissies le faire suivre par la Compagnie Portuguaise avec 3 a 400 cipayes et 500 chevaux autres que ceux de Mahamet Cherif et que ce corps se tint toujours a 3 ou 4 lieues de luy afin que M. Law agissant de son cote ce corps se trouve entre deux feux et que celuy qui le commanderoit donnat souvent avis a M. Law de ses manoeuvres.

M. Cleves n'est pas mort, ce qu'assure le Sr. Daublin qui est arrive hier. Il dit que les anglois avouent avoir eu 50 blancs hors de combat tant tües que blesses.

J'attends les 15 boeufs et j'ecris a Patte de faire ensorte d'en avoir davantage.

Il est d'ordinaire de prendre les noms de ceux a qui on donne les

hardes.

Soyes tranquille sur Gingy. les anglois ne sont point en etat de songee a une telle piece, n'y d'empecher d'y faire entrer des vivres. S'ils avoient ce dessein, il y auroit toujours trois cotes de libres, d'ailleurs Patte en fait entrer. J'ay ecrit a Mazalipatam pour avoir les armes. M. Patte peut assurer ceux qui ont perdu des boeufs qu'on leur payera. Il n'a qu'a en envoyer l'etat, je l'acquitteray, ainsy cela luy donnera le moyen d'en avoir d'autres.

M. Brenier partira ce soir avec le Sr. Camboye. Je suis tres sincerement, etc ----

Je vous prie qu'il ne vous vienne point dans l'idee d'abbandonner Gingy sans mes ordres.

M. Brenier qui devoit partir ce soir ne partira que demain au matin parce qu'il fait ses Paques.

Il partira ce soir 14 a 15 blancs avec 5 a 6 Topas

M. Very a Pondichery ce 20 mars 1752 apres midy.

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres d'hier. La conduite des anglois n'est plus simulee. Ils agissent a decouvert. Ce sera peut-etre une represaille de ce qu'on aura pu leur faire lorsque vous esties a Indalour, mais cependant je crois que jamais aucun de hos blanos n'ont paru dans les operations que les Maures y ont fait. Je ne puis croire, au reste qu'ils ayent envoye tant de monde pour s'emparer d'un êndroit ou il n'y a personne et que le rapport que l'on vous aura fait vous aura engage d'y envoyer le detachement que vous destinies. J'ay deja ecrit au Sr. Patte de faire venir quelques principaux habitans pour avoir une declaration un forme de ce qui se sera passe dans cette nouvelle aldee. Je ne scay ce que le Sr. Patte a fait des petites pieces de canon qu'il avoit fourny a Dhostis. L'on ne peut encore trop decidee sur le party que les Anglois prendrons. Vandavachy les eloigne un peu de la Boutte de Gondelom. Il seroit a souhaiter que toute votre cavalerie eut passe au service des Anglois. L'on dit que celle qu'ils avoient pendant le combat a deserte de celle de Salimkan et que c'est un certain carapon modine qui a servi icy pendant le siege qui la commande.

L'ennemy s'estant retire de Chettepette vous pourres en retirer La Volonte et ses gens d'autant mieux que vous etes en lieu d'envoyer du secours partout dans vos enverons. J'ecriray a tous ces Quilidars de se mieux munir en vivres qu'ils ne sont. Mais a vous dire vray tous ces gens-la ne pensent qu'a leur bourse. La Volonte m'ecrit qu'il luy est venu un deserteur francois. En consequence je luy ay envoye un papier qui accorde la grace a tous ceux qui viendrons, etrangers comme Francois. N'ayes aucune allarme pour Gingy. Il ne faut que des pierres pour le deffendre et il y aura bientot des vivres. Les

Anglois ne sont point en etat d'entreprendre tant de choses. On ne donne point d'habillemens aux Portuguais, ce tout leurs affaires de s'en fournir ils sont asses bien payes pour cela.

Le Nabab de Velour a desarme tous les Cipayes qui se sont refugies chez luy sans pretexte de les empecher d'aller prendre service chez l'ennemy. Je luy ay ecrit de remettre toutes les armes et de vous renvoyer tout ce monde.

Le deserteur francois a dit a La Volonte qu'une demi heure de plus ou quelques coups de canon de plus mettoient tous les Anglois en deroutte. Aussy avouent ils eux-memes qu'ils ne scavent point comment ils se sont trouves maitres du champ de Bataille. Je vous ay deja dit qu'il est faux que le Sr. Gleves ait ete tue. Le deserteur vous instruira de tout cela, j'ay dit qu'on vous l'envoyat.

Je tiendray serre Cadriarkan s'il vient, et vous pourres incorporer sous un autre nom les cipayes qui viendrons, il faut les remettre a Alykan.

Quant il y aura du canon et des hommes a deffendre notre Pavillon, les Anglois le respecteront. Pour ce qui est des Aldees a droite et a gauche, c'est je crois une represaille.

Resasaeb a ecrit a sa cavalerie de concert avec moy. J'attends la reponse pour me determiner a son egard. Envoyes-moy des boeufs de charrois autant qu'il sera possible. Si vous apprenes que les Anglois prennent le chemin de Goudelour envoyes aussitot 100 cipayes a Villeparon et 100 a Tirmady, cela suffit. Je diray au detachement qui devoit partir ce soir de demeura a Valdaour jusques a nouvel ordre. Je suis tres sincerement, Monsieyr. etc --------

Duplicata LETTRE CODEE A Pondichery 21 mars 1752

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 14, 15 et 16 que j'ay recu presqu'en meme tems. Je ne scay que vous dire des remises d'Alemkan. Je souhaite de ne point me tromper a son egard. Pour ce qui est des Marattes. Je suis certain que la plus forte partie s'est retire ce qui vous fait penser qu'ils sont a l'ouest et a Tourcour. J'ay recu une lettre de l'homme que j'avvis envoye au Maissour par laquelle il m' assure qu'il est diablement degoute de toutes les fourberies des Anglois et de Mahamet Alykan, qu'il ne devoit point tarder de se retirer. Les nouvelles de la marche de la grande armee augmentent tous les jours.

Vous faites bien de recevoir ce que je vous ecris comme venant d'un Pere. J'ay pour vous ces memes sentimens.

Votre enfant a ete baptisee hier; elle s'appelle Marie Joseph; elle se porte au mieux ainsy que la mere.

Nos messieurs qui sont a Gingy m'ecrivent que les Anglois se sont presentes devant Chette Pette et qu'ensuite ils se sont rabbatus sur l'endroit ou Razerjinque avait ete tue. Ils ajoutent que le bruit est dans cette armee qu'elle doit se rendre a Gondelour pour ensuite tacher d'en faire passer une partie a Trichirapaly. Je pense plustot qu'ils ont dessein de nous rendre ce qu'on leur a prete a Madrast en se tenant campes a cinq ou six lieues d'icy. Mais jamais de nos gens n'ont paru sur leurs terres. S'ils prennent ce party je l'aime mieux, cependant s'ils ont dessein de pousser a Trichirapaly je les feray suivre par 7 ou 8 cent cipayes la compagnie Portuguaise dont le commandant aura soin de vous donner de frequens avis de leur manoeuvre. Je suis....

M. Very. a Pond'y ce 21 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 19. Suivant le rapport de quelques espions je j'ay en campagne, il parait que cette armee n'est qu'un detachement de celle avec qui vous aves un affaire et qui va, dit-on a Goudelour ou il n'y a pas un chat, et que peut-etre de la on pourra faire des detachemens pour Trichirapaly. On dit ce detachement a Pedrapolour, voila tout ce que j'en scay. Il est asses mal en place que quelques canoniers que M. Patte a demande pour mettre les canons en place ayant exige qu'on les payat. En sa place je ferois ensorte de me passer de tels coquins.

Les idees que vous aves de l'ennemy sont trop etendues. On l'y fait penser plus qu'il ne veut n'y ne peut.

Jusques a present je n'ay en aucuns avis de Marandeurs. Je n'ay point entendu parler du soufflet en question et ceux qui vous ecrivent a ce sujet ne cherchent qu'a vous chagriner. Lorsque vous seres icy, je vous feray revenir sur de pareilles calomnies.

M. Brenier avec plusieurs autres personnes partent ce soir pour se rendre a Gingy. Je leur fais prendre la routte de Valdaour ou ils verrons le party qu'ils auront a prendre pour se rendre avec plus de surete a Gingy. Je fais aussy prendre un chemin de detour a la presente pour qu'elle puisse vous parvenir plus surement. Je suis tres sincerement etc ------

Arch. Vers. 3750 Pinc. 83/ 22 mars 1752 fol. 28

p. 43

Duplicata LETTRE CODEE a Pondichery ce 22 mars 1752

Il me paroist, Monsieur, par votre lettre du 17 no 190, que je viens de recevoir que vous n'estes peu certain d'Alemkan, ainsy que du Tanjaour et Tondeman tout cela vous ~~prenore~~ prouve que Chandasaeb est abhore de tous ces gens la et que je seray oblige a la fin de me declarer Nabab de cette province. Sy la ville a fait le detachement dont vous me parles la plus forte partie doit etre composee de Maissouriens qui ne valent rien du tout. Il me paroist que vous aves bien soin de fournir des vivres a votre armee. Il faut que ces ecrivains d'Arombatte soient de grands gueux d'agir comme ils font, leur ayant fournis ris et viands, il faudra s'il vous plaist tenir notte de cela, car ces gueux ne nous en feroient pas moins payer la nourriture du soldat. On a paye les derniers billets qui sont venus de ces coquins par la routte que les Anglois prennent. Il paroist qu'ils vont a Gondelour. Ils estoient hier entre Vilparon et Valavanour. J'examine leur conduite pour vous en donner avis. M. Very me marque qu'il vous a ecrit a ce sujet mais il me paroist tout a fait ignorer leur marche et leur nombre. Vous allis avoir plus de cavalerie que vous ne voudres. Je suis...

Ce 22 mars 1752 a 10 h. du soir.

LETTRE CODEE

Vous n'aves plus monsieur, qu'a Veiller que le cote de Divicote. Le detachement anglois a pris le chemin de Gondelour. Sans doute que l'on les fera passer la plus forte partie a Divicote. Je fais compte que ce convoy pourra etre compose de 2 cent blancs 4 ou 5 cent cipayes et des Pions. Je pourray dans quelques jours vous en parler plus pertinemment car sans doute que ces gens la se reposeront un jour ou deux a Gondelour et meme plus car ils sont harasses et tous leur charois extremement delabres. C'est un coup de partie que de detruire ce convoy dont vous pouves etre informe par vos espions et par ceux de M. Le Riche. Je pense qu'avec 2 cent soldats les dragons quelques caffres et Topases mil cipayes payes, le monde de Choquelinque, la cavalerie de Chekassem, et partie de celle que vous payes au deffaut de celle d'Alemkan duquel vous paroisser douter, seront suffisans pour detruire le renfort avec 6 pieces de canon ou plus si vous le souhaittes et si vous pouvies faire marcher legerment un canon de 12 il en imposerois beaucoup. Je crois que vous deves a la reception de la presente rappeller tout les detachemens que vous aves a droite et a gauche, ceux meme de Valgonde Outatour et partie de ceux que vous aves a Quichenapour et Cotelam afin que vos postes autour de Trichirapaly soient toujours suffisamment garnis. Si Alemkan veut en etre, vous pourres encore y joindre des Maravas cecy est un coup de partie. Si vous le manques vous n'aures plus d'autre party a prendre que celuy de vous cantonner a Chiringam. Je vous exhorte d'y donner toute votre attention vous y acquereres bien de la gloire. Il faut tenir cette operation secrette et faire vos preparatifs sans en dire mot a qui que ce soit. Je suis...

87. Dupl. Tripl. a Pond'y ce 22 mars.

Je recois, Monsieur, dans l'instant des lettres de M. de Bussy du 27 fevrier qui me fait part du depart de toute l'armee de Salabetjinque pour se rendre de ces cotes-cy. L'avant garde de cette armee est commandee par Coja Neamatoulakan et composee de 20 m. chevaux dont il y asept a huit mille Marattes de Bajivao, de dix mil pions dont moitie arme de caetoques, mille cipayes commandees par Mouzaferkan, 25 pieces de canons avec leurs munitions. La grande armee composee de tout le reste suit a deux journees. Je compte l'avant-garde rendue au Quichena et j'y depeche pour y donner les ordres necessaires pour les operations. Ces nouvelles sont certaines et je vous prie de n'en point douter un moment. Toutes les autres nouvelles sont d'ailleurs des plus glorieuses pour la Nation. Bajivao humilie ne scait comment faire pour gagner notre amitiee, ce sont couriers sur couriers a M. de Bussy pour la demander. Il m'envoye une ambassade avec pompe. Je suis tres sincerement etc ----

M. Plousquellec. ce 22 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre par laquelle vous me faites le detail de la Place dont je vous remercie. Je crois que les Pions qui se sont presentes sont de nos gens que Rangapa aura envoye. Les Anglois ont quitte les environs de Villeparon et ont continuees leur routte pour Goudelour. Ainsy je vous prie de dire a M. Brenier qu'il peut se rendre avec la trouppe a Gingy et vous aussy. Je salue ces Messieurs et suis tres parfaitement etc -----

Je recois dans le moment la lettre de M. Brenier, celle-cy y servira de reponse, il donnera ordre au detachement d'arracher partout ou il passera les Tornums que les Anglois ont mis dans les aldees en passant. Il faut laisser un officiers avec le detachement.

du 22 mars

J'ay recu St. Bernard, votre lettre d'hier. Depuis que vous l'aves ecrite les Anglois ont continues leur routte pour Goudelour ainsy vous deves ete tranquile. J'ay dit au capitaine d'armes de vous envoyer des pierres a fusils.

Je suis tout a vous.

M. Patte. a Pondichery ce 22 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 21. J'ay parte a Papiapoule sur ce que vous me dites. Je n'ay pas recu la lettre du Brahme qui a soin de mon aldee, mai vous feres bien de luy dire ainsy qu'au Chetty dont vous me parles et autres habitans de faire une declaration en forme de ce qui s'y est passe c'est une piece necessaire et il faut qu'il la fasse devant Le Casy de Gingy et les principaux. Dites a ces habitans que je repareray le dommage a mes depens. Je pense au reste qu'ils n'y ont brule que des paillotes. Il ne faut oublier dans la declaration aucunes circonstances.

Il est vray que l'on m'a dit que votre place n'estoit pas en trop bon etat. Cette petite allerte fera qu'on y aura plus d'attention. Il ne faudra pas consommer inutilement les vivres que vous y feres entrer. J'attends les 20 paires de boeufs dont vous me parles. J'envoye demain la trinqueballe chercher l'autre colonne.

Je suis etc ------

M. Very.   du 22 mars 1752.

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres de 20 et 21 du courrant vous n'aves pas bien ete informe de la routte du detachement anglois. Il n'a pas ete a Maylan n'y dans les aldees de M. du Bausset. Il a passe a Pedrapolour et ensuite aux environs de Villeparon et de la a Goudelour ou des deserteurs qui sont venus icy assurent qu'il en desertera les $\frac{2}{3}$. Cela ne fait qu'un ramassis de toutes sortes de nation. Ces deserteurs disent comme les autres que tout etoit perdu pour eux si on avoit pu tirer quelques coups de canon de plus; que le commandant le Sr. Clives s'estoit cache pendant le combat etc.- Ils n'ont l'aâsses a Arcatte et Uniery qu'une 50'aine de blancs et de Topases, tous leurs blesses dont ils disent le nombre asses considerables. Ainsy par la desertion, blesses ou morts et par les gens laisses a Arcatte ils font compte qu'il y a 100 blancs de moins qu'ils estoient environ 300 en partout de Madrast y compris des Mestices et des Manillois./. On a fait partir les outils et le memoire que vous m'aves envoye.

Faites garde les fusils neufs a Gingy dans un endroit sec; nous verrons ensuite ce que nous en ferons.

La Volonte et Alykan sont inutiles a Chette pette. Vous pouves les rappeller avec tout leur monde et envoyer le premier avec les cipayes dans tous les endroits ou les anglois ont pu mettre le Tornum pour le faire arracher. Il est bon aussy qu'il se fasse voir a Vandavachy. T Trivelour, Muzurapakan et meme aux environs de Canjivaron sans rien mettre en risques et ne restant pas un jour en place. Voyes si un couple de cent cavaliers voudroient l'accompagner. Ceux de Recogy ferons cette affaire.

Les 15 boeufs sont arrives. J'attends les 20 paires que M. Patte me promets.

J'ay ecrit a M. Brenier de se rendre a Gingy avec le detachement qui estoit a Valdaour. Vous pourres partir et luy remettre cette lettre pour qu'il agisse en votre absence. Je suis etc ---------

J'ay recu ce matin la confirmation de la marche de Salabetjinque. L'avant-garde composee de 20.000 chevaux doit avoir passe le Quichena. Les affaires vont, s'il plait a Dieu changer de face.

M. Brenier. ce 23 mars 1752. 10 h. ½ du soir.

J'ay oublie, Monsieur, de vous dire qu'il y a trente cipayes sur les aldees de M. Very. Faites leur donner l!ordre de joindre l'armee pour marcher avec les autres. Quelques petits detachemens a droite et a gauche avoient un peu diminuer nos forues. Voyes si apres avoir fait la revue des cipayes il ne seroit pas plus expedient de remettre l'argent pour les payer au Sr. Plousquellec le dernier jour du mois. Vous feres a ce sujet ce que vous jugeres plus expedient. Je suis Monsieur, etc --------

M. de Bussy. Ce 23 mars 1752.

J'ay recu hier mon cher Bussy votre lettre du 27 du mois dernier. qui m'apprends tous les arrangemens que vous aves pris avec le Nabab et son Divan pour vous rendre de ce cote-cy avec toute l'armee. que vous faittes preceder par Coja Neamatoulakan avec un corps de plus de 20 m. hommes et sur lequel vous me dittes que je puis compter suremént.tout le bien que vous m'en dittes me fait esperer une heureuse reussite. qu quoique l'on ne m'ai pas encore envoye copie des lettres dont le commandant de cette avant-garde est chargee. je vois par le precis que vous m'en faites que des sont bien mais en meme temps je doute qu'elle fassent aucun effet sur Mahamet Alikan et sur les anglais. ce sont des gens qui ne pensent point assez juste surtout le gouverneur anglais qui venu enfant dans l'Inde est peu au fait du Droit des gens de la bienseance et des bornes a quoy nous engagent les traites qui subsistent entre nos souverains. C'est un forcene qui donne tout a sa passion et qui met en compromis tous les etablissements de sa Nation je ne scay qu'elles seront les suites dans telle conduitte.

J'ecris a Coja Neamatoulakan qu'apres avoir passe le Quichena il fera bien de depecher des Erkaras pour porter les lettres dont il est charge a tous ceux a qui elles sont adresses et d'y joindre a chacune une des siennes par laquelle il menace d'executer promptement et a la lettre les ordres dont il est porteur. Je lui marque aussi qu'il convient qu'il prenne la meme route qu'avait pris Nazerzinque parce que cette route oblige le Maissour et Morarao a venir a jube et meme sans coup ferir. Je luy ecris aussy de donner ordre a tous les paliagarres des environs d'agir tant sur les terres de Morarao et du Maissour et de se faire joindre par qu'il le jugera a propos. pour augmenter le nombre Je vais ecrire de meme a tous les chefs Patannes de se soumettre a Salabetjinque et de joindre leurs forces a celle de Neamatoulakan

quand celui-ci aura passe les defiles des montagnes je le feray joindre par un detachement du Canon et un bon nombre de cypayes. je lui marque de presser sa marche faittes lui ecrire la meme chose de votre cote et souvent. Quant a votre armee il convient de toutes facons qu'elle passe le Quichena ne fasse que pour avoisiner les terres de Bidaour d'ou l'on pourra tirer une forte contribution. Ce passage fera le meilleur des effets et vous seres toujours a lieu de repasser cette riviere que l'on prends la a sa source quand il vous plaira d'ailleurs elle ne se deborde qu'en juin ainsy il y a encore du temps. Voila ce que j'ay de plus essentiel a vous marquer sur les operations de votre armee et de l'avant-garde tout ce que vous me marques me fait voir que Salabetjinque n'est entoure que d'une bande de coquins il est de toute necessite qu'il en fasse un exemple et je ne travailleray que pour le mettre dans cette situation. Tout ce que vous aves dit en plein d'Orbart est fort en sa place et je ne puis trop vous en remercie ainsy que des partis les plus convenables dont vous aves convaincu le Nabab et son Divan. D'ailleurs vous faites bien de l'engager de se debarasser de tous ses traitres qui ne font que le gener et l'empechent de profiter des plus belles occasions. Je souhaite aussy que Coja Neamatoulakan se comporte comme vous l'esperes lorsqu'il aura passe les Gottes je lui marqueray de venir me trouver afin de nous aboucher ensemble. En prenant la route que je lui indigne il tient en echec tous ceux qui remuent a present et laisse un doute sur qui il a dessein de tomber le premier. Le Nabab pense comme moi sur l'effusion du sang mais je crois que le rebelle Mahamet Alikan et les anglais ne voudrons point se conformer a un party si doux, il y ena deja tant en de repandu que je ne crois pas que ses deux allies en soient encore rassasies. Cependant toute la perte jusques a present a tombe sur eux mais ils n'en sont pas plus rassasies. C8est donc pour faire voir que je pense comme l

Nabab que j'ecris Coja Neamatoulakan de faire partir promptement toutes les lettres dont il est porteur afin de mettre encore plus dans leur tort tous ceux qui occasionnent les troubles surtout les anglais ou plustot le Sr. Sanders. Si ces lettres ne font point d'effet il faudra bien agir et c'est ce que je concerteray avec Neamatoulakan. J'agires comme vous me le marques au sujet de Chandasaeb votre idee a ce sujet a toujours ete la mienne son fils est icy.

Je vous le repete encore je feray tous mes efforts pour mettre le Nabab dans la situation que vous souhaites j'en sais toute la necessitee. Les choses se font avec si peu de secret parmy les maures qu'il n'est point surprennant que Jaffer Alikan ait ete informe du dessein du Divan sur lui. Il a pris la route de Rajimendry suivant qu'il me l'a ecrit mais je doute qu'il ait fait l'offre de tomber sur Devy; les anglais ne si preterons point. et ils ne sont point en etat de le faire. Il est bon d'examiner de pres la conduite de cet homme et le Divan ne peut trop tot faire partir son frere le nombre de troupes qu'il se propose pour reduire cet homme a la raison et les ennemis du Nabab. Kalenderkan va se rendre a Mazulipatam ou il attendra les ordres du Nabab et les votres pour agir et se mettre en possession du Gouvernement qu'on lui destine. La conduite de JafferAlikan prouve bien au Divan et au Nabab qu'il n'a que des traitres a son service. Je ne crois pas Narsingrao frere du Divan exempt de soupcon.

Je vous ay deja marque que je verrais avec bien du plaisir Abdoula sa conduite m'a tout a fait attache a lui Je vous promets bien de ne le garder que le moins que je pourray et de vous le renvoyer par la voie la plus courte. Je determineray avec lui tout ce que je croiray de plus convenable a la gloire du Roy et a l'avantage de la Nation unique but que m'a conduit jusques a present qui me retient dans l'Inde et auquel je vois avec la derniere satisfaction que vous vous livres en-

tierement. Je lis avec plaisir tout ce que vous me marques a ce sujet. Dieu vous conserve dans les memes sentimens et soyes persuade que de mon cote je ne negligeray rien en Europe pour vous faire obtenir ce que vous merites avec tant de justice. Mes lettres ne sont pleins que des services que vous rendes a l'etat des obligations que l'on vous doit et enfin des recompenses que vous merites.

Je sent qu'il convient d'avoir a Delhy un Waquil mais l'embarras est de trouver un honnete homme et de quand Ahdoula sera icy je verray avec lui sur qui faire tomber le choix et je vous en donneray avis Il convient comme vous le dittes que je sois doresnavant en correspondance avec cette Cour. Je suis bien persuade que vous ne perdes point de vue tout ce que j'attends de Delhy il faut de temps en temps en parler au Divan et lui faire entendre sans mauvaise humeur que je crains que toutes les promesses que l'on vous fait et a moi ne sont que pour nous tromper puisque rien n'arrive. Je soutiendray certainement Salabetjinque. l'honneur du Roy et de la Nation y est engage mais aussi de son cote il faut qu'il agisse efficacement du cote de la Cour de Delhy pour me contenter et faire assez tous les jeux de cette Cour.

Un trait de lumiere a enfin eclaire M. Dauteuil, il est revenu a lui et reconnait un peu tard a le veritee ses erreurs vous seres surpris de tout ce que vous apprendres a ce sujet je ne vous en dis pas davantage. Mais je suis bien assure de toutes les promesse que vous me faittes par toutes vos lettres, soyes le aussy des sentimens sinceres qui je conserve precieusement pour vous.

Voila bien des fois que Bajirao vous ecrit qu'il vous envoye un brahme et a moi un homme de distinction, il me parait que tout cela n'a pas aboutit a grand chose jusques a present. Je n'ay rien seu de l'aventure des portuguais, mais a vous dire vray les chefs de cette Nation ont aussi peu de capacite que de bravoure

ils redoutent les marattes au dela de ce que je puis vous dire. Salabetjinque et le Divan ont raison d'etre piques de ce que le maissour et Morarao disent a leur sujet j'en ay ici les preuves mais je n'y ai jamais ajoute foi. toutes ces pieces sont fabriquees chez ce coquin de Mahamet Alikan qui a chez lui toutes les Chappes des principaux de l'Inde. ce sont des gentilesses chez lui que toutes ces faux.

J'auray attention a ce que vous me marques touchant les officiers. vous aures bientot les Srs. de Mainville et Goupil ce dernier va se rendre a Mazulipatam.

Vous me dittes que Vincens vous ecrit d'Aurengabat ne voules pas dire d'Elderabat a moins qu'il n'ait pris la route de Saratte je crois que c'est de ce dernier endroit qu'il vous aura ecrit. je le compte a Mazulipatam. sa reception prouve bien combien les peuples sont charmes d'etre debarasses de l'opression des marattes. rien ne pouvait plus nous attacher les gens du pays.

J'attends l'etat que vous aves remis a Vincens et je feray travailler a tout ce qu'il contiendra. mais pour des canons vous deves vous en munir dans l'armee de Salabetjinque qui doit en avoir bon nombre de l'espece dont il vous les faut.

La liste des troupes de Neamatoulakan est considerable si tout cela voulait agir on aura sans doute soin de fournir a la solde de tous ces gans la. car a vous dire vray je suis sans le sol et tous les remboursements que l'on m'a fait sont entierement consommes. vous ne scaures croire a combien se montent mes avances d'or. Dieu scait quand je seray rembourse.

Je suis en verite bien mortifie de la facon dont se comporte avec vous certains officiers. ces gens agissent tout a fait contre ma facon de

penser et je blame plus le chef de ces mauvais gens que ceux qui ont la betise de si livrer. Vous seres de livre incessamment de ces mauvais caracteres.

J'ay lu a ma femme l'article de votre lettre concernant son frere qui n'est pas encore arrive de Bengale, elle en est penetree de reconnaissance et je suis bien persuade qu'elle vous en remerciera, je compte vous l'envoyer aussitot qu'il sera arrive il vous sera entierement devoue et vous pouves vous decharger sur luy de bien des details du Dorbart la facilitee qu'il a de parler la langue maure vous sera d'une grande utilitee pour les affaires les plus secreââ. C'est un bon garcon dont vous aures lieu d'etre bien satisfait. Je vois avec plaisir votre facon de penâer sur la gratification vous saisisses parfaitement celle dont je fais usage depuis longtemps,cependant vous eh deves exiger une pour la troupe et laisser le reste a le reconnaissance du Nabab et de son Divan.

San doute que Juapaty agit pour Salabetjinque et que c'est en son nom qu'il va dans le Juzeratte pour en prendre possession. Je pense bien que le propos que vous aves tenu en plein d'Orbart au sujet de la ruine de Bajirao avec les forces que je vous envoiray aura fait effet su ce maratte l'envoy de ce brahme aussitot apres en est une marque et je suis dans l'impatience de savoir quel aura ete le resultat de votre conference avec ce brahme il sera bon que ce maratte m'envoye un homme de dsitinction. Je n'ay point recu les côpies des lettres que le Nabab ecrit aux sept personnes dont âl est mention il âaut absolument que j'ay ces copies ce sont des pieces contre nos adversaires, je n'en attends pas l'effet que le Nabab et le Divan s'en proposent il ne connait pas comme moy les anglais et Mahamet Alikan, mais pour ne rien negliger dans cette affaire il faut que la grande armee passe absolu-

ment le Quichena. Je ne vous en diray pas davantage n'y meme je n' ecris pas au Nabab n'y a son Divan afin d'accelerer le depart de vos ercaras a qui je donne ordre de passer a l'armee de Neamatoulakan pour lui remèttre la lettre que je lui ecris qui le presse et qui lui dit de prendre la meme route de Nazerzinque par ce qu'il cottoyera tout le Maissour et passera au travers du pays de Morarao. Je suis tres sincerement --------

LETTRE CODEE

Pour vous mettre, Monsieur, plus en etat de vous degarnir je viens d'envoyer ordre a Gingy de vous envoyer en diligence toutes les trouppes qui se sont rassembles tant blancs que noirs comme elles n'auront point de train elles feront asses de diligence pour vous parvenir asses a tems pour vous mettre plus a votre aise pour augmenter votre detachement pour detruirele convoy de Divicote. Je suis...

LETTRE CODEE

Il y a de l'exageration dans le nombre des blancs que M. Le Riche vous a marque etre a Divicote. Il n'y en a pas seulement 50 actuellement ainsy s'il n'y a que ce qui y est presentement il vous sera plus facile de le detruire, mais je suis dans l'idee que ce convoy ne partira pas, que lorsque le renfort ne soit point. Il arrive aujourd'huy a Gondelour ou il se reposera j'ay du monde aux aguest rassembles le votre sans perte de tems. Je ssuis......

M. Milon. a Pondichery ce 23 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, vos deux lettres des 18 et 20 du courrant. Je ne puis donner 40 R. au Portuguais dont vous me parles et s'il ne vient pas rester pour la meme paye des autres, il peut aller retrouver Chandasaeb.

Je souhaite que vous puissies reussir aupres de nos deserteurs francais qui sont a Arcatte. Il y en a aussy a Pondemaly et a Canjivaron. Les ordres que j'ay donne au Quilidar de revenir icy feront cesser toutes les chicanes dont vous me parles.

Vous deves faire prendre et chasser tout ce qui viendra dans les terres pour y mettre le Tornum. Vous pouves a ce sujet faire courrir votre monde aussy loin qu'il sera possible de le faire. Je vous ay marque par ma precedente ce que vous devies faire pour les gens du Quilidar et vous ne scaurles trop les punir et meme les chasser lorsqu'ils depensent de la poudre inutilement. Voicy du papier que l'on vous envoye. Je suis tres parfaitement etc -----

Dittes au nomme Perergra que j'ay recu sa lettre et que le depart du Quilidar le satisfera.

M. Very. ce 23 mars 1752.

J'ai fait arreter Cadriarkan. Ainsi, Monsieur, vous mettres sous le commandement du beau frere d'Abdoulkader toutes les trouppes et vous lui recommandres d'etre meilleur serviteur que ce Cadriarkan. Je vais donner ordre pour que l'on renvoie d'ici tous les gens qu'il a pu mener avec lui. Faites partir au plus tot de Volonte avec le detachement que je vous ai indique pour se rendre du cote de Vandavachy et autres lieux pour y faire presser les fruits de la recolte. Je suis tres sincerement ----

Les 20 paires de boeufs sont arrives

M. Very.en son absence a M. Brenier. a Pondichery ce 23 mars 1752.

Les Anglois sont arrives, Monsieur, aujourd'huy a Goudelour et l'on y parle que de leur depart pour Divicote pour ensuite aller a Trichirapaly. Ainsy il ne restera point de grandes forces de ces cotes-cy ce qui me fait prendre le party de vous ecrire pour vous dire de faire partir en toute diligence tous les Francois, Topases compagnie portuguaise et les cipayes armes de fusils pour que le tout se rendre sans perte de tems a Trichirapaly par la voye la plus courte, et pour que rien ne puisse arreter. je vous envoye 4000 pagodes d'or par les porteurs, pour donner aux cipayes armes leur paye et aux cavaliers de Regogy et ceux de Kadriarkan que l'on dit armes de fusils ou de pistolets et non autre, non plus que des cipayes qui n'ont point d'armes dont je ne veux point garder un seul. Et pour que les Cipayes ne puissent pas dire que leurs chefs les trompent apres les avoir comptes par corps et non par compagnie, vous les feres payer. Quand j'entends par corps, c'est a dire ceux qui sont sous Kadriarkan, ceux qui sont ceux Alykan etc-- car si vous les passes par compagnies. vous y seres encore trompes. On Laissera comme je l'ay deja marque La Volonte avec 200 cipayes. Je les joindray avec Abdoulnabibek pour agir icy suivant que je vous l'ay deja marque. Mais je voudrois scavoir s'il est possible, combien ce chef a de cavaliers avec luy. Vous feres commander le tout par M. de Plousquellec et vous resteres a Gingy jusques a ce que j'aye termine avec le reste de la cavalerie. Je viens d'ecrire a Villeparon et a Tirvady de vous renvoyer les 200 cipayes que M. Very y avoit envoye. Ils y sont inutiles, les Anglois ayant eu l'attention de ne point arracher une paille de nos aldees, ainsy ce qui s'est passe dans la mienne aura ete contre les ordres du Gouverneur. Comme il pourroit que tous les cipayes ne fus-

sent pas reunis lorsque vous feres la premiere revue, vous payeres les autres a mesure qu'ils se presenterons et les feres joindre a mesure qu'ils vous parviendrons a ceux qui serons deja partys. Je ne puis, Monsieur, vous reccommander trop de diligence pour le depart de toutes ces trouppes et prier M. Plousquellec de faire la plus grande diligence en marchant autant qu'il pourra pendant le clair de lune pour eviter la grande chaleur aux trouppes. D'ailleurs n'ayant point de train d'artillerie, rien ne pourra l'arreter en chemin. Il est necessaire que cette trouppe arrive au camp de M. Law avant que l'ennemy qui aura bien du train puisse etre a moitie chemin de Divicotte a Trichirapaly. J'ecris a M. Law sur cette operation a laquelle je vous prie de vous preter pour la prompte expedition. Vous envoyeres icy sous l'escorte de 2 cipayes le matelot deserteur du "Duc de Parme". Je scauray de Resasaeb combien les gens d'Abdoulnabykek ont recu de luy et ensuite je luy envoyeray de quoy les satisfaire et luy, mais je voudrois scavoir au juste leur nombre.

J'attends des reponses de Gematdar pour scavoir lequel des partis que je leur ay propose ils prendrons. Je vous recommande la diligence et vous prie d'etre persuade que je suis bien sincerement. Mr. etc----

Arch. Vers. 3750 Pond. 91/ 24 mars 1752 fol. 29

p. 59

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres du 18 et 19 no. 191 et 192. Il n'est pas bien assure que la Tanjaour se soit rendu a Trichirapaly. Je ne scay au reste de quelle utilite il pourra y etre. Il ne remplacera pas la diminution des forces de Moraro sur quoy vous me paroisses peu instruit ayant dans l'idee que ce qui manque est a Taureour, en quoy vous vous trompes fort ou plutot vos espions. Ainsy je ne suis du tout point inquiet de la conduite de Manossy puisque si elle est telle que vous me le marques vous aves son Pays ouvert ou vos partis peuvent faire de bons coups cè que vous aves si souvent desire. Au reste ces forces ne sont qu'a mepriser. Vous en aves en tant de marques que je crois que vous penses comme moy sur toute cette canaille. Pour moy en mon particulier je souhaite que cet homme ait choisi ce party. Quant a Alemkan cela ne fait qu'un coquin. Je ne vois pas plus que vous soyes encore dans le cas de vous cantonner a Chiringam. Ce n'est pas encore la saison des pluyes. Il y a encore la saison des pluyes. Il y a encore 3 mois. Il seroit veritablement a souhaiter que l'on s'y fut toujours tenu. Mais ayant tant que de passer outre il seroit honteux d'abandonner le camp sans une raison valable, que vous n'aves pas et dans le tems qu'un secours considerable vient a nous a grandes journees qui va obliger tous ces miserables allies a se retirer chez-eux. Morarac xxxxxxxxxx plus fin que les autres n'a pas attendu a la derniere extremitee pour prendre ce party. Il joue son party sans que l'on veuille s'en appercevoir.

Vous poj

Vous pouves d'ailleurs diminuer de vos postes. Vous deves vous appercevoir depuis longtems que l'anglois ne se presente plus. Son nombre est diminue que ce qui reste n'ose montrer et c'est pourquoy Sander paroit vouloir abbandonner ce cote cy, pour tacher de remplacer ce qui manque en tout genre a Trichirapaly. Comme il fait un effort pour l'y faire parvenir, vous deves de votre cote en faire un pour l'en empecher. C'est aussy pour cela que de mon cote je vous envoye tout ce que je puis. Il seroit facheux que ce renfort n'aboutit qu'a se retirer a Chringam. Suivant ce qui se passe a Gondelour je vois que le Gouverneur est indecis. S'il doit se degarnir entierement, les approches de la grande armee l'inquiete et autant le doute que ce convoy passe. Vous scaves quels sont les embarras d'un convoy surtout avec les coulis et boeufs, qui sont toujours prets a fuir aux premiers coups les ecarte et les partage au lieu que celuy qui attaque n'a aucun de ces inconveniens. Sy la place envoy de la cavalerie au devant comme il y a toute apparence vous aures moins a craindre de ce qui y pourra rester et ce ne sera jamais cette cavalerie qui fera passer ce convoy pourvu que l'on veuille la mettre dans sa juste valeur.

Que fera le Sr. Joachim aupres de moy, ce n'est qu'une bete quant aux aldees il n'en est pas pour vue, ce n'est point le tems d'en donner.

Je vous assure que M. Le Riche ne vous dit pas vray lorsqu'il vous dit que je veux payer les 3580 R. non plus que la lettre de change de 12000R. Voila la premiere fois que j'en entends parler. Je m'expliqueray a ce sujet avec luy.

Le salut de la ville du 18 a ete sans doute en rejouissance de notre deroute laquelle leur coute diablement du monde. Il ne doivent pas se rejouir de pareilles victoires qu'il ne doivent qu'a la trahison

malgre leur nombre de blancs bien superieur au notre et qui avois pris la fuite. Vous pouves dire au Nabab que je vais faire un effort pour cette maudite cavalerie mais a quoy servira-t-il, il y a aussy bien du risque dans les chemins.

Ecrives a M. Le Riche au sujet des Pions et Cipayes qu'il a envoye. Montayen doit: il faut qu'il paye. Cela faisoit un maitre fripon.

Je vais ecrire a M. Le Riche s'il ne peut vous faire passer soit en lettres de change ou autrement de me la renvoyer. Je vais voir s'il est possible de vous en envoyer par Valgonde. Il y a du risque.

Je vous remercie du compliment que vous me faites sur ma fete et des rejouissances que vous aves faites. J'en remercie aussy vos messieurs que je salue. Je suis...

M. Milom. a Pondichery ce 24 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, vos deux lettres des 22 et 23 du courrant. Je crois que ces lettres sont dattees d'un jour de plus. La premiere m' accuse le reception de 5000 R. J'ay envoye le 3 fevrier 1600 R. au quilidar, il faut quèil vous donne compte de cette somme et ensuite luy payer la solde de ce qui peut etre deub (du) a ses gens dont je vous ay marque ceux que vous deves congedier. Les cipayes qui sont venus avec vous de l'armee sont payes jusques a la fin du mois. Le deserteur francois est arrive. Faites partir sans perte de tems les deux Portuguais pour Gingy. La Volonte avec des Cipayes et de la cavalerie ira roder dans tous les environs depuis Arcatte jusques de vos cotes. Mais je vous prie de tenir cela secret. M. Hoyt se plainte que vous dites a tout le monde vos operations et que vous lui envoies vos etats de demandes ouverts. Il faut sur tout cela etre plus circonspect et observer plus de retenue. Je vous dis cela pour le bien des affaires. Vous devies dire a ces cinq deserteurs de venir ici pour etre debarques sur les vaisseaux qui irons a Bengale. Tout ce que vous trouves dehors de munitions, vous deves les faire entrer dans la ville sans attendre mes ordres. J'ai dit a Papiapoule de marquer a ces gens de vous remettre les deux petites pieces de canons et les grandes Caytoques.

Ce brahme aux oreilles coupies est un coquin qui a deja trompe MMs. Brenier et Very. Vous ne laisseres sortir aucune poudre du fort. Le quelidar n'en doit point avoir. Il doit s'en venir ici tranquilement. J'aurai soin de lui. Vous ne me dites plus rien des cent hommes armes que l'on vous a offert. Je suis tres parfaitement -------

LETTRE CODEE

Par une lettre, Monsieur de M. Bremier d'hier au soir, j'apprends qu'il a fait partir tout ce qui s'estoit rassemble de trouppes armees. Il y attend encore bon nombre de cipayes qu'il fera partir egalement. Ces derniers ont recus le mois d'avril d'avance les officiers jusques au 15 du meme mois. La compagnie Portuguaise a aussy recu le mois d'avance. Je travaille a vous expedier toute la cavalerie. J'ay fait partir hier au soir cent vingt mil R. par Valgonde et j'ay ecrit a M. Le Riche de me renvoyer celles qui estoient a Kareikal. Les Anglois sont encore a Gondelour l'on dit qu'ils ne partiront que dans trois ou quatre jours ce qui vous donne le tems de vous preparer et que le detachement arrivera asses a tems pour vous mettre au large. Je suis bien aise de vous avertir de ne point vous. Cela ne fait qu'un babillard qui n'est propre qu'a rabiller une arme cassee. Croyes en ce que je vous dis.

Par la voye de Bassora et de Suratte je recois de France le nouvelles les plus flatteuses. Le Roy a ordonne a la compagnie de faire passer un renfort considerable dans l'Inde. On le fait monter a 2500 hommes et 40m. fusils, munitions de guerre a proportion. On y scavoit toutes les affaires jusques a la prise de Gingy ce qui a fait monter considerablement les actions. Enfin grace a Dieu, il ne nous faut plus qu'un peu de patience. La mort du Prince de Galles et la faible sante du Roy son pere, causent beaucoup d'agitation dans l'Angleterre. On y craint une facheuse minorite. Les deserteurs Anglois arriverat icy par 5 et 6 cette trouppe sera furieusement diminuee avant que d'avoir fait la moitie du chemin. Tout ce qui vient icy n'est qu'un ramassis de canaille de toutes couleurs. Je suis...

M. Brenier. za Pondichery ce 25 mars 1752 a midy.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier. J'ay deja prevenu M. Law de ce depart de votre detachement. M. Very m'ayant dit qu'il manquoit encore beaucoup de Cipayes, je vous prie de les rassembler a mesure qu'il viendront et d'en faire un petit corps dont vous donneres le commandement a M. de Camboye, ce qu'il vaut mieux de faire que de les envoyer par petits detachemens qui pourroient se debander et piller en routte, ce qu'ils feront moins estant ensemble. Vous y joindres la cavalerie de Recogy. J'expedie ce soir les chefs de la cavalerie. Je vous diray ce qu'il faudra faire. De la diligence, je vous en prie pour l'expedition de ces detachemens apres quoi je vous diray ce qu'il y aura a faire pour vous. Je suis tres sincerement, Monsieur, etc --------

Arch. Vers. 3750. Pond. Brenier. 25 mars 1752. fol. 30

M. Brenier ce 25 mars 1752.

Je vous envoy, Monsieur, par les porteurs de la presente trente cinq mille Roupies dont demain matin je vous marqueray la distribution qu'il en faudra faire. Je suis parfaitement ----

M. Brenier. a Pond'y ce 26 mars 1752.

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 24 a 10 h. du soir. Vous m' eussies fait plaisir de me dire combien de cipayes sont partis avec M. de Plousquellec et si ceux qui estoient a Valour sont arrives. Vous avies avec vous l'argent de MMs. les officiers. Vous n'aures pas ete oblige de le prendre sur les dernieres 4000 pagodes. J'ay oublie de vous dire de donner la paye a la compagnie Portuguaise si vous ne l'aves pas fait envoyes le par un de vos detachemens je vous prie de presser l'expedition de ceux qui ont du vous parvenir depuis celle de M? Plousquellec. Voicy a peu pres un etat de ce qui devroit se trouver de cavaliers a Gingy. Mais les chefs m'ont dit qu'il en manquoit , c'est pourquoy, monsieur, je vous prie d'en faire la revue le plustot possible et de donner a chaque cavalier present 15 R. et aux chefs aux uns 100, aux autres jusques a 2 ou 300 suivant le nombre qu'ils auront de chevaux. Je vous envoye Mirachen qui vous aydera a cette distribution. Il y a des petits chefs qui ont 1 R. par jour, d'autres a 1 R. ½. Il vous aydera sur tout cela. Mais vous ne payeres que les presents. Vous donneres a Mahamet Cherif et son fils 600 R. sans en rien dire a Personne. Quand vous aures quelques ordres a donner vous le dires a Mirachen qui le portera ou l'envoyera aux autres. Vous n'en aves pas de plus presse a leur donner que celuy de se rendre en toute diligence a Trichirapaly. Expedies de meme les cipayes, il n'y a point de tems a perdre. Je suis tres sincerement. etc -------

M. Brenier. a Pondichery ce 26 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, vos lettres du 25 du courrant avec les pieses qui L'accompagnaient. Je ne puis trop vous prier d'expedier promptement tous les cipayes qui vous parviendrons armes pour Trichirapaly. Vous aures sans doute fait prendre cette routte aux 200 hommes revenus de Villeparon et de Tirvady. Je vous prie de meme d'expedier la cavalerie. Je marque au Sr, Patte de recevoir sans difficulte vos ordres pendant que vous seres a Gingy. Je suis mortifie que les 28 blancs n'ayent pu suivre s'ils estoient en etat de partir sous quelques jours je vous prie de leur faire prendre la meme routte. Je ne scay que vous dire de la nouvelle des Marattes aux environs d'Arcatte On avoit nouvelle d'un party qui se rendoit dans leur Pays; peut-etre que dans leur passage ils seront tombes sur les terres d'Arcatte. Il vient d'arriver un V'au aux Anglois d'Europe qui a debarque un nouveau gouverneur qui, a son debarquement, a donne des ordres pour suspendre le detachement. Le bruit est qu'il a ordre de sa compagnie de ne se point mesler des affaires des Maures. La suite nous fera voir ce qui en est. Je suis tres sincerement, etc ----

Je viens de donner l'argent pour Abdoulnabibek a son Waquil qui luy portera ou il sera. Ainsy il peut sans difficulte aller joindre la Volonte a la place de Recogy que je vous prie de faire partir sans perte de tems pour Trichirapaly en luy recommandant la diligence .

A Pondichery ce 26 mars 1752 a midy

LETTRE CODEE

(#)

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 20 no 193: Les conseils de guerre ne tendent jamais a la fermete. C'est le sort de tous les conseils. Je pense bien que sy toutes vos forces estoient jointes a Chiringam que vous series plus en etat d'agir mais ne seroit-il pas honteux de quitter sans etre force des poste qui ont deja coutes tant de monde a l'ennemy. D'ailleurs je crois que l'on fait trop cas des forces du Tanjaour et de la trahison d'Alemkan, qui comme vous l'aves trop esperimente ne vous a jamais ete (#) qu'a charge. Vous aves bien voulu etre trompe par ce coquin. Tout ce que je vous ay marque a son sujet ne vous a pas touche et vous aves ete la dupe du peu d'attention que vous aves fait a mes lettres et de votre trop de confiance a ce miserable. Si ce gueux a ete arrete comme vous l'a dit votre caffre, il faut que vous deves avoir aupres de luy et comment un tel arret a-t-il pu se faire s'il n'y a consenty. Vous paroisses aussy mal informe de ses demarches, ce qui me surprend fort.

Il est arrive hier a Gondelour un Vau d'Europe party en sept. d'Angleterre, il a porte un Gouverneur et un major qui se sont debarques hier. Le depart du convoy est suspendu et l'on doit demain tenir un conseil a ce sujet. J'aurey soin de vous informer de son resultat. Cela donne toujours le tems a nos gens de se rendre aupres de vous.

La facon dont vous m'ecrives sur Kilpatrick me fait craindre que vous ne sacheres point de luy couper le chemin ce qui a lieu de me surprendre. C'est le nouveau gouverneur arrive qui a donne ordres a Clives de suspendre son depart. Sanders s'est retire au jardin.

Tout cela sera mieux eclaircy demain ou apres demain.

Vous aures vu par mes precedentes que j'ay prevu pour l'argent qui est a Kareikal. Je reccomande la diligence aux porteurs.

Soyes attentifs a tout ce qui va se passer a Trichirapaly. Soyes persuade qu'il va y avoir du changement. Il me paroist que ce gouverneur a des ordres contraires. La femme de Cope est venue sur ce vaisseau. Je suis....

Arch. Vers. 3750. Pond. Patte. 26 mars 1752. fol. 30

p. 68

M. Patte. a Pond'y ce 26 mars 1752

Je recois, Monsieur, votre lettre du 25. Je suis persuade qu'il y aura eu de l'Exageration dans la plainte que les gens d'Andapourom vous aurons porte. M. Plousquellec est homme a y mettre ordre.
Vous suives exactement les ordres que vous donner M. Brenier pendant son sejour a Gingy, cela est dans l'ordre et je vous prescrit de vous y conformer; quand vous ne les comprendres pas il est aise de vous expliquer avec luy.

J'ay fait dire a M. Cornet de vous envoyer du papier et de la Chandelle. Je suis etc -----

M. Brenier. a Pond'y ce 26 mars 1752.

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 24 a 10 h. du soir. Vous m' eussies fait plaisir de me dire combien de cipayes sont partis avec M. de Plousquellec et si ceux qui estoient a Valour sont arrives. Vous avies avec vous l'argent de MMs. les officiers. Vous n'aures pas ete oblige de le prendre sur les dernieres 4000 pagodes. J'ay oublie de vous dire de donner la paye a la compagnie Portuguaise si vous ne l'aves pas fait envoyes le par un de vos detachemens je vous prie de presser l'expedition de ceux qui ont du vous parvenir depuis celle de M? Plousquellec. Voicy a peu pres un etat de ce qui devroit se trouver de cavaliers a Gingy. Mais les chefs m'ont dit qu'il en manquoit, c'est pourquoy, monsieur, je vous prie d'en faire la revue le plustot possible et de donner a chaque cavalier present 15 R. et aux chefs aux uns 100, aux autres jusques a 2 ou 300 suivant le nombre qu'ils auront de chevaux. Je vous envoye Mirachen qui vous aydera a cette distribution. Il y a des petits chefs qui ont 1 R. par jour, d'autres a 1 R. ½. Il vous aydera sur tout cela. Mais vous ne payeres que les presents. Vous donneres a Mahamet Cherif et son fils 600 R. sans en rien dire a Personne. Quand vous aures quelques ordres a donner vous le dires a Mirachen qui le portera ou l'envoyera aux autres. Vous n'en aves pas de plus presse a leur donner que celuy de se rendre en toute diligence a Trichirapaly. Expedies de meme les cipayes, il n'y a point de tems a perdre.

Je suis tres sincerement. etc -------

Je viens de donner l'argent pour Abdoulnabibek a son Waquil qui luy portera ou il sera. Ainsy il peut sans difficulte aller joindre la Volonte a la place de Recogy que je vous prie de faire partir sans perte de tems pour Trichirapaly en luy recommandant la diligence .

M. Brenier. a Pondichery ce 27 mars.

Je vous envoy, Monsieur, cy joint l'Etat du pret pour la comp'ie Portuguaise. Ayes pour agreable d'en envoye le montant a M. Destimanville. Je suis etc -----

M. Brenier. ce 27 mars 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier avec celle de M. Plousquellec qui estoit dans le meme gout que la votre. Je luy ay repondu de se rendre par le grand chemin ou il n'y a pas un chat. Tout est en suspens a Goudelour depuis l'arrivee du Vaisseau. Les trouppes blanches ont entrees dans le fort, dans Goudelour et en jardin. Il y a toute apparence que les ordres d'Europe ne s'accordent point avec la conduite d'icy.

J'ay donne l'argent a l'Waquil d'Abdoulnabibek. Renvoyes nous les 30 bons fusils qui vous restent. Vous pouves garder les gargoussiers et les Malettes que vous pourres donner aux Cipayes qui n'en auront point. Vous ne me dites pas si d'autres cipayes vous ont joint. Il en marque encore beaucoup. Je suis tres sincerement, etc -------

Mirachen est party hier au soir. Expedies, s.v.p. la cavalerie et dites aux chefs de faire diligence. Mirachen doit la conduire parce que ce sera a luy a qui j'adresseray mes ordres. Ainsy reccommandes luy de faire diligence.

LETTRE CODEE

Law

J'ay recu, Monsieur, vos lettres des 21 et 22 mars, nos. 194 et 195. J' attends le no. 195. Il y a bien du singulier dans les avis que l'on vous donne et je ne puis comprendre comment M. Le Riche peut vous ecrire qu'il y a 15 m. coulis de prets a Divicote. Vous aves sans doutte rit de ce nombre et du penser en meme tems que rien n'estoit plus facile a mettre en deroutte qu'une pareille populace. Vous deves comprendre quel doit etre l'embaras d'un semblable train. Au reste l'arrivee du gouverneur anglois a jusques a present, suspendu le depart des trouppes qu'ils comptoient joindre a ce convoy. Elles sont encore a Gondelour. Ainsy vous aves du temps a vous et j'espere que ce que l'on vous envoye de Gingy vous parviendra asses a tems.

Vous aves cy-joint un extrait d'une lettre qui vous fera connoitre ce que c'est qu'Alemkan. j'en croirois bien quelque chose, mais si Moraro entend raison Alemcan en sera la dupe. Il faut de toute necessite que vous vous disposies a tomber sur le convoy de Divicote, c'est une operation que vous ne deves pas negliger. L'on m'assure, je ne vous le donne pas pour certain, que le Roy de Tanjaour a donne l'ordre a sa cavalerie de ne pas obeir a Manossy. Je vois toutes les raisons que vous me donnes pour vous cantoner a Cheringam. Je vous ay donne les miennes. Vous etes sur les lieux. Vous scaves ce qui ce qui vient a notre secours et c'est sans aucun doute ce qui engage Moraro de faire des avances. Son pays sera le premier expose, ce qui le fait agir. La

est
marche du secours anglois suspendue. S'il se met en chemin, vous en aures bientot avis. Alors vous prendres le party le plus convenable au bien des affaires. Je ne puis vous rien dire sur les idees d'Alemkan. Le no. 195 m'estant pas encore parvenu. Il paroist que l'allerte dont vous me parles dans votre lettre du 21, n'a point en lieu ou que l'ennemy a ete repousse. Il n'est pas en etat dans la situation ou il se trouve de vous inquieter beaucoup. Je parleray a Arombatte pour les 3543 Roupies qui sont dues a l'artillerie: luy ou Montayen les payerons.

Je suis charme que vous soyes content de notre comperage. Je vous assure que je m'y suis donne avec bien de la satisfaction. La commere et la filleule se portent au mieux. Je suis......

Arch. Vers. 3750 Law Pond. 95.2a. 28 mars 1752 fol. 31

p. 72

LETTRE CODEE

Law

J'ay recu, Monsieur, en meme tems vos lettres des 22, 23 et 24 mars. nos. 195, 197 et 198. Tout ce que vous me marques d'Alemkan prouve ce que je vous ay toujours dit de luy. Vous feres a son sujet tout ce qu'il vous plaira ce qui m'inquiette peu. Quant aux forces de Manossy entrees dans Trichirapaly cela fait pitie. Cependant depuis qu'elles y sont il semble que tout soit perdu, je vous ay deja dit qu'elles ne remplaceroient pas celles que Moraro en avoit tire mais je m'appercois avec peine que tout est monstre pour nous. Il me paroit que d'ailleurs que jusques a vos desseins on les scait a Trichirapaly ce qui prouve que vos interprettes et vos Dobachis sont de grands gueux. Voicy une petite notte qui vous fera voir l'usage qu'il font de votre trop de confiance pour eux. Tout ce que vous me marques ne tends plus qu'a votre retraite a Chringam. Je pense bien que vos forces seront plus ensemble mais a quoy vous sert le monde que vous aves a l'ouest? At-il empeche jusques a present aucunes des operations des ennemis? Ne seroit-il pas mieux aupres de vous, ainsy que tout ceux qui sont repandus a droit et a gauche? La moitiee de ce qui est a Colery n'y seroit-il pas suffisant et n'etes vous pas a portee d'empecher que l'on y fasse un coup de main. Bien des gens m'ont parle de l'inutilite d'Herebistron. Vous estes de plus retranche dans votre camp jusques au dents et en meme tems en prettes trop a l'ennemy. Toutes vos lettres sont remplies de projets et aucun n'a lieu. Je ne suis point surpris de voir l'ennemy sy peu sur ses gardes.

Notre tranquilite le rassure. M. de St. Germain m'a toujours dit que l'ennemy estoit tres mal servy pour la surete de ses postes. Le feu de l'imagination vous presente trop d'objets et vous ne pouves vous arreter a aucun. Aussy je me trouve que de l'indecision dans tout ce que vous me marques et vous voules en meme tems penetrer dans les intentions de l'ennemy. Sy apres ce que je vous ay marque sur notre cantonnement a Chiringam vous voyes qu'il n'y a pas d'autres party a prendre, vous delibereres avec les principaux. Mais avant que d'en venir la, vous deves rappeller tout le monde que vous aves de disperses. Peut etre que quand tout vous aura joint ainsy que tout ce qui est party et de Gingy que vous penseres autrement rien ne bouge a Gondelour ce qui donne le tems a tout de se rendre aupres de vous. La vue de ces renforts remettra le courage a gens que des coquins ont été capables d'intimider. Toutes les fois que vous me parles de cela je ne puis m'empecher de rougir. Vous pouves faire sur le Tanjaour tout ce que vous pouves pour perdre ce coquin de Manossy. Prenes pagodes forts et tout ce qu'il vous plaira. Vous ne scauries trop faire sentir au Roy notre indignation. Je vais ecrire a Kareikal en consequence. Les convoys de Valgonde vous parviennent bien. Cependant combien de mauvaises charrades ne vous fait-on pas. Vous etes mal servy en interprette. Votre confiance est mal placee, mais c'est un malheur a presque tous les europeens d'etre toujours trompes par leur confiance trop aveugle. Le Sr. D'Auteuil a ete trop souvent la dupe de son domestique, vous pouries bien etre dans la meme cas. Vous ne me dites rien du resultat de la confèrence que le Nabab a eu avec l'envoy de Morarao. Sans doute que c'est encore quelqu'atrape. Defaittes la digue de Coleri, mais quant a s'y mettre il faut y aller tout de bon et profitter de tous

les avis que vous poura donner Daoulkan. L'envoye de Cochin est charge de me dire bien. Les choses de bouche. Il faut qu'il vienne icy. On paye tous les billets que M. Carvalho presente, et vous pouves charger, sy vous le voules le Sr. Figeac de la depense des chevaux qui a 40 R. par mois est exhorbitante. Il semble que ce grain ne hausse ny ne baisse. Il faut avouer que tout est dans un grand desordre pour les depenses. Qui croioit qu'un cheval coute 40 et 50 R. par mois tandis qu'un homme n'en coute que dix et pour augmenter cette depense l'on passe dix mesures par chaque cheval, ce qu'un elephant ne manerait pas. Vous seres plustot servy pour l'argent que vous ne vous y attendies. Je compte la somme bien arrivee a Valgonde. Les Cipayes qui sont sous le commandement Balagy Banossy se plaignent que vous remettes leur argent a un Brahme nomme Ramchin rayen qui les vole honnetement. Vous estes furieusement entoure de ces coquins; la maladie de Chandasaeb seroit-elle epidemique? Et pourquoy ne remettes vous pas a ces gens la meme leur paye? On payes tous les billets que l'on presente a Arombatte qui veut de plus son ecrivain et ne serois-je jamais debarasse de ces voleurs. L'argent poue le Nabab n'est pas encore pret. Il faut toujours dire que je l'enveray. Tout ce qui vous parviendra de Gingy a recu le mois d'avril. Ainsy vous n'aves rien a payer a ces gens-la non plus qu'a la cavalerie qui monte a deux mille.

Autant comme il vous sera possible, exemptes moy du chiffre, cela me casse la tete. Il faut que vous vous expliquies avec M. Le Riche. Il me passe en compte 8109 chaivas pour la paye et ? des Pions et Cipayes pendant fevrier et mars et cependant vous me faites payer des sommes que vous aves avance a ces gens-la. De plus il me passe 6900. chaivas pour payer la lettre du Sr. Avances - Vous voyes que je ne puis

payer des deux cotes. Il y a de la confusion dans tout cela et je crois que ces Pions et Cipayes vous trompent tant qu'ils peuvent. Je suis......

96a 29 mars 1752

L'ennemy s'est mis en marche hier au soir et prend, dit-on la routte de Divicote pour en etre plus certain, j'envoye du monde a sa suite qui a ordre de courir pour vous dire celle qu'il prend effectivement..

M. Brenier   a Pondichery ce 29 mars 1752.

J'ay bien recu, Monsieur, votre lettre d'avant-hier. Je vous prie d'expedier promptement la cavalerie et les Cipayes qui peuvent vous avoir joint. L'ehnemy s'est mis en mouvement hier et prend la routte de Divicote. L'on m'assure cependant qu'il doit rester encore 2 ou 3 jours ou il est actuellement qui n'est qu'a une lieue de Tirvendy Parom. Voicy des lettres pour les gematdars et pour Mirachem pour presser leur depart et leur marche. S'ils veulent, ils peuvent etre rendus a Tirichirapaly aussitot que l'ennemy a Divicote. Je suis tres sincerement, etc -------

LETTRE CODEE

Law

L'on vient, Monsieur de me confirmer que l'ennemy prenoit la routte de Divicote, ainsy ayes pour agreable de veiller serieusement de ce cote la. Vous aves ete averty a tems. Il est dé votre honneur de detruire ce convoy. Prenes a ce sujet les plus justes mesures et pour ne point vous tromper faites compte qu'il pourra y avoir 250 blancs. Mais Dieu scait quels blancs et quelle confusion de coulis il doit y avoir. C'est de ce coup que depend la suite. Ne negliges rien pour reussir. Je vous laisse carte blanche a ce sujet. Je suis.....

M. Brenier. ce 30 mars 1752.

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 28 et 29 du courant. Si vous penses qu'il n'y a plus de Cipayes a venir de Velour n'y d'ailleurs vous pouves vous en revenir, mais comme il pourroit encore en venir quelqu'uns, car il me semble qu'il en manquebbeaucoup, vous pouries laisser au Sr. Patte 2000 R. pour expedier ceux qui pouroient se rendre. Je suis bien persuade que vous aures bien recommande a la cavalerie ainsy qu'aux Cipayes qui vont avec elle de faire diligence. Dieu scait ce qu'ils en feront. Vous poures apporter le reste de l'argent avec vous. Je suis bien sincerement -----

Si vous juges que la petite troupe qui vous reste puisse se retablir bientot, vous pouves la laisser au Sr. Patte et lui donner l'ordre de la faire partir quand elle poura avec les Cipayes qui pouroient encore revenir. Vous aures sans doute envoie a M. Law un etat du monde de chaque envoi.

LETTRE CODEE

Le gouverneur, Monsieur, qui est venu d'Europe s'appelle William Caekhil. Il n'est que gouverneur en second. Sanders va a Mad-rast qui est nomme le chef lieu. Le Major Laurence est aussy rev-enu et l'on assure qu'il est avec le detachement. Vous scaves de quel bois il se chauffe. Je suis...

La Volonte. ce 30 mars 1752.

Je suis extremement surpris, La Volonte, de recevoir des lettres de vous de Chette pette du 28 de ce mois dans le tems qu'il vous a ete ordonne de vous transporter de cote et d'autres, et vous pouvies aussy bien m'ecrire d'ailleurs que de Chettepette. Je ne suis du tout point satisfait que vous depensies l'argent sans bouger d'un endroit, et je vous avertis que si vous continues de meme, que je scauray bien y mettre ordre. Il me paroist aussy que vous aves execute au plus mal jusques a present les ordres qui vous ont ete donne par MMs. Very et Brenier. Il me semble aussy que la depense de trois blancs vous compris est bien considerable. Je vous envoy 300 R. pour fournir a cette depense. Je vous reitere d'agir et d'aller d'un cote et de l'autre sans quoy j'y mettray ordre, et je vous deffends de revenir icy. Je suis tout a vous./.

LETTRE CODEE a Pondichery ce 31 mars 1752

Je recois, Monsieur, votre lettre du 25 no. 199. Votre facon de penser sur Alemcan ne s'accorde point. Je luy ay ecrit asses de lettres. A quoy tout cela a-t-il abbouty? Envoicy encore une. Vous la luy remettres sy vous le souhaittes. QUant a la Cavalerie du Nabab quel bonheur pour luy et pour vous si vous en eties debarasse. Si vous voules agir comme il faut avec celle que vous payes et celle de Chekassem qui doit en avoir un furieux nombre pas l'argent vous luy donnes tous les mois, on peut foure de de bonnes choses: Mais il me paroist que tous ces gens la ne sont la que pour recevoir la paye manger. On ne peut etre plus mal servy que nous le sommes. Je ne comprends rien a ce projet d'envoyer de la cavalerie dans le Maissour qui, dites-vous, empechera le convoy de Divicote. Je croirois au contraire que ce seroy le vray moyen de luy faciliter le passage. Il vaudroit beaucoup mieux qu'elle se portat dans le Tanjaour avec sont le monde que je vous ay dit envoyer et de rappeller tous les gens inutiles que vous aves dehors et surtout a l'ouest dont jusques a present personne n'a connu l'utilitee. Laisses la l'avenir venir et songes au present c'est la ce qui doit vous occuper. Laisses moy le soin du reste. Je laisse la le passe. Je songeray a l'avenir mais vous Monsieur, taches de vous persuader l'importance de detruire ce convoy. Vous n'aves qu'un endroit a veiller. Vous etes averty. Il seroit facheux que vous le laissies ? passer. Je vous prie de faire a ce sujet les plus justes reflexions. Vos Projets sur le Tanjaour sont sans doute encore suspendus. Faites en moins et exemtes en davantage.

Je compte M. Plousquellec a Valgonde, M. Bremier n'a point cesse d'expediee a mesure que le monde s'est rassemble. Le tout reuni fera plus de 3,500 hommes. Ce renfort est considerable. Envoyes sur la Routte de Ercaras pour les presser de se rendre. L'argent y sera arrive avant luy. Il pourra luy servir d'escorte. (#) Il est important que cette liberte de Valgonde chez vous ne vous fasse pas sentir la faiblesse de l'ennemy. Il est dites-vous tranquile comment ne le seroit-il pas? On ne luy donne aucun lieu de defiance. Voila un plaisant ennemy que le Tanjaour Maissour. Cependant ce sont ces coquins qui tiennent les bras lies a des Francois. En verite j'en rougis et n'ose repondre a bien des gens sur notre inaction. Il faut, Monsieur detruire le convoy, voila votre but, vous n'en deves pas avoir d'autre. De la depends tout le reste, ainsy pour y parvenir ne negliges rien. Donnes la Majorite a qui vous voudres, ne series-vous plus content de ceux qui l'exercoient. Ma femme et sa fille vous remercient, et je suis...

Ce 31 mars 1752 a 7 h. du soir

LETTRE CODEE

(#)

On est, monsieur, dans des trances mortelles a Gondelour L'on craint que vous ne detruisies le convoy sur quoy roulle toutes les esperances et les seules qui restent. Ne negliges donc rien pour en venir a bout. Laurence n'y est point. On dit ce detachement aux environs de Chalembron aujourd'hui. Je ne sceurois trop vous recommander la diligence. L'on dit a Gondelour que Chekassem a donne une rude etrille aux Marattes. Il est surprenant que je n'en sois pas informe. Nos porteurs sont si lents dans leurs courses que cela fait pitie. Je suis sans reserve, Monsieur,....

La Volonte. ce 31 mars 1752

Le porteur de la presente est celuy qui commandoit a Mansurapakan, qu'il a ete oblige d'abbandonner. Il va vous joindre avec 50 cipayes armes etc ------

LETTRE CODEE

Law

Je reponds, Monsieur, a vos lettres des 26 et 27 du courrant nos. 200 et 201. Par celle du 26 vous me dites que sur ce que vous a dit Alemkan vous aves perdu l'idee de vous cantonner a Cheringam et par celle du 27 cette meme idee vous revient, ce qui me fait voir que vous ne pouves vous decider. J'entre asses dans les raisons d'Alemkan, et il est certain que cette demarche donnera bien de l'esperance a l'ennemy. Je vois avec plaisir l'avantage que votre detachement de Cipayes a eu sur la cavalerie dont vous me parles mais ce n'est pas la ce qu'il nous faut il s'agit de detruire le convoy et je ne vois pas que vous vous y disposies ce qui a bien lieu de me surprendre puisque vous pensses pouvoir faire le coup a 3 ou 4 lieues. Je crois que vous ne risqueres pas davantage a le faire un peu plus loin et qu'il est de toute necessite que vous fassies tous vos efforts pour le detruire. Vous estes avery. Tout ce que je pourrois vous marquer a present seroit inutile. Je vous ay dit ce qu'il falloit faire; la reussitte depend de vous. J'avois prevu l'embarras que vous occasionneroit les gros canons, mais vous pensies n'en avoir jamais asses, et ils sont cause que vous aves un nombre de pertes inutiles x pour l'ouest. Vous deves a present faire un effort pour ce convoy qui est bien plus important que ce qui s'est passe la et dont vous aves comme trop tard l'inutilite. Au reste, tout ce que je pourrois vous dire a present deviendra inutile si vous n'aves pas pris le party d'agir comme il faut que peut faire ce

detachement de Cipayes seul, contre un nombre de blancs. Vous n'avoueres que c'est vouloir le laisser passer. Votre camp fortifie, votre canon n'y sont-ils pas en surete?

Il faut que l'ecriain d'Arombate eoit un grand coquin, puisqu'on ecrit qu'on luy a fait payer les boeufs 6 R. et chaque chien mawon 5

et que vous me marques que vous les luy aves donne. Vous aures sans doute fait tenir compte du nombre, cela fait de grands miserables. Les depenses que l'on fait sont asses considerables pour tacher de les diminuer quand l'occasion s'en presente. Il est juste que ceux qui font les captures ayent une gratification mais aussy il faut regarder ces captures sur le pied de contribution, dont la plus forte partie revient a la caisse generale.

Je souhite ardemment que votre rhume n'ait point de suites. Je serois mortifie qu'il vous mit dans le cas de quitter l'armee; apres l'affaire du convoy decide d'une facon ou d'autre, je prendray le party de rappeller M. du Rocher pour ne point manquer aux promesses que vous faites a la cavalerie. Je feray partir ce soir 40 mil c'est tout ce que je puis faire. J'espere que vous aurez fait une serieuse attention a tout ce que je vous ay ecrit pour detruire le convoy. L'affaire est de la derniere consequence et je co mpte que j'auray la satisfaction que j'en espere. Je ne vous ay laisse ignorer de rien de ce qui est venu a ma connoissance, ainsy agisses de votre cote. Le convoy doit etre aujourd'huy au bord du Colerom ou il attend ce qui doit le joindre de Divicote. Il doit, dit on prendre la route de combakenom. Je suis...

X...au reste comme vous vous etes presque degarnis ci devant

Au sergent de Valgonde. Ce 1er avril 1752.

Je vous envoye par le porteur de la presente vingt coulis charges d'argent que vous gerderes dans votre fort et en donneres avis a M. Law duquel vous suivres les ordres.

Law

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres de 28 et 29 du courrant, nos. 202 et 203. Je vous ay deja prier de m'exempter les longs chiffres. Quelques mots principaux et mis a propos suffisent pour deguiser ce que l'on veut dire. Le travail que tout cela me donne n'abbouty qu'a me faire voir l'inutilite des peines et des efforts que je fais et que tout ne servira qu'a laisser passage libre au convoy au ce qui seroit bien facheux. On crie, dites-vous, a la faim dans le tems que l'argent est a la porte. Ce n'est du tout point ma faute s'il ne vous est pas parvenu plus tot et si on l'avoit bien voulu il y auroit plus de dix jours qu'il seroit rendu dans votre camp. Enfin il est a la porte et si vous en aves ete averty bientot comme j'en ay donne l'ordre, il doit etre rendu. M. de Bury s'est charge de repondre a M. de Roburente. S'il ne veut pas entendre raison, je ne scaurois qu'y faire, mais je ne le puis faire preceder ceux qui estoient sous-lieutenans avant son arrivee au camp. S'il ne s'agit pour le contenter que de la nommer sous lieutenans, vous le pouves, mais il n'aura rang qu'apres ceux qui ont ete recus avant luy.

J'ay paye la lettre de change du Sr. Ovannes et j'ay fait voir a votre beau-pere que M. Le Riche me la passoit en compte ainsy que la paye de ces gens du mois de fevrier et mars. Les autres billets sont aussy payes. Mes lettres des 22, 23 et 24 et toutes celles que vous recevres depuis vous prescrivent de detruire le convoy, cependant

vous ne m'y repondes point et surtout a celle du 22 ou je vous detaille ce qu'il faut faire pour y parvenir. Je vous prescrit de reppetter le monde que vous aves a droite et a gauche et je vous marque celuy qu'il convient de detacher. Vous ne me repondes rien et vous me parles seulement de Chriingam. Cette indecision m'inquiete beaucoup et je prevois deja que l'ennemy fera tout ce qu'il voudra et voila a quoy abboutirons toutes mes depences. Vous m'avoueres que cette idee n'est pas gracieuse. Votre facon de penser sur les marchands qui vous ont prete ne M'etonne pas moins. Aves-vous quelqu'exemple qu'ils ayent perdus avec moy ou la compagnie? Ayez moins de deffiance et scaches que nous aurons tous plus d'argent que nous n'en emporterons avec nous en l'autre monde. Pour contenter les Cipayes et pions de M. Le Riche, vous pouves leur faire des avances sur l'argent que vous alles recevoir ou tirer sur moy des lettres de change pour cet article. Quant a Arombatte, ou paye tous les billets que ces gens envoyent que voules-vous de plus, il ne faut que de la confiance a la compagnie et a moy. Je vois que l'on en manque trop souvent.

Je ne scay comment vous aves trouve la proposition d'Alemkan, mais il me semble que vous eussies du luy rire au nez, vous etes furieusement dupe de cet homme.

Je recois dans le moment des lettres de la grande armee. L'avant garde doit avoir passe le Quichena il y a sept a huit jours, et j'attends tous les jours un homme que Coja Neamatoulakan m'a depeche pour concerter avec moy les operations. Je n'ay autre chose a vous reccommander que de detruire le convoy. Je suis mortifie de voir que vous n'en sentes pas l'importance. Mon recours sera a l'ordinaire a Dieu si les hommes

m'abbandonnent. Il me soutiendra comme il a fait jusques a present.

Il y a longtems que je m'appercois que vous estes trompes par les arcaras des maures. Ces gens-la n'ont jamais scu dire vray. Croyes ce que je vous ay mande sur le convoy, c'est le vray. Je suis tres sincerement ....

M. Milon. a Pondichery ce 3 avril 1752.

J'ay recu, Monsieur, vos lettres des 27 et 28 mars avec le recu du quilidar qui est arrive. Je regleray ce compte avec luy. Renvoyes tous ces gens a sabre. Ils sont inutiles ainsy que les gens a Caetoques s'ils ne veulent pas se contenter de la paye que vous leur offres.

J'ay vu l'etat de ce qu'il y a dans le fort. M. Hoyt devoit envoyer encore deux canons.

Gardes au cachot on envoyes icy l'homme que vous aves pris et veilles exactement sur toutes les aldees en faisant arracher tous les tornums etc-- et ne souffres pas que ces coquins de courreurs inquiettent les habitants.

Il est inutile que vous usies votre poudre a tirer du canon matin et soir. Je suis parfaitement etc ------

Arch. Vers. 3750 Pond. Patte, 3 avril 1752 fol.32-3

p. 85

LETTRE CODEE

J'ay recu, Monsieur,votre lettre d'hier. Renvoyes icy les 12 blancs que l'on dit invalides. Ils nous servirons a remplacer ceux que je pourray mettre dehors en detachement. Marques moy la quantite de vivres que vous aves fait entrer a Gingy, car je crois que 'une trop grande provision sera inutile. Vous n'aves pas songe a faire faire la declaration que je vous ay demande au sujet de ce qui s'est passe dans mon aldee. Songes y, je vous en prie, la 4eme colonne est arrivee, et la trinqueballe va repartir. Je crois qu'elle seule suffit pour le transport de ces gzosses pieces, la charette que vous aves fait estant trop difficile a conduire. Les buffles sont a present habitues de tirer ainsy cela ira rondement a present. Je suis...

LETTRE CODEE

Law

Je recois, Monsieur, votre lettre du 30 no. 204. Si vous aves trouve l'ecrivain d'Arombatte en faute, que ne luy aves vous fait donnee 50 coups de Chabouk! Avoir achepte pour 10m Roupies de Nesly et se trouver sans argent et sans nesly cela est admirable et encore plus votre patience! Que sont devenus egalement tous les bestiaux que vous luy aves remis? En verite il faut etre muny de patience et de bonte comme vous l'estes pour laisser passer tout cela! Qui diable voules vous que je charge des depenses de l'Armee? Aves vous quelqu'un que vous en pouves charger? Pour moy je n'en connoit pas et que de chose n'aurois-je pas a dire surtout cela. Lorsque vous me marques que vous n'aves point de nouvelles de Gingy et que vous me presses sur l'argent, celuy-cy et Plousquellec sont a votre porte. Je vous vois toujours dans l'idee de vous retirer a Cheringam. Sans doute que vous n'aures pas pris ce party sans consulter les principaux de l'armee comme je vous l'ay deja marque: la chose en vaut bien la peine car vous sentes bien quelle ne jettera pas un grand lustre a notre reputation Il me paroist que toutes les reflexions que j'ay pu vous faire ne vous ont pas touches, au moins si ce party pouvoit servir a detruire le convoy, il y auroit de quoy se consoler, mais c'est a quoy il me paroist que vous penses le moins, ce qui me chagrine infinement. Les coulis, dites vous vous manquent dans l'occasion et surtout pour tirer a Cheringam vos gros canons. Il est surprenant que l'on ne scache pas

faire usage de trois ou quatre cens boeufs qui depuis six mois occasionnent des depenses immenses et ne font rien; vous m'avoueres, monsieur, qu'ils peuvent servir a cet usage, mais on n'y pense point et l'on ne songe qu'a l'augmentation des depenses. Que font d'ailleurs les 400 coulis que vous entretenes tous les mois et dont vos etats sont charges? Il me paroist aussy que vous etes dansl'idee qu'une fois l'armee a Chiringam elle y restera dans la meme inaction ou elle est depuis deux ou trois mois, puisque vous me pries de vous rappeler. Je n'ose vous dire ce qui me passe dans l'idee a ce sujet. Vous pouves me dire par ecrit ce que vous voules me dire de bouche. La chose sera aussy secrete pourvu que vous ne la communiquies pas a votre secretaire, mais je crois que vous eussies pu me dire cela sans passer a Chiringam. Je vous le dis encore, je m'en consoleray sy cette operation a fait detruire le convoy mais si elle n'aboutit qu'a luy procurer un libre passage, il me sera bien difficile de l'approuver. Vous aures sans doute fait vos reflexions sur tout cela dont je crois, vous deves sentir toute l'importance. Vos cipayes, suivant vous sont toujours prets a decamper et ceux de l'ennemy bien ou mal payes tiennent toujours bon. Cependant, ditesvous, vous etes dans l'admiration de la fidelitee de la cavalerie, mais vous ne penses pas que cette pretendue fidelitee n'est fondee que sur la crainte de perdre ce qui leur est du et qu'elle scait bien que chez l'ennemy elle ne seroit pas mieux paye. S'ils sont fidels pour rester dans un camp, ils sont peu agissans dans l'occasion, ainsy autant vaut n'en avoir pas. Pour vos Cipayes ce ne sont que des coquins. Je ne scay ce que vous voules dire que malgre le tems ou nous sommes vous aves fait pendre un espion des ennemis. Est-ce qu'il y a des tems marques pour ces operations ou que vous devies des menagemens a ces gens

la? Je n'ay point compris le sens de cette phrase. M. Le Riche m'ecrit qu'il vous a fait passer une lettre de change pour ses gens. J'ay donne ordre a Rangopendit de suivre le convoy ennemy et de faire sur les terres du Tanjaour autant de mal qu'il pourra. Vous ne me dites pas si vous aves execute l'ordre que je vous ay donne de rappeller de l'ouest et d'ailleurs les gens inutiles que vous y aves. Le tout rassemble, il vous fut venu une autre idee. Je suis sur les epines pour scavoir a quoy aura conduit votre operation. Je vous ay averty de tout, qu'en arrivera-t-il, Dieu le scait! Je suis....

M. Patte. ce 4 avril 1752.

J'ai recu, Monsieur, votre lettre d'hier. En vous entendant bien avec les gens de Chettepette vous empecheres que l'ennemi ne fasse aucuns progres a dix lieues a la ronde. La Volonte opere au plus mal. Envoies lui des grenades dont il a besoin pour s'emparer de Trivetour. A combien donc voules-vous faire montre les provisions de bouche pour Gingy? Je vous ay envoye 1000 pagodes d'or et ce coquin d'amaldar vous en fourny pour 1000 R. Quel besoin a-t-il d'argent pour cela? Ne prend-il pas ces provisions sur les parts qui reviennent dans la recolte? Vous vous amuses trop aux comptes de tous ces miserables et vous etes assez bon de croire que cet homme attend l'argent du sel pour acheter ces provisions tandis que ce gueux doit une somme considerable.

Les 20 paires de boeufs sont arrives, il y a deja du tems. J'ai appelle Titet pour lui dire de faire les prix des bufles. Je ne vois plus venir de charrettes des Corvas. Je suis tres parfaitement -------

M. du Rocher de la Perigne. ce 4 avril 1752.

J'ai bien recu, Monsieur, votre lettre du 26 du passe et sur le champ j'ay ordonne a Arombatte de paier le billet de 2654 R. comme le serons tous ceux qui viendrons de l'armee. Je ne comprends pas comme ses ecrivains peuvent dire qu'on leur a vendu les boeufs et les cabrits dans le tems que M. Law m'a marque leur avoir donne, et qu'il y en avoit tant qu'il leur avoit ordonne d'en vendre pour avoir de l'argent pour subvenir aux depenses. J'en ai ecrit a M. Law. Je vous serai oblige d'etre caution aupres des Marchands des sommes qu'ils pourons preter a ces coquins d'ecrivains, leurs billets seront acquittes. J'ay aussi marque a M. Law qu'il etoit de l'ordre que les prises et contributions fussent pour la plus forte partie pour la compagnie, rien de plus juste, mais on a toujours tenu peu la main a cette economie. Je suis tres sincerement----

ce 4 avril 1752.

J'ai recu, La Volonte, votre lettre du 2 qui me fait part de ce que vous aves fait a Trivetour. Si vous appelles un combat de tuer des gens endormis et de laisser fuir le reste sans les poursuivre, et de s'en revenir vitement dans cette maudite aldee que vous aves choisi, vous m'avoueres que c'est se moquer et manger de l'argent bien inutilement. Si vous n'aves pas d'autres operations a faire, il faut autant faire cesser une depense aussi inutile. Vous demandes du canon. Ne trouves-vous pas que nous en avons assez perdu et vou-les-vous encore perdre ceux que vous demandes. Il est honteux, avec le monde que vous aves que vous ne soies pas resto a Trivetour apres le bel exploit que vous y avies fait. Si vous ne voules pas mieux faire et vous emparer de Trivetour, vous n'aves qu'a me le dire, j'en envoiray quelqu'autre qui aura meilleure volonte que vous. Vous etes un charreur sur les forces que vous dites avoir trouve dans cet endroit. Les gens qui ont vu votre operation disent plus vrai que vous. Il en sera de ce combat comme de celui que vous m'avies ecrit avoir eu avec le detachement d'Arcatte qui alloit a Madrast. Il n'y a que des coquins dans le pretendu fort de Trivetour et M. Brenier a donne ordre au Sr. Patte de vous envoier des grenades. Je lui ecris encore pour cela. Je ne scai pourquoy ce Sansercan se trouve la? Pourquoi ne s'est-il pas rendu a Gingy avec le restant de la cavalerie? On l'eut expediee de la avec tout le reste. Je n'en ay pas besoin avec vous. Il me suffit d'Abdoulnabibek qui dit-on ne fait rien qui vaille malgre l'argent que je lui ai envoie. Lakim de Manerapakam a du vous joindre. Ce renfort vous aidera dans vos operations, mais il faut chasser l'ennemi de Trivatour. Vous pouves dire

a ce Samserkam d'aller a Trichirapaly s'il veut. Je suis tout a vous.

Arch. Vers. 3750   Law Pond. 105 2a/ 5 avril 1752   fol. 34

p. 93

LETTRE CODEE   Ce 5 avril 9 h. du soir

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 1er no 206. L'expedient que le Nabab vous propose pour (#) gagner le nouveau Gouverneur estoit bon mais vous aures vu par une de mes lettres qu'il n'est que le second. Mais je puis vous assurer que ce qui se passe n'est pas approuve d' Europe ce vaisseau a ete expedie si promptement qu'il n'y est venu aucun soldats. Il y a plusieurs majors pour leurs differends comtoirs et La8rence est le premier, l'on m'assure qu'il est avec le convoy. J'espere qu'avec l'ayde du Seigneur que vous reussires. Je vais etre sur les epines - . Sans doute que partie de la cavalerie de Chekassem et de celle que vous payes vous aura suivie. Ce seroit mal a elle de n'en rien faire. Vous aures sans doute donne ordre de vous envoyer les Dragons. Je crois que Recogy a du joindre M. Plousquellec. Nous prions tous pour la reussite et votre conservation. Je suis...

LETTRE CODEE

Je recois Monsieur, votre lettre du 31 mars no.205. Je seray longtems a scavoir les raisons que vous ont donne le Nabab et les autres pour vous empecher d'executer votre retraite a Chiringam. Mais je pense que leurs raisons serons les memes que celles que je vous ay deja repette plusieurs fois. Quant a celle qui concerne la cavalerie, c'est la moins touchante car je voudrois bien que l'on en fut debarasse. Ma facon de penser ne s'accorde pas avec la votre a ce sujet, mais je n'aime que les gens qui scavent se battre et non ceux qui sont toujours prests a fuir. Je n'aime point aussy le tumulte. Ce que vous me marques au sujet des Cipayes me paroist singulier et ce dans le tems meme que vous scaves l'argent rendu a Valgonde.

Me. Le Riche vous a envoye une lettre de change, tout cela vous arrivera en meme temps. Je crois que vous eussies pu vous dispenser d'envoyer une escorte a Valgonde, il y avoit asses de monde pour vous conduire a bien ce qui est. Sans doute que vous ne lises qu'en passant mes lettres car je vous ay ecrit dix fois au moins que pour eviter les doubles envois, que j'avais deffendu a Arombatte d'envoyer de l'argent, mais que l'on payeroit toutes les lettres de change ce qui s'execute ponctuellement. Si vous faisies attention a ces arrangemens vous ne vous trouveries pas dans l'embarras. Mais comme je vous le dis vous oublies d'un jour a l'autre ce que je vous ecris et vous n'y repondes presque jamais. Donnes les details de la depense a qui il vous plaira, mais de donner l'argent aux soldats

il en resultera un grand abus et la desertion sera frequente. Je vous le dis encore, on payera les lettres de change, mais on n'envoira pas d'argent et s'il faut en envoyer absoluement on ne payera pas les lettres de change.

Si vous aves execute les ordres que je vous ay donne dans ma lettre du 22, bien loin d'etre degarnis vous deves au contraire etre beaucoup plus fort. Mais j'ay lieu de croire que vous n'en aves rien fait. Dans ce cas la, il est inutile que je vous ecrive.

Il y a plus qu'il ne faut dans les 120 mil Roupies pour payer ceux dont j'ay bien voulu me charger, mais je scay que j'en envoyerais trois fois plus et qu'il n'y en auroit pas encore asses. Par exemple, vous donnes tous les mois a Chek assera 70 mille sans que vous ayes jamais pu me dire s'il a effectivement le nombre de gens necessaire, soit en cavalerie ou infanterie, mais la paye va toujours son train, cependant il y a des deserteurs, des morts et autres. Cet article de 70 mille est considerable de sans examen soyes persuade qu'il ne vous dira jamais qu'il y en a asses, luy en donneries-vous le double et le triple. Je scay tout ce qui se maingance a ce sujet. Je ne suis pas si bete qu'on se le persuade et je scay que l'on pourroit au moins diminuer sur cet article dix mille Roupies, mais il n'en sera rien. Toutes les captures qui se sont faites et qui sont immenses ne tournent point a la diminution de toutes les depenses, au contraire, il semble que l'on ne cherche qu'a les accumuler. Ce sont pourtant gens a la paye avec nos armes, nos munitions etc..qui les font: mais il n'en revient jamais rien et tout disparoist. Je ne suis pas le seul a m'en etonner. Je vous ay deja marque plusieurs fois que je ne voulois pas me charger de la depense des 173 248 308. Ainsy

au moyen de ces diminutions, il y aura suffisamment si l'on veut mettre l'econome en valeur. D'ailleurs je payeroi les lettres de change qui seront tirees sur moy pour de justes depenses. Vous vous plaignes des friponneries des ecrivains: vous aves raison, mais vous ne me dites rien de celles de quelqu'autres. Le Sr. Boillot a-t-il rembourse ces jolies sommes qu'il se faisoit payer tous les mois? Si en envoyant une centaine d'hommes blancs et noirs a Valgonde vous me marques que vous vous afoiblesses coment voules-vous que j'espere que vous detruires le convoy puisqu'il en faudra bien d'autres pour y parvenir et que je ne vois a ce sujet aucunes dispositions? Permettes-moy, monsieur, de reduire mes idees. Je vois d'avance a quoy m'en tenir, je suis tout resigne, ainsy tout ce que j'apprendray ne me surprendra pas. Ce convoy a du etre hier a Combiconum cela ne fait qu'une cohue. Vous n'aves pas asses senti l'importance de le detruire. Dieu soit beni! mais il sera difficile de persuader que 30 mil hommes ayent laisses passer 2000 avec l'embaras d'un charois et d'un transport effroiable.

Ma femme vous remercie et sa fille. Elles vous remerciroient bien mieux si le convoy estoit detruit.

Je suis...

Je ne reconnois plus 158 2 13 depuis une 240 23 21 13 189 74 146 303 4.

Arch. Vers. 3750. Pond. --- 2a. 5 mars (Avril?)1752. fol. 34

p. 92

---- 2a. Law ce 5 mars 1752.

J'ai fait traduire, Monsieur, le billet du Nabab d'Alemkan et de Chekassem. Vous en aves ci-joint copie. Il y est dit que vous leur aves communique ce que je vous ay ecrit et qu'il ne convient pas a present d'executer ce projet. Je ne comprends pas ce que vous aves pu leur communiquer de ma part, mais toutes mes lettres ont combatues votre projet et cependant il sembleroit que vous leur eussies donne a entendre qu'il vient de moi. Vous scavies, monsieur, tout le contraire et vous devies vous contenter de leur dire que vous me l'avies communique et que je l'avois combattu par des raisons que vous pouvies leur dire. Je ne puis m'empecher d'ecrire a ces gens-la les choses comme elles se sont passees. Leur avis vous dit de quelle importance il etoit de -- code---- Et leur aves-vous lu tout ce que je vous marque a ce sujet? C'etoit la ce qu'il falloit leur communiquer et non une idee dont j'ay toujours senti les facheuses suites. Je suis tres parfaitement -----

M. Patte. a Pond'y ce 6 avril 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier. Vous aures suffisamment de vivres pour le monde que vous aves. Vous pouves en demeurer la J'ay recu la declaration.

Si vos habitans se rejouissent de la nouvelle que l'armee du Nord s'avance, ils seront bien plus satisfaits lorsqu'ils apprendrons qu'elle a passe le Quichena pour se rendre icy.

Marques moy s'il vous est revenu des cipayes et leur nombre et particulierement de 15 de la compagnie dont d'Almayde a recu la paye et qu'il me dit etre a Gingy et auxquels par consequent vous ne deves rien donner puisqu'ils sont payes icy. Je suis tres parfaitement etc -----

M. Durocher. a Pondichery ce 7 avril 1752.

Je ne scay, Monsieur, ce que j'ai marque a M. Law sur les Cipayes de Balogy que sur le rapport qui m'en a ete fait par un homme qui est venu ici expres. Je n'en scai en verite pas davantage et je crois fort ce que vous me marques. Il eut ete a souhaiter que malgre les murmures de capitaines, l'on se fut mis sur le pied de paier les Cipayes. Je puis vous assurer qu'ils en eussent ete tous charmes, et s'ils n'ont point parus content dans le tems qu'on la voulu faire, ce n'estoit que dans l'intention de complaire a leurs capitaines et non pour autres raisons. D'ailleurs par ce moien l'on eut ete mieux informe qu'on ne l'est du nombre que Chekassem dit avoir et qui n'ont jamais subsistes. M. Law me marque qu'il vous a charge d'une expedition ou je souhaite bien que vous ayes reussi. Je suis tres parfaitement -------

Arch. Vers. 3750 Law Pnt. 106- 2r. 7 avril 1752 fol. 34

LETTRE CODEE p. 95

Je recois ce matin, monsieur, votre lettre du 2 no 207. Sans doute que l'expedition que vous aves donne a M. Durocher n'aura pas derangee celle que vous premedities (#) et ou vous devies marcher. Si vous estes party comme vous me le marques par votre lettre du 1er il n'y a pas de doute que vous ne rencontries le convoy, et meme en ne partant que le trois, mais plus tard vous pourries le manquer ce qui seroit facheux ainsy connoissant comme vous faites l'importance de sa deffaite. Je suis bien persuade que vous seres party a tems. Dieu le veuille! Je crains que ce que vous a dit le Nabab de ne donner que la moitie de la paye a notre cavalerie ne fasse un mauvais effet et que par ce moyen n'y l'une n'y l'autre ne veuille agie dans l'occasion au lieu qu'en la donnant a l'ordinaire notre cavalerie ne pouvoit refuser de marcher. Il vaut mieux en avár un certain nombre a soy que veaucoup d'inutile M. Bremier avoit oublie de donner la paye aux Portuguais il l'a remis a Recogy qui est party apres le Sr. Plousquellec. Le 15 du mois, vous pourres tirer sur moy pour la paye des officiers de Gingy, ce n'est qu'une bagatelle. Vous ne me dites pas les raisons de retours de MM. Villeon, Gallard et le Gris, ces MMrs. prennent mal leur tems; le premier n'a pas plus de bons sens qu'il ne luy en faut.

(#)

Rago Pendet est a la suite du convoy. Il a ordre de faire autant qu'il le pourra du ravage sur le Tanjaour.

J'ay des nouvelles de l'armee du nord du 12 mars. Elle marchoit a grands pas. Je suis...

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a vos lettres du 3 et 4, nos. 208 et 209. Il est singulier que quand le 414 a recu son argent, que ce soit une raison qui l'empeche de marcher. Tout ce que vous me marques a ce sujet est surprenant, mais aussy je vous diray que si dans les principes vous vous eties mis sur le pied de payer ces gens-la, que vous n'auries pas les plaintes que l'on vous porte et c'est bien mal a Chekassem d'etre la cause de cette plainte dans un tems ou l'on a besoin de ces gens-la. L'avarice poignarde cette race et sa fidelite ne consiste que dans un vol continuel.

Je ne vois qu'avec peine que vous remettes d'un jour a l'autre pour aller au devant du convoy. J'ay tout lieu de penser qu'il ne le moque de nous ce qui seroit bien facheux. Je vous prie de ne point envoye les munitions que vous demandes. Il me semble que vous en laisses bien peu de cette espece au camp. Je vous ay deja dit et redit que l'on envoyeroit point d'argent a Arombatte, mais que l'on payeroit les lettres de change. Je coirs que vous ne lises pas mes lettres.

Je crois que M. de Plousquellec convient mieux pour agir que pour etre porteur d'ordres. Vous etes content de ceux que vous aves, ne sont-ils pas suffisant? Montayen vous payera et si vous craignez vous pouves le faire mettre en prison. Mais je crois que cela sera inutile, il est asses riche pour s'acquitter.

Les Srs. Villeon, Gallard et Le Gris sont arrives. Il n'est pas

suffisant de les avoir renvoye dans un tems ou vous aves tant besoin d'officiers. C'est twop prendre sur vous. Ainsy aussitot la presente recu, faittes moy le detail des raisons qui vous ont obliges de prendre ce party afin que ces officiers soient disculpes pour avoir quitter dans un tems aussy critique. Il m'en ont dit les raisons, mais cela ne suffit pas pour les disculper aupres de moy et du public. Je leur ay dit de vous ecrire a ce sujet. Sy vous avies fait partir le detachement assez a tems, le convoy ne pouvoit vous manquer quelques routte qu'il eut pris. Puisque vous esties dans le dessein de renvoyer ces trois messieurs, il estoit fort inutile de leur donner la paye. Rayes aussy s.v.p. celle du Sr. de St. Germain et auries-vous oublier de payer l'autre mois M. de Roburin que vous luy en passes deux ce mois cy? Il en avoit recu un d'avance en partant d'icy. Je voye egalement les 4 mois que vous aves juge a propos de passer au Sr. Aubert, ainsy ces sommes de moins dans l'Etat augmentera la solde qui vous reste. D'ailleurs les chirurgiens n'ont jamais en que la paye d'enseigne. Aves-vous songe a faire rendre au Sr. Boillot les 300 pag. qu'il a juge a propos de donner 6000 R. aux Maravas, marque certaine que vous ne faittes attention a mes lettres. De quelle utilite vous sont ces gens-la?

Je n'ay aucune foy au pretendu traitte fait avec Moraro. Je souhaite que M. Durocher ait aussy bien reussy que les Ercaras vous l'ont dit, mais sy vous attendes son retour pour partir le convoy passera et d'avance je me prepare d'en recevoir la nouvelle. Il faut dans ces sortes d'occasion plus d'activite. Je ne vois rien de plus triste. On vous fait passer toutes les lettres que votre epouse vous ecrit et cerâinement il ne luy en manque pas des votres. Je n'ay point

recu les deux billets que vous m'annonces de Moraro. Je vous le repette encore, j'auray le chagrin d'apprendre que le convoy aura passe: je vois tout dispose pour cela. Je suis....

M. de Bussy. Ce 9 Avril 1752.

Je reponds mon cher Bussy a vos lettre des 5, 7 et 12 du passe. Je vois toutes les difficultees que vous aves trouve pour expedier Coja Neamatoulakan et son armee, enfin vous en estes venu a bout et je pense qu'elle a du passer le Quichena. J'en attends des nouvelles a tous moments, car je suis bien persuade que vous aures dit a ce general de m'ecrire souvent, je lui envoye aujourd'huy le duplicata de mes dernieres et le presse d'avancer.

Rien de plus glorieux pour Salabetjinque que la lettre que le Grand Mogol lui a ecrit et certainement il ne doit cette satisfaction qu'a vous et a la Nation, ainsy je trouve fort en sa place l'honneur qu'il a voulu vous faire en vous pressant (papcoir "s'asseoir) avec luy j'admire egalement votre modestie que vous a retenu, l'un et l'autre sont a leurs places.

L'ordre que l'Empereur a donne pour s'informer du(ou des) prencon qui peuvent etre a Delhy est flatteur et je souhaitte d'en apprendre le confirmation et a quoi cela aura abouti.

Tout ce fera avec le temps il ne faut que de la patience, le Nabab a des affaires plus presses que celle de venir me baiser les mains, je fais tout ce qui depends de moy pour luy exempter ce voyage penible, et j'espere avec l'aide du Seigneur qu'il n'aura pas cette peine,mais comme je vous l'ay deja dit plusieurs fois il faut qu'il passe le Quichena ne fusse que de deux ou trois journees. Quant au voyage de Delhy je pense que si l'envie lui prend de la faire aussi bien accompagne que je compte qu'il le fera, qu'on lui envoira bientot l'ordre de rebrousser chemin, tout cela sera decide suivant les forces que je pourray mettre aupres de lui.

J'attends Abdoula avec la derniere impatience. Cette partie de l'Inde ne sera jamais tranquile tandis que Mahamet Alikan et Chandasaeby ser-

ont. Le premier formentera toujours avec les anglais et ce dernier n'est rempli que de projets qui ne tendent point a la tranquilitee. Je tiens icy son fils et de quelque facon qui tournent les affaires de Tirichirapaly je scauray bien le faire venir icy mais pour Mahamet Alikan il faut absolument s'en defaire d'une facon ou d'autre ce coquin merite toutes les punitions dues a un traitre il n'y a point de crimes dont il ne soit coupable envers son maitre, cet homme a pousse par trahison jusques a promettre aux Mayssouriens de leur vendre le royaume de Tirichirapaly. Les conditions ont ete reglees, mais le petit coquin quand il a fallu le remettre a trouve de mauvaises raisons pour ne point tenir son accord. Il n'y a rien de plus fourbe que ce petit miserable et l'on ne court aucun risque de lui promettre beaucoup pour l'attirer mais en meme temps il faut etre dans la ferme resolution de ne rien tenir. De pareils coquins h'exigent aucuns menagemens, cet etourdy est cause de la mort de bien du monde. Je garde le Paravana confirmatif de Chandasaeb pour le Carnatte j'en feray usage suivant l'occasion, cet homme est dans la derniere misere et si je l'abandonne je vous asseure qu'il le serait bientot de mená tout le monde dont il n'est nullement aime n'y estime.

Je suis bien persuade que vous vous tires a merveille de toutes les sollicitations que les uns et les autres vous font pour obtenir du Nabab des graces la politique que vous suives a ce sujet est fort bien Vous me permettres de douter du depart de nos affaires de Delhy que l'on marque etre parties le 27 de la lune de juphar, jusques a ce que je ne voye le tout rendu aupres de vous, alors mes doutes seront leves. Je connais les Maures et l'apprentissage que vous faites ne doit pas vous laisser rien ignorer a leur sujet, il faut egalement demander les papiers confirmatifs surtout de nos terres dont on ne se croira pas veritablement en possession en Europe jusques a ce que ces

pieces ne soient donnees, car enfin il est dans le vray que ces terres appartiennent au Grand Mogol et non a Salabetjinque qui n'en est que le depositaire. Ainsy suivant la vraye facon de penser il faut avoir ces pieces de la Cour de Delhy et c'est sur quoy je vous prie d'avoir l'oeil et meme de faire entendre que le jurer que l'on demande n'aura effectivement lieu qu'autant que ces pieces seront donnees. Dans la lettre de ma femme il n'est trouve qu'une piece concernant son frere qui a rapport a son titre de Mansebdeer celui de jaguir a ete oublie. Ma femme ne manquera pas de vous en remercier, elle est un peu incommodee. Vous ne m'aves pas marque a quoi a abouti la conferance que vous aves eu avec l'homme de Bajirao, cet homme n'est qu'un coquin qui ne cherche qu'a tromper et a prolonger le temps pour prendre s'il est possible sa revanche, mais j'espere qu'il en sera la dupe avec l'aide du Seigneur. Je souhaitte que le parti que vous aves pris d'ecrire au gouverneur de Bassin ait son effet pour ce que vous a demande M. le Verrier si cela ne reussit pas il faudra ecrire a Bajirao et lui faire sentir l'etonnement ou vous estes de la conduite de ce gouverneur. Je vous envoyeray le vin que vous demandes a l'arrivee de nos V'aux.

Nos affaires icy sont toujours dans une situation assez indecise, les anglais ont fait un effort pour faire passer un convoi a Tirichirapaly, il s'agit actuellement de le detruire, et M. Law a eu a ce sujet tous les avis necessaires pour y patvenir. Il se preparait a cette operation si elle reussit comme j'espere elle decidera du sort de cette place, parce qu'il n'y a pas de doute que tous les allies de Mahamet Alikan ne l'abandonnent aussitot et d'autant mieux qu'ils sont parfaitement informes de la prochaine arrivee de l'armee de Salabetjinque. Dieu veuille terminer tout cecy car en verite j'en suis d'

autant plus fatigue que les depenses enormes auxquelles j'ay fourny jusques a present ont etee presque toutes infructueuses, je n'ose vous dire cobine je suis en avance ni quand ces fonds pourront me rentrer. Je suis peu seconde et je ne trouve dans la pluspart qu'une aviditee peu convenable a l'etat d'officier qui dit toujours n'avoir que l'honneur en partage. Dieu soit loue, mon recours est toujours en lui.
Je vois par votre lettre du 7 quels sont vos desseins que vous faittes consister a trois ils sont beaux et le dernier ne peut etre que tres avantageux a la Nation et les autres de meme, il ne s'agit que de mettre le Nabab en etat d'agir et vous aussy c'est a quoy je pense jour et nuit, la tranquilitee de cette partie est les secours que j'attends d'Europe deciderons de ce que je pourray envoyer aupres de vous ce sera ce renfort qui decidera de vos òperations, fasse le ciel que je puisse bientot vous mettre en etat d'agir et de faire redouter la puissance de Salabetjinque en faisant abbattre quelques tetes principales qui puissent en imposer aux autres. Je vois le party que vous voules prendre au sujet de Mouzaferkan et le dessein ou est le Divan de lui retirer Canoul dans l'idee ou il est que cet endroit ne sera pas tranquile tant qu'il en sera possesseur, cependant il ne convient pas de lui retirer cette place ni meme de lui faire connaitre le dessein que l'on a a ce sujet jusques a ce qu'il ne soit rendu icy, alors je verray quel sera le party le plus convenable a prendre tant pour lui que pour cette place. Il est veritablement difficile de contenir cet homme dans de justes bornes, son ambition est demesuree et je crois a vous dire vray qu'il vous a trompe au sujet de bien des negociations avec les differends chefs morattes qui paraissaient souhaiter la destruction de Bajirao et lorsqu'il a fallu agir se sont moques de vous et du Nabab. Vous ne trouveres chez Chekibrahim que de l'obeissance et la meme simplicitee que vous lui aves connu icy.

Je crois Chandasaeb capable de penser comme vous me l'ecrives mais la difficultee est l'execution, les maures ne sont remplis que d'ingratitude mais je crois que Chandasaeb malgre ce vue ne peut faire ce que dans le fonds de l'ame, il souhaitterait bien, je pense aussy qu'il peut bien n'etre pas satisfait de la marche de votre armee ce point le retiendra ainsy que la triste situation ou il se trouve pour l'argent, d'ailleurs sa famille icy et son fils le retiendrons toujours.

Ce Mobureskan dont vous me parles a la phisionnomie d'un coquin sahs credit et sans argent, fils d'un pere assez renomme et que je crois Nizam a tue ou fait mourir, cet homme conserve toujours une mengeance cache contre cette famille mais ses moyens ne lui permettent point de la faire etablir autant qu'il le voudrait, il convient de le tenir en prison cet exemple pourra faire effet sur les autres et je ne vois pas beaucoup de difficultees a lui faire sauter la tete je crois meme que cet exemple serait necessaire et dont les suites ne pourraient etre que bonnes vu que cet homme n'a pour lui que le nom de son pere et rien autre chose.

Je ne scay que vous dire de la conduite de JafferAlikan je crois que l'on a exagere ce qui s'est passe a Golgonde puisque suibant ce que m' ecrit M. Guillard il a pris le party de se rendre aupres de Salabetjin que pour se justifier. Je lui ecris comme vous le souhaites et je crois que c'est le meilleur party pour eviter les troubles dans cette partie Je vous ay deja dit que je n'epargneray rien pour mettre le Nabab en etat de reduire tous les ennemis domestiques et du Dehon de votre cote lorsque vous seres en etat de travailler commodement faites monter les canons dont vous croires avoir besoin pour la campagne prochaine, je fourniray les munitions dont vous aures besoin il faudra m'en envoyer l'etat ainsy que des calibres.

L'on a oublie de m'envoyer les copies des lettres dont Neamatoulakan

est porteur il est pourtant bien necessaire que j'ay ces pieces.

Vous aves bien fait d'envoyer vos malades a ayderabat dont on dit l'ai bon; MMs. Goupil et Mainville pourront reprendre avec eux ceux qui seront retablis et vous aller joindre ou vous leur indiqueres. Ce n'est pas d'aujourd'huy, que je n'ay point d'inquietude sur la partie ou vous estes, ma confiance est entière en vous, je voudrais pouvoir en dire autant de ceux que je suis oblige d'employer ailleurs mais je trouve si peu de sentimens que je suis toujours dans des allarmes perpetuelles.

J'ay dit a M. Goupil et je l'ecris a M. de Mainville que les gratifications n'auraient bien par la suite qu'autant qu'il y aurait des occasions de les meriter et que le Nabab ne les donnerais qu'apres que je serais informe de ses sentimens et des votres sur les services rendus, que ce serait sur ces rapports que je deciderais, cependant pour leur bien venu, je crois que vous fairies bien d'engager le Nabab de leur en donner une modique ne fusse que de 5000 R. a chaque capitaine et qu'il paru que ce fût vous qui y eut engage le Nabab, cela les mettrait en situation de se faire un equipage. J'ay donne ordre a Mazulipatam qu'on leur donnat deux mois d'avances ainsy qu'au detachement. J'ecris a mon Neveu, lorsque ces messieurs seront arrives de se rendre a Mazulipatam pour se rendre ensuite icy, pour etre en etat de suivre les intentions ou le suis de le faire passer en Europe pour parler et agir comme il faut, il serait a souhaiter que le Nabab lui remit des lettres pour le Roy accompagnees d'un present de la valeur de 200 m/ Roupies, en joyaux, bijoux etc-- et autres curiositees, cela ferait un bon effet en meme temps qu'il mettrait les terres de sa dependance sous la protection de sa majeste, vous saves comme ces lettres doivent etre faites, il peut y dire qu'ayant seu que j'avais dessein d'envoyer mon neveu en France il l'a charge de ces lettres et du petit present,

qu'il ragarde comme un hommage qu'il doit a son Protecteur etc--
Vous donneres ordre quand il vous plaira aux Srs. Ruflet, Boulain et Capdevielle de se rendre a Mazulipatam aussy qu'aux autres qui demanderons leur retour a la reserve de ceux de bonne volontee qui sont d'un caractere doux et liant et qui me paraissent etre dans l'intention de ne point vous quitter tels que Dugres et Aumont et quelqu'autres dont je vous laisse le choix.

Je crois connaitre le Raja qui vous a ecrit et que vous appelles Aya Siend Rao, il est Raja d'Omber et tres puissant il pourait vous seconder au mieux pour la destruction de Bajirao si c'est celui que je pense il peut mettre 100 m. chevaux sur pied j'ai etè en relation avec lui estant a Bengale, d'ou je lui avais envoye deux pour l'astronomie.

Je laisse a la Providence le soin de me recompenser des services que j'ay rendu au Roy et a la Nation, je suis a ce sujet d'une tranquillitee admirable, je ne demande que pour les autres et rien pour moy.Par une lettre du 19 Aout d'Europe on y estait dans une vive impatience de voir arriver M. de la Touche dont ~~je vos~~ j'avais annonce le depart par Angleterre. je vous assure qu'il aura ete bien recu et qu'on y est dans l'admiration de ce que l'on n'a fait qu'imparfaitement et par lambeaux toujours defigures par l'Angleterre.

Pour mettre nos terres du Nord a l'abry de toute crainte du cote des terres il conviendrait que nous eussions une certaine forteresse que l'on appelle Condapely qui est a l'entree des Gorges des montagnes par lesquelles il faut de toute necessitee passer pour aller a Mazulipatam Rajimendry et autres lieux a l'est de ces montagnes, le passage est si etroit suivant qu'on me l'a rapporte qu'un moyen d'une barriere un peu gardee il n'est possible de penetrer. Je marque a Kjean d'examiner un peu cette situation a son retour et de vous faire part de ses remarques

Le revenu de cette forteresse que l'on dit assez grande n'est pas considerable mais cè n'est point la ce qui m'inquiete son utilite me touche plus et il faut faire en sorte de l'obtenir, celui qui y commande est un pauvre diable qui la remettra au premier ordre pour peu qu'on lui assure du pain. Il faut faire sentir au Nabab et au Divan qu'au m moyen que nous soyons en possession de cette place ils peuvent compter que Rajimendry Chitacol et autres terres de cette partie leurs seront seront entieremement soumises puisqu'il ne passera que ceux qui seront munis de leurs ordres, que les marattes ne pourront plus y faire leurs courses et que tous les Paliagarres seront entierement soumis, cette forteresse se trouvant au Centre de leurs terres. Vous ne deves rien oublier pour leur faire sentir la necessite que cette forteresse qui ne leur est d'aucune utilitee soit entre nos mains sans autre revenus que celui qui lui est affecte et qui est bien peu de chose. Vous ne scaurais croire Monsieur les avantages qui resulterons pour nous d'etre posseseurs d'une place qui nous rends maitres de toute la partie de l'est et du passage des Gorges, cette forteresse est a la distance de dix a douze lieues de Mazulipâtam.

J'envoye dans ce dernier endroit un jeune homme des premieres familles de Goa qu'une affaire des plus facheuses a oblige de fuir de Goa et de se refugier icy, il s'appelle Don Louis Joseph de Nauonka et est neveu de Don Laurence de Novonka que je crois vous aves vu a Mozambique et qui a ete Gouverneur de Goa apres la mort de M. d'Ericere, il partira avec MMs. Goupil et Mainville sur le pied de volontaire et vous lui feres donner telle paye que vous voudres, je lui ay donne de quoi faire le voyage a son aise, vous me rendres compte de la conduite qu'il tiendra par la suite et vous flatteres ma femme en lui rendant service autant qu'il le meritera.

J'ecris au Nabab et Ramdaspendet pour qu'ils permettent a Kjean de se

rendre aupres de moi pour faire le voyage de France et de laisser aussi partir certains officiers que je vous nomme.

Cette forteresse de Condapele est la meme que les Maures appellent Moustapha Naguir dont l'entendue du Gouvernement contient 27 Paragene ce n'est que de la forteresse seule dont il faut parler et ne demander aucun des Paraganes sinon le jaguir attache a la dite forteresse et rien au dela. Je suis -----

M. de Kjean. Pondichery ce 9 avril 1752.

Je recois mon cher Neveu, plusieurs lettres de M. Bussy qui m'annoncent la marche de l'armee du cote du Quichena, et cependant je n'ai recu aucune lettre de vous par ces ossacions. Les voyes dont vous vous serves sont moins promptes, cependant il vous serait aise de profiter de ces memes porteurs. M. Bussy m'annence aussi la prochaine arrivee d'Abdoula avec lequel je serai bien aise de m'entretenir sur bien des choses des plus importantes pour la suite des affaires qui meritent de plus en plus mes attentions et celles du Ministre aupres duquel je suis tout a fait determine d'envoyer un quelqu'un qui puisse faire comprendre l'importance de soutenir vigoureusement ce qui a si bien commence. J'ai jete les yeux sur vous pour cette operation qui vous plaira d'autant plus que je vous ay vu beaucoup d'empressement pour faire ce voyage et qu'il convient de toute facon que vous le fassies. C'est pourquoy aussitot la presente recue, vous deves vous disposer a vous rendre a Mazulipatam,d'ou,suivant les circonstances, vous vous rendres ici par terre ou par mer. Je destine pour vous relever et Vincens MMs. Goupil et Mainville qui doivent partir incessement pour se rendre a Ayderabat. Vous pouves les remontrer en route, mais je vous prie de ne point vous detourner pour les voir et de vous rendre en droiture a Mazulipatam, vous y trouveres votre beau frere Moracin charge du commandement, dont j'espere qu'il se tirera mieux que son present predecesseur. Je vous prie d'examiner sur votre route une certaine forteresse qui se trouve a l'entree d'une gorge de montagnes fort etroite et qui est l'unique passage de Golgonde pour venir a Mazulipatam et autres terres a l'est de cette forteresse. On pretend que maitres de cette forteresse, nous assurons parfaitement toutes nos possessions et qu'il n'y pourra passer un chat que de notre aveu, et que nous tiendrons egalement en bride tous les Pallagarres et autres petits tyrans et vol-

eurs des environs. L'on empeche aussi les courses des marattes, de sorte qu'il est important pour nous de posseder cette forteresse dont les revenus ne sont pas fort considerables, mais, n'importe, des lors qu'elle peut nous etre avantageuse. Vous envoires a M. Bussy vos remarques et vous ne parleres de cette affaire a qui que ce soit qu'a lui, c'est a quoi je vous prie de faire attention, je ne vous en dis pas davantage, n'en ayant pas le temps. Je vous exhorte en partant de vous reconcilier avec M. de Bussy et de le prier d'oublier le passe, ce sera le moyen que je vous recoive avec les sentimens que vous m'aves toujours connu pour vous et que je m'employe de toutes mes forces a vous faire obtenir ce que j'ai demande pour vous a la Cour. En attendant le plaisir de vous embrasser je suis tres sincerement mon cher Neveu, votre -------- ------

La forteresse dont je vous parle s'appelle Condapely. Voyes en passant a Ayderabat si le Saraf Gavendenkan veut vous confier le diamant dont vous m'aves parle, il peut vous donner un homme qui en sera le porteur, ainsi que du dernier prix.

LETTRE CODEE

Vous trouveres, cy-joint, M. la copie d'une lettre que l'ecrivain de l'armee ecrit a Arombatte. Son contenu a eu lieu de me surprendre et j'ay, comme vous le deves croire deffendu de payer les lettres de change dont il est mention; Si c'est de cette facon dont on veut partager avec la compagnie les contributions que les trouppes qu'elle paye, muni d'armes et de munitions, font, je vous deffends d'envoyer qui que ce soit en partie et je ne puis comprendre comment vous n'etes pas informe de pareilles manoeuvres auxquelles je vous prie de mettre ordre et d'empecher de telles vexations qui sont indignes de ceux qui les font. Elles ne me surprennent point de la part du Sr. St. Cloud; il suit les principes de sa premiere condition, mais je le suis beaucoup du Sr. Astruc auquel je devois preter d'autres sentimens. Je vous le repete encore, monsieur, je vous deffends de faire aucuns detachemens pour les contributions s'ils n'ont d'autres but que de rendre le poids de la guerre plus pesant a la Compagnie. Je ne puis revenir de mon etonnement ny comprendre que vous luy avies fait remettre precedemment un grand nombre de betes, tandis que cet homme ecrit qu'on les luy fait payer a des prix exhorbitans. Une gratification modique sufferoit pour les Cipayes que vous employes a ces sortes d'operations, mais il ne sera jamais en place, que ce soit des officiers francois qui soient les premiers a donner de tels exemples. Je vous le dis,

les lettres de change ne seront point payees, vous pouves en assurer ceux qu'elles regardent. Je n'ay point encore de vos nouvelles aujourd'huy et j'apprends de Kareikal que le convoy estoit le 6 a Tandiour Je ne scay a quelle distance cet endroit est de votre camp mais bien des choses me disent qu'on le laissera passer ce ne sera pas manque que vous n'ayes ete averty. Je suis....

M. Patte. du 9 avril.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier. St. Barnard m'a ecrit que ces gueux de Paliagarres avoient mis le Tornum a quelques aldees de Villeparon, a 4 ou 5 lieues. Envoyes chasser ces coquins-la. Dalmeyde assure qu'il y a 15 cipayes. Je vous ay dit de vous les aller montrer, joignes-les avec les 20 qui seront rassembles et envoyes-les a La Volonte a qui vous feres aussy passee les deux canons que vous aves pretes a d'Hostis a qui vous les redemanderes sans perte de tems. Vous envoyeres a La Volonte des Grenades.

Je suis, Monsieur, etc ------

La Volonte. ce 9 avril 1752.

J'ay recu, La Volonte plusieurs de vos lettres. Je vous envoy la paye des Cipayes de Chekchabas qui commence a courir de ce jour. Les Amaldars des terres mettrons dû monde sur les aldees, Vous n'aves d'autres soin que de chasser les gens que les Anglois y mettent sans vous embarasser du reste. Pour du canon, j'ecris a M. Patte de vous en donner deux qu'il a prete a d'Hostis et je luy marque en meme tems de vous envoyer 30 ou 40 cipayes qu'il a rassemble. Il vous donnera aussy des grenades. Avec ce monde, vous pourres faire tout ce que vous voudres, mais votre attention est de chasser les gueux qui sont dans les aldees jusques a ce que vous n'ayes recu les canons de Gingy et les grenades.

Vous demandes a ma femme d'etre augmente, mais vous oublies en meme tems la gratification que je vous ay donne. Je n'ignore pas aussy que vous en aves recu a Canjivaron; ainsy ne vous plaignes pas, vous seres recompense a la fin de tout cecy. Je n'ay personne pour vous relever, et ce n'est pas le tems d'y penser.

La somme que j'ay remise pour la compagnie de Chek Chabas se monte a 940 R. J'ecris a Abdoulnabibek de venir me trouver avec toute sa cavalerie sans en laisser aupres de vous. J'en ay besoin pour une expedition. Je suis tout a vous.

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a votre lettre du 5 no 210. Je suis charme que M. du Rocher ait aussy bien reussy. Je vous prie de luy en faire mon compliment. Je vois avec plaisir qu'il est satisfait de la cavalerie de Chekassem et d'Aliarkan. J'attends avec impatience le moment de vous faire le mien sur la destruction du convoy, mais je crains que le retardement que vous apportes a votre depart ne fasse bien du tort a cette operation. Il me semble que vous eussies pu faire venir seul M. Durocher et laisser son detachement la ou il estoit, et vous, le joindre avec ce que vous compties y ajouter. La desertion des coulis de ce convoy me laisse quelqu'esperance flaibles a la verite. Elle est forte sur le soldat. En voila 11 qui viennent de Kareikal et autant a Portenove ainsy ce detachement doit etre bien diminue. Les emportements de Laurence y contribuent beaucoup. Clives s'est retire a Divicote mecontant. Pour intimider les coulis et les empecher de fuir, il en a fait tuer 10 ou 12: beau moyen pour n'en avoir bientot plus. M. Villeon m'a dit que le second detachement de Gingy estoit a Valgonde ainsy que le dernier argent. Quand ces noirs ne sont pas conduits par des blancs, ils ne font pas diligence. Le restant doit aussy vous etre parvenu. On a remis a Carapou Montayen de quoy payer les bouviers et autres coulis a qui il doit deux mois. Cet homme, tout compte arrete doit a la compagnie pres de dix mille pagodes: voyes si je n'avois pas lieu de me plaindre. Voicy un extrait d'une lettre de M. Le Riche. Si les chemins du Tanjaour ne s'ouvrent point, je payeray doresnavant les Cipayes et Pions de Kareikal. Envoyes m'en l'etat. Je suis.....

Arch. Vers. 3750. Fond. 109 - 2a. Law 10 avril 1752. fol. 35

p. 101

109 - 2a. a Pondichery ce 10 avril 1752 a Midy

Lettre code

LETTRE CODEE

J'ay recu, Monsieur, enmme tems vos lettres du 6 et 7 no. 211, 212 213. Je suis mortifie que vous ne vous appercevies point que les Gimidars et le Nabab ne font que se moquer de vous et je suis en verite étonne qu'apres y avoir ete si souvent attrape, vous ne vous soyes pas mis dans la tete de ne point le ecouter et meme d'affecter de ne leur jamais rien proposer, mais d'agir toujours avec les gens qui agissent; je ne scay quelle idee vous vous etes fait de toute cette canaille, mais vous aves bien raison de dire que vous en etes la dupe, vous l'aves voulu. Je vous le repette encore, quel bonheur si vous en esties debarasse, mais vous ne pouves vous le persuader. J'avois prevu que la complaisance que vous aves eu de ne donner que la demie paye a la cavalerie que vous payes ordinairement n'abboutiroit qu'a un degout, vous venes de l'eprouver. Je suis fache que vous ne fassies pas de justes reflexions dans certaines occasions critiques. Quant a Alemkan, je n'ay jamais ete trompe a son egard, mais vous ne pouves vous persuader que ce n'est qu'un traitre. Vous aves prefere de donner 6000 R. a ces gueux de Maravas qui ne vous sont d'aucunes utilite que de donner la paye entiere a votre cavalerie. Voila ce qui vous met dans l'embarras. Vous aves trop de menagemens pour gens que vous ne trouves jamais prets dans l'occasion. La deputation du Sr. Sr. Joakin est des plus inutile. Je n'ay point le secretde faire de l'or et de l'argent et je suis extremement fatigue d'en donner aussy inutilement et surtout quand je vois que toutes les contributions ne

ne tournent qu'au desavantage de ceux qui sont charges de depenses enormes. Que les coulis soient payes en Nesly ou en argent, ce sera toujours la meme chose, mais si le Nesly est donne sur le meme pied que le boeuf, cabrit, etc. ma foy la charge est trop fort. Si au lieu de donner les 6000 R. aux Maravas, vous les eussies donnes au moins aux coulis, vous ne vous trouveries pas dans les embarras ou vous vous plonges vous meme. Toutes les lettres de change sont payees recta, ainsy si l'on manque d'argent, c'est votre faute. Je ne puis qu'y faire si tous les detachemens que l'on a fait de Gingy ne vous sont pas parvenus la diligence a ete fort raccommandee et je scay que depuis le 4, il y avoit un de ces detachemens a Valgonde, qu'y fait-il? Je n'en scay rien. L'escorte du convoy estoit telle que je vous l'ay marque, et rien au dela, les espions sont dans l'habitude d'exagerer. Si les nouvelles que j'ay recu hier et aujourd'huy se confirment, M. Murray a eu le bonheur de detruire ce convoy, ce n'est pas d'un seul endroit que je l'ay scu. Ce sont plusieurs courreurs qui sont venus me le dire. Vous sentes bien que j'en attends la confirmation avec empressement. Suivant ces gens la qui estoient dans l'armee ennemie, il paroistroit que le convoy estoit avec l'escorte, car ils disent que tout a ete abandonne. Je ne vous ay jamais promis de vous envoyer Resasaeb. Il est icy et vaut mieux que la. Vous connoisses peu tous ces gens la. La suite de l'evenement du confoy a la destruction de laquelle vous aves du vous attacher, decidera de bien des choses, et si votre sante ne vous permet plus de profiter des suites, vous pourres remettre le commandement de l'armee a M. Durocher, mais j'espere que vous feres encore un effort sur vous. Tout est paye, ainsy ce sera une inquietude de moins. La cavalerie de Chandasaeb fera tout ce qu'elle voudra; c'est la moindre

-3-

de mes inquietudes. Je voudrois bien que vous pussies penser comme moy sur certains articles, mais j'y vois de l'impossibilite. Ce n'est pas elle qui vous garde n'y vous fait vivre. Les munitions de deux trois, meches, espolettes et lances a feu sont partie. Vous ne demandies point de cartouche. Elles partirons demain. Vous deves cependant en avoir une furieuse provision. Je suis...

La Volonte. ce 11 avril 1752.

J'ay recu, La Volonte, votre lettre du 9. Je ne veux pas demander les pieces de canons au Quilidar de Vandavachy parce qu'il la refusera. Sy vous pouves vous-meme les obtenir de luy, a la bonne heure! Je ne vous ay point donne l'ordre de prendre aucunes place fortifiee; je vous ay seulement dit et redit de chasser les gens de l'ennemy qui sont sur les Aldees et rien autres choses, et de ne rester jamais plus d'un jour dans un endroit, mais de marcher a droit et a gauche ou votre presence est plus necessaire pour soutenir les habitans. Vous prendres Trivetour quand vous voudres. Il ne tient qu'a vous et je ne scay ce qui vous en a empeche jusques a present. Vous ne vous amuses qu'a la bagatelle. J'ay ecrit a Abdoulnabibek de rester aupres de vous et de ne point venir icy comme je luy avois marque. L'on dit que sa cavalerie fait pitiee a voir et qu'elle ne fait rien du tout. Je suis tout a vous, etc---

Arch. Vers. 3750. Pond. Durocher. 12 avril 1752./. fol. 35

p. 106

M. Durocher. a Pond'y ce 12 avril 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 7. Le recu de l'ecrivain d'Arombate dont vous me parles a ete acquite, ainsy que le serons tous ceux qui viendrons par la suitte. Je suis etc ----

111 - 2a. ce 12 avril 1752 a midy.

Je vous envoye, Monsieur, une lettre que m'ecrit Alykan. Vous verres comme il pense sur tout ce qui se passe. C'est un brave homme qui a raison dans ce qu'il dit, ainsy, Monsieur, au recu de la presente, et sans autre explication, vous mettres sous ses ordres les 200 Cipayes qui vous sont venus de Gingy en meme tems que M. Dumenil, tous les cipayes bleues et rouges qui sont joints et qui joindrons ceux qui ont ete avec M. Dumesnil, et qui sont sous le nom de Quicheras et enfin les .....? S'y les coulis qui sous le nom de capitaines de ces cipayes ne sont point contens de cet arrangement, ils peuvent prendre des cartes et vous mettres d'autres capitaines a leurs places qui serons attaches a Alikan. Cependant s'y ceux qui y sont veulent rester vous engageres Alikan a leur ceder la ½ de la demi Roupie que chaque Cipaye paye; je vous prie de vous pretter a cet arrangement. Quant aux 500 cavaliers qu'il demande je ne suis pas de cet avis parce que c'est une depense inutile.

J'ay recu un petit mot de M. Murray qui me confirme la deffaite de l'ennemy avec grande perte, il n'en me dit pas d'avantage, j'en loue Dieu, et j'espere que l'on scaura profitter de cet avantage. Ce que je trouve de mieux dans cette affaire, c'est qu'il n'avoit pas un cavalier noir avec luy et que celle que vous devies faire partir de Chekassem n'a nullement fait diligence ou plustot elle ne sera pas partie. J'attends du detail de cette affaire. L'on dit que M. Dumesnil s'est fort distingue, cela fait un brave officier. J'attends a voir qu/elles serons les suittes de cette affaire. L'on dit que Laurence en passant avoit ete a Tanjaour ou il avoit recu du Roy deux mamilles et un Eau Rosier d'or, et qu'il avoit promis a ce gueux de prince d'enlever dans un moment Colery. Je crois qu'il eut mieux fait de ne point sy presentee et tacher d'introduire son convoy. Je suis--

M. Murray. a Pondichery ce 12 avril 1752 10 h. du matin

Monsieur,

J'ay recu avec bien de la satisfaction votre lettre du 8 par laquelle vous m'annonces la fuite de l'ennemy apres un combat de 4 heures. Je ne scaurois trop vous remercier de cet heureux evenement qui est d'autant plus glorieux pour vous que vous aves gagne cette bataille sans le secours de tous ces taches de cavaliers dont, suivant le rapport de mes gens, vous n'avies, graces a Diey! aucuns. Je ne doute pas un moment que vous n'ayes profite de la terreur que cette deffaite aura inspire chez l'ehnemy. Le zele que vous montres en toute occasion et dont je vous remercie, me fait esperer que vous aures tire de cette affaire tout l'avantage possible. Je ne doute pas non plus que vous n'ayes ete joint apres le combat, de cette indigne cavalerie qui dans le vray ne merite que le mepris de gens qui pensent. Je vous prie d'etre persuade que je ne negligeray rien pour vous donner des marques de ma parfaite reconnaissance. J'ay l'honneur d'etre tres sincerement, etc -------

112. 2a ./. ce 13 avril 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, vos lettres du 8, No 214 et 215. Je suis surpris que vous reduisies le nombre des blancs de l'ennemy a 500 et que la grande foy que vous ajoutes aux Ecaras des Maures par preference a nos espions qui vous disent vraye ne vous ay pas fait pousser ce nombre a 1000. Il faut du raisonnement, les hommes sont fait pour en avoir, mais j'en trouve peu qui pensent comme il faut. En tous cas il faut que ce soit de grands taches de s'etre laisses battre par une poignee de gens. Je ne vous marqueray rien sur tout ce qui se passe a present jusques a ce que je ne voye ce qui sera resulte de votre sortie. J'en attends des nouvelles. Il me paroist que vous estes egalement la dupe de la cavalerie de Chekassem, ou plutot qu'elle est dispersee ou elle ne devroit pas etre. Jamais vous n'aves juge a propos de me dire s'y vous aves rappelle les detachemens inutiles que vous avies a Quichena repour et ailleurs. Il est party, il y a 4 ou a 5 jours 1000 gargousses de 2 et autant de 3./ Hier 100 m/ cartouches. On va en faire partir encore autant et des munitions de quatre. Je vous ay deja dit l'inutilitee du voyage du Sr. Joachim. Je suis etc -----

LETTRE CODEE

Je recois, monsieur, votre lettre du 10 et son duplicata no. 217, mais celle de la veille qui doit etre no.216 ne m'est pas encore parvenue. Vous eussies pu egalement m'en envoyer le duplicata. Vous aures vu par mes precedentes que j'estois sont prevenu de ce qui arriveroit du convoy, ainsy son passage ne m'a pas surpris. Cependant mes doutes a ce sujet avoient ete un peu suspendus par l'avantage qu'avoit eu M. Murray; le second que vous aves eu ayant reste maitre du champ de bataille, devoit egalement donner quelqu'esperance, mais malheureusement ces avantages n'ont pus l'empecher d'entrer. Quelles en seront les suittes? Dieu le scat ainsy que la raison qui a empeche partie de votre cavalerie d'etre avec M. Murray. Trop d'irresolution et trop de projets vous ont empeches de vous donner tout entier a la seule operation que vous avies a faire. Pourquoy partie de la cavalerie a-t-elle marchee avec M. Durocher et pourquoy n'a-t-elle pas marchee avec M. Murray? Cette meme cavalerie ne pouvoit-elle pas rester a Colery pour y attendre son detachement? Pourquoy la faire revenir inutilement a l'armee? Je pourrois bien faire un nombre de reflexions sur le tems du depart et enfin sur d'autres parties, mais je suis si faible d'une indigestion que j'ay eu avant hier que je ne puis vous en ecrire bien long. Votre complaisance a ete si complette jusques a present pour le Nabab et les decisions, que je suis surpris que vous n'entries pas dans les raisons qu'il vous donne pour vous empecher de vous

retirer a Trringam. Si celle que vous me donnes sont aussy bonnes que vous le penses, pourquoy ne luy pas dire? Je n'en connois pas la politique, puisque suivant vous, il y a trop de risques a rester ou vous etes. Dites luy donc et appelles en meme tems les principaux tant des Francois que des Maures; ne leurs deguises rien, et prenes ensemble un parti decisif dont vous m'envoyeres le resultat signe de tous ceux qui y seront; c'est tout ce que je puis vous dire sur cet article. Je puis seulement ajouter que quoique le convoy soit entre a Trichirapaly que l'ennemy n'y sera pas si fort en blancs qu'il estoit dans les commencemens que vous aves approche de Trichirapaly et que vous aves approche de Trichirapaly et que vous n'aves pas connu sa faiblesse depuis quelques tems.

Vous aves deja eu avis du depart de plusieurs convoys. Il en part un autre ce soir. Les voitures et les barils manquent. On en fait.

Si la perte de l'ennemy est aussy considerable que vous me le dites il fera maintes reflexions avant de rien entre prendre de nouveau. D'ailleurs je ne puis croire que tout son train l'ait suive, car il luy a deserte un nombre considerable de coulis. Il en aura laisse beaucoup apres luy. Si vous craignes pour Outatour, vous etes en etat de renforcer sa garnison et suivant que l'on m'a depeint cet endroit, il n'est pas facile a prendre et je ne crois pas que vous donnes le tems za l'ennemy de l'affamer. J'ignore la raison qui pouvoit obliger M. Figeac de revenir. Est-ce maladie ou blessure legere? En tous cas je le remercie de sa bonne volonte.

La Sr. Cambaye ignore qu'il n'est sur le tableau qu'a envoye la compagnie qu'apres MMrs. Bellier et de St. Germain, ainsy en nommant ces Mmrs. sous lieutenans, on ne lui a fait aucuns passe-droits; il le

dans
sera son temps.

Je vous ay deja ecrit sur votre retour. Je n'ay rien a y ajouter. Je crois qu'il ne seroit pas actuellement en place. Vous pouves vous en dire les raisons.

Voicy une lettre que je recois dans le moment qui vous donnera des nouvelles de la grande armee. Ma femme et sa fille vous remercient et je suis tres sincerement.....

Vous ne me dites point si les detachements des cipayes et de cavalerie que M. Bremier a expedie apres celuy de M. Plousquellec sont arrives. La mort d'Alemkan debarasse Chandasaeb d'un grand coquin et d'un maitre fripon pour lequel vous aves toujours en des condescendances admirables. Vous ne me dites rien de la dique de Colery.

M. Patte. ce 14 avril 1752 ./.

Je n'ay pu repondre plustot, Monsieur, a votre lettre du 10 ayant ete un peu incommode. Faittes diligence pour faire passer a La Volonte les deux pieces de canons sur lesquels il a de grands desseins, mais il est un peu charreur et ne fais rien qui vaille jusques a present. Je luy envoye 50 grenades. Dalmeyde a du vous mettre au fait des 15 cipayes. Vous les aures pu joindre aux 20 premiers pour les envoyer a La Volonte ainsy qu'a tous qui voudrons, n'importe de quelles compagnies ils soient. Vous pouves brancher les deux espions reconnus. Ces gens-la abusent des bontes que l'on a pour eux.

Laisses les deux premiers sur les montagnes ou ils sont. Comme je n'ay point de vos nouvelles, je ne scay ce que St. Bernard aura fait sur ces Paliagarres qui mettent le tornum. Je n'ay pas encore de nouvelles de la trinqueballe. Je suis tres parfaitement, etc -----

Chekassem. 2a a Pondichery ce 15 avril 1752.

Je reponds, Chekassem, a quatre ou cinq de vos lettres que j'ay recu en meme tems aujourd'huy. Je me sers de la langue francaise afin que vous sachies au vray ce que je pense sur tout ce qui se passe dans l'armee. Vous me dites que vous faites tout ce qui depend de vous pour entretenir vos gens dans la fidelite et l'obeissance qu'ils doivent, a quoy je vous repondray que le plus sur moyen de les y entretenir ce seroit de leur donner au juste la paye que je leur envoye tous les mois. Mais je scay que plusieurs se plaignent que vous ne leur en donnes pas la moitie. Ainsy tous les propos que vous pouves leur tenir ne peuvent faire sur eux le meme effet que feront la paye entiere que j'envoye tous les mois. Vous etes brave et fidel, mais vous etes trop attache a l'argent, ce qui mecontente infiniment vos gens qui dans l'occasion ne font pas leur devoir ou ne marchent qu'en rechignant ce qui gate presque toujours les affaires. L'on vous donne tous les mois 70 m/ Roupies mais il n'a jamais ete possible a M. Law de me dire le nombre de gens de pied et de cavalerie que vous aves sous vous. Mais vous etes toujours tres empresse a recevoir ces 70 m/ R. et quand M. Law vous en demande l'employ vous luy donnes les plus pitoyables raisons pour ne point luy en rendre compte. Lorsque j'ay pris le party de payer vos gens tous les mois, parce que j'ay toujours pense qu'ils nous serviroient plus fidelement que les autres, j'ay en meme tems ordonne que la revue s'en fit suivant notre usage. Ne croyes pas que j'ignore toutes les peines que M. Law a eu pour la faire une seule fois, non plus que ce qui s'est passe a differentes revues par parcelles par-cy par la. Quoique eloigne de vous, saches que je suis mieux informe que vous ne le penses, Je n'ignore pas non plus que M. Law vous a reitere les

ordres de faire revenir de Quichenareipour et autres lieux, nombre de vos gens qui y sont fort inutilement et que jusques au dix du mois, ces ordres n'ont point ete executes et que vous aves donne jusques a present les plus mauvaisses raisons du monde pour ne les point faire revenir: cependant vous ne pouves pas ignorer de quelle utilitee ils eussent ete dans les dernieres affaires dont le peu de reussite peut vous etre attribue, ainsy que je vous le feray voir a la suite de cette lettre. Tous ces gens la sont a ma solde et je pretends lorsque celuy qui commande notre armee vous donne ordre de les rappeller, que vous obeissies sans balancer. Et pour ne plus tomber dans une telle desobeissance si funeste aux affaires, je deffends a M. Law de payer ceux que vous tenes dans cet endroit contre ses ordres. Je paye bien et je tiens mes paroles. Je pretends aussy que ceux que je paye servent et obeissent. Nous ne nous contentons pas de mauvaises raisons comme les Maures et vouss scaves bien ma facon de penser a ce sujet. Vous aves ete eleve parmy nous et s'y vous aves acquis quelque reputation, s'est a nous que vous la deves, et a l'obeissance que vous avies de suivre mes ordres. Vous deves suivre egalement ceux de M. Law, il tient ma place dans l'armee. Vous me dittes que la cavalerie du Nabab souffre beaucoup de misere: J'en suis persuade, mais a qui en est-ce la faute et pourquoy le Nabab s'est-il charge de plus de gens qu'il ne peut payer et aussy inutiles? Un milier ou deux bien choisies et qu'il eut ete aise de bien payer tous les mois eussent plus rendu de services que cette foule de gens ramasses sans les connoitre et qui ne servent qu'a ruiner ceux qui ont la betise de les prendre a leur service. J'ay fait ce que j'ay pu pour donner au Nabab et a son fils de quoy les entretenir; ma bource ou il n'est rien rentre s'est enfin epuisee et je ne puis plus fournir a tant de depenses. Puisque vous estes porte de si bonne volonte pour cette cavalerie et pour le Nabab que

ne luy faites-vous part des revenus de 22 Paraganes des plus grands de la province dont vous tires tous les revehus? Que faites vous de tout cet argent? Vous en deves compte au Nabab puisque vous n'estes que rentier de la pluspart. Il est donc singulier que vous m'ecrivies de donner encore de l'argent tandis que vous mettes dans votre poche celuy que produisent ces Paraganas. Vous estes liberal de la bource d'Anteny, et vous tenes extremement ferme la votre et vous ne donnes a ce pauvre Nabab que les plus pitoyables raisons du monde. Il n'ose vous en rien dire, mais penses qu'il n'ignore pas plus que moy les sommes immense que vous aves retire et que vous retires encore de ces Paraganas. Ainsy bien mal a propos me parles-vous de debourcer quand c'es est a vous a le faire avec abondance. Vous me parles de la mort d'Alemkan et de sa cavalerie: je puis vous dire sur le premier que Dieu l'a puny, ce n'estoit qu'un traitre qui a fait manquer les plus belles occasions du monde, ainsy je pense que le Nabab est fort heureux d'en etre delivre. Quant a sa cavalerie, les memes revenus qui servoient a la payer du vivant d'Alemkan, peuvent servir a les payer, je n'ignore point qu'il y a beaucoup d'argent dans le Maduree et que le deffaut devoit beaucoup au Nabab. On peut se servir de ces fonds pour les payer. Je vous le repette encore, le Nabab est heureux d'etre delivre de ce traitre. Vous me parles aussy de l'affaire ou M. du Rocher commandoit ou Allarkan et Issekan ont fort bien fait. Mais dittes moy une bonne raison pourquoy ces memes gens n'ont pas voulus marcher avec M. Murray quand M. Law vous l'a ordonne? Cette desobeissance de leur part ou de la votre a fait plus mauvais effet, puisque s'ils y avoient ete, le convoy de l'ennemy estoit perdu et que vous n'aves pu depuis l'empecher d'entrer dans la ville. Comment trouves vous cette desobeissance et que ~~veusle~~ voules vous que j'en pense? La traitterois je de trahison, de mauvaise volonte? A quelque titre que je puisse la mettre,

j'auray toujours bien de vous en faire des reproches sanglans a vous et a ces chefs qui n'ont pas de honte de recevoir tous les mois mon argent et de crier beaucoup quand ils ne le recoivent pas assez tot. Je ne vois pas trop comment vous et ces gens-la poures reparer une telle faute, elle est essentielle, et la seule cause que partie du convoy est entre dans la ville. Je crois que les reflexions que vous faites a ce sujet doivent vous affliger, car vous n'etes pas a voir que de la destruction de ce convoy dependoit le sort prompt de Trichirapaly. Je n'ay plus d'esperance qu'en la protection de Dieu. Les hommes m'abandonnent, ce n'est pas d'aujourd'huy que je fais cette epreuve. Je ne scay comment vous oses me parler et prononcer le nom de Felinkan devant moy. Sy vous aves oublie son crime, je ne l'ay pas oublie. N'y vous n'y M. Law ne vous estes pas pris comme il faut pour me le faire oublier et vous m'aves donne a son sujet la plus grande marque de desobeissance que vous ayes pu imaginer. Votre cònduitte m'a plus frappe que la sienne parce qu'il n'est qu'un etourdy, mais vous qui scavies tout ce que votre famille me doit, devies me l'envoyer pieds et poingt lies. vous vous estes rudement trompe a ce sujet. Je ne scay qui vous a sy mal conseille, mais vous en seres la dupe aussy bien que luy dont je vous deffends de me parler jamais non-plus que de ses gens que je regarde comme des voleurs de grands chemins. Ils peuvent et luy aller chez l'ennemy se joindre a ces beaux Marattes. Je vous assure qu'ils ne leurs cedent en rien. Je vous le dis encore vous vous estes furieusement trompe dans dette affaire, et M. Law a mal execute les ordres que je luy avois donne.

Vous aves charge Coja Joakim de m'en montrer une liste effroyable des demandes de ce coquin de Moraras je ne scay dans quelle intention vous m'aves envoye cette piece. Je n'ay pas eu la patience de me le faire interpretter jusques au bout, et je l'ay remis au porteur qui en fera

tout ce qu'il voudra, ainsy que vous et le Nabab, par ce que je suis trop homme d'honneur pour tromper qui que ce soit, fusse le plus grand voleur du monde; ainsy je ne donneray point l'assurance que ce coquin demande au bas de son memoire indigne d'etre presente a gens qui ont du sang au bout des ongles. Qu'il se rendre aupres de Salabetjinque ou qu'il se joigne a Moamatoulakan pour chatier nos ennemis, alors j'intersederay pour luy pour qu'on luy lasse la possession des terres qu'il a vole au dela des montagnes. C'est tout ce que je puis faire pour son service, parce que je parle vraye et ne cherche a tromper qui que ce soit. Pour vous et le Nabab, vous piuves luy promettre tout ce qu'il vous plaira, et l'entretenir dans les fausses idees ou vous aves juges a propos de le plonger. Je ne vois rien de s'y insolent que le memoire de demande de cet homme et je crois que c'est pour me faire rire que vous me l'aves envoye. Vous me dittes que M. Law se fache souvent avec vous, pourquoy luy en donnes-vous aussy souvent lieu que vous le faites? Vous n'executes pas ses ordres, ou vous le faites mal, ou vous ne faittes que dans le tems ou il n'en est plus besoin. Je vous cite l'ordre qu'il vous a donne de retirer le monde inutile qui estoit a Quichena reipour et ailleurs. Quelles mauvaises raisons aves-vous la pour ne le point retirer aussy promptement qu'il vous l'a ordonne? M. Law, trop bon me chache tout cela et ce n'est que par d'autres que je suis informe de votre conduite et de celle de bien d'autres qui ne sont pas plus exacts que vous a executer les ordres. Cependant la fin du mois, n'est pas plutot arrives que vous estes un des premiers a vous plaindre. Un jour ou deux de retardement font tenir les propos les plus insenses, on refuse le service et l'argent n'est pas plus tot delivre que les ordres n'en sont pas mieux executes. A quoy ont servies jusques a present les sommes immenses que j'ay fait passer a l'armee? Dittes le moy, mais je le scay aussy bien que vous; elles

n'ont servies et ne servent qu'a remplir votre bourse. Vous tires de tous cotes, mais vous ne faites rien sortir. Je vois que ce n'est pas la moindre des raisons qui font trainer toutes nos affaires. J'aurois encore bien des choses a vous dire, mais ma lettre est deja assez longue. Vous deves vous adresser a M. Law pour les munitions dont vous aves le soin, je luy en ay envoye bonne quantitee. On ne menage pas plus cet article que ma bource et je scay que la depense que l'on en fait est souvent sans necessitee. Je souhaite que vous fassies quelques reflextons sur tout ce que je vous marque entr'autres l'argent que vous deves remettre en conscience au Nabab.

Vous en feres au reste, tout ce qu'il vous plaira, mais je n'auray bonne idee de vous que lorsque vous vous mettres en regle de ce cotela. Je suis tout a vous etc ---------

M. Patte. ce 16 avril 1752 ./.

J'ay envoye a La Volonte, Monsieur, deux pieces de canons avec leurs munitions, ainsy vous n'aves que les cipayes qui se rassemblerons a luy envoyer, mais ne cesses pas de redemander les deux canons a ce coquin de d'Hostis.

Je suis etc --------

M. Milon. ce 15 avril 1752 ./.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre du 10 du courant avec l'etat de vos depenses auxquelles j'auray soin de fournir tous les mois. Je ne puis a present vous remplacer les 50 cipayes que vous aves menes a l'armee. S'ils ne sont pas content de leur chefs, vous n'aves qu'a les chasser et le renvoyer ou bon luy semblera et mettre ces 50 cipayes sous le commandement de l'enseigne dont vous estes content. Vous pouves de meme renvoyer ce soldat qui dit etre le chef de ces 50 cipayes. Tout cela ne fait que des coquins. Je suis etc. -----

M. Patte. a Pond'y ce 15 avril 1752.

J'ay recu, Monsieur, votre lettre d'hier. Envoyes un detachement pour prendre les deux canons que ce coquin d'Hostis ne vous rend point. Tous ces miserables deviennent fols lorsqu'ils ne sont plus icy. Voila une lettre pour luy, ne perdes point de tems, D'Almeyde a recu icy avant de partir la paye des 15 hommes dont vous me parles, a quel propos la luy aves-vous donne? Vous pouves envoyer ces 32 hommes aussy a La Volonte.

Je vous ay marque ce que vous deves faire de ces deux espions.

Vous ne me dites point de quels calibres sont les deux petits canons, de sorte que je ne scay quelles munitions envoyer. Je fais partir des grenades, des lances a feu et des espolettes pour La Volonte, mais comme cet homme se plaint qu'il est fort mal et que je n'ay icy personne pour le remplacer, envoyes-y le sergent Mataval dont vous dites etre fort content. Toutes ces operations ne consistent qu'a aller et venir dans toutes les aldees qui sont au nord de Vandavachy jusques aux environs de Canjivaron, Trivatour, Mussurapakan et autres endroits, simplement pour empecher l'ennemy de mettre ses tornums dans toutes ses aldees et s'il trouvoit sa belle pour s'emparer par surprise de quelqu'uns de ces endroits, il pourroit le tenter. La Volonte luy rendra compte de tout.

Si la colonne avoit ete saisie avec de bonnes cordes, outre le chaine elle ne fut point tombee, et ne ce seroit point cassee. C'est une precaution qui avoit ete prise jusques a present. Il faut faire transporter icy les morceaux casses sans en perdre un petit morceaux. Tile dit qu'il y aura du remede. Tile m'a dit que l'on avoit envoye deux chaines. Je suis tres parfaitement etc ---------

La Volonte. a Pondichery ce 15 avril 1752.

J'ay recu, La Volonte, vos lettres des 10 et 12. Je vous ay deja marque de ne point vous embarasser de mettre des amaldars dans aucun endroit, cela ne vous regarde point. On a change les deux fusils casses et l'on a recu les 18 boeufs. Vous me dittes dans votre lettre du 10 que lorsque vous aures du canon, vous prendies dans 12 jours Trivalour, Cajivaron, Masurapakan et Caverypakan et cependant dans votre lettre du 12 vous me dittes que vous ne pouves pas marcher par ce que vous estes affaibly; il y a de la contradiction dans ces deux lettres. Cependant pour vous contenter, j'ecris a M. Patte pour qu'il envoye le sergent Mataval pour vous relever. Vous luy rendres compte de tout et fers faire devant luy de tous les cipayes que vous luy remettres. J'au ecrit a Abdoulnabibek que luy et sa cavalerie ne faisoient rien qui aille et que s'ils ne vouloient pas mieux servir qu'ils n'avoient qu'a prendre leur party et nous laisser en repos. Vous pouves luy faire le meme compliment. Vous remettres a Mattaval les 420 R. qui vous restent pour la paye du mois qui vient des cipayes de Checchabas. Je vous envoye des grenades, lances a feu et espolettes, et je presse M. Patte de vous envoyer les 2 pieces de canons.

Apres ma lettre ecrit, je recois la votre du 13. Restes dans l'endroit ou vous estes. Je feray partir ce soir deux pieces de canon d'icy.

Je suis tout a vous etc ---------

M. Law. 114 2a./. ce 16 avril 1752./.

Le Sr. Joakim, Monsieur, m'a remis hier votre lettre du 9. La fausse demarche que l'on a fait faire a M. Murray en le faisant revenir au camp et l'unique raison qui a facilite le passage du convoy. J'avois vu avec plaisir dans la lettre qu'il vous ecrivait qu'il alloit le poursuivre, cette satisfaction n'a pas duree votre lettre m'apprenoit qu'il s'estoit rapprochee de vous. Enfin la Providence a voulu qu'il passat au moins en partie, car je crois qu'il en a reste une grande partie en chemin par la fuite des coulis et autres inconveniens. Sans doute que vous aures envoye du monde pour en etre informe. L'ennemy plus ruse que nous a profite du mouvement que M. Murray a fait et a lieu de le tenir toujours en crainte, on luy a l'aisse la liberte de faire tout ce qu'il a voulu. Je me ressouviens que dans quelqu'une de vos lettres, vous me disies que s'il passoit a 3 lieues de votre camp, que vous m'en repondies. Il y a passe comme vous l'aves souhaittes, mais vous aves passe 6 h. trop tard. Ce monde fatigue pouvoit se mettre dans les postes et en retirer celuy qui ne l'estoit point, mais toutes les idees ne viennent point en meme tems et je crois bien que vous aves fait ce que vous aves pu pour retablir le tort de la demarche du corps de M. Murray mais il n'estoit plus tems. Je reconnois M. Dumesnil a ce que vous m'en dites. C'est un officier dont vous aures toujours bien d'etre bien satisfait. Fites luy que je suis extremement. Sy vous appelee faire bonne contenance que de rester en place sans faire de mouvement vous aves raison de vous louer de cette cavalerie, mais elle peut faire des mouvements qui seroient bien plus utiles que cette nonchallance. Au reste, tout ce combat s'est passe en canonades et l'ennemy sans s'embarasser de rester maitre du champ de bataille filoit du cote du cote de la place seul but qu'il avoit et qui lui a parfaitement

reussy. On a fait s'y souvent mort le Sr. Clives que vous me permettres de douter encorè ainsy que de plusieurs autres chefs maures et marattes dont le Sr. Joakim et autres font le detail ainsy que de plus de 100 blancs, tant tues que blesses: ce sont les charrades ordinaires. Je crois que c'est un bonheur qu'Alemkan ait ete tue. Je ne connois point ce Derviskan. Le Nabab peut faire a ce sujet tout ce qu'il voudra. Le Sr. Durocher est arrive ainsy que l'aunionier Le premier ne retournera plus a l'armee. Vous voila a present sans capitaines. Cependant je crois qu'il seroit bon qu'il y en eut quelqu'autres. J'attends ce que vous deves me marquer au sujet des Srs. Villeon et Gallard pour prendre un party a ce sujet. J'espere que contre votre ordinaire vous ne m'aures rien cache de la conduite de ces gens-la. Vous estes d'une discretion surtout ce qui se passe de contraire au service qu'il n'en peut resulter rien de bon.
Je vous avoue qu'il estoit fort inutile a Chandasaeb de m'expedier le Sr. Joakim pour me faire voir les pieces dont on l'a charge. Je vous prie de ne point vous mesler en aucune facon de cette affaire, et de laisser faire a ce sujet le Nabab. Vous verres dans la lettre de Chekassem que je mets cy-joint a cachet voalnt, ma facon de penser a ce sujet ainsy que sur la conduite particulier. Vous la luy remetties de meme et la luy expliqueres S8y vous le voules. Ce n'est point ma faute sy tout ce qu'on vous a expedie de Gingy ne vous est pas parvenu a tems. La diligence a ete recommandee et je scay que des le 5 du mois il y avoit un detachement de Cipayes conduit par Recogy a Valgonde. Pourquoy y estoil restee? Je n'en scay rien. La cavalerie auroit du devancer les gens de pied. Il ne faut pas attribuer a aucuns malheur ces retardements et autres petits degouts que vous aves. C'est la volonte de la Providence. Soumettes-vous a elle et agisses suivant les circon-

stances qu'elle vous presente.

Je ne vois pas icy personne qui voulut se charger de la conduite des affaires. Actuellement, ceux a qui je la proposerois me donneroient des raisons que vous pouves vitement deviner. Il n'y a donc que vous qui puissies les achever ou les mettre sur un meilleur pied. Un peu de patience et de binne volonte, moins de projets, vous verres que tout ira bien. Je compte partir tous ... code....

Je suis charme que vous soyes content des volontaires, Ma femme vous salue et je suis bien sincerement, monsieur, votre tres humble etc---

La Volonte. ce 16 avril 1752 ./.

Je recois en meme tems, La Volonte, vos deux lettres du 13 et du 14. La lettre du Brahme anglois que vous m'aves envoye ne dit mot de ce que l'on vous a donne a entendre, et vous vous l'alsses tromper facilement et quand on veut. Vous m'avies toujours dit qu'a Trivetour il y avoit 4 a 500 hommes. Ils ne sont pas seulement 150 dont 4 blancs et le reste Canateck et quelques Cipayes. Mais ce n'est pas d'aujourd'huy que vous exageres. On ne connoit pas icy cet endroit que vous nommes Trimalour ou vous dites qu'il y a deux cens hommes. C'est encore une charrade de votre part, et voila a quoy vous vous occupes. Vous ne m'ecrives jamais vray. Les deux pieces de canons sont parties hier au soir avec leurs munitions. On vous a aussy envoye des grenades et autres munitions. Quand vous aures tout cela nous verrons ce que vous feres. Vous pouves garder les six topases et le caporal qui escortent ces canons. Il y a aussy deux blancs pour servir les canons ainsy vous voila en etat de courir dans bien des endroits sy vous le voules. Abdoulnabibek est icy. Je luy parleray, mais vous deves toujours vous mettre en campagne. Je suis tout a vous etc -------

Chekassem. Ce 17 avril 1752.

Il est venu un homme de votre part Chekassem me demander mil roupies a emprunter pour vous. Je vous avoue que je ne put m'empecher de rire, la demande m'a parue singuliere venant d'un homme qui jouit d'un revenu immense que lui produit 22 Paraganas dont il m'a rendu aucun compte jusqu'a present. Je vous avoueray que ces petites finesses ne font pas auprès de moy l'effet que vous pretendes, au contraire elles me persuadent que vous ne cherches qu'a me tromper et a me faire sentir que vous n'estes pas en etat de fournir une si modique somme pour l'acaht de quelques chevaux dont vous aves charge votre homme. Je ne suis point tout a fait si fol que vous voules bien me croire et quand il vous plaira, je vous fourniray un compte juste des sommes que vous aves recu de ces Paraganas. Adresses vous a d'autres plus mal informes que moy, et n'alles pas croire que je suis pour votre dupe, sans doute que vous me prenes pour votre tresorier, vous vous trompes, et je vous prie de ne point user de ces libertees avec moy. je crois m'appercevoir que vous vo vous oublies beaucoup, plusieurs personnes m'ont souvent fois dit, que vous tranchies du Nabab et que vous n'obeissiez aux ordres de M. Law, que vous le jugies a propos et jamais avec l'exactitude que vous deves aux ordres de ceux qui me presentent. Il est assez ordinaire a votre Nation de perdre facilement la tete et d'oublier leur premier etat, j'avais cru pendant quelques temps, que vous pensies autrement que les autres, et que vous avies toujours presente les obligations que vous deves a la Nation, mais avec peine j'apprends tout le contraire et que par votre peu d'exactitude a executer les ordres de M. Law, vous aves fait perdre l'occasion de detruire le convoi, je ne scay trop comment vous pourres faire pour reparer une faute aussi considerable que celle-la, qui est d'autant plus criminelle qu'elle prolonger infiniment les affaires, si vous estes capable de reflexions vous en deves faire de

facheuses. Lorsque vous eties obeissant les choses allaient bien, vous aves change de sentimens, les affaires ne vont qu'en empirant et vous perdres si vous n'y prenes garde la reputation que vous avies acquis et il ne vous restera plus que celle d'un avaritieux. Lorsque vous faites bien je suis le premier a vous louer, et je vous blame egalement quand vous aves manque, et vous venes de manquer cruellement. Je suis tout a vous -------

LETTRE CODEE

Je reponds, Monsieur, a vos deux lettres des 11 et 12 du courrant que j'ai recu a matin. Vous pouves charger le Sr. Risse de la depense d'artillerie que vous pouves tirer du compte d'Arombatte et je feray acquitter les lettres de change que vous tireres pour cet article. Je me plains et je me plaindray toujours que Chekassem abuse des complaisances que vous aves pour lui et que ce n'est qu'un voleur qui ne cherche qu'a remplir sa bourse. Vous aves vu la lettre que je lui ay ecrit en voici encore une seconde que vous lui remettres. Ne craignes rien de ces gens la, je tiens icy toute leur famille et celle de son beaupere Mahamet Kamal, ainsy parles en maitre avec cet homme et ne payes effectivement que l'effectif de ses gens et vous aures au moins dix mil roupies de bon. Je ne puis lui pardonner le mepris qu'il a affecte au sujet de son neveu Selimkam, votre complaisance pour ce gueux n'y a pas peu contribue. Ce que je vous ay marque au sujet de ce que l'on vendait les bestiaux a Arombate estait fonde puisque ma lettre du 9 vous en porte une preuve indubitable, taches d'y mettre ordre, je vous en prie afin de faire cesser une bande de charades; Les deux lettres de change dont il est mention ne seront point payees et je vous prie de m'envoyer quand vous le pourres l'etat des bestiaux que vous aves ordonne dans le temps de remettre a cet ecrivain, afin qu'il en tienne compte, peut-etre les a-t-il paye a quelqu'un dont vous n'estes pas informe, mais il est sur qu'il a ecrit a son maitre qu'il a paye tous ceux qu'on lui a remis; Un petit examen de votre part

decouvrira d'ou vient le mal, il est necessaire d'y mettre ordre ainsy que de faire rendre au Sr. Boillot les 300 Pagodes, tout ce qu'il dit a ce sujet n'est pas d'un honnete homme puisque tous les articles a quoi il dit avoir employe ces pagodes sont passes dans les comptes, point de complaisances je vous en prie, et que vos premieres lettres m'apprennent que cette somme est remise a l'ecrivain d'Arombatte, sans quoy, je les mets hors du service. Si la lettre de change de 800 roupies est presentee par M. Aubert ou autre elle ne sera pas payee et je n'ay jamais dit a cet homme que telle estait mon intention, j'aurais bien scu vous l'ecrire et pour ne plus tomber dans cet inconvenient je vous defends dorenavant de rien payer a qui que ce soit qui se retirera de l'armee soit pour maladie ou autrement, ils auront a faire a moy. Toutes ces complaisances ne font qui ruiner les affaires, debarasses vous des contes des uns et des autres en les renvoyant a moy. Vous ne me dites pas la vraie raison qui a empeche la cavalerie de marcher avec M. Murray, cependant je devrais en etre informe par vous, et tous vos menagemens pour les uns et les autres n'aboutissent a rien de bon. Chekassem est plus blamable qu'un autre, quant a Alemkan vous aves connu ma facon de penser a son egard, je ne me suis jamais trompe, mais la faute de Chakeassem n'est pas pardonnable. Vous aves oublie ce que vous m'aves ecrit sur le billet Persan que vous m'aves envoye et dont je vous ay envoye la traduction et certainement, quelque soit le projet que vous ayes propose il ne venait pas de moy et c'est de quoy je me plaignais, lises ce que vous m'aves ecrit alors.

Vous vous en rapportes trop aux mauvais rapports des Ercaras du Nabab, vous aves vu que j'avais pris soin de mettre du monde pour vous donner des avis plus certains, vous devies les attendre et non pas croire tous ces gueux qui ne disent jamais vray. Je ne vois pas quelle

sont les raisons que vous obligent a me cacher celles qui vous ont obligees de renvoyer les Srs. Villeon Gallard et Le Gris, le bien du service y est interesse et je vous ordonne de par le Roi de me le dire, et ce sous peine de desobeissance de votre part. Je vous prie de vous conforer exactement a cet ordre il est necessaire d'un example vous aves courru trop de risques pour ne point chercher a vous disculper d'un tel renvoy, je vous l'ordonne derechef ce detail est plus necessaire que vous ne le penses pour vous-meme. Ces MMrs. dont vous me parles pour savoir la situation de vos postes assurent qu'ils sont dans la meilleure des situations et presque inataquables. D'ailleurs l'idee que vous vous faites des forces de l'ennemy ne reponds point tout a fait a la relaitee et je sens au parfait a quoi abboutissait la retraite a Cheringam. Vous aves raison de penser que l'ennemy est frappe des pertes qu'il vient de faire, elles lui font faire des reflexions au surplus il est encore moins fort qu'il n'estait quand vous aves fait vos aproches. Au surplus je vous ay marque ce que vous devies faire en pareil cas, par ma lettre du 14, mais je pense a ce sujet comme le Nabab. La proposition que fait faire Morarao au Nabab vous fait connaitre l'homme et combien il serait dangereux de se retirer a Cheringam cela seul devrait vous en detourner et vous engager de plus en plus a conserver vos postes ne pourries vous pas abandonner celui de votre redoute a la tete de la tranchee, je ne crois pas qu'elle vous soit fort utile.

La ruse de Chandasaeb peut mettre de la division, il est bon d'en faire usgge et je vous assure que les manieres brutales et avides de Laurence ferons au mieux pour la faire augmenter, croyes en ce que je vous dis. L'ecrivain d'Arombatte ecrit que le Nelly de contribution on lui fait payer 4 mesures au fanon, je vous le dis encore Monsieur,

on vous trompe sur tout cela, et si vous ne voules pas y mettre ordre, je vous renouvelle les deffense que je vous ay fait par ma lettre du 9. Ces gena la disent aussi qu'on les maltraite partout sans que vous ayes la patience d'ecouter leurs plaintes, et de chatier ceux qui le meritent, faites en sorte que pareilles plaintes ne me soient plus portees, je vous en ay ecrit quelques fois, l'anarchie ne doit pas avoir lieu dans une armee, vous deves etre seul le maitre. Taches que cela soit ainsy, vous etes debarrasses de ceux qui y semaient la zizanie, vous ne les reverres plus soyes en bien assure, mais faites vous obeir et chaties le premier qui manque a son service sans rem-ission. Voici divers etat des cipayes que M. Bremier vous expedie montant ensemble a 945, mais vous y trouveres un nombre d'officiers, sergents, caporaux qui font eux seuls plus de quart du nombre ce qui augmente beaucoup la paye, vous les reduires au nombre necessaire, et ceux qui ne seront pas contents, irons ou ils voudront apres que vous aures pris leurs armes, outre ces cipayes il y en a 104 qui sont sous Mahamet Cherif, s'il remets ces gens-la a votre disposition vous les payeres, vous en aves ci-joint l'etat pour payer ces gens la et ceux de Kareikal. Je vous feray parvenir 145 mil roupies 50 mil pour le Nabab j'iray meme jusques aus 200 mil, voila le dernier ef-fort, ainsy taches de le faire valoir et faites en sorte de ne payer qu'avec connaissance de cause il part des munitions de 6 et 50 barils de poudre. Lorsque je vous ay marque de faire recevoir le Sr. de Roburente sous-lieutenant je vous ay marque qu'il n'aurait rang qu' apres ceux qui l'estaient deja, a quel porpos m'ecrit-il a present pour me le demander, tout cela a lieu de me surprendre infiniement. Je suis....

M. de Bussy. Ce 18 avril 1752.

J'ay recu hier mon cher Bussy votre lettre du 18 du passe continuee jusqu'au 20. Les desseins de Ragogy sont grands et peuvent comme vous le dites bien servir a la destruction de Bijarao, mais ce qui s'est passe entre lui et les autres Chefs marattes qui vous ont determines et le Nabab a declarer la guerre a ce dernier sans qu'ils ayent tenus la moindre des promesses qu'ils avaient fait exige que vous soyes extremement reserves sur tous les projets dont ces gens la sont toujours remplis. La connaissance que vous aves acquis de leur peu de bonne foy en tout doit vous engager a vous defier extrememement d'eux, vous aves l'experience que lorsqu'ils ont besoin de quelqu'un il n'y a pas des promesses qu'ils ne fassent elles passent meme souvent leurs pouvoirs l'affaire est-elle terminee ils se moquent de ceux dont ils recherchaient tant le secours ou l'amitiee, ce n'est pas que vous deves rejeter ce projet il peut parvenir au but que le Nabab et son Divan ont, mais il faut que les accords soient cimentes de facon que nous n'en soyons pas la dupe. Je ne vois pas tout a fait les avantages particuliers qui pouraient nous revenir de ce projet, car comme je vous le diray ci-apres il convient de laisser aux portuguais l'appas de Bassin et ses dependances. Il n'y aurait donc que le Chotage de cette partie dont on pourait obtenir la cession et une bonne somme d'argent pour la compagnie dont moitie serait mise en depot en mains sures pour etre remise apres l'expedition faite et l'autre moitie fournie en bonnes especes ou en lettres de Change des Sarafs gouvendendas et Nanadevy pour etre payee avant d'agir, de vous dire a quoy vous pouves regler cette somme je ne crois pas qu'elle puisse etre moindre de 20 a 30 Laks. Ces gens la ont des richesses immenses. Vous pouvies ajouter a ces deux articles une obligation de la part de Ragogy de fournir, aux premieres demandes qui lui serait faittes par moy et mes successeurs,

six mil cavaliers pour se transporter a notre secours dans les endroits qui lui seraient indiques a ses propres frais et depends. vous scaves que les chefs marattes n'en font guere dans ce genre et qu'ils scavent tirer des pays ou ils passent bien au dela de la depense que leur coutent leurs gens. Juguervois assez son idee d'envoyer quelques miliers de ses cavaliers pour faire contribuer un peu fortement le Maissour mais je voudrais que cette contribution fut remis au Nabab ou du moins la moitie et l'autre icy a compte de la somme dont il est mention ci-dessus. Car a vous dire vray le maissour merite d'etre rudement chatie c'est lui qui entretient la guerre par l'argent qu'il fournit. remply de l'idee de rester maitre de Tirichirapaly suivant le traite que Mahamet Alikan en a fait avec eux dans la seule vue de le tromper. mais il n'en est pas moins vrai que ces coquins de maissouriens ont ete assez insolent pour en avoir l'idee. il ne serait donc pas mal que Ragogy fit faire la ravage dans ce Pays du consentement du Nabab. Du reste ce maratte n'est point le seul qui ait des idees sur le trone de Sattara, le Roi de Tanjaour pretends en etre le plus proche heritier et m'a souvent fait dire que Bajirao le pressait de s'y rendre et qu'il l'aiderait de toutes ses forces pour y placer ce Roi en me faisant part de ses droits, m'a fait faire des offres tres avantageuses pour le seconder dans ce dessein. il est bon que vous fassies usage de ces idees du Roi de Tanjaour aupres de Ragogy pour lui faire sentir qu'il n'est pas le seul qui me sollicite pour la meme affaire et que les avantages que m'offre le Roi de Tanjaour sont si considerables qu'ils ne peuvent se balancer que par quelqu'autres de la meme consideration. il ne s'agit pas moins de la part du Roi de Tanjaour que de me aider la moitie du revenu de son royaume actuel et vous saves et aves vu l'abondance d'un aussi beau pays. quoique sitot puisque Rour Raja n'est pas encore mort qu il est jeune et qu'il peut rechapper de

la maladie dont il est attaque, ils peuvent cependant vous faire parvenir au but ou tendent le Nabab et le Diavn, il ne s'agit que de bien cimenter les conditions que vous feres avec Balogy c'est a vous le soin, je suis trop eloigne de lui pour vous dire autre chose que de vous prier de prendre les plus justes precautions avec des gens dont vous venes d'eprouver le peu de compte que l'on doit faire de leurs paroles. Au reste toute ma confiance etant en vous, vous feres de mes idees l'usage qu'elles peuvent valoir dans l'occasion, peut-etre que vous tireres de plus grands avantages que tout ce que je vous presente. Je n'ay point encore recu la lettre qu Ragogy vous a dit devoir m'ecrire par laquelle il me fait part de son projet. Il me vient une idee que peut-etre,fausse,cet homme ne serait-il pas envoye par Bajirao pour etre l'espion de tout ce qui se passera et des desseins que l'on pourra avoir. Se liguer d'abord contre cet homme, se joindre ensuite a lui le quitter de rechef pour revenir au Nabab. Je trouve dans cette conduite bien de l'irregularitee, soyes donc circonspect avec lui et qu'il ne decouvre s'il est possible les vrais desseins du Nabab et les votres que quand il ne sera plus possible de les tenir secrets.
J'ay recu la lettre de Langria elle est remplie d'offre de service dont je le remercie, j'envoyeray cependant un homme de Mahe aupres de lui pour savoir les avantages que nous pourrions tirer d'un etablissement dans son pays et dans quel etat est notre ancienne loge de Rajipour, c'est tout ce que je puis faire pour le present, je puis ajouter que s'il donne l'ordre a ces escadres de ne point attaquer nos V'aux que les notres auront le meme ordre pour les siens. C'est a peu pres le contenu de ma lettre par laquelle cependant je l'exhorte toujours a etre fermement allie avec le Nabab et de le seconder dans toutes les occasions ou il jugera avoir besoin de lui. Je lui marque aussy que je vous ai ecris pour solliciter aupres du Nabab le jaguir qu'il souhait-

te pour son fils aux conditions que ce fils sera toujours aupres du N Nabab avec un bon nombre de troupes. Je pense qu'il ne sera pas mal en place. que le Nabab accorde cette faveur a son fils ce sera comme vous le dites un otage de la fidelitee du Pere qui peut comme vous savez servir dans l'occasion.

Le pauvre Verrier n'a qu'un objet et ne pense qu'a lui il ne vous convient pas de demander ce qu'il souhaitte a Bajirao dans un temps ou l'on ne songe qu'a sa ruine ainsy vous aves bien fait de ne point vous presser a ce sujet jusques a present ce piratte de Bassin ne nous a fait aucun tort.

Abdoula ne peut tarder d'arriver puisqu'il est parti le 17 de mars. je vous assure que je verray avec plaisir ce bon homme dont vous me dittes tant de bien. Celui qui m'en avait dit M. Guillard m'avait engage de vous l'envoyer, je regarde comme un grand bonheur qu'il soit venu icy assez a temps pour pouvoir vous prendre. j'auray avec lui de grandes conversations et suivant que je verray les choses je le feray repartir par la voie la plus courte celle de Mazulipatam sera sans doute celle que je choisiray.

J'ai lu les lettres que le Vuevoy vous a ecrit et a Salabetjinque. il eut bien souhaitte que la paix nq se fut pas faite avec Bajirao. la re prise de Bassin lui touche au coeur mais je puis vous assurer que pour peu que Bajárao y laisse de forces qu'ils n'en viendront pas a bout. cependant il est bon de lui laisser toujours cet appas, et de lui ecrire que l'on aura soin de l'avertir si les circonstances permettent au Nabab de recommencer la guerre avec Bajirao, que quant a faire des tra ites avec les autres chefs marattes. l'epreuve que vous en venes de faire vous persuade qu'il n'est pas possible de compter absolument sur ces gens la qu'ainsy vous penses que les traites particuliers qu'il veut faire avec eux ne seraient pas mieux executes que ceux qu'ils

avaient faits avec le Nabab. Je n'ay pas tout a fait lieu d'etre content de ce Virevoy au sujet de quelques secours que je lui avais demande contre le Roi de Bedaour ou Canara avec qui nous avons la guerre il me les a refuse sous des pretextes assez frivoles, j'attends quelques reponses de lui sur des articles assez importants, je crois que je n'auray pas lieu d'en etre plus satisfait que de mes premieres demandes, cette Nation est montee sur un mauvais pied a present, et a vous dire vray je doute qu'elle puisse venir a bout de se rendre maitresse de Bassin, d'autant plus difficilement que les anglais de Bombay ne manquerons pas de donner du secours dans cette partie a Bajirao ils ne souhaittent pas que les Portuguais redeviennent les maitres de leurs anciennes possessions, ainsy l'on ne court aucun risque de mettre les Portuguais dans le party du Nabab, au contraire, cette diversion ne peut faire qu'un tres bon effet, car supposant que Bajirao obtient quelques secours des anglais de Bombay, ceux-ci ne les lui donneront que pour la defense du Bassin et non pour aller plus loin. Aussitot qu'ils seront informes des desseins du Viceroy sur cette place entretenes le donc toujours dans cette idee et entretenes une correspondance continue avec lui. Il vous sera aise de vous rendre maitre des negociations de celui que le Viceroy compte envoyer et je pense bien qu'il n'a pas grand chose a negocier mais il est bon de lui faire sentir que rien ne se peut faire la que par votre canal. Je suis etonne que vous ne recevies pas de mes lettres, cependant je vous en ay ecrit plusieurs il vous en sera a la fin parvenue quelqu'unes.

Les Anglais ayant pris le party de faire passer tout ce qu'ils avaient de monde dans cette province a Tirichirapaly et n'ayant laisse que peu de monde a Arcatte, j'ay aussi pris la meme party, et toutes nos forces sont reunies a present a Tirichirapaly ou les anglais n'ont pu faire passer leur secours qu'apres deux combats assez vifs, ou ils ont

perdus bien du monde blancs et noirs, sans que nous en ayons perdu un seul des premiers, ces pertes souvent repetees devraient les degeriter et a dire vray il n'y a que la rage qui les fasse agir, ils s'inquiettent peu des suites que peut avoir leur conduite.

Je n'ay aucune nouvelle positive de Neamatoulakan, et ne scay ou il peut-etre, cependant la saison s'avance, je crois meme m'appercevoir que le Maissour et Morarao s'inquiettent peu de son arrivee ou qu'ils sont assures que ces armees qui ne marchent que tres pecomment leur donnent le temps de se rendre encore assez a temps chez eux, je juge cependant qu'aussitot qu'ils sauront qu'il aura passe le Quichena qu'ils pourraient bien prendre le parti de se rendre dans leur pays et de laisser Mahamet Alikan demesler la fusee avec les anglais. Il serait bien temps que cette armee arrivat je suis dans l'impatience d'en avoir des nouvelles, car si vous voules que je vous dise vray on ne peut etre plus mal seconde que je le suis de ces cotes-cy. Je ne vous en diray pas davantage. Dieu veuille que le secours que j'attends d'Europe vienne promptement.

Vincens est arrive a Mazulipatam, je lui ay marque de m'envoyer l'etat des munitions dont vous aves besoin en tout genre: vous ferez bien de faire monter partie des canons du Nabab a notre facon et de m'envoyer leur calibres pour que je puisse vous envoyer leurs munitions.

Vous ne me dites rien des effets qui vous ont ete envoyes de Mazulipatam il y a deja bien du temps, sans doute que vous les aves laisse a Elderabat jusques a ce que vous y soyes rendu. N'oublies pas nos affaires de Delhy vos dernieres ne m'en disent rien vous en sentes toute la consequence pour l'Europe. Je suis &--------------

LETTRE CODEE

L'argent montant a 200 mil roupies part ce soir en Pagodes et en fanons de Tanjaour et d'Arielour sur cette somme vous prendres ce qu'il en faudra pour payer ce que vous avies d'ordinaire et en outre les cipayes dont je vous ay envoye l'etat hier avec la compagnie Portuguaise et les cipayes et Pions de Kareikal. Il serait bien a souhaiter que vous puissies m'exempter la depense de leur bat par vos contributions si vous juges necessaire suivant que me le dit Joachim de prendre a nôtre solde la cavalerie d'Alemcan vous aures soin d'en faire une revue exacte et ensuite de la payer sur le pied de 15 roupies ces payements faits vous remettres le surplus a Chandasaeb et m'envoyeres un recu de toutes la somme. Je vous prie de tenir la main a tout ce que j'ay marque a Chekassem, persuades vous que nous sommes extremement les dupes de cet homme. Joachim porte avec lui le bordereau des especes. Je vous ay deja marque que c'estait le dernier effort que je pouvais faire, je vous prie de faire les votres pour le mettre a profit. J'ai prie M[r] Devilleon de se dispenser de venir chez moi jusques a ce que son affaire ne fut eclaircie. La lettre que vous lui aves ecrit et qu'il m'a communique me prouve qu'il est absolument necessaire de mettre ordre a toutes ces cabales. J'attends le detail que je vous ay ordonne et que je vous ordonne encore de me faire, tant de bontes n'abboutissent qu'au detriement des affaires et je suis accable de tant de depenses rendues inutiles par la mauvaise humeur

de quelques personnes. Je veux absolument y mettre ordre. Marques moi aussi s'il est vrai qu'il y ait eu tant des chefs de l'ennemy tues ou blesses, on fait a ce sujet bien des charrades. J'ai eu de longues conversations avec Joachim je l'ai mis au fait de bien des choses qu'il croyait que je scavis pas. Soyes maitre je vous en prie et renvoyes sans remission le premier qui bronchera noir ou blanc. Je suis....

LETTRE CODEE Ce 19 avril 1752 a 2 h. apres midy.

Je recois Monsieur, votre lettre du 13 no. 220, par laquelle vous me le dittes que le Nabab a consenti a la demarche de vous retirer a Cheringam. Je ne doute pas que vous n'ayes a ce sujet tenu un Conseil des principaux de l'armee dont vous aures dresse le resultat signe de tous ceux qui y auront assites, une demarche de cette importance et qui ruine dans un moment toutes nos affaires exige de vous, une precaution d'autant plus necessaire pour vous que l'on agit dans cette affaire tout a fait contre mon avis et peut etre contre celui de Chandasaeb, il est donc necessaire pour votre justification que vous me fasies passer ce resultat qui ne me prouvera pas plus la necessitee de cette retraite dont je prevois d'avance toutes les suites facheuses votre derniere lettre me parlait autrement. L'ennemy dites vous a deja envoye un detachement pour s'emparer d'Outatour et que Colery est menace. Voila bien des affaires en meme temps, et il en sera de ce corps comme de tous ceux qui se sont toujours presentes a tous ceux qui arrives a Valgonde ont toujours vus des detachements qu'ils n'ont jamais rencontres, il faut pretter a l'ennemy ce qui est juste mais ne s'en point faire un phantome au reste ques-ce-qui l'a empeche de se rendre maitre d'Outatour ne sont pas les gens que vous aves envoyes contre ce detachement puisque vous ne penses uniquement qu'a Cheringam. Je ne vois pas en quoi vous aves prevu le tour qui prendraient les affaires la bonne facon de les prevoir estait la destruction du convoi, c'estait la vraie facon de prevoir et non celle a quoi vous vous determines.

Je ne vois pas non plus comment vous serreres de plus pres Trichirapaly pour y parvenir il faudrait etre maitre de Quitamanes mais c'est a quoi on ne s'est jamais voulu pretter quoique ce fut le seul moyen de se rendre bientot maitre de la ville. L'ennemy n'ayant plus a present que ce cote a garder y mettra tout son monde, et aura la liberte de faire tout ce qu'il voudra a l'Ouest au Sud et a l'Est, ajoutes les debordement qui vont venir dans un mois et demi tout cela prepare a une honteuse retraite apres des depenses enormes, je ne scay si vous aves bien fait toutes ces reflexions. Puisque vous aves tant insistes sur Cheringam vous en tireres sans doute des avantages que vous nous feres connaitre par la suite car de s'y retirer pour y etre les bras croises vous m'avoueres Monsieur qu'il faut autant s'en revenir, il me paraitrait que ce serait assez votre idee puisque vous continues a me demander un conge; Vous trouveres ma reponse a cet article dans ma lettre du 16, je crois que vous en connaitres la justesse et que ce serait le moyen de donner prise sur vous a vos ennemis qui ne cessent de fronder vos operations vous sentes bien que cette derniere ne sera pas epargnee il est donc de votre honneur de rester et de faire voir a ces gens la que vous ne l'aves fait qu'avec connaissance de cause et que vous en alles tirer tous les avantages. Moins d'inquietude retablirait votre suretee au reste je ne vois icy personne qui voulu se charger des choses dans l'etat ou elles sont penses un peu comme eux vous n'aures plus ce caractere qui vous a tant chagrine. Je ne vous disapprouve pas d'avoir renvoye les deux prisonniers blesses a M. Laurence mais je vous prie par la suite de n'en plus renvoyer et de les tenir dans des lieux secret comme Cheringam Outatour Colery et meme

Valgonde, c'est une represaille que nous devons pour 30 blancs que ces MMrs. Jugent a propos de nous retenir a Arcatte, je n'en scay pas trop la raison puisque vous leur aves fait rendre tous ceux que vous avies precedemment. Si vous prenes des officiers vous les envoyeres icy en Palanquins comme ils ont fait au Sr. Doubleu et vous leur feres donner leur parole d'honneur, comme ils ne servirons point contre le Nabab pendant cette guerre il faut leur faire comme ils nous font et ne garder leurs officiers prisonniers que le temps de leur fournir le Palanquin. Puisque Morarao a fait proposer au Nabab de se joindre a lui s'il se retirait a Cheringam il faut donc faire valoir ce mouvement aupres de lui et le sommer de tenir sa parole, mais je vous promets d'avance qu'il n'en sera rien. Vous seres aussy fort en etat de faire ravager le Tanjaour et le Mayssour par la cavalerie du Nabab qui y trouvera de quoi se dedommager du temps passe. J'avais deux elephants a l'armee qui servaient a porter la tente de Chandasaeb l'un est mort et vous aves gardes l'autre je ne scay pourquoi, comme on en passe la depense au compte de la Compie, je vous prie de me le renvoyer, je ne suis pas dans l'usage de faire nourir mes animaux par la Compagnie.

L'on dit que si vous pouvies vous emparer d'une montagne que l'on appelle Wyagonda qui est a l'Ouest de Trichirapaly que vous seres le maitre d'empecher l'eau qui va a cette ville par un canal qu'il faut detruire pour que ses eaux se rendent dans le Covery mais il faut toujours etre maitre de la montagne afin que l'on ne puisse le retablir. L'on assure que l'on generait beaucoup la ville par la privation de cette eau. Je suis...

M. Patte. A Pondichery ce 19 avril 1752.

J'ay recu Monsieur, votre lettre du 17. Vous pouves garder les 2 pieces de canon que d'Hostis vous a renvoye et vous avez bien fait de renvoyer a La Volonte les grenades et autres munitions qui estaient pour lui. Je n'ay/pas encore des nouvelles que Montaval ait joint La Volonte. Je ne scay a quel propos les anglais gardent nos gens prisonniers a Arcatte, on n'a jamais garde un des leurs. Par le compte que Dalmeyde m'a remis il n'avait pas recu icy la paye des 15 hommes, ainsy vous aves bien fait de leur donner leur paye. Il y a longtemps que l'on se plaint de ce Govindrao; tout ce qui est brahme est coquin. St. Bernard m'ecrit que les Paliagarres ont mis le Tornum dans quelques aldees qu'il me nomme, je lui dis de s'adresser a vous pour les chasser. Je suis -------

St. Bernard. Ce 19 avril 1752.

J'ai recu St. Bernard votre lettre, adresses vous au Sr. Patte pour vous aider a chasser ces coquins de Paliagarres qui causent du desordre dans les environs et taches de decouvrir ce qui cause les mouvemens qui sont dans les habitants de vos aldees.

Je suis tout a vous --------

La Volonte Ce 19 avril 1752.

J'ai recu La Volonte votre lettre du 17, ce n'estait que sur votre demande que je vous ay marque de revenir et de remettre le commandement au sergent nomme Montaval, puisque cela causerait quelques derangements et que vous vous trouves en etat de rester, vous n'aves qu'a dire au Sergent Montaval de s'en retourner a Gingy et lui montrer ma lettre qui lui servira d'ordre. Je suis ------

La Volonte. A Pondichery ce 20 avril 1752.

J'ai recu La Volonte plusieurs lettres de vous, par l'une desquelles vous me marques le retour de Montaval a Gingy, si vous n'avies pas insiste pour etre releve on n'eut pas songe a vous l'envoyer, mais il me paraist que vous faites suivant quil vous plait et que vous etes en bonne sante ou malade suivant qu'il vous plait, tout cela est bon pourvu que vous fassies bien les affaires et que vous fassies moins de charades; la cavalerie d'Abdoulanbibek doit vous joindre, il reste icy jusques a nouvel ordre. Je suis convenu avec lui de la payer tous les mois, c'est pourquoi je vous renvoye l'etat que vous m'aves envoye il y a quelques temps pour en faire de nouveau la verification, je n'en veux pas davantage que ceux qui sont portes sur cet etat et s'il y a des noms changes vous ne les prendres pas a la place de ceux dont les noms sont sur l'etat et qui ne se trouveront pas a la revue que vous en feres au plustot. Ce que je vous marque est pour eviter de prendre les fuyards qui n'ont pas joints lors de votre premiere revue, ne gardes absolument que ceux dont les noms sont portes sur cet etat et ne vous laisses pas tromper sur le nombre, les canons doivent etre avec vous et j'attends avec impatience les expeditions que vous aures fait avec. J'ay dit aux cavaliers que je pretendais que toutes les armes a feu qu'ils prendraient seraient pour mon compte, ils m'ont dit vous avoir remis 20 fusils pris a l'attaque de Trivatour dont vous ne m'aves pas rendu aucun compte, dites moi ce que vous en aves fait, ils se plaignent aussi que dans la meme occasion ils avaient pris 6 chevaux dont vous vous etes empares.vous ne m'aves rien dit de tout cela. Il faut etre en peu plus equitable que vous ne paraisses etre sur tout cela faites y attention. C'est le nomme Sircambabot qui commande la cavalerie a present. J'envoye D'Alymede pour faire la revue de cette cavalerie. Je suis tout a vous --------

M. Lavv A Pondichery ce 21 avril 1752 8 h. du soir.

LETTRE CODEE

Hier et aujourd'huy, Monsieur, je n'ay point recu de vos nouvelles ce qui m'inquiete un peu. Je serais bien aise de scavoir comment s'est termine la retraite que vous esties determine de faire a Cheringam. J'ay deja eu nouvelle de l'arrivee de quelque convoi a Valgonde. Je compte que l'argent y sera arrive hier au soir ou ce matin. Le Sr. de St. Germain est party il m'a prie de vous ecrire pour lui eviter de se trouver sous quelques personnes qu'il vous nommera. Je suis.....

M. Patte. Ce 21 avril 1752.

J'ai recu Monsieur, vos deux lettres d'hier, vous pouves envoyer icy tous les coquins de voleurs dont vous me parles, cela fera une recrue pour les Isles. Faites une revue exacte du monde armes de fusils ou Caytoques, que peut avoir D'Hostis et suivant le nombre de chaque espece d'armes, c'est-a-dire de fusils et caytoques, vous regleres la paye et la donneres jusques a la fin du mois, ensuite vous donneres ordre a D'hostis de se rendre avec tout ce monde aupres de La Volonte pour se joindre a ce qu'il a deja, vous pouves meme donner a d'Hostis les deux pieces de canons qu'il a renvoye afin d'augmenter l'artillerie de cette petite armee, ne perdes point de temps a faire partir ce monde, mais je n'en veux pas armes de sabre, n'y de lames, apres quelqu'expedition de cote du nord on pourra tomber ensemble sur le Paliagarre de Vitavolam et vous aures la conduite de cette affaire. Je scay que Monteval est retourne a Gingy et que La Volonte est un drole qui en scait long. Ce Montaval est d'ailleurs fort incommode. La Volonte a renvoye 8 cipayes des 56 que vous lui aves envoyes qui n'ont point d'armes a feu. Je vous ay prie de ne payer que ceux qui rapportaient a feu. Je suis ---------

LETTRE CODEE

J'ay recu Monsieur, vos lettres du 16 et 17 du courant nos. 222-223 - il me manque le no. 221. J'ai decide qu'il estait juste que ceux qui faisaient des prises eussent une part ou une gratification, mais non pas qu'ils profitassent de tout et que la Compagnie n'y participat pas ce qui n'est du tout point juste. Vous aves regle cela au quart a la bonne heure, je vous prie d'y tenir la main et de faire tenir une note exacte de tout ce qui sera donne en tout genre aux Ecrivains d'Arombatte et de l'envoyer, ce que l'on n'a point fait encore. Chekassem ne gagnera rien de venir icy, je ne me laisse point eblouir par ces sortes de gens, je les connais au mieux ainsy il peut rester la ou il est. Les soldats qui sont revenus d'heribistron meritent d'etre chaties. Il faut esperer que M. Murray aura le bonheur de chasser l'ennemy de Cananour, je n'en connais n'y la force n'y la situation. Il me paraist que Chekassem execute au plus mal vos ordres vous ne me dittes qu'elles ont ete les suittes de votre retraitte a Cheringam et le mouvement que cela a du occasionner chez l'ennemy et s'il s'est empare des postes que vous aves abandonnes. Je ne veux plus etre profitte sur tout cela. Il en sera tout ce qu'il plaira a Dieu. Vous aves des munitions a votre poste vous n'aves qu'a les envoyer chercher. Le Pere du Rosier doit etre a present aupres de vous ou bien pres, il pourra vous dire les conversations que j'ay eu icy avec lui votre retraitte. Je crois qu'il pourra vous persuader de ne rien faire a moins que votre sante ne vous force d'abandonner, mais ce

ne sera pas quinze jours de conge qui pourra la retablir, taches de prendre quelque chose sur vous et voyes ce que le public pourrait dire sur cet abandon dans un temps ou nous n'avons aucun Capitaine francais dans l'armee, non que de ma part j'ai le moindre doute de la fidelite de M. Murray a qui j'ai donne toute ma confiance, mais vous scaves que le public ne pense pas toujours juste. Vous pourres prendre l'argent des officiers d'Arcatte sur les 200 M. roupies qui sont a Valgonde et comme je viens d'apprendre que le Sr. Joachim reviens ici et qu'il est porteur du bordereau des especes qu'il ne vous aura peut-etre pas envoye, je le mets icy:

	R		
48 m. Chakras de Tanjaour a 5f. ½ par R....................	83478	2	"
4900 -d- d'Arcelour a 4 f. ½	11529	3	"
26248 Pagodes d'or a 400 R.%..................................	104992	"	"
En roupies.......	Y 1	"	"
R.	200.000.	5	"

L'on vient de m'assurer que les anglais sur la nouvelle de la prochaine arrivee de l'avant-garde de l'armee du Nord reitraient leurs effets d'Arcatte qu'ils envoyaient a Madrast ainsy que leurs canons. Je suis....

LETTRE CODEE

J'ai enfin, Monsieur determine M. Dauteuil d'aller vous relever il doit partir lundy au soir vous aures soin de lui envoyer une escorte a Valgonde qui sera doresnavant pour abreger vous lui remettres generalement tous les papiers qui peuvent lui etre utiles et lui feres part des intentions pour lesquelles vous aves juge a propos de vous retirer a Cheringam afin qu'l puisse tirer les avantages de ce mouvement auxquels vous vous attendies. Vous le mettres aussy au fait de tous les payements et vous les suspendres jusques a son arrivee. Je suis persuade que ces arrangements vous ferons plaisir et encore plus a Madame votre epouse qui ne desire que le momen de vous tenir dans ses bras; lorsque vous seres retably vous seres le maitre de retourner a l'armee si vous le juges a propos. Je vous prie de tenir cecy secret et que vous ne disies a personne le sujet de l'escorte que vous envoyeres a Valgonde. Je suis...

M. Milon. Ce 22 avril 1752

J'ay recu Monsieur, votre lettre du 16 courant, vous faites bien de veiller sur les coureurs et de leur donner la chasse aytant que vous le pouves. Il faut que vous n'ayes pas reussi dans votre entreprise sur le brahme nomme Chechachelon, car vous né m'en dittes rien. je vous envoye par les porteurs 1500 R. qui servirons avec ce que vous aves a payer le mois qui vient, je vous envoyeray incessamment quelqu'armes pour armer les blancs qui vous sont venus, en attendant et lorsque vous les feres sortir vous pouves leur donner des armes des cipayes. Vous aves scu ce que Vilam Raja a fait a son cousin, cela fait un grand coquin. Je suis --------

M. Patto. Ce 22 avril 1752.

J'ai donne plusieurs fois ordre Monsieur, a Papiapoule de faire venir icy le nomme Ramchendra ayen, ce coquin a toujours dit pour excuse que vous l'employes a diverses expeditions a droite et a gauche, cet homme n'est pas pour cela, il est pour recueillir les revenus et pour en tenir compte, ce qu'il ne fait point et se sert de votre nom pour ne point se ranger a son devoir, aussi, aussitot la presente recu vous lui donneres l'ordre de se rendre icy et a aux cipayes qui sont avec lui d'icy, de l'escorter ainsy que quelqu' autre que vous lui donneres. Je suis tres parfaitement, Monsieur, votre ---------

La Volonte. Ce 22 avril 1752.

J'ai recu La Volonte vos lettres des 19 et 20 du courant. J'ai donne ordre que l'on vous envoyat 100# de fer, un fanal et de la bougie. Les béeufs sont forts et les canons legers et faciles a traîner, taches de vous en passer. On vous envoye 6 mamoutis, il faut que les 8 cipayes ayent trompe M. Patte, car je luy ai ordonne de ne payer que ceux qui ont des armes, renvoyes moi icy ces 8 cipayes, je verray si je puis les armer. J'ai dit a Arombate d'envoyer un ecrivain, pour la depense des boeufs et vaches et Camattes et rien autre chose, mais ces gens-la sont de grands voleurs, ainsy veilles dessus. Vous aves eu tort de ne point laisser partir le fils d'Abdoulnabibek, parce que son pere ne le rappellait que par mes ordres, depuis les choses ont changees et on lui a donne ordre de rester et aux autres qui sont a Gingy et icy de joindre. Je vous deffends de donner de l'argent, une autre fois a ces gens-la, leur paye ne leur manquera pas. Je vous envoye 1130 R. pour la paye de la Comp'ie d'Ignace, les topases et les blancs, cette Comp'ie d'Ignace est bien augmentee en officiers. L'on dit que les anglais retirent leur artillerie d'Arcatte et qu'ils ont deja envoye a Madrast plusieurs de leurs effets. Je souhaite que vous soyes maitre de Trivalour. Il faut vous faire bien informer de ce qui se passe a Arcatte, afin que si l'ennemy le quittait que vous puissies vous en emparer. Je suis --------

M. de Bussy. Ce 24 avril 1752.

Ronykan mon cher Bussy, est arrive avant hier au soir et il part demain au matin pour se rendre aupres de vous, ainsy son sejour n'a pas ete long et la routte que je lui fais prendre vous le rendra promptement, j'ay trouve chez lui le meme zele, de fausses nouvelles a Velour lui ont fait prendre le party de se rendre icy a pied, ce qui l'a un peu fatigue, j'ay ecoute tout ce qu'il m'a dit, il vous porte tous mes reponses, il ne faut plus que l'arrivee de nos V'aux et que les affaires de cette partie soient terminees.

L'on dit Neamatoulakan du cote de Codapa, mais je n'en ay aucune nouvelle, il y a pourtant bien du temps que je lui ay ecris, je lui ay encore envoye hier deux Ercaras, J'insiste toujours pour que notre armee passer le Quichena et que la nouvelle s'en repande dans tout cette partie, ce mouvement fera beaucoup d'effet et je crois qu'il ne sera pas inutile au Nabab puisqu'il poura tirer des contributions de Rombedrour ou Canara et autres lieux et que ce passage engagera encore mieux tous les Paliagarres a se joindre a Neamatoulakan, il vous sera aise de le repasser aussitot que les eaux paraitrons vouloir augmenter, mais comme je vous le dis ce mouvement fera beaucoup d'effet et voudra au Nabab. J'ay remis une ~~lettre~~ petite note a Romiskan pour que vous le fassies rassouvenir des articles que j'ai traite avec lui, vous pouves la prendre et a chaque article il vous repondra, j'espere qu'il vous parviendra plustot qu'il n'a ete a se rendre. Je vous souhaitte la meilleure santee et suis dans l'impatience de recevoir de vos nouvelles.

Je vous prie de dire de ma part a MMs. les officiers qu'ils n'ayant a faire de visite aux Seigneurs Maures que de votre agreement et apres qu'ils vous en auront avertis, l'on evitera par la, bien de mauvaises charades aussi inutiles que prejudeciables au service. J'espere que MM les capitaines seront les premiers a donner l'exemple afin que les subalternes s'y conforment sans difficultee. Je suis ---

LETTRE CODEE

Je reponds Monsieur avos lettres des 15, 18 et 19 nos. 221, 224, 225. La premiere contient le detail des manoeuvres que vous aves fait pour vous retirer a Cheringam; Je vois que vous prettes toujours a l'ennemy des idees qu'il n'a point ainsy que des forces car si votre armee est en suretee a Cheringam qui est-ce qui vous empeche de faire un detachement asses fort pour chasser l'ennemy Chamiraron ce n'est pas manque de monde car en verite en tout genre vous en aves le double de l'en emy et beaucoup meilleur ce que vous ne voules pas vous persuader vous en aves cependant bien des preuves, les derniers cipayes de l'ennemy ne sont qu'un ramassis de coulis toujours prets a decamper et vous en augmentes le nombre ainsy que vos espions bien au dela de ce qui peut etre mais vous n'en voules rien rabbattre s'il ya 300 anglais a Chamiraron il en doit rester bien peu a Trichirapaly mais c'est ce que vous ne voules pas vous persuader. Je vous vois tout a fait determi a laisser la ce detachement anglais jusques a ce que je vous en envoye un, ignores vous ce qui nous resttent icy si le party que vous aves pris n'abboutit qu'a cela il falloit autant garder vos postes car enfin il est honteux que vous vous laissies bloquer comme vous estes et me demander encore du monde dans le temps que vous scaves bien que je ne puis vous en envoyer cependant j'ai avec bien de la peine rassemble 40 blancs qui partent avec M. Dauteuil et 2 canons a minutes ces gens la se joindrons a ceux que vous aves fait passer a Valgonde vous pourres meme lui en faire passer encore et de concert avec vous tomber en

meme temps sur l'ennemy il part ce soir, ainsy marques lui d'avance comment il faudra s'y prendre, outre toutes les munitions arrivees a Valgonde il en est parti encore avec lui, c'est a vous a vous les faire parvenir. Je fais ce que je puis, je souhaitterais bien que chacun en fit autant. Si vous avies laisse un officier a herebedtron et 20 soldats ce poste serait encore a vous et nous n'eussions pas perdu le canon de 18 vous aves des officiers de reste vous en pourries laisser la un; Songes vous a faire rompre la digue de Colery. Il y aura sans doute quelque raison qui vous en aura empeche, car vous ne m'en dites mot; la cavalerie du Nabab n'ira pas dans le Tanjaour il y aura de nouvelles raisons.

L'armee du Nord avance a grands pas, l'avant-garde est a Cadapa, paliagarres ont ravages le pays de Morarao et ont pris sa femme et sa famille, les meme paliagares sont entres dans le Maissour ou ils pillent. Je suis...

M. Law - 122 A Pondichery ce 24 avril 1752. 4 h. du soir

M. Dauteuil porteur de la presente Monsieur, part dans le moment, il vous donnera avis de son arrivee a Valgonde et vous lui donneres aussy connaissance de votre situation et de celle de l'ennemy, afin qu'en consequence il puisse agir et vous marquer ce qui sera convenable de faire, ce a quoy il vous plaira de vous conformer. Lorsqu'il vous aura joint vous le feres reconnaitre pour Commandant et vous pourres ensuite venir vous retablir, vous n'ameneres point M. Murray avec vous, je le juge necessaire la, c'est un brave homme dont je fais beaucoup de cas et il peut etre persuade que M. Dauteuil aura pour lui toutes les attentions qu'il merite. Je suis tres parfaitement ----------

M. Milon. A Pondichery ce 24 avril 1752.

J'aî recu Monsieur deux lettres de vous l'une sans date et l'autre du 20. Vous rendres a vos habitants les 140 boeufs qu'on leur a pris et vous feres vendre le reste dont vous donneres ¼ au detachement et les ¾ vous les garder pour survenir aux depenses du fort et de la guerre. J'ay renvoye le nomme Dalcalkan aupres de Alikan avec qui il s'expliquera, s'il parait chez vous chasses le et dites lui d'aller trouver son maitre. Vous aves bien fait de donner a vos gens les 1000 R, que les paysans, a qui vous aves rendu des boeufs vous avaient donnes, cette generosite de votre part vous les attachera. J'ai scu que les marchands Armeniens ont eu ordre de sortir de la ville blanche, l'on dit que MMs. Medeyros et de la Metrie ont eu le meme ordre; La Volonte a pris Trivatour, il a actuellement avec lui quatre pieces de canons et 800 hommes, il compte aller faire un tour a Cangivaron, mais il n'en faut rien dire. S'il a besoin de quelques munitions, promptement vous les lui donneres et en demanderes de nouvelles a M. Hoyt. Je suis --------

La Volonte.   Ce 24 avril 1752.

Je vous ay accuse La Volonte la reception de votre lettre du 20 qui me donne nouvelle de la prise de Trivatour dont je vous fais mon compliment. Il a party ce matin 150 coups de canon et 20 m/ cartouches. Vous deves etre joint par d'Hostis qui emmene avec lui: Savoir:

83 cipayes armes de fusils
88 " " " pistolets
12 " " d'Espingoles
9 " " de mousquetons

148 caetoques avec 2 pieces de canons avec 50 coups pour chaque et 400 pierres a fusils. Il y a en outre ses coulis pour les canons, lascars, topases, Ecrivains, charpentiers et forgerons,ercaras lanceurs de fusee et cavaliers, le tout se monte a 448 personnes dont la paye par mois se monte a 4614 R. que je feray partir a la fin du mois. Ce renfort vous aura mis en etat de ne point craindre les anglais et de les attaquer partout. J'ai fait donner ordre a L'Amaldar de faire abbatre les murs qui entournent la Pagode, afin d'oter une retraitte a l'ennemy qui ne tiendra jamais en pleine campagne. Vous aves pu payer les 6 lascars tant sur les 300 R. que je vous ay envoye precedement que sur ce que vous est reste apres la paye de la Compagnie de Chekchabas. Si vous alles du cote de Canjivaron et que vous ayes besoin de munitions, vous pourres les demander a Coelon ou a Chinquelpet. J'ecris dans ces endroits de vous en donner quand vous en demanderez. Avec le monde qui vous a joint et les deux pieces de canon vous etes bien fait a present. Si vous aves le bonheur de vous emparer de Conjivaron, aussitot que vous en seres le maitre faites abàttre tous les murs qui environnent la Pagode sans en epargner aucuns, c'est le meilleur party a prendre a moins que vous ne trouvies dans la place de

quoi vous deffendre quelques temps, lorsque vous attaques par un endroit, votre cavalerie devrait etre de l'autre cote pour courir apres les fuyards. Si vous aves le bonheur d'attraper Modinsaeb envoyes le a Chinquelpette pieds et mains lies avec une sure escorte, mais ne dites a personne que vous aves cet ordre la. Continues de bien faire et je vous recompenseray. Je suis tout a vous -------

M. Kjean. A Pondichery ce 25 avril 1752.

Au moment qu'Abdoula part mon cher neveu, je recois votre lettre du 25 mars qui m'etonne beaucoup sur les craintes que vous öccasionne le depart secret d'Abdoula, y auries vous donne lieu, certainement je le croirais assez par la facon dont vous m'ecrives, cependant n'y Abdalla n'y M. de Bussy ne m'en disent rien; Je suis mortifie que vos deffiances vous engagent a m'ecrire comme vous faites la reflexion ne vous a point dictee cette lettre, je vous en diray mon sentiment a votre retour et en votre presence. Je suis veritablement mortifie de l'avoir recu. Partes, rendes vous icy suivant que je vous l'ay ecrit par ma lettre du 9 de ce mois. J'ay remis le triplicata a ce coquin, suivant vous d'Abdalla, vous ne savez pas vous menager lorsque la raison vous abandonne. Je suis ---------

M. Dauteuil. No. 1. A Pondichery ce 26 avril 1752.

Suivant une lettre du 21 mon cher frere, de M. Law, il compte M. Murray rendu a Outratour avec son detachement de soixante blancs. Je suis bien persuade que vous vous presses pour vous rendre a Valgonde. Vous y trouverres les cipayes dont je vous ay remis la note qui est du 29 Mars, il sera a propos que vous payies ces gens la de l'argent que vous trouveres a Valgonde, savoir les Pagodes sur le pied de 4 R. les fanons de Tanjaour sur le pied de 5 f $\frac{3}{4}$ pour la R. et ceux d'Arielour sur le pied de 4 f $\frac{1}{2}$ pour la R. M. Law a fait proposer a la Cavalerie de Mahamet Cherif et autres de prendre par chaque cavaliers deux gargousses de 2 et de 3 pour les lui porter en partant le soir et allant au petit galop, vous verres avec ces gens la a les determiner a ce projet si vous le juges faisable. Vous ordonneres aux cipayes dont je vous parle ci-dessus de se joindre a vous et de ne suivre que vos ordres. M. Brenier part demain pour vous joindre. J'apprenderay avec plaisir votre arrivee a Valgonde et encore plus que vous aures oblige l'ennemy de Deguerpir, malgre la tranquilite ou le laisse M. Law.

Votre cheval boitte beaucoup on en a soin. Vos Enfants se portent bien, ma femme et sa fille vous embrassent et je suis bien sincerement ---------

M. Dauteuil - 2 - Ce 26 avril a 2 h.

Je recois mon cher frere, une lettre de M. Murray du 22 qui me donne avis de son arrivee a Walgonde avec son detachement. Je lui reponds et donne ordre de vous attendre pour concerter ensemble ce qu'il conviendra de faire. Je vous recommande la diligence et suis bien sinwerement --------

Arch. Vers. 3750. Pond. Murray. 26 avril 1752. fol. 39

p. 148

M. Murray. A Pondichery ce 26 avril 1752- a 2 h. apres-midy

Je recois Monsieur, votre lettre du 22 qui me donne avés de votre arrivee a Valgonde ce qui m'a fait un plaisir infini. La presente est pour vous donner avis que M. Dauteuil est party avec un detachement et deux pieces de canons, il convient par la surete des operations que vous l'attendies afin que concertant avec luy et M. Law vous pussies attaquer en meme temps les ennemis qui sont a Chamiavaron ou faire quelqu'autre operations. M. Dauteuil est parti avant hier il ne peut tarder de vous joindre. J'ai l'honneur d'etre -------

LETTRE CODEE

J'ai recu, Monsieur vos lettres des 20 et 21 nos. 226 et 227. Les Srs. Astruc et Figeac sont arrives apres quelques aventures qui marquent le peu de cas que le Tanjaour fait, des passeports de Mahamet Alikan. Je voudrais que l'on pu faire en sorte de se passer de ces passeports sans lui ces MMrs. fussent arrives sans rencontre a Outatour et ne se fussent pas amuses a dormir en chemin. Ils n'estaient qu'a deux lieues d'Outatour lorsque les gens de Tirratpaly les ont arretes, ils se croyaient en surete avec ce passeport. Je souhaitte que M. Murray soit arrive a bon port ou vous l'aves envoye. M. Dauteuil ne tardera pas a le joindre avec son detachement ainsy prepares vous pour agir de concert avec lui. J'agiray comme Chandasaeb le souhaitte sur la lettre de change il serait bien a souhaitter qu'il eut laisse ces coquins vous vous trouveries bien plus a l'aise. Il n'est pas question de remettre les affaires Monsieur Dumesnil, attendes s'il vous plait celui qui est parti, si la cavalerie qui est a Valgonde voulait faire ce que vous me marques cela ferait a merveille, mais elle n'en fera rien. M. Dauteuil pourra les y engager les maures ont confiance en lui.

Le Chandasaeb a toujours de pitoyables raisons pour ne point se conformer aux bonnes idees qu'on lui donne, que peut-il arriver de plus heureux, que l'ennemy tourne ses forces sur les siennes, cela ferait une diversion charmante dont il connaitrait bientot les avantages, je lui ecris sans lui dire de quoy il est question parce que sa lettre pour-

rait etre interceptee, mais je lui marque de se conformer a cette idee qui est la mienne et la seule dont il puisse tirer avantage puisqu'il peut leur faire dont de tout ce qu'ils pourront prendre et ces gens la savent voler au mieux; notre tranquilite laisse a l'ennemy le temps de se bien fortifier a Chaimavaron il y aura plus d'honneur a l'en debusquer, mais il ne faudra pas se contenter de les chatouiller. M. Dauteuil est party avec les meilleures intentions. Aves vous songe a renforcer Colery, ce poste est important ainsy que de ddetruire la dique dont vous ne me dittes mot quoique je vous en ay ecris plusieurs fois. Je suis..

M. Patte. ce 24 avril 1752.

J'ai recu, Monsieur votre lettre du 23. Ce Brahme Ramaya Sandera estait charme d'avoir trouve un pretexte pour ne point envoyer n'y argent n'y compte, et vous donnies dans son sens sans le savoir. J'attends l'etat que vous me promettes du monde qui est partis avec d'Hostis, il trouvera La Volonte maitre de Trivatour il a dessein d'aller a Conjivaron ce qu'il fera mieux lorsquil il verra le renfort que vous lui aves envoye. A la fin du mois j'envoiray les 4614 Roupies pour le mois qui vient.

Le pret de vos cipayes a du partir, mais ce n'est point cela qui aurait du arreter les cipayes, ils sont assures qu'il ne manque jamais.

Envoyes moi le compte des 2000 R. si les fusils des 10 cipayes qui sont revenus sont en etat de servir, envoyes les a La Volonte mais s'ils ne peuvent servir envoyes les icy, on les racommodera ou on les changera.

Je n'auray aucun egard aux prieres que l'on me fera pour tous ces coquins que vous envoires demain. Cela fait de bons Gibiers pour les Isles. Je suis ------

M. Dauteuil - 3 - A Pondichery ce 27 avril 1752

J'ai recu mon tres cher frere, votre lettre d'hier. Je crois que les chemins que vous trouveres seront plus faciles que ce passage du Ponniar et que votre diligence repondra a votre bonne volonte. Il a pris au Sr. Brenier un mal de gorge asses considerable ce qui retarde son voyage, quant a Joachim je crois qu'il partira apres demain. Soyes tranquile sur vos enfants, ils se portent bien. Le cheval boitte beaucoup, aussitot il sera en etat je vous le renvoyeray. Albert et Favory qui est assez de mauvaise humeur, vous renvoyent l'embrassement que je leur ay donne de votre part. Je suis sans reserve, mon tres cher frere-------

On envoye les fanaux et de la bougie.

M. Patte. Ce 27 avril 1752.

J'ai recu Monsieur, vos lettres des 24 et 25 et 26 du courant. Les 14 prisonniers sont arrives et mis a la chaine. Je suis charme que Tricoulour soit delivre. Je fais partir aujourd'huy la paye du detachement d'Hostis pour un mois. La Volonte me marquera s'il a augmente. Aves-vous reussi dans votre entreprise de Panamole, La Volonte est une espece de fol, pourvu qu'il reussisse il faut lui laisser sa folie. Vous pouves raccomoder l'affut de 18, vous pouves egalement vous servir des deux flasques pour le petit canon qui vous aves et faire aussy monter la piece de fonte, on n'a point eu nouvelles icy des 3 topases desertes de D'hostis on y veille. Je vous envoye les 150 R. que vous aves donne au dela des 2000. Vous aves bien fait de ne payer les 56 hommes que sur le pied de cipayes des officiers et des sergens qui sont les derniers a joindre ne merite pas meme la paye d'un soldat.

J'ai recu l'etat des boeufs, je prendray un arrangement pour les payer, quand l'amaldar que je vous ay dit d'envoyer sera ici. J'ai dit a Arombatte de vous payer les 400 R. pour les 20 paires de boeufs.

La colonne est arrivee et la trinqueballe a partie hier, au lieu de fouet il faut donner aux conducteurs des bouts de gaules avec un fer pointu au bout, c'est quelque chose de pitoyable de voir comme ils ont habitues ces buffles a s'arreter a tous moments dans les plus beaux chemins. Je ne scay si les buffles ne sont pas moins bete que les hommes. Je suis ---------

La Volonte. Ce 27 avril 1752.

J'ai recu hier La Volonte, votre lettre du 25, par laquelle vous m'accuses la reception de 1130 R, pour la paye de l'etat que vous av-les envoye. Je vous envoye a present: savoir: Pourla paye des 56 cipayes dont vous aves envoye 8, qui m'avaient point d'armes, restent 48 a 10 R. l'un dans l'autre .... 480 R.

Pour la paye des gens de d'Hostis suivant

l'etat ci-joint 4614

5094 R.

Vous aures vous meme le soin de bien examiner l'etat des gens d'Hostis pour voirs'il est just et si on n'en passe pas plusieurs qui nê sont pas.

Outre les munitions que d'Hostis a eu de Gingy le Sr. Patte m'ecrit qu'il vous a envoye 70 boulets et gargousses 600 pierres a fusils et 8000 cartouches de sorte qu'avec toutes les munitions que l'on vous a envoye de Pondichery vous estes en etat de faire bien des choses et d etriller l'ennemy partout ou vous le rencontreres, je vous envoiray un homme pour prendre la place de Modinsaeb, en cas que vous ayes le bonheur de le chasser, mais je crains que l'indiscretion n'y mette em pechement, vous aves trop publie votre dessein il faut etre plus secret et qu'il n'y ait que vous qui sachies ce que vous voules faire. Je parleray a M. Very au sujet de votre cheval. J'ai aussi recu votre lettre du 23, il y a trois topases depuis l'etat qui ont desertes a d'Hostis. Je suis tout a vous.

M. Dauteuil - 4 - A Pondichery ce 28 avril 1752 a midy.

J'ai recu mon cher frere votre lettre du 27. Suivant celle que m'ecrivait M. Murray par laquelle il me marquait qu'il voudrait bien avoir deux pieces de canons, je comptais qu'il eut attendu ma reponse, ce qu'il n'a pas fait puisque suivant que vous l'a dit l'aumonier. il est party le 24 au soir avec tout le convoy. Sans doute qu'il s'est senti asses fort pour le passer et que M. Law aura envoye au devant. Il serait facheux que par un peu trop de promptitude, il lui fut arrive quelque accident, Dieu veuille que non. Je ne scay rien du combat de Chekassem a Canavour, une lettre de M. Law du 23 ne m'en dit rien, je souhaitte bien que cette nouvelle soit veritable, cette defaite aura facilite le passage du convoi.

Je suis tres persuade de vos bons sentiments et j'ai tout bien d'esperer que votre arrivee au Camp retablira les affaires, vous aves bien fait d'emmener les 18 cipayes, ce seront des maraudeurs que ces gens la auront rencontres. Je ne scay pourquoi le Pere aumonier s'en revient, il n'estait pas malade quand il est parti d'icy; il n'est pas encore arrive. Il y a a l'armme deux Peres Portuguais, je verray cependant a vous en envoyer un. Joachim partira Samedi et je crois que M. Brenier sera en etat de se joindre a lui. Soyes tranquile sur vos enfants ils se portent bien et je les regarde comme les miens.

On a cherche votre forgeron sans le trouver, son pere est parti pour vous joindre.

Je vous prie de n'etre pas si entousiasme de la Cavalerie maure comme l'a toujours ete le Sr. Law, vous saves que dans toutes nos actions nous nous en sommes passes, vous deves vous mettre avec elle sur le pied de ne la point payer si elle n'est pas toujours pretes a vos ordres c'est ce que je vous prie d'obtenir exactement, il y a trop

longtemps que M. Law en veut etre la dupe. J'apprendray avec palisir votre heureuse arrivee a Valgonde et Outatour.

Je suis tres ---------

M. Law - 124 - Ce 28 avril 1752.

J'ay recu Monsieur, votre lettre du 23 No. 228, par laquelle vous me faites part du sujet qui vous a oblige de renvoyer ici ces trois MMs vous eussies pu vous exempter ce renvoy en vous contentant de les met tre aux arrets et de m'en donner avis; si vous avies fait usage de ce que je vous ay marque par une de mes precedentes au sujet de M. Murray, vous eussies fait cesser cette fausse prevention qui a bien fait du tort au service jusques au depart de ces 3 Messieurs et du Sr. Durocher. Vous pouves etre assure que ces 4 messieurs ne retourneront plus aux armees. M. Dauteuil me marque qu'il a appris en chemin que M. Murray avec tout le convoy estait party d'outatour le 24 au soir. je ne doute pas que vous n'ayes pris les mesures les plus justes pour le faire passer heureusement. J'en attends la nouvelle avec impatien ce, ce convoi estait assez important pour que vous y ayes donne tous vos soins. Je vous prie de suivre tout ce que je vous ay marque dans mes lettres du 16, 17 et 18 et suivantes jusques a l'arrivee de M. Dauteuil qui compte etre demain a Valgonde. Je suis tres sincerement -----

La Volonte. A Pondichery ce 28 avril 1752.

J'ai recu La Volonte vos lettres des 25 et 26 du courant. J'ay recu l'etat de revue de la cavalerie d'Abdoulnabibek, je vous envoyeray incessemment de l'argent pour les payer. Vous deves avoir recu les munitions et le renfort de Gingy, ainsy, je vous compte dans les operations. Vous me dittes que vous aves depense les 300 R. que je vous ay envoye et bien au dela, il faut m'envoyer des comptes afin que je voye en quoi consiste ces depenses qui sont asses fortes. J'ai dit d'envoyer de l'argent a Arombatte, quand vous m'aures envoye les comptes de votre depense, je donneray des ordres pour que L'Arombatte les paye tous les mois. La paye de Chek Chabas ne court que du neuf de chaque mois, ainsy il ne convient point de payer les compagnies avant le terme echu, c'est une trop mauvaise coutume. J'attends de vos nouvelles pour savoir ce que vous aves fait. Je suis tout a vous -----

M. Patte. Ce 29 avril 1752.

Vous m'avies marque Monsieur, que D'Hostis joindrait la Volonte le 25, cependant le 27 il n'y etait pas encore arrive, on ne peut pas etre plus mal servi que nous le sommes par tous ces gueux de noirs. J'ay cependant fait partir avant hier la paye d'un mois de tout ce monde, il me parait que ce sera de l'argent mal employe.

Je suis -------

LETTRE CODEE

Lorsque vous seres mon cher frere, arrive a l'armee vous trouveres la clef de la piece ci-jointe* qui vous mettra au fait de ce qui y est question et dnt je vous prie de faire usage. J'attends des nouvelles de votre arrivee a Valgonde, je n'en ay de l'armee que du 23 qui ne disent rien, j'aurais pourtant bien voulu avoir le detail de l'affaire de Chekassem dont le Pere du Rosier n'a pu me dire grande chose, vos premieres m'instruirons mieux et je crois qu'il y aura beaucoup a rabattre de cette affaire. Vos enfants se portent bien, votre cheval va mieux, Albert et Favory vous embrassent, celui-ci ne fait que dormir, ma femme et ma fille vous envoyent mille embrassades et je suis...

---

*

Le Sieur Laurence est fort avide d'argent je crois que l'on pourrait tirer parti de son avarice. Voicy donc ce que je pense a ce sujet Ce serait que le Nabab envoyat un homme afide et adroit aupres de l'homme qui sert d'interprette a cet avaricieux on n'a pu m'en dire le nom, mais bien celui de son Dobache qu'on appelle Apon Naiguen dans lequel l'on dit qu'il n'a pas beaucoup de confiance, mais bien dans l'interprette, c'est donc a celui-ci qu'il faut s'adresser. Il faudrait donc faire tendre a cet homme qui si Laurence veut abbandonner Trichirapaly et amene avec lui toutes les trouppes anglaises avec leur canon et autres munitions qu'on leur laisserait passage libre par le Tanjaour que pour reconnaitre ce service on lui donnerait jusques a 50

mil roupies il ne faudrait pas lui faire offrir de cette somme tout d'un coup, mais par gradation Chandasaeb peut ajouter a cet offre personnel l'assurance de laisser jouir sa nation des terres de Tirvendy Paron et de leur donner rente pour moitie de sa valeur Pondemaly et ses dependances. S'il insistait pour qu'on leur laissat le revenu entier de Pondemaly. On pourrait y acquiescer si cela pouvait conduire au but en ajoutant qu'ils eussent a faire leur diligence aupres du Mogol ou de Salabetjinque qu'il joindrait ses sollicitations aux leur qu'il s'engagerait de plus a ne point les troubler dans leur commerce pourvu que de leur cote ils ne se melassent plus des affaires de Mahamet Alikan ni du gouvernement qu'il lui donnera de tout cela un papier dans la meilleure forme que quant a l'argent voici comme il sera paye a sa sortie de Trichirapaly 2 cinquiesmes a son arrivee a Combaconom un autres cinquiesme lorsqu'il sera passe le Colram un autre cinquiesme et enfin a son arrive a Gondelour le dernier cinquiesme pour plus d'assurances de ces payemens toute la somme sera deposee entre les mains d'un Saraf qu'il designera et que cependant ne sera tenu au payement que suivant les conditions et encore pour plus grande assurance de cet article qui sera la moteur de tout il faut que Chekassem mette sa chape et s'engage a l'execution de cet accord particulier dans lequel on peut ajouter une promesse d'un revenu annuel pour cet avare de 10 15 ou 20 mil roupies sa vie durante. Pour mettre le Nabab en etat d'agir efficacement j'envoyeray incessamment 50 mil roupies a Valgonde quin ne se deliverons que vosordres et pour cette affaire uniquement et pour que nous n'en soyons pas les duppes vous prendres les plus justes precautions car Chandasaeb pourrait l'employer ailleurs ou il ne serait pas si utile vous ne deves point paraitre dans cette negociation car

ce serait le moyen de la faire manquer si Laurnce savait que vous en eussies connaissance pour quoi il faut que la personne qui sera charge de la part de Chandasaeb soit persuadee que vous n'en saves rien et pour le mieux persuader il faut que Chandasaeb fasse semblant de se cacher de vous deffende a cet homme de ne lui en jamais parler devant vous et que celui ci puisse assurer Laurence que c'est le Nabab qui agit de son propre mouvement et qu'il se donnera bien de garde que cette affaire ne vienne a votre connaissance n'y a celle d'aucuns francais. Vous pourres mon cher frere suppleer a ce qui peut manquer dans ce detail et suivant les circonstances, mais je suis persuade que la chose bien menee que l'aviditee de Laurence la fera reussir il ne faut pas se degouter si aux premieres offres il ne se rends pas le negociateur s'il est adroit doit profiter des momens ou il verra de mauvaise humeur l'homme en question Mahamet Alikan et lui aurons souvent des discussions occasionnees par l'interet ce sont ces moments dont il faut profiter en augmentant un peu les premieres offres le Nabab ne doit pas donner de lettre a celui qu'il chargera de cette affaire mais seulement la sache sur un petit morceau de papier afin que l'on connaisse que c'est de sa part.

nouv. acq. fr. 9357 D'auteuil undated probably summer1752 résumé

Le Père Thomas, Monsieur et cher frère, vient de me remettre votre lettre qui m'annonce votre arrivée à la Taupe. Je souhaite que votre promptitude à vous rendre ici, et à ne point passer par Gingy comme Chanda Sahib vous en avait prié ne soit pas funeste à ce bonhomme. Une marche plus lente, en ne passant pas par Gingy aurait mieux convenu à la situation des affaires présentes. Dieu veuille que ce défaut de prudence ne vous plonge pas dans de cruels embarras. Je n'ai pu vous persuader, jusqu'à présent, de la necessité d ne point abandonner ce bonhomme. Je n'ai pu y réussir; j'en suis mortifié et souhaite de tout mon coeur que je me trompe dans mes craintes qui ne sont fondées que j'ai (mot oublié) de l'infidelité des Maures. Je vous ai marqué ce matin de renvoyer tous vos coulis ici, avec les voitures pour faire cesser les dépenses et recommoder les chariots et affuts. Je salue vos Messieurs et je suis très sincerement, Monsieur et cher frère, etc.

Arch. Vers. 3748 Pond de Bussy 1 may 1752 p. 320-21 ms

p. 380

LETTRE CODEE

M. de Bussy,

J'ay recu mon cher Bussy vôtre lettre du 26 mars par lequel je vois vos inquietudes sur ce que vous ne receves pas de mes lettres, cependant je vous en ay ecrit plusieurs et je suis surpris qu'il ne vous en soit point parvenues aucunes. Abdoulla emporte avec lui la copie de plusieurs dont les originaux ou premieres vous seront peut etre parvenues auparavant. M. Kjean par une de ses lettres du 18 mars me dit que les freres de Neamatoulakan lui (#) on dit qu'il n'avait avec luy que neuf mille hommes tant cavalerie qu'infanterie et qu'il ne devait pas passer le Quichina il me dit d'ailleurs bien des choses qui me feroient penser que nous sommes cruellement trompe par le Divan et le Nabab surtout pour les firmans de la Cour il pourait bien en etre quelque chose apres toutes les remises que l'on fait a ce sujet. Il ajoute qu'il est du a la cavalerie du Nabab sept mois de paye sans qu'il y ait un sol dans l'armee n'y a Golconde et ensuite sans trop reflechir a ce qu'il vient de dire il dit plus bas qu'on lui a assure qu'il y avait a Golgonde 15 couroux en joyant diamants et en lingot d'or et d'argent, il y a dans l'un et dans l'autre cas de l'exageration, il me parait que le voyage de Romiman l'inquiete beaucoup ce qui l'engage a me dire bien des pueritites auxquelles je scay donner toute leur valeur. Je donne ordre a Mazulipatam de vous faire passer en meme temps que celle ci la copie du chiffre qui y est qui vous servira a dechiffrer les chiffres de la presente et a m'ecrire sur les points, qui demandent le secret sur tout ce qui concernera les anglais. Je ne n'ay encore aucune nouvelle positive de Neamatoulakan, vous deves etre sur les bords du Quichena. Les anglais disent a tous ceux qui veulent les entendre qu'il nous vient des forces considerables, elles seront telles

si la Cie. envoye ce que j'ay demande, j'attends nos premiers Vx avec bien de l'impatience, ainsy que de vos nouvelles, je ne perdray point de temps a vous faire part des premieres vous pouves en etre assure. Enfin Dauteuil s'est repatrie avec la raison il a senti son tort il est party pour prendre le commandement de l'armee ou le Sr. Lavv ne fait rien qui vaille cela ne fait dans le vray qu'un etourdy. Je suis tres.....

LETTRE CODEE p. 160

J'ay recu ce matin, mon cher frere, votre lettre du 29. Je vous compte bien arrive a Valgonde ou votre monde aura pu se defatiguer et votre goute se passer, il semble que cette diable d'incomodites vous prenne quand vous en aves le moins de besoin. Je recois une lettre de M. de St. Germain d'outatour qui m'apprends son retour occasionne par la maladie. Je vous envye la copie du chiffre, afin que si M. Murray ne l'a pas, vous pouvies vous en servir pour votre correspondance avec M. Lavv, si M. Murray en a une, dechires celle-cy, il est inutile de multiplier ces copies. Vous aures appris a votre arrivee a Valgonde (#) la belle affaire que le Sr. Lavv a fait sur le faux rapport d'un deserteur. Ce jeune homme ne refleche pas assez et tombe dans de grandes erreurs. Je ne vous marque point tout ce que je pourrais vous dire sur cette affaire on ne peut rien de plus mal imagine. Taches mon cher frere de retablir les choses si cela est possible. Je suis....

nouv. acq. fr. 9159   Mahamet Ali Kan   1 mai 1752

J'ai appris que M. Lawrence, le commandant des Anglais, avait fait pendre un de nos officiers nommé Kelsey qui avait été fait prisonnier à Chemianaram, et que vous avez souffert cela. M. Lawrence n'aurait point agir de la sorte s'il n'avait point été authorisé par vous. Le Sr. Kelsey n'était point son prisonnier mais bien le vôtre. Cette affront vous regarde, comment l'avez-vous pu passer sous silence? Cette conduite de votre part me fait penser que vous êtes dans le dessein de me faire ressouvenir de tout ce que vous avez fait jusqu'à présent, et que vous voulez rappeller à l'esprit les châtiments que votre deffunt père a fait souffrir à plusieurs Français qu'il avait fait prisonniers. Vous y avez réussi, et je vous proteste que j'aurais toujours présent à la mémoire la mort injuste du Sr. Kelsey. Vous pouvez être assuré que tant qu'il y aura un Français dans le monde, qu'il tirera vengeance de la faute que vous venez de faire. Soyez persaudé de ce que je vous dis, et faites de sérieuses reflexions sur ce que vous venez de faire. Toute votre vie ne suffira point pour vous en faire faire de justice sur cette affaire et sur votre basse complaisance pour les ordres de M. Lawrence.

Arch. Vers. 3748. Pond. Kjean. 1er may 1752. p. 321 - 322 ms

p. 381

M. de Kjean. Ce 1er Mai 1752.

J'ai recu mon cher Neveu votre lettre du 18 Mars, nous nous entretiendrons de son contenu, lorsque vous seres icy. Je ne scay qui a pu empecher mes lettres de parvenir, j'en ay cependant ecrit bon nombre, dont a la fin quelqu'unes vous seront parvenues qui vous auront tranquilise sur ma santee qui grace a Dieu est aussy bonne qu' elle peut l'etre avec toutes les occupations que j'ay continuellement, votre partie est celle qui m'en donne le moins.

Je ne scay a quel propos M. Le Verrier demande un passeport a nous pour nos embarcations, je N'ay du tout point goutee cette idee et J'ay deja ecrit a M. Bussy de ne point s'abboucher a une telle demarche honteuse pour nous. M. de Bussy a concu le meme sentiment ce qui m'a fait plaisir, j'eus souhaite que vous eussies pense de meme. L'histoire du throsne n'est qu'une charade, il faisait le premier article des demandes de Naderoha, comment aurait-il oublie une pareille piece, quant au reste il est a croire qu'il y a de grandes richesses encore a Golgonde; vous recevres avec plaisir la nouvelle de votre retour icy. Je suis ------------

Vers. 3750

Ce 1er May 1752.

M. Law. 125

Je réponds Monsieur à vos lettres des 23, 25,26 et 27 N°s 229
231-232-233 il manque le N° 230. Je souhaitte que Chekassem vous
tienne les belles promesses qu'il vous a fait, il aura de la peine à
les cent cipayes
réparer le passé 159 4 2 15 64 3 414 que vous dites lui manquer, si
le fait est vray, procidé de son avarie, mais je croirais plus tôt
en la quatnitee qu'a a voulu luy
qu'il n'en a jamais 17 2 158 238 280 279 241 21 311 298 2 162 22 croire.
du déserteur
Avant que de vous pretter au dire 77 74 264 5 279 303 il fallait
vous assurer du fait
496 21 4 267 249 5 77 98 335, c'est ce que vous n'avés pas voulu faire
et voila bien du monde precautions nous
96 311 13 158 45 88 77 181 74, que ce peu de 7 249 58 2 280 210 465
coute est bien fâchent
61 305 17. Vous m'annoncerés que cela 93 3 45 88 98 79 129 307. Il
semblerait suivant votre lettre du 25 que M. Dumesnil s'en reviendrait
cependant je n'avais pas entendu dire qu'il fut malade. Il est aisé
le Maissour Choudasaeb
de s'appercevoir 234 159 509 ne cherche qu'à tromper 419 cela ne
ce Nabab sa
saute-t-il pas aux yeux, pourquoy 59 485 n'envoye-t-il pas 263 58
cavalerie le Taujaour Sils
308 159 250 17 dans 159 487 celle de son 100 11 4 est réduite a si peu
Valgonde on
et si mauvaise qu'ille ne fera rien qui vaille, elle est à 510 210
peut lui donner ces ordre
219 2 162 22 81 189 5 59 5 213 18 249 41. Je sçay à quoi a m'en tenir
les forces de l'ennemy
sur 159 4 101 5 59 4 492 4. M. Figeac a été bien mortifié de n'avoir
a Gentamani
pu vous écrire ce qu'il avait vu 2 119 278 273 190 et s'il avait
a votre campe propose l'attaque
pu revenir 21 311 3 249 68 7 il vous en eût 7 251 221 264 11 21 3
278 234. Vous avés raison de dire que vous ne devés pas vous en prendre
au déserteur
21 2 74 264 5 279 303, mais à la grande confiance que vous y aves
ajoutés trop facilement. Il estait aise de vous assurer de la verité
prise d'Outatour
du fait et la 7 250 264 18 216 278 281 303 n'estait pas l'affaire
Murray
d'un moment, vous savies qu'il y avait du monde et que M. 177 5 248 22
n'en estait pas loin, ces réflexions vous eussent donné le temps de
du deserteur
vérifier la véritée du rapport 77 74 264 5 279 303. Cette erreur

Vcs 3750

M. Law 125

la grâce
est essentielle. Vous pouves envoyér aux Nôtres 158 15 248 59 235
qu'ils vous demandent
11 4 496 74 178 18 17.

Monsieur Dauteuil
Entendés vous s'il vous plait avec 453 18 21 2 279 2 328 qui est
à Valgonde pour les convoy vos autres opérations
21 510 tant 221 303 159 66 311 22 que pour 311 4 21 2 3 249 5 211 17

248 280 210. Il doit nous venir beaucoup de troupes qui vient

de Madrast du fouverneur même et de plusieurs autres et du

capitaine du V^au qui leur est arrivé, il ne s'agit que de les attendre

pour en faire usage. 144 7 249 218 249 74 158 5 280 11 159 250 7
les accompagner Dauteuil
pour 159 4 21 19 71 218 15 189 5. Vous ferés part à 18 21 2 279 2
son avis
328 de tout il sera plus en lieu que moi de vous dire 271 21 319.

Je suis très.....

La Volontee. Ce ler May 1752.

J'ai recu La Volonte vos lettres des 27 et 29 du passe. J'ai deja envoye aupres de vous un homme que je destine pour etre Almador a Canjivaron, s'y vous aves le bonheur de le prendre, s'y vous prehes des prisonniers anglais vous les envoires a Chinguelept sous bonne garde, vous me feres plaisir de me marquer si l'affaire d'Arcatte est vrai, on dit qu'il n'est pas difficile de surprendre cet endroit Sayet issa n'a plus personne avec lui, ainsy le bonhomme n'est plus en etat de marcher. Je vois avec plaisir que D'hostis vous a joint avec son monde et que vous allies marcher. Je souhaitte d'apprendre que vous ayes reussi, il vous est aise de savoir qui est-ce qui a droit de commander l'infanterie d'Abdoulnabibek, celui-cy dit que c'est le nomme Chekmamet.

J'ai remis a D'Alymede la paye de la cavalerie et de tous ces gens-la, il va le porter. Je suis tout a vous ------

M. Dauteuil - 7 - A Pondichery ce 2 may 1752.

J'ai recu en meme temps mon cher frere vos lettres des 29 et 30 du passe. Je vous ay deja marque mon idee sur l'affaire du 27. La prudence ne l'a point dirigee. Votre arrivee a Valgonde m'a fait plaisir. M. Law a recu ma lettre par laquelle je lui annoncais votre depart, jusques a present, aucunes de mes lettres N'y celles de M. Murray. Dans une lettre que M. Law ecrit a ce dernier il lui marque que les ennemis ont 250 blancs a Canavour, c'est quelque chose de moins que 400. Brenier est malade, j'ai dit a M. Villion et Gallard de se tenir prets a partir j'ai fini leur affaire. Je souhaitte bien que la nouvelle que l'on vous a dit des troupes qui sont a l'Algary soit vraie. M. Law peut vous envoyer le monde que vous lui aves demande et agir aussi de son cote. Arombatte envoye de l'argent, il dit que cè n'est pas sa faute, donnes en a ses gens, jusques a l'arrivee de celui qu'il envoye de celui que vous aves, que vous vous feres rendre. Je suis tranquile, bien assure que vous feres tout ce qui dependra de vous. Votre famille se porte bien, j'ai remis a Ignace votre lettre. Les cipayes qui vous aves amene avec vous ont 9 R. par mois, vous pouves le leur donner. J'ay nouvelle que l'armee du Nord a passe le Quichena et quelle estait il y a quinze jours a Canoul. Je fais partir un convoy de munitions pour Valgonde ce soir.

Je suis --------

LETTRE CODEE A Pondichery ce 3 mai 1752 - a mdy

J'ay recu Monsieur, vos lettres des 28 et 29 du passe, nos. 234-235. J'ay vu en meme temps deux lettres pour M. Murray et deux pour les Sergents de Volgonde et d'outatour ce qui me fait craindre qu'il n'y ait du mal entendu, les lettres que vous expedies pour ces endroits devraient etre expediees a part des miennes, cette precaution aurait empeche cette cacafonie qui peut etre fatale, sans doute que vous aures envoye des duplicatas et meme des triplicatas, vous en sentes sans doute l'importance Vous vous informeres aussi tres serieusement de la conduite que l'on tient a l'egard du Sr. Kelsy, de celle que l'on a observe avec Sr. Charles dans la capitulation et enfin que de celle que l'on observe avec le Sr. Silvaigre et nos prisonniers, afin que j'en ecrive comme il faut a M. Saunders qui n'approuvera pas cette conduite du Sr. Laurence, lui seul est capable de pareilles operations. Je finy le monde que vous aves en blancs, la gratification de tous les mois m'en sert preuve je scay egalement le nombre de l'ennemy en ce guere, mais je ne scavias pas cette valeur que vous admettes a leurs cipayes jusques a present il n'en avait point ete question. Il est vray que le nombre de nos blancs vient d'etre diminue par l'aventure de M. Calquier qu'un peu moins de confiance dans les apports du deserteur vous eut fait eviter. Tout cela cependant est bien facheux. Si les mesures que vous comptes prendre avec M. Dauteuil reussissent elles retablirons les affaires et j'espere que la prudence en sera le guide. M. Dauteuil a la meilleure volontee du monde. Dans votre lettre du 26, ou vous me marques l'expedition du detachement de M. Calquier vous me disies que vous compties lui donner 50 blancs, et cependant la lettre du Sr. Silvaigre marque qu'il y en a 60 de pris, il fallait donc qu'il y en eu davantage que ceux que vous m'aves marque. Vous vous expliques peu sur cette aventure on peut se servir de tous les moyens

que l'on voudra pour faire venir l'argent et payer tel interet, il est il y a du temps a Valgonde. Si la cavalerie du Nabab veut mourir de faim c'est qu'elle le veut bien, elle trouverait dans le Tanjaour de quoy s'engraisser, Chandasaeb serait bien heureux d'en etre debarasse, quel soulagement pour lui et pour vous. L'on m'assure que les Cavaliers de Deroiskan apres avoir perdu leur bagage chez vous que les Marattes avaient acheves de les depouiller j'en suis au coeur joye. Le Mayssour trompe Chandasaeb et peut-etre ne le voit-il pas. Je suis bien persuade que vous n'entreprendres rien que vous ne soyes convenu de vos faits avec M. Dauteuil, vous en sentes la consequence.

Il paraitra incomprehensible que vous ne puissies gener l'ennemy dans son attaque de Colery. Voicy la plus forte de vos raisons pour vous retirer a Cheringam lorsque nos forces seront rassemblees, je seray en etat de me transporter partout. Vous y estes et vous n'etes plus en etat de secourir, Colery. Je suis..

Arch. Vers. 3750 Pond. Lavv/127 3 may 1752 fol. 40
p. 165

A Pondichery ce 3 may 1752 - 10 h. du soir.

LETTRE CODEE

Plus je reflechis Monsieur, sur la contenu de vos dernieres lettres et plus j'ai lieu de craindre que vous ne soyes obliges de quitter Cheringam puisqu'avec le monde que vous deves avoir vous ne croyes pouvoir secourir Colery aucun endroit attaque; la presente est donc uniquement pour vous dire que si vous prenes ce party avant la jonction de M. Dauteuil que vous ayes non seulement a enclouer le gras canon avec toute la violence qu'il sera possible mais encore a faire casser a chacun un tourillon et meme les deux et faire jetter dans la Riviere ou ailleurs les boulets. Pour les mortiers, je crois que vous les pouves conduire avec vous et envoyer a l'ennemy ce qui peut vous rester de bombes quant aux poudres il est aise de les jetter a l'eau voila des extremites bien facheuses que nous devons au passage du convoi. Vous feres part de cette lettre a M. Dauteuil lorsqu'il vous aura joint si la ce bonheur. Je suis...

La Volonte. A Pondichery ce 3 may 1752.

J'ay recu La Volonte 3 de vos lettres dont 2 du 30 et l'autre qui doit etre du ler Mai, puisque vous la date mal a propos du 31 avril. La paye des gens d'Abdoulnabibek est partie avec Dalmeyde. Si vous aves bien fait, vous eussies fait arreter les chefs des cipayes de D'hosfis lorsqu'ils ont faȃt difficultee de marcher et m'envoyer les plus mutines, toute cette canaille est de la plus mauvaise volonte. L'Amaldar a ecrit icy qu'il vous avait compte mil roupies, sans doute que vous en aves pris 500 autres depuis la lettre que vous m'aves ecrit marques moy ce qui en est. Arombatte payera les 6 carnates le Sarangues avec les vachers, les fereires et les Charpentiers, ainsy que les gens de la Compagnie qui sont avec vous. Je vous ay deja dit que la paye de Chekabas n'estait point echue, il ne faut pas se mettre sur un mauvais pied avec gens qui ont si mauvaise foi. Vous pouves remettre a Arombatte les mil Roup. et envoyer icy un recu de lui. On dit que les gens de Musurapakan ont fuis a votre approche. Dalmeyde porte l'argent pour les cipayes qui sont avec vous, la Compagnie ne doit jamais rien a ces gens la, c'est elle qui est toujours en avance. Vous pouves laisser au Medecin la forteresse de Murupakan. Je suis tout a vous ----------

Monsieur, Saunders

Par une lettre que je recois de M. Lavv, qui commande nos troupes dans l'armee de Chandasaeb, j'apprends que le Sr. Kelsy, un des officiers de cette garnison, a ete fait prisonnier dans une rencontre, et que M. Laurence luy faisoit faire son proces sur le pied de deserteur de votre Nation. Permettes moy, Monsieur, de vous marquer ma surprise sur un tel procede, s'il est vray. Le Sr. de Kelsey n'est d'abord point le prisonnier de M. Laurence, il est de Mahamet AliKan, ainsy M. Laurence dans ce cas n'a aucune autorite ny droit sur luy, c'est a Mahamet Alikan a decider de son sort, qui doit etre semblable a celui du Sr. des Marres qui, deserteur de notre Nation, n'a point ete traite comme notre prisonnier mais bien comme celuy de Chandasaeb. La conduite que nous aurons observee envers le Sr. des Marres, officier egalement chez vous, doit servir de guide pour celle que l'on doit observer pour le Sr. Kelsey. J'ajoute, de plus, que quand meme il seroit le prisonnier de M. Laurence, ce qui ne peut etre, que la qualite d'officier au service de notre Monarque, doit le mettre a l'abry de toutes poursuittes pour avoir abandonne le votre; vous n'ignores pas, Monsieur, ny M. Laurence, la declaration que le Roy moy Maitre fit faire a votre Souverain au sujet des Officiers Irlandois et Ecossois au service du Roy qui auroient ete faits prisonniers pendant la Revolution. Les representations de notre Monarque parurent si justes au Votre qu'il y adhera sans difficultes. Cependant le cas estoit bien different et certainement le Sr. de Kelsey en est bien eloigne: ce n'est pas contre Votre Nation qu'il se trouve en guerre c'est contre Mahamet Alikan. Les droits de M. Laurence se reduisent donc a rien et dans tous autres cas il ne pourroit que se conformer a ce que Votre Monarque avait luy-meme decide. Sa qualite d'officier du Roy doit le mettre a l'abri de toute poursuitte, c'est donc en cette qualite que je le reclame et que je vous prie de donner vos ordres a M. Laurence, ou autre

commandant de vos troupes, que cet officier sort traite comme prisonnier de Mahamet Alikan et comme l'a ete par nous le Sr. des Marres. Je suis bien persuade que vous disaprouveres ce party violent, s'il est tel qu'on leur estdu et dont il n'est point permis a aucun sujet de s'eloigner imprunement. Sy M. Laurence a passe outre il n'aura pas fait cette juste reflexion, que son age et son experience auroient du luy presenter, j'en serois mortifie pour cet officier et pour luy, puisque certainement notre Monarque fera voir qu'il n'honore point un etranger du grade d'officier pour souffrir qu'il soit conduit a une mort ignomineuse et surtout dans le cas dont il s'agit. La meme lettre dit que le Sr. du Tilregre, officier francasi et pris dans la meme rencontre, auroit ete mis en prison dans une petite Pagode, qui est en haut du Rocher de Tirichirapaly. Jusques a present on auroit engage le Malheb Chandasaeb a renvoyer sur leur parole ceux qui avaient en le meme sort et ils n'avoient la d'autres tables et d'autres prisons que les tentes de nos officiers ou ils estoient aussi libres que chez eux. ___ M. Laurence juge apropos de changer de conduite, les suittes n'en peuvent etre que facheuses et je suis persuade que vous ne les approuveres pas et que vous donneres des ordres pour que les officiers soient traites comme ils doivent l'etre. M. Laurence dira-t-il que c'est Mahamet Alikan qui aura donne de tels ordres, je crois que vous etes, Monsieur, convaincu du contraire, au moins ne pourra-t-il pas alligner cette meme raison pour le proces qu'il fait faire au Kelsey; il en repondra en son propre et prive nom. Voicy un autre fait qui ne vous paraitra point moins surprenant. Le Sr. Lavv avait laisse sur une montagne appelee Herbistron, ou il y avait un piece de canon, un sergent, appele St. Charles, et six soldats. Quoy que l'endroit fut comme inaccessible, le sergent jugea a propos de capituler avec l'officier anglois qui bloquoit ce poste et convint avec luy qu'on le laisseroit sortir avec armes et bagages et son canon, mais qu'a peine il

avait remis le poste qu'on le disarmat, et les six soldats, qu'on les liat et les conduisit prisonniers a Tirichirapaly. Il represente qu'on agissoit contre sa bonne foy, ce qui lui attira une volee de coups de canon, et qu'on le tient en plein soleil dans les Bazards de Tirichirapaly dans le gou que l'on traite les chiens, je vous prie, Monsieur, de penser ce que je dois preferer de ce marque de parole et d'un pareil traitement. Je ne puis me persuader que M. Laurence, qui conduit tout cela, soit porteur de pareils procedes et j'espere que vous luy ordonneres que la parole donnee soit executee dans son entier et que pour ne pas vous tromper dans les informations que vous prendres de cette affaire, on ait a vous envoyer le sergent, les six soldats et l'officier avec qui ce sergent a traitte. Jusques a present le Nabab Chandasaeb a rendu a notre sollicitation tous les soldats qui nous servir et quelqu'autres sous condition. Nous avions lieu de penser que ce renvoy eut ete reciproque, cependant ceux pris a l'affaire de Caneripakom gemissent dans les fers a Arcatte depuis pris de deux mois et il me paroit que l'on est dans le meme dessein a Tirichirapaly. Je veux bien croire que ce sont les ordres de Mahamet Alikan mais puis je penser que vous soyes oblige de vous y conformer et de ne pas luy faire les representations convenables en pareille circonstance et ne puis je pas vous prier de faire aupres de luy ce que j'ay fait jusques a present aupres du Nabab Chandasaeb et comment il qu'en pleine paix il soit dit que ce sont vos gens qui gardent ces malheureux a Arcatte comme a Tirichirapaly qu'on les relache avec telles conditions que l'on voudra et qu'on laisse a Pon le pretexte qu'ils sont prisonniers d'un homme que j'ignore peut etre ou ils sont sur tous ceux que l'on retient a Arcatte. J'espere que vous voudrez bien donner votre attention aux faits que j'ai l'honneur de vous presenter. Ils sont essentiels et doivent vous faire prevoir qu'ils peuvent avoir les suittes les plus facheuses. Je me flatte que vous y apporteres le remede convenable

surtour pour ce qui a rapport au Sieur de Kelsey, que je reclame de rechef au nom du Roy mon Maitre, et comme un officier de ses troupes, protestant au meme nom, en cas de refus de votre part et vous rendant responsable, et M. Laurence, envers sa Majeste, de la vie de cet officier. J'ay l'honneur d'etre avec autant d'estime que de consideration...

M. Murray. Ce 4 may 1752.

J'ai recu MMs. vos lettres des 27 et 28 du passe. Vous aures pris avec M. Dauteuil le party le plus convenable dans les circonstances presentes, M. Law lui aura aussi marque ses desseins, je ne puis que vous exhorter a faire tout ce qui dependra de vous pour la reussite. La Cavalerie maure est si mauvaise et si peu portee de bomne volonte que je regarde comme une faute essentielle de lui donner de l'argent dont la depense devient tout a fait inutile. M. Dauteuil aura pris a ce sujet le party le plus convenable.

Je suis ------

Arch. Vers. 3750. Pond. Patte. 4 mai 1752. fol. 40

p. 167

M. Patte. Ce 4 mai 1752.

J'ai recu Monsieur votre lettre du 30 du passe. D'Hostis avec son monde a joint La Volonte et je les crois actuellement a Canjivaron. Arombatte m'a assure avoir donne l'ordre de vous payer les 400 R. pour les 20 paires de boeufs. Songes vous a faire porter ici les morceaux de la colonne cassee. Je suis ------

M. Dauteuil - 8 - Ce 5 may 1752.

J'estais en peine, Mon cher frere, de ne point recevoir de vos nouvelles, lorsque j'ai recu vos lettres du 1er et du 2 du courant, celle-cy No.1. A quel dessein le Nabab se rend-t-il a Outatour, est-ce un effort qu'il veut faire, j'en mais surpris, ou cherche-t-il a fuir. Je crains qu'il n'y eu trop a craindre pour vous de passer ~~mal~~ seul comme vous vous le proposes, je vous prie de ne point trop vous exposer. Aussitot que M. Villion et Gallard seront arrives, s'y M. Murray veut s'en revenir, laisses le venir, ce serons des discussions de moins. Si Cadriarkan n'estait seulement que lache, je ne le retiendrais pas, mais c'est un traitre. Vous deves dire aux cipayes qui estaient sous ses ordres qu'ils ne sont pas a son service mais aux notres et que je puis leur donner tel commandant que je juge a propos, que de garder Cadriarkan en prison apres une faute essentielle, que c'est bien peu puisqu'il merite la mort. Le Sr. Law a des idees singuliers, il est certain que s'y cette cavalerie voulait se porter au bien que malgre l'ennemy elle porterait a bon port, mais elle serait la premiere a le voler et a fuir avec. Je ne scay que vous dire du Sr. Law, ces dernieres lettres sont du 29, il devait dit-il attendre une reponse de vous pour agir, mais il devrait vous ecrire par triplicata et meme quadruplicata afin qu'une de ses lettres pu vous parvenir. Au moyen du chiffre que vous aves, il y aura moins de risques a vous ecrire reciproquement. J'ay comme vous la meme crainte au sujet du Sr. Law, c'est c qui m'a engage a lui ecrire la lettre ci-jointe que vous pouves dechiffrer. Je suis bien persuade que vous feres tout ce qui dependra de vous pour retablir nos affaires, mais je vous prie de ne point vous risquer en particulier, sans etre bien sur de votre fait. Les remedes sont a Valgonde ainsy que bien d'autres effets. Toute votre famille

se porte au mieux et vous embrasse ainsy que ma femme et sa fille. On tire si peu de service de la cavalerie que je crois inutile de lui donner de l'argent. Nous ne faisons jamais mieux que lorsque nous en sommes debarasses. Je suis tres sincerement -------

La Volontee. Ce 5 may 1752.

La lettre que vous m'ecrives La Volonte du 2 du mois, me parle differememnt des nouvelles qui avaient courrus icy, ou l'on disait qu'avant votre arrivee a Masurapakan tout le monde avait fuy, vous m'apprenes le contraire, dont je suis mortifie. Je ne vous ay jamais regarde en etat avec le monde que vous aves, d'attaquer des Places, ou l'on fera la moindre la resistance, les noirs ne savent pas escalader une palce. aussi ne vous ai-je jamais dit d'attaquer aucune place une peu forte, mais de vous porter par toutes les aldees depuis Vandavachy jusques a Canjivaron, ou les ennemis mettent le Tornum et les en chasser et les harceler d'une facon que vous les obligies de se tenir renfermes dans leurs forts. Voila qu'elle a toujours ete mes idees et non d'attaquer des places a moins que vous ne puissies les prendre par surprise, que l'ennemy se tienne dans ses forts, je m'en inquiète peu, pourvu que vous soyes maitre de la Campagne, je scay que des boulets de plomb ne font rien contre des murs, on ne vous les avait pas envoye pour cela, mais pour etre maitre de la campagne et vous transporter partout. Par vos marches et contre-marches vous inquietteres beaucoup l'ennemy et l'empecheres de profitter des grains qui sont encore en nature. On va vous envoyer des munitions de deux de fer, j'y joindray deux petite mortiers a grenades et 200 grenades pour du canon de 6. Cela fait un trop grand train, il ne convient pas a un camp volant, comme le votre, qui doit toujours etre pret a marcher partout. Je n'ay point vu le pavillon anglais, vous pouves faire officier celui qui l'a pris. Je vais voir s'il est possible de vous remplecer les blancs qui vous manquent. Je suis ------

p. 382

M. de Bussy Ce 6 may 1752

LETTRE CODEE

Vous aves ci-joint mon cher Bussy le duplicata de ma derniere, nous sommes au 6 de moy et je n'ay de nouvelles de Neamatoulakan, que ce que les uns et les autres m'en disent, j'ai lieu d'etre surpris de n'en pas recevoir directement de lui (#) cette indifference de sa part me ferait craindre ce que Kjean m'a marque d'ailleurs Mahamet Alikan et les anglais font courir le bruit que c'est pour eux que ce secours vient ce qu'il y a de certain c'est que les derniers paraissent peu s'en embarasser, je ne scay trop que vous dire sur tout cela l'indifference de Neamatoulakan a lie de me frapper et je crois a vous dire vray que les seuls secours sur quoy je puis compter sont ceux que les vaisseaux me donnerons au surplus Mahamet Alykan est tres capable de forger des lettres il en fait tout que l'on veut ainsy que des chappes il est vray que le silence de Neamatoulakan me ferait cependant croire que ce ne sont pas des lettres supposees. Vous connaisses toute cette race vous n'ignores pas qu'elle est capable des plus grandes trahisons. Je ne scay aussi que vous dire sur le retardement des pieces de Delhy je ne comprends pas qu'elle serait la pólitique du Divan et du Nabab a ce sujet, car je suis bien aise de vous avertir que si ces pieces ne viennent point que les troupes ne marcherons pas c'est de quoy vous pouves assurer l'un et l'autre on peut etre duke pendant quelque temps mais a la fin on voit la fourberie et on cesse d'etre dupe, je vous prie de bien faire faire ces reflexions je me suis fache a ce sujet avec Coja Abdoulla et il m'a promis monts et merveille, je souhaitte qu'il ne soit pas lui meme la dupe des promesses du Divan car pour du Nabab c'est la bonte meme et il est encore

trop jeune pour etre fourbe j'ajouteray a tout ce que je vous marque que je suis epuise du cote de la bourse je n'ose vous dire les sommes dont je suis en avances et si je ne suis pas aussy aide de ce cote la je seray force d'abandonner tout vous feres sur tout cela les reflexions que vous jugeres les plus convenables. Ma femme et sa fille vous saluent et je suis....

Arch. Vers. 3750 Pond. Lavv/128 - 6 may 1752 fol. 41
p. 173

LETTRE CODEE

La derniere Monsieur de vos lettres est du 29 du passe dont je vous ay accouse la reception vous deves de la juger de mon embarras; celles de Monsieur Dauteuil ne me disent rien de certain et il me parait qu'il faut expedier jusques a de Quadruplicata surtout a M. Dauteuil qui ne peut regler ses operations que sur ce qu'il peut apprendre de vous cependant il me marquait le 2 du mois qu'il n'avait aucune de vous vous sentes bien l'effet que tout cela fait sur moy qui prends trop les choses a coeur. Je suis....

Arch. Vers. 3750. Pond. St. Bernard. 6 may 1752. fol. 41

p. 171

St. Bernard. Ce 6 may 1752.

J'aá recu St. Bernard votre lettre avec les deux Moradors que j'ai fait mettre a la Chaine, entendes vous avec M. Patte au sujet des cipayes qu'il vous envoye. Je suis ---------

La Volonte. A Pondichery ce 6 may 1752.

Il est party La Volonte 400 coups de canon, suivant l'etat qui vous a ete envoye par le Canonier. Je n'ay pas envoye les mortiers a grenades n'y les grenades parce que je les regarde comme fort inutiles pour les operations que vous aures a faire, ainsy aussitot ces munitions recues vous vous mettres en campagne et vous vous approcheres de Canjivaron et vous feres harceler tous les pions qui seront dans les aldees a droite et a gauche, de la vous rabbattres vers le camp ou estait campe M. Branier,on appelle cet endroit Indalour. de la vous viendres a Chinquelpette ou vous verres avec M. Milon ce qu'il y aura a faire aux environs, de la vous retourneres a Canjaviron et vous feres mine de vouloir l'attauqer ou Muzurupakan. Par tous ces mouvemens vous tiendres toujours l'ennemy en echec et renferme dans ses pagodes et forteresses, pour l'embarasser davantage il ne faut pas rester plus d'un jour dans un endroit et le bien etriller s'il se presente a vous en pleine campagne, voila tout ce que je vous demande et d'etre toujours pret a vous porter partout. Je vous envoye 458 R. pour la paye de Chek Chabas qui commence le 9 du mois.

Je suis tout a vous -----

Arch. Vers. 3750   Pond. Dauteuil/9 - 7 may 1752   fol. 41
p. 175

LETTRE CODEE

J'ai recu, mon cher frere, votre lettre du 4, no. 2, cette facon d'agir du Sr. Lavv pour le payement de la cavalerie vous doit faire connaitre comme les affaires ont ete menees par ce jeune homme jusques a present; Il n'aimait pas comme vous a voir clair, et les sommes se donnaient sans trop savoir l'emploi qu'on en faisait, il en restait toujours quelques rognures, temoin ce que vous en a dit Mahamet Cherif, de la vous deves juger du reste et vous en apprendres bien d'autres lorsque vous seres rendu au camp. Lorsque j'ai pris sur mon compte de payer 2000 cavaliers du Nabab, je suis convenu de leur donner quinze roupies.a chaque sans entrer dans ces differences de paye; vous ne les payeres effectivement que ce qui se presentera a vous et non sur les billets du Sr. Lavv, au surplus le tout ensemble ne monte qu'a 23 ou 24/ mil roupies, parce qu'effectivement il n'y a pas 1500 cavaliers dans ce pretendu nombre de 2000. En janvier cet article allait a 25/m. Roup. Il est certain mon cher frere que si vous pouvies convenir avec Lavv de tomber en meme temps sur Chamiavaron lui avec 2 a 3 cent blancs et des cipayes et vous avec tout votre monde en laissant le convoy et l'argent a Valgonde que le coup serait immanquable malgre tout ce que peut dire M. Lavv dont la conduite est tres reprehensible depuis quelques temps, ce jeune homme donne a l'ennemy des forces qu'il n'a pas et le tout pour soutenir ses fausses manoeuvres dont le nombre est infini. Il ecrit d'un cote qu'il y a 250 blancs Chamiavaron a moy il en marque 400, tout cela a son but et entre vous et moy il n'y a rien de plus fourbe que cet etourdy. Au reste je laisse a votre disposition ce que je vous marque sur cette expedition, je crois qu'elle serait bonne si l'heure de tomber en meme temps sur l'ennemy estait bien menagee. Je crois le passage de

Toureour risquable et je crois que vous ne prendres ce party que lorsque vous jugeres que la reussite peut avoir lieu. Ma foi, il serait a souhaiter que Lavv aussi bien que vous, fussies debarasse de cette maudite cavalerie. M. Lavv sait bien le contraire des 1000 blancs des 7000 cipayes et des 20000 cavaliers ces derniers n'ont jamais ete plus de 6 a 7 mil, d'ou serait venu l'augmentation ainsy que des cipayes si les anglais en ont 3 mil, je veux que l'on me coupe les oreilles, quant aux blands, ils peuvent etre 600 y compris les malades. Si le Nabab vient vous trouver taches de lui persuader de se rendre icy ou il se trouvera debarrasse de toute celle maudite cavalerie a laquelle vous feres bien de ne pas donner un sol qu'elle ne s'engage avec vous par serment. Je crois le projet que je vous ay marque touchant Laurence inutile, je prefereray que le Nabab rende icy. Si tout le monde mon cher frere, avait pense comme vous sur le fait de l'interet, les affaires seraient sur un meilleur pied, continues s.v.p. dans les meme sentimens, et faittes sentir a tous ces Maures et Gentils que parmy nous il se trouve des gens qui ont des sentiments. Je me charge moi-meme de vous tenir compte d'un desinterressement qui vous fera un honneur infiny. Vous penses juste sur l'avis de MMrs. les officier pour faire passer l'argent ces gons messieurs savent qu'ils ne courent aucuns risques et vous faittes encore mieux de ne point vous pretter a cette idee, je suis meme bien aise de vous dire qu'ils doivent etre toujours les derniers payes et que le soldat, le cipaye et autres, leurs doivent etre preferes, ils ont les moyens d'attendre, vous trouveres bien de l'aviditee dans ce corps, j'espere que vous y mettres ordre. Vos enfants se portent a au mieux et vous embrassent, jusques a present il n'y a pas eu d'occasions pour Bengale, soyes assure que je profitteray des premieres occasions pour renvoyer qui vous scaves. Voicy une reflexion que je fais sur les sejours des anglais a Chamiaragon il a deux sens celuy d'interrompre la communication l'orsqu'ils verront le Colram bien deborde se rendre leur Colonie pour les mettre a l'abri de l'armee du Nord, et ne laisserons a Trichirapaly que que ce qui y est a present il serait heureux que l'on pu les forcer a re-

LETTRE CODEE Ce 7 mai 1752 a 8 h. du soir.

Comme je suis fonde mon cher frere a me defier de toutes les operations M. Lavv je vous prie s'y vous embrasses le party dont je vous ay parle par ma lettre d'aujourd'huy dont ci-joint duplicata de faire part a Chandasaeb at a Chekassem de votre projet afin qu'en etant informe par vous meme ils puissent lever les difficultees M. Lavv ne manque jamais, voicy deux lettres pour le Nabab et pour Chekassem que vous leur feres rendre en meme temps que la votre. Dieu vous conserve et soyes persuade que je suis sans reserve, mon cher frere.

Il en sera de meme de toutes les operations que vous aures a communiquer Lavv, il faut que ces deux personnes en soient informes.

Arch. Vers. 3750 Pon[illegible]. Javv-129/ [illegible] may 1752 fol. 41

p. 174

LETTRE CODEE

J'ai recu Monsieur vos lettres des 1,2 et 3 du courant en meme temps, nos. 237-238 et 239 avec les duplicatas des deux premieres, je les envoye toutes a M. Dauteuil qui en tirera telles consequences qu'il voudra; pour moy, Monsieur, trop eloigne pour voir ce qu'il convient de faire, je m'en rapporte entierement a lui et je ne le voye nullement dispose a faire usage des articles 6 et 7 de vos instructions a M. Murray, sur lequel MMrs. vos officiers decident sans trop s'embarasser sur qui la perte de l'argent retombera, surs qu'ils sont, que ce ne serait pas sur eux. M. Dauteuil pense plus juste et le fait en homme qui a d'autres vues que son interet particulier. Je vous prie jusques a ce qu'il ne soit arrive a l'armee de vous adresser a lui et de suivre les ordres qu'il vous donnera soit pour attaquer Charniavaron en meme temps qu'il agirait de son cote sur le meme endroit soit pour toute autre operation. Il me manque le no. 236.

Je suis...

M. Milon. Ce 7 may 1752

J'ai recu monsieur, vos lettres du 30 avril et 1er du courant, puisque vos gens ont eu leur butin, il est inutile de leur en donner davantage et vous pouves vous servir du produit du surplus des vaches pour ayder aux depenses. Vous aves bien fait de faire abbattre le retrenchement qui les garde, Mal Raja avait fait; on est a monter des pieces de canon, aussitot qu'elles seront pretes, je vous en envoiray un. Je ne puis comme vous le penses consenter a la demande de l'homme de Vilam Raja, mais s'il veut vous le livrer pieds et poings lies ainsy que Mal Raja, je lui donneray dix mil Roup vous pouves lui en donner l'assurance. Vous pouves bien faire chabouquer les trois espions que vous aves pris, leur mettre une chappe sur la joue et les chasser de votre dependance.

Je suis -------

M. Patte. A Pondichery ce 8 May 1752.

J'ay recu Monsieur, votre lettre du 5. La Volonte ne m'a rien ecrit au sujet des 23 hommes que vous lui aves envoye, parce que vous savies que l'officier que vous avait laisse M. Brenier n'estait qu'un coquin, vous n'eussies pas du lui envoyer. La Volonte s'est fait etriller a Musurupakan, il est a present a Outremalour; cet homme a le cerveau un peu timbre; il veut prendre les places sans echelles, il en a ete la dupe, il a eu asses de blesses. Cet homme d'ailleurs consomme des munitions sans besoin et comme un fol. Voila 160 hommes que St. Bernard a avec luy, il est bien en etat de chasser les paliagares. J'attends les morceaux de la colonne cassee. Je suis tres parfaitement ---------

St. Bernard. Ce 8 may 1752.

J'ai avis St. Bernard qu'il doit sortir une centaine de cipayes de Goudelour peur aller du cote de Vandavachy, faittes veiller sur le passage de cette troupe avec les cipayes que vous aves de Gingy. Vous estes en etat de tomber sur cette troupe, si elle passe a deux ou trois lieues de vous, mais faites en sorte que vous ne les attaquies pas sur les aldees de la Compagnie. Je suis tout a vous-

Arch. Vers. 3750.   Pond. La Volontee. 8 May 1752.   fol. 41

p. 178

La Volontee.   Ce 8 May 1752.

J'ai recu la Volonte votre lettre du 6 que je crois du 5. Vous eussies du m'envoyer un recu de l'argent que vous aves donne a Arombatte. Vous ne me dittes pas s'y vous aves donne les fusils des cipayes morts a d'autres cipayes, ainsy que ceux des blesses que vous aves envoye icy a Gingy et a Vandavachy, il n'en venu ici que trois blesses, on cherche un homme qui sache ecrire pour vous l'envoyer a la place de Daulos avec un autre pour remplacer celui qui vous a deserte. Il ne faut pas diviser votre monde comme vous faites cela vous affaiblit, l'on dit qu'il est sorty du monde de Madrast, pour aller du cote deChinquelpet, envoyes des espions de ce cote la et si Milon vous marque de vous transporter de ces cotes la ne marques pas de le faire sans perte de temps. Les munitions sont parties. Je suis -------

Arch. Vers. 3750. Pond. Beauvais a Portenove. 9 may 1752. fol. 41

p. 183

M. Beauvais a Portenove. A Pondichery ce 9 may 1752.

Celui a qui vous remettres l'incluse, Beauvais, s'est charge de vous faire avoir des fusils bons et en etat de servir, vous les lui payeres a raison de 20 R. chaque et pour fournir a cette depense j'ai donne ordre a Rangapoulle de vous faire tenir l'argent dont vous auries besoin. Lorsque vous en aures un certain nombre comme dix 15 etc--- vous me les envoyeres par Chelingue. Je suis tout a vous -----

M. Dauteuil - 11 - A Pondichery ce 9 may 1752.

Je recois, mon cher frere, votre lettre du 6 du courrant a midy. Je suis surpris que vous n'ayes pas recu la mienne du 1er dans laquelle il y avait une copie du chiffre de ma correspondence avec M. Law, je crains que les porteurs n'ayent fait quelque cacafonie et ne l'ayent portes au Camp, ou que l'ennemy ne l'ait attrape, ce qui serait facheux. Marques moy donc si vous aves recu ce paquet car les lettres que je vous ay ecrit depuis vous seront bien inutiles. Soyes persuade que Chekassem ne fait pas tout ce qu'il voudrait, il en est empeche par M. Law qui l'a toujours gene, c'est pourquoy je vous ai prie autant qu'il serait possible de lui faire part et au Nabab des desseins que vous auries afin que de leur cotes ils levassent les difficultes que M. Law fait asses souvent; Nous sommes dans un temps ou il faut menager cet homme, je souhaite que vous pussies enlever le Chef de Tanjaour, c'est un maitre coquin. Vous pouves payer la Cavalerie dont vous aves fait la revue montant a 279 sur le pied de 15 R. c'est-a-dire ceux de Mahamet Cherif, pour celle de Chekassem qui vous rendra plus de service et d'Abdoulkader, vous pouves leur donner quelque chose de plus comme vous le jugeres a propos. Je payeray a M. du Bausset 850 R pour le cheval que vous aves achete. Le votre se porte bien. Vous etes mon cher frere, sur les lieux et vous aves ma confiance, ainsy je suis persuade que vous feres tout pour le mieux. Si les projets que je vous ay propose ne sont pas practicables vous les laisseres, mais je crains que nos V'aux n'arrivent que tard ainsy que l'armee du Nord. Nous devons tous ces embarras aux manoeuvres de M. Law il ne tenait qu'a lui de detruire le convoy; il estait parfaitement instruit,mais rempli de mille idees presque toujours fausses, ce convoy a passe et je le lui avais predit dans toutes mes lettres. On assure Clives

mort, c'est celui qui commandait a Arcatte et a l'affaire de Caveripakam. Vous scavies mieux qu'un autre jusques a quel.point je pousse la patience il serait singulier que le Sr. Law craignit dans le poste qu'il occupe, il ne l'a pris que parce qu'il s'y comptait hors de toute insulte. Il est encore plus singulier qu'a sa barbe il ait laisse prendre Colery par les gens seuls du Tanjaour, tout cela est admirable. Le Nabab et Chekassem vous en compterons bien lorsque vous seres rendu aupres d'eux. Par une lettre du 5 le Sr. Law se preparait a une operation, j'attends la reussite. Toute votre famille se porte au mieux et engraisse. Ma femme et sa fille vous embrassent et je suis sans reserve mon cher frere -------------

Vous aves sans doute soin de faire amas de vivres a Outatour et Valgonde. Je vais dire a Arombatte d'envoyer en ce dernier endroit de la Mantegue, des oignons et du poivre.

Arch. Vers. 3750. Pond. Hoyt. 9 may 1752. fol. 41

p. 182

M. Hoyt. A Pondichery ce 9 may 1752

Le nomme Ranga Nayen porteur de la presente, Monsieur, s'est engage de faire avoir a Coblon des fusils, s'il vous en fait avoir vous les lui payeres a raison de 20 R. chaque bien entendu qu'ils seront bons et en etat de servir. Je -----

Arch. Vers. 3750 Pond. Navv-130 9 may 1752 fol. 41

p. 186

LETTRE CODESA

A Pondichery ce 9 may a midy

J'ay recu Monsieur, vos lettres de 4 et 5 du courrant. Il est surprenant que vous soyes toujours dans l'idee de tirer quelques services (#) de la cavalerie Maure. Cette idee de votre part, dont je n'ay jamais pu vous faire departir, vous a fait manquer des coups decisifs, je scay l'effet que l'ennemy fait sur nos gens. Il n'est malheureusement que trop general. Je scauray chatier les chefs des cipayes de Colery s'ils viennent icy, j'en doute, l'avis que vous aves eu que le camp de Chamiavarone allait investir Outatour parait faux. M. Dauteuil qui m'ecrit du 6 n'en souffle pas le mot, ce poste est mieux garni en vivres que vous et le Nabab me le penses.

La description que vous me faites des forces qui sont dans votre vieux camp et ailleurs, prouve que l'ennemy n'est pas bien a craindre de ce cote la, ainsy j'espere que votre attaque aura reussy. Il est a propos que nous ayons quelque avantages. Il a longtemps que nous n'avons que du dessous. Aussitot que vous aves eu pris poste a Chiringam vous eussies du vous emparer de la petite pagode qui est en deca du Cobram, il en coutera du monde pour la ravoir. Je vous reitire de vous entendre avec M. Dauteuil et de suivre autant qu'il sera possible les avis qu'il vous donnera, comme de son cote il se prettera a tout ce qui peut etre du bien du service. Je suis...

La Volonte. A Pondichery ce 9 may 1752

Je vous envoye la Volonte, deux hommes dont l'un vous servira d'adjudant canonier et l'autre d'ecrivain, ainsy que vous l'aves demande, vous leur donneres a chacun 25 R. par mois.

Je suis tout a vous ----

M. Dauteuil - No. 12 - Pondichery ce 10 may 1752.

Il faut mon cher frere que les anglais ne trouvent pas leurs troupes suffisantes n'y s'y superieures que M. Law veut le persuader, puisque Dimanche dernier ils firent sortir de Godelour un petit detachement de blancs et topases, quelques cipayes et Camateka. Rangapendet les surpris et apres leur avoir tues du monde, tant blancs que noirs, l'obligea de rentrer dans leurs limites, il leur a pris un chariot de munitions, du vin et autres provisions. Je ne scay encore s'ils tenteront l'avanture. On a vu six blancs tues sur le champ de bataille, vous feries bien d'avoir des espions du cote de Vredachelem, et je vais faire ecrire a Rangapendet de vous donner avis de tout ce qui viendra a sa connaissance. Je suis tres sincerement ---

M. Dauteuil - No. 13 - A Pondichery ce 11 May 1752.

Je reponds mon cher frere a vos lettres des 7 et 8 du courrant Nos. 4 et 5. Vous m'accuses la reception de celles du No. 5, 6 et 7 mais vous ne me dites pas que le No.6 n'est qu'un duplicata et que par consequent vous n'aves pas recu le chiffre qui estait dans la premiere expedition, suivant que me le marque M. Law, cette premiere lui a ete portee mal a propos, et il n'ose vous la faire passer, c'est pourquoy je vous envoye de nouveau la copie du Chiffre et s'il vous parvient avant celui que M. Law a entre les mains, vous lui ecrires de la garder et de ne point vous l'envoyer. Voila une cacafonie de la part des Pattemars qui peut deranger vos operations, vous aures bien fait d'ecrire a M. Law de continuer a vous ecrire dans le chiffre de M. Murray, jusques a la reception de celui-cy. La conduite du Sr. Laurence envers Kelsey est tres reprehensible, jen ay ecrit tres serieusement au Sr. Sanders, il n'est point le prisonnier des anglais mais bien de Mahamet Alykan, ainsy ils n'ont aucun droit dessus, de plus il estait officier, cette qualitee devait suspendre une telle condamnation, cecy pouvait occasionner un petit voyage en Europe au Sr. Laurence. MMrs. Villion et Gallard doivent etre arrives et vous aves bien fait de permettre a M. Murray de revenir, cela ote toute discussions et vous en tireres party, j'en suis persuade. Je vois avec plaisir que votre goute ne vous empeche point d'agir et que vous estes dans les meilleures intentions du monde; J'ai eu une courte joie ce matin, il a paru deux V'aux qui se sont trouves etre de Bengale en relache icy, ayant manque leur voyage de Jedda, avec patience ceux que j'attends d'Europe arriverons. M. Law aurait bien faite de continuer a vous ecrire dans le chiffre de M. Murray, je crains du mal entendu dans tout cela. Il me marque du 6, que Chekassem avec

2000 cavaliers 1000 cipayes et 4 pieces de canons devait aller vous joindre et partir le 8. Ne serais-ce pas ce detachement dont vous au-ries entendu les coups de canon qui ont dures jusqu'a 11 heures, ou plustot ne serait-ce pas aussy d'une batterie qui faisait faire M. Law qui prenait en flanc Quitamany. Je suis en peine de savoir ce que c'est. Si Chekassem a le bonheur de vous joindre vous apprendres bien des choses qui aurons lieu de vous surprendre, il m'a ecrit une longue lettre ou M. Law est asses mal accomode. Je vous ay marque ce que vous pouvies faire pour Mahamet Cherif et son peu de cavaliers. Je sou-haitte que ce que vous a dit celui-cy sur les 3 Lacks qu'un homme a prete au Nabab soit vray, mais j'en douteray, ainsi que sur ce que l'on dit, cache dans les pagodes de Chèringham. Vous n'estes pas au bout des contradictions du Sr. Law, ce n'est plus le meme homme d'un quart d'heure a l'autre et c'est ce qui lui a fait manquer les plus belles affaires, cet homme a bien des reproches a se faire, son avidite n'est pas comprehensible non plus que ses depenses qu'il ne fait pas de sa bourse, je suis bien persuade que l'on vous y attends avec bien de l' empressement et que votre presence retablira bien nos affaires et ren-dra la confiance aux blancs et aux noirs, mais ne vous risques pas sa-ns bonne precaution. Je vais consigner aux postes de ne laisser passer aucune boisson sans un billet de moy, de votre cote confisques toutes celles qui vous parviendrons. Mettes toujours vos lettres pour Ignace sous mon couvert. La piece de 2 a supporte l'epreuve, ainsy je suis surpris de ce que vous me marques, s'y elle n'est pas fendue ce peut etre quelque petit trou imperceptible qui se communique dans l'ama sa-ns rendre pour cela la piece mauvaise. Vous pouries cependant pour mo-ins risquer, faire diminuer les gargousses dans ¼ de livre, on en doit

fondre 4 autres incessamment, peut-etre reussiront-elles mieux. Ma femme, Chonchon et toute votre famille vous embrasse, j'en fais autant et suis -----

Arch. Vers. 3750 Pond. Lavv,131 - 11 may 1752 fol. 42

p. 191

LETTRE CODEE

Je comptais Monsieur, que votre lettre 6, m'annoncerais l'heureuse reussite que j'attendais du projet que vous avies medite, mais je vois avec peine qu'il n'a pas eu lieu et que le St. Plousquelec s'en est revenu sans coups ferir et vous ne m'en dittes pas la raison, vous deves bien penser que la ville en contient que les malades anglais et qu'ils vous montrent tout ce qu'ils ont a Chamiavaron a Gentemani et enfin ailleurs hors de la ville mais je ne vois pas n'estant pas muni d'echelle vous eussies pu faire cette entreprise. Je souhaite que Cheka sem tienne la parole qu'il vous a donne. M. Dauteuil me marque avoir beaucoup entendu de coups de canon le 8, depuis 4 heures du matin jusques a 11 h. serait-ce l'effet de la batterie que vous elevies contre la batterie de Gentamany ou quelque attaque de votre part ou de celle de l'ennemy, j'en attends la nouvelle avec impatience. Vous sentes bien que je ne souhaite pas moins que vous l'arrivee de la grande armee du Nord je la presse autant que je le puis, et je ne crois pas qu'elle puisse tarder encore beaucoup. La lettre a l'adresse de M. Dauteuil dont vous me parles contient la copie de notre chiffre, il est facheux que les Pattemars l'ayent portes a Cheringam, si vous ne l'aves pas fait partir, gardes la, j'en envoye une autre copie a M. Dauteuil mais en attendant vous aures pu vous servir du chiffre que vous avies donne a M. Murray. Je suis...

M. Dauteuil - No. 14- A Pondichery ce 12 may 1752 5 h. du soir

J'ai recu mon cher frere, votre lettre du 9, No.6, comme je/ne vous ay pas ecrit le 3 n'y le 4, mais bien le 5 et jours suivants. J'ai envoy[e] faire donner le Chabouk aux Tapis qui sont d'une negligence affreuse. Je pense comme vous sur la consommation asses inutile que le Sr. Law fait de ses munitions, il ne comprends pasla finesse des anglais qui ne lui presentent que des noirs, pour tirer comme vous le dittes sa poudre aux moineaux, cependant ces escarmouches degoutent les noirs et je crois qu'ils ne voyent pas avec satisfaction qu'il n'y a qu'eux exposes au feu. D'un autre cote on pourrait presumer que le nombre de blancs n'est pas aussi considerable qu'on veut le persuader, ou que l[e] anglais les menage, il en a deja assez perdu et la maladie fait chez eux du ravage. Le Sr. Law me marque qu'il a supplee aux boulets de fer ou de plomb par ceux de pierres qu'il fait faire pour ses pieces a minutes, cela est bon de pres la poudre ne lui manque pas. Il peut y avoir quelque chose de vrai dans ce que vous a rapporte l'ercarras de Mahamet Cherif, il y a longtemps que l'on dit a Goudelour que les Mayssouriens sont degoutes de toutes les fausses promesses de Mahamet Alykan ey que depuis qu'ils voyent qu'ils sont joues, qu'ils ne debo-ursent plus d'argent, d'un autre cote l'approche de l'avant-garde de la grande armee fait son effet. Je resois dans le moment des lettres de Neamatoulakan qui la commande et que Mouzaferkan a joint avec 4 pieces de canons et trois mille cipayes, l'un et l'autre m'ecrivent qu'ils font la plus grande diligence pour se rendre dans cette partie demain je vous ecriray plus amplement sur cela vous ne deves pas dou-ter que le Mayssour et le Morarao, n'ayent des avis bien certains de ce qui se passe, ainsy il ne serait pas surprenant qu'ils pressent le party que l'Ercars vous a annonce, il en faut cependant la confirma-

tion, elle ne peut tarder car il faut d'une facon on d'autres qu'ils prennent ce party. On ne peut etre dupe que pendant un temps. Il n'y a pas de doute que si ces deux allies prennent ce party que les anglais ne retournent dans leur taniere de Trichirapaly, mais y resteront-ils pour abandonner icy leurs colonies. Dieu vous conserve dans les bons sentimens ou vous estes, ainsy que la sante que je vous souhaite des meilleures. J'ay recu des lettres du 23 avril de Bussy, il comptait sous deux jours passer le Quichena avec le restant de l'armee, il reglera ses mouvements sur les avis qu'il recevra de moy. Deux V'aux d'Europe nous mettraient bientot au dessus de l'eau. Les anglais sont aux abois a Tallichery, ils ont perdus tous les forts qui convraient cette place et surtout Moelanque Colastry vient de lui enlever. Je suis bien --------

LETTRE CODEE

J'ai recu, Monsieur, votre lettre du 7 no. 243, je souhaitte que Chekassem execute ce qu'il vous a promis et que M. Dauteuil suive ce que vous lui aves marques au sujet des brahmes dont vous lui dites de se servir pour passer l'argent, je lui ay marque de faire provision de ris a Valgonde mais se cè qu'il me marque sur le rapport d'un Ercara a lieu, les chemins seront libres. J'attends la confirmation de cette nouvelle il ne s'agit pas moins que du depart des Marattes et des Mayssouriens. Il y a longtemps que l'on disait a Gondelour qu'ils ne pouvaient tarder de quitter ayant ete les dupes de Mahamet Alikan, d'ailleurs les nouvelles certaines de l'arrivee de l'avant-garde de la grande armee a Canoul, otè tous les doutes que ces gens la ont eu jusques a present. Mouzaferkan est avec ce corps avec 3000 cipayes et 10 pieces de canons a minuttes. Le Nabab de Saou our Boucapouram a joint avec 5000 cavaliers, le fils de Chandercha avec autant. Les affaires de Canoul sont accomodees, Monaverkan vient avec Neamatoulakan, Abdoulnabikan si joint aussy avec tous les paliagarres de sorte qu'en voila plus que suffisamment pour faire faire des reflexions aux Mayssouriens et aux Marattes, aux Tanjaouriens et biens d'autres. On m'assure que Manossy n'est plus de la partie et qu'il est a Tanjaour. Dittes toutes ces nouvelles au Nabab; J'ai charge son fils de les lui ecrire, il l lu les lettres que j'ay recu de Neamatoulakan, il ne s'agit plus que d'un peu de patience, je vous exhorte a l'avoir et a menager les vivres et vaches crainte d'en manquer, de toutes facons le Mayssour et le Maratte ne peuvent pas tarder a prendre leur party. Extretenes toujours la meilleure correspondance avec M. Dauteuil. La grande armee a du passer le Quichena le 24 ou le 25 avril. Je suis...

M. Dauteuil - No. 15 - A Pondichery ce 13 may 10 h. du soir.

Je recois mon cher frere, en meme temps vos lettres des 10 et 11, Nos. 7 et 8. Je suis bien mortifie que vous ne puissies vous rendre a Cheringam, car certainement votre presence y est bien necessaire, mais je vous prie de ne rien hazarder particulierement pour vous. Il faut cependant qu'il y ait quelque chose au sujet de la retraite des Mayssouriens car comme je vous l'ay deja dit cette nouvelle m'a ete confirmee de Goudelour meme, si la chose n'est pas encore execute elle ne peut tarder a s'effecteur. Il me parait par le detail que vous a fait l'homme qui a ete temoin du combat dont Law m'a envoye la relation qu'il en estait bien mal informe puisque l'ennemy a ete battu au mieux et que sa perte a ete considerable tant en blancs qu'en noirs, cette affaire a remis le coeur au ventre de nos gens qui seront comme ils l'ont toujours ete, lorsque vous aures eu le bonheur de les joindre. Je vous prie de demander au Sr. Villion a quel propos il a renvoye icy 100 boeufs que j'avais envoye a Valgonde charges de munitions sans en avoir l'ordre de vous et sans savoir s'il n'etait pas necessaire de les garder, ce qui a meme occasionne un differend assez mal place, parce que M. Murray lui representait qu'il devait attendre vos ordres. Je vous le dis Mon cher frere la licence est poussee trop loin parmi tous ces officiers, vous ne pouves trop les remettre dans leur devoir. Il est surprenant que le Nabab ayant recu 300.000 R. que le Sr. Law vous presse tant pour lui envoyer le votre, cela doit vous surprendre autant que moy et vous faire voir sa complaisance avengle pour Chandasaeb, j'espere que vous mettres ordre a tout cela. Soyes persuade qu'il a recu sa bonne port pour ne pas faire fouiller dans les pagodes. Je suis bien persuade que vous penseres autrement que lui sur tous ces miserables braumes qui ne font que des coquins.

Vous ne scauries crèire combien ces complaisances ont fait de tort a nos affaires, elles sont poussees a l'exces. Je vous ay repondu sur les cavaliers de Mahamet Cherif. Le Sr. Law vous dit de faire provisions de vivres a Outatour, c'est pour les faire transporter aussitot qu'on le pourra a l'armee. Il me dit que les troupes n'ont pas de bois, comme s'il menquait de maisons dans le lieu ou il est. Chekassem n'est point party et on ne davait que vous envoyer 500 chevaux, ainsy il n'est pas etonnant qu'il ne vous en soit arrive que 300. Je ne trouve pas que Chekassem se porte comme il faut dans cette affaire, ou plustot je ne crois pas qu'on lui laisse faire ce qu'il veut, il parait qu'il ~~179.234.7~~ code---- , taches de lui en faire passer d'une facon ou d'autre.

Je suis sans reserve mon cher frere -------------

J'ay recu en meme temps Monsieur, vos lettres des 8, 9 et 10 du courant nos. 244-245-246 avec les duplicatas des 8 et 9. J'ai lu avec plaisir la relation de l'affaire du 8, qui vous fait voir que l'ennemy n'est pas si redoutable qu'on veut bien le faire. J'espere que cette action aura mis le coeur au ventre de tous nos gens. Je vous prie de faire mes compliments a MMrs. vos volontaires; l'arrivee du premier Vau d'Europe me determinera sur ce que je pourray faire pour reconnaitre leurs services, j'espere qu'ils n'auront pas longtemps a attendre. Je suis bien persuade que M. Dauteuil fera tout ce qui dependra de luy pour vous faire (#) parvenir des munitions de l'argent. Il est surprenant que vous soyes si presse du dernier Chandasaeb ayant recu 3 lacks, tout autre que vous l'eut oblige d'en faire part a ceux qui se battent bien, mais votre complaisance pour cet imbecile a toujours ete a l'exces, ainsy que pour ces coquins de brahmes de Chiringam chez qui vous trouverres quand il vous plaira de la Nautique du sel et du poivre. La necessite contraint la loy et je ne vois pas de quelle utilitee peut-etre ce menagement pour le bien general. Je ne scay trop que penser de Chandasaeb de n'avoir pas fait part de ces 300 mil roupies. Il y avait de quoy contenter bien du monde, ce trait de sa part a lieu de me frapper. J'ay trouve dans une de vos lettres une reponse que vous faites au Sr. Laurence dans laquelle vous aves mis un extrait de la sienne que vous conserves precieusement ainsy que le papier que le Sr. Clives a donne au Sr. Silvaigre; vous eussies du m'envoyer des copies collationnees de ces pieces qui sont anciennes et dont il ne vous a point plus de me parler; Faites-le aussitot que vous recevres la presente et mettes les orignaux en leiux de surete. Cette affaire est de la derniere

importance et je vous assure que le Sr. Laurence n'aura pas fait mourir impuniment le Sr. Kelsey qui n'est n'y ne peut etre son prisonnier, mais bien celui de Mahamet Alykan et sur lequel par consequent M. Laurence n'a aucun droit, il est de meme important que je sois parfaitement informe du papier de M. Clives et de ce qu'il vous a ecrit en consequence. J'ai deja porte mes plaintes sur le premier chef a M. Sanders, mais ne sachant pas l'autre je n'en ay pu rien dire; Je suis etonne vous m'ayes laisse ignorer tout cela, vous n'en aves peut-etre pas senty toute la consequence et il ne vous est pas venu dans l'idee de dire au Sr. Laurence que Kelsey non plus que les autres n'estaient point ses prisonniers, point essentiel dans cetteaffaire que je ne laisseray point tomber a terre je vous l'assure.

Je suis fache que vous ayes change de sentiments sur le depart de Chekassem avec le nombre de trouppes que vous me marquies; vous penses que le sentiment que vous aves eu depuis vaut mieux j'en doute car en verite le renfort que vous aves fait passer a M. Dauteuil est pitoyable ce qui me ferait croire que vous n'etes pas si a court que vous le dites du munitions le party que vous avies pris estait le meilleur, mais d'un moment a l'autre vous changes de sentimens. Il en faut embrasser un avec connaissance et le suivre, c'est le moyen de reussir, que diable voules vous que M. Dauteuil fasse avec 300 mauvais cavaliers qu'il me marque lui etre parvenu en asses mauvais equipage, avec une pareille escorte, il ne peut que mettre en risque son monde, sa personne, et ce que vous lui demandes. Vous pouves compter qu'il fera ce qu'il pourra, il est joint par de braves gens qui le seconderons au mieux. M. Murray est arrive icy malade. Je ne vous repondray qu'un mot sur votre retraite a Cheringam, vous ne trouveres dans aucunes de mes lettres que j'y ay jamais consenty,

ainsy agissant contre mon sentiment vous pouvies egalement faire cette operation 15 jours plustot, vous n'esties pas plus autorise de la faire depuis, que vous ne l'esties alors. Vous l'aves cependant faite sans meme avoir pris les precautions les plus ordinaires dans un cas semblable, car ce que vous m'aves envoye apres coup ou rien est a peut pres la meme chose. Je n'ay rien a vous dire sur les idees dont vous me faites part dans votre lettre du 10 qui m'est parvenue bien promptement, vous etes sur les lieux c'est a vous a voir ce qu'il convient de faire, sans rien mettre en compromis, mais je ne puis trop vous exhorter a tenir bon a Cheringam et a n'avoir pas tant de complaisance pour le brahme de Cheringam, vous en seres la dupe. Ou diable aves vous penses que Rangaspendet eut mil cipayes cette exageration egale celle que l'on fait sur les forces de l'ennemy il n'en a pas 300 et avec ce nombre il vient du battre a platte couture un detachement anglais qui avait 3 pieces de canons et qui voulait aller joindre M. Laurence par Valgonde; Il l'a oblige de rentrer avec une perte considerable; Je lui ay cependant donne l'ordre de joindre M. Dauteuil aussitot que celuici le demandera. Je suis...

Les toits des maisons de Cheringam fournirons du bois quand on le voudra.

La Volonte. Ce 13 may 1752.

J'ay recu La Volonte votre lettre du 11, par laquelle vous dittes que vous me remettes le recu d'Arombatte de 1000, je ne l'ay pas trouve envoyes le moy. Si vous penses que les Lascars et les Camatis sônt inutiles vous pouves les congedier et prendre a leur place, gens qui vous seront plus necessaires. Je crois que la nouvelle que l'on m'a donne du monde qui devait sortir de Madrast pour Chinquelpet est tout a fait fausse je n'en entends pas parler. Je n'ay point recu le rôle de la Comp'ie de Chek labas. Je vous ay deja marque par mes precedentes qu'avec les gens que vous aves, vous n'esties pas en etat de prendre aucune place un peu defendue, c'est pourquoy je vous ay dit de garder la campagne et d'etre toujours en mouvement, faittes vous bien expliquer ma lettre du 6. Vous y trouveres ce que vous aves a faire. Je ne vous ay pas envoye des mortiers parce que vous n'en aves pas besoin pour ce que je vous ordonne de faire. Il me parait que vous executes peu les ordres que je vous donne et que vous faittes tout a votre fantaisie ce qui est tres mal en place, de votre part, faittes ce que je vous dis, c'est le moyen de meriter ma bienveillance et mettre a profit lâargent que je depense. Je suis tout a vous ---------

M. de Bussy. Ce 14 May 1752

J'ai recu en meme temps mon cher Bussy le triplicata de votre lettre du 2 avril et continuee jusques au 7, la premiere expedition et son duplicata me manque. La premiere et la triplicata du 10, la premiere et le duplicata de celle du 17 et enfin la premiere du 23. Les miennes vous ont tirees de l'inquietude ou vous esties sur mon chapitre. J'ay enfin recu deux lettres de Coja Neamatoulakan qui a ete joint par Mouzaferkan a qui j'ay confirme les derniers ordres que vous lui aves donne pour suivre avec tout son monde Neamatoulakan. J'ai de meme ecris a tous ceux que vous m'aves indigue et dans les memes termes je souhaitte qu'elles operent ce que vous en esperes, elles sont parties hier. J'ay de nouveau marque a Mouzaferkan qu'il convient dans le circonstances presentes de remettre Canoul a la disposition du Nabab pour qu'il en pu faire usage en faveur des Patannes pour se les attacher en lui promettent en meme temps de la faire indemniser par des jaguirs qui lui serons moins a charge que ce gouvernement dont les patannes ne le laisserons jamais jouir tranquilement. J'attends avec impatience quel aura ete le resultat de l'arrivee de cette avance-garde dans le Canoul si Neamatoulakan a suivi les derniers ordres du Nabab tout se sera passe a l'amiable, je n'ay rien change a la route que j'ay deja indique a Coja Neamatoulakan il ne m'a pas repondu sur cet article, non plus que sur celui par lequel je lui disais de faire partir les sept lettres dont il estait porteur et dont par parenthese on ne m'a pas envoye encore les copies ce que je vous prie de faire au plus tot, ces pieces me sont necessaires pour la continuation d'un memoire tres ample que j'ay fait sur toute la conduite des anglais dans cette partie de l'Inde.

Ce n'est pas sur ces secours noirs que je compte beaucoup je scay ce que l'on en doit esperer, l'arrivee de deux ou trois de nos V'aux fer-

aient bien un autre effet, c'est aussi sur eux que je compte et non sur toutes les lettres que j'ai ecris n&y sur toutes les promesses que vous me dittes de faire aux uns et aux autres suivant qu'il est d'usage parmy les maures. La reputation que je me suis formee ne me permet point de me pretter a ce que l'on n'a point dessein d'executer, j'espere que sans toutes ces fausses promesses que ne peuvent que me faire perdre la reputation que j'ay acquis, que nous viendrons a bout de reduire nos ennemis, pour peu que Neamatoulakan et Mouzaferkan se pressent d'avancer et d'agir sur les terres de Morarao et meme du Maissour il n'y a pas meme de doute qu'aussitot qu'ils avancerons ces pays, que ces gens la ne rappellent leurs troupes, l'on dit meme qu'ils commen-a defiler. Une fois qu'ils auront quittes Mahamet Alikan je doute qu'ils le rejoignent et pur peu qu'il nous vienne du monde tout sera bientot reduit. Vous me dites que Chandasaeb est dans une indolence marquee, tant pour la guerre que pour ce qui peut avoir rapport a la politique et qu'il ne tient qu'a lui de faire marcher les patannes a son secours et faire rentrer le maissour et Morarao dans son party ou les engager d'abandonner celui de Mahamet Alikan. Il me parait que l'on est mal instruit dans vos quartiers de la situation de cet homme et de son peu de capacite pour conduire les affaires. Il faut au mieux les faire tourner a son desavantage et ce sont les confidences mal placees qu'il avait fait a l'Waquil de Morarao sur ses desseins sur le Maissour qui a engage ce dernier a embrasser le party de Mahamet Alikan. Morarao plus fin que Chandasaeb profite de cette confidence aupres de Maissour lui fit sentir la prochaine ruine de son pays. le Maissour allarme promet a ce Maratte tout ce qu'il a voulu pour se joindre a lui et pour de concert soutenir le party de Mahamet Alikan qui de son cote, s'estait engage de remettre aux Maissouriens Tirichirapaly et ses dependances moyennant qu'ils eussent payes ses dettes et une pen-

sion de huit a dix lacs de roupies par an. Ce Morreau que le Maissour connait depuis longtemps, le tenta, il se livra a tout ce que l'on voulut mais lorsqu'il a ete question de fondre la cloche, Mahamet Alikan s'est servy de diverses ruses pour ne point executer le traite,se rejetant tantot sur les anglais, tamtot sur une autre raison, ces remises ont ennuyes les Maissouriens et l'on assure qu'ils prennent le party de se retirer, j'en eu hier la nouvelle, j'en attends la confirmation. Quant aux Patannes le frere d'   Bahadour Kan est occupe a reprendre Canoul, Abdoulnaby kan n'a plus d'autorite dans le Cudapa, et son frere a qui on l'a donne ne depenserons pas un sol pour lui meme de sorte que Chandasaeb n'a pu rien tirer de ces gens la et c'est lui qui est l'unique cause que les Mayssouriens ont pris le party de Mahamet Alikan je crois bien que l'offre de Tirichirapaly y a beaucoup contribue Chandasaeb ne pouvait en offrir autant, et si comme vous dittes cet homme a ecris a ses amis dans votre armee que s'il ne fait pas agir ceux de ces cotes-cy que c'est dans la crainte de les faire agir pour un autre, je vous assure qu'il en a impose et qu'il n'a dans le monde d'amis que nous, il est plus meprise que je ne puis vous le dire et sa misere est au dela de toute expression. Le tanjaour et le Maissour le craignent beaucoup ils savent de quoi il est capable lorsqu'il peut agir en liberte. Je crois bien qu'il est fourbe, et qui ne l'est pas parmy les Maures, vous en faites tous les jours l'experience ainsy je ne suis pas etonne de tout ce que vous pluves me dire a son sujet. Des lors que je ne fais pas usage de la piece que me donne le gouvernement de cette Province je n'ay pas cru convenable de lui remettre le nouveau Paravana que vous m'aves envoye pour lui, il est inutile, et je le garde. Soit l'arrivee de nos V'aux soit celle de Neamatoulakan je me decideray sur cet article et si vous voules que je vous

dise vray tout ce qui entoure cette province serait charme que tout autre que Chandasaeb en fut gouverneur et encore mieux que ce fut moi. On est assure que quand j'ai donne ma parole que je la tiens. C'est une qualitee que je ne veut pas perdre, j'en courerais les risques si je faisais aupres de Neamatoulakan ce que vous me dittes en lui faisant entrevoir des esperances sur cette province, outre le marque de parole a quoi je m'exposerais, je ne vois pas encore nos affaires dans un etat desespere, je n'ay donc pas cru devoir adherer a votre sentiment dans ce fait mais pour tout autre je lui fais les plus belles promesses du monde, sans me compromettre ni la Nation, d'ailleurs il faut voir ce qu'il fera alors on verra a lui accorder ses demandes, voila jusques a present tout ce que j'ai fait pour tout ce que vous m'aves ecrit a ce sujet en continuant de repondre aux articles de vos lettres vous y trouveres mes idees a quel propos le fils de Ragogy ravageait il le pays d'Elderabat tandis que son pere est dans votre armee cette conduite parait singuliere. Je repondray a Janosy comme vous le souhaittes lorsque j'auray recu ses lettres je ne les ay pas encore. Il faudra faire en sorte de ne pas dissimuler longtemps avec cet homme. Vous pouves repondre a la quantitee de petites lettres, qui vous viennent pour moy surtout lorsqu'il ne s'agira que de repondre a des compliments ou a des affaires qui demandait une prompte reponse, je me repose entierement sur vous a ce sujet. M. Vincens m'a fait passer un etat des diverses munitions qu'il sera necessaire de vous faire passer la quantitee en est considerable, mais vous pouves compter que je vous feray parvenir tout ce qu'il sera possible, mais vous deves prevoir de bonne heure aux voitures, on a eu mille peines a expedier celles que M. Goupil escorte, il vous dira ce qui s'est passe a ce sujet, comme la quantitee sera considerable il faut que les voitures le soient aussy songes y bien serieusement. J'attends des mortiers de 9 pouces et

des bombes de ce calibre qui sont plus portatives que celles de 12 pouces marques moy si elle vous seraient utiles. je compte vous envoyer jusques a 20 ou 25 m/ coups de canons de deux etc-- les autres articles seront a proportion on y travaille a force.

La conduite de Bajirao est singuliere, par votre lettre du 2 avril, vous me dittes qu'il n'a plus d'Waquil aupres du Nabab et par les suivantes vous me dittes qu'il vous envoye une personne et des presents au Nabab que meme vous aves recu avis de cette personne qui n'etait plus qu'a 3 journees de vous et cependant votre derniere du 23 ne me parle point de son arrivee. La condüite de ce chef maratte est equivoque et prouve cependant ses inquietudes, sans doute qu'il convient de dissimuler jusques a ce que l'on soit en etat de se decider sur le party que l'on prendra.

Vous saves a present qu'Abdoula n'a fait icy qu'un sejour bien court il doit etre actuellement aupres de vous, son voyage par mer l'ayant conduit tout d'un coup a Velour.

Le Nabab m'a fait part de la faveur qu'il avait recu du Patcha, je lui en fais ~~part de la faveur qu'il avai~~ mon compliment mais si ce que vous aves appris de ce Prince est vray il doit se trouver dans un grand embarras et encore plus s'il n'a pas le bonheur d'eloigner cet Hamet Absaly. je ne vois de Ressource a ce prince que celle de se jeter entre les bras de Salabetjinque, car partout ailleurs il ne trouvera que trahison et infidelitee. Il n'estait plus de saison de courir a son secours dans le temps et il est bon a ce que je pense de voir de loin qu'elle le tournure prendra cette affaire, d'autant mieux que l'on en pourra tirer des avantages surtout les confirmations de tout ce qui nous a ete donne sans oublier -- code--. Je me repose sur vous pour tout, et je suis bien persuade que vous en titeres le meilleur party. Les lettres

et autrres pieces de Delhy parviennent promptement il n'y a que les notres que l'on dit toujours en chemin et qui ne parviennent point. Je souhaitte que le fils du Secretaire du Divan qu'il a expedie pour Delhy vous tienne toutes les promesses qu'il vous a fait, s'il scait profiter du desordre qu'il trouvera dans cette Cour il pourra en tirer bon party, il faut de la dexteritee pour manier tout cela. J'ai vu les lettres du Vuevoy et les reponses, elles sont convenables a la situation presente, il est certain que si l'on se determine pour la guerre a Bijarao qu'il fera tout ce qui dependre de lui pour rattraper Bassin mais je pense que nous ne serons pas en etat de decider de cette guerre qu'en Juillet ou Aout prochain ainsy votre correspondence avec ce Vuevoy ne doit contenir que des assurances de l'avertir a temps, du party que les circonstances permettrons au Nabab de prendre. Je luy ecriray de meme mais je doute que vous p/ussies l'engager a vous envoyer des troupes, il n'a jamais eu l'idee ni son predecesseur d'en envoyer icy pour reprendre leur Sr. Thome cela fait une race qui n'a que des palabres.

Je vois avec peine la division qui regne dans votre petit monde, j'y mets l'ordre comme vous le voyes, la source me rends honteux et je ne puis trop vous remercier du menagemens que vous aves eu de ma consideration, je vous assure que je n'en seray pas ingrat et que je feray repentir celui qui a cause tant de desordre, je le compte a present partie pour Mazulipatam. Je vous prie par la suite de ne point laisser former de pareille clique et d'y mettre ordre au plus tot. Les officiers qui partent sont avertis qu'il n'y a de gratification qu'autant que je le jugeray a propos et suivant le compte que vous me rendres, ainsy que le Nabab et le Divan. Je vous envoyeray dans le temps ce Mamoudkan dont vous paraisses si satisfait et j'employeray Mouzaferkan

ailleurs. Il est a propos de vous en debarasser. Il faut de meme debarasser le Nabab de ceux que vous me nommes l'on tient Mobaveskan il ne faut pas le tacher, il est d'ailleurs peu a craindre.

Il reste a savoir si Abdoulmagid Kan correspondra a toutes les graces qu'on vient de lui accorder je le souhaitte mais vous me permettres d'en douter cette race patanne est la plus perfide de toutes les nations. Peut-etre qu'en remettant Canoul a Monaverkan pn pourra l'engager a suivre Neamatoulakan, mais vous ne deves pas compter un moment sur Abdoulnabikan n'y son frere, je vous le repete encore l'arrivee de quelqu'uns de nos V'aux feraient meilleur effet que tout cela, aussy je prie Dieu de nous les faire parvenir promptement. J'ay cependant ecrit comme vous le souhaittes a tous ces coquins ainsy que Chandasseb, J'ai du monde en campagne pour tirer ....code....., mais je crois que Ramdaspendet pourrait mieux faire cette affaire que moy, cependant il est certain que cet homme est dans des transes mortelles surtout depuis que Sanders a passe a Madrast que la Comp'ie d'Angleterre a nomme pour etre le premier endroit, ce gouverneur lui fait demandes qui lui font faire honneur il me garde qui ne le perds point de vue j'agis en consequence de cette situation mais je vous le dis encore Ramdaspendet peut mieux faire cette affaire, en le flattant de lui donner quelque poste avantageux et autres promesses dont ces gens la ne sont jamais chiches. Je fait aupres du Roy de Tanjaour tout ce que vous me marques mais tout cela n'a abbouti a rien, on ne peut faire revenir ces gens la de la crainte qu'ils ont de Chandasseb dont ils connaissent l'aviditee et le peu de compte que l'on peut faire de sa parole. Voicy la copie de deux lettres que m'a ecrit JafferAlikan, je le flatte toujours et l'engage de se rendre aupres du Nabab ou je lui promets toutes les faveurs qu'il pourra souhaitter. L'on tient de meme secrete l'af-

faire de Calenderkan a Mazulipatam et je vais lui ecrire pour tirer tous les soupcons de se rendre aupres de vous qui le protegeres de tout votre pouvoir aupres du Nabab. je lui feray entendre que ce voyage est necessaire pour retirer Jaffer Alikan de cette province. le party de la douceur estant celui qui convient le mieux dans les circonstances presente. mais une fois cet homme rendu aupres de vous.l'on agira alors comme il faudra ... code... J'ay ecris au fils du Raja Chanderchen. je souhaitte que vous l'ayes engage a se rendre aupres de Noamatoulakan. j'ay de meme ecris a la Ville d'Adony.

La revolution de Delhy pourrait deranger les projets du Nabab qu'il compte executer apres les pluies sur ... code..., je verray avec Neamatoolakan si nous ne pourions pas faire cette operation sans lui. Chandasaeb la desire beaucoup.

Vous aves raison de penser que toute cette race Maure ne nous caresse que parce qu'elle sont qu'elle ne peut se passer de nous. Ramdaspendet a les memes sentimens il est asiatique cela suffit pour qu'il soit fourbe et ingrat. Voicy copie de la lettre que je lui ecris dans le gout que vous souhaittes vous pouves vous la faire interpretter s'il n'est pas ladre il la sentira.

Vous aves bien fait de donner l'ordre par ecrit aux Srs. Ruflet, Boulaine et Sapde de se rendre a Mazulipatam. le vieux Aimard demande aussi son retour vous pouves le lui accorder. ainsy qu'a ceux que vous jugeres necessaire de renvoyer. vous aures encore assez d'officiers apres l'arrivee des trois qui sont partis de Mazulipatam. Au lieu et place du Sr. Gerard je vous feray passer Guyonnet qui est un excellent sujet et qui a besoin de gagner. il vaut sans comparaison beaucoup mieux que de La Borde qui a juge a propos de quitter le service de la Comp'ie il y a deja du temps. ainsy a l'arrivee du premier vous renvoires le Sr. Girard qui est encore un impertinent sujet. Il est bon

que vous me fassies dans une lettre a part de detail de la conduite des trois officiers que vous aves renvoye, afin qu'ils soient traites comme ils le meritent, a leur arrivee icy. Dites vray je vous en prie, parce qu'il faut mettre ordre a de pareilles cabales dont malheureusement je connais trop l'auteur.

Les dernieres lettres que j'ai recu de Suratte qui sont du 15 mars ne me disent rien du siege dont vous me parles. M. le Verrier me marque seulement que ce cidy parait avoir fait la paix avec les anglais et qu'il fait et dont il n'a execute aucunes. Il parait que chacun cherche a profiter de la confusion qui regne dans l'Empire.

Lorsque les presens que j'attends d'Europe me seront parvenus je vous les feray passer et vous en destineres ce que vous croires propre pour ce Nabab Bahadour et le Mogol meme mais cette revolution de Delhy pourrait bien changer les affaires et au lieu de donner peut etre serons nous dans le cas de demander. N'oublies pas la ...code... il est important que nous l'ayons en notre pouvoir.

Il est bien certain que JafferAlikan une fois rendu a Elderabat, le Divan ne fait pas ce qu'il doit pour Kalenderkan que ce sera une preuve bien assure qu'il ne cherche qu'a nous tromper, ainsy je vais faire tout ce que je pourray pour que l'un et l'autre sy rendent afin de mettre Ramdaspendet aux pieds du mur. Je tacheray de joindre un second chirurgien avec Guyonnet.

J'ecris comme vous le souhaittes au Nabab et a son Divan sur les affaires que j'ay envoye et sur ceux que vous aves fait.

J'en suis icy lorsque je recois votre lettre du 24. Ne vous fies pas aux promesses et aux discours de ce coquin de Morarao et jusques a ce qu'il n'ait joint ses forces aux notres: faittes donner l'ordre a Coja Neamatoulakan de ravager ses terres jusques a ce qu'il ne se soit

soumis, tant de menagemens avec ces gens leur persuadent qu'on les craint ce qui ne convient du tout point surtout pour de pareils coquins, si ces hommes envoye aupres de moy quelqu'uns de ses gens je lui imposeray la condition que vous me marques mais les ravages ne doivent pas cesser jusques a ce Qu'il soit soumis; dernierement les hommes ont en un echec considerable a Cheringam ou ils ont perdus plus de 500 hommes tant que tues que blesses, peut-etre qu'a la fin tant de pertes les mettrons a la raison.

Je vous le repete encore mon cher Bussy il convient de toute facon que ...code... Vous voyes deja l'effet que vos approches commencent a faire. Je crains que Neamatoulakan et Mousaferkan ne s'amusent a batailler avec les patanes pour Canoul, je vais encore les ecrire a ce sujet pour les presser de se rendre dans ces parties en promettant au frere d' Bahadourkan de lui remettre cette place s'il se joint a nous. Vous me marques que l'on a donne 500 m/ Roupies a Neamatoulakan pour engager ces gens a marcher et que l'on vous a dit que c'estait le dernier effort que l'on pouvait faire sur quoy je vous diray que si l'on n'est pas dans l'intention de soudoyer cette troupe qu'il faut autant que le Nabab la rappelle aupres de lui je ne puis supporter une pareille charge et je vous prie de parler tres sérieusement sur cette affaire, il est vray que si l'on veut bien agir que l'on pourra etre soulage par le Maissour.

Je finis la presente, j'attends a present de jour en jour de vos nouvelles, la proximitee m'en procurera plus souvent je vous feray part de meme des nouvelles et des idees que me viendrons. Adieu mon cher Bussy,.Dieu vous conserve en parfaitte santee et vous donne des forces pour soutenir le poids de tant d'affaires, je vous le reppetteray toujours vous aves toute ma confiance, persuade que je suis que

vous en feres le meilleur usage. Ma femme vous embrasse, sa fille vous salue et je suis sans reserve ------

Dittes au Aumont que j'ay recu sa lettre, que son beau frere a change de sentimens, qu'il ne passe plus en France cd que lui est a rester aupres de vous, c'est ce qu'il a de mieux a faire et que ma femme et moy lui servirons de Pere et de Mere, dittes de meme au Srs. Aymards et Girard qu'âussitot qu'ils seront releves qu'ils pourrons s'en revenir. J'en ecris pas a Kjean parce que je le compte party pour Mazulipatam. Romikan m'a dit que l'on pouvait trouver des cypayes ou vous esties qu'il ne s'agissait que d'envoyer des armes marques moy ce qui en peut etre afin que je me regle la dessus.

N'oublies pas les voitures pour le transport de tout a Mazulipatam et en quantitee.

Arch. Vers. 3750 Pond. Dauteuil 16/ 14 may 1752 fol. 42
p. 199

Ce 14 may 1752 a 8h. du soir

LETTRE CODEE

Je recois, mon cher frere votre lettre du 12 no 9. Je suis charme que celle ou estait le chiffre vous soit bien parvenue, j'en estait en peine, dechires la 2 copie que je vous ay envoye. Vous aures un peu de peine les premiers jours mais a force d'en faire usage vous en feres un jeu. Je feray en sorte de ne mettre que quelques mots par ce par la qui suffirons a deguiser de quoy il est question. Il est vray que votre ecriture est difficile, mais s'y l'encre estait plus noire, j'aurais moins de peine. Vous feres pour la paye de la cavalerie ce que vous jugeres le plus a propos, mais je suis convenu de 15 R. par mois. J'ay deja donne ordre a Rangopendet de suivre ceux que vous lui donneres, mais s'y vous pouves vous en passer laisses la ou il est. Je vous assure qu'il tient bien en bride tout ce qui peut sortir de Gondelour, la derniere etrille a ete des mieux. Cependant si l'on ne veut pas de la grande armee vous envoyer ce que vous demandes vous pouves lui donner l'ordre de vous joindre, je le lui repete encore. Ne pouries vous pas vous servir de brahme pour porter l'argent a l'armee. La fidelite des Coleres m'a fait plaisir il faut les recompenser, je pense bien que vous ne seres si facile que Lavv et que vous verres plus clair. Vous aves raison de penser que deux mil cavaliers vous suffiraient et non toute cette cohue qui ne sert qu'a ruiner ceux qui la paye. J'ay aujourd'huy des nouvelles de la grande armee, l'avant-garde Abdoulraman estait a Canoul il y a 20 jours et l'armee du Nabab a une journee de la riviere. Ce coquin de Morarao a envoye un Waquil avec des lettres de soumissions pour le Nabab, le Divan et Bussy les priants de lui pardonner, ce qu'il a fait, on ne peut rien de plus coquin que ce trait, puisqu'il continue d'etre lie avec l'ennemey vous deves juges par cette conduite qu'elle race sont le gentil et le Maure, on lui a repondu qu'il n'y avait point de pardon, a moins qu'il

ne se joignit a nous. Si vous aves lieu de lui ecrire, vous lui dires la meme chose, avec promesse s'il se joint a vous d'obtenir sa grace du Nabab, je crois que si vous pouvies lui ecrire et lui dire ce que vous saves de sa conduite et qu'il n'y a pas d'autre moyen de sauver ces terres, que de se joindre a nous, que cela pourrait faire effet sur lui de quelque facon que les choses tournent, ces gens la ne peuvent tarder a prendre leur party. Je presse autant que je puis la marche de cette avant garde. Je voudrais trouver le Secretaire que vous demandes, si vous aves le bonheur de joindre l'armee vous y en trouveres. Mais cependant vous feres toujours bien de dechiffrer vous meme mes lettres. Je souhaitte que vous reussissies dans l'execution du projet s'il a lieu. Je suis bien persuade que vous vous donneres a tout du meilleur coeur; Dieu vous conserve la sante, vos enfants en jouissent d'une parfaite, ma femme et chonchon vous embrasse et je suis......

Ce qui m'empeche de donner a present ordre a Rangapendet de vous joindre, c'est l'avis que j'ay que le detachement qu'il a deja batu se prepare a sortir de nouveau, cependant rien ne vous doit arreter si vous juges en avoir besoin.

M. Dauteuil/16 A Pondichery ce 15 may 1752. 10 h. du soir

J'ai recu mon cher frere, votre lettre du 13, no. 10. J'ay envoye l'ordre a Rangapendet de vous joindre, presses le de votre cote, j'attends demain la garnison de Colerie compose de trois cent cinquante cipayes que je feray marcher sans perte de temps, je feray en sorte de leur donner un canon de six, Thomas, mais je crain que cela ne les retiennent en route, avec ce renfort vous seres en etat a ce que je crois de tenter le passage pour peu que l'on vous seconde du cote de Chiringam. Voila comme le Sr. Lavv compte les milliers et je suis persuade qu'il croit qu'il vous a envoye ce nombre de cavaliers, il aime l'exageration. Je ne me suis engage que pour 15 R. par cavaliers, c'est encore trop pour les services qu'ils rendent. Il est comme vous dites surprenant que le Nabab envoye ces cavaliers pour chercher leur paye tandis qu'il a recu 300 m. Roupies; nous sommes furieusement la dupe de cet la. Ce n'est que de la canaille que ces maratter et quand votre cavalierie le voudra, ils n'oserons jamais montrer le nez, je crois que vous ne leur laisseres pas enlever facilement l'objet de leur dessein. J'ai averty Bertrand d'etre plus exact qu'il n'est dans les copies qu'il fait de mes lettres.

Ma femme vous embrasse, sa fille et vos enfants qui se portent au mieux. Je suis...

LETTRE CODEE

M. Dauteuil/17 Pondichery ce 17 mai 1752 10 h. du matin

Le porteur de votre lettre du 14, mon cher frere, n'a point fait diligence, puisqu'il ne fait que d'arriver. Il est a presumer que les anglais ayant des avis que l'armee du Nord avance a grandes journees qu'il est de leur politique de venir soutenir leurs colonies qui sont entierement depourvues, ainsy je ne suis pas surpris de la demarche que vous dites qu'ils font et vous ne deves pas tarder d'en etre surement informe bientot. D'ailleurs l'on doit aussy penser queles Mayssouriens et les marattes prendrons aussy le party de se retirer surtout les premiers qui ont ete parfaitement les dupes de Mahamet Alykan. Il y a deja quelques jours que le bruit est a Gondelour que Laurence doit y revenir, sans doute qu'il n'y viendra pas seul, c'est a vous, mon cher frere, a prendre sur ce que vous scaures et verres le party le plus convenable a votre situation. Je vous ay marque l'ordre que j'avais donne a Rangapendet et que je comptais expedier d'icy les cipayes venus de Colery qui ne font que d'arriver, ils aurons deux canons de quatre. Vous donneres a tout cela les ordres que vous jugeres a propos ainsy qu'a M. Lavv qui sera en etat si la chose est vraie de se degarnir de la moitie au moins de son monde puisqu'il ne sera plus dans l'inquietude d'etre attaque en meme temps par deux endroits. Vous etes sur les lieux, vous aves ma confiance agisses pour le mieux. Une fois joint par tout se monde vous seres en etat de vous montrere partout. Je suis...

Arch. Vers. 3750 Pond. Lavv/134 · 17 may 1752 fol.42-3
p. 202

LETTRE CODEBA Ce 17 may 1752 a midy.

Je recois Monsieur, votre lettre du 11 no. 247. Tout ce que vous me dites du Nabab et de sa cavalerie me prouve au mieux que nous sommes veritablement les dupes de lui et d'elle. M. Dauteuil vous aura fait le detail du beau renfort qui lui est parvenu, cela fait pitie, et voila comme vous vous estes toujours laisse berner par ces gens-la, depuis que vous aves le commandement de l'armee, je vous ay marque vingt fois que votre complaisance estait au dela des bornes pour tous ces gens la. Mais je n'ai pu parvenir a vous dissuader ce qui vous a fait manquer les belles occasions surtout celle du convoy qui fait aujourd'huy tout notre malheur. Je vois avec plaisir que vous aves encore pour un mois de vivre il faut esperer qu'avant nous aurons des secours d'un cote ou d'autres. Ou diable voules vous que je trouve 400 Lascars. Vous aves comme cela des idees dont vous connaisses vous meme l'impossibilite. Je vous ay deja marque de suivre autant qu'il vous sera possible les ordres que vous recevres de M. Dauteuil, je vous le repete encore il me parle d'un mouvement qui doit faire l'ennemy qui vous mettra a l'aise pour agir s'il a lieu, soyes attentif aux avis que vous recevres de luy et d'ailleurs, l'orsque le Sr. Silvaigre sera icy, je seray mieux informe que je ne l'ay ete jusques a present de ce qui s'est passe a son egard et a celui des prisonniers. J'apprends dans l'instant par la voye d'alep la naissance d'un Duc de Bourgoyne dont Madame La Dauphine est accouchee a la fin de Septembre dernier, annonces cette nouvelle au bruit du canon. La Touche est aussy bien arrivee. Je suis...

Arch. Vers. 3750 Pond. Dauteuil/18 - 17 may 1752 fol. 43
p. 203

LETTRE CODEE A Pondichery ce 17 may 8 h. du soir

Je recois, mon cher frere, votre lettre du 15. Il ne faut pas vous chagriner nous aurons notre revanche incessamment. Je ne scay trop si je pourray faire parter demain les cipayes, je n'ay encore pu les rassembler je feray mon possible pour cela, ayez soin de leur donner les avis dans la route afin que Sr. Lambert et le comte qui les commande puisse agir conformement a vos ordres et aux circonstances, donnes les aussy a Rangapendet sans doute que l'ennemy ne vous aura pas force de quitte, l'endroit sans qu'il ne lui en ait coute. Nous devons tout cecy aux belles operations de M. Lavv. Par des gazettes que je viens de recevoir de Suratte La Touche estait arrive a Paris le 28 aoust, il a ete recu au mieux et cette affaire a fait grand bruit. Les secours qu'on nous envoye sont bien considerables, Dieu nous les conduise a bon port et promptement; L'armee du Nord avance a grandes journees, ainsy s'il plait a Dieu les affaires vont changer de face. Je suis...

J'oublie de vous dire que la Dauphine a accouchee d'un Duc de Bourgogne ce qui a mis la joye dans toute la France.

Arch. Vers. 3750. Pond. La Volonte. 17 may 1752. fol. 43

p. 204

La Volonte. Ce 17 May

J'ai recu La Volonte votre lettre du 15. Je ne connais pas l'homme dont vous me parles, si ses gens sont armes avec des fusils je les prendray, mais si ce ne sont que des cactoques vous pouves les laisser aller, je n'ay pas besoin de ces sortes d'armes qui ne servent a rien. Je vous envoye 54 R. pour la paye des 6 cipayes dont je vous ay parle. Je vous ay deja dit que je ne voulais pas vous envoyer de mortiers et je vous ay marque les operations que vous avies a faire. Voila 3 semaines que vous restes a rien faire et les depehses sont les memes. Ayes toujours l'oeil sur ce qui se passe a Arcatte et s'y vous receves une lettre qui renfermera un cachet semblable a celui-cy vous agires tout de suite et vous vous transporteres sans perte de temps dans l'endroit qui vous sera marque dans la dite lettre, ayes bien de l'attention a cela et suives toujours exactement les ordres que je vous donne. Je suis --------

Arch. Vers. 3750   Pond. Dauteuil - 19 / 18 may 1752   fol.43

Lettre codee   p. 205

J'ai recu mon cher frere votre lettre du 16, no 13. Je n'ay rien a dire sur tout ce que vous m'y marques et comme je vous l'ay deja dit, je vous laisse le maitre de prendre le party le plus convenable dans les circonstances ou vous vous trouveres. Voicy la lettre que vous deandes pour le Chef de Vlagonde, vous deves faire entendre a cet homme que toute politique est a present inutile et qu'il n'a d'autre party a prendre que celui de se defendre si on l'attaque, car surement (#) les anglais ne lui pardonneront pas le passe. Est-ce qu'il n'y aurait qu'un chemin pour se rendre de Valgonde a Cheringam, et n'en peut-on pas prendre un detourne, quelque nombreuse que puisse etre la cavalerie Maratte et autres je crois que vos gens pouraient passer avec leurs lettres. Je vous le dis encore nous devons tout cela aux belles manoeuvres de M. Lavv qui ne peut etre un moment dans une resolution........
Il devait vous envoyer Chekassem avec 2000 cavaliers et 1000 cipayes tout cela s'est reduit a rien. Voila sa facon de faire depuis qu'il est la Rangapendet me marque qu'il part; presses sa marche Je fais travailler a rassembler les cipayes. Si le Chef de Valgonde fait le difficile, vous ne deves pas balancer a vous emparer de sont fort car il faut faire en sorte de tenir l'ennemy la autant qu'il sera possible, cela fera un coup de partie. Surtout ne vous chagrines pas. Nous aurons s'il plait a Dieu notre tour. Que vient faire icy Mahamet Cherif, tout cela ne fait que des coquins. M. Lavv, sachant l'eloignement de l'ennemy et la diminution de forces autour de luy, sera-t-il reste dans l'inaction.

Je suis...

Arch. Vers. 3750 Pond. Dauteuil 20/ 19 may 1752 fol43
p. 208

Lettre Codee A Pondichery 19/1752 may 8 h. soir

Je n'ay point recu de vos lettres aujourd-juy Monsieur et cher frere, dois-je m'en inquiter, ou n'avez-vous rien de nouveau a me mander ou (#) etes vous attaque, j'en croirais quelque chose car j'ay toujours observe que l'ennemy avait beaucoup plus d'activite que nous dans leurs operations cependant je pense que vous m'eussies fait part de leur approche. Je ne scay si je me trompe mais je pense que l'ennemy a dessein de venir de ces cotes et de vous laisser a Valgonde sans s'y arreter, en ce cas vous ne deves pas balancer de marquer a M. Lavv de vous envoyer 200 blancs un millier de Cipayes 4 ou 5 canons a minutes vous vous rendries tout de suite a Gingy ou je ferais rendre La Volonte avec son monde et 4 canons qu'il a avec luy. Vous aures d'ailleurs Rangapendet avec ce qu'il a de monde, le tout ensemble formerait une armee en etat de detruire l'ennemy car La Volonte a avec lui pris de huit cents hommes et vous en pourries encore tirere 200 de Gingy. Je crois que vous trouveres cette idee bonne, les forces si l'ennemy estant fort diminuee et a Trichirapaly M. Lavv en aura asses pour les soutenir. Quelque diligence que j'ai pu faire pour rassembler les cipayes, je n'ay pu en venir a bout et tout au plus pourront-ils partir demain. Il vient de mouiller en rade deux Vaux d'Europe qui vont debarquer 450 hommes que je feray partir sans perte de temps avec six pieces de canon et un bon nombre de cipayes, cet article est mis a dessein en cas la lettre fut prise. Je suis...

Je pourray joindre aux 450 hommes ci-dessus 150 de la garnison afin de rendre le detachement plus fort. Cette bonne nouvelle va vous mettre du baume dans le sang. Je vais lire mes lettres d'Europe...

(p. 4-5 ms.)

Monsieur, Saunders

Vous ne m'aves pas fait la grace de repondre a la lettre que j'ay eu l'honneur de vous ecrire le 4 du courant. Je n'estois pas alors parfaittement informe du procede violent et irregulier de M. Laurence a l'egard du Sr. Kelsey, officier de cette garnison. L'extrait cy-joint d'une lettre de ce major a M. Lavv et la copie de la declaration que vient de faire le Sr. Silrequer, officier pris dans la meme occasion ne peuvent laisser aucun doute d'un procede qui paraitra a tous ceux qui en auraont connaissance. Je laisse a part le despotisme avec lequel M. Laurence a decide du sort de cet officier. C'est aux sujets de la Grande Bretagne a faire les reflexions que cet esprit de liberte dont ils se glorifient tant leur Seugerea; que la formalitee ait ete observee ou non ce n'est pas de quoy il s'agit. Il est prouve que le Sr. Kelsey, officier de cette garnison, pris le matin, a ete pendu le soir au meme endroit en consequence d'un ordre de M. Laurence a l'officier commandant le poste. L'interval de la prise a la condamnation a ete court. Il n'a pas permis a M. Laurence de faire les reflexions convenables. J'ay deja en l'honneur de vous marquer par ma lettre du 4 que M. Laurence n'avait aucune autoritee sur ce prisonnier. Je crois que vous n'en pouves pas disconvenir cependant. L'arret d'une mort ignomeneuse sort de la bouche de M. Laurence il est execute sur le champ. Or quel titre s'il vous plait cet officier a t'il puagir. Je vous prie de me le dire et d'ou il peut tenir un pouvoir aussy despotique. Cette predilection de sa part dans le choix qu'il fait de cet officier par preference a d'autres soldats deserteurs egalement de votre Nation dans laquelle cet infortune avait ete recu officier qui pourroit penser qu'une telle idee fut meme a M. Laurence, cependant, que ne presente point a l'esprit cette conduitte. Vous en etes juge. C'est cette

meme conduite, aussy irreguliere qu'elle est injuste et quelle offense la majeste de nos souverains repectifs, qui m'oblige nous somme au au nom de ces memes souverains, et surtout du Roy moy Maitre de faire arretter le Sieur Laurence et le constituer prisonnier jusques au prochain depart du premier des Vx que vous expedieres pour Europe, pour repondre en propre personne devant qu'il appartiendra de la mort injuste et ignominieuse qu'il a fait subir au Sr. Kelsey, honore chez nous du titre d'officieu; faute par vous, Monsieur, de vous conformer a la presente sommation - de repondre en votre propre et prive nom, du meurtre de cet officier, protestant en la meilleure forme qu'il est possible contre tout ce que vous pouviez faire du contraire a ma demande et vous rendre responsable des suittes que pourra entrainer un refus de votre part. Je ne feray pas toutes les reflexions que meritteroient les deux pieces que je vous envoye, je vous prie de les faire vous meme et surtout sur la contradiction manifeste que je trouve entre l'extrait de la lettre de M. Laurence et la declaration du Sr. Silrequer suivant l'extrait. Le Sr. Kelsey est pendu pour avoir pris les armes contre la patrie, et par la declaration M. Laurence a obtenu de Mahamet Alikan la delivrance du Sr. Silreque. Je crois que vous sentires tout comme moy le faux du pretexte dont M. Laurence pretend se servir pour avoir fait pendre le Sr. Kelsey. Que n'eussies vous pas dit sy nous avions fait subir le meme sort au Sr. des Marres, suivant M. Laurence il se trouvoit dans le meme cas mais nous croyons avoir penses plus justement que luy a cet egard quoy que le Sr. des Marres ne fut pas moins coupable que le pauvre malheureux qui a ete pendu. Je vous prie aussy de comparer le traittement du Sr. Silrequer avec celuy de Mrs. Maskline et des Marres, Chandasaeb a accable ceux cy de presents et de politesses. Le Sr. Sil-

n'a seulement pas vu Mahamet Alikan M. Laurence a seul decide de son sorte, a peine a t-il daigne le recevoir une fois a sa table et ce n'est que le pur hazard de son arrivee au moment que le Sr. Laurence alloit s'y mettre qui luy a procure cet honneur, mais que cet honneur luy a conte cher par l'obligation ou il s'est trouve d'entendre de la bouche du Sr. Laurence des discours des plus mal en place chez luy. Je ne vous diroy rien de ce fait ni de ce coffre envoyes du camp a cet officier et aux prisonniers qui se trouvent lorsqu'on les leur remets ni de ce refus d'argent.

M. Laurence n'estoit pas plus autorise a faire usage du secret dont il s'est servy pour obliger les prisonniers anglois de reprendre votre service que par la vie du Sr. Kelsey, ces gens la sont comme luy prisonniers de Mahamet Alikan et M. Laurence n'avoit d'autre droit aupres d'eux que celuy de la persuasion, aussy je reclame egalement tous ces gens la qui par la crainte de subir le meme sort quoy de leurs camarades se sont vos forces de prendre votre service. Une tardine reflexion a fait changer la garde angloise que l'on avoit mis sur ces meme prisonniers, elle n'a pas encore en lieu a Arcatte, ce sont toujours vos gens qui les gardent, quen peut on inferer, vous le scares Monsieur et que vous et ceux qui sont sous vos ordres n'evites aucune occasion de nous procurer que ce n'est point Mahamet Alikan qui nous fait la guerre. Votre silence sur ces prisonniers le prouve encore mieux; Vous voulez sans doute que je me repente de la priere que je fait a leur egard. J'ay l'honneur d'etre avec la plus parfaitte consideration....

M. de Bussy. Ce 19 may 1752.

Nous sommes au 19 may mon cher Bussy et je ne recois oas de vos lettres. Votre derniere est du 24 avril, vous sentes bien l'inquietude ou je dois etre ... code...., j'espere qu'il aura ete accompagne de toute la prudence et de la fermetee dont vous estes capable cette affaire finie, je ne scay si dans les circonstances ou se trouve actuellement la Cour de Delhy il ne conviendrait pas de se lier intimement avec Bajirao, pour se soutenir reciproquement dans cette partie de l'Inde soit pour retablir le patcha detrosne s'il l'est, soit pour empecher que le nouveau venu ne fit des progres dans cette partie. Il est certain que Salabetjinque joint a ce maratte et avec nos forces que l'on sera en etat de faire la loi a tout l'Asie et que si la Revolution a Delhy a effectivement lieu apres que l'on aura vu qu'elle tournure elle prendra et ce que deviendra la famille royale on pourra faire prendre le titre de Roy du Duan a Salabetjinque. Cette derniere idee ne doit pas etre mise au jour jusques a ce que le fruit ne soit mur. Mais je crois que l'on doit travailler a une union intime de Salabetjinque avec Bajirao. Le premier point de cette alliance doit etre l'accomplissement en entier du dernier traite de paix conclu avec lui, une garantee receproque des possessions respectifs envers et contre tous. Je ne doute pas meme qu'il serait facile de tirer de Bajirao une bonne somme, une fois payee au Nabab, la joie que causerait cette alliance a ce maratte le porterait a l'accorder sans peine, on pourrait encore convenir avec lui des pays qui pourraient etre conquis par chacun et qui demeurerons en la puissame de celui qui les prendrait, que pour decider des differends qui pourraient survenir entre Salabatjinque et Bajirao ce serait moy qui serait l'arbitre et que tout resterait in statu quo jusques a ma decision a laquelle les parties seraient obliges de se soumettre. Quant a nous je crois que l'on pourrait exiger que celui qui serait le mai-

tre ... code ... avec un jaguir de Cinq ou Six cens mil roupies aux environs. on se pretterait reciproquement un certain nombre de troupes qu'il faut l'inviter pour faire les conquetes dont on aurait fais le portage et toutes les troupes en general des parties contractantes seraient oblige de marcher au secours de l'allie attaque. Il y aurait d' autres articles a ajouter que les circonstances vous suggererons, si ce projet convient a Salabetjinque faittes lui en part. Je crois qu'il n'en peut resulter pour les deux parties qu'un tres grand avantage mais comme je vous le dis, c'est la Revolution de Delhy qui doit decider du party qu'il y aura a prendre ...code... doit tomber dans la part de Salabetjinque. Je suis dans l'impatience de recevoir de vos nouvelles presses la marche du secours et soyes persuade que je suis bien sincerement --------

M. Patte. Ce 19 may 1752.

Je dois reponse Monsieur, a plusieurs de vos lettres dont la derniere est d'hier. J'ai fait partir il y a quelques jours des ustensiles d'armureries pour M. Dauteuil, sans doute qu'il ne les avait pas encore recu. A quel propos est-il retourne a Gingy sans mes ordres, s'il a lieu de se plaindre ne pouvait-il pas venir icy. Vous ne me dittes pas s'il a mene avec lui ses gens, cela serait tres mal en sa place. Les deux paliagarres qu'a envoye St. Bernard ont ete mis aux fers avec les autres. La Colonne est errivee et la trinqueballe est repartie; l'on dit que les buffles ont besoin de repos pendant une quinzaine de jours. Lorsque le Brahme Ramaya Sandera aura paye ce qu'il doit, il s'en retournera, il ne demande pas mieux que de trouver un pretexte pour s'en aller, ses gens peuvent agir pour lui.
Le Chirurgien est arrive. J'ai dit que l'on vous envoyat des cartouches et des pierres a fusils, marques moi combien vous aves de boulets de fer de 18 et de 12 et s'il vous faut quelqu'autres munitions dont vous marqueries. J'ai dit que l'on vous envoyat 20# de Chandelles. Dittes a d'Hostis de venir icy afin que j'ecoute ses raisons.
Je suis tres parfaitement -------------

Arch. Vers. 3750. Pond. La Volonte. 19 may 1752. fol. 43

p. 207

La Volonte. A Pondichery ce 19 may 1752

J'ai recu La Volonte votre lettre du 6 du courant, avec un recu en papier de mille roupies que vous aves donne a Arombatte. Je vous ai repondu au sujet de Reside Mamot Abdoulbar. J'attends votre reponse, mais s'il n'a que des cactoques je n'en ay pas besoin, ne demandes rien a Gingy, quand vous aures besoin de quelque chose, envoyes-le demander icy. M. Patte m'ecrit de Gingy que d'Hostis y est alle, je ne scay pas la raison, pourquoi cet homme vous a quitte. Je vous ay deja marque que je ne vous envoyerais point de mortiers, ainsy il est inutile de me les demander, au recu de la presente vous reviendres a Outermalour et vous vous y tiendres jusques a de nouveaux ordres de ma part. Je suis tout a vous ------

A Pondichery ce20 may 6 h. du soir.

Lettre codee.

Votre lettre du 18, no 14, que je viens de recevoir ma tranquilise sur votre chapitre, j'avais des craintes qui se sont heureusement trouves fausses. Je vois avec plaisir que vous de chiffres au mieux, et que vous ecrives en chiffre egalement. Je vous envoy pour secretaire celui qui en servait a Poradit, il part demain avec le detachement (#) il ne consiste qu'en 200 cipayes et 5 blancs 2 canons de 4 avec 500 coups et chaque cipayes 50 cartouches Rogopendet est party il doit avoir avec luy mil hommes tant cipayes que critoques. Voila mon projet d'hier a vau-l'eau mais s'y l'ennemy prenait ce party, vous deves sur le champ l'executer. S'il n'y a que ce que vous me marques a Outatour, il vous sera aise de n'en pas laisser echapper un. Soyes persuade que s'y je pouvais faire plus que je le ferais. La Charade d'hier n'aura rien seroy, vous eussies bien fait de pendre tout de suite l'ecrivain d'Arombatte, parce qu'on moyen de cette justèe, vous eussies fait pendre le premier cipayes qui se trouverait en pareille faute, que ferais-je de cet homme, il aurait fallu m'envoyer des temóins du Coup. Je suis...

Arch. Vers. 3751

M. Hoyt 20 mai 1752

Je réponds, Monsieur, à vos lettres du 9, 14, 16 du courant. Envoyez les deux déserteurs anglais à la première occasion. Le Sr. Milon est en état de rendre libre la communication de chez vous à Chinguelpette, écrivez-lui à ce sujet. J'ai reçu les paquets de Mazulipatam et j'ai dit à Mr Cornet de vous envoyer de la bougie et du papier. Il ne me paraît pas le frère de Kalian Raja soit s'est empressé à prendre vengeance de sa mort. Tous ces gens-là ne sont dans le vrai que des coquins.

Les 10 fusils sont pour Chinguelpette où il y a des blancs qui n'en ont point. Faites-les y passer. Je n'ai rien à envoyer à Bengale par le Bot le Sirian, ainsi vous pouvèz l'expédier. Le vaisseau que vous avez pris pour français est Maure . Il a sorti d'ici.

Je suis très parfaitement etc.

Arch. Vers. 3751 M. Melon 20 mai 1752

Je réponds, Monsieur, à 3 de vos lettres dont une du 12 et deux du 14 du courant. Si vous n'êtes pas content du Sergent Pereira vous pouvez le renvoyer ici. Vous me dites dans une de ces lettres qu'il est parti pour venir ici, il ne s'y est pas encore présenté. M. Hoyt a reçu des fusils pour vous les envoyer. Je lui écris de vous les faire passer. J'ai dit à Papiapoullé de rendre l'aldée Viliambacour ou nommé Momenkansaeb à condition qu'il suivra avec son monde et qu'il veillera également sur les autres.

J'ai reçu votre ~~éz~~ état par lequel je vous suis redevable de 531 rps. que je vous envoie par le porteur. Voilà bien des Portuguais que vous avez et vous êtes bien en état de défendre votre place. Vous pouvez faire dire au brahme Chekachelon de ~~me~~ venir vous parler et vous me marquerez ce qu'il vous aura dit. Vous pouvez mettre le caporal à la place de Pereira. N'épargnez point les gens de Mal Raja partout où vous les trouverez. Vous êtes bien en état de leur faire du mal.

Je suis très parfaitement, Monsieur, etc.

Lettre Codee

Si vous aves eu mon cher frere, le passeport que vous aves demandes vous seres a Chiringam, je donne ordre de vous faire passer la presente vous y aures sans doute trouve nos affaire au plus mal de sorte que si vous ne voyes pas moyen de les retablir il faut songer a faire la paix vous trouverres dans quelqu'unes de mes lettres a M. Lavv ce que je lui ay marque en differentes fois a ce sujet et surtout dans une du mois de Octobre 1751, elle est du (21) ou (24)

Vous y pouves changer diminuer augmenter ce que vous jugeres le plus a propos. Mais je crois que l'on doit d'abord convenir d'une suspension pour personnes changees d'agir le traitte doit se passer entre Chandasaeb et Mahamet AliKan, et nous et les Anglais n'y devons pas paraitre Trichirapaly doit toujours etre dependant d'Arcatte on ne peut rien changer a cet ordre sans celui de la Cour la paix faite tous les allies retireront chez eux Chandasaeb pourra s'il veut laisser aux anglais les terres dont ils sont en possession suivant que je vous l'ay marque dans un papier qui accompagnait ma lettre du 30 avril nos Vaux qui ne viennent pas la lenteur avec laquelle marche le secours du nord et la malheureuse situation ou l'avidite de M. Lavv a mis nos affaires me font penser que c'est le seul party qui nous reste. Je laisse tout a votre prudence mais il faut que ce soit Chandasaeb qui offre d'entrer en conference et non pas nous vous n'aures d'autre reponse a faire que celle du dire que vous aves ordre de vous retirer de Tirichirapaly en meme temps que les anglais l'abandonnerons que voila les seuls ordres que vous ayes. Vous n'oublieres pas de faire sentir aux gens de Mohamet Alikan combien la nation et moy sommes indignes

de la complaisance qu'il a eu de laisser pendre un de nos officiers par les ordres de Laurence, je lui ay ecrit a ce sujet tres vivement par la voye d'un nomme Daouthan qui commande les troupes du Tanjaour voila tout ce que je puis vous marquer dans la situation presente (je suis) bien persuade que vous feres tout ce qui dependra de vous pour la rendre meilleure s'il est possible.

Je viens de lire les projets qui estaient dans la lettre du 21 octobre dont je vous ay parle il y a beau- coup a changer a present puisqu'il ne doit plus etre question de faire sortir Mahamet AliKan de Trichirapaly et qu'au contraire le premier article doit etre de l'y laisser. Il y a aussy plusieurs autres qui l'on peut proposer sans cependant insister beaucoup comme celui de me remettre icy un de ses infants les principaux doivent etre a present qu'il payera son cazena a Arcatte comme a l'ordinaire et qu'il en recevra les ordres etc......

M. Dauteuil. Ce 21 May 1752 - 8 h. du soir

J'ay recu mon cher frere presqu'en meme temps vos deux lettres du 19 May, Celle de M. Laurence a eu lieu de me surprendre et surtout la famille que l'on doit faire de vos hardes si vous en parties avec vous, cet usage n'est point ordinaire dans nos armees en France, nos generaux un esent avec plus de politesse et de generositee. D'ailleurs ce n'est pas a lui a vous faire ces conditions vous n'en deves recevoir que de Mahamet Alykan et non de lui, c'est a quoy je vous prie de faire attention par la suite, comme vous n'aves aucun droit d faire des conditions aux anglais, ils doivent etre avec nous sur le meme pied. J'attends a voir si vous aures recu ce nouveau passeport. Voicy une lettre pour vous qui vous sera envoyee sans etre ouverte si vous n'estes plus a Valgonde; il est de consequence qu'elle vous parvienne et je la recommande par celuy qui ouvrira celle-cy, pour qu'il prenne les meilleures precautions pour vous la faire tenir. Vous aure sahs doute avant votre depart donnes vos ordres a M. de Villion, si l' ennemy a remis Outatour aux gens de Toureour il ne sera pas difficile de le reprendre, mais je ne crois pas que l'on en doive faire l'entrepot des munitions jusques a quelques temps encore. J'ay donne ordre de vous envoyer votre cheval qui se porte bien, il va joindre le detachement de Lambert qui est party ce matin a qui je tiens d'ecrire de faire diligence. Voicy un etat qui vous fera voir sur quel pied les cipayes sont payes et le nombre comme ce qu'ils ont recus icy n' est repute que pour le mois de may aussitot qu'il sera echu vous leur donneres le mois de Juin a la reserve de 20 nouveaux qui ne doivent recevoir que le 20 du mois prochain, mais pour les mettre au niveau des autres vous leur feres payer dix jours au 1er Juin.

J'ay remis a Lambert 500 roupies pour la depense des bestiaux, des blancs et de luy, vous lui en feres rendre compte, c'est un fort bonhomme dont M. Law, a tire bien de l'utilitee. Il y a en autre 4 blancs libre d'icy qui l'ont suivis, vous leur donneres la paye dont il sera convenu avec eux, vous n'aures sans doute pas manque d'ecrire a Rangopendet pour presser sa marche, on fera tenir compte a l'Arombatte des 130 Pag. d'or, que vous lui aves donne, les deux officiers cipayes serons mis et tenus au cachot comme vous le souhaittes. Je suis ------

Arch. Vers. 3750 Pond. Lavv/135 - 2[illegible] may 1752 p.217
fol. 43-44

M. Lavv LETTRE CODEE

J'ai enfin recu, Monsieur, vos lettres des 15, 16 et 17 du courant, nos. 251-252-253 il manque les nos. 248-249-250. M. Dauteuil n'a pas party aussitot qu'il a recu le passeport parce qu'on lui faisait des conditions peu dignes d'un Commandant il a prie qu'on laissat ou moins emmener ses domestiques, il vous a ecrit en meme temps, vous pouves etre persuade qu'il fera tout ce qui dependra de lui pour se rendre d'une facon ou d'autre dans votre camp. Vous devies sans balancer profiter des offres que vous ont fait MMrs. Dumesnil, de Selve, Visdeloup et plusieurs autres, il n'estait utile de m'en ecrire que pour m'engager a les remercier de ce service dont je suis extremement reconnaissant, vous pouves les assurer que (#) les lettres de change que vous leur donneres seront bien xxxxxxxxxxxx acquitte. Je suis meme persuade que vous n'aures pas attendu ma reponse pour recevoir cet argent et le distribuer aux plus presses. Lorsque M. Dauteuil sera rendu, il verra ce qui sera convenable de faire pour les Pagodes vous lui dires ce que vous penses a ce sujet, ainsy que sur Chekassem que vous aves mis dans le cas de ne plus rien valoir par vos complaisances trop aveugles pour luy. Je crois que vous pouves vous dispenser de jeter sur M. Dauteuil la faute si vous etes force d'abandonner le gros canon et Chiringam. Vous etes trop juste pour cela, ainsy je suis bien persuade que vous feres tout votre effort, pour ne pas vous servir de ce pretexte, souvenes vous que dans votre lettre du 11, vous me marquies que vous avies pour un mois de vivres j'ai la memoire bonne. Je suis dans l'impatience de savoir si M. Dauteuil est rendu, je crois qu'il sera en etat de prendre un party ou il n'aura pas besoin de passeport, il ne peut tarder de recevoir un renfort considerable. Ce que vous a dit Chandasaeb du gendre d'Alemkan merite confirmation et vous me permettres de n'en rien croire. Je suis...

LETTRE CODEE Ce 22 may, 10 h. du soir

Je recois mon cher frere, votre lettre du 20 no. 16, Il est bon de faire des duplicata, et c'est la peine des copistes. Vous faites bien de presser Rangapendet, je presse de mon cote Lamber. Je suis comme vous je ne scay rien de ce qu'a pu faire Lavv n'y de sa situation actuelle, il semble que les lettres ne puissent plus vous, parvenir n'y a moi. J'attends d'apprendre si vous aves recu le passeport de M. Laurence, mais je crois qu'il ne pourra vous servir que pour faire la Paix. Vous aures vu dans ma lettre d'hier les raisons qui m'y engagent je vois qu'il n'y a plus d'autre party a prendre. Voicy une petite lettre pour le Nabab qui le prie de s'y conformer estant pour le present le seul expedient qui vous reste, peut-etre qu'avant la conclusion nous serons en etat de donner la loi, mais dans le doute agisses pour cette Paix. Le Sr. Aubert s'est embarque jeudy au soir sur un petit Vau qui allait a Bengale et qui en passant devait toucher a Madrast. Le Samedi a 4 h. la dame Friell jugea a propos de decamper et de s'enfuir a Gondelour. MMRS. Albert, et Dubausset s'y transporterent hier pour la reclamer, le nouveau gouverneur apres avoir blame la conduite de cette folle et recu au mieux nos Mmrs. leur a dit qu'il ne pouvait agir sans les ordres de M. Sanders sur quoi ils s'en sont revenus. Aussitot que j'ay ete informe de cette fuite qui a l'air de rapt, j'ai ecrit a M. Courtin de ne point passer outre au contrat, mais de s'embrasser peu qu'ils se marient a Callecutta ou non. La fuite de cette femme lui fait perdre et a son futur le maniement de son bien qui sera mis en regie et le juge ordonnera ce qu'on lui donnera pour subsistance; ce que je trouve de pis c'est l'enlevement de son enfant. Je vous assure que cette femme est une indigne

coquine, elle avait deux pistolets de poche, elle ne les a pu avoir que de son complice de sa fuite, ainsy tout prouve le rapt, on agira en consequence. Je vous le repete mon cher frere, cette femme n'est qu'une miserable dont vous aves ete la dupe. Je vous prie de payer au Sr. Destimauville 200 R. qui ont manquies dans sa paye d'avril, je suis charme que vous soyes content de luy, on s'est peut-etre trompe dans les rapports qu'on m'en a fait. Votre ammitiee me fait plaisir vous saves que ce n'est pas d'aujourd'huy que je l'ay cultive, ainsy je suis charme que vous vous en servies a la fin de vos lettres. Votre famille se porte au mieux, ma femme et sa fille vous embrassent, elles sont dans l'affliction et je trouve qu'elles n'ont pas tort. Je suis...

Arch. Vers. 3750. Pond. Comm't a Valgonde. 22 may 1752. fol. 43

p. 216

A M. l'Officier Commandant a Valgonde. Ce 22 May 1752.

L'incluse, Monsieur, ne doit pas etre ouverte si M. Dauteuil n'est plus a Valgonde, mais vous deves faire en sorte de la lui faire tenir surement la ou il sera. Je suis tres --------

M. Lambert. A Pondichery ce 22 May 1752.

J'ay recu Lambert votre lettre. j'en viens de recevoir une de M. Dauteuil qui me prie de vous marquer de faire diligence. je vous le recommande autant qu'il sera possible. òn y attends vos canons avec bien de l'impatience. J'ai donne prdre que l'on envoyat des patrouilles pour les cipayes qui vous manquent et pour vous les envoyer. les capitaines sont responsables de ces gens-la. ne vous inquietes pas des partis de Marattes que l'on vous dit etre du cote de Valgonde; Suivant la lettre que je recois de M. Dauteuil il n'en est pas mention. faites diligence je vous en prie et s'il vous manque quelque chose demandes le. en passant a Tirvady. Je suis -------

M. Patte. A Pondichery ce 22 may 1752.

J'ai recu Monsieur, votre lettre d'hier, j'avais appris par St. Bernard l'aventure de la trinqueballe et des buffles, mais je ne scavais pas que vous les avies rechoppes, j'en suis ravy. Ce Pauvre St. Bernard en voulant tirer un canon a eu le malheur d'etre tue. J'ai envoye en sa place un nomme Le Comte avec lequel vous correspondres. Je vais donner ordre que l'on vous envoye 300 boulets de 12 dont vous aves le moins. Je vous envoye 825 R. pour le prix des buffles et j'ay fort gronde Arrombatte de ne vous avoir pas envoye les 400 R. J'ay appelle M. Cornet au sujet de la bougie. Envoyes icy les deux deserteurs anglais ainsy que tous ceux qui vous viendrons par la suite. Je suis tres ------

Arch. Vers. 3751 La Volonté 22 mai 1752

J'ai reçu, La Volonté, votre lettre du 20. Je vous ai déjà dit que je ne voulais pas de ces cactoques, nous en avons de reste et je vous défends dorénavant de retenir aucun de ces gens-là. ni des cavaliers qui se présenteront. Vous pouvez dire à ces derniers d'aller joindre leur corps qui est à Trichinopoly. Je vous permets seulement de recevoir les blancs qui se présenteront et les noirs armés de fusils à la façon d'Europe et rien autre chose. Vous m'envoyez deux états auxquels je n'ai rien compris. Dites à d'Almeyde qu'il me vienne trouver avec tous les états de vos troupes en général. Il rapportera avec lui tout l'argent, cela sera plus en règle. Je vous avais marqué que si vous ètiez en marche de revenir à Outremalour, mais votre lettre du 20 me fait voir que vous n'avez pas seulement songé d'en sortir et que l'on mange mon argent.Ainsi sans rien faire, voilà plus de 25 jours que vous êtes dans l'inaction et vous ne faites nulle attention aux ordres que je vous donne. Tout ne se fait chez vous que par caprice. Je change donc à présent l'ordre que je vous avais donné de rester à Outremalour et je vous ordonne derechef de faire la tournée que je vous avais ordonné il y a quelque temps et de ne rester qux'un jour dans chaque endroit. Lorsque vous serez à Chinguelpette vous verrez avec M. Milon ce que l'on pourra faire sur un certain Vilam Raja qui est avec Mal Raja sur une montagne, mais je vous ordonne de tenir le secret sur cette affaire. Soyez toujours attentif à ce qui se passe du côté d'Arcatte et sur la lettre qui pourra vous venir de là avec un cachet dont je vous ai envoyé un semblable. Je suis tout à vous.

M. Dauteuil Ce 23 may 1752 a midy

LETTRE CODEE

Voicy mon cher frere des lettres de M. Lavv que je vous envoye par lesquelles vous verres (#) combien il est presse d'argent, vous verres par la reponse que je lui fais que je lui retorque ce qu'il dit sur ce qu'il sera oblige de faire si on ne lui en envois pas ce jeune homme voudrait jeter sur quelqu'autre ce qui ne proviendra jamais que des fautes essentielles qu'il a fait. Je ne puis tarder d'apprendre si M. Laurence vous a envoye le passeport. L'on m'assure que les anglais quittent Chamiavaron dans la crainte que le Cobram venant a se debordre ils ne puissent le passer dans une occasion presse cela pourrait etre. Je suis...

LETTRE CODEE

J'ai recu, mon cher frere vos deux lettres du 21, nos. 17 et 18, Suivant ce que m'a dit le frere de Rangopendet, il a du vous joindre hier, je ne scay a quel propos il a ecrit icy, qu'il avait appris par des Ercaras que Chekassem etait venu a Outatour, qu'il s'en estait empare, et qu'il vous avait ecrit de vous y rendre prompte-ment, je ne vois rien de cela dans vos lettres, ainsy ce n'est qu' une charrade. Ce n'est pas la premiere contradiction que vous trouv-eres dans le Sieur Lavv, ces lettres en sont toujours remplies et a vous dire vray il ne fait pas le metier d'un galant homme s'il ne fait visiter les Pagades, vous en scaves la raison et il s'in-quiete peu que l'armee perisse pourvu qu'il fasse sa bourse de l'argent quand il peut manier le metail il est tranquile. Pendant quelques jours vous pouves etre assure qu'il se sera tenu tranquile pendant l'expedition des anglais sur Outatour vous series il y a longtemps dans Cheringam, s'il l'avait voulu, mais cela ne lui con-vientait pas et vous en scaures les raisons, il ne fait au reste qu'un charreur impitoyable. Vos enfants se portent bien; l'on as-sure que Mme. Friell a passee de Gondelour a Madrast par Chelinque, pour y aller trouver son ravisseur, j'ay pris des precautions du cote de Bengale, ainsy j'espere qu'ils seront l'un et l'autre les dupes de ce rapt. Je suis...

Arch. Vers. 3750 Pond. Dauteuil - 26, 24 may 1752 fol. 44

p. 220

M. Dauteuil LETTRE CODEE

J'ay recu, mon cher frere, votre lettre du 22, no 19, je suis surpris que (#) Rangapendet ne vous ait pas encore joint. Ces gens la demandent a etre presses et vous eussies bien fait de lui detacher un de vos officiers pour le faire avancer, sans doute que M. Laurence ne veut pas vous accorder la faveur que vous lui aves demandes si vous avies jamais le bonheur mettre la patte sur luy vous me l'envoyerez sans perte de temps et sous bonne escorte, je l'envoyerai rendre compte au Roy de la mort de Kelsey. Je pousse cette affaire vivement aupres de M. Sanders. J'auray attention au Conseil que vous me donnes cette precaution est excellente. Taches de faire passer de l'argent a Lavv et si l'on ne veut rien changer aux conditions que l'on vous a fait, conformes vous-y, car je crois votre presence bien necessaire. Toute votre famille se porte bien, et je vois avec plaisir que le Chef a fait mettre vos munitions dans son fort, il n'a point d'autre party a prendre. Je suis...

M. de Bussy. Ce 24 May 1752.

Votre lettre du 30 avril continuee jusques au 1er du courant a 6 H. du soir et accompagnee du duplicata de celle du 27 avril m'a tire de l'inquietude ou j'estais au sujet de l'accident arrive a Ramdaspendet, suivant que je l'apprenais de divers lieux. Cet homme n'estait pas assez attentif a ne point se servir de mauvais termes avec les Seigneurs et autres avec qui il avait a faire et ils les traittaient avec trop de hauteur, de sorte qu'il ne pouvait tot ou tard echapper d'etre assassine comme il vient de l'etre, d'ailleurs je crois que nous avòons lieu de lui faire des reproches sur sa conduite envers Mahamet Alikan il n'agissait pas comme il le devait dans cette occasion, car vous pouves compter que s'il si estait pris comme il l'aurait du que ce polisson ce serait rendu a son devoir. Il est difficile de de penetrer les sentimens de ces faux noirs et surtout des brahmes. Cet homme sentait bien que sa suretee dependant de nous mais en meme temps il ne voulait pas que nous fussions en etat de lui faire la loi d'une certaine facon, il pouvait encore penser que les troubles finis de ces cotes cy que j'eus pris le party de vous rappeller et nos troupes et c'est ce qui ne lui convenait point; J'aurais encore d'autres raisons a vous donner que cet homme n'agissait pas franchement avec nous, mais bien suivant ce qu'il croyait devoir lui convenir. Je crois aussi qu'il tenait trop dans sa dependance le Nabab et celui-cy a raison de dire qu'il lui cachait tout.

Je pense bien que cet accident passe sous vos yeux a du vous surprendre et vous chagriner, mais en meme temps, j'estais persuade que votre prudence et votre fermetee vous soutiendraient et que la tranquilitee ce serait retablie par votre moyen, tout ce que vous me marques me prouve que j'avais eu raison de penser de meme. Vous me marques bien les gens tues et blesses que nous avons eu sans doute qu'il sera reste

bon nombre de ces assassins sur le Carriace et c'est ce que vous ne me dittes non plus que ce qu'est ce-que devenu AbdoulKajour qui a ete le moteur de cette facheuse catastrophe.

Je ne connais point cet Abdouljaker can que vous aves fait Naeb du Divan, je suis mortifie de m'etre si avance pour Neamatoulakan, en tout cas il verra la bonne volontee que j'ay eu pour lui, d'ailleurs cette place de Divan n'estant pas encore donnee il vous sera aise de voir ce qu'il sera possible de faire dans cette occasion. J'ecriray comme vous le souhaittes a cet Abdoulfakercan, mais cet homme ayant ete mis la par vous, je crois qu'il aurait du me prevenir d'une lettre de politesse et c'est ce que je n'ay point trouve dans votre paquet, n'importe, n'ayant en vue que le bien de la chose, vous trouveres ci-joint cette lettre a cachet volant que vous lui remettres si vous le juges a propos, vous feres mettre de la colle a l'enveloppe. J'ai ecrit hier a Neamatoulakan, je le caresse et le presse d'avancer, je crois que le moyen le plus efficace est de bien payer sa troupe ainsy que celle de Mouzaferkan et de flatter le premier comme je fais de la place de Divaan.

Je crois que le Nabab ne doit plus balancer de prendre un party serieux et reflechy sur ses trois freres, il a vu dans les mouvemens qu'a occasionne le meurtre de Ramdaspendet, les partisans que ces enfants ont trouves, il doit dissimuler avec eux jusques a ce qu'il soit en etat de prendre un party decisif et je pense qu'il n'en ...code .... il ne lui convient plus ni a nous d'etre exposes de nouveau a ce qu'il a vu et vous aussy, toutes les mesures des mecontens et des Cabales faittes lui faire a ce sujet les plus justes reflexions. J'approuve fort le dessein ou il est de prendre connaissance de toutes les affaires, c'est encore un moyen d'empecher bien des injustices et de mettre

l'ordre dans ses finances. Vous deves aussi penser ainsy que lui a faire ... code ..... Cependant vous en deves pas vous ralentir sur les ordres reiteres a donner a Neamatoulakan et a Mouzaferkan de presser leur marche mais le moyen efficace est de bien payer on n'aura plus de raison de retargement a alleguer. Je vous ay deja marque que j'avais ecris a tous les Chefs patannes, je les presse de nouveau, agisses de votre cote, je souhaitte que vous ayes pu persuader a Chanderchen de se joindre aux deux premiers. Je ne scay si vous aures garde mon idee sur Bajirao et si vous ne l'aures pas trouve convenable a la situation actuelle ou doit etre Delhy car je suis persuade qu'hamet Abdaly n'aura trouve aucunes difficultees pour s'y faire couronner et en chasser Hameteha.

Vous n'aures sans doute pas manque de faire sentir a cet Abdoulfakereacan que c'est a vous a qui il a toute l'obligation de la place qu'il occupe et que l'ayant sou mettre vous saures bien l'en tirer. Vous deves examiner de pres la conduite de cet homme et tacher de penetrer dans son interieur s'il est possible car si cet homme estait veritablement reconnaissant de ce service il n'eut pas manque de m'ecrire en même temps que vous, cette indifference me ferait penser que vous n'aves rien de bon a esperer de cet homme. Veilles donc avec attention a son sujet et soyes exact a me marquer ce que vous en penses. He crois que Neamatoulakan ferait mieux notre fait, quant a Sayet Laskerkan la conduite qu'il a tenu avec Bajirao pendant la guerre, ne designe pas qu'il soit fort porte pour la gloire de son Maitre, il est bon de le flatter mais je ne crois pas que l'on doive penser a lui donner cette place, il tiendrait encore plus en tutelle le Nabab que ne le faisait Ramdaspendet et je crois meme qu'il le traitterait avec duretee s'il ne le faisait pas egorger, pour mettre un de ses freres a la place.

tout cela meritte les plus justes reflexions de votre part et de celle du Nabab ... code ......, toutes les cabales cesserons, soyes en persuade et taches de le persuader au Nabab.

Par une megarde de votre part, vous aves mis dans votre paquet des lettres du Nabab qui estaient pour Neamatoulakan et Mouzaferkan si on ne leur en a pas envoye des doubles ou de nouvelles il sera bien facheux que celles-cy ayent ete aussi longtemps a leur parvenir, soyes plus attentif une autre fois.

Le Nabab a beau vous faire des sermens sur l'alcocao il sera toujours l'esclave egalement de son nouveau Divan et tous ceux qui le suivrons s'il continue ... code .... de sorte que vous pouves lui dire le plus en secret qu'il vous sera possible que ce ne séra que sur la promesse qu'il vous fera par serment sur l'alcoran d'executer cet article essentiel que je me determineray a lui faire passer les forses qu'il me demande, que si par le conseil des ennemis qui l'environnent il ne veut pas s'y conformer que de mon cote il ne me convient plus apres les examples dont nous ne sommes que trop temoins ... code ......

Tout cecy exige de vous les plus justes precautions et de ne point vous laisser tromper a l'appas de promesses qui cacherons un mauvais dessein.

Je ne scay trop ce qu'opererait aupres de Morarao les conditions que vous aves donnes a son Waquil, cela fait le plus maitre coquin qui fut au monde et je vous proteste que sy le secours n'avance point qu'il se moquera de tout ce qu'aura pu vous dire son Waquil. Cependant l'on croit s'apperceevoir qu'il n'est plus s'y attache aux anglais et meme qu'il y a eu des occasions ou il a affecte de menager nos gens. M. Dauteuil qui est a sa portee lui a ecrit conformement a ce que je lui ay marque de sa conduitte aupres de Salabetjinque et de vous. Je

crois que si vous faisies repetter les ordres du Nabab a cet homme de se retirer ainsy qu'aux Maissour que cela ferait un bon effet, ces derniers ont deja beaucoup retirer de leur troupes.

J'ay ecris a Mouzaferkan sur Canoul car je suis bien persuade que les Patannes he resterons point tranquiles qu'on ne leur ai rendu, j'attends ce qu'il m'ecrira a ce sujet il vous en aura aussy marque son sentiment.

Juges avec douceur aupres de Jafferalikan pour l'attirer aupres du Nabab et j'ay conseille a Kalenderkan de se rendre aupres de vous, ecrives en consequence a l'un et l'autre dittes au premier que vous aves ordre de le prendre sous votre protection pour qu'il ne lui soit rien fait que vous lui promette de le servir en tout ce qui sera possible aupres du Nabab et du nouveau Divan et dittes a l'autre de se rendre aupres de vous, je crois que ces demarches auront leur effet d'autant mieux que le premier n'est pas assez puissant pour soutenir une guerre qui lui ferait perdre tout d'un coup la plus grande partie du revenu des terres dont il n'est que le rentier. J'ay recu l'etat de vos besoins, je vais profitter de toutes les occasions pour les faire passer a Mazulipatam mais de votre cote songes a y envoyer des voitures dont on manque absolument et envoyes en au plustot pour le fer et autres effets dont vous poures avoir plus tot besoin.

J'ay recu une lettre de Kjean ou il me marque l'embarras dans lequel il a trouve le frere de Ramdaspendet et le party qu'il a pris a son sujet jusques a votre reponse ce Navierig Rao lui disait qu'il avait recu trois lettres de vous par lesquelles vous lui conseilles de se retirer dans la forteresse de Golgonde ce party aurait ete peut etre trop violent puisqu'ensuite le Valet aurait voulu capituler avec son maitre. Il convient qu'en memoire de son frere vous vous interessies

pour lui et lui faire conserver son poste ou quelqu'autre s'il est possible il a beaucoup puer du Cotual de cet endroit. J'attends d'apprendre ce qui aura ete determine a son sujet et si Kjean aura continue sa route. Je suis charme que vous vous soyes quitte tels que je le souhaittes, je le chargeray de vous rendre en Europe toute la justice que vous merittes et il me parait bien dans le dessein de le faire .....
code......

Si la lettre pour le Roy n'est pas accompagnee du simple present que l'on doit y joindre il vaut mieux ne la pas envoyer; il faudrait aussy une lettre pour le controleur general et une autre M. de Montaran ces deux sans presents.

Le Sr. Normand aurait pu attendre l'arrivee de M. Goupil pour s'en revenir vous vous trouves assez seul a present.

Faittes tout ce qui dependra de vous pour engager Gaverand a rester. Il doit se trouver flatte du titre d'officier et j'aime beaucoup mieux que vous l'ayes que certains petits maitres que nous avons icy qui creyent en scavoir plus que la terre entiere. je couche en vue un certain sujet qui est excellent pour cela, mais faittes toujours en sorte de retenir Gaverand,Dieu me garde d'attirer icy ce Varlelle il serait honteux a nous de faire rentrer un pareil sujet dans notre service,vous en aures qui penseront mieux que lui. Vous aures pour aumonier le Pere mont Justin qui a beaucoup d'esprit et tres capable d'executer une carte du pays je crois meme que Marion poura l'accompagner pour travailler a l'histoire de vos exploits et voir un peu par lui meme de quoi il est question la conversation de ces deux personnes vous desennuira dans bien des quart d'heure ou vous aures le temps de vous ennuyer.

J'attends Kjean pour qu'il m'explique ce que c'est que ce firman qu'il

a vu et dont vous me parles et qui cependant n'est point tel qu'on l' avait demande. Croyes vous qu'il sera possible de l'avoir tel qu'on le demande. vous m'eussies fait plaisir de m'en envoyer une copie au surplus, c'est une affaire que je vous prie de ne point perdre de vue et de faire en sorte de renouer avec ce Naeb ou le Divan qui sera nomme. Je suis dans l'impatience de recevoir de vos lettres sur ce que se sera passe depuis, la nomination de cet Abdoulfakerkan et a qui vous aures determine sur le sejour ou non a Elderabat.

Il vous sera aise de juger de la conduite a venir de Bajirao par celle qu'il aura observee en apprenant la mort de Ramdaspendet je doute aussy que vous trouvies dans le nouveau les memes sentimens pour sa destruction, j'attends des nouvelles sur tout cela. Vous ne me dittes rien de Ragogy n'y ce qu'il est devenu.

Quelles promesses et quelles esperances n'ai-je pas donne a Mahamet Alikan vous en series surpris, mais ce petit coquin ne les recevait que pourmieux se moquer de moy, je scay a qui l'on doit son entetement car sans nos bons amis les anglais il y aurait longtemps qu'il serait soumis et rendu aupres du Nabab. Je vous le dis encore le defunt n'a pas agy comme il le devait dans cette occasion et bien loin de faire aucune faveur a ceux de sa famille il devait au contraire les faire re tenir prisonniers jusques a ce que Mahamet Alikan se fut range a son devoir. Je vous le dis encore il ne s'est pas comporte comme il le devait et je ne doute pas que les lettres dont Morarao et le Maissour se sont vantes n'ayent sortis de sa fausse politique, sa mort vous aura donne lieu de vous eclaircir de bien des faits dont vous aures et la dupe. Cet homme avait besoin de nous mais il ne voulait pas nous mettre dans le cas de lui faire la loy. c'estait le but de toute sa politique. Je crois bien que sur la fin il pouvait avoir change de

sentimens mais avant la guerre avec Bajirao c'estait sa facon de penser.

Le Sr. Azam marchera mais en la place du Sr. La Borde je vous envoye un bien meilleur sujet avec un Second. Je tacheray aussi de vous envoyer les ouvriers qui vous manquent, je crains que la mortalite des premiers ne me fasse trouver quelques difficultees, je tacheray de les surmonter.

Si la revolution a Delhy a lieu et que le Roy detrosne se refugiat de vos cotes, vous sentes bien qu'il ne faudrait plus songer a l'amabssade, puisqu'il ne serait plus question que de retablir celuy qui aurait ete oblige de prendre la fuite. D'ailleurs si les presens que j'attends d'Europe sont tels que je les ay demandes on pourra prendre un party. l'arrivee d'un de nos V'aux me donnerait des lumieres sur tout cela qui me manquent absolument.

Conformement a ce que vous me marques, j'ecriray en France pour vous faire l'acquisition que vous souhaittes, mais vous devries me dire a peu pres la somme que vous voudries y employer et dans quel pays. J'ecrirais en consequence et votre argent icy a la Caisse de la Compagnie vous porterait interet jusques a la reception icy des lettres de change, parce que je marquerais a mon neveu qui est actuellement mon Procureur de prendre a la Compagnie la somme dont il aurait besoin, ecrives luy une lettre et pries le de s'employer comme il ferait pour moy. Je suis bien aise de vous dire que je lui marqueray de s'attacher au Revenu et non a la beaute du Chateau des jardins et du parc le solide est ce qui vous convient, repondes moi sur tout cela promptement car j'espere expedier un vaisseau un Juillet.

...... code .... et ne point le relacher jusques a ce que sa place ne fut remise, avec des traitres de cet espece on n'est tenu a rien, mai il faut garder un secret inviolable sur ces deux operations dont la

premiere peut seule indemniser le Nabab. Apres celle-la vous penseries ... code... si l'autre projet avec luy ne vous paraitra plus convenable et qui doit se decider sur la situation de Delhy je vous promets que lorsqu'il verra l'augmentation de forces que je compte mettre aupres de vous qu'il sera le premier a venir a Jube. Au reste la plus part des projets et des idees que je vous donne doivent dependra a present de la situation ou le changement de Divan va mettre cette Cour, je crois que Neamatoulakan est seul capable de les bien conduire et d'y persister l'arrivee d'Abdala, vous aura aussy beaucoup ayde. il me parait fort porte pour ce Seigneur il est d'ailleurs de bons conseils et connais mieux que vous tous ces coquins qui vous environnent.

Vous aures des munitions de six mais travailles promptement a tous k les affuts et envoyes des voitures a Mazulipatam afin que l'on fasse partir a mesure que les munitions d'icy y arriveront.

Arch. Vers, 3751

M. Le Comte à Villeparon 24 mai 1752

M. Bury, Le Comte, m'a remis l'état des munitions que vous avez à Villeparon dans lequel je vois x 40 morceaux de plomb que l'on a déjà écrit à St.Bernard plusieures fois d'envoyer ici. Je vous réitère le même ordre et je fais écrire à L'Amaldar de vous donner des beoufs pour les porter ici. Marquez-moi aussi comment St. Bernard a été tué et entretenez correspondance avec le St Patté à Gingy.

Je suis etc.

Lambert Ce 24 May 1752.

J'ay recu Lambert votre lettre du 23. Vous ne pouves etre trop raide avec tous ces coquins de cipayes. J'auray soin de l'officier que vous aves remis a Tirvady, il n'est pas encore arrive. Chaties ceux qui le meriteront et rendes vous promptement a Valgonde.

Je suis ---------

Arch. Vers. 3751 La Volonté 24 mai 1752

J'ai reçu, La Volonté, plusieurs de vos lettres jusqu'au 22 du courant. Je vous fais mon compliment sur l'étrille que vous avez donné à Modinsaeb. Je voudrais bien que vous eussiez le bonheur de l'attrapper, cela fait un grand coquin. Je vais vous envoyer 100 boulets de 4£, et d'Almeyde portera avec lui l'argent de tout le monde, il partira demain. Je n'ai point besoin de tous les cavaliers qui se présentent, ils peuvent aller chercher de service o`u ils voudront. Plusieurs de ces gens-là ont reçu la paie à Gingy et sont ensuite allé chez l'ennemi. Ils peuvent y retourner s'ils veulent. Nassermamonte peut venir ici avec/ses dix chevaux.

Je puis vous faire donner du vin de Xevès, pour du rouge il n'y en a pas au magasin. Si vous pouvez avoir des gens de l'ennemi avec des fusils d'Europe à la bonne heure, mais pour des Caytoques je n'en veux pas. Nous en avons assez et vous voyez qu'ils ne sont bons à rien. Je souhaite que le second de Conjivaron vienne vous trouver. Si vous aviez eu des échelles quand vous avez été à Musurapakam vous l'eussiez pris, vous faites bien d'en faire faire, elles vous serviront si l'occasionx se présente. Le Français qui vous avez quitté a bien fait de vous xejoindre, je lui pardonne. Renvoyez-moi toutes les lettres que vous avez de moi afin qu'elle ne se perdent point, et ayez toujours soin de dire que vous et tout votre monde est au service de Chanda S. , et que c'est en son nom et pour lui que vous agissez et pour ne plus rien mettre en risque de ce côté-là mes lettres ne seront plus signés dorésnavant que d'un grand A. N'oubliez pas de me renvoyer mes lettres. Si Vissemansaeb était le chef des 80 cipayes dont vous me parlez, il faut le laisser comme il était ci-devant. Je suis etc.

M. Dauteuil - No. 27 - Ce 25 may 1752 - 8 h. du soir.

J'ay recu, Mon Cher frere, votre lettre du 23 No. 20. Je vois avec plaisir que le chiffre vous est familier et que vous etes plus habile que vous ne le penses, si cela continue vous demandres aussy bon ministre d'Etat que bon guerrier. Je suis surpris que vous ne m'ahnoncies pas l'arrivee de Rangppendet aupres de vous. J'ai dit au Capitaine d'armes de vous envoyer promptement le contenu de votre memoire. On vous envoyera demain l'Ecrivain d'Arambatte que vous ferez pendre a la vue de tous les cipayes, un simple proces-verbal dans lequel il sera dit le crime que cet homme a commis, est suffisant pour le brancher. Lorsque pareil cas arrivera et que vous seres suffisamment d'officiers pour tenir Conseil de Guerre, vous observeres les formalites requises alors. Je n'ay pas ose vous dire les vrays raisons qui m'ont engages de vous ecrire ma lettre du 21 par laquelle je vous marquais qu'il fallait prendre ... code... La mort de Ramdaspendet, Divan de Salabetjinque qui a ete assassine par des mutins avait donne lieu a cette idee, je craignais une Revolution dans cette armee, mais heureusement que par la fermetee et la prudence de Bussy tout y est dans la plus grande tranquilitee, ce changement n'en apporte aucun a toutes les dispositions que vous scaves et les ordres sont portes et reiteres de tous les cotes et l'armee comptait passer incessamment le Quichena pour l'avant-garde qui se renforce tous les jours, elle avance grand frais et je compte recevoir incessamment de ses nouvelles en dela des Gattes. Voicy deux lettres pour Mahamet Alykan que vous lui feres rendre par deux de vos cavaliers qui se presenterons avec le Pavillon blanc a l'ordinaire. Vous pouves joindre une de vos lettres a ces ∂ par laquelle vous marqueres a Mahamet Alykan qu'ayant recu des deux lettres en toute diligence Dazefdaoula Sayet Mahamet kan Saferjinque

Bahadour (c'est a present le monde Salabetjinque) vous les lui faites passer de meme et que s'il veut y repondre que vous feres passer avec la meme diligence sa reponse a ce Seigneur, vous he dires pas autre chose dans la votre, seulement vous pourres lui ajouter que dans la reponse qu'il vous fera, il vous accuse la reception de ces deux lettres afin que vous en puissies donner avis au Nabab. Vous deves escrire derechef ...code...et lui dire que vous etes informe que son Waquil aupres de Salabetjinque est convenu avec le Nabab, le Divan et M. de Bussy, qu'aussitot qu'il aura recu leurs lettres ...code .. aux notres, et qu'aussitot qu'il aura fait cette premiere demarche et qu'il se sera rendu aupres de vous, je luy envoyray un homme de consideration pour l'emmener luy apres de moy, ayant les pouvoirs necessaires pour faire avec luy un accord ferme et durable et qui lui sera profitable. Mais que la premiere demarche doit preceder les graces qu'on lui fera. Voicy une petite lettre pour lui que vous lui remettres en meme temps que la votre, elle contient a peu-pres le meme sens. Vous voyes partout ce que je vous marque qu'il faut encore tenir bon, c'est a quoy on m'exhorte fort, ecrives en consequence a Law et donnes luy les plus belles esperances. On vous envoyra du Carvade, du fromage etc ----- Votre famille se porte bien et vous embrasse, j'en fais autant et suis sans reserve, Mon Cher frere ---------

Arch. Vers. 3751 M. Milon 25 mai 1752

J'ai reçu, Monsieur, votre lettre du 23. Je vous envoie 2 3000 rps. qui seront plus que suffisantes pour payer le mois de juin. Vous m'en envoirai le compte quand vous les aurez reçu. Renvoyez ici le Français qui vous est venu de Pondemal y en donnez-lui de quoi subsister en chemin. J'ai vu la piece de fusil que vous m'avez envoyé, il faut se donner de garde de la faire connaître aux gens du pays et dites-leur que je vous ai marqué qu'elle ne valait rien. M. Hoyt vous envoira les armes. Voyez avec La Volonté si en joignant à ses gens, la plus grande partie de vos Portuguais et de vos Cipayes, il ne serait pas possible de faire un coup de main sur l'endroit où est Vilam Raja. Je crois que lachose ne serait pas difficile, mais en même temps il faudrait détruire son Paliam de façon que la charrue pu passer dessus. La Volonté vient d'étriller d'importance Modinsaeb et lui a pris un canon de quatre de sorte que cette petite armée en a cinq à présent. Je vais écrire à M. Hoyt de vous envoyer une cinquantaine de grenades s'il en a. Les Maures ont ordinairement des couhes dans leurs forteresses, tant pour leurs munitions que pour leur argent, mais ils ont soin d'emporter ce dernier lorsqu'ils s'en vont. J'écris à La Volonté de se concerter avec vous sur cette affaire de Vilam Raja mais il faut tenir un secret inviolable.

Je suis etc.

M. Dauteuil Pondichery ce 26 may, a midy

LETTRE CODEE

J'ay recu mon cher frere, votre lettre du 24, no. 21 avec plusieurs du Sr. Lavv, depuis le 19 au 22 du courant. Vous aures sans doute appris (#) la perte de la Pagode de Pintavil ou il y a eu cent blancs 50 topases et 300 cipayes qui ont mis les armes bas. Il est dit-il extremement presse du cote des vivres et je le vois dans l'intention de capituler quoique ce ne soit pas la facon de penser de MMrs. Dumesnil, Belier, Visdeloup et La Tour, mais que tous les autres ont peur, il ajoute qu'il n'a que pour 6 jours de vivres, mais que s'il avoit de l'argent il en aurait, a quoi il est aise de lui repondre que sachant ou il y en a qu'il pourrait bien les faire enlever quitte a payer apres. Tout cela mon cher frere, me fait voir que la fortune n'est plus pour nous et que nous n'avons d'autre party a Prendre que celui de la Paix a laquelle je vous prie de travailler Malgre ce que je vous ay ecrit hier, c'est le seul party que les operations de M. Lavv nous permettent de prendre. Reiteres luy vos lettres a ce sujet et meme vous pouves ecrire en droiture a Mahamet Alikan et luy proposer de le laisser tranquile possesseur de Trichirapaly. Enfin faites a ce sujet tout ce que vous pourres pour que nous puissions nous retirer de la avec le moins de deshonneur qu'il sera possible. M. Lavv me marque que M. Laurence n'est plus dans l'intention de vous envoyer un autre passeport je suis a present fache que vous n'ayes pas accepte le premier peut-etre que Mahamet Alikan se prestant a la Paix qu'il vous en envoira un. Je suis bien aise de vous prevenir que si M. Lavv prends le party de capituler que vous n'en aves d'autres a prendre que celuy de vous replier a Gingy

avec tout votre monde l'argent et autant de munitions que vous pourres et de dire au chef de Valgonde qu'il n'a pas d'autres party a prendre que celui de faire semblant de se soumettre a Mahamet Alykan et dans la crainte que l'on ne le force a remettre a l'ennemy les munitions il voudrait mieux jetter dans des puits toutes celles que vous ne pourries pas emporter extremite facheuse a quoi nous a reduit M. Lavv cependant s'il vous estait possible d'en faire passer a Gingy une certaine quantite avant que vous fussies dans la dure necessite de les jetter, cela vaudrait mieux; faites a ce sujet tout ce que la prudence vous sugerera et n'epargnes n'y depenses, n'y soins, pour faire passer de l'argent a l'armee. Je n'ecris qu'un seul mot a Lavv pour l'encourager si cela est possible, ecrives lui de meme et surtout a cette Paix. Je vous avoue que je suis surpris que Rangopendet ne vous ait pas joint, il y a cependant bien bien du temps qu'il est en marche, mais ces gens la ne sont point de bonne volonte. Toute votre famille se porte bien et vous embrasse, ma femme en fait autant et je suis...

Voicy une tres petite lettre pour Sandersaeb que son fils vous prie de lui faire remettre.

Voicy une idee qui me vient et qui vous paraitra bonne c'est que vous ecrivies sans perte de temps a Morarao que vous venes de recevoir l'ordre de moi de lui offrir la mediation entre Chandasaeb et Mahamet Alykan que vous esperes qu'il se sentira flate de cette distinction. Vous deves lui faire parvenir votre lettre par un de vos cavaliers qui se presentera dans son camp avec les marques usitees dans pareilles circonstances, vous lui marqueres que vous attendes avec impatience sa reponse afin de m'en donner avis ainsi qu'a Chandasaeb afin qu'en consequence on puisse agir pour terminer cette guerre, ce qui lui fera beaucoup d'honneur tant aupres de moy que de Salabetjinqu

Ce 26 may a 8 h. du soir

LETTRE CODEE

M. Dauteuil.

Voicy, mon cher frere le duplicata de ma lettre d'hier a Morarao, vous la lui feres passer en meme temps que vous lui proposeres de ma part d'etre mediateur. Je viens de recevoir une lettre de Chandasaeb qui se plaint amerement de M. Lavv pretendant que c'est par sa pure faute (#) et son avarice qui sont cause de la situation ou il s'est trouve. Tout cela me dit qu'il n'y pas d'autre party a prendre que celuy de la Paix.

Voicy une petite lettre pour Chandasaeb que vous lui feres remettre, je lui marque ce que je pense a ce sujet de la Paix et de Morarao pour mediateur. Vous pouves faire dire a Morarao en secret par celui qui portera votre lettre que s'il fait la Paix il y aura pour luy en argent 200 mil roupies a ses ordres. Je suis...

LETTRE CODEE

J'ai recu Monsieur, en meme temps vos lettres des 19, 20, 21 et 22. May nos. 255, 256, 257, 258, il manque cette fois le No. 254 qui doit etre du 18/ (#) Je n'ay d'outre reponse a tout ce que vous me marques que de vous prier de tenir aussy longtemps qu'il sera possible et de vous representer la situation dans laquelle les anglais ont ete a Trichirapaly M. Dauteuil remue ciel et terre pour vous faire passer de l'argent. Il a de plus ordre de moy de travailler a la Paix et d'en offrir la mediation a Morarao qui se trouve flatte de cette distinction. Agisses egalement de votre cote et dans le meme esprit, soyes d'ailleurs tranquile sur le reste mais presses le Nabab de prendre ce party. J'ai marque a M. Dauteuil hier de vous faire part des nouvelles que j'ay recu de l'armee du Nord que s'approche et s'augmente considerablement. Je suis...... Tout ce que vous marque le St. Laurence de Mahe est absolument faux et meme sans fondement, mais il est vray qu'il a fait pendre le Sr. Kelsey officier de cette garnison, qu'il ne pense pas en etre quitte, notre Monarque, en aura raison, il paraist qu'il voudrait vous intimider, mais je crois que vous estes homme a lui repondre comme il faut.

Arch. Vers. 3750. Pond. Le Comte. 27 May 1752. fol. 44

p. 228

Le Comte. Ce 27 may 1752.

J'ay recu Le Comte vos deux lettres du 25 et 26, ainsy que 22 morceaux de plomb, continues d'envoyer le reste. Je suis bien aise de la nouvelle que vous me donnes de Triquelour, je la scavais deja. Soyes toujours bien attentif a ce qui se passe aux environs de vos cotes et entretenes correspondance avec M. Patte a Gingy.

Je suis tout a vous ------

M. Dauteuil - No. 30 - Ce 27 May Au matin.

Il vient, Mon cher frere, de m'etre remis deux lettres, pour Lambert et l'autre pour Rangapendet, il faut que l'on ait mal explique aux Tapis pour qui elles estaient, j'ay ouverte celle qui estait pour Lambert qui comptait etre aujourd'huy aupres de vous, ayant ete retarde par quelques petits dommages aux chariots, j'espere qu'il vous arrivera heureusement, quant a Rangapendet, il est tres surprenant qu'il ne vous eut pas joint le 25. Je ne scay que penser d'une telle conduite, nous sommes mal servis par ces gens-la. .... code ..... Je suis sans reserve ---------

Arch. Vers. 3750   Pond. Dauteuil. 31/ 27 may 1752   fol. 44

Ce 27 may 1752 - 8 h. du soir   p. 229

M. Dauteuil   LETTRE CODEE

Je recois, mon cher frere, en meme temps vos lettres des 25 et 26, nos. 22 et 23. Je souhaitte que vous ne soyes pas oblige de renvoyer M. Destimonville, en meme temps que Lambert il vous parviendra un secretaire. Je vous recommande encore de faire tout ce qui dependra de vous. Le Sr. Lavv m'a marque son dessein, mais je suis persuade que (#) vous lui aures fait part de votre facon de penser bien differente de la sienne. Faites en sorte de lui fairesentir la deshonneur de cette demarche et de luy faire passer de l'argent, c'est la ce qui le toucherait le plus. Si la nouvelle que l'on vous a donne du retour des anglais a Cutatour est vraye. Je ne scay trop qu'en penser, votre lettre du 26 ne me confirmant pas cette nouvelle vos espions n'estant pas encore de retour auraient-ils envie de vous assieger, il faudrait dans ce cas que M. Lavv eut cpitule ou qu'ils faudrait dans ce cas que M. Lavv eut capitule ou qu'ils pensent qu'ils n'ont rien a craindre de luy tout cela m'inquiete comme vous pouves le penser. Je suis cependant bien assure que vous leur feres acheter cher leur tentative surtout se Lambert vous a joint car pour Rangopendet c'est un coquin qui estait encore le 26 a Tricolour. Je ne scay pas pourquoi ce coquin a pris cette route il y a dans cette routte, car ce coquin pouvait aupres de vous. Il faut absolument ou que M. Lavv ait fait sa retraite par le Tanjaour ou qu'il ait capitule. Je suis etonne que le 26 vous n'en fussies pas informe par quelqu'un, car vous sentes bien que ces nouvelles volent d'un autre cote et je n'ose m'en flatter; la marche de l'armee du Nord pourrait occasionner ce mouvement et si les anglais passaient sans

vous rien dire, vous n'aves d'autre party a prendre que de vous rendre a Gingy. La De Friell est a Madrast, le Gouverneur m'en donne avis, mais il ne me dit pas si son rufien y est, tout cela nous chagrine beaucoup. Je suis dans l'impatience de recevoir de vos nouvelles et je suis sans reserve, Mon cher frere.......

Au reste si Mahamet AliKan ou Morarao sont avec les anglais vous pourries proposer au premier de faire la Paix et a l'autre la mediation.

M. Dauteuil Ce 28 may 1752 - 7 h. du soir

LETTRE CODEE

Voicy mon cher frere le duplicata de la lettre de Salabetjinque pour Mahamet Alykan, s'il a recu la premiere il est inutile de lui faire remettre celle-cy. (code) aujourd'huy. Je ne suis (#) pas autant en peine de vous que de ce qui se passe a Cheringam ou je crains que l'on ait pris un party deshonorant pour nous celuy de la retraite par le Tanjaour sera le seul qui puisse nous faire moins de tort et d'autant plus naturel que le Colram et le Cavery n'estant plus gueable on peut se rendre a Kareikal sans grands risques et en faisant contribuer le Pays; je souhaite qu'on l'ait choisi. Je compte Lambert rendu aupres de vous, mais je ne pense de meme de Rangapendet. Travailles mon cher ~~xxxxx~~ frere, a la Paix dont le premier article doit etre qu'on abbandonne Trichirichapaly a Mahamet AlyKan les autres seront aises a decider apres celuy la. Je souahite que Morarao accepte la mediation Toute votre famille se porte bien et vous embrasse, j'en fais autant et suis sans reserve, mon cher frere....

A Pondichery ce 28 may 10 h. du soir

Lettre Codee

Je recois, mon cher frere, votre lettre du 26 No. 24, et le duplicata de celle du meme jour au matin No. 23. Vous deves gronder d'importance ce Rangopendet, il y a 8 jours au moins qu'ils aurait du vous joindre, il a pris deux canons sur les Paliagares de Vetevalom, mais il n'en est pas moins reprehensible. Je souhaite que votre proposition pour vous rendre au Camp soit acceptee (#) car je pense qu'il est necessaire que vous y soyes s'il y a 200 blancs a Outatour il faut qu'ils aent quelques postes bien faibles car j'apprends de Gondelour qu'il n'est pas possible de comp- rendre le nombre de leur blesses et de malade que l'on y estait surpris que nos gens eussent tant de crainte tandis qu'eux memes estaient fort de goutes surtout des brutalites de Laurence et qu'ils laissaient passer les vivres qui allaient a Cheringam sans y faire attention, si une fois ces gens la se detachent le party ennemy se reduira a rien. Je vous marquais de faire offrir 200 mil roupies a Morarao s'il faisait la Paix on pourrait lui faire le meme offre si au lieu d'etre mediateur il se joignait a nous chef de votre fort prends le bon party et vous deves toujours vous assurer cette retraite, enfin, mon cher frere menages toutes les affaires suivant les circonstances qui se presenterons rassures Lavv tant que vous pourres et faites lui passer de l'argent. J'ay ecrit a Kareikal pour la meme chose. Si l'ennemy se retranche a Outatour c'est une marque qu'il n'a pas dessein de venir vous attaquer et qu'il craint au contraire de l'etre ce que vous ne feray sans doute pas sans etre bien assure de reussir. Toute la famille se porte bien et je suis....

Arch. Vers. 3750. Pond. Patte 28 may 1752. fol. 44

p. 230

M. Patte. Ce 28 may 1752.

Je vous ay ecrit hier au soir, Monsieur, pour ne pas faire partir la trinqueballe, sur ce que l'on m'ecrit de Valgonde qu'il y a des marattes qui courent dans le pays. Je compte vous envoyer aujourdhuy deux canons de six montes sur des affuts de campagne avec six cents boulets et autant des gargousses, vous les mettres en lieu de suretee, jusques a ce que l'occasion d'en faire usage ne se presente. Le Goldron, pour vos affuts est party hier. Envoyes une escorte au devant des deux pieces de canons, je les envoie par le chemin de Valdaour qui est le plus court. Je suis -------

LETTRE CODEE Ce 29 may 1752, 10 h. du matin

Je recois mon cher frere, votre lettre du 27, no 25 a midy. Je pense bien que (#) Mahamet Alykan a l'instigation des Anglois aura refuse les propositions de Paix, mais si vous pouves mettre Moraro dans la mediation Mahamet Alikan ne sera plus si difficilè. Chand-asaeb aurait bien fait de lui faire part des offres qu'il fait a Mahamet Alikan. Je suis persuade qu'il aurait dit tout net a ce Maure qu'il faut la faire. Je ne scay que vous dire de ce coquin de Rangopendet, il est dit-on du cote de Tricolour, a faire quoi! Je n'en scay rien, quant a Lambert il vous sera parvenu. J'ai fait ecrire lettre sur lettre au premier pour se rendre aupres de vous; la tete a furieusement tournee a tous ces gens la. Je crois bien que le Sr. de Selve et d'Hurvilliers n'ont rien de bon a dire. Il est certain que M. Lavv s'est comporte au plus mal, Dieu soit loue. Toute votre famille se porte au mieux, et vous embrasse, j'en fais autant et suis....

M. Patte. Ce 29 may 1752.

J'ay recu Monsieur, vos deux lettres du 28 du courrant, vous pouves faire partir la Trinqueballe et la faire escorter jusques a Villeparon. On vous a envoye deux petits barils de Goldron. Les deux pieces de six ont passes ce matin a Valdaour avec toutes leurs munitions. J'ay dit dit que que l'on vous envoyat 1000 # de meche. On a sans doute assure a M. Dauteuil que vous devies avoir des instruments d'armuriers et ce sera sans doute le Sr. Destimanville, je luy en ay envoye d'icy. J'ay envoye des lettres a Velour a des cipayes qui ont demandes a revenir avec leurs armes, je leur ay dit que je le voulais bien et qu'ils eussent a se rendre a Gingy. Il y en a plusieurs d'Alykan et d'Abdoulkader, aussitot qu'ils seront arrives vous en feres la revue et me l'envoyeres icy, pour que sans perte de temps je vous fasse passer leur paye. Ceux dont les armes ne serons pas en etat de servir vous me les renvoyeres icy et vous garderes les autres. Je suis tres parfait ---------

M. Bussy 2a Ce 30 may 1752

La presente mon cher Bussy, vous accuse la reception de deux de vos lettres du 3 du courant et une du huit, j'ay ecris comme vous l'aves souhaitte a tous ceux pour qui vous m'aves addresse des lettres, et une a la mere de Chandersinque et a son Divan, toutes ces lettres sont parties. Vous pouves vous dispenser de m'envoyer celles qui sont pour

les anglais il vaut mieux les leur envo- 159 4
21 985 161 334 159 4 159 303 88 311 13 yer en

droiture, je vous prie d'y faire attention. Vous 95 88 251
13 282 249 ne me

dittes pas par votre lettre du 8 que Chandersinque soit party pour se joindre a Meamatoula Kan. Celuy cy m'ecrit que la mort de Randas Pendet avait occasionnee de la mauvaise humeur dans ses cavaliers et qu'ils se rejettaient sur le defaut de paye. Je vous ay deja marque par mes precedentes que sy on avait pas l'attention de les payer, qu'il estoit inutile de les envoyer, je vous repette la meme chose et je vous prie de faire a ce sujet les plus fortes instances aupres du Nabab et de son nouveau Divan. Cependant, Meamatoula Kan et Manzafer Kan, me marquent qu'ils feront tout ce qui dependra d'eux pour faire la plus grande diligence quelques troupes de la Vielle d'adony ont joint Meamatoula Kan, je ne neglige rien pour attirer Moraro dans notre

party je luy fiat 176 248 251 78 4
191 3 249 218 5 280 offre de la mediation entre Chandasaeb

et Maha 74 158 174 75 21 280 210 19 133 73 263 91-96

173 128 met Aly Kan et deux cent mille Roupies 174
3 21-160-63 0 74 367 64 4 175 11 251 301 13 93 comptant s'il

fait la Paix , car la benteur de la marche
158 218 386 de

-2-

votre avant garde, le retardement de nos Vaux et 96
encore plus l'indigne conduitte du sieur
88 61 249 7 162 4 165 79 15 189 66 77 335 17 77 265 Lavv
me forcent absolument de prendre ce party 17
303 158 306 sans
trop pouvoir vous assurer si la proposition
265 158 7 251 221 265 280 210 d'abandonner a Mahamet Aly Kan
Trichirapaly 42 173 1743 11 160 63-3-250
19 130 248 218 160 sera recue, car je puis vous assurer que les
anglois 159 4 210 15 161 334
sont d'une d'une arrogance extreme voila a quoy 271 3 209 192 4
311 328 21 42 236 13 nous sommes re-
duits a present. Dauteuil que 249 77 234 21 7-249-
269 j'avais envoye pour relever le Sr. Lavv, n'a en-
core pu se rendre a l'armee, les chemins estant gardes de tous les cotes.
Comme il est sincerement repentant de toutes les fautes qu'il a fait pen-
dant qu'il commandoit cette meme armee, il etait party dans les meilleures
intentions du monde, mais sa bonne volonte a ete jusques a present inutile
c'est luy que j'ay charge de toutes les negociations, tant aupres Moraro
que de Mahamet 176 248 251 234 74 173 1743
Ali Kan.
21 160 63

J'ay fait partir les deux lettres qui estaient pour Meamatoula Kan et Mouzafer Kan, comme vous n'aves pas tarde a vous appercevoir de la brevue de votre ecrivain, vous aves pu en envoyer des doubles.

Je compte que M. Goupil a du vous joindre il y a deja quelque tems, ainsy que Abdoula qui vous a fait faute dans cette triste catastrophe,

il vous secondera beaucoup dans tous les embarras dont vous estes accable. Dieu vous conserve la sante, et a moy, nous en avons besoin tous les deux.

Dieu veuille que nos affaires de Delhy se terminent, sy la revolution y a bien, il sera bien plus facile d'obtenir ces pieces du Roy fugitif et on trouvera peut etre ensuitte un moyen de les avoir de rechef de l' usurpateur s'il n' y a pas d'autres moyen a prendre pour retablir Hamet Cha, c'est a quoy pouroit tendre l'union intime dont je vous ay parle dans une de mes precedentes, du Nabab avec Bajirao, je vois que vous estes aussy de ce sentiment, je crois que dans les circonstances presentes cette alliance est necessaire, surtout sy la revolution de Delhy a veritablement lieu.

J'ecris comme vous le souhaittes a ce Mer mamet Oussen Kan, je le prie de vous etre intimement attache, il est cependant bien d'allier la defiance avec l'affabilite, j'ecris de meme a Bujirao en le felicitant sur la paix qu'il a fait avec le Nabab et l'assurant qu'il ne tiendra pas de moy qu'elle ne soit de duree et qu'il ne se forme une alliance etroite entre luy et le Nabab et avec nous.

J'ay ecris a Mirarao, conformement a ce que vous me marques, Dauteuil est charge de luy faire tenir ma lettre, Dieu veuille qu'il se conforme a vos idees.

Je voit toutes les peines et les soins que vous vous donne pour rendre la tranquilite de ces cote, je puis vous promettre qu'il ne tiendra pas aussy a moy qu'elle ne s'y retablisse mais sy les Anglois ne se contentent point de la cession 74 158

59 4 275 de Trichirapaly il n'y aura pas moyen de

210 74 3 250 19 130 248 218 160 la faire

subsister. Il est vray que l'arrivee de quelqu'uns de nos Vaux pouraient

--4--

faire changer de ton, mais je ne les vois pas paroitre, ce qui me chagrine infiniment, mais qu'ils viennent avec beaucoup de forces ou peu

il n'y a pas d'autre party a prendre que 328 190 21
218 4 218 5 280 21 7 254 18 249 234 de ceder cette place
a Mahamet Aly Kan 74 59 745 59 3279 7 158 59 21 173 128 174 3 21
160 63 11 l'honneur des allies y est interesse, c'est aussy le
seul 136 189 303 745 21 20 5 161 334 13 933
moyen que j'ay pour me mettre tres au large sur le nombre d'hommes que je compte vous envoyer, que je feray aller jusqu'a mil, pour peu qu'il m'en vienne d'Europe, j'en attends trois cent des iles, de ces habitants qui scavent tirer dans un ecu, enfin comptes et assures le Nabab que j'employray tout ce qu'il me sera possible pour le mettre en etat de faire tout ce qui luy plaira, je sens plus que jamais que de son affermissement depend celuy des bienfaits que nous avons recus de luy et de son predecesseur, ainsy soyes tranquile a ce sujet, je prendray plus tot le party sy je ne pouvais faire autrement d'abandonner
18 400-48-81 189 cette province a Mahamet Aly Kan, ce serait a la
verite une 5 593 279 7 251 315 59 21 173 174 321 160 63
dure extremite , et j'espere que je ne seray pas oblige 77 249
97 3 249 175 259 d'en venir la,
il est certain que le Maissour est bien en
173 334 266 303 etat de dedommager le Nabab de toutes
ces depenses, il eut ete a souhaitter que dans la lettre aux Anglois
le Nabab 21-367 2 26 15 161 334 leur eut de-
clare en termes formels qu'il les rend- 159 303 17 305 74-19 152 249
roit responsables de soixante Lacs de 149-3 249 4 226 263
20 159 21 74 266 336 21 9 249 156 19 4 74 Roupies, que le secours qu'ils

--5--

donnent a ce rebelle 251 301 13 93 235 11
4 81 194 3 21 19 17 249 44 11 luy font perdre, en les menacant de
dedomerger 219 5 18 249 / 174 188 63 3 74
269 74 88 173-114-5. partout ou il pourait mettre les mains sur
leurs fonds 174 3 249 158 173 330
106 18 4 au Vaisseaux. Engage le Nabab a leur ecrire 216 308
334 263 307 21 159 303 17-19-250-249
sur ce ton.
267 5 59 286

Je compte vous envoyer armes et Cypayes et enfin tout ce qui sera necessaire pour vous mettre dans l'etat que vous souhaittes pour mettre nos affaires sur le meilleur pied, il part actuellement un Brigantin charge d'effets pour vous, dont vous recevres la liste par la meme occasion un chirurgien major, un second, un aumosnier et quelques ouvriers. Envoyes toujours des voitures a Mazulipatam pour vous rapporter le plus presse.

Vous aures su par Kjean que la confusion a Ederabat n'a pas en de suitte, il y estoit le 5 de may. Nous devons a la memoire de Randas-Pendet, la conservation du restant de sa famille, ainsy agisses en consequence et faittes pour elle ce qu'il sera possible.

Voicy ma lettre pour Saget-Las-Ker-Kan, la votre est concue dans des termes les plus magnifiques.

J'attends la lettre pour le Roy et je ne doute pas que vous ne pressies les affaires de Delhy, les circonstances sont belles pour les avoir, donnes y vos soins.

Il est certain que la jalousie de Randas-Pendet nous aurait aliene l'esprit de bien des Seigneurs et que vos bonnes facons nous les at-

--6--

tacherons intimement surtout sy vous leur faittes comprendre que mon desir et le votre a toujours ete de retablir la reputation du nom Musulman dans toute l'inde, que c'est la seule idee que j'ay toujours eu et non d'etre livre entierement a un Brahme, qui nous a souvent tracasse dans les ordres que vous aves recu de moy, ce que meme ni auroit arrette dans les secours que vous demandies, mais qu'a present vous alles les recevoir avec abondance en tous genres. Vous poures souvent dire en plein Derbart que je n'ay d'autre but que de meritter l'estime de toute la Nation Maure et que je mets ma Gloire a la soutenir partout et en tout lieu.

Je vois que vos idees sur Meamatoula Kan, s'accordent avec les miennes, il est certain qu'en luy faisant sentir que c'est a nous seuls a qui il aura obligations de cette place, qu'il nous sera attache intimement, faittes beaucoup valoir ce service aupres de luy mais ne convient il pas de tenir la chose secrette jusques a ce qu'il soit rendu aupres de vous et qu'il n'ait opere de ce cote cy.

Je compte que les presents que je recevray cette annee de France, vous mettrons en etat de gagner non seulement Saget Las Ker Kan, mais bien d'autres. Outre ceux que j'ay demande a la Compagnie, j'ay charge ma famille de m'en envoyer pour une bonne somme en particulier.

J'ay en airs que les trois quarts de la cavalerie qui etoit avec le frere de Gmad Bahadour Kan, l'avait abandonne, sy cela est, cet homme sera bientot reduit.

Soyes assures que je vous envoyeray autant de Cypayes qu'il sera possible, surtout de ceux de Manzaferkan, je n'ay absolument d'autre idee que celle de vous contentir et le Nabab.

--7--

Votre marche vers le Guihena ne peut faire qu'un tres bon effet, surtout aupres de nos ennemis, qui s'imaginerons sans doute que la mort de Randas Pendet entraine notre ruine, il convient de leur faire voir qu'ils se trompent lourdement et que nous sommes mieux que jamais dans cette Cour.

Je pense que la revolution de Delhy ne peut que nous etre favorable et nous faire obtenir tout ce que nous voudrons d'Hamet Cha, s'il fait tant de se retirer a Agra on de nos cotes, sous promesses de travailler a son retablissement et de chasser l'usurpateur, nous obtiendrons de luy tout ce que nous voudrons, mais pour reussir il faut absolument faire alliance avec Bujirao, je marqueray a celuy-cy dans ma lettre, que vous aves tous mes pouvoirs pour terminer avec luy toutes les affaires qui pourons se presenter et surtout pour nous lier intimement avec luy, ainsy que nous le avec le Nabab.

Je recois dans l'instant le duplicata de votre lettre du 8 avec une petite du 10, par laquelle vous me donnez avis du depart des voitures pour Mazulipatam, le Brigantin partira sous deux ou trois jours, on gardera a Mazulipatam celles qui ne pourons etre chargees de ce premier envoy.

Tout ce que je pourait vous dire de plus ne serait que des repetitions, ainsy je finis la, vous assurant que l'on ne peut etre plus sincerement que je le suis mon cher Bussy votre....

M. Dauteuil - No. 35. A Pondichery ce 30 may 1752 a 10 h. du matin.

Je recois, Mon cher frere, votre lettre du 27 No. 26 - par l'ecriture de votre lettre je vois que Lambert est arrive, ce coquin de Rangopendet aurait du vous joindre 8 jours plustot que luy, cela ne fait qu'un miserable. Aussitot son arrivee vous feres faire me revue exacte de ses gens, car je puis vous assurer qu'il nous trompe autant qu'il peut a ce sujet. Je souhaite avec ardeur que vous puissies reussir dans la negociation --- code--- pour laquelle je vous prie de ne rien negliger. Je n'ay aucune nouvelle de M. Law; il serait bien a souhaitter que les lettres de M. Villeon puissent faire effet cela rendrait --- code ----. Je suis tres------

Arch. Vers. 3750 Pondv. Dauteuil-36/ 30 may 1752 fol. 45
p. 237

LETTRE CODEE Ce 30 may 1752 11 h. du soir

Je recois, mon cher frere votre lettre du 28 courant, no 27, par laquelle je vês que vous aves envoye les lettres a Mahamet Aly Kan et (#) a Moraro, je compte aussy que vous aures encore depeche a ce dernier pour lui faire offre de la mediation ne perdes point de temps pour tout cela car par les lettres que je recois du Sieur Lavv de 24 et 25 tout va au plus mal vous le verres mieux par ces lettres que je vous envoye je tente diverses voyes pour lui faire passer de l'argent tentes aussy de votre cote, apres avoir lu ces lettres, je vous prie de me les renvoyer, je n'en ay pas de duplicata et je suis bien aise de les avoir par devers moy, vous verres qu'il se plaint de ne pas recevoir de vos lettres, ne luy envoyes vous pas des duplicatas et meme des triplicatas quand la chose en vaut la peine rassures le tant que vous le pourres, taches de vous servir de la voye d'Ariefour pour lui faire passer vos lettres je vous ecriray demain sur vos tutelles et vos enfants, et ne vous enverray que demain les deux lettres de Lavv. Je suis...

M. Dugrez 2a Ce 30 may 1752

J'ay bien recu Monsieur, votre lettre du 8 du courant qui en me faisant part de l'accident arrive a Randas Pendet, me confirme la fermete et la prudence avec lesquelles M. de Bussy a trouve le moyen d'arretter les suittes facheuses que l'on pouvait craindre de cette triste catastrophe, il y a meme lieu d'esperer que la mort de cet homme qui ne voulait pas que nous eussions d'autres amys que luy et qui par ce moyen avait aliene de nous bien des seigneurs, les engagera a revenir a nous et a se lier plus intimement au Nabab, tous les soins de M. de Bussy ne tendent qu'a ce but et afaire oublier que nous etions nous meme contraints par ce jaloux et que nous n'avons pas d'autres desseins que de meritter l'estime et l'amitie de toute la Nation Maure en general, je vois avec plaisir que ce meme sentiment vous anime, inspires les a Messieurs vos camarades et que l'union soit dorenavant la base de toutes les operations. Ceux qui doivent vous avoir joints sont partys dans ces sentiment je suis bien persuade qu'ils y persisterons et que de concert avec M. de Bussy, tout le corps n'aura d'autres buts que la Gloire du Roy et l'avantage de la Nation.

Je suis tres parfaitement, Monsieur, votre.....

Il est a propos que vous soyes informe que depuis que on a scu
la mort du Divan que plusieurs officiers 166 21 4 62 158 17653
77 75 313 200 100 60 qui comptoient marcher de
vos cotes disent 71 7 281 149 3 173 5 19 129 34 74 311 4 61 219
4 qu'ils ne sont plus de cet avis et marchera qui voudra
235 11 4 96 173 5 19 129 248 235 311
295 21 qu'ils ne veulent pas exposer leur corps, il est
vray 218 4 9 7 221-264 5 159-303 146.1.5.7
qu'ils y en a plusieurs que je n'y envoiray jamais, ainsy

--2--

234 144 190 88 311 333 21 13

ils ne doivent pas faire les rencheres, mais pour leur faire voir que

ce ne sont qu'une bande de sot qui ne scavent pas 234 59 189 271 3

48 74 17 16 266 3 4 penser ne manques

pas a la reception de la presente 224 264 5

d'engager le Nabab a faire une petite gratifi- 18 88 113 114 5 159

188 43 20 15 248 279 100 cation aux troupes

qui vous ont joint et 58 280 210 3 251 334 235 210 3

146 330 4 engages les a ecrire icy comme il faut cela

17 19 250 249 13 60 71 174 328 98 305

suffira pour en faire fumer plus de quatre qui

102 174 5 7 162 4 74 233 3 249 ne seront pas je vous en as-

sure du detachement. 77 74 278

18 129 179 3 Quand vous m'addresses des lettres en persan du

Nabab, pour etre envoyees aux une et autres, recommande aux ecrivains

de se contenter de mettre la chappe sans cole, afin que je puisse les

lire et conformer mes lettres a celles du Nabab.

Vous mettres des sacs aux lettres a qui vous penseres devoir en

mettre.

Arch. Vers. 3751 M. Hoyt 30 mai 1752

J'ai reçu, Monsieur, vos lettres des 20,230, et 27 du courant. Il est certain que ce Vilam Raja est assez coquin pour assasiner les enfants de Galean Raja. Ainsi je ne suis pas surpris Paja Raja ne veuille pas faire de mouvement qui puisse engager ce coquin à faire ce mauvais coup. Les marchands ont ordre des propriétaiees de faire un présent pour faire sortir leurs toiles de Madras, c'est l'unique moyen de réussir. Vous avez du recevoir la bougie.

L'olle de Villam Raja est insolente, ces drôles baisseront d'un ton incessament. Je n'ai rien à répondre au Guilidan de Chingelpette. On est à examiner son affaire avec Papiapoulé.

J'ai su l'affaire arrivée aux environs de Sadras. Renvoyez au Sr. Milon les cipayes qui se sont retirés chez vous. Je n'ai point lieu de me plaindre ju qu'à présent de la conduite du Sr. Milon, au contraire cet homme a des ennemis qui sont jaloux de le voir dans cette place qu'il a mis sur un bon pied. J'ai reçu la lettre de M. Medere, en voici la réponse que je vous prie de lui faire passer. M. Guillard est arrivé hier au soir. Je suis etc.

LETTRE CODEE

Je recois vos lettres du 24 et 25 nos. 260 et 261. Je repondray au contenu de ces lettres, celle-cy est uniquement pour vous dire que (#) j'ay ecrit il y a deja du temps a Kareikal pour faire parvenir de l'argent que je vais faire partir par des brahmes tant par la voye du Tanjaour que par Ariclour en outre M. Dauteuil fait tout ce qu'il peut pour vous en envoyer. Je vous conjure de tenir bon autant qu'il sera possible. D'ailleurs si vous esties oblige de faire retraitte, je crois que vous pouves la faire encore par le Tanjaour le debordement des Rivieres empechera toujours l'ennemy de pouvoir se presenter a vous avec des forces egalle aux votres, d'ailleurs M. Dauteuil a ordre de faire la Paix, s'il est possible dans la seule idee de vous tirer avec le moins de des honneur. Il doit proposer a Morarao d'etre le mediateur, assures les cipayes qu'ils serons payes jusqu'au dernier sol dittes leur cela, de ma part bon courrage. Je vous en prie ainsy que vos messieurs. Je suis..

LETTRE CODEE p. 238

Je reponds Monsieur a vos lettres des 24 et 25 Nos 260-1. Je vous ay marque hier au soir ce que je faisais (#) pour tacher de vous faire passer de l'argent. Sy une fois il peut vous en parvenir j'espere que vous pourres tenir encore pendant un temps suffisant pour laisser venir les secours faire la Paix avec moins de deshonneur c'est la tout ce que je vous demande, vous priant de penser que je ne negligeray rien pour vous faire parvenir des fonds. J'ay recu la copie de la lettre que vous ecrit le St. Laurence, rien n'est plus faux que ce qu'il y avance et il lui convient peu d'avancer de pareils faits qui n'ont jamais en lieu; cet homme sort de son caractere quand il avance des choses aussy fausses; Je suis surpris que vous soyes reste court a ce sujet avec luy, et que vous ne lui ayes pas fait sentir qu'il luy convient peu de vous ecrire de pareilles lettres ce n'estpas par ces moyens qu'il se disculpera de la mort du Sr. Kelsey, il a affaire au plus grand monarque de l'Europe qui ne laissera pas impuny ce meurtre. Il convient aussy peu a ce Seigneur d'agir comme il fait avec nos prisonniers et surtout les officiers qu'il recoit a peupres comme des valets et devant qui il tient des discours les moins mesures. On a-t-il pris tout cela, et a-t-il oublie que j'ay fiat difficulte de l'echanger contre nos officiers, parce que ceux-cy estant brevetes du Roy, il ne l'est luy que de sa Compie. Les moindres avantages font tourner la tete a ces gens la mais au diable s'il s'expose aux coups. Murray m'a assure que pendant son combat de Colery, il estait cache derriere un arbre le plus eloigne qu'il avait pu trouver voila ce champion qui a la petitesse de dire qu'il ne laissera pas un francais dans l'Inde, y restera-t-il luy qui parle, et comment son Gouverneur se tirera-t-il de toutes les sommations que je lui fais

pour la mort infame du Sr. Kelsy. Je compte demain lui envoyer la declaration des Sieurs de Selve, d'hurvilliers et Moreau, elle depeint au mieux la facon dont ce Seigneur traitte nos officiers prisonniers; Le Duc de Cumberland n'agirait pas avec plus de hauteur, il parait qu'il a oublie qu'un caffre s'il n'en est pas mention. Je vous assure que cela fait un maitre fourbe. J'apprends tous les jours des choses qui auront lieu de vous surprendre, il y a des provisions a Gingi et sous pretexte que le rendes vous de l'armee du Nord doit se rendre. J'ay encore ecrit d'y en ramasser, j'ay fait passer deux canons de 6, montes en affuts de campagne, ils pourrons avoir leur usage, en outre Patte en a fait monter trois autres pieces de 4, qu'il dit en tres bon etat, je l'ay prevenu sur les munitions que vous comptes lui envoyer, il ne faut pas les faire passer par les bois de Vetevalam mais a l'est de tous ces bois. Si Rangopendet vous joint, dissimules avec luy a son arrivee, mais ne manques pas de faire la revue de son monde, ensuite nous verrons ce qu'il conviendra de faire d'un tel coquin. Envoyes lettres sur lettres a Morarao afin de l'engager ou a nous joindre ou a etre le mediateur. On va travailler aux hordes de vos enfants pour l'Europe, j'ay engage ma femme a laisser partir votre fille aine, quant a la Curatelle et Tutelle de M. Prielle et de sa fille, vous pouves marquer a Albert de presenter une requete en votre nom pour en etre exempt, nous accomdderons cela icy ensuite. Je suis...

Arch. Vers. 3751 M. Medero 30 mai 1752

J'ai reçu la lettre que vous m avez fait l'honneur de m'écrire le 26 du courant. Je savais par M. Saunders que Mme Friell s'était rendu au Fort St. David à Madras dans une chilingue. La bonté que vous avez eu de lui donner asile ne lui fera pas sentir le tort qu'elle a d'agir comme elle a fait. Cet exemple est inouie dans l'Inde et vous devez bien sentir qu'il est extrêmement fâcheux pour nous que ce soit une personne de la famille de ma femme qui soit la premièr à le donner. Son entêtement lui coutera plus cher qu'elle ne pense. Elle n'est pas au bout des malheurs qui la suivront partout où elle se présentera. Ainsi je la plains, si de justes reflexions ne la font entrer en elle-même, mais malheureusement elle n'est point capable d'en faire, tant pis pour elle. Ma femme vous salue et j'ai l'honneur d'être etc.

LETTRE CODEE

(#) Il est deja party neuf mil pagodes il en partira encore trois ce soir, j'en envoi 10 mil a Tanjaour en lettre de change qui vous seront remises par chancicherao qui estait icy. Waquil du Tanjaour, ayes bon courage ne penses qu'a vous, vous scaves que je suis....

Law!

Ce 31 may 1752 - a midy

LETTRE CODEE

J'ay recu ce matin, mon cher frere, votre lettre du 28 a 7. h. du soir no 28. J'ai trouve icy (?) des Brahmes qui ont passes par Aurealpalam ou Ariclour compte pouvoir gagner Chirinque. Voyes de vo/ts cotes a faire la meme operation, car je vois que c'est l'article qui le tient le plus au coeur, il a present que Chandasaeb ait recu 3 lacks, cependant, je pense l'avoir lu dans quelqu'unes de ses lettres soit a moy, soit a vous. Voyes un peu dans celles que vous aves ce que vous m'ecrives et il n'est rien moins que cela. Les lettres que vous aves du recevoir de M. Dauteuil et les miennes, surtout les dernieres si elles vous sont parvenues avant que vous ayes pris votre dernier party vous auront peut-etre engage a le changer je le souhaite 22 mil pagodes sont parties et je continueray les envoys, c'est sur quoi vous deves compter, vous scaves d'ailleurs que M. Dauteuil est charge de travailler a la Paix par le moyen de Morarao qui l'on m'assure avoir fait les memes offres a Chandasaeb, il a de plus l'ordre de lui faire des offres avantageuses, il ne s'agit que de prendre patience. Je souhaite que vous pensies de meme on fera honneur a vos engagements. Je suis....

M. Sanders,

Honorable Monsieur,

Quoy que vous n'ayes pas encore juge a propos de repondre aux lettres que j'ay eu l'honneur de vous ecrire les 4 et 18 du courant la premiere vous ayant ete remise par un de mes Pions et la seconde par le Sr. La Roche, Capne du Brigantin "Le St. Jean Baptiste", qui a mouille en votre rade pour y remettre quelques frets qu'il avait du Pigon; je ne puis cependant m'empecher de vous ecrire de nouveau, M. Laurence fournissant avec abondance de quoy vous importuner souvent. Je vous envoye la copie d'une de ses lettres a M. Lavv en datte du 11 May N. F. Une personne qui se qualifie: "Commandant en chef des forces de la Compagnie d'Angleterre dans l'Inde" ne doit rien hazarder dans ses ecrits et dire toujours vray (j'ay souligne). Les articles de cette lettre qui sont absolument faux et sans fondement mais ils demontrent evidemment les sentiments dont il est anime et dont il fera usage s'il en trouve l'occasion. Qu'il fache de colore par une reprisaible, comme s'il avait droit de la prendre, quand meme le cas seroit effectif. Il est vray que le supplice ignomineux du Sr. Kelsey, officier de cette garnison prouveroit qu'il se croit un depot des loix et des bornes que nos Monarques respectifs ont presente a leurs sujets. Qui en pourroit douter apres un tel exemple, et ce qui est dit dans la declaration de trois officiers qui viennent d'arriver et dont je vous envoye copie. Cette menace d'unbarquer nos troupes sur vos Vs. vous paroitra sans doute irreguliere mais elle prouve au mieux qu'ils ne sont pas les prisonniers de Mahamet Alikan; il y a longtemps que je cherchois cette preuve, la voila trouvee, et M. Clives, qui a lu a ces officiers la lettre de M. Laurence, pourra vous la representer quand vous le voudres: Nous saurons a present a quoy nous en tenir et dorenavant nous agirons consignemment a la conduite que M. Laurence

pretend observer avec nous. Je vous prie cependant de penser que ces prisonniers ne seront point embarques impunement par vos Vs et que je prendray a ce sujet les plus justes mesures pour l'empecher. Je n'ay du tout point dessein de vous surprendre, je vous averty a fin que vous soyes s'il vous convient d'arretter les suittes d'une telle conduite de la part de M. Laurence. Vous feres a ce sujet les reflexions qui vous conviendront le mieux et je souhaitte ardemment quelles ne m'engagent pas a sortir des bornes d'une moderation a laquelle je me suis parfaittement attache depuis que l'on a juge a propos d'entretenir et de continuer les troubles dans cette partie. L'age et le titre de Commandant en Chef des troupes angloises de l'Inde ne peuvent engager M. Laurence a se tenir dans la decence de son caractere. Qu'en penseront ses superieurs, qu'en penseres vous vous meme Monsieur, et a quoy peuvent servir les invectives qui sortent en abondance de chez luy contre ma Nation et moy, que lui avons-nous fait. Il n'en a recu que des attentions et des politesses pendant son sejour icy. Cherche t-il a nous faire sortir des bornes que nous nous sommes prescrittes on peut-il penser que nos officiers et nos troupes sont insensibles et ne sentent pas vivement la hauteur et le mepris avec lesquels il affecte de les traitter en toute occasion. Je vois avec peine que le venim de la vengeance se communique. Sera t-il possible de l'arretter dans l'occasion. Vous deves penser que la Nation entiere n'a vue qu'avec indignation le supplice d'un de ses officiers, elle ne pourra l'oublier que lorsque l'auteur en aura ete puny. Ma lettre du 18 insistoit beaucoup a ce sujet, je renouvelle par celle-cy toutes les sommations que je vous faisois alors, je ne puis un moment me desister de cette poursuitte, l'honneur du Roy y est engage et c'est a quoy M. Laurence n'a point trop fait reflexion. Vous verres dans cette meme declaration qu'un pavillon arbore pour parlementer, sur la

Pagode dont il est mention n'a servy que pour amener nos troupes a donner l'assaut. M. Laurence et ses officiers oublient quand ils veulent les usages les plus communs, il ne s'agit plus que de trouver une raison specieuse pour colorer cette conduitte, on la trouvera sans doute et personne ne sera puny. Vous remarqueres egalement dans cette declaration que ces trois officiers n'ont ny vu ny entendu parler de Mahamet Alikan, que M. Laurence suivy d'un detachement angois est venu se saisir des prisonniers qui les a conduit a Tirichirapaly ou ils n'eussent pas ete transportes sy la capitulation, que le pavillon amoncoit, avait eu lieu. C'est aussi de M. Laurence qu'ils ont recu le passeport de Mahamet Alikan, auquel il a cru necessaire de prendre le sien, de sorte que c'est cet officier qui decide de tout Mahamet Alikan n'est que le prette nom. La preuve en est claire dans le discours que M. Clives a penser a ces trois officiers, il y est prouve que c'est M. Laurence qui peut seul decider du sort de nos troupes, et il est encore plus faux que j'ay garde icy de vos Prisonniers, au reste, si je l'avois fait je n'eus suivy en cela que l'exemple de M. Floyer qui recu chez luy tous ceux qui avaient ete faits prisonniers dans l'affaire de Nazerzinque du 5 avril 1750. Nous avons encore icy les lettres qui font mention a quelles conditions ils auront ete rendus et pour ne vous laisser aucun doute a ce sujet la voicy une copie. Penses vous que cette conduite alors m'eut autorisee a renvoyer en Europe tous les prisonniers que l'on eut fait sur vous. Mes ordres ont toujours ete et le sont encore de ne se charger d'aucuns prisonniers anglois, de les laisser a la garde des troupes du Nabab et d'avoir seulement soin de faire panser les blesses et que les vivres leur fussent fournis avec abondance mais d'ailleurs de ne point insister, mes ordres ont ete executes jusqu'a present, si les votres sont tels ils sont mal suivis, car ce sont vos gens qui a Arcatte comme a Tirichirapaly gardent nos prisonniers. M.

Clives est un indiscret, il pouroit se dispenser de dire a ces trois officiers la raison importante qui engage votre Nation a entretenir les troubles de cette Province. Le Mayssourien se trouvera encore trop heureux d'avoir scu, par le moyen d'une aussi modique somme, detacher du Domaine du Grand Mogol un royaume aussy considerable. Comme j'ignore les raisons qui vous empechent de m'accuser la reception des lettres que j'ay eu l'honneur de vous ecrire depuis le 4 du courant, je vous prie de ne pas trouver mauvais que j'en addresse des copies a M. le Gouverneur du fort Saint David, afin qu'on ne puisse alligner aucune cause d'ignorance. La presente vous sera remise par le nomme Chavrymontoy un de mes Choupdars. J'ay l'honneur d'etre avec la plus parfaitte consideration.....

(p. 15-4 ms.)

M. Sanders

Honorable Monsieur,

Je recois dans le moment des lettres d'Assef Daoula Safersinque de la fin du mois dernier par lesquelles il m'autorise a rendre la tranquillitee dans cette partie de son Gouvernement avec promesse de ratifier ce que je regleray avec Mahamet Alikan pour parvenir a cette tranquilitee. Je ne perds point de temps pour vous favie part de ces dispositions estant bien persuade que vous engageree Mahamet Alikan a terminer une guerre qui est egalement ruineuse pour les parties, et pour vous convaincre Monsieur que les intentions du Seigneur Assef Daoula sont vrayes et sinceres je m'autorise pour preliminaire et base de cette Paix, absolument necessaire, de laisser Tirichirapaly a Mahamet Alikan suivant l'usage ordinaire. Les ... articles se pourront traitter apres aussitot que Mahamet Alikan ... bien par vos conseils se conformer aux volontes pacifiques de son Maitre. Je puis vous assurer que de ma part je feray tout ce qui sera en ... oir pour parvenir a une paix necessaire et durable. J'ay expedie mon pouv... ris a Mahamet Alikan et a Chandasaeb, ainsy qu'a Mrs. Dauteuil le meme av... et Lavv, Commandan...ts de nos troupes. Je souh...ete que la reponse que vous me feres soit conform... au desir du Nabab Assef Daoula et que vous soyes persuade de la necessitee de cette Paix. J'ay donne ordre au Commandant de nos troupes de cesser toutes les hostilites et meme de se retirer de Cheringam aussy tot que ce preliminaire sera accepte. J'ay l'honneur d'etre, avec une parfaitte estime....